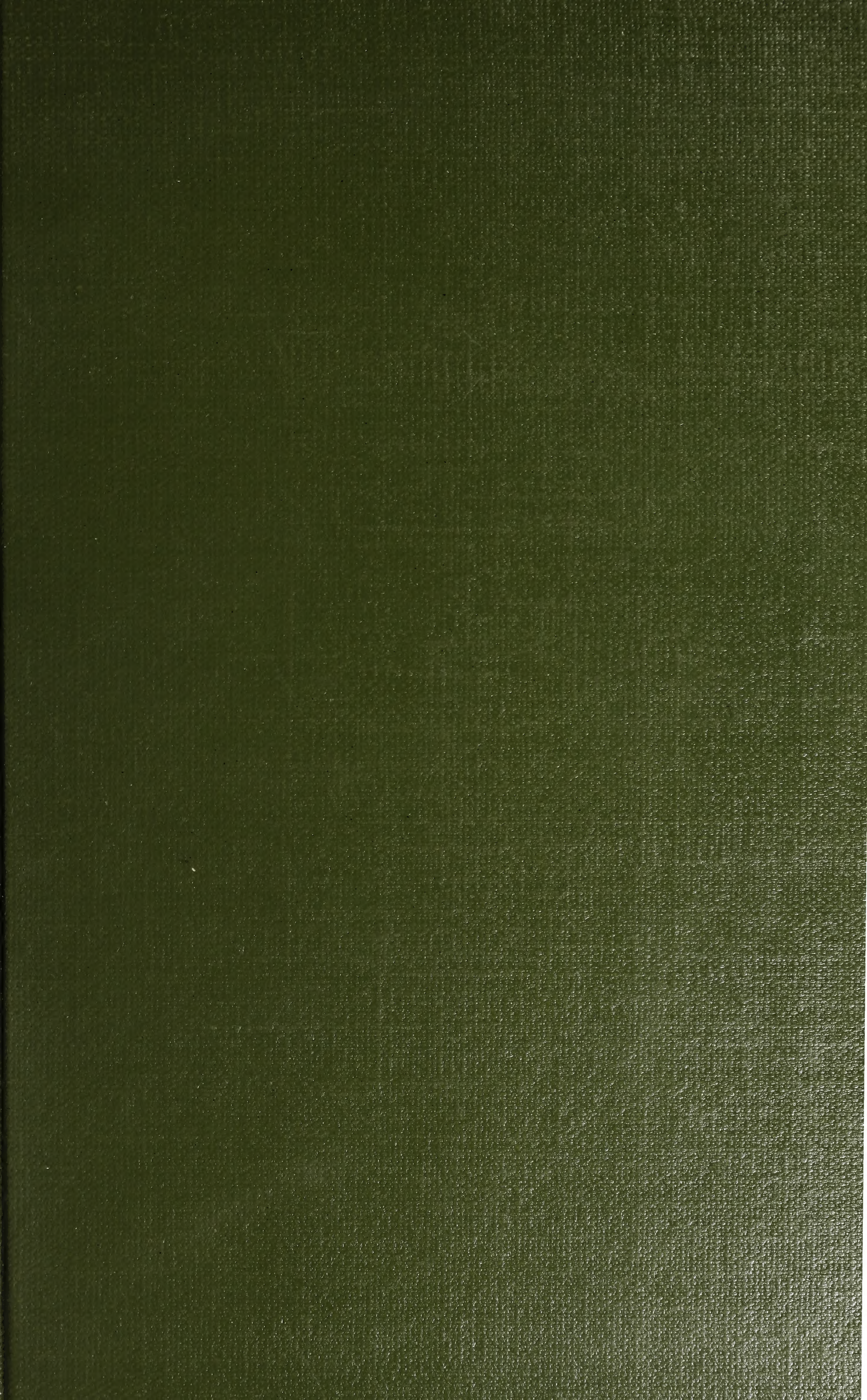
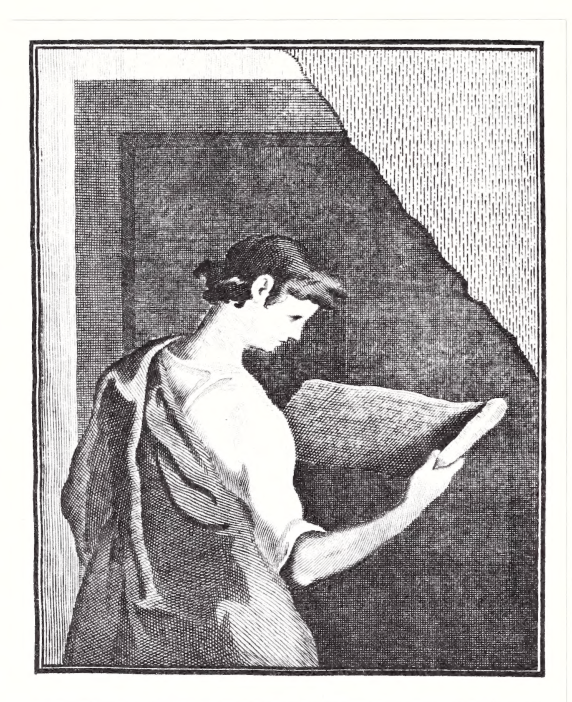






COLLECTION

DE

MÉMOIRES ET DOCUMENTS HISTORIQUES

PUBLIÉS

PAR ORDRE DE S. A. S. LE PRINCE ALBERT I[er]

PRINCE SOUVERAIN DE MONACO

INVENTAIRES

DU

PALAIS DE MONACO

(1604-1731)

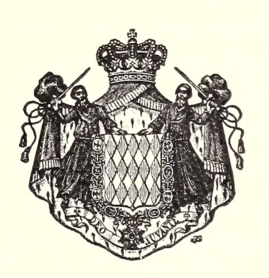
Publiés avec une Introduction sur l'histoire du Palais depuis la fin du xve siècle, les collections qui y furent conservées et les artistes qui y travaillèrent,

PAR

L.-H. LABANDE

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,

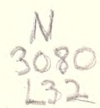
CONSERVATEUR DES ARCHIVES DU PALAIS.



MONACO
IMPRIMERIE DE MONACO
Place de la Visitation

PARIS
LIBRAIRIE AUGUSTE PICARD
82, Rue Bonaparte

1918



INTRODUCTION

I.

Les anciens inventaires du Palais.

De tous les documents que le passé a transmis à notre génération, il n'en est pas qui nous fassent mieux pénétrer dans l'intimité des familles d'autrefois que les inventaires de leurs appartements. Rien n'est plus facile avec eux que de reconstituer le décor de leur existence, rien ne nous explique mieux leurs inclinations et leurs habitudes. Et quand ces inventaires décrivent l'habitation princière de grands personnages, de chefs mêmes d'États, petits ou grands, ils présentent un intérêt qui touche l'artiste autant que l'historien et l'économiste. Ceux que nous éditons actuellement pour le Palais de Monaco seront, nous l'espérons, jugés dignes d'être connus et étudiés. Ils nous le paraissent d'autant plus, que les Grimaldi tenaient de leur origine génoise et développaient par leurs relations des goûts d'art et de luxe, que leurs richesses permettaient de satisfaire.

Du xve siècle qui vit l'établissement définitif de leur souveraineté sur Monaco et l'essor de leur fortune, du xvie siècle qui laissa dans le pays et la région des séries d'œuvres artistiques toutes plus séduisantes les unes que les autres, il n'est resté aucun document qui permette de reconnaître en quel état se trouvait le Palais. Les premiers inventaires qui soient parvenus

jusqu'à nous sont ceux qui furent rédigés après la mort d'Hercule Ier, seigneur de Monaco (21 novembre 1604) (1).

Il s'agissait alors de sauvegarder l'héritage de ses enfants mineurs, principalement du jeune Honoré II, héritier de la seigneurie, qui n'avait pas encore accompli sa septième année. Sa mère, Maria Landi, était décédée depuis le 26 janvier 1599 ; la tutelle fut conférée à son oncle, Frédéric Landi, prince de Valdetare. Celui-ci était accouru de Milan à Monaco dès la nouvelle de la mort de son beau-frère ; il en repartit bientôt pour signer, à Milan, le traité du 26 février 1605, qui établit une garnison espagnole dans la forteresse monégasque jusqu'alors inviolée, malgré le protectorat espagnol (2); mais il revint presque aussitôt, pour emmener dans la capitale lombarde le jeune Honoré II et ses deux sœurs Jeanne et Marie-Claude-Catherine (17 mars) (3).

Pendant son premier séjour à Monaco, il s'était fait remettre les bijoux, l'argenterie et les espèces monnayées appartenant à la succession d'Hercule Ier. L'inventaire en avait été dressé les 4, 7 et 8 décembre (4). Lorsqu'il fut parti avec ce trésor, on se préoccupa de dresser un état exact de ce qui restait au Palais. Ce fut l'œuvre du 21 avril 1605 et des jours suivants. On consigna la nomenclature des meubles et effets dans un registre petit in-4°, relié en parchemin, de 144 feuillets (278 × 194 millim.), dont beaucoup sont restés blancs (5) ; on inscrivit en tête ce titre, au-dessous d'une invocation pieuse : « Inventario de mobili et

(1) Au XVIIIe siècle, il en existait un, un peu plus ancien, qui est signalé ci-après, n° 2030 de l'Inventaire après la mort d'Antoine Ier ; il donnait l'état « des meubles d'Hercule Ier, en caractères demi-gothiques ». Il est impossible de l'identifier avec l'un ou l'autre des deux qui nous restent, rédigés après la mort d'Hercule Ier.

(2) G. Saige, *Documents historiques relatifs à la Principauté de Monaco depuis le XVe siècle*, t. III, p. 381.

(3) *Idem, ibidem*, p. CXXXII.

(4) Voir ci-après, page 1 ; le titre porte l'indication du mois de novembre, qui est manifestement erronée. La minute originale en est perdue.

(5) Le fonds de Monaco aux Archives du Palais, subissant actuellement un nouveau classement méthodique qui doit être accompagné d'un inventaire définitif, on ne peut indiquer la cote exacte que ce registre recevra dans la série C. Précédemment, il était coté A 28, n° 1, pièce 2.

immobili, che s[i ritrovano] nelli luochi di Monaco, Mentone et Roccab[runa, con le] possessioni, giardini, terre, case et altro dell' Illmo et [Ecc^{mo} Signore] il Sig^{re} Don Honorato Grimaldo, signor di Monaco et marchese di Campagna, etc., fatto da me Gio. Antonio Mariani, notario et deputato da So Ecc^{a}, con intervento del molt' Ill^{re} Sig^{re} Antonio Cesena, dottor di legge et auditor generale di So Ecc^{a}, alla presenza di Mr Horatio Moro quondam Mr Pietro, attuario in Monaco, et di Mr Giacomo Bellando quondam Mr Gioseppe, di d^{o} luoco di Monaco, hoggi il vint' uno d'aprile dell' anno mille sei cento cinque. » Une table des matières est au verso du titre. Les objets mobiliers ou immobiliers sont rangés par chapitres, d'après leur nature : « Paramenti da letto », — « Paramenti o sii cortinaggi », — « Tapezzaria », etc. Tous ces articles ont été écrits par le même notaire, sauf quelques additions d'objets retrouvés après coup. En tête de chacun d'eux est indiqué le nom de la personne, entre les mains de qui les meubles décrits ont été consignés : « Gio. Antonio Revello », l'auditeur, « Gio. Battista Gastaldo, pagatore », « Andres Garzias, teniente della fantaria spagnola per So Ecc^{a} il S^{r} di Monaco », « Alfiero », « Horatio Moro » (à qui fut substitué Revello) furent ceux qui eurent la garde du mobilier de Monaco. Mais, plus tard, on ne saurait dire à quelle date, ils eurent à la transmettre, sur l'ordre du prince de Valdetare, à Lorenzo de Perlà, dont le nom se lit à la suite du leur.

Ainsi que le titre l'indique, ce registre ne se borna pas à recueillir la liste des objets mobiliers et effets garnissant le Palais (fol. 2 à 59), il renferme aussi l'énumération des immeubles sis à Monaco (fol. 60 et 61), des meubles renfermés dans la « casa » d'Hercule Ier à Menton et gardés par le capitaine de cette place, Antoine Faraldo (fol. 64), de ceux qui étaient restés dans le vieux château de Menton (fol. 65), des immeubles dans la même ville et sur son territoire (fol. 66 et 67), des objets mobiliers conservés dans le château de Roquebrune (fol. 69), des immeubles sur ce territoire (fol. 70), des « vasi della speciaria » à Monaco (fol. 71), des « robbe per la capella di San Gioanni », située dans le Palais (fol. 128), des « ferri, legnami e altro » (fol. 129), des « arnesi da ferraro » (fol. 129 v°), des « vasselli et suoi attrazzi » au port

de Monaco (fol. 130) et des quelques objets se trouvant « nella dugana » (fol. 131), le tout dépendant de la succession.

Ce registre ne porte aucune signature, n'offre aucun caractère d'authenticité ; c'est certainement une des minutes, conservées à Monaco, de l'expédition originale envoyée à Milan ; celle-ci devait servir à rédiger l'inventaire complet et définitif, destiné à être remis au prince de Valdetare pour établir sa responsabilité.

Cet inventaire définitif, rédigé selon toutes les formes de droit, est constitué par un registre de 124 feuillets (298 × 205 millim.), également couvert de parchemin (1). Il porte en tête la date du 21 juin 1605 ; il contient, avec le procès-verbal de l'assemblée des Monégasques qui attribua la tutelle d'Honoré II au prince de Valdetare (29 novembre 1604) (2), et le traité du 26 février suivant passé entre le tuteur et le comte de Fuentès, gouverneur du Milanais :

1° L'inventaire des bijoux, argenterie et monnaies remis au prince de Valdetare, les 4, 7 et 8 décembre (fol. 10 v° à 24 v°).

2° La nomenclature des meubles et immeubles appartenant aux héritiers d'Hercule I[er] à Monaco, Menton et Roquebrune, commencée le 21 avril 1605 et consignée d'abord dans le volume indiqué ci-dessus. On y suivit le même ordre, mais sans laisser le moindre blanc, pour bien montrer qu'il n'y avait plus lieu de revenir sur cette rédaction et d'y ajouter quoi que ce fût (fol. 24 v° à 97 v°).

3° Les « inventarii delli beni stabili e mobili et entrate et altro, che il prenominato Ecc[mo] S[r] di Monaco hà e tiene nel marchesato suo di Campagna nel regno de Napoli, fatti da... Horatio Rossi et Gio. Antonio Mariani, ambi notari e comissarii elletti a questo dall'Ecc[mo] S[r] prencipe di Valdetaro », les 8, 14, 20, 24, 25 et 28 juin 1605 (3). Ce nouvel état comprend les articles suivants : « Città di Campagna e suo territorio » (fol. 98), avec l'in-

(1) Il portait autrefois la cote A 28, n° 1, pièce 1.

(2) G. Saige, *op. cit.*, t. III, p. 354.

(3) On sait que le marquisat de Campagna et les autres terres dans le royaume de Naples avaient été concédées par Charles-Quint à Honoré I[er], pour l'aider à supporter les obligations que lui imposait le protectorat espagnol.

dication des revenus et charges ; « città di Canosa » (fol. 100) ; « luoco di Terlizzo » (fol. 103) ; « castello di Garagnone e suo territorio » (fol. 106) ; « Monteverde, suo luoco e città » (fol. 109) ; « Ripacandida » (fol. 110 v°).

4° L' « inventario delli monitioni di Monaco », c'est-à-dire des pièces d'artillerie, des armes et des munitions qui appartenaient à la forteresse et qui n'avaient pas été comprises dans l'inventaire du Palais (fol. 112 à 121 v°). On y a inscrit à la fin les armes consignées, le 20 avril 1605, au lieutenant espagnol de la garnison, énumérées dans le premier registre, au fol. 27.

Suivent enfin la prise en charge et le serment du prince de Valdetare, en qualité de tuteur d'Honoré II, en présence du notaire « Melchior Azimontus », dont la signature fut légalisée, le 23 mai 1606 (l'original porte à tort 1604), par le chancelier du collège des notaires milanais. C'est à ce Melchior Azimonte qu'il faut attribuer la rédaction de tout le volume.

Cet inventaire définitif a été utilisé pour l'édition que nous donnons du mobilier et des effets recueillis par Honoré II dans le Palais de Monaco. Nous n'avons pas cru cependant devoir le reproduire en entier ; comme l'essentiel était de signaler tout ce qui présente un caractère artistique et ce qui permet de reconstituer l'aspect de la demeure princière, il était inutile d'imprimer une nomenclature de chaises, matelas, traversins, couvertures, coussins, oreillers, objets de cuisine, etc., qui ne présente aucun intérêt. Des lignes de points ont donc marqué les suppressions qui ont été opérées.

Il est à remarquer que ni l'un ni l'autre des registres écrits pour consigner l'état de la succession laissée par Hercule Ier, ne donne d'indication sur les dispositions du Palais. Les inventaires rédigés après le décès de ses successeurs seront à cet égard plus explicites.

*
* *

Le règne du Prince Honoré II fut extrêmement profitable, non seulement pour la Principauté qu'il affranchit du joug espagnol et plaça sous le protectorat plus avantageux du roi de France,

mais aussi pour le Palais, qui fut agrandi, embelli et enrichi d'un somptueux mobilier. Honoré II avait lui-même les goûts les plus magnifiques, auxquels son éducation à Milan et son alliance avec la famille Trivulce avaient donné libre essor; il voyageait, se faisait voir à la Cour de France; il entretenait à Gênes et Paris des agents qui servaient d'intermédiaires pour ses acquisitions. Aussi laissa-t-il un Palais entièrement renouvelé, dont les richesses pouvaient rivaliser avec celles des plus splendides demeures de France et d'Italie.

Sa mort arriva le mardi 10 janvier 1662. Son fils unique, Hercule, marquis des Baux, avait malheureusement été victime d'un accident qui l'avait fait disparaître plus de dix ans auparavant (2 août 1651); sa race ne devait continuer que par son petit-fils, Louis Ier, né le 25 juillet 1642. C'était l'héritier de la Principauté de Monaco, du duché de Valentinois, du marquisat des Baux, du comté de Carladez et des autres terres de France cédées par le roi Louis XIII à son protégé. Mais le jeune Prince avait des sœurs qui avaient des droits à faire valoir : Hippolyte-Marie, dite Mademoiselle de Monaco; Thérèse-Marie, dite Mademoiselle de Carladez; Jeanne-Marie, qui depuis 1659 était la femme du marquis de Livourne; Péline-Marie, qui allait quelques mois après épouser le marquis Imperiale. D'autre part, soit par son testament du 13 novembre 1655, soit par son codicille du 8 janvier 1662, Honoré II avait institué des légataires et imposé des charges à son héritier universel; il laissait aussi des créanciers. Il fallut donc entreprendre toute une procédure, pour liquider la succession et se rendre compte si Louis Ier pouvait accepter les obligations qui lui incombaient.

Enfin, sur ordonnance de l'auditeur général de Monaco, Joseph de Court, on se résolut à procéder à un inventaire estimatif de tous les biens, meubles ou immeubles. Pour expertiser le mobilier furent désignées les personnes suivantes : Jean Ruffino et Jacques Isoard, marchands niçois, pour les tapisseries, meubles de soie et de laine, linge, etc.; Toussaint de Glandevès, de Manosque, fermier de la Monnaie de Monaco, et Jean Solinhac, graveur à la même Monnaie, pour la vaisselle d'argent; les deux frères Jean-Louis et Jean-André Prioris, orfèvres et joailliers de

Nice, pour les pierreries, horloges et autres curiosités artistiques; Jean Romero, imprimeur et libraire de la même ville, pour les livres de la bibliothèque; Jean-Gaspard Baldoino, de Nice, et Laurent Gastaldi ou Gastaldo, de Triola, peintres établis également à Nice, pour les tableaux; Jacques Martin, sculpteur de Grasse, et Jean-Baptiste Facacio, pour les bois sculptés; Étienne du Monceau, major et sous-lieutenant du Roi en la garnison de Monaco et commissaire d'artillerie en ses armées, Jean de Lagrange, lieutenant de la compagnie du comte de Souvigny, et Jean Soliagha, chef des cannoniers en la place, pour les armes, pièces d'artillerie et chevaux (1).

Les opérations commencèrent le 5 février 1664, c'est-à-dire deux ans après le décès d'Honoré II; elles se prolongèrent pendant environ deux mois. Elles s'accomplirent toutes devant l'auditeur général de Court et le notaire monégasque Laurent Raffo. C'est ce dernier qui rédigea le registre original qui nous est parvenu, composé de 104 feuillets (305 × 217 millim.), sous une couverture de parchemin (2).

Ce volume comprend donc :

1° Tous les actes judiciaires qui ont précédé l'inventaire et qui avaient pour but de donner forme légale aux opérations subséquentes (fol. 1 à 20).

2° L'inventaire lui-même, avec en tête l'ordonnance de l'auditeur général qui le prescrivit. Il commence par l'indication de l'argent comptant et des créances laissés par le défunt; puis par l'énumération et l'estimation des pièces d'argenterie et d'orfèvrerie. Après quoi, l'on inventoria le mobilier et les effets conservés dans le garde-meubles, et l'on passa dans chaque salon ou chaque chambre du Palais pour consigner la liste des objets qui les garnissaient. On nota seulement de ci et de là quelques tableaux, mais, en général, on préféra en réserver le catalogue pour la fin de l'inventaire du Palais (3). Les bijoux et pierreries firent aussi

(1) L'orthographe des noms de tous ces experts est celle de leurs signatures.

(2) Ce registre, sans aucune cote, était conservé autrefois dans le carton C 6.

(3) On y mêla encore quelques meubles oubliés précédemment, des bronzes, cabinets d'ébène, objets de curiosité, etc.

l'objet d'un chapitre spécial après celui des tableaux; de même, l'argenterie des chapelles du Palais, les bijoux repris à la dame Geronima Mora, mère d'une fille naturelle d'Honoré II, qui prétendait les tenir en don du Prince défunt, enfin les livres de la bibliothèque en gros, par séries, sans autre détail. Tout cela, qui concerne uniquement le Palais de Monaco, remplit les fol. 21 à 78 du registre en question. Puis, ont été transcrits l'inventaire du Palais de Menton, commencé le 6 mars (fol. 79 à 85), le procès-verbal de la visite faite, le 11 du même mois, au château de Roquebrune, où ne se trouvaient que quelques armes (fol. 85 v°), l'énumération des seigneuries, immeubles et droits féodaux appartenant à Louis Ier, à commencer par la Principauté de Monaco (1) et à continuer par Menton, Roquebrune, le duché de Valentinois, le comté de Carladez, le marquisat des Baux, et à finir par la seigneurie de Saint-Remy en Provence (fol. 86 à 98).

3° La récapitulation de la valeur de tout le mobilier estimé; le total en montait à 276,916 livres 9 sols 10 deniers (fol. 100 à 102).

4° Enfin, l'acte de publication d'inventaire et l'acceptation de l'héritage par Louis Ier, le 4 avril 1664 (fol. 103 et 104).

De ce volume original, écrit entièrement en langue italienne, ont été exécutées deux copies authentiques. La première fut l'œuvre du notaire Laurent-Joseph Perez, qui la signa le 5 janvier 1702 et la fit contresigner par l'auditeur général, Dominique Bernardoni, le 4 avril suivant. Elle remplit un cahier de 117 feuillets (336 × 227 millim.), sans couverture (2). La deuxième fut collationnée à l'original par Clavesana, secrétaire et garde des Archives de la Princesse Louise-Hippolyte, contresignée par le notaire François-Antoine Panesii et par l'auditeur général Antoine-Marie Massa, le 20 juillet 1731. Elle comprend 98 feuillets, de 311 sur 219 millim., en une suite de cahiers cousus ensemble, sans couverture ni reliure (3).

Des traductions françaises existèrent également. Une première,

(1) Avec l'inventaire des canons et autres pièces d'artillerie pour la défense de la place.

(2) Cette copie était jadis conservée sous la cote A 30, n° 15.

(3) Elle était anciennement cotée C * 5.

qui semble dater de la fin du XVIIe ou des premières années du XVIIIe siècle, porta seulement sur la première partie du registre original, les actes judiciaires qui ont précédé les opérations d'inventaire (1). Une seconde fut exécutée vers 1740, d'après la copie de 1702 ; elle a perdu seulement son dernier feuillet, qui ne devait contenir que quelques lignes des formules finales. Elle forme un registre sans couverture, composé de 80 feuillets de 383 millim. sur 250 (2).

Copies et traductions furent utilisées dans les règlements de comptes entre les héritiers de la Princesse Louise-Hippolyte, ceux-ci voulant se faire une idée exacte de ce qui leur provenait de leurs aïeux, les Princes Louis Ier et Antoine Ier. Nous indiquerons plus loin les comparaisons qui furent établies avec l'inventaire rédigé en 1664.

Conformément au plan que nous nous sommes fixé, le registre original de 1664 n'a été édité que pour la partie concernant exclusivement le Palais de Monaco. Et encore, avons-nous dû, comme pour celui de 1604-1605, supprimer tous les articles qui auraient allongé inutilement la publication sans apporter aucune note intéressante. Il aurait été fastidieux, par exemple, de transcrire l'énumération des meubles garnissant les appartements du personnel de service au Palais, d'imprimer des nomenclatures de mêmes pièces de mobilier sans aucun caractère. Mais, par contre, rien n'a été négligé de ce qui pouvait attirer l'attention au point de vue de l'art et de la curiosité, rien de ce qui pouvait donner une idée de la décoration des salons d'apparat ou des chambres réservées à la famille Princière.

*
* *

Louis Ier passa une grande partie des quarante années de son règne hors de la Principauté. Au mois d'avril 1698, la confiance du roi Louis XIV le désigna même pour tenir le poste d'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège. On connaît le faste qu'il

(1) Elle était conservée avec la copie de 1702, sous la cote A 30, n° 15.
(2) Autrefois conservé, non coté, dans le carton C 6.

déploya dans l'accomplissement de cette mission : il s'était d'ailleurs préparé près d'un an avant de se mettre en route. Mais lorsqu'il parvint à Rome, le palais de la via Lungara qu'il devait habiter était meublé à peu près entièrement avec ce qu'il avait fait transporter par mer du Palais de Monaco.

Après sa mort (3 janvier 1701), son fils aîné, Antoine Ier, héritier de la Principauté et des domaines de France, s'empressa, dès que cela lui fût possible, de revenir à Monaco et de faire constater que le Palais des Grimaldi avait été presque entièrement dépouillé des pièces d'argenterie, des tapisseries, garnitures de lit et autres meubles qui le décoraient si somptueusement auparavant. L'inventaire qui fut rédigé prouve cependant qu'il conservait encore plus que ce que l'on voulait bien dire ; cependant, il est un fait certain que le plus précieux était à Rome. Dès le décès de Louis Ier, ses agents et domestiques avaient emballé tout ce mobilier pour le faire revenir à Monaco, dès que le Prince Antoine en donnerait l'ordre (1).

La liquidation de la succession dura moins longtemps que celle d'Honoré II. Dès le 28 février 1701, la procédure était engagée et l'on se préoccupait de faire représenter tous ceux qui avaient quelques droits à faire valoir, depuis les sœurs et les petites-filles du défunt (Louise-Marguerite et Anne-Charlotte de Crussol d'Uzès, filles d'Anne-Hippolyte de Monaco, décédée quelques mois auparavant, et du duc d'Uzès) jusqu'aux créanciers. Le 4 mai, sur réquisition du procureur d'Antoine Ier, Jacques-Antoine Milo, podestat et juge ordinaire, ordonna de procéder à l'inventaire, qui fut commencé immédiatement. Il présida lui-même à cette opération, continuée jusqu'au 21 mai, assisté du notaire Laurent-Joseph Perez qui tint la plume, des représentants des ayants-droit à la succession, des experts et des témoins légaux. Ces experts étaient Augustin Canona et Pierre Guiglien, pour l'argenterie ; les frères Louis et Joseph Bosio, pour les bois ; les frères Emmanuel et Joseph Cantone, pour les constructions ; Jean-Baptiste Rey et Charles-Antoine Lati, pour les

(1) A la date du 13 mai, tous ces colis étaient revenus à Monaco et enfermés dans des magasins.

fers et la batterie de cuisine; Pierre Guerino et Antoine Dragone, pour les draps, soies et brocards; Horace Sigaldi et Jean Latour, pour les peintures. Comme en 1664, on débuta par le garde-meubles et l'on passa ensuite dans chaque pièce des divers appartements du Palais.

Le registre original fut rédigé en italien par le notaire Perez; il forme un volume de 102 + 2 feuillets, marqués au timbre fiscal de la Principauté, de 315 sur 219 millim., sous une couverture de parchemin. Il a pour titre : « 1701, li 28 febraro, in Monaco. Atti d'inventaro legale et aditione d'heredità per il Ser^mo^ Antonio primo, Principe di Monaco, duca di Valentinese, pari di Francia, signor nostro » (1).

Il comprend :

1° Tout d'abord les actes judiciaires qui ont été accomplis entre le 28 février et le 23 avril (fol. 1 à 20ter).

2° L'inventaire du Palais de Monaco, précédé de l'ordonnance du podestat qui le prescrivit et de la mention que le Prince Antoine a seulement retrouvé, depuis la mort de son père, les meubles, effets et deniers qui existaient à Paris, ces derniers étant décrits dans un inventaire dressé par les notaires Huet et Savigny le 22 février précédent et présenté au podestat. Malgré la présence des experts, aucune estimation ne fut inscrite pour les objets signalés au Palais; leur énumération fut elle-même extrêmement sommaire (fol. 21 à 66).

3° L'inventaire, commencé le 23 et terminé le 30 mai, des meubles, étoffes, tapisseries, etc., rapportés de Rome dans des caisses ou en ballots sur les barques des patrons Jean Roux, de Marseille, Jean-Baptiste Ferro, Mathieu Triglia et Julien Fiorini; confiés dès leur arrivée à la garde de Joachim Braquetti, ces caisses et ballots furent ouverts et leur contenu décrit (fol. 66 à 83 v°) (2).

4° L'estimation des pièces d'argenterie, tapisseries, vête-

(1) Coté anciennement C* 10.

(2) Cet inventaire concorde avec les états dressés à Rome avant l'expédition des caisses et ballots, qui nous ont été conservés. Ils étaient jadis dans le carton 30 c, sous la cote n° 59.

ments, carrosses et chaises à porteurs, que le Prince Louis Ier avait achetés ou fait fabriquer, des constructions qu'il avait ordonnées, des plantations exécutées sur ses ordres, des livres de la petite bibliothèque provenant de ses acquisitions ; le compte de ses deniers, des diamants et bijoux qu'il s'était procurés, etc. ; enfin l'indication des carrosses, chevaux et harnais laissés à Rome (fol. 83 v° à 91 v°).

5° L'inventaire, précédé d'une ordonnance du 6 juin, des objets mobiliers garnissant le palais de Menton et le château de Roquebrune (fol. 91 v° à 97).

6° Enfin, les actes de clôture et de publication de l'inventaire avec l'acceptation de l'héritage par Antoine Ier, le 14 juin 1701 (fol. 97 v° à 102).

Comme le registre rédigé après la mort d'Honoré II, celui-ci fut reproduit à plusieurs exemplaires. La première copie en a été faite en même temps que l'original par le notaire Perez ; elle a été authentiquée par le podestat Milo, le 15 juin 1701. Elle forme un volume, sur papier timbré, de 123 feuillets (315 × 215 millim.), avec une couverture de parchemin (1). Le même titre qu'à l'original lui a été donné, mais avec l'addition du mot « Copia » et cette mention écrite un peu postérieurement : « L'originale è nella cassetta di ferro nelli papelli concernenti il stato hereditario del Principe Luigi primo. » Cette copie se distingue encore de l'original en ce qu'on y a inséré (fol. 30 à 45) la transcription authentique de l'inventaire estimatif en français des effets mobiliers « laissez par feu Son Altesse Monseigneur le Prince de Monaco, en partant pour son ambassade de Rome, en la garde et possession de Son Altesse Monseigneur le Prince de Monaco, son fils » ; ils avaient été représentés par son secrétaire Alphonse-Guillaume Beauchamp, dans un garde-meubles et trois chambres dépendant de l'hôtel que Louis Ier avait possédé rue Saint-Honoré, près de la porte de ce nom. On a déjà dit que cet état avait été rédigé le 22 février 1701. Pour tout le reste, le registre que nous considérons est la copie exacte de l'original.

Une deuxième copie, avec également le texte de l'inventaire

(1) Jadis dans le carton B 16.

de Paris, a été collationnée par le garde des archives Clavesana et contresignée, le 29 mai 1731, par François-Antoine Panesii, notaire, et Antoine-Marie Massa, auditeur général de la Principauté. Elle remplit 94 pages de trois cahiers cousus ensemble, sans couverture, d'une hauteur de 339 millim. sur 223 de largeur (1).

Le traducteur qui mit en français le texte italien de l'inventaire rédigé après le décès d'Honoré II, a fait de même pour le registre original composé après la mort de Louis Ier (2). Son œuvre remplit les 60 feuillets de quatre cahiers cousus ensemble et dépourvus de couverture (385 × 250 millim.).

Ce n'est pas tout. On possède encore aux Archives du Palais :

1° « Parte in qua de l'inventaire des biens de la succession du Prince de Monaco Louis Ier relatif aux terres et droits féodeaux *(sic)* que la Maison Monaco possédait en France en conformité du traité de Péronne ». Cela prouve qu'il exista un inventaire général de toute la succession de Louis Ier ; ceux que nous avons décrits ci-dessus ne concernent que les objets mobiliers. Le présent extrait, traduit en français, remplit seulement un cahier de 13 feuillets (314 × 215 millim.) (3).

2° Un « Inventaro delli mobili, ori, gioie, argenti et altri effetti che si trovano distratti e che mancano dall' inventaro del Smo Sr Principe Honorato secondo, ascendenti alla somma di fr. 83,238.14. » C'est le résultat de la comparaison des inventaires de 1664 et 1701. Dressé le 15 juin 1701 par le même notaire Perez, il a été authentiqué par le juge ordinaire Jacques-Antoine Milo, le 31 octobre suivant. On verra plus loin que de pareilles confrontations furent établies après 1731 entre les divers inventaires. La nomenclature des objets et bijoux retrouvés après le décès d'Honoré II et manquant après Louis Ier, est contenue dans un cahier de 18 feuillets de 335 sur 224 millim. (4).

Il nous a paru qu'il n'était pas nécessaire de reproduire dans la présente publication toute la partie du registre original conte-

(1) Cette copie était autrefois dans le carton C 9.

(2) La traduction était dans le même carton, non cotée.

(3) Il se trouvait autrefois dans le carton B 11 ou 12.

(4) Jadis dans le carton C 9.

nant l'inventaire rédigé à Monaco en mai 1701. Bien souvent ce n'aurait été que la répétition des articles de 1664. Mais, par contre, il était intéressant de connaître tout ce que l'ambassadeur de Louis XIV avait emporté à Rome pour meubler le palais de sa résidence et pour tenir un rang digne de son nom et du souverain qu'il représentait. L'état que nous publions ci-après (p. 111 à 134) est tout à fait caractéristique : ce n'étaient pas seulement les plus belles pièces d'argenterie, les plus magnifiques tapisseries de Flandre, d'Auvergne ou de Paris, les plus riches tentures, les tapis les plus somptueux, qui avaient été enlevés de Monaco pour être transportés à Rome, mais toutes les grosses pièces de mobilier, les lits, les tables, les lustres, les chaises, fauteuils et tabourets, les chaises à porteurs, les cabinets de Chine, etc., sans parler des carrosses, avaient suivi le même chemin. Des tableaux en nombre respectable, surtout des portraits de la famille royale et de dames de la Cour, avaient été soigneusement choisis pour orner les appartements de la via Lungara et leur donner un caractère officiel; on n'avait oublié ni de précieux bibelots qui devaient rehausser l'élégance des salons, ni le mobilier de la chapelle particulière. Cette partie de l'inventaire devient donc un document des plus curieux.

En second lieu, a été imprimée l'estimation des pièces d'argenterie et orfèvrerie, des diamants et bijoux, des tapisseries ou tentures, des portraits, des vêtements et des carrosses ou chaises à porteurs que le Prince Louis Ier avait achetés, ainsi que l'évaluation des constructions qu'il avait fait édifier, presque toutes au Palais de Monaco. Il y avait là le moyen de reconnaître la part qui doit lui être attribué dans l'embellissement de l'antique demeure des Grimaldi. Par là même est comblée la lacune qui aurait existé dans l'histoire du Palais depuis la fin d'Honoré II jusqu'en 1731.

*
* *

Moins d'un quart de siècle après la mort de Louis Ier, un nouvel inventaire fut rédigé pour le Palais de Monaco. Ce fut après le décès de Marie de Lorraine, fille de Louis de Lorraine,

comte d'Armagnac et grand-écuyer de France ; en 1688, elle avait épousé le futur Prince Antoine Ier, alors duc de Valentinois. Elle s'éteignit le 30 octobre 1724, dans le Palais qu'elle avait habité longuement depuis qu'elle avait échangé le titre de duchesse pour celui de Princesse. Afin de sauvegarder les droits qui revenaient à ses trois filles : Louise-Hippolyte, maintenant duchesse de Valentinois, Marguerite-Camille, princesse d'Isenghien, et Péline-Marie-Thérèse, dite Mlle de Chabeuil, comme pour déterminer ce qui devait rester à son mari des acquêts de la communauté, un inventaire estimatif fut immédiatement décidé. Il ne fut cependant commencé que le 15 mars 1725, avec l'assistance de divers témoins et experts. Parmi ces derniers, on relèvera simplement les noms de Jean-Augustin Vento et de Joseph Bressan, chargés de l'estimation des tableaux ; de Laurent et Pierre Cantone, architectes, pour évaluer les constructions ; des avocats Horace Prete et Hercule Sigaldi, pour les livres ; de François et Jean-Baptiste Guiglien, pour les outils de la Monnaie. Le notaire Antoine Rostagni tint la plume et rédigea le texte original en italien.

De son œuvre, terminée le 30 avril suivant, on ne possède actuellement qu'une double traduction française, et non plus l'original. La première, signée et certifiée conforme par lui le 6 mai 1725 et contresignée le même jour par le podestat Jacques-Antoine Milo, constitue un registre de 219 feuillets, timbrés de la marque fiscale de Monaco, et ayant pour dimensions 330 millim. sur 220. Il a été relié récemment en demi-parchemin (1).

Voici l'indication sommaire de son contenu :

1° D'abord les actes judiciaires qui ont précédé la confection de l'inventaire, depuis la pose des scellés effectuée le jour même du décès de la Princesse (fol. 1 à 13).

2° L'énumération des meubles, effets, pièces d'argenterie, bijoux, œuvres d'art trouvés dans le Palais de Monaco, à débuter par la cave, la dépense, et à continuer par les différents appartements (fol. 13 à 140). Il faut remarquer que le patrimonial Panesii, procureur du Prince, assistait aux opérations ; il signalait

(1) Il avait jadis la cote C* 91.

tout ce qui provenait d'Honoré II et de Louis Ier; on ne fit donc que noter très sommairement ce qui se trouvait hors de la succession actuelle et l'on se borna à donner une liste complète, avec leur estimation, des seuls objets apportés par Marie de Lorraine ou acquis depuis son union avec Antoine Ier. Il n'existe surtout de détails à peu près circonstanciés que pour l'appartement occupé par elle et pour sa garde-robe.

3° L'inventaire des objets mobiliers rentrant dans les mêmes catégories d'apports ou d'acquêts, qui se trouvaient hors du Palais de Monaco, avec estimation non seulement de ces objets, mais aussi de la valeur des terrains achetés et des constructions édifiées depuis 1701 (fol. 141 à 192). Furent successivement parcourues les différentes pièces du Désert (maison de retraite que la Princesse s'était fait bâtir), de la Galerie et du Pavillon (élevés près de l'ancien Château-Neuf), des maisons qui servaient à loger les musiciens appointés par le Prince Antoine, Monge, directeur de ses fermes, le chevalier de Grimaldi, son fils naturel, et le médecin Penna; on visita ensuite les écuries, le « cassin » élevé par Antoine Ier dans le jardin touchant le couvent de la Visitation, la maison occupée par l'auditeur général Antoine Padovani (munie d'une belle bibliothèque de jurisprudence), l'atelier de la Monnaie; on arriva enfin au Port pour évaluer les pinques, chaloupes et équipages. Puis, le 12 avril, commença l'inventaire de la belle résidence d'été que le Prince Antoine avait construite à Carnolès, entre le Cap-Martin et Menton; après l'évaluation des bâtiments et des améliorations du jardin, on passa au jardin Saint-Roch, également transformé, aux remises neuve et ancienne, aux écuries du Prince à Menton, au Palais qu'il possédait en cette ville, aux maisons du gouverneur, de l'ingénieur Latour, du jardinier Vitry et du vieux concierge. Là encore, on n'estima que ce qui pouvait rentrer dans la communauté ayant existé entre la Princesse défunte et son mari.

4° De retour au Palais de Monaco, on compléta, dès le 20 avril, le précédent inventaire par l'inscription et l'évaluation des remèdes achetés pour la Princesse et demeurés inutilisés (fol. 192 v°). Puis on procéda à l'examen des papiers et titres laissés par elle (fol. 195), de ceux de son mari qui intéressaient

la communauté (fol. 203), et finalement l'on transcrivit la liste des créances et des dettes communes ou particulières à Marie de Lorraine (fol. 205 à 218).

Telles sont les divisions de ce registre. Il en existe, avons-nous dit, une autre copie, qui est représentée par une réunion de cahiers cousus ensemble, sans couverture ni reliure, et comptant 152 feuillets de 332 sur 225 millim. (1). Elle a été écrite probablement quelques années après la mort de la Princesse, et elle est dépourvue de tout caractère d'authenticité.

On possède encore un « Extrait de l'inventaire judiciellement fait à l'occasion de la mort de S. A. S. Madame la Princesse, contenant les meubles actuellement existans dans le Palais qui luy appartenoient ». C'est la transcription, un peu abrégée, dans un cahier de 44 feuillets (320 × 205 millim.), des pages concernant la chambre qu'elle habitait, sa garde-robe, sa bibliothèque particulière, ce qui lui appartenait au Désert et à Carnolès, ses titres et papiers (2).

Enfin, on a conservé deux copies à peu près contemporaines d'un « nouveau inventaire du reste de la garde-robbe de feue S. A. Madame la Princesse de Monaco, existant dans le cabinet vulgairement nommé le Cabinet des Faïences. » L'original avait été rédigé le 18 février 1727. Les copies ne comportent que 4 pages.

Le grand inventaire composé après la mort de Marie de Lorraine n'a pas été imprimé dans la présente publication. C'est qu'en effet, il ne donne pas une idée complète de ce qu'étaient l'ameublement et la décoration du Palais en 1724-1725. Trop rapidement sont énumérés les objets provenant des prédécesseurs du Prince Antoine ; il est vrai que les acquisitions et apports nouveaux ont été mieux décrits, mais la plupart se retrouveront en 1731, lorsqu'il y aura lieu de procéder à une nouvelle visite judiciaire du Palais.

(1) Elle se trouvait jadis dans le carton C 18.

(2) Ce cahier se trouvait dans le même carton, avec les copies qui sont annoncées immédiatement après l'extrait en question.

*
* *

Le Prince Antoine mourut à Monaco le 21 février 1731. Les biens héréditaires, soumis par les testaments de ses ancêtres à la loi de fidéicommis ou de substitution, devaient parvenir à sa fille aînée Louise-Hippolyte, qui, depuis 1715, était la femme du comte de Torigni, Jacques-François-Léonor de Matignon ; on sait que celui-ci était devenu Grimaldi par son mariage et avait été créé duc de Valentinois. D'autre part, le défunt avait laissé un testament, daté du 14 octobre 1726, par lequel il instituait légataire universelle, après paiement de la dot de Louise-Hippolyte, sa seconde fille la princesse d'Isenghien. Un inventaire des biens de la succession fut donc nécessaire plus que jamais.

Celui que l'on fit à Monaco et dont il nous est resté une traduction authentique en français (car le texte original fut, comme l'inventaire de Marie de Lorraine, écrit en italien), ne suivit pas l'ordre observé précédemment. Il s'exécuta au fur et à mesure que l'on avait besoin au Palais d'appartements ou de pièces de mobilier. A chaque fois, l'auditeur général de la Principauté, Antoine-Marie Massa, accompagné du podestat Hercule de Sigaldi et du notaire François Morando, se rendait sur place, après convocation de l'intendant Jules de Rocqueville, faisait prendre les clefs chez le brigadier des Angles, lieutenant pour le Roi en la place de Monaco, ou les apportait de chez lui (après le 24 avril), procédait à l'ouverture des appartements demandés et inventoriait le mobilier qui s'y trouvait ou que l'on voulait enlever.

C'est ainsi que, le 11 avril 1731, date du commencement de ses opérations, sur l'annonce que la Princesse Souveraine de Monaco allait prochainement venir avec son second fils le comte de Carladez, les scellés furent levés des portes de leur logement, dont les meubles furent soigneusement décrits. Le 14 avril, la Princesse étant arrivée, il fallut ouvrir le Cabinet des Faïences et le magasin des meubles, afin d'en extraire des objets de toilette, des coffrets, des tapis, des fauteuils, etc. Le lendemain, l'avis de la réception prochaine du marquis Doria obligea de nouveau à la préparation d'appartements particuliers. Le 19 avril, on devait

pénétrer dans la Secrétairerie française pour y prendre des cachets ; le 20, on se préoccupait de loger la suite de la Princesse Louise-Hippolyte ; le 25, on ouvrait la salle Grimaldi, où les Monégasques devaient être rassemblés pour prêter serment à leur nouvelle Souveraine ; le 28, l'auditeur général se rendait à Menton et inventoriait toutes les pièces du Palais des Grimaldi, afin de permettre également aux habitants de cette ville d'être reçus par Louise-Hippolyte. Les 2, 3, 4 et 5 mai, il rentrait au Palais de Monaco, pour rendre accessible à tous l'appartement du Prince Antoine, la chambre des évêques, celles de l'Alcôve dorée et de l'Alcôve de marbre, avec toutes leurs dépendances. Le 17 mai, le Prince Jacques Ier (Jacques-François-Léonor de Matignon) s'annonçait : on retournait au garde-meubles pour en extraire de l'argenterie avec diverses pièces de mobilier, et l'on pénétrait dans l'appartement dit de Briouse. Du 23 au 28, c'était Carnolès avec ses multiples salons ou chambres et toutes ses dépendances, qui devait être inventorié, afin qu'il fût possible d'en aérer les appartements. Enfin, le 31 mai, on se décidait à en finir et à inscrire le reste du mobilier ayant appartenu au Prince Antoine, qui se trouvait soit au Palais de Monaco, soit ailleurs. L'opération ne fut terminée que le 22 juillet ; cependant, les actes judiciaires se prolongèrent jusqu'au 15 janvier suivant.

Le registre qui nous a conservé la traduction française de cet inventaire, signée par le notaire François Morando et contresignée par l'auditeur général le 16 janvier 1732, se compose de 385 feuillets de 379 millim. sur 251 ; il est relié, avec dos et coins de parchemin (1). Voici quelle en est la composition :

1° Inventaire rédigé le 11 avril : Salle des Conquêtes, appartements de la Princesse Louise-Hippolyte et du comte de Carladez (fol. 1 à 11).

2° Énumération des objets prélevés le 14 avril dans le Cabinet des Faïences et le garde-meubles (fol. 12 et 13).

3° Appartements des Grilles et du marquis Doria, ouverts le 15 avril ; extraction de meubles de la chambre où Antoine Ier décéda (fol. 13 v° à 21).

(1) Jadis coté C * 93.

4° Enlèvement de cachets à la Secrétairerie française le 13 avril (fol. 22).

5° Ancien appartement du Prince Antoine, ouvert le 20 avril (fol. 22 v° à 26).

6° Salle Grimaldi préparée le 25 avril pour la réception du serment des Monégasques ; pièces du dais qui se trouvaient au garde-meubles (fol. 26 à 29).

7° Palais de Menton inventorié le 28 avril (fol. 29 v° à 43 v°).

8° Palais de Monaco, nouveaux appartements ouverts du 2 au 5 mai : chambre que le Prince Antoine habitait en dernier lieu, avec toutes ses dépendances ; chambre des évêques, galerie, chambre, salle et alcôve attenant à la tribune de la chapelle, Alcôve dorée, Alcôve de marbre, antichambre, cabinets et garde-robe de ces divers appartements (fol. 43 v° à 78).

9° Meubles et vaisselle d'argent prélevés au garde-meubles le 17 mai ; appartement dit de Briouse (fol. 78 v° à 83).

10° Carnolès et ses dépendances, inventoriés du 23 au 28 mai (fol. 83 à 130).

11° Registres pris à la Secrétairerie française le 31 mai et continuation de l'inventaire du Palais de Monaco, à commencer par le magasin contigu au garde-meubles et à continuer par la bibliothèque (dont tous les livres sont énumérés), la salle du Billard avec ses armoires pleines de livres de musique, la Secrétairerie française, l'armoire de la chambre mortuaire d'Antoine Ier, la Trésorerie, le Cabinet des Faïences, la salle des Gardes, les appartements de tout le personnel, divers magasins, la lingerie, la chapelle de Saint-Jean-Baptiste et ses deux sacristies, les chambres et la galerie des Bains, les Archives secrètes, la Secrétairerie italienne, le Cabinet des Bains, etc. (fol. 130 v° à 344).

12° Mobilier appartenant à la succession et garnissant, à Monaco, le magasin à blé au-dessous de la maison de ville, le four du pain des munitions et le four du pain des gabelles, le magasin de tabac et d'eau-de-vie, l'appartement du jardin du Château Neuf, la chambre au-dessus de la remise des carrosses, les écuries, l'appartement du médecin Penna, l'atelier de la Monnaie, le magasin du vin au-dessous de l'hôtellerie du port, le grenier à sel, les bureaux et magasins du port (fol. 344 à 352 v°);

— chevaux et attelages à Carnolès (fol. 352 v° à 355); — mobilier garnissant à Menton les remises, les maisons du maréchal-ferrant, du jardinier, du garde-chasse et du bourrelier, les magasins et le moulin à tabac, le grenier à sel, le bureau de vente du tabac, le bureau de perception des droits, les magasins et la maison réservés à l'ingénieur Latour, les maisons de l'agent Albino et du gouverneur, les moulins à farine et à huile des vallons de Careï, de Gorbio et de Fossan, les fours (fol. 355 à 365).

13° Meubles et livres garnissant à Monaco la maison habitée par l'auditeur général, inventoriés les 21 et 22 juillet (fol. 365 v° à 373 v°).

14° Huiles conservées dans les magasins du Palais de Monaco, visitées une première fois le 22 juillet et une seconde fois le 5 août, avec le bordereau de ce qui avait été livré précédemment, soit à Monaco, soit à Menton, depuis le 20 février (fol. 373 v° à 379).

15° État de la régie des fermes et gabelles de Monaco au jour du décès d'Antoine Ier, transcrit le 22 novembre (fol. 380 à 382).

16° Enfin, conclusion de l'inventaire, taxe des frais, derniers actes judiciaires accomplis du 7 au 15 janvier 1732 (fol. 383 à 385).

On remarquera qu'il ne fut pas question d'entrer dans les « cazins », que Marie de Lorraine et le Prince Antoine s'étaient construits sur le Rocher de Monaco, le premier dénommé le Désert et l'autre situé dans le jardinet avoisinant le couvent de la Visitation. C'est qu'en effet le Prince avait, par son testament, légué à son fils naturel, le chevalier Antoine Grimaldi, l'usufruit du Désert et des meubles le garnissant, et à Jeanne-Marie Rostagni, en toute propriété, les meubles de l'autre « cazin », dont la jouissance viagère lui restait affectée.

Contrairement à ce qui eut lieu pour les inventaires des successions laissées par Honoré Ier et Louis Ier, il n'y eut pas d'autres copies du registre qui vient d'être analysé. C'est tout au plus si l'on peut signaler un « extrait de l'inventaire du Prince Antoine », fait uniquement pour rappeler les différentes procédures et l'ordre des vacations; on y a joint, en copie, le bordereau des huiles reçues ou livrées à Menton et l'état de la régie des fermes au 20 février 1731.

En 1740, sur requête de Rostagni, procureur patrimonial fiscal,

qui représenta qu'avant de procéder au partage des biens restés indivis entre les enfants de la Princesse Louise-Hippolyte, il y avait lieu de confronter les inventaires faits après décès d'Honoré II, Louis I[er] et Antoine I[er], l'auditeur général Venturini désigna l'avocat Charles la Forêt et le praticien Louis Ferri, pour effectuer ce travail. Et quand il fut achevé, le même auditeur nomma des experts, qui évalueraient la valeur des effets portés dans le rapport de la Forêt et de Ferri, comme manquants ou trouvés en plus. On notera seulement ici le nom de Laurent Franciosi et de Dominique Barral, qui furent chargés d'expertiser l'argenterie, les pierres précieuses, les meubles de fer, d'étain et de cuivre ; de Jean-Baptiste Calsamiglia et d'Honoré Garrelli, désignés pour les armes et instruments de guerre ; des frères Jean-Baptiste et Dominique Bosio, pour les meubles de bois ; de Joseph Vignali et de Laurent de Lima, pour les tableaux ; de Charles la Forêt, pour les livres.

Un double cahier a conservé le détail de ces opérations. Le premier, qui contient 58 feuillets de 335 millim. sur 218, renferme le résultat de la comparaison des inventaires faite par la Forêt et Ferri ; il se termine par la nomination des experts. C'est un original. Il se compose essentiellement de deux parties :

1° « Description des meubles existants *(sic)* dans l'inventaire de 1663 qui manquent dans celui de 1701. Item, des meubles qu'on a trouvé *(sic)* de plus dans l'inventaire de 1701, qui ne sont pas compris dans celui de 1663. »

2° « Description des meubles existans dans l'inventaire de 1701 qui manquent dans celui de 1731. Item, des meubles qu'on a trouvé de plus dans led. inventaire de 1731, qui ne sont pas compris dans ceux de 1663 et 1701. »

Le deuxième cahier est une copie authentique, certifiée conforme par le notaire François Morando, dont la signature fut légalisée, le 4 octobre 1740, par l'auditeur général Jean Venturini. Il compte 100 feuillets, marqués du timbre fiscal de Monaco comme le cahier précédent, et mesure 334 millim. sur 223 (1). Il est intitulé : « A Monaco, le 23 juin 1740. Actes de confrontation ou

(1) Il était conservé avec le cahier précédent sous la cote A 34ª, n° 15.

soit recollement des inventaires des Sérénissimes Princes Honnoré II, Louis Ier et Antoine Ier, fait à la requête de M. Rostagni, patrimonial général, avec l'évaluation de tous les meubles manquants et qu'on a trouvé de plus d'un Prince à l'autre. » Il contient : tout d'abord la copie intégrale du cahier précédent, avec le détail des opérations de la Forêt et Ferri ; puis, à partir du fol. 59, l'estimation faite par les experts des meubles existant lors de l'inventaire de 1663 qui manquèrent en 1701, de ceux qu'on trouva en plus cette dernière année, de ceux qui existaient en 1701 et qui ne furent plus représentés en 1731, enfin de ceux qui étaient nouveaux en 1731.

On doit rapprocher de ces cahiers une « description des meubles fideicommissaires existans dans l'inventaire de 1725 et qui manquent dans celuy de 1731 », état signé de l'avocat la Forêt, qui a certainement été composé dans le même temps (1).

Lors du décès d'Antoine Ier, on ne se contenta pas des opérations qui ont été signalées dans la Principauté. Le Prince avait eu à Paris, en qualité de chargé d'affaires auprès de la Cour de France, le sieur Dominique Bernardoni, chef de son Conseil. Cet agent gardait chez lui des registres et papiers, qu'il importait aux héritiers de connaître avant de les reprendre. Sur requête des exécuteurs testamentaires (c'était le cardinal de Fleury, premier ministre du roi Louis XV, le garde des sceaux Chauvelin, le ministre et secrétaire d'État d'Angervilliers et Bernardoni lui-même), sur requête également des Princesses Louise-Hippolyte et Marguerite-Camille et de leurs maris, deux notaires du Châtelet de Paris furent commis pour rédiger l' « inventaire et description fidèle des titres et papiers de la succession du deffunt seigneur Prince de Monaco, trouvés en cette ville, en la maison du sieur Bernardoni, gardien des scellés. » Un premier registre original, composé de 115 feuillets (330 × 215 millim.), fut commencé le 4 mai 1731 (2). D'un autre, malheureusement fort gâté par l'humidité, il reste 207 feuillets ou plutôt fragments de feuillets, reliés récemment, qui avaient 308 sur 205 millim. de dimensions ; ils

(1) Elle ne remplit que 4 feuillets, jadis dans le carton C 18.

(2) Jadis dans le carton C 18.

renferment l'inventaire, terminé le 23 juin, des papiers conservés dans des coffres (1).

Dans la présente publication il ne pouvait être question d'utiliser ces deux derniers volumes. Comme l'on ne se proposait que de faire connaître l'intérieur des appartements constituant le Palais de Monaco, on a donc seulement extrait de l'inventaire rédigé par le notaire Morando ce qui pouvait être utile à ce point de vue. Ainsi que précédemment, toutes les mentions sans intérêt ont été supprimées; même, dans celles qui ont été conservées, on a dû abréger les détails minutieux de mesures, de galons, de franges, etc. Presque toujours, le rédacteur avait marqué le degré d'usure des meubles ou des étoffes; ainsi, telle tapisserie était usée « un peu plus de moitié », telle autre était « usée les deux tiers », telle tenture l'était aux trois quarts, aux quatre cinquièmes. Quoique sans doute il ait été fort difficile de déterminer à ce point exact le degré d'usure, nous n'avons pas cru devoir conserver ces indications. Presque constamment, nous avons aussi omis les détails sur les cadres ou bordures, qui avaient attiré l'attention au moins autant que les tableaux eux-mêmes . Par contre, les appréciations sur la qualité des peintures ou miniatures ont été reproduites; il a paru qu'elles étaient un indice du goût régnant parmi ceux qui présidaient ou assistaient à la visite du Palais. Dans tous les cas, des points ont marqué la suppression des détails dans un article, et des lignes de points l'omission d'articles complets ou de séries sans intérêt. D'autres points ont suppléé à toutes les formules précédant ou terminant les opérations de chaque journée (arrivée devant les portes, reconnaissance des scellés, leur enlèvement, prise en charge des objets inventoriés, remise des clefs, etc.).

*
* *

La Princesse Louise-Hippolyte, arrivée à Monaco le 14 avril 1731, n'en devait pas repartir. Atteinte de la petite vérole, elle succomba dans son Palais le 29 décembre suivant. Son mari,

(1) Jadis coté C* 92.

Jacques Ier, restait bien investi de la puissance souveraine ; mais il fallait se préoccuper de la liquidation de la communauté ayant existé entre les époux, et de la conservation des droits appartenant aux enfants mineurs qui survivaient à leur mère. Ils étaient au nombre de six : c'était, par rang d'âge, Charlotte Grimaldi, dite Mademoiselle de Monaco ; Honoré-Camille-Léonor, duc de Valentinois depuis l'accession de ses parents au trône monégasque ; Marie-Charles-Auguste, qu'on avait connu d'abord sous le nom de comte de Carladez et qu'on appelait M. d'Estouteville ; François-Charles-Madeleine-Joseph, dit le comte de Torigni ; Charles-Maurice, chevalier de Malte ; enfin, Louise-Françoise-Thérèse, désignée sous le nom de Mademoiselle de Valentinois. Une décision du conseil de famille, homologuée au Châtelet de Paris le 14 février 1732, conféra la tutelle à leur père, dont l'acceptation fut déclarée huit jours après ; elle désigna également pour subrogé tuteur Charles-Achille Dauthuille, avocat au Parlement et procureur au Châtelet.

Sur requête du Prince Jacques et de Dauthuille, on commença, le 17 avril 1732, à Paris, l' « inventaire et description de tous et chacuns les meubles meublans, ustanciles d'hôtel, équipages, vaisselle d'argent, bijoux, deniers comptans, titres et papiers de ladite communauté et de la succession de [l]adite feue dame Princesse de Monaco, trouvéz et étans en cette ville de Paris, en l'hôtel dudit seigneur Prince, au jour du décès de [l]adite dame. » On sait que cet hôtel était rue de Varennes. Afin de sauvegarder ses droits, Jacques Ier fit représenter l'inventaire dressé en 1725 après la mort de son père ; on reconnaîtrait ainsi facilement ce qui lui appartenait en propre. Après ce premier recolement, on inscrivit, avec leur estimation, le 30 avril et les jours suivants, tous les autres meubles existant au même hôtel, qui pouvaient être considérés comme rentrant dans la communauté légale ; on nota à part les tableaux, les livres et la vaisselle d'argent ; on eut bien soin aussi de séparer dans un article spécial les effets apportés de Monaco depuis la mort d'Antoine Ier, propriété personnelle de la défunte. Cela fait, les notaires et experts se transportèrent, le 14 mai, au collège de Louis-le-Grand, pour inventorier les meubles garnissant les chambres occupées par

les deux fils aînés de Louise-Hippolyte, élèves de cet établissement. Le lendemain, ils recommencèrent à Courbevoie, dans la maison provenant de l'héritage Matignon.

A la fin de juillet de 1732, arrivèrent à Monaco le sieur Bajot, capitaine des gardes du Prince, pourvu d'une procuration donnée à Torigni par Jacques Ier, le 13 mai, et l'écuyer Jean-Joseph du Monceau, jadis gentilhomme de la défunte Princesse, représentant légal du subrogé tuteur en vertu d'un pouvoir daté du 2 juillet; ils demandèrent à l'auditeur général d'ordonner l'inventaire estimatif de tous les meubles qui avaient appartenu à Louise-Hippolyte dans la Principauté. L'auditeur n'eut qu'à faire droit à leur requête ; il nomma, le 30 juillet, des experts qui les assisteraient : Laurent Franciosi et Dominique Barral, pour l'argenterie ; Joseph Bressan et Laurent de Lima, pour les tableaux ; l'avocat Charles-François la Forêt, pour les livres, etc. Les opérations furent inaugurées au Palais le lendemain ; elles se poursuivirent jusqu'au 30 octobre. Mais, comme, l'année précédente, avait été rédigé un inventaire complet de la succession d'Antoine Ier, Bajot en présenta une expédition authentique (ce n'est pas celle qui est aux Archives du Palais), et demanda qu'on procédât au recolement des effets, meubles, etc., qui y étaient signalés. C'est ce que l'on fit et les auteurs de ce nouveau document suivirent exactement l'ordre adopté en 1731 ; ils n'y dérogèrent que pour reporter après Monaco la visite de Carnolès et de Menton. Ils notèrent par conséquent s'ils retrouvaient dans les mêmes appartements ce qui y avait été reconnu en 1731 ; si des meubles et effets avaient disparu, ils marquèrent où ils étaient passés et ce qu'on en avait fait ; ils en donnèrent aussi une estimation, que sans crainte d'erreur on peut taxer de fort modeste. Ainsi, les cinq pièces de tapisserie de Flandre, qui garnissaient les murs de la chambre où couchait autrefois Louise-Hippolyte (n° 7 du IVe inventaire publié ci-après) ne furent comptées que pour 450 livres ; les deux dessus de porte des Gobelins, en la même pièce (n° 8), 75 livres ; les cinq portraits de famille (n° 9), autant ; les sept tapisseries des Gobelins qu'Honoré II avait fait tisser (n° 175), 562 livres ; les deux portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, par Stiémart d'après Van Loo (n° 211), 450 livres ; le portrait

d'Antoine Ier, par Rigaud (n° 212), 225 livres; quatre originaux de Van Loo (n° 213), 410 livres; le portrait de Luther, qui passait pour un original du Titien (n° 575), 7 livres 10 sous; le tableau de *la Brodeuse* (n° 578), excellente peinture du XVIe siècle encore au Palais à l'heure actuelle, 7 livres 10 sous; les cinq fauteuils de noyer dans la chambre d'Antoine Ier (n° 313), 24 livres 15 sols; l'autre fauteuil plus grand (n° 314), 22 livres 10 sous; la table de marbre noir veiné de jaune (n° 315), 45 livres, etc. Et encore ce sont là des prix élevés en comparaison de la grande généralité.

On clôtura l'inventaire rédigé dans la Principauté de Monaco à la même époque où l'on en commença un autre, celui qui porta sur « tous et chacuns les meubles, ustanciles d'hôtel, équipages, vaisselle d'argent, bijoux, deniers comptans, titres et papiers de ladite communauté et de la succession de [l]adite feue dame Princesse de Monaco, trouvéz et étans au château de Thorigny, au jour du décèds de [l]ad. dame ». Il y fut procédé, à partir du 28 octobre 1732, en présence de Gervais Deslandes, lieutenant général en la haute justice de Torigni, et de Pierre Plouin l'aîné, avocat aux juridictions du même lieu, respectivement fondés de procuration du tuteur et du subrogé tuteur. Là aussi, la concierge du château, Angélique Saffray, exhiba un état des meubles dont elle avait été chargée en 1712-1713; on s'en servit pour distinguer les biens propres au Prince Jacques dans chacune des pièces visitées. Cette reconnaissance étant achevée le 14 novembre, on passa ensuite en revue tous les meubles qui ne figuraient pas en ce premier état, et l'on consigna la déclaration des gens du château qui indiquèrent s'ils provenaient d'héritage ou s'ils avaient été acquis depuis 1725, c'est-à-dire pour le compte de la communauté. Les vacations se prolongèrent jusqu'au 17 décembre; on y fit, comme à Paris et Monaco, l'estimation, aussi réduite que possible selon toutes les apparences, de la valeur de chacun des objets, sauf des tableaux de famille qui furent mentionnés seulement sans indication de prix. Puis, on renvoya la suite des opérations au 12 mai 1733, date où fut repris l'inventaire pour consigner les titres et papiers justifiant les dettes ou créances de la communauté, les acquisitions ou aliénations faites depuis 1725 jusqu'au 29 décembre 1731; on reçut, pour terminer, les

déclarations du receveur sur l'état de ses finances à cette dernière date. Le tout ne fut achevé que le 30 mai.

Cependant, à Paris la procédure pour la liquidation de la succession était suspendue. On attendait les résultats de Monaco et Torigni. Une première vacation des notaires parisiens fut reprise le 3 août 1733 ; au début, le Prince Jacques leur présenta les bijoux de sa femme, rapportés de Monaco par Impérial Bellando au mois de juillet 1732, y compris les boucles d'oreilles en girandoles de brillants, que Louise-Hippolyte, pendant son dernier séjour dans sa Principauté, avait engagées à Gênes pour la somme de 7.000 livres et que lui-même avait retirées en payant de ses deniers personnels. Puis, il leur exhiba l'expédition d'inventaire délivrée à Monaco par Morando, notaire et greffier de la Cour supérieure, et l'original de celui qui, à Torigni, avait été écrit par les notaires Marguerie et Campion : on les annexa à la minute de l'inventaire de Paris. Mais on attendit jusqu'au 22 décembre de la même année, avant de dresser l'état des papiers intéressant la succession, conservés en l'hôtel de la rue de Varennes. Cela conduisit jusqu'au 13 janvier 1734 ; on ne considéra même les opérations entièrement terminées que le 23 du même mois.

Le notaire Delaballe fit de toutes ces écritures une expédition authentique et régulière pour le Prince Jacques. Sa transcription constitue trois gros volumes, que le destinataire fit relier à son chiffre. Le premier a pour titre, au dos : « Paris » ; il contient 653 feuillets. Le deuxième, « Monaco », en a 1206 ; le troisième, « Thorigny », 373, de 319 sur 216 millimètres (1).

De celui de Monaco, quelques détails pourront être utiles. On a déjà fait remarquer que, pour le recolement du mobilier, on se servit d'une expédition de l'inventaire de 1731 autre que celle que nous possédons actuellement. Elle était numérotée par chapitres et par articles. On relèvera aussi, fort rarement d'ailleurs, quelques détails nouveaux. Comme les auteurs de 1732 ont suivi scrupuleusement l'ordre adopté l'année précédente en chaque point de la Principauté, il suffira d'indiquer les grandes divisions. Après la transcription des procurations données à Bajot

(1) Ils ont été cotés jadis C* 103, 104 et 105.

et du Monceau et des premières procédures, l'inventaire lui-même commence au fol. 32 v° par la salle des Conquêtes; tout le Palais est décrit jusqu'au fol. 846. Puis, ce sont les meubles trouvés dans des fours, magasins, ateliers ou maisons de Monaco (fol. 846 v° à 894); les huiles dans les celliers du Palais (fol. 894 à 902), les meubles de Carnolès (fol. 902 à 1042), ceux de Menton au Palais et dans les différents magasins, moulins, etc. (fol. 1042 à 1125). On revint ensuite au Palais de Monaco, pour faire la confrontation des effets qui y avaient été transportés de Carnolès (fol. 1125 à 1130), l'énumération des meubles non décrits en 1731 et retrouvés chez les domestiques et d'autres personnes; on compara l'état des provisions lors du décès d'Antoine Ier et au 29 décembre suivant; on transcrivit l'état de la régie des fermes et gabelles à cette dernière date (fol. 1130 à 1158). Enfin, le volume se termine par l' « inventaire des choses, meubles et autres effets de la Sérénissime Princesse Louise deffunte », qu'elle avait apportés avec elle ou achetés pendant son dernier séjour dans ses États (fol. 1149 à 1203). Les formules judiciaires remplissent les derniers feuillets.

Après la publication de l'inventaire rédigé après la mort du Prince Antoine, il ne fallait pas songer à imprimer celui qui fut composé l'année suivante. Il n'y a là d'original que les estimations des experts; les quelques rares détails autres seront en partie utilisés ci-après dans notre introduction.

* * *

Le Prince Jacques Ier avait les goûts d'un amateur d'art, d'un collectionneur, d'un archiviste même. Il aimait Paris, il embellissait son hôtel de la rue de Varennes, il se faisait construire une autre demeure à Passy qu'il enrichissait de merveilles artistiques, il copiait ou annotait les documents des archives des Matignon et des Grimaldi, il fréquentait la belle société, philosophait, composait des maximes. La politique l'ennuyait. Comme on ne lui rendait pas facile l'administration de la Principauté, où pourtant il avait institué pour gouverneur général le fils naturel

d'Antoine Ier, le chevalier Grimaldi, il abdiqua en faveur de son fils aîné Honoré III (8 novembre 1733) ; en suite de quoi, il reprit son ancien titre de duc de Valentinois. Il vécut désormais à l'écart, en sage, d'une existence qu'attristèrent la perte de plusieurs de ses enfants et une mésintelligence croissante avec son fils aîné. Il mourut à Paris, le 22 avril 1751.

La pose des scellés, la procédure qui suivit en vue de la liquidation de la succession et l'inventaire fort instructif de l'hôtel de la rue de Varennes, formèrent alors trois gros volumes. Nous n'aurons pas à nous en occuper ici. Aucune de leurs pages, en effet, n'intéresse le Palais de Monaco, où le duc de Valentinois n'avait plus à faire. C'est tout au plus si l'on pourrait retrouver dans l'inventaire ci-dessus l'indication des tableaux, bijoux et autres meubles, transférés de la Principauté 20 ou 18 ans auparavant. Nous aurons, d'ailleurs, l'occasion de revenir sur ce sujet.

Pour Monaco, on n'attendit pas que se produisit un nouveau changement de règne pour procéder à une reconnaissance des meubles, effets ou objets d'art garnissant le Palais. Il suffit que mourût le « concierge », Balthasar Braquetti. Dès le jour même de ce décès (24 décembre 1777), on apposa les scellés sur son appartement et l'on mit en sûreté les clefs dont il avait la garde. Il fallut attendre la nomination de son successeur avant de procéder à une vérification de l'état du Palais ; cependant, à plusieurs reprises, divers appartements furent ouverts et par la même occasion inventoriés : par exemple, l'ancienne salle des Gardes et le salon du Dais ou salle du Trône, en vue d'un bal que voulaient donner les officiers de la garnison ; le magasin et le garde-meubles, pour des effets à remettre à ceux qui s'occupaient des réjouissances du Carnaval, ou encore aux religieux de Saint-Pons venant célébrer le fête de Ste Dévote ; d'autres chambres et salons, destinés aux logements de personnages attendus. Le nouveau « concierge », Charles Franciosi, était nommé à la date du 21 mars 1778. A partir de cette date et jusque dans les premiers jours de juin, l'avocat général fiscal Massa, l'intendant Bellardy et le notaire Pierre-Antoine Buquet, en présence des témoins légaux, s'occupèrent régulièrement d'inventorier les diverses pièces du Palais, avant d'en remettre les

clefs à celui qui devait, sous sa responsabilité, être commis à la garde de ce qui y existait. De plus, comme les clefs de Carnolès avaient été apportées à l'avocat fiscal le 5 janvier 1778, celui-ci fit également l'inventaire de cette villa et de ses dépendances, les 10, 11 et 12 juin.

Le registre original concernant le procès-verbal de ses opérations nous est parvenu. Il est écrit entièrement en italien et constitue un volume de 173 feuillets, de 320 millim. sur 105 ou 218 ; sur la couverture cartonnée est écrit le titre suivant : « Inventaro o descrizzione de mobili spettanti a Sua Altezza Serenissima, esistenti in Monaco e Carnolese. 1778 » (1). La partie relative au Palais de Monaco remplit les 151 premiers feuillets.

Au début, les circonstances qui déterminaient l'ouverture de différentes chambres ou des magasins, ne permettaient pas de suivre un ordre rigoureux ; plus tard, les auteurs de l'inventaire ne paraissent pas s'être fixé un programme beaucoup plus méthodique. Voici, sommairement, leur itinéraire : appartement du défunt Braquetti, appartement du gouverneur adjoint, autrefois dénommé la Secrétairerie française ; ancien appartement Doria, avec la nouvelle salle des Gardes ; appartement de l'Alcôve de marbre, avec chambres et cabinets annexes ; salle ancienne des Gardes et salle du Trône ; appartement de la dame d'honneur, salle à manger des domestiques ; appartement du Prince Honoré III ; salle des Conquêtes et chambres voisines ; salon de compagnie, petite chapelle, garde-robe et cabinets contigus ; cabinets et chambre donnant sur la nouvelle salle des Gardes, ou entre le salon de compagnie et la salle du Trône ; salle Grimaldi ; chambre des évêques, chambres ou salons voisins ; galerie ; salon et salle précédant la tribune en la chapelle Saint-Jean-Baptiste ; appartement royal à l'ouest de la galerie, avec la chambre de l'Alcôve dorée ; appartement du Prince Héréditaire, communiquant avec la Secrétairerie française ; logis du personnel, famille Ferri, Marguerite Rey veuve Gastaldi, major Charles de Beauchamp, de Bressan, Albini, directeur général des finances, etc. ; bouteillerie, office, galetas ; garde-meubles (avec

(1) Ce registre était coté autrefois C* 130.

pesée de l'argenterie), moulins, chapelle de Saint-Jean-Baptiste, sacristies ; appartement des Bains, etc.

La description des meubles est en général suffisamment détaillée ; assez souvent même, elle fournit des indications qui ne s'étaient pas rencontrées précédemment dans l'inventaire de 1731. Par exemple, elle consigne les inscriptions qui se trouvaient sur les tableaux ou derrière les panneaux ; elle donne les noms des personnages portraiturés, pas tous malheureusement. Il y a donc intérêt à consulter ce registre de 1778.

Nous n'avons pas cru cependant devoir le comprendre dans notre publication. C'est qu'en effet l'ameublement et la décoration du Palais semblent avoir été fixés après 1731 : sans doute, il y eut des remanîments, des apports nouveaux, quelques transformations. La disposition générale des chambres ou salons n'en fut pas sensiblement affectée. Qui aurait visité les appartements à la fin du règne d'Antoine Ier et serait revenu cinquante ans après, n'aurait guère constaté de changements. Il suffira donc, dans le cours de cette introduction, d'utiliser les renseignements complémentaires procurés par le procès-verbal de 1778.

* * *

La Révolution française eut, comme on le sait, son contrecoup à Monaco. Le 13 janvier 1793, l'Assemblée primaire de cette localité, composée de 167 citoyens, déclara « unanimement le peuple de Monaco libre, indépendant et souverain, l'ancien gouvernement et tout autre arbitraire et despotique aboli pour jamais et le ci-devant Prince à jamais déchu de ses titres et prétentions sur la ci-devant Principauté ». Elle nomma en même temps des représentants pour se réunir avec ceux de Menton et de Roquebrune et constituer une Convention nationale, en attendant la réalisation du vœu qu'elle émettait d'être admise à faire partie de la nation française (1). Cette Convention, particulière à l'an-

(1) Procès-verbal de cette assemblée : Archives du Palais, D [2], n° 142, pièce annexe n° 2.

cienne Principauté, fonctionna en effet; elle délégua, les 21 et 22 janvier, deux commissaires, Barriera cadet et François Voliver, à l'effet de sequestrer les biens qui avaient appartenu au Prince Honoré III.

Barriera et Voliver, dès le lendemain, nommèrent pour « dépositaire et gardien des effets, meubles et immeubles existant dans le Palais » à Monaco, « le citoyen Corbe, qui en étoit auparavant concierge (1) ». Le même jour, ils procédèrent à l'inventaire, ou plutôt à la reconnaissance des meubles qu'ils livraient ainsi en garde. Ils se firent représenter le registre de 1778 et firent noter par le même notaire d'autrefois, Pierre-Antoine Buquet (Jean-Baptiste Bosio lui fut adjoint dès le 1er février), ce qui restait ou ce qui manquait dans chaque pièce. Ils commencèrent par le salon existant entre l'Alcôve de marbre et la salle Grimaldi (fol. 71 de l'inventaire de 1778) et continuèrent par la salle Grimaldi. Ce fut tout pour la première journée. Mais ils revinrent les jours suivants, jusqu'au 16 mars, avec de ci et de là quelques interruptions de vacations ; même, après avoir également visité la maison du médecin, ils rentrèrent encore au Palais le 18 mars, pour inventorier l'ancien appartement de Joachim Manfredini. Ils terminèrent leurs opérations le 20, au Désert.

Bien des changements avaient eu lieu dans le Palais depuis 1778, soit de par les ordres du Prince Honoré III, soit du fait des révolutionnaires. Au Cabinet des Bains, notamment, où se trouvaient jadis accumulées des collections précieuses, quelques vitres avaient été brisées et sur le sol étaient des tessons de faïences et de porcelaines. Des tableaux avaient été enlevés des pièces où ils étaient jadis exposés ; on les avait accumulés dans un salon voisin de l'Alcôve de marbre, dans un cabinet touchant à la chambre d'Honoré III, dans une salle de l'appartement des Bains. Les commissaires de la Convention monégasque furent donc dans l'obligation de détailler leur inventaire plus souvent que ce qu'ils auraient sans doute souhaité.

Le volume original qui consigna le résultat de leurs opé-

(1) Cette nomination est inscrite en tête du registre d'inventaire que nous allons analyser.

rations est aujourd'hui conservé sous la cote D^2, n° 394 (1). Il est écrit entièrement en italien et il a pour titre : « Inventaire des effets du ci-devant Prince existans à Monaco, déposé sur le bureau de l'administration le 21 mars 1793. » Il compte II-102 feuillets de 310 sur 195 millim., en plusieurs cahiers cousus ensemble, sans couverture. En tête est la nomination, en français, du citoyen Corbe pour gardien des effets, meubles et immeubles. L'inventaire des divers appartements du Palais remplit les fol. 1 à 87 ; puis est transcrit (fol. 88 et 89), celui de la maison où logeait le médecin Elia. L'état des meubles garnissant l'ancien appartement de Manfredini est consigné au fol. 89 v° ; du fol. 91 au 95 est celui des meubles « nell' appartamento denominato il tribunale », qui paraît avoir été précédemment le « cassin » du Prince Antoine auprès de la Visitation. A l'ancien atelier de la Monnaie se présentèrent les commissaires, mais ils ne purent l'ouvrir, faute de clefs (fol. 95 v°). L'inventaire du Désert remplit les derniers feuillets du volume (2).

Bien que les auteurs de ce registre aient le plus souvent pris pour base l'inventaire de 1778, leur œuvre est utile, soit pour la topographie du Palais, soit pour l'appréciation de l'état où il se trouvait quand la Convention nationale monégasque se substitua au gouvernement princier. On aura donc à s'en inspirer dans la suite de cette introduction. Remarquons cependant qu'elle est incomplète : les livres de la bibliothèque, les papiers des archives, les pièces d'argenterie (sauf de très rares) n'y ont pas été consignés. L'inventaire de 1778 ne s'était pas occupé davantage des livres et papiers, mais il renfermait l'indication de l'argenterie avec le poids de chaque pièce (fol. 119 et suiv.).

(1) Avant le classement du fonds révolutionnaire, ce volume était coté C * 134.

(2) L'inventaire du cabinet du Prince Honoré III qui a été transcrit au fol. 15 et suiv., existe encore en copie authentique et contemporaine dans le dossier n° 393 de la série D^2, pièce n° 50.

*
* *

L'inventaire des commissaires Barriera et Voliver ne fut pas le seul entrepris pendant la Révolution, avant la dispersion des meubles du Palais. Le 14 prairial an II (1), Joseph Berrutti et Pierre-Antoine Buquet étaient à leur tour nommés commissaires par le Directoire du district de Menton transféré à Fort-Hercule (c'était le nom nouveau de Monaco), pour « procéder à l'inventaire des moeubles et effets dudit Palais, conjointement au citoyen Antoine Cravesan, notable de cette commune, commissaire député par cette municipalité ». Ils se présentèrent le lendemain « dans la salle du l'abitation *(sic)* du citoyen Corbe, concierge du ci-devant Palais », et inaugurèrent immédiatement leurs travaux. Gaspard Médecin les assista comme greffier, suppléé quelquefois par Michel-Ange Rey. Leurs vacations s'espacèrent jusqu'au 30 fructidor, date à laquelle ils prononcèrent la clôture de l'inventaire ; mais ils rouvrirent leur registre le 5 brumaire an III, quand ils pénétrèrent dans l'ancienne bibliothèque pour en extraire des tableaux et un clavecin qui furent tranférés au garde-meubles, laissant une banquette, une table et les étagères chargées de livres entre les mains des « citoyens Vedel et Franciosy ». Le premier de ces consignataires signait : « Pierre-Louis Vedel, commissaire bibliographe » ; le second : « Franciosy le jeune, commissaire dép^{e}. » On termina cette dernière visite par l'habitation de Corbe, d'où l'on retira également « une grande chaudière à lessive » et « un couvert en cuivre à trois pieds », pour la lingère.

Il ne faut pas grande attention pour reconnaître le bouleversement qui était en voie de s'accomplir au Palais lorsqu'on entreprit ce nouvel inventaire. La plupart des appartements se dégarnissaient ; on transférait meubles et effets soit dans l'habi-

(1) Avant cette date, le 15 ventôse an II, Paul Imberti, André Bosio et Corbe avaient encore dressé un « inventaire des effets et meubles qui ont été trouvés dans le cabinet du ci-devant Prince, dans son Palais du Fort-Hercule » : D 2, même dossier, pièce n° 52.

tation du citoyen Corbe, soit dans la cour d'où on les reportait dans des magasins, soit dans la chapelle de Saint-Jean-Baptiste où s'accumulaient les tableaux. Les chambres et salons qui restaient dans leur état ancien, étaient occupés par l'administration du district de Menton, par le général Nicolas, par le receveur du district Gismondi; les appartements du personnel servaient au logement du brigadier de gendarmerie Herbert, du chirurgien Fontenel, de plusieurs médecins et officiers de santé, d'infirmiers. Le Palais commençait en effet à être transformé en hôpital militaire.

Les commissaires notaient aussi des disparitions; ils trouvaient « 102 couvertures de livres en veau, que le citoyen Corbe dit qu'ils contenoient de la musique qu'il a remis au citoyen Berthini, d'ordre du disirict » (fol. 15). Arrivant au Cabinet des Bains avec l'inventaire Barriera-Voliver qui avait été vérifié par Michel Barriera et Hercule Trémois le 29 juin 1793, ils reconnaissaient « les vitres des croisées cassées et presque tous les tableaux et autres petits effets cassés et dégradés »; aussi leur était-il impossible de faire la vérification des objets décrits précédemment, et devaient-ils se contenter d'inventorier ceux qui pouvaient être « de considération », avant de les faire transporter au garde-meubles. Par ailleurs, on avait enlevé des chaises, tables, etc., pour la maison commune, pour la salle où la Société populaire tenait ses séances. A la fin, le 5 brunaire, fut inscrite même cette déclaration :

« Le citoyen Corbe déclare que il a maintenu et conservé les effets et meubles du ci-devant Palais, que diverses et plusieurs dilapidations en tout genre des meubles se fait *(sic)* depuis notre révolution et réunion à notre République, ayant été journellement obligé de loger les troupes dans l'instant où il était requérit *(sic)*, tant officiers, soldats, canonniers et ouvriers militaires, ainsi que les magasins de plusieurs bataillons qui ont passé au Fort-Hercule, lesquels partoient sans le prévenir, de façon que, obligé dans l'instant de les loger, il lui a été impossible de leur faire faire reconnoissance de ce qui se trouvoit dans les locaux respectifs; et comme ils partoient sans le prévenir, il ne pouvoit non plus reconnoître si chose manquoit dans le local. Il déclare se

trouver dans un cabinet de ce qu'on appeloit la chambre du ci-devant Prince, divers tableaux dont il ne fait mention dans le présent inventaire et lesquels ont été inventoriés dans le précédent inventaire lors de notre réunion, desquels tableaux une portion a été dérobée avec [ef]fraction, ainsi qu'il en résulte au greffe du juge de paix de ce canton. Il dit encore pour preuve de ce qu'il avance, que avant le départ du commandant Miolis, s'étant aperçu que dans sa chambre et autres pièces de l'appartement qu'il occupoit et qu'on nommoit l'appartement Doria, on avoit dégalonné les soubassements du lit et les sièges du damas bleu de ciel qui s'y trouvoient, il en a fait verbal par devant le juge de paix de ce canton. Quant aux tableaux, s'étant aperçu qu'il en manquoit un, il en a dressé aussi procès verbal par devant le juge de paix. Il déclare aussi que la plupart de ceux qu'il étoit obligé de loger dans ce Palais, ainsi que de ceux qui logeoient en ville, pour lesquels il étoit obligé de faire les fournitures, partoient sans lui remettre les clefs du local qu'ils avoient occupé, dont la plupart lui emportoient des couvertures et autres effets. Déclare finalement [que]... malgré les soins qu'il a prêtés, les dilapidations se sont faites dans ce Palais, ainsi qu'il est notoire à cette commune. »

Naturellement, il n'était plus question d'argenterie. On marquera plus loin où elle était passée depuis le 28 ventôse an II. Les livres étaient restés pour la plupart en place ; ils ne furent ni comptés, ni catalogués.

Ce dernier inventaire est contenu dans un registre de 119 feuillets (310 × 212 millim.), sans couverture. Écrit entièrement en français, mais avec une orthographe assez fantaisiste, il porte ce titre : « Inventaire général des effets du ci-devant Palais et maisons nationales du Fort d'Hercule, provenant du ci-devant Prince de Monaco, déposé au district le 11 brumaire an 3e de la République une et indivisible, par le citoyen Joseph Berrutti, membre du Conseil et commissaire du district (1). » Ce qui concerne exclusivement le Palais remplit les fol. 1 à 97. Suivent la reconnaissance des meubles qui se trouvaient au Désert

(1) Ce registre, qui portait jadis la cote C * 133, est aujourd'hui numéroté D 2, nº 395.

(fol. 97 v°), dans les habitations de Michel Barriera, receveur des domaines, et du curé (fol. 100 v°), à la maison commune (fol. 101); le récit de la vaine tentative faite pour entrer dans la salle de la Société populaire en vue d'inventaire (fol. 101 v°); l'état des meubles garnissant le bureau de l'hôpital (fol. 103 v°). Les pages suivantes concernent encore le Palais, notamment les appartements réservés à l'administration du district (fol. 103 v° à 112 v°); puis la maison d'arrêt sur la place de la République, garnie d'effets ayant appartenu au Prince (fol. 113 et 114). On trouve encore la reconnaissance, d'après l'inventaire Barriera-Voliver, des effets existant dans l'ancienne trésorerie (fol. 114 v°), l'inscription de nouveaux tableaux et effets présentés dans la basse-cour du Palais avant leur transfert dans les magasins (fol. 115 v°), une note de couvertures sans doute rapportées au gardien Corbe (fol. 116 v°), le procès-verbal de l'ouverture de la bibliothèque (fol. 117), la déclaration de Corbe imprimée ci-dessus (fol. 117 v°) et la mention que le lendemain, 6 brumaire, les commissaires procèderaient au transfert dans le dépôt général du Palais des effets placés sous scellés dans la sacristie des Pénitents noirs, pour faire apposer ensuite les scellés sur les magasins par le juge de paix du canton (fol. 118 v°).

Tel est le dernier inventaire qui nous a conservé le souvenir des richesses d'autrefois. Il ne peut plus guère servir pour la topographie et l'histoire du Palais; il contient cependant une foule de renseignements que nous ne devons pas négliger. Aussi devra-t-il être mis à contribution par ceux qui voudront connaître les actes des révolutionnaires à Monaco.

Après cela, ce fut la dispersion des meubles et effets qui avaient constitué un décor si précieux. On verra dans le chapitre III de cette introduction comment elle s'effectua.

II.

Le Palais de Monaco au début du XVIIe siècle. Nouvelles constructions. — Topographie.

Il ne peut être question ici d'écrire l'histoire de la construction du Palais. Le sujet est trop étendu et comporte des développements hors de proportion avec le présent volume. Il sera repris incessamment et étudié dans un ouvrage spécial, où seront présentés les documents recueillis. Notre ambition se borne actuellement à dire ce qu'était le Palais à l'époque où furent rédigés les inventaires édités, puis à reconnaître l'emplacement des principaux appartements signalés dans ces mêmes inventaires.

On se rappelle que celui de 1604-1605 ne fournit aucune indication topographique. C'est seulement celui de 1664, qui, le premier, nomme les chambres, salles, antichambres, quartiers renfermant le mobilier inventorié. Il n'est malheureusement pas aussi explicite que ce que l'on souhaiterait.

Sur l'état du Palais à l'avènement d'Honoré II, les archives de la famille des comtes Sola possèdent, à Milan, quelques documents iconographiques du plus haut intérêt. C'est un plan, sans détails pour l'intérieur, mais donnant le contour des bâtiments, puis deux vues cavalières à vol d'oiseau, prises, la première à l'est, la seconde à l'ouest du Palais. Vues et plan datent des premières années du XVIIe siècle.

A cette époque, les constructions qui formaient le Palais étaient groupées sur les quatre côtés d'une cour, beaucoup plus large à l'est qu'à l'ouest, au nord qu'au sud. Les parties les plus anciennes remontaient certainement à la première moitié du XIIIe siècle ; ou bien elles avaient appartenu à l'enceinte fortifiée que des constructeurs génois étaient venus bâtir en 1215 sur le Rocher de Monaco, avec quatre tours et des murailles de

37 palmes de haut (1), ou bien elles avaient été édifiées postérieurement. En 1246, le *castellum* se distinguait de ce premier *castrum* dans lequel il était compris (2). Un autre *castrum* ou enceinte fortifiée, avec tours et courtines, avait été achevé de construire sur la partie orientale du Rocher en 1253 (3); il s'opposa au plus ancien, au *castrum vetus*, par la qualification de *castrum novum* (4). Plus tard, dès le début du XVe siècle, le sens de cette expression, *castrum vetus*, s'était restreint à la désignation de ce qui est aujourd'hui le Palais (5); à la fin du même siècle, le *castrum* ne désignait plus l'enceinte fortifiée, comprenant avec le *castellum* les maisons des habitants, l'église paroissiale, etc. (6), mais seulement la résidence du seigneur (7). On appelait aussi cette dernière *fortalicium* (8) quelquefois,

(1) Ogerio Pane, *Annales Genuenses,* dans les *Scriptores* de Muratori, t. IV, col. 408. Le passage de cette chronique concernant la fondation du *castrum* a été reproduit par G. Saige, *Documents historiques antérieurs au XVe siècle relatifs à la seigneurie de Monaco et à la Maison de Grimaldi*, t. I, p. 14.

(2) G. Saige, même ouvrage, t. I, p. 17 : « Actum in dicto castro de Monaco, ante castellum. »

(3) *Idem, ibidem,* t. I, p. 21.

(4) Voir encore *ibidem*, t. I, p. 494, en 1378; p. 500, en 1380; *Documents historiques relatifs à la Principauté de Monaco depuis le XVe siècle*, t. I, p. 13, note 1, en 1419.

(5) G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle,* t. I, p. 16, au 5 juin 1419: « Actum Monachi, infra castrum vetus, videlicet in camera paramenti ». — Cf. encore t. I, p. 242 et 243, au 5 avril 1454.

(6) Pour justifier ce sens primitif, des textes nombreux peuvent être apportés; voir seulement ceux qui ont été publiés par G. Saige, *Documents... antérieurs au XVe siècle,* t. I, p. 201, « ecclesia Sancte Devote posita prope litus maris castri Monachi », en 1330; p. 231 : « de domibus existentibus in castro Monachi... in territorio dicti castri », en 1338; p. 307 et 309, « de domibus, terris, possessionibus et juribus sitis et positis infra castrum Monaci et extra », en 1341; p. 259, « comuni castri de Monacho », en 1339, etc. La bulle d'Innocent IV pour la fondation de l'église paroissiale, en 1247, cite le « castrum Monaci, quod a civibus tenetur ».

(7) G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle*, t. I, p. 288; t. II, p. 87; t. III, p. 337, textes de 1458, 1507 et 1604. On pourrait multiplier beaucoup ces exemples.

(8) G. Saige, même ouvrage, t. II, p. 98, texte de 1509.

arx presque toujours au XVIe siècle (1), tandis que l'ensemble des constructions sur le Rocher était désigné par le mot *oppidum* (2), ou plus simplement par *locus* (3). Pendant tout son règne (1604-1662), le Prince Honoré II employa l'expression de « nella fortezza nostra di Monaco », « nostre forteresse de Monaco », à la fin des lettres patentes expédiées de la capitale de ses États (4). Cette formule, ses successeurs en héritèrent pour leurs documents en langue italienne seulement; elle fut employée jusque vers 1780. Elle désignait certainement l'ensemble des constructions défensives élevées sur le Rocher plutôt que le Palais lui-même (5).

Le terme de *palatium*, palais, ne s'appliqua d'abord qu'à une dépendance du château des seigneurs, sise de l'autre côté de la place qui le séparait de l'agglomération urbaine; elle lui était reliée par une galerie dont il sera question plus tard. On l'appelait *parvum Palatium* en 1419, 1457 et 1458 (6), *lo petit*

(1) G. Saige, même ouvrage, t. III, p. 7, 13, 171 et 238, textes de 1540, 1581 et 1596. — Depuis 1529, les actes des notaires emploient toujours ce terme. Cependant il y eut quelque flottement sur le sens ; le notaire qui écrivit le registre anciennement coté D*2 32, eu 1536-1537, emploie *arx* pour désigner le Palais et parfois l'ancien *castrum;* cf. fol. 10, « in arce Moneci, videlicet in domo dictorum venditorum »; fol. 49 v°, « in arce Moneci, videlicet in prefata ecclesia Verberatorum ». On trouve aussi en 1562 (D*2 44, fol. 94 v° et 152 v°) : « in porta inferiori arcis Monœci »; en 1582 (D*2 115, fol. 299 v°) : « in arce Monœci et in appotheca aromataria magistri Emanuelis Maxenæ », etc., mais ce sont là des exceptions.

(2) Registre anciennement coté D*2 32, fol. 33, en 1533 : « in porta subteranea opidi Moneci » ; — D*2 35, fol. 46, 52 v°, 61, en 1536 : « in oppido Monœci » ; — D*2 36, fol. 5, en 1538, même formule, etc.

(3) D*2 13, fol. 134 et 313 v° en 1484 et 1490 : « Actum extra locum Monaci »; « Actum Monaci, videlicet in medio duorum portalium dicti loci »; — D*2 15, fol. 92 et 107 v°, en 1491 et 1494 : « Actum Monaci, videlicet in itinere publico extra portale rastelli dicti loci »; « in via que est prope rastellum porte dicti loci »; — D*2 42, fol. 44, en 1555 : « Actum Moneci et prope fundariam dicti loci »; — D*2 44, fol. 154 v°, en 1562 : « Actum extra locum Moneci et prope dalsenam portus » ; etc.

(4) Voir les registres de ses lettres patentes et ordonnances, B* 3 et 4.

(5) La distinction est établie entre la *fortezza* et le *palazzo* dans les relations de 1624 et 1630, publiées par G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle,* t. III, p. 456 et 470.

(6) *Idem, ibidem,* t. I, p. 13, note 1, p. 273 et 293.

Palays en 1458 (1), *Pallaysitum, Palaysetum, Paraysetum, Pallaysetum,* de 1489 à 1505 (2), *lo Palaysit* en 1491 (3), *lo Palayseto* en 1531 (4), *Palaciolum* en 1540 (5), *il Palacetto* en 1564 (6). Dans l'inventaire de 1664, il est encore question du *Paraxetto* (7). C'est à partir du règne d'Honoré II que la résidence princière fut connue sous le nom de *Palazzo, Palais* (8).

Le caractère de château-fort, enveloppé par une autre enceinte fortifiée, le Palais le présentait encore d'une façon très marquée au début du XVIIe siècle. Il était entouré de murailles ; du côté de la mer, au-dessus de la falaise à pic, les remparts étaient évidemment très faibles ; mais du côté par où le Rocher se reliait à la terre ferme, comme au-dessus de la pente rapide que gravissait l'unique chemin conduisant au Palais et à la bourgade de Monaco, ils étaient extrêmement puissants, munis d'éperons et de bastions. Les constructions du Palais se reliaient à ces murs et barraient complètement la partie la plus occidentale de la plate-forme du Rocher. Une place d'armes s'étendait au-devant d'elles, du côté du levant par conséquent.

La façade (9) donnant sur la place offrait un aspect sévère, que tempéraient cependant, dans la partie la plus septentrionale, des loggias ou galeries ouvertes. Elle comprenait un

(1) G. Saige, même ouvrage, t. I, p. 288, 289.

(2) D*2 16, p. 207 ; — D*2 14, fol. 183, 189 v°, 197 v°, 238 v°, 250, 369 v°, 371 ; — D*2 17, fol. 108.

(3) D*2 16, p. 222 et 291.

(4) D*2 30, fol. 20 v°. Cf. encore fol. 22 v° : « in Pallayseto arcis Moneci », en 1532.

(5) D*2 36, fol. 13 v°.

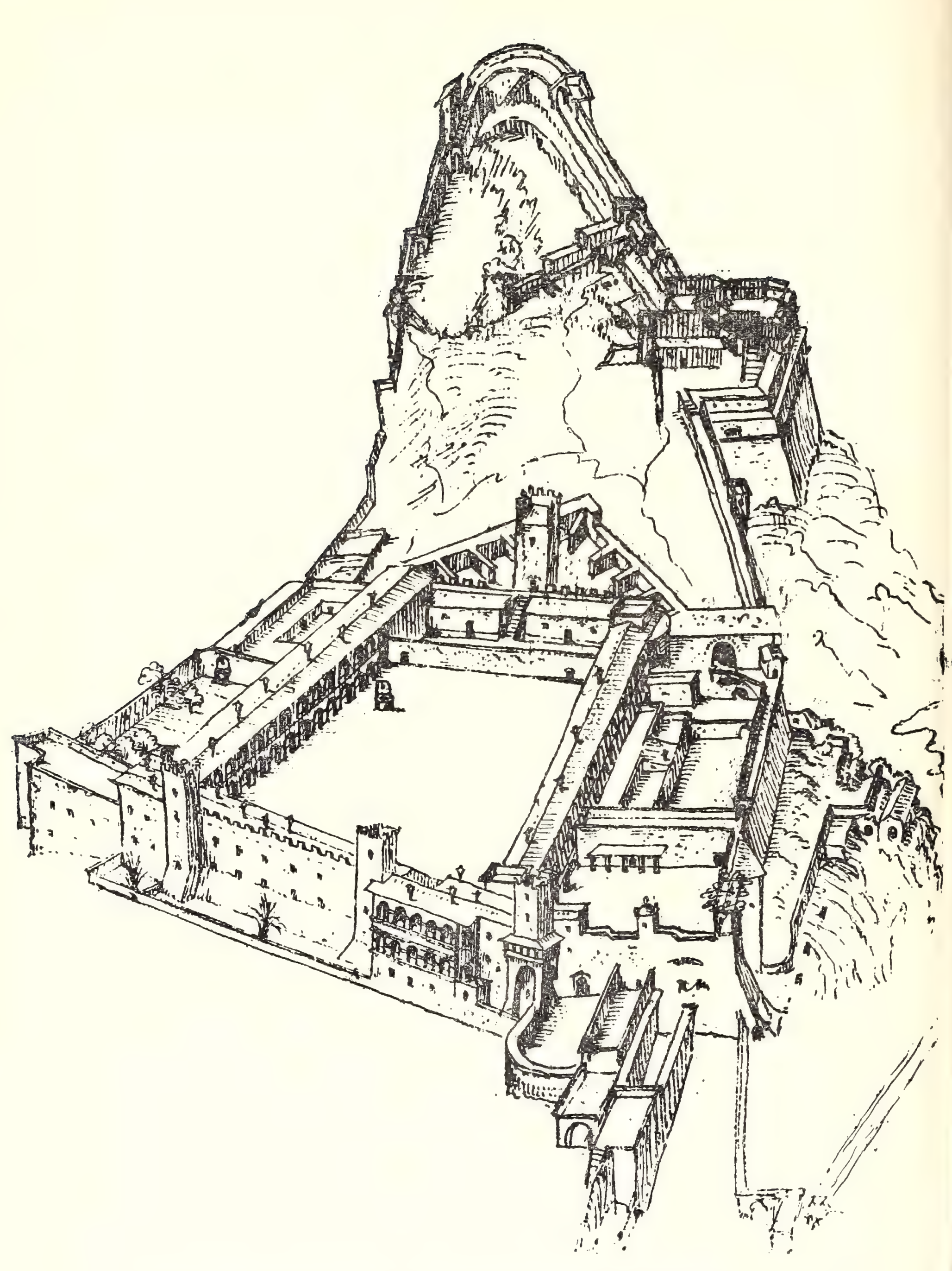
(6) D*2 112, fol. 49.

(7) Ci-après, p. 72, note 1.

(8) Voir les textes cités p. XLV, note 5 ; voir encore les relations françaises publiées par G. Saige, dans sa brochure *Honoré II et le Palais de Monaco*. L'inventaire de 1664, que nous publions, ne parle pas d'autre chose que du *Palasso*.

(9) L'orientation du Palais n'est pas exactement dans la direction des quatre points cardinaux : ainsi, par exemple, la façade est plutôt opposée au sud-est. Cependant, pour plus de commodité, nous dirons qu'elle regarde l'est ; que l'aile en bordure de la falaise dominant la mer est au sud, que le côté de Serravalle est à l'ouest, et que l'aile élevée au-dessus de la Condamine est au nord.

long et haut mur, taluté par la base et percé de rares fenêtres quadrangulaires sur deux étages au-dessus d'un rez-de-chaussée sans ouverture ; trois tours carrées, également talutées et sommées de créneaux autour de terrasses, faisaient saillie sur ce mur : tour Sainte-Marie à l'angle nord-est, tour du Milieu, tour du Midi. La partie du mur comprise entre ces deux dernières était restée crénelée; au-dessous des créneaux se voyait encore les trous pour les hourds. La même construction se prolongeait au-delà de la tour du Midi; elle était, sur ce prolongement, surmontée d'un toit à double rampant. Mais elle n'arrivait pas primitivement au bord du rocher surplombant la mer; dans l'intervalle une autre avait été édifiée postérieurement, un peu oblique, plus basse d'un étage et sommée d'une terrasse. A son extrémité, elle formait en plan un angle rentrant. Une muraille basse courait au-devant de la partie la plus ancienne de cette façade et clôturait un petit jardin, auquel donnait accès une porte, presque en face de la tour du Midi. Accolée au flanc septentrional de la tour du Milieu qu'elle débordait, une loggia de deux étages, composée de cinq grandes arcades, avait été édifiée sur un rez-de-chaussée percé de quelques fenêtres quadrangulaires. Elle était plaquée contre le mur primitif de façade, que l'on retrouvait à nu, avec ses petites baies rectangulaires, dans le voisinage de la tour Sainte-Marie. Un même toit à double rampant la couvrait avec le bâtiment ancien à l'arrière; il était cependant interrompu du côté de la cour intérieure et non loin de la tour du Milieu, peut-être par une terrasse de plain-pied avec le plancher du second étage. Le rez-de-chaussée de la loggia se prolongeait aussi en terrasse jusqu'au milieu environ de l'espace qui la séparait de la tour du Nord. Sa façade était sur le prolongement du petit mur bas, qui a été signalé précédemment, et que l'on retrouvait un peu surélevé, au-devant de la tour Sainte-Marie. Cette dernière avait été, elle aussi, munie, aux deux-tiers de sa hauteur, d'une galerie ouverte ; portée par deux grands arcs de maçonnerie, elle se voit, dans nos anciens documents, sur les côtés est et nord de la tour. Au pied-droit septentrional du grand arc qui la soutenait du côté de la place, se raccordait une barbacane en forme de demi-cercle allongé, qui subsiste encore aujourd'hui.

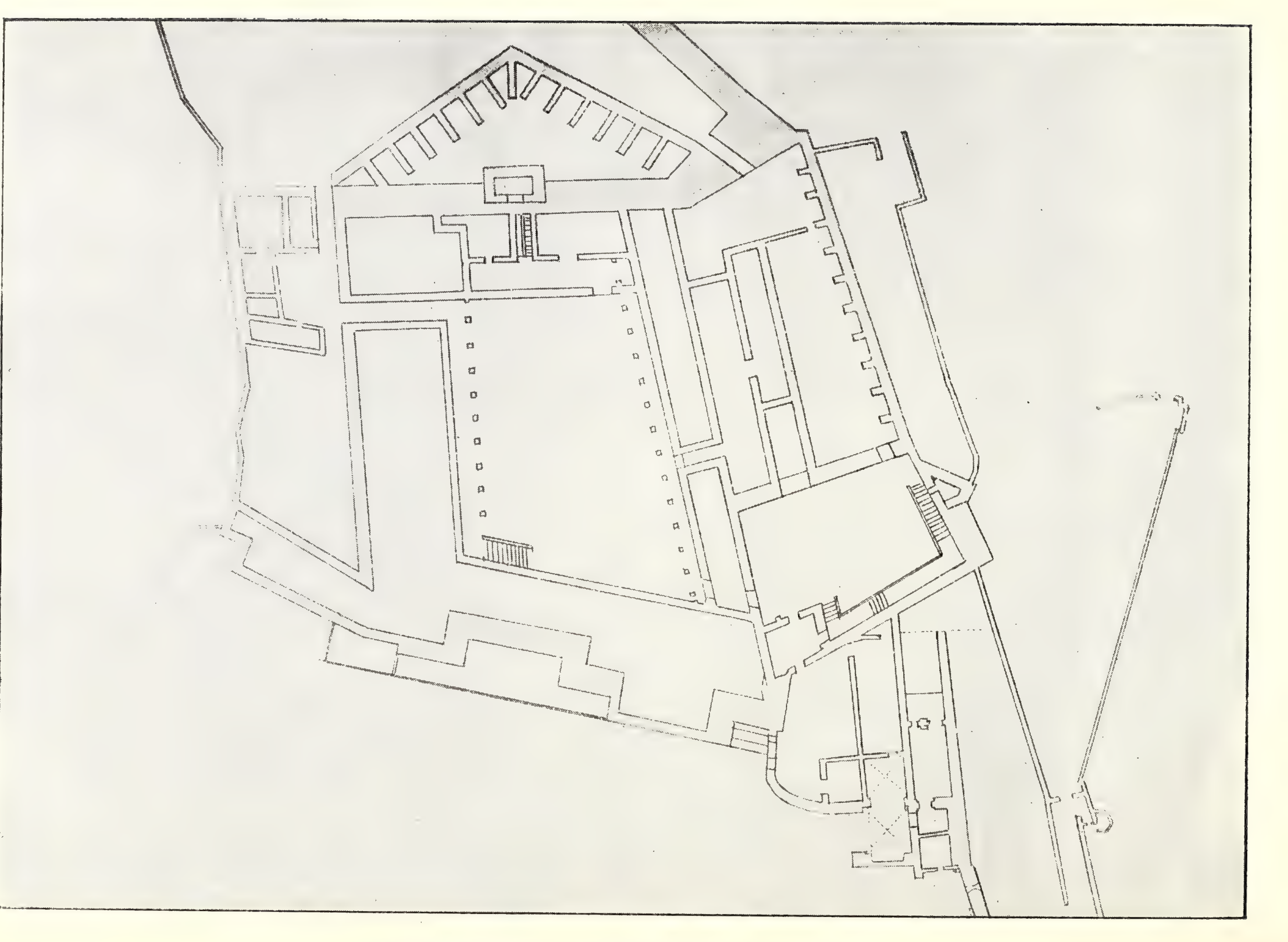


VUE CAVALIÈRE DU PALAIS DE MONACO AU DÉBUT DU XVIIe SIÈCLE.
(Dessin à la plume. — Archives des comtes Sola.)

En arrière de la tour Sainte-Marie, un bâtiment étroit se raccordait sur deux étages aux constructions donnant sur la place ; il se prolongeait par une muraille épaisse jusqu'au bord du plateau, et rejoignait ainsi les remparts du Rocher. Ce mur, sur le milieu duquel s'élevait un clocheton carré coiffé d'un dôme (plus tard tour de l'horloge), était percé d'une porte faisant communiquer la cour de la barbacane avec une cour intérieure, celle que l'on désigne maintenant sous le nom de Petits-Quartiers. Au fond de celle-ci, entre l'aile septentrionale du Palais et le rempart, étaient différentes constructions basses, ayant leur rôle, soit pour la défense de la place, soit pour la conservation des approvisionnements.

L'aile septentrionale se composait d'un long bâtiment entre deux grosses tours carrées ; elle formait un angle aigu avec les constructions de l'est, contre lesquelles s'adossait en biais sa tour la plus orientale. Couverte d'un toit à double rampant, elle se composait (et se compose encore) de deux étages sur un rez-de-chaussée, qui comportait une suite de salles voûtées d'arêtes. Du côté des Petits-Quartiers, elle s'ornait sur toute la longueur de chaque étage, d'une galerie à arcades ouvertes, qui, visiblement, a été ajoutée après coup sur le flanc des tours et du bâtiment ; elle était supportée au rez-de-chaussée par des piliers massifs, entre lesquels s'ouvraient primitivement d'autres arcades plus larges ; mais seules les plus voisines de la tour orientale étaient restées visibles. Les autres avaient disparu derrière les constructions de la cour des Petits-Quartiers. Jusqu'aujourd'hui, on avait affirmé que cette galerie de l'aile du nord avait été commandée par Honoré II ; les documents graphiques des Archives des comtes Sola prouvent son existence au moment où ce Prince hérita du Palais (1). La façade sur la cour principale n'a probablement pas changé d'aspect depuis cette époque ; le mur, percé de fenêtres rectangulaires sur les deux étages, s'ouvre au rez-de-chaussée en une file d'arcades ; sup-

(1) La vue cavalière, que nous reproduisons page XLVIII, le montre nettement; mais le plan de la page L ne l'indique pas. Il est vrai que ce dernier document n'est pas toujours d'une exactitude rigoureuse.



PLAN DU PALAIS AU DÉBUT DU XVIIe SIÈCLE.

(Archives des comtes Sola.)

portées par des piliers épais, elles éclairent un étroit couloir qui longe les salles voûtées.

L'aile méridionale, celle qui était parallèle à la crête du Rocher, n'avait pas eu besoin d'être munie de tours en tête et en queue ; surmontée d'un toit à double rampant, elle constituait un long bâtiment surélevé d'un étage sur rez-de-chaussée du côté du nord, c'est-à-dire de la cour, et de deux étages au midi par suite de la dénivellation du terrain. Tous les appartements étaient voûtés d'arêtes. Sur la cour, mais seulement jusqu'au mur occidental dont il sera parlé ci-après, elle possédait déjà, au rez-de-chaussée et au premier étage, la galerie à larges arcades du style italien de la Renaissance que l'on voit encore. L'accès au premier étage s'obtenait par un escalier droit, s'appuyant contre le bâtiment de l'est et débouchant en face de la porte dite de la Campane ou de la Cloche. Du côté de la mer, la façade, percée de fenêtres rectangulaires, était sans ornement ; elle était flanquée, dans l'angle qu'elle formait avec les bâtiments de l'est, d'une tourelle carrée. L'enclos qui existait entre cette façade et le rempart élevé sur le bord de la falaise, était divisé en deux parties à peu près égales ; à l'est, était un jardin avec puits au-dessus d'une citerne ; à l'ouest, des bâtiments bas, dont ceux du bord de mer étaient couverts d'un glacis, entouraient une cour oblongue, communiquant avec la cour principale du Palais par le passage voûté qui existe encore au bout de la galerie ouverte du rez-de-chaussée.

La cour principale était close à l'ouest par un mur, qu'on traversait à chaque extrémité par une petite porte ; on arrivait ainsi dans une autre cour étroite, s'allongeant entre l'aile méridionale et celle du nord. Au fond et au centre, un escalier était flanqué à droite et à gauche d'un bâtiment pourvu d'un seul rez-de-chaussée avec porte et s'adossant à un mur crénelé ; il conduisait au premier étage d'une dernière tour, isolée sur trois côtés. C'était celle de Serravalle ; elle remontait certainement aux premiers temps de la forteresse. Son sommet était crénelé, sauf du côté de l'est. A l'ouest, elle était protégée en avant par un éperon en forme d'équerre, que contrebutaient d'énormes contreforts à l'intérieur d'une petite cour triangulaire. Plus loin, des bastions et remparts dominaient les escarpements reliant le Rocher à la terre ferme.

Pour être complet, il faut signaler dans la cour principale, près des arcades de l'aile méridionale, le puits permettant de tirer l'eau d'une grande citerne.

La question d'accès du dehors à l'intérieur du Palais a été réservée jusqu'ici. Celui qui du port était monté sur le Rocher par le chemin en pente raide dont les lacets supérieurs passaient au pied des remparts, débouchait sur l'esplanade par la porte dite du Mirador. La façade orientale du Palais ne présentait au rez-de-chaussée aucune porte (1); mais près de la tour Sainte-Marie, dans le mur de la barbacane, il en existait une qui donnait dans la petite cour, dite aujourd'hui de la Trésorerie. Une autre, déjà indiquée précédemment, permettait d'arriver de là aux Petits-Quartiers. Mais on restait encore en dehors du Palais lui-même; pour déboucher dans la cour principale, au centre des constructions, il fallait franchir un passage pratiqué sous la tour carrée, à l'est de l'aile septentrionale; il était certainement défendu par des mâchicoulis, une double herse et des vantaux. On n'arrivait donc pas facilement au cœur de la forteresse et au logis des seigneurs.

Un long corridor ou galerie couverte, sur lequel s'ouvraient plusieurs chambres, longeait les remparts qui défendaient au nord l'accès du Rocher, et par-dessus la porte du Mirador mettait le château en communication avec le petit Palais ou Parasetto, dont il a déjà été parlé. Ici, se trouvait une grande chambre (2) à un premier étage; on y accédait aussi de la rue voisine par un escalier droit (3). Le rez-de-chaussée formait boutique (4).

(1) Il n'y a pas à tenir compte de celle qui perçait le mur bas en avant de la façade et donnait sur le jardinet au pied de la tour du Midi.

(2) D *2 14, fol 183, en 1494 : « in camera magna Parayseti »; fol. 238 v° et 250, en 1496 : « in camera Parayseti »; fol. 371, en 1497 : « in correolio novo qui tenditur ad cameram Parayseti et ad alias cameras ibidem existentes »; — D *2 30, fol. 20 v°, en 1531 : « in arce Moneci et camera dicta vulgariter lo Palayseto », etc.

(3) Voir le texte de 1505 cité dans la note suivante.

(4) D *2 16, p. 207, en 1489 : « In appoteca Pallayseti magnifici domini »; — D *2 17, fol. 108, en 1505 : « Appothecam sitam subtus domum Pallayseti site *(sic)* in loco Monachi, a parte ante, juxta et versus castrum dicti loci, con-

Il n'est pas aisé de savoir à quelle époque remontent les modifications apportées au plan primitif du Palais et la construction des divers bâtiments ajoutés aux plus anciens. Jusqu'ici, les auteurs qui s'y sont intéressés ont attribué à Charles Ier Grimaldi (1331-1357) toute l'aile du sud, dite maintenant des Grands Appartements ; à Jean Ier (1419-1454), « une partie des dépendances de l'habitation des seigneurs » et la cuisine, au-dessus des salles voûtées qui supportaient la terrasse du rempart de l'est, dans la région voisine de l'aile méridionale ; à Lambert Grimaldi (1458-1494), tout le deuxième étage des bâtiments donnant sur la place, la grande loggia près de la tour du Milieu ; à son fils Jean II (1494-1505), l'aménagement de nouveaux appartements derrière cette loggia, la création de la salle des Gardes, la construction de la galerie contournant la tour Sainte-Marie ; à Lucien (1505-1523), le bâtiment qui prolongea jusqu'au bord de la falaise au-dessus de la mer l'aile orientale ; à Augustin, son successeur (1523-1532), avec de nouveaux ouvrages pour fortifier la rampe d'accès et l'entrée de la bourgade, la barbacane défendant la porte du château ; à Honoré Ier et à son tuteur Étienne Grimaldi qui gouverna la seigneurie de 1532 à 1561, les bastions protégeant le Palais du côté de Serravalle, la grande citerne de la cour d'honneur, les deux galeries superposées flanquant du côté de la cour l'aile des Grands Appartements, le premier et le second étage de l'aile septentrionale au-dessus des salles voûtées du rez-de-chaussée, qui auraient supporté primitivement une grande terrasse, ces deux étages appuyant leur façade du sud sur les piliers que nous connaissons ; à Hercule Ier (1589-1605), le « bâtiment posé transversalement entre la tour Sainte-Marie et le bastion qui dominait la montée de la place »,

frontatam a parte ante juxta plateam sive vacuum situm in dicto loco, a parte retro cum alia appotheca... et ab alia parte juxta menia ejusdem loci, passagio in medio et quadam passa dicti Pallayseti, et ab alia parte juxta viam publicam et gradarium quo ascenditur dictum Pallaysetum, et desupra cum solario ejusdem Pallayseti. » — Le 19 octobre 1636, un soldat était trouvé mort « in suo quartiere nel Paraseto, sopra la speciaria ». Le 11 août 1637, un autre soldat espagnol décédait « nell' hospitale sopra la speciaria al Paraseto » (Registres d'état religieux de la paroisse de Monaco, à l'hôtel de ville).

D.

séparant par conséquent la cour de la barbacane de celle des Petits-Quartiers (1).

Les documents qui nous sont parvenus ne permettent pas d'être aussi affirmatif. Sans entrer dans une discussion qui aura sa place dans un autre ouvrage, nous rapporterons ici une énumération des différentes parties du Palais signalées par les textes. Tout en faisant connaître les principaux appartements antérieurs au XVIIe siècle, cette nomenclature permettra d'établir très approximativement la date de quelques-uns d'entre eux.

Une loggia existait au-dessus de la porte d'entrée; elle fut supprimée sans doute dans le cours du XVIe siècle, lorsque fut édifiée la galerie ouverte sur trois étages superposés contre la paroi septentrionale de l'aile du nord. Elle est connue dès 1301 (2); signalée expressément en 1502 (3), 1503 (4), 1505 (avec l'escalier qui y conduisait) (5), 1536 (6), elle est encore marquée en 1568 (7), ce qui ferait supposer que la triple galerie dont nous venons de parler fut construite après cette date. Est-ce elle qui était appelée, en 1552-1553 (8), *la logia guardie?* On ne saurait le dire, cette dernière ayant pu dominer la porte dite du Mirador, au sommet du chemin escarpé montant de la Condamine. En tout cas, il faut la distinguer de la loge ou logette, qu'en 1490, le notaire monégasque marquait en haut de l'escalier qui

(1) Pour ces attributions voir particulièrement l'ouvrage de G. Saige, *La seigneurie de Monaco au milieu du XVIe siècle*, p. 29 à 43.

(2) G. Saige, *Documents... antérieurs au XVe siècle*, t. I, p. 81 : « subtus logiam porte. »

(3) D*2 18, fol. 61 : « in logia existente supra magnam portam castri Monachi. »

(4) D*2 17, fol. 22, 58 v° et 59 v°; — D*2 18, fol. 209.

(5) A 23, n° 5; — D*2 17, fol. 108, et D*2 18, fol. 118 v° : « in logia supra portam castri Monaci, ad speculare juxta portam qua itur ad scallam ejusdem logie »; — D*2 18, fol. 201.

(6) D*2 32, fol. 34.

(7) D*2 113, 1er cahier, au 16 juin 1568 : « in arce Moneci et in logia prope portam dicti loci. »

(8) D*2 40, n°s 378, 408 et 482 : « in logia guardie »; « subtus logiam guardie ».

conduisait à la galerie neuve (1), de la loge ou logette établie encore au sommet d'un escalier et au-devant de la porte d'entrée de la grande salle de 1492 à 1535 (2).

D'autres loggias, dont la situation n'est pas toujours facile à reconnaître, sont mentionnées dans les documents : tout d'abord celle qu'on appelait simplement la *logia*, de 1485 à 1562 (3); puis la *magna logia* ou *logia major*, de 1489 à 1532 (4); la *parva logia*, de 1508 (5); la *logia superior* et la *logia inferior*, de 1485 à 1498 (6); la *logia nova*, de 1487 à 1499 (7); elle est

(1) D*2 13, fol. 322 v° : « in logia que est super gradario quo tenditur ad galariam novam »; fol. 323 v° : « super (?) logieta que est super gradario quo tenditur ad galariam novam »; — D*2 14, fol. 4 : « super parva logia gradarii quo itur ad galariam ».

(2) D*2 16, p. 334, en 1492 : « in logia ante portam aule castri »; — D*2 14, fol. 303 v°, en 1496 : « in logeta ante portam magne aule castri »; fol. 453 : « super logiata que est ante portam magne aule castri »; — D*2 17, fol. 53 v°, en 1504 : « in logia ante portam aule »; fol. 118, en 1506 : « in logia supra scalam ante portam aule castri Monachi »; — D*2 34, fol. 37 et 63 en 1535 : « super logietam intrate sale magne »; « ante portam aule magne ».

(3) D*2 16, p. 93, en 1485; — D*2 13, fol. 250, en 1488; — D*2 16, p. 226 et 279, en 1488 et 1490; — D*2 13, fol. 286 v° et 287, en 1489 : « prope banquetum qui est a latere logie dicti loci »; — D*2 17, fol. 60, en 1503; — G. Saige, *Documents...*, t. II, p. 145, en 1515; — D*2 44, fol. 99 et 116 v° : « in platea logie », et fol. 122 v°, en 1562; — D*2 13, fol. 187 v°, en 1487 : « in correolio quo itur super logiam prope scalam; fol. 285, en 1489 : « super correolio logie castri »; — D*2 14, fol. 61, en 1491 : « in correolio logie castri ».

(4) D*2 16, p. 206, en 1489 : « in castro... videlicet in magna logia ejusdem castri »; p. 490, en 1493; p. 679, en 1498 : « in logia majori castri Monaci »; — D*2 17, fol. 9, en 1503 : « in magna logia castri Monachi »; fol. 79 et 80, en 1504; — D*2 30, fol. 32, en 1532 : « in arce Moneci, videlicet in magna logia ejusdem ».

(5) G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle*, t. II, p. 91.

(6) D*2 16, p. 121, en 1485 : « in castro, supra superiorem logiam »; p. 122 : « in logia inferiori »; p. 641, en 1496 : « in logia superiori »; p. 679, en 1498 : « super logia castri Monachi, videlicet superiori ».

(7) D*2 13, fol. 191, en 1487 : « super logia nova castri »; fol. 196 v°, 201 v°, 202, 206, 207, 209 v°, en 1487; fol. 252 v°, 254, etc.; fol. 260 v°, en 1488 : « super correolio logie nove »; — D*2 14, fol. 1 v°, en 1490 : « in logia nova castri, ipso domino sedente super banqueto primi specularis prope portam

marquée, en 1495, hors de la grande chambre neuve du seigneur (1), et elle est appelée, en 1503, la loge de la chambre du seigneur (2); la *logia turris Sancte Marie*, de 1491 (3); la *logia magna turris*, de 1493 (4); la loggia peinte, de 1492 (5); la *logeta superior*, de 1532 (6). Assurément plusieurs de ces appellations se rapportent aux mêmes constructions ; ainsi il paraît évident que la *magna logia* et la *logia superior* ont désigné ce que la relation de l'assassinat de Lucien Grimaldi dénomma, en 1523, la « grant loge » ; c'est là que se réfugièrent les serviteurs fidèles qui, par les fenêtres donnant sur la place, appelèrent à l'aide les habitants (7) : c'est celle du deuxième étage de la façade orientale, près de la tour du Milieu. La *logia inferior* est donc celle du dessous, au premier étage. Quant à la *logia turris Sancte Marie*, à la *logia magna turris*, ce serait celle qui avait été appliquée au-dessus des deux grands arcs de soutien, contre la tour Sainte-Marie; seulement les ouvertures qu'elle présentait, même au début du XVIIe siècle, étaient loin d'être aussi larges que ce qu'elles le furent plus tard. Aussi lui donna-t-on aussi le nom de galerie : en 1505, des actes furent passés *in castro Monaci, supra gualariam que circundat turrim*

qua tenditur super correolio »; fol. 2, 7 v°, 10 v°, en 1490; fol. 49, 49 v°, en 1491; fol. 87 v°, en 1492; — D*² 15, fol. 153 v°, en 1492; — D*² 16, p. 405, en 1493; — G. Saige, *Documents*..., t. I, p. 641, en 1493; — D*² 14, fol. 291, en 1496; fol. 338, 369, 379, en 1497; fol. 474, en 1499; fol. 486 v°, en 1499 : « in galaria nova castri Monaci, per quam ascenditur ad logiam novam dicti castri, ipso domino sedente super altero banquetorum specularis, videlicet illius qui est versus logiam »; — D*² 15, fol. 179 v°, en 1499 : « in galaria juxta turrim Sancte Marie, prope logiam novam »; fol. 182 v°, en 1499 : « in correolio juxta turrim Sancte Marie, prope logiam novam dicti castri ».

(1) D*² 15, fol. 134 v° et 135 v° : « in logia nova que est extra cameram magnam novam ejusdem magnifici domini Monaci ».

(2) D*² 17, fol. 23 et 23 v° : « in logia camere castri Monaci magnifici domini »; — D*² 18, fol. 308.

(3) D*² 16, p. 447 et 450.

(4) D*² 16, p. 406.

(5) D*² 16, p. 344 : « supra logiam depinctam castri Monaci ».

(6) D*² 30, fol. 27 v°.

(7) G. Saige, *Documents*, t. II, p. 177.

Sancte Marie ejusdem castri a parte ejusdem loci (1). Peut-être doit-on aller plus loin dans cette voie d'identification et la reconnaître encore dans ce corridor, dans cette galerie signalés précédemment *juxta turrim Sancte Marie*, proches de la loge neuve (2). Gustave Saige l'a fait (3) : il y aurait cependant quelque imprudence à le suivre. Remarquons en terminant que, sauf celle au-dessus de la porte d'entrée, aucune des loggias ci-dessus mentionnées n'a été rencontrée dans les textes avant 1485.

Les galeries ou couloirs desservant les divers appartements du Palais apparaissent aussi fréquemment, mais sont tout aussi difficiles à localiser. On connaît la *galaria castri*, sans autre qualificatif ou déterminatif, depuis 1485 (4); le cabinet, où Lambert Grimaldi tenait ses *raube, scripture et tapeta*, y ouvrait sa porte (5). Il y avait aussi la *galaria prope januam aule* ou *prope portam magnam aule castri*, c'est-à-dire la galerie desservant la grande salle du château ; elle est signalée depuis 1491 et ne cesse de l'être pendant le cours du XVIe siècle (6). Puis, la galerie neuve de la fin du XVe siècle, par laquelle on avait accès à la loggia neuve (7). Ce n'était sans doute plus la même galerie

(1) D*2 17, fol. 68 et 118 v°, le deuxième texte offre ces variantes : «... turrim vocatam Sancta Maria... a parte terre » ; — D*2 18, fol. 247 v°.

(2) Cf. ci-dessus, p. LV, note 7.

(3) *La seigneurie de Monaco au milieu du XVe siècle*, p. 38 et note 5.

(4) D*2 13, fol. 140 v° et 145, en 1485 : « in galaria castri » ; — D*2 15, fol. 168 v°, en 1485 ; — D*2 13, fol. 164 v°, en 1486 ; — D*2 14, fol. 105 v°, en 1493, etc.

(5) D*2 14, fol. 198 v° ; — D*2 15, fol. 116 v°, en 1495 : « in galaria castri dicti loci, videlicet prope portam scagni ubi solebant teneri raube et scripture ac tapeta ipsius condam domini Lamberti ».

(6) D*2 14, fol. 50 v°, en 1491 : « in correolio galarie castri, prope januam aule dicte galarie » ; fol. 204 v°, en 1495 ; « super gallaria que est prope portam aule » ; — D*2 15, fol. 119, en 1496 : « super galaria que est prope portam magne aule castri » ; — D*2 35, fol. 75 v°, en 1536 : « super galariam ante portam aule majoris » ; — D*2 40, n° 209, en 1548 : « in galaria aule magne » ; — D*2 113, 2e cahier, fol. 13 v°, en 1572 : « in galaria, ante portam sale magne ».

(7) D*2 13, fol. 322 v°, et 323 v°, en 1490 ; — D*2 14, fol. 322, en 1496 : « in galaria nova castri sive in correolio » ; fol. 486 v°, en 1499, texte déjà cité p. LV, note 7. — C'est sans doute cette galerie qui est ainsi désignée en 1490 par D*2 14, fol. 4 : « super logia gradarii quo itur ad galariam ».

neuve de 1532 à 1555 (1), qui s'opposait alors à la galerie vieille (2) et se trouvait encore différente de la galerie de la salle neuve (3). Mais continuons : on rencontre, vers le milieu du XVIe siècle, la galerie supérieure et la galerie inférieure (4); quelques années auparavant, la galerie découverte (5) et la galerie devant la chambre du notaire (6). Tout cela, sans préjudice du couloir ou corridor conduisant au-dessus de la loge près de l'escalier, en 1487 (7); du corridor de la loge neuve, en 1488 (8); du corridor de la loge du château, en 1489 (9); enfin, de la galerie ou corridor qui, en 1494, était proche de la loge neuve, contre la tour Sainte-Marie, et de la galerie entourant la même tour dont il a déjà été question (10). C'est dans ces diverses désignations qu'il faudrait essayer de reconnaître les couloirs superposés desservant, du côté de la cour, les appartements de l'aile orientale du Palais, au premier et au second étage, — celui du haut est probablement la galerie neuve des dernières années du XVe siècle (11); — ceux qui longeaient, au rez-de-chaussée et au premier étage, du

(1) D*2 30, fol. 30, en 1532 : « In arce Moneci et in galeria nova »; — D*2 42, fol. 128 v°, en 1555.

(2) D*2 34, fol. 27 v°, 31, 38 v°, 89 v°, en 1535.

(3) D*2 42, fol. 1 v° et 113, en 1555.

(4) D*2 40, n° 192, en 1548 : « in arce Moneci et in galeria superiori dicte arcis versus tramontanam »; n° 223 : « in galaria subteriori dicte arcis »; nos 243 et 255, en 1549 : « in galeria superiori »; n° 258 : « in galeria inferiori, in camera solite residentie dicte domine Blanche », femme du médecin Marenco; — D*2 108, fol. 10 v°, en 1551 : « in galaria superiori ejusdem arcis, prope cameram cubiculariam magnifici domini Hieronimi Crespi, auditoris Illmi domini Moneci ».

(5) D*2 34, fol. 40, en 1535 : « in camera penultima galarie discoperte, in qua dictus Dominicus [Costa, presbiter,] residere solebat »; fol. 48 v° : « in galaria discoperta ».

(6) D*2 35, fol. 74, en 1536.

(7) D*2 13, fol. 187 v°.

(8) D*2 13, fol. 260 v°.

(9) D*2 13, fol. 285.

(10) Voir ci-dessus, p. LV, note 7; p. LVI et LVII et note 1 de la p. LVII.

(11) C'est à l'extrémité de cette galerie neuve, qui au nord partait de la salle des Gardes actuelle, qu'il faut chercher la chambre où Lucien Grimaldi fut assassiné en 1523 : G. Saige, *Documents*, t. II, p. 175.

côté de l'ouest, les pièces ajoutées à la suite de cette aile jusqu'au bord du rocher; le passage qui conserva le nom de galerie jusqu'à la Révolution et sépara en deux parties la suite des Grands Appartements, au premier étage de l'aile méridionale; peut-être encore le portique à deux étages appliqué au XVIe siècle du côté de la cour contre ces Grands Appartements, et celui qui développait les ouvertures de ses trois étages sur le flanc nord de l'aile septentrionale. Une dernière galerie, longue, reliait le Palais avec le Parasetto, puis avec le Mirador, lorsque ce bâtiment voûté fut construit au-dessus de la porte faisant communiquer la plate-forme du Rocher de Monaco avec les pentes au-dessus du port et de la Condamine. Elle est signalée dès 1495, époque à laquelle elle venait probablement d'être construite (1); on la retrouve encore désignée, comme corridor souterrain, dans l'inventaire de 1664 publié dans le présent ouvrage (2). Une série de chambres s'y ouvraient, on se le rappelle (3).

Les textes révèlent l'existence de relativement peu de chambres ou de salles; ils nous laissent dans un même embarras pour déterminer leur emplacement. La chambre d'apparat, la *camera paramenti*, est marquée depuis 1419 jusqu'en 1529 (4); mais elle n'était pas la seule à porter cette appellation, il y avait aussi une petite chambre de parement connue en 1509 (5). La première a été

(1) D*2 14, fol. 197 v°, en 1495 : « in ultima recamera gallarie versus Paraysetum »; fol. 369 v° et 371, en 1497 : « in correolio quo tenditur ad cameram Parayseti... et ad alias ibidem existentes et prope scagnum dicti castri, super quodam banqueto lapideo primi specularis ibidem existentis », « in correolio novo qui tenditur ad cameram Parayseti » ; — D*2 18, fol. 113, en 1504; « in logia sive guallaria longua castri »; fol. 113 v°, en 1505 : « in guallaria longua castri Monachi, apud graderium Pallayseti ejusdem castri » ; — D*2 34, fol. 77, en 1535 : « in galaria per quam itur ad Miratorem » ; — D*2 35, fol. 26, en 1536; — D*2 36, [fol. 13 v°, en 1540 : « in arce Moneci et in galaria apud Palaciolum ».

(2) Ci-après, p. 72, note 1.

(3) Voir page LII. — C'est pourquoi il faut peut-être la reconnaître, dès 1495 dans l'appellation de *gallaria castri* sans plus. Cf. D*2 14, fol. 194 : « in camera gallarie castri Monaci ».

(4) G. Saige, *Documents*, t. I, p. 16 ; — D*2 16, p. 98, en 1485 ; — D*2 15, fol. 90, en 1490; — D*2 17, fol. 80 v°, en 1504 ; — D*2 29, fol. 49 v°, en 1529.

(5) G. Saige, *Documents*, t. II, p. 98.

identifiée par Gustave Saige (1) avec la chambre Grimaldi, rencontrée pour la première fois en 1533 (2); cette opinion est probablement juste. On sait qu'elle se trouve dans l'aile des Grands Appartements et qu'elle est devenue la salle du Trône actuelle. Elle a dû être restaurée par Étienne Grimaldi, aux ordres de qui il faut probablement attribuer la construction de sa belle cheminée Renaissance. Il est moins exact de la rapprocher de la *camera magna*, de la grande chambre. Une pareille dénomination se rencontre en 1482 et 1487 (3); mais, à cette dernière date, on en distinguait déjà l'ancienne grande chambre, la *magna camera antiqua castri* (4). Cette dernière était sans doute celle qu'avaient occupée, en 1454 et 1455, Jean et Catalan Grimaldi, seigneurs de Monaco (5). Une *camera magna* apparaît encore en 1493 : Lambert Grimaldi y couchait (6). Deux ans plus tard, existait une grande chambre construite récemment et qui possédait la qualification de neuve : Jean II en avait fait la sienne (7). Elle était avec loggia (8), aussi a-t-on eu l'idée de la retrouver dans la pièce dénommée plus tard et aujourd'hui encore salle des Gardes, au second étage de l'aile orientale (9). Cependant, dans la relation de l'assassinat de Lucien Grimaldi, cette dernière est qualifiée de « grand salle » (10). Il faut donc descendre d'un étage

(1) *La seigneurie de Monaco au milieu du XVIe siècle*, p. 37.

(2) D*2 30, fol. 48 v° et 49 v° : « in arce Moneci et in camera dicta vulgariter la camera Grimalda ».

(3) D*2 13, fol. 100, en 1482; — D*2 15, fol. 159, en 1487.

(4) D*2 13, fol. 180, en 1487 : « juxta portam magne camere antique castri ».

(5) G. Saige, *Documents*, t. I, p. 242-243 et 256.

(6) D*2 16, p. 409 : « in camera magna dicti magnifici domini ».

(7) D*2 14, fol. 198, en 1495 : « in camera magna nova que noviter hedificatur et juxta portam turris sive crote ubi tenentur peccunie ipsius magnifici domini »; fol. 199 v° : « in camera nova magna que est juxta (?) scagnum vetus dirruptum »; fol. 239 v°, en 1496 : « in camera nova castri Monaci, ipso domino sedente... super uno coffano prope portam qua itur ad recameram »; — D*2 18, fol. 62, en 1503 : « in camera castri Monaci, ubi dormit ipse magnificus dominus ».

(8) Voir ci-dessus, p. LVI et notes 1 et 2.

(9) Cf. G. Saige, *La seigneurie de Monaco...*, p. 38.

(10) *Documents*, t. II, p. 177.

la chambre de Jean II, la placer immédiatement au-dessous. Si l'on ne peut localiser celle qu'occupa Augustin Grimaldi (1), on sait par contre que celle du gouverneur-régent, Étienne Grimaldi, donnait sur la grande place à l'est du Palais (2) : assurément c'était la même que celle de Jean II. Dans le même temps, Honoré Ier en habitait une autre, dénommée la *camera Herculea*. Avec cette nouvelle qualification elle avait sans doute reçu un décor approprié, lors des remanîments entrepris dans le Palais par l'initiative d'Étienne Grimaldi. Cette chambre d'Hercule ou *Ercoleo*, signalée dans les documents depuis 1564 (3), est marquée dans notre inventaire de 1664 avec l'appellation de *salla Herculea*. On la retrouve encore et pour la dernière fois dans l'inventaire de 1701. Où se trouvait-elle ? On l'a identifiée jusqu'ici avec la chambre connue plus tard sous le nom de l'Alcôve de marbre, dans l'aile des Grands Appartements, à l'est de la salle Grimaldi dont elle était séparée par un salon. C'est une erreur : en 1701, la *sala Herculea dipinta* est nettement distincte de l'*Arcova de marmi mischio nero* (4). Elle devait se trouver non loin de cette dernière, mais plus à l'est, dans le corps de bâtiment qui constituait l'aile orientale. On aura d'ailleurs l'occasion de revenir sur cette question d'emplacement.

D'autres chambres, d'une localisation presque toujours impossible, sont citées : la *camera ante scalam*, chambre devant l'esca-

(1) Elle est simplement signalée, sans indication topographique, dans D*2 30, fol. 29 v°, en 1532.

(2) A 25, n° 21, E E, en 1548 (G. Saige, *La seigneurie de Monaco*, p. 42, note 1); — D*2 113, 2e cahier, fol. 12 v°, en 1572 : « in arce Monœci et in camera solite residentie quondam illustris domini Stephani Grimaldi, alias gubernatoris dicti loci Monœci, que est versus plateam magnam dicti loci ». — Cf. encore D*2 31, fol. 1, en 1533.

(3) D*2 112, fol. 21, en 1564 : « in arce Moneci, videlicet in camera solite residentie ipsius Illustrissimi domini, qui dicitur camera Herculea » ; — D*2 113, 1er cahier, fol. 3 v°, en 1567 : « in camera cubiculari ipsius Illustrissimi domini nuncupata camera Herculea » ; 2e cahier, fol. 16 v°, en 1572 ; fol. 31 v°, en 1578 : « in camera Herculea » ; fol. 32 et 33, en 1575 ; fol. 43, en 1576 ; G. Saige, *Documents...*, t. III, p. 171, en 1581 ; p. 238, en 1596.

(4) Cf. fol. 28 et 32 de cet inventaire de 1701.

lier, en 1458 (1); la *camera crote* ou *camera de crota castri*, en 1487, 1488 et 1496 (elle était près du vieux petit cabinet) (2); la *camera inferior castri prope scalam*, en 1488 également (3): Perrette Grimaldi, fille de feu Philippe, y fit son testament. L'auditeur général (4), le vice-auditeur (5), le notaire de Monaco (6), d'autres personnes encore (7) étaient aussi logés dans des chambres, dont il est chimérique de rechercher la place. Le castellan ou commandant militaire de la place en avait une, en 1498, au rez-de-chaussée, dans un angle de la cour (8).

Les mêmes difficultés subsistent pour les appartements d'un caractère différent. Ce qu'on appelait la salle ou la grande salle, *aula*, *magna aula*, *aula major*, depuis 1471, était une pièce extrêmement fréquentée par les habitués du Palais; elle est mentionnée à chaque instant (9). La porte principale donnait sur une plate-forme en loggia, au-dessus d'un escalier de pierre qui de-

(1) G. Saige, *Documents*, t. I, p. 288.

(2) D * 2 13, fol. 217 v° et 254 v°; — D * 2 14, fol. 237 : « in parvo scagneto veteri castri dicti loci Monaci, qui est juxta portam camere crote dicti castri ».

(3) D * 2 13, fol. 236 v°.

(4) D * 2 34, fol. 55 v°, en 1535; — D * 2 108, fol. 10 v°, en 1551; — D * 2 44, fol. 115, 129 v°, en 1562; — D * 2 113, en 1567; — D * 2 115, fol. 94 v°, en 1581, etc.

(5) D * 2 36, fol. 94, en 1546.

(6) D * 2 31, fol. 2, 10, etc., en 1533; — D * 2 34, fol. 58 v°, etc., en 1535; — D * 2 35, fol. 74, en 1536; — D * 2 115, fol. 95 v° et 97, en 1581, etc.

(7) Les chambres des serviteurs sont marquées en 1503 : D * 2 17, fol. 67; — Dominique Costa, prêtre lombard, logeait dans l'avant-dernière de la galerie découverte, en 1535 : D * 2 34, fol. 40; — Claudine Grimaldi, en 1583, avait une chambre où elle résidait habituellement en 1583 : D * 2 115, fol. 332 v°. — Nous faisons encore abstraction ici des chambres donnant sur le corridor reliant le Palais au Parasetto et de celle du Parasetto.

(8) D * 2 14, fol. 424 v° : « in platea castri Monaci, scilicet in angulo prope portam camere ubi castellanus dormit ».

(9) D * 2 15, fol. 3, en 1471; fol. 18, 20, 21, en 1473; fol. 9, en 1474; fol. 46 v°, en 1476, etc.; — D * 2 13, fol. 49 v°, 54 v°, 63 v°, en 1480; fol. 208 v°, 214, en 1487, etc.; — D * 2 14, fol. 9 v°, en 1490; fol. 53, 64, 65 v°, en 1491; fol. 70 v°, 80 r° et v°, en 1492, etc.; — D * 2 30, fol. 19, 25, 26 r° et v°, 27, etc., en 1532; — D * 2 34, fol. 53, 76 v°, 87 v°, en 1535; — D * 2 36, fol. 23, en 1540; — G. Saige, *Documents*, t. III, p. 7 et 13, en 1540; — D * 2 113, 2e cahier, fol. 31 et 37 v°, en 1574 et 1575; — D * 2 115, fol. 203 v°, en 1582, etc.

scendait dans la grande cour du Palais (1). Une autre s'ouvrait sur le corridor d'une galerie intérieure (2). Elle avait plusieurs fenêtres (3). Il faudrait pouvoir se rendre compte où aboutissait, au xve siècle, cet escalier montant de la cour d'honneur. Les documents graphiques du début du xviie siècle lui font longer le mur de l'aile orientale et arriver au premier étage de la galerie ouverte qui flanque l'aile des Grands Appartements. Mais, comme cette galerie fut l'œuvre des constructeurs appelés par Étienne Grimaldi, il n'y a aucune déduction à tirer de la place de l'escalier qui y accédait, pour situer celui du xve siècle. Ce dernier paraît avoir subsisté jusqu'en 1540. Était-ce le même qui, par sa plate-forme supérieure couverte en loggia, donnait accès à la galerie neuve de 1490 ? Ce ne serait pas impossible. D'après la relation de l'assassinat de Lucien Grimaldi, la « grand salle » (4) doit être identifiée avec la salle des Gardes actuelle, au second étage de l'aile orientale. Elle se trouvait en arrière de la loggia donnant sur la place, et l'une de ses portes communiquait en effet avec le corridor ou galerie intérieure de ce second étage. Du coup, on peut supposer que l'escalier, qui aboutissait à l'une des autres portes, avait son point de départ près du passage voûté reliant la cour des Petits-Quartiers avec la cour d'honneur du Palais. Une autre conclusion à tirer de ce qui précède, c'est que la grande salle ne fut pas l'œuvre de Jean II Grimaldi, comme on l'a prétendu (5), puisqu'elle existait dès 1471 au moins.

(1) Voir les références déjà données p. lv, note 2. Ajouter celles-ci : D ⋆ 2 13, fol. 37 v°, en 1479 : « ante introytum magne aule, in descensu scale »; fol. 197 v°, en 1487 : « super plateola gradarii, juxta portam magne aule » ; fol. 275, en 1489 : « in platea castri Monaci, videlicet prope scalam lapideam qua ascenditur ad aulam » ; fol. 288 ; — D ⋆ 2 14, fol. 24 v°, en 1492 ; fol. 246 v°, en 1496 : « super gradario et prope introytum aule magne » ; fol. 181 v°, en 1499 : « in platea, prope gradarium accensus aule » ; — D ⋆ 2 36, fol. 14, en 1540 : « ante scalam aule majoris ».

(2) Voir les références marquées p. lvii, note 6.

(3) D ⋆ 2 15, fol. 57, en 1479 : « prope fenestras dicte aule ».

(4) G. Saige, *Documents*, t. II, p. 177.

(5) Cf. notamment G. Saige, *La seigneurie de Monaco au milieu du XVIe siècle*, p. 38. L'erreur provient de la confusion qu'on a faite entre les mots *camera* et *aula*.

Faut-il l'identifier avec l'*aula vetus*, la *sala vecchia* des années 1553 à 1576 (1) ? On ne saurait le dire, ni marquer en quel endroit se trouvait l'*aula nova*, desservie également par un couloir ou galerie intérieure en 1555 (2). Les textes signalent encore l'*aula superior et eminentior*, en 1507 (3) ; le nom indique suffisamment qu'il en existait d'autres à des étages inférieurs ; un peu plus tard, de 1536 à 1576, on note l'*aula parva* ou petite salle (4). Il est probable cependant qu'elle devait être plus ancienne, puisque l'*aula magna* est citée dès 1471 et l'*aula major* dès 1532.

Des cabinets de travail, des locaux pour les archives ou des garde-meubles sont enfin mentionnés. La nouvelle grande chambre de 1495 (au premier étage de l'aile orientale), avait été construite à côté d'un ancien cabinet démoli (5). Un autre petit cabinet vieux se trouvait à côté de la chambre voûtée de 1496 (6). Dès 1474, un *scagnum* (7), *scagnum sive scriptorium* (8), *scriptorium* (9), *studium* (10), *studium sive scannum castri* (11), est fréquemment cité ; un autre est dit le cabinet de la galerie, en 1491-1496 (12) ; c'est là que Lambert Grimaldi conservait des effets, ses archives et ses tapis (13). Lucien Grimaldi fut assas-

(1) D*2 40, n° 532, en 1553 ; — D*2 44, fol. 111 v°, en 1562 ; — D*2 113, 2e cahier, fol. 35, en 1575 ; fol. 42 v°, 43, etc., en 1576.

(2) D*2 42, fol. 1 v° et 113.

(3) G. Saige, *Documents*, t. II, p. 87.

(4) D*2 35, fol. 20 v° et 30, en 1536 ; — D*2 113, 2e cahier, fol. 41, en 1576.

(5) Cf. ci-dessus, p. LX, note 7.

(6) D*2 14, fol. 237 : « in parvo scagneto veteri castri dicti loci Monaci, qui est juxta portam camere crote dicti castri ».

(7) D*2 15, fol. 28, en 1474 : « in scanho dicti castri » ; fol. 114 v°, en 1487 : « in scagno » ; fol. 121, en 1494 ; fol. 138, en 1498, etc.

(8) D*2 13, fol. 93 v°, en 1482 ; — D*2 15, fol. 63, en 1486 ; fol. 80, en 1479, etc.

(9) D*2 13, fol. 47, en 1479 ; — D*2 14, fol. 480 v°, en 1499, etc.

(10) D*2 16, p. 137, 139 et 199, en 1489 ; p. 141, en 1490, etc.

(11) D*2 16, p. 140, en 1490.

(12) D*2 14, fol. 36, en 1491 : « in scagno galarie castri » ; fol. 252, en 1496.

(13) Cf. ci-dessus, p. LVII, note 5.

siné en 1523, « en une chambre que est au bout de la gallerie neuve, out despuis quelque temps ledict feu seigneur avoyt coustume de fere les expeditions de ces lettres » (1); peut-être faut-il l'identifier avec le *scagnum galarie*, dont il vient d'être question. Un peu plus tard, on relève mention de la *camera cancelarie* (2), de la *cancelaria publica* (3), de l'*aula cancellarie* (4), même d'une *canselaria nova* (5); plus tard encore, du *studiolum sive scriptorium* d'Honoré I[er] (6), qui se trouvait près d'une terrasse (7). Ce dernier cabinet de travail a pu se trouver à l'extrémité et au second étage de la partie la plus ancienne de l'aile orientale; il aurait donné ainsi sur la terrasse couvrant le prolongement de cette aile jusqu'au bord du Rocher.

La trésorerie n'est signalée qu'une fois, en 1495, dans une pièce voûtée de la tour Sainte-Marie, à côté de la chambre neuve du seigneur (8), que nous avons placée au premier étage, sous la salle des Gardes actuelle. La cuisine est mentionnée en 1445 (9) et 1503 (10); elle est difficile à situer. Elle était sans doute au second étage de l'aile orientale, puisque c'est dans une chambre au-dessous que fut passé le contrat de mariage de Pierre de Campo Fregoso avec Bartholomée Grimaldi. On pourrait inférer aussi des deux textes racontant l'assassinat de Lucien Grimaldi, qu'elle était dans le voisinage de la tour du Milieu, car les matelots d'André Doria, qui attendaient un signal des conjurés, prirent pour fumée de la cuisine celle que les affidés de Barthélemy Doria produisirent sur la tour du Milieu (11).

(1) G. Saige, *Documents*, t. II, p. 175.

(2) D*[2] 36, fol. 4, en 1538.

(3) D*[2] 36, fol. 13, en 1540; fol. 19, même date : « in cancelaria arcis Moneci ».

(4) D*[2] 40, en 1547.

(5) D*[2] 36, fol. 88, en 1545.

(6) D*[2] 113, fol. 4 v°, 5 v°, 7, etc., en 1567.

(7) D*[2] 113, 2[e] cahier, fol. 45, en 1577 : « in terrazza prope studiolum ipsius domini ».

(8) Voir ci-dessus, p. LX, note 7.

(9) G. Saige, *Documents*, t. I, p. 161; *La seigneurie de Monaco*, p. 38 et note 1.

(10) D*[2] 17, fol. 59; — D*[2] 18, fol. 210.

(11) G. Saige, *Documents*, t. II, p. 177, 178 et 830.

Ainsi donc, avant le XVIIe siècle, les appartements habités par les seigneurs peuvent à peu près tous être reconnus dans l'aile orientale du Palais, les salles d'apparat dans l'aile méridionale. Le corps de logis élevé au nord sur deux étages, au-dessus de salles voûtées formant magasin (1), ne servait probablement qu'aux officiers, au personnel du Palais. Une de ces dernières salles du rez-de-chaussée était aménagée en chapelle : elle n'était séparée du passage de la grande porte que par un autre local de dimensions restreintes, où l'on peut présumer qu'un poste de garde ou le portier était placé. La chapelle, signalée seulement à partir de 1479, était consacrée à S. Jean-Baptiste (2).

Les seuls plans complets, malgré de graves défauts d'exactitude, que l'on possède sur le Palais avant les transformations opérées au XIXe siècle, sont de 1813 (3). Ils marquent l'emplacement de quatre citernes, une à chaque extrémité des ailes du nord et du midi ; il en exista de plus et il en existe encore une grande dans la cour d'honneur ; elle présente une profondeur de 5 mètres sur une longueur de 20 et une largeur de 18 ; sa voûte est supportée par neuf piliers (4). Elle est marquée, rappelons-le, dans les vues du début du XVIe siècle par l'édicule, le puits, qui la surmontait alors. Elle est datée de 1552, par une inscription sur

(1) Il y avait aussi des magasins ou resserres au rez-de-chaussée de l'aile orientale et des caves sous les Grands Appartements. Voici les mentions qui ont été relevées à leur sujet : D*2 14, fol. 14, en 1490 : « juxta portam mesagueni longui » ; fol. 319, en 1496 : « ante portam penoris » ; fol. 462, en 1498 : « prope portam cavene ubi tenentur tine » ; — D*2 17, fol. 99 v°, en 1504 : « in platea castri Monaci, ante portam massagueni caseorum dicti castri ».

(2) D*2 13, fol. 37, en 1479 ; — G. Saige, *Documents*, t. II, p. 621, testament de Lambert Grimaldi, en 1487 : « in capella sub titulo S. Johannis Baptiste fundata in dicto castro » ; — D*2 16, p. 640, en 1496 : « in ecclesia sive capella castri Monachi » ; — G. Saige, *Documents*, t. II, p. 178, en 1523 : « en la court devant la capelle ».

(3) Ils sont conservés dans le volume des *Recherches sur Monaco*, par Sigaldi (anciennement coté D*3 1 aux Archives du Palais).

(4) Cf. G. Saige, *La seigneurie de Monaco*, p. 41.

une plaque de marbre portée par le pilier du milieu. Nous savons aussi qu'elle est l'œuvre d'un architecte (1) lombard, Dominique Gallo, de San Fedele près de Côme, qui en reçut l'entreprise par contrat du 10 septembre 1549 (2). On n'a, par contre, aucun renseignement sur la date à laquelle remontent les quatre autres citernes. En 1494, il semblerait, à lire un texte qui nous a été transmis, qu'il n'en existât qu'une seule, dans le voisinage du Parasetto (3). Mais cette interprétation serait certainement discutable. Une autre citerne fut creusée une trentaine d'années plus tard ; elle était qualifiée de neuve en 1529 (4). On ignore son emplacement ; peut-être faut-il la reconnaître là où les dessins des archives Sola nous montrent, dans le jardin au sud de l'aile méridionale, la margelle d'un puits. Un égout est marqué aussi en 1539 (5) : il devait servir à l'écoulement des eaux souillées de la cour principale.

Pour être complet, signalons encore la terrasse rencontrée

(1) Nous devons à la vérité de dire que pas une fois il ne fut qualifié d'architecte ; le plus souvent il le fut seulement de *scalpellinus*, tailleur de pierres, sculpteur ; en 1556, il l'était d'*ingegnerius* (D ^{*2} 42, fol. 300), d'*ingegniero de Soa Ill*ma *Signoria* dans son acte de décès (Registres d'état religieux de la paroisse de Monaco). La nature des travaux qu'il dirigea permet de le considérer comme un véritable architecte.

(2) D ^{*2} 40, no 328. Gallo s'était engagé à terminer cette citerne déjà commencée dans les six mois, à compter du 1er mars prochain. Il devait recevoir en divers paiements la somme de 500 florins, plus 100 écus si Honoré Ier était satisfait de son travail. — Une inscription conservée sur les fortifications avancées au sud-ouest de Serravalle, donne son nom comme l'auteur de ces travaux d'architecture en 1552. Les documents que nous avons recueillis sur son séjour à Monaco et qui seront utilisés plus tard, font augurer qu'il dirigea toutes les constructions faites depuis 1546 jusqu'en 1573, date de sa mort (il décéda le 20 juillet). Il avait auprès de lui toute une colonie de compatriotes, qui étaient ses collaborateurs. L'un d'eux, « Joan Maria, del laco di Como », décédé le 3 septembre 1577, était qualifié de « murator de lo Illmo Signor » (Registres d'état religieux de la paroisse de Monaco).

(3) D ^{*2} 14, fol. 189 vo : « infra ortum seu viridarium qui seu quod est prope Palaysetum et juxta sisternam dicti castri ».

(4) D ^{*2} 30, fol. 6 vo.

(5) D ^{*2} 33, fol. 52 : « sub cloaca platee ».

fréquemment dans les textes du xve siècle (1). Était-elle au-dessus des salles voûtées qui formèrent plus tard le rez-de-chaussée de l'aile septentrionale ? Faut-il au contraire l'identifier avec celle qui est marquée encore dans les vues du début du xviie siècle, au-dessus du corps de logis qui prolongea jusqu'à la crête du rocher l'aile orientale ? La question est difficile à décider. Cette dernière terrasse, nous avons pensé qu'on pourrait la reconnaître, en 1577, près du cabinet de travail d'Honoré Ier (2).

Enfin, le verger d'orangers formant le jardin du Palais est signalé dès 1523 (3), et les remparts qui en défendaient l'approche du côté de Serravalle le sont en 1493 (4). Nous n'avons plus à parler ni du Mirador (5), qui dominait la porte d'entrée de la bourgade de Monaco près de la barbacane défendant l'accès du château, bien qu'il contribuât lui-même à la défense particulière du Palais ; ni du Parasetto, sur quoi tous les renseignements utiles ont déjà été fournis.

*
* *

Honoré II, revenu de Milan après sa majorité, en 1615, entreprit de grands travaux dans son Palais. Par malheur, les documents d'archives marquent à peu près complètement pour en fixer la date et l'importance. Mais plusieurs inscriptions, gravées sur les ordres du Prince et apposées sur les murs, rappelèrent à la postérité ce qu'il avait fait. Voici la première ; elle se lit

(1) D*² 15, fol. 54 v°, en 1479 : « super pontili sive terracia castri » ; — D*² 13, fol. 56 v°, en 1480 : « super terracia castri » ; fol. 103 v° et 111 v°, en 1483 ; — G. Saige, *Documents*, t. I, p. 571, en 1483 ; — D*² 13, fol. 279, en 1489.

(2) Ci-dessus, p. LXV.

(3) G. Saige, *Documents*, t. II, p. 203.

(4) D*² 16, p. 497 : « apud menia Serrevallis loci de Monaco » ; — D*² 18, fol. 211 v° : « in Serravalle, apud menia castri Monachi. »

(5) Nous avons déjà signalé son existence en 1535 (p. LIX, note 1). Cf. encore D*² 35, fol. 39 v°, en 1536 : « super Miratorem » ; — D*² 40, n° 113, en 1548 : « in arce Moneci, super Muratorio » ; n°s 285 et 333, en 1549 ; n°s 392, 414, 463, etc., en 1552 ; — D*² 42, fol. 105 v°, en 1555 ; fol. 313 v°, en 1556 ; — D*² 115, fol. 236 v°, en 1582 : « in lodia Miradoris ».

dans la cour d'honneur, au-dessus de la porte qui donne directement sur la place et qui fut construite, comme on le verra plus tard, par Louis Ier :

H · II ·
VT POSTERITATI : CONSVLERET : VT PRINCIPVM
ATTAVORVM HABITATIONEM ET MEMORIAM
RENOVARET, PALATII PARTEM TEMPORIS DIV
TVRNITATE CORROSAM RESTITVIT : FAMVLA
TIBVS INCOMODAM SINGVLARI INDVSTRIA COM
MODATISSIMAM REDDIDIT : DOMICILIIS CONFVSAM
IN MEMBRA DISTINXIT : AVLICORVM NVMERO
ANGVSTAM NOVIS PORTICIBVS, CVBICVLIS NOVIS
ADAVXIT OMNIA ET SINGVLA EXIMIO STVDIO EXPOLIVIT
ANNO SALVTIS M · DC · XXXII

Au-dessus de l'ancienne porte d'entrée, celle qui met en relation la cour d'honneur avec les Petits-Quartiers, une seconde inscription a été placée à la même date. En voici le texte :

H · II ·
CRYPTOPORTICVM HANC,
ETSI REGVM, IMPERATORVM ET PONTIFICVM
MAXIMORVM INGRESSV DECORATAM ·
TAMEN TANTÆ MOLIS VASTITATI ANGVSTAM,
AMPLIFICAVIT, ILLVSTRAVIT, EXORNAVIT ·
ANNO SALVTIS M · DC · XXXII

Honoré II fit graver sur le marbre d'autres inscriptions, à des dates postérieures, pour signaler de nouvelles constructions, D'abord celle-ci, dont l'original a disparu et qui est connue seulement par des copies (1). Elle se trouvait sur la façade de l'appartement des Bains, dont il sera question ci-après :

(1) Le texte en est conservé en deux copies, des XVIIIe et XIXe siècles, dans le dossier relatif au Palais. Elle a été publiée par G. Saige, *La seigneurie de Monaco*, p. 47. Le même ouvrage donne aussi le texte des autres inscriptions.

DEO IVVANTE
H · II ·
POST ARCEM IN PRISTINAM LIBERTATEM ASSERTAM
PRINCIPATVM IN ANTIQVVM SPLENDOREM RESTITVTVM
FOEDERA CVM GALLIA RENOVATA
PATROCINIVM XPMI REGIS RECVPERATVM
NOVA DOMINIA VETVSTISSIMÆ FAMILIÆ ADDITA
AVITAS DIGNITATES ADAVCTAS
ET PVBLICAM SVBDITORVM TRANQVILLITATEM FIRMATAM
PRIVATÆ CONSVLVIT
IVCVNDA NECESSARIIS IVNXIT
PALATIVM FONTIBVS, BALNEIS, AVIARIIS HORTISQVE
AMPLIAVIT
ET VT IVSTÆ DOMINAOIS FRVCTIBVS
QVOS INFAVSTA AMOVERANT TEMPORA FRVERETVR
SIBI ET POSTERITATI HÆC OTIA FECIT
ANN · SALVT · MDCXLVI

Enfin, au-dessus de la porte d'entrée de la nouvelle chapelle de Saint-Jean-Baptiste, on en lit une dernière :

H II
Antiqvissimo Divi Ioannis Baptistæ clavso Sacello,
qvod Dignitati Sanctorvm omnivm Maximi,
tantæqve Palatii Magnitvdini
minime corresponderet,
Novam Hanc Ampliorem, Conspicvam, sacramqve Molem
Pia liberalitate a Fvndamentis Erexit,
eidemqve Christi Præcvrsori,
Primario Monœcæorvm Principvm Protectori
veræ Religionis Affectv Dedicavit
anno salvtis MDCLVI

Ainsi donc, à nous en tenir au texte de ces précieuses plaques de marbre, le Prince Honoré II avait, dès 1632, achevé de très importants travaux : il avait restauré une partie du Palais que le

temps avait dégradée, il avait rendu plus agréables les logements des serviteurs, établi divers quartiers, bâti de nouveaux portiques et de nouvelles chambres, décoré le tout avec le plus grand soin. Enfin, il avait agrandi et orné la porte d'entrée débouchant dans la cour d'honneur; elle était devenue trop exiguë par rapport à la grandeur de tout l'édifice. On parlera plus loin de l'appartement des Bains et de la nouvelle chapelle de Saint-Jean-Baptiste, qui appartiennent à des dates postérieures.

Il est relativement facile de se rendre compte en quoi consistèrent les principales constructions et améliorations d'Honoré II. L'aile orientale reçut de notables accroissements du côté de la place d'armes. En avant de l'ancienne façade, depuis un point choisi à égale distance environ (1) de la tour du Midi et de celle du Milieu jusqu'à la tour Sainte-Marie, fut édifié un solide rez-de-chaussée; il fut éclairé à l'est par des fenêtres carrées, ouvertes seulement dans la partie comprise au nord de la tour du Milieu. Cette première construction faite, on ferma complètement les anciennes loggias, on bâtit au sud de la tour du Midi deux chambres superposées (celle du premier étage fut peut-être divisée en deux parties) et l'on établit en avant du tout une galerie sur deux étages. Elle ouvrit largement sur la place d'armes les arcades de ses neuf travées, et se raccorda du côté méridional par deux terrasses au bâtiment primitif. Les quatre premières travées à compter du sud furent sensiblement plus profondes que les autres. Cette double galerie et cette double terrasse (celle-ci dominant le jardinet conservé au pied de la tour du Midi et de la partie de l'aile orientale qui rejoignait le bord de la falaise), permirent une libre circulation pour accéder aux chambres sises en arrière. Mais, par contre, la tour du Milieu fut complètement englobée dans la masse des constructions; la partie supérieure seule émergea au-dessus de la toiture en terrasse qui couvrit la galerie du second étage. D'autres chambres furent aménagées entre les anciennes

(1) Ceci n'est pas tout à fait exact : il semble qu'il y avait d'abord cinq fenêtres de façade entre les deux tours; les trois voisines de la tour du Midi furent conservées; les deux autres disparurent derrière les nouvelles constructions.

loggias et la tour Sainte-Marie, et tout ce corps de bâtiment compris entre les tours du Milieu et Sainte-Marie fut surmonté d'un troisième étage. L'ancienne galerie qui enveloppait deux des côtés de cette dernière tour fut profondément modifiée ; seule, la partie tournée vers la place fut conservée ; son toit en pente, ne fut plus supporté que par des colonnettes laissant largement passer l'air et la lumière. L'arc qui la soutenait du côté de l'est fut ou démoli ou profondément remanié pour l'établissement d'un mur plein, en arrière duquel se trouvèrent, sur deux étages (le deuxième plus bas de plafond), de nouvelles pièces se raccordant avec les chambres édifiées récemment entre les anciennes loggias et la tour Sainte-Marie. En avant de ces chambres et pièces du premier étage, une terrasse couvrit la partie du rez-de-chaussée non surélevée par les arcades de la double galerie extérieure. Louis Ier l'ayant prolongée jusqu'à la cour de la barbacane et ayant fait construire ou reconstruire une « stanza » de ce côté du premier étage, exactement au-dessous de la tour Sainte-Marie, on ne saurait exactement déterminer où s'arrêta l'œuvre personnelle d'Honoré II.

La partie de la façade primitive qui ne fut pas modifiée par ces nouveaux édifices fut elle-même remaniée ; le talus de sa base disparut, sauf au pied de la tour du Midi ; de larges ouvertures disposées sur trois étages (deux seulement dans la partie la plus méridionale, plus basse) éclairèrent les pièces en arrière, qui durent elles-mêmes subir de profondes modifications ; toutes celles du premier étage furent couvertes de peintures. Enfin, un toit à double rampant fit disparaître l'ancien crénelage et la grande terrasse à l'extrémité de l'aile en question.

Du côté de la cour d'honneur, la façade de cette aile orientale développa, sans solution de continuité, les fenêtres de ses deux anciens étages et du troisième qui fut ajouté pour le logement du personnel domestique. Sur le jardin, le corps de bâtiment compris entre les Grands Appartements et la falaise, dut avoir également sa façade remaniée : comme il a été détruit après la restauration des Princes au XIXe siècle, on ne peut plus en juger à l'heure actuelle.

L'aile des Grands Appartements subit moins de transfor-

mations; sa toiture fut seulement relevée pour permettre l'établissement, dans un étage supplémentaire, de chambres pour le personnel domestique, mais seulement du côté de la cour d'honneur. Les différentes pièces du premier étage durent recevoir des embellissements et furent prolongées dans la direction de l'ouest par une suite de salons ou de chambres. Déjà, une relation de 1624 rapporte que l'archiduc Charles d'Autriche avait logé « nel quarto nuovo, essendosi unito col quarto vechio, che restavano tutti due un solo, apparato tutto di paramenti richissimi, alcuni fatti fare a posta da S. E. [Honoré II] et altri delli suoi vechi, che stavano superbamente, et in particolare la galleria fraposta trà l'uno e l'altro quarto » (1). Ce vieux quartier, séparé du nouveau par la galerie, c'étaient les appartements aménagés antérieurement au règne d'Honoré II; la salle Grimaldi en formait le centre. La galerie, nous la connaissons bien, c'était le couloir occupant toute la largeur de cette aile et débouchant en angle droit sur la dernière travée occidentale du portique édifié au XVIe siècle. Le quartier neuf, dont il faut attribuer au Prince Honoré II, sinon la construction complète (car les murs maîtres semblent avoir existé antérieurement), du moins l'aménagement, comprenait ce que l'inventaire de 1664 désigna sous l'appellation d'« anticamera reale », de « camera attinente », de « camera reale » et de « retrocamera »; le même document signala encore les « camere sopra li forni », mais ces dernières étaient en entresol, au-dessous des précédentes. Le qualificatif de « reale » fut appliqué, dit-on, à ce quartier, après le passage de la reine de Hongrie, en 1630, pour qui il aurait été préparé (2). Rien n'est moins sûr, car la chapelle Saint-Jean-Baptiste, édifiée de 1654 à 1656, reçut aussi le nom de « reale » dans les premiers temps (3),

(1) Copie contemporaine, anciennement cotée A 28, n° 11; publiée par G. Saige, *Documents,* t. III, p. 459.

(2) G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco avant la Révolution,* p. 17; *La seigneurie de Monaco*, p. 45.

(3) Acte de mariage du 4 septembre 1661, dans les registres d'état religieux de la paroisse de Monaco : « nella capella reale di S. Gioanni de Pallazzo ». A la fin de 1656, le curé Pacchiero dans son journal (coté anciennement D*² 23), à la p. 384, cite la « capella reale di S. Gio. Battista novamente fabricata ».

bien qu'elle n'eût jamais été honorée de visite royale. Il est probable que sa magnificence seule l'avait fait ainsi désigner, comme la splendeur du nouveau quartier le fit décorer de ce titre pompeux. La chambre royale, à cause de ses dorures, fut désignée plus tard sous le nom de chambre à alcôve dorée; on la connaît aujourd'hui sous celui de chambre d'York.

Gustave Saige, étudiant à diverses reprises l'état du Palais pendant le règne d'Honoré II, a écrit que ce Prince perça, au centre de l'aile orientale, une grande porte, celle qui existe aujourd'hui et met en communication directe la place d'armes avec la cour d'honneur (1). C'est une erreur, dont on trouvera ci-après la rectification. Honoré II se contenta, comme l'annonce une des inscriptions rapportées ci-dessus, d'agrandir l'ancienne entrée entre la cour des Petits-Quartiers et la cour d'honneur, de la mettre plus en rapport avec l'importance du Palais; il dut remanier par la même occasion les appartements voisins, au moins ceux du rez-de-chaussée, sur lesquels le passage empiéta.

Quelles transformations fit-il subir à l'aile septentrionale du Palais ? On ne saurait le préciser d'une façon complète. L'expression *novis porticibus* relevée dans la première de nos inscriptions avait fait croire qu'il avait construit, contre la façade nord de ce corps de bâtiment, les deux étages de galeries à larges arcades (2) qui se superposent à un rez-de-chaussée et desservent les chambres situées en arrière. Mais nous savons déjà, pour les avoir remarquées sur une des vues des Archives Sola, que ces galeries sont antérieures aux toutes premières années du XVIIe siècle. Elles reposaient primitivement, au moins dans la partie qui longe la cour des Petits-Quartiers, sur d'autres arcades; celles-ci

(1) G. Saige, *Honoré II et le Palais de Monaco* (1883), p. 17 ; *La seigneurie de Monaco*, p. 44.

(2) Cette expression d'arcades n'est absolument juste que pour le premier étage dont les travées sont voûtées d'arêtes. La galerie du second étage est recouverte d'un toit en charpente supporté par les poutres qui reposent sur des colonnettes; celles-ci sont sur le même aplomb que les colonnes our lesquelles s'exerce la retombée des arcades inférieures.

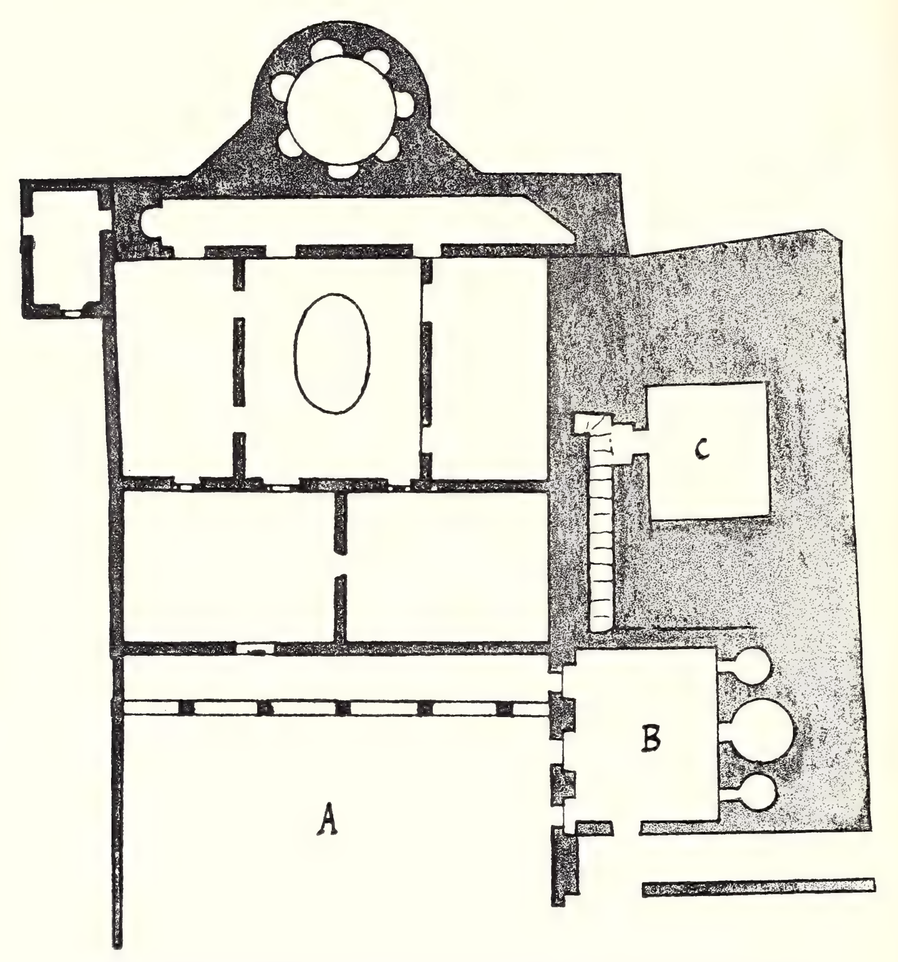
furent sans doute jugées trop faibles pour soutenir l'édifice; elles furent fermées, probablement par Honoré II. Les anciens bâtiments, au fond de la même cour, durent, eux aussi, être reconstruits avec de nouvelles dispositions : le tableau, que Jacques Ier commanda à Joseph de Bressan, en 1732 (3), en montrent de tout différents, qu'il n'est pas interdit d'attribuer au même Prince.

Voilà donc à peu près l'ensemble des travaux exécutés de 1615 à 1632, qui justifient les deux premières inscriptions publiées ci-dessus. Mais Honoré II ne s'arrêta pas là. Après l'expulsion de la garnison espagnole et l'établissement du protectorat français, il voulut ajouter l'agréable au nécessaire, il entreprit d'enrichir le Palais de fontaines, de bains, de volières et de jardins, où il pût se récréer avec sa famille, ses officiers et ses hôtes. La troisième inscription que nous avons rapportée marque en 1646 l'achèvement de ces divers édifices; ils n'étaient pourtant pas terminés complètement lorsque Jean le Laboureur vint visiter Monaco avec la maréchale de Guébriant, au mois d'octobre 1646. Dans le récit qu'il rédigea sur son séjour au Palais, il s'exprima de cette façon : « L'inclination qu'il [Honoré II] a pour l'architecture lui a fait découvrir un lieu propre à faire des bains, où il a fait bâtir un logis magnifique, qui sera tout rempli de figures de marbre de la main d'un bon maître qui travaille dans son Palais. L'on y descendra par la chambre royalle, à l'endroit d'une terrasse balustrée du côté de la mer. Sur cette terrasse, qui est le même roc de la ville et du château, est un jardin de fleurs et d'orangers, et au milieu une belle fontaine, où sera dans le milieu un grand Hercule vomissant de l'eau et quatre autres figures autour, aussi jaillissantes. Il y en aura plusieurs autres dans les bains. »

Pour les jardins, les fontaines et les bains, on rasa les bâtiments que les vues perspectives montrent, lors des premières années du XVIIe siècle, entre l'aile des Grands Appartements et le bord du rocher. Les bains furent construits dans la partie la plus occidentale, un peu après le passage sous la galerie du

(3) Nous le reproduisons plus loin.

premier étage, passage venant en pente de la cour d'honneur dans le jardin. Le plan que nous reproduisons ici, d'après un graphique de 1813, dispense d'entrer dans les détails. La façade du côté



PLAN DE L'APPARTEMENT DES BAINS CONSTRUIT PAR HONORÉ II.
(A. Jardin. — B. Fours. — C. Citerne).

de l'est était précédée d'un portique à six arcades, largement ouvertes. En arrière, étaient deux salons ; plus en arrière encore, au centre, une piscine ovale à ciel ouvert, entre deux autres

pièces ou chambres plus étroites ; au fond, un petit salon faisant saillie du côté de la mer et un couloir, à l'extrémité une citerne (?) ronde avec sept niches demi-circulaires. Le tout ne formait qu'un rez-de-chausssée, que couvrait une terrasse avec balustrade de marbre. On accédait à cette dernière par une porte-fenêtre de la chambre royale (chambre d'York).

La somptuosité de ces bains, les marbres qui les décoraient, les rendirent célèbres. On admira aussi les deux fontaines érigées au milieu du jardin d'orangers et de fleurs, dessiné à la francaise. La sculpture en était l'œuvre d'un italien, Martino Solaro, originaire de la vallée de Lugano (1). C'est à cet artiste, en effet, que le Prince Honoré II, en lui remettant un passeport pour aller faire provision de marbre à Massa et Carrara (2), commanda, le 21 août 1644, une statue d'Hercule couverte de la peau de lion et accompagnée du chien Cerbère, avec ouvertures pour jets d'eau par la tête du lion et les trois têtes de Cerbère, la statue devant avoir six pans de hauteur ; huit piédestaux de deux pans et demi de hauteur, avec demi-balustres bombés et leur support, percés pour jeter l'eau ; huit lions, hauts de deux pans, destinés à prendre place sur ces piédestaux et à lancer aussi de l'eau ; deux cents pans de corniche et base pour une balustrade octogonale ; quatre-vingt-seize de petits degrés, chacun divisé en deux pièces, le degré et la balustrade devant avoir quatre pans de haut et un et demi de large ; cinquante-six balustres bombés, de deux pans et demi de hauteur ; deux statues d'enfants, percées pour jeter l'eau par la bouche, hautes de trois pans et demi ; deux piédestaux pour elles, hauts d'un pan ; deux corniches destinées à entourer

(1) Ce sculpteur n'est pas seulement connu par le prix-fait analysé ci-après ; on relève encore son nom, le 26 novembre 1645, avec la qualification « di Corrona in valle Lugano, suissero, scolpellino delle colonne della fontana in Palazzo » ; il était alors parrain d'une fille de maître Benedetto Bruno (registre des baptêmes de 1639-1658, à l'état civil de Monaco) ; puis, les 24 septembre et 3 décembre 1647, il fut témoin, avec Jacques et Jean-Baptiste Solaro, des testaments de Camilla Cantone, femme en secondes noces de Jean-Baptiste Cantone (D*2 131, fol. 101 v° et 114).

(2) B* 3, fol. 173. Cf. G. Saige, *Les Beaux-Arts et le Palais de Monaco avant la Révolution*, p. 31.

les deux fontaines rondes d'un diamètre de seize pans, ces corniches hautes d'un pan ; une statue d'enfant avec un animal dans les bras et jet d'eau, haute de deux pans et demi ; son piédestal ; une corniche pour la fontaine ovale ayant comme diamètres six pans sur neuf ; la corniche, de mêmes dimensions que les précédentes. Ces statues et motifs d'architecture, dont la présente énumération traduit strictement le texte original, devaient être en marbre. Honoré II prit l'engagement de fournir la matière première, de la faire amener de Carrara à Monaco, de procurer au sculpteur et à ses aides un local pour leurs travaux, des lits et du charbon ; Solaro, d'exécuter et de mettre en place avant un an, pour le prix de 650 *pezzi*, de 8 réaux chacun (1). La fontaine ovale, signalée dans le prix-fait qui vient d'être analysé, est certainement celle que le plan ici reproduit montre au centre de l'appartement des Bains ; les deux fontaines rondes, entourées de balustrades, sont marquées au milieu du jardin dans la vue du Palais en 1732 ; même, on distingue fort bien la statue d'Hercule lançant de l'eau par la tête de lion qui couvre son chef, au centre de la fontaine la plus rapprochée de l'aile orientale.

Honoré II, grand bâtisseur et grand promoteur de constructions dans sa Principauté, ne se tint pas encore pour satisfait après l'achèvement des Bains et des fontaines. Sur son ordre, des plans furent établis pour l'édification d'une nouvelle chapelle de Saint-Jean-Baptiste, l'ancienne étant trop exiguë et ne répondant plus aux magnificences du Palais. L'emplacement en fut choisi au fond de la cour d'honneur et au-devant de la tour de Serravalle ; on démolit donc l'escalier qui conduisait à ce donjon, les deux bâtiments voisins et le mur qui les cachait aux visiteurs de la cour d'honneur. En vertu d'une autorisation donnée par l'évêque de Nice, le curé Dominique Pacchiero fit, le 13 septembre 1654, avec le clergé de l'église Saint-Nicolas, la bénédiction de la première pierre (2). La construction devait être achevée au bout d'un an ; elle dura environ le double et coûta, dit-on, au moins 6.000 écus. La bénédiction du monument, de l'autel, du tabernacle en pierres

(1) D *² 130, fol. 158 v°.
(2) D *¹ 23, journal du curé Pacchiero, p. 352 à 354.

fines et précieuses, des ornements, fut faite par l'évêque de Nice le 15 octobre 1656; un jésuite, le R. P. Ferrari, inaugura la chaire (elle était en marbre de diverses couleurs et s'abritait sous un baldaquin de noyer sculpté); après un panégyrique sur les paroles de l'Évangile du jour, il loua les grandeurs du Prince manifestées dans l'édification d'une si merveilleuse chapelle dans son Palais (1). Le monument lui-même, étant encore intact avec sa coupole surmontée d'un lanternon, justifie encore, bien que privé de ses marbres et ornements anciens, l'admiration des contemporains. Honoré II en fut lui-même très fier, puisqu'il en fit graver l'éloge sur l'inscription rapportée précédemment.

La chapelle, qui posséda, dès 1656, au-dessus de la porte d'entrée, une tribune pour la famille princière, fut orientée à contre-sens, l'autel à l'ouest; elle fut flanquée de deux sacristies, l'une à droite (avec l'orgue) et l'autre à gauche. Sa façade ne resta pas isolée; elle fut prolongée de part et d'autre, pour se raccorder aux deux ailes voisines, du nord et du sud, avec de chaque côté deux portes au rez-de-chaussée, deux grandes fenêtres au premier et deux autres plus basses au second étage. En arrière, subsista une cour étroite entre l'aile nord, la chapelle, la sacristie et un petit magasin nouvellement bâti tout contre; de l'autre côté, fut entreprise la construction d'un nouvel édifice; il n'était pas, semble-t-il, complètement terminé lorsque mourut Honoré II. Dans l'inventaire de 1664, il est en effet désigné sous le nom de « quarto ch' ora si fa l'arcova ». Tout en conservant la sacristie au rez-de-chaussée, on y édifia des magasins de plain-pied avec la cour; au-dessus, ce que les rédacteurs de l'inventaire de 1701 appelèrent la petite galerie attenant à celle du quartier royal, la « gran sala dell' arcova attaco a San Gioanni », l' « arcova di detta sala » et la petite « stanza » attenant à cette alcôve et servant aux gentilshommes pour y entendre la messe. Ces indications se retrouvent à peu près identiques dans les inventaires postérieurs, sauf que la petite galerie du début et la grande salle voisine furent tranformées en chambres.

Il serait fort à souhaiter que l'on connût les noms des archi-

(1) Journal de Pacchiero, p. 371 à 375.

tectes à qui Honoré II confia la préparation et la direction de ces travaux divers. Les premiers, ceux qui ont édifié ou restauré, avant 1624, le nouveau quartier des Grands Appartements, ne sont pas connus. A partir de 1631, jusqu'à la mort du Prince, on peut, par contre, affirmer que ce fut un génois de la paroisse de Sainte-Sabine ou de Sainte-Agnès, le « mastro Giachemo Cantone », qui exécuta tous les travaux d'architecture du Palais. Il ne cessa en effet de prendre, dans les actes publics, le titre de « muratore, capo mastro di Palazzo » (1), de « capo mastro di muro di S. E. nostro signore » (2), de « cavo mastro del Prencipe » (3), de « muratore o sii capo mastro della fabrica di S. E. » (4), de « cavo d'oppera di S. A. » (5) ou de tout autre équivalent (6). La multiplicité des documents que l'on possède sur son compte permet de reconstituer assez sommairement son *curriculum vitae*. Il était né vers 1597 (7); son père s'appelait Jean-Baptiste. Il parvint à Monaco, très probablement à la fin de l'année 1630 ou au début de l'année 1631, certainement avant le 25 mai (8). Il amenait avec lui sa femme Catherine-

(1) Le 1er juillet 1631, acte de baptême de son fils Jean, décédé à sa naissance : Registres d'état religieux de la paroisse de Monaco.

(2) Le 6 janvier 1641, acte de baptême de sa fille Marie-Madeleine, décédée aussitôt : *Ibidem*.

(3) Le 16 janvier 1644, mandat des syndics de Monaco : Registre anciennement coté D * 3 15, fol. 133.

(4) Le 16 octobre 1645, acte d'achat d'un jardin : D * 2 130, fol. 267 v° ; — le 23 juillet 1654, prix-fait pour paver la rue ou passe la conduite de la fontaine neuve : « io, mastro Giachemo Cantone, capo mastro delle fabriche di muro di S. A. nostro signore » : D * 3 15, fol. 245 v°. — L'acte de décès de sa femme (4 septembre 1657) et le sien (13 février 1662), lui donnent le titre de « capo mastro di S. A. »

(5) Procuration du 20 mai 1656 : D * 2 185, fol. 475 ; — acquisition du 4 juin 1657 : D * 2 186, fol. 119 v° ; — reconnaissance de dette du 16 juin 1659 : *Ibidem*, fol. 379 ; — reconnaissance de dette du 24 février 1660 : D * 2 187, fol. 4.

(6) Il est dit « cavo mastro muratore », dans un acte de baptême en la paroisse de Monaco, le 13 janvier 1633.

(7) Il avait 65 ans lors de sa mort, le 13 février 1662.

(8) Il fut, ce jour-là, parrain du fils d'un soldat espagnol, Pedro Rodrigo, en l'église de Monaco.

Angèle (1), dont on ignore encore le nom de famille (c'était une génoise de la paroisse de Sainte-Agnès), et deux enfants, une fille et un fils. Il logea longtemps au Palais avec tous les siens (2), puis il dut se construire une maison sur un emplacement qu'il acheta le 16 octobre 1645, dans l'enceinte de Monaco, près de la maison de ville (3).

Employé immédiatement aux constructions du Palais, il travailla aussi fréquemment pour la commune monégasque. Les syndics, avec l'agrément du Prince, lui confièrent aussi bien des travaux de voirie (4) que des œuvres d'architecture ; parmi ces dernières, citons la restauration de la citerne de la ville (5), de l'habitation du curé (6), des remparts (7) et des portes dites du

(1) Elle est presque toujours appelée Cattarina dans les actes d'état religieux où elle comparut, soit comme marraine, soit comme mère des baptisés, depuis le 1[er] juillet 1631 ; elle est appelée Angela dans les actes de baptême des 13 janvier et 12 mai 1633.

(2) Il y habitait en 1646 et y passa le contrat de mariage de sa fille (D * 2 131, fol. 51 v°) ; en 1647, sa bru, Camilla Cantone, y testa (*Ibidem*, fol. 101 v° et 114). Il y était encore en 1649 (*Ibidem*, fol. 176 v°, 180 v° et 183 v°).

(3) D * 2 130, fol. 267 v°. Honoré II lui concéda le droit d'y bâtir. — Le 24 février 1660, il reconnut devoir à Giacomino Fighiera, d'Eze, 144 *pezze*, pour solde du prix de la chaux à lui vendue, dont il s'était servi pour la construction de sa maison à Monaco, près de Saint-Elme ou de la maison de ville, confrontant avec rues au-dessus et au-dessous et par côtés avec les maisons du médecin Tiberti et de Nicolas Mantello (D * 2 187, fol. 4). Cette somme restait due quand il testa (D * 2 201, fol. 63).

(4) Registre anciennement côté D * 3 15, fol. 95, en 1639 ; — fol. 106, en 1642 ; — fol. 125, en 1643 ; — fol. 149, en 1645 ; — fol. 231, en 1653 ; — fol. 235, en 1654 ; — fol. 246, en 1655 ; — fol. 251, en 1656, etc.

(5) *Ibidem*, fol. 137, en 1644 ; — fol. 170, en 1647.

(6) *Ibidem*, fol. 144, en 1644 ; — fol. 158, en 1646 ; — fol. 188, en 1649 ; — fol. 249, en 1655 ; — fol. 317, en 1660.

(7) *Ibidem*, fol. 133 et 135, en 1644 : « perche esso mastro faccia la muraglia sopra la stradda verso Monaco dal Rastello, verso la fonte nova, sino al Rastello che và a Santa Devota » ; — fol. 157, en 1646 : « per lavori e fabrica d'astricare la loggia e cabbane sotto e sopra, paglioli della casa di Mons[r] di Corbon, muraglia da San Telmo » ; — fol. 165, en 1647 : « per spesa della piata forma al piede della scala và su le cabbane e anche per fatura della scalla sopra il corpo di guardia maggiore monta su le crotete... ; per fatura di coprire la guardiola di sopra le cabanne ».

Rastello et Bellon (1), la réfection du clocher de l'église paroissiale (2) et de la toiture du chœur (3), les réparations aux écoles (4), la construction d'un magasin neuf (5) et de la maison de ville (6), où Cantone eut à placer le buste d'Honoré II sculpté à Gênes par Lazare Ratto (7), etc. Tout cela fut exécuté sans préjudice d'autres travaux, que lui commandèrent confréries (8) et particuliers (9) ou qui lui furent certainement confiés hors de Monaco.

Il s'était reconnu impuissant à mener de front ses diverses entreprises et il avait fait venir de Gênes, auprès de lui, son frère cadet Thadée (10), qui collabora à ses construc-

(1) D * 3 15, fol. 179, en 1648 : « per haver fatto li architravi alle due porte prime di Monaco, cioè Rastello e Bellon ».

(2) *Ibidem*, fol. 199, en 1650; — fol. 202, 203, 212, en 1651; — fol. 248, en 1655. Voir aussi le journal du curé Pacchiero, anciennement coté D * 1 23, p. 317 : « [1651], 17 genaro. Mastro Giachemo Cantone ha dato principio al campanille per ordine del Principe N. S., per prezzo di lire 300... »

(3) D * 3 15, fol. 276, 277, 278, en 1658. La même année, on paya encore 39 l. 15 s. à Jacques Cantone, pour avoir blanchi à la chaux le chœur de l'église : *Ibidem*, fol. 290.

(4) *Ibidem*, fol. 149, en 1645; — fol. 170, en 1647; — fol. 292, en 1658; — fol. 317, en 1660.

(5) *Ibidem*, fol. 292, 296, 297 et suiv., en 1658.

(6) *Ibidem*, fol. 298, en 1658; — fol. 300 à 306, 312 à 316, en 1659; — fol. 319 et 321, en 1660; — fol. 329 et 336, en 1661.

(7) *Ibidem*, fol. 317, 326 et 327, en 1660. Le 30 décembre 1660, Jacques Cantone reçut 32 l. « per la spesa fatta in poner la statua alla meson de villa ».

(8) Travaux à la chapelle des Pénitents blancs en 1659. Cf. D * 2 194, fol. 104.

(9) D * 2 130, fol. 162, Horatio Martino, de Monaco, reconnaît lui devoir 125 *pezze* pour solde du prix de sa maison d'habitation construite par lui. La dette fut éteinte le 12 octobre 1646 : D * 2 131, fol. 56 v°. Il avait d'autres débiteurs pour mêmes causes, lorsqu'il testa en 1662 : D * 2 201, fol. 63.

(10) Il était à Monaco dès le 24 septembre 1640 : registre des baptêmes de 1639-1658, pour la paroisse de Monaco. Il y épousa, le 18 janvier 1643, Anne-Marie Guarnera, fille d'un génois, fournier du Palais, et y demeura jusqu'à sa mort qui arriva le 15 septembre 1683. Il fut employé aussi par les syndics de Monaco pour les constructions communales : D * 3 15, fol. 120, en 1642; fol. 189, en 1649; fol. 196 et suiv., en 1650; fol. 207, en 1651; fol. 214 à 216, 219 et 224, en 1652; fol. 227 et 229, en 1653; fol. 262, en 1657, etc. Il eut le titre de « mastro di muro »; le 27 mars 1670, appelé comme témoin à un acte de vente, il signa en se donnant la qualification d' « architeto » : D * 2 208, fol. 285 v°.

tions (1), et probablement aussi un autre Cantone, surnommé Barthélemy. De ce dernier, qualifié également de « mastro » (2), l'exacte parenté avec Jacques ne peut pas encore être établie (3). D'autres italiens, sans compter les Solaro qui ont déjà été signalés, se trouvèrent auprès de lui, notamment Benedetto Bruno, d'Aurigo, qualifié de « scalpelino », dès 1634 (4) ; il ne se contentait pas cependant de tailler ou de sculpter les pierres, il dirigea lui aussi la construction ou réparation de nouveaux édifices, notamment des moulins de la commune (5), et peut-être prit-il part aux travaux du Palais. On peut marquer aussi le nom du sicilien Giuseppe Campisi, qualifié de « mastro di legname » ; il exerça son métier au service du Prince dans le courant de l'année 1637 (6). Enfin, signalons le « mastro » Jean-Baptiste Rey, de Menton, dit

(1) Le 16 juin 1659, Jacques reconnut devoir à son frère Thadée 282 l. tournois pour solde de ses journées et travaux : D*² 186, fol. 379 ; — il lui devait encore 60 écus, lorsqu'il testa : D*² 201, fol. 63. Sa dette fut éteinte par sa fille et héritière, qui céda une portion de sa maison d'habitation, le 22 mai 1662 : D*² 188, fol. 18 v°.

(2) Il est signalé à Monaco dès le 19 août 1657, où il fut témoin d'un mariage : Registres d'état religieux de Monaco. Il était marié avec la génoise Fagostina Spineta, qui décéda à Monaco le 23 mai 1687, à l'âge de 60 ans environ.

(3) Dans plusieurs actes notariés, postérieurs à la mort de Jacques Cantone, on l'appelle « mastro Bartolomeo Cantone fù mastro Giacomo », par exemple les 19 décembre 1673, 2 novembre 1675 et 16 novembre 1678 : D*² 201, fol. 199 v° ; 204, fol. 11 v° et 160 v°. Cela pourrait faire croire qu'il était fils de l'architecte d'Honoré II. Mais alors pourquoi ce dernier ne l'aurait-il pas nommé dans son testament ?

(4) Baptême de son fils Thomas, 23 décembre 1634 ; parrain : « Giachemo Cantone, di Genova, cavo mastro di muratori ». Une fille du même, née le 21 et baptisée le 26 novembre 1646, eut pour parrain Martino Solaro, le sculpteur que nous connaissons. Il se maria à Monaco, le 17 janvier 1634, avec Hippolyte, fille « del mastro » Dominique Millo.

(5) D*³ 15, fol. 99, 101, 102, en 1640 ; — fol. 105 à 111, en 1641 ; — fol. 120, en 1642 ; — fol. 130, en 1643 ; — fol. 133, 139, 142, 143, 145, en 1644 ; — fol. 147, en 1645 ; — fol. 168, en 1647 ; — fol. 182, 184, en 1648 ; — fol. 185, 188, 189, en 1649 ; — fol. 197, 199, en 1650 ; — fol. 201, 203, 206, 209, 210, en 1651 ; — fol. 213, 215, 219, 224, en 1652, etc.

(6) Lettres patentes d'Honoré II du 21 septembre 1637 : B*3, fol. 108 v°.

Cavaletto, qui sur la fin du règne d'Honoré II était le « fabro ferraro di Palazzo » (1). Une dernière personnalité contemporaine ne doit pas être oubliée dans cette nomenclature, bien que l'on ignore si elle exécuta des travaux de son art pour le compte du Prince : c'est le maître sculpteur (2) Jacques Martin. Originaire de Grasse, cet artiste se trouvait à Monaco dans le même temps que Martino Solaro, qu'il aida peut-être ; il y épousa, le 5 février 1646, Anne-Marie Manchello (3), s'alliant ainsi à l'une des familles les plus anciennes du pays. Il y forma des élèves, tel Honoré Massa, qu'il prit en apprentissage, le 9 octobre 1659, pour lui enseigner « l'arte di bancharo » (4). Il y vécut aussi très longtemps et nous le retrouverons en pleine activité sous le règne de Louis I[er].

Les longs services rendus par Jacques Cantone au Prince Honoré II furent appréciés : le titre de maître des œuvres de Son Altesse qu'il conserva jusqu'à sa mort, est le témoignage de la confiance que le Prince lui garda constamment. Nous avons une autre preuve de l'estime qu'il conquit dès les premières années de son séjour sur le Rocher : le 8 octobre 1632, Hercule, marquis de Campagna, fils d'Honoré II, et la Princesse Hippolyte Trivulce tinrent sur les fonts baptismaux sa fille Dévote-Jeanne (5). Cette faveur lui permit de marier sa fille Angèle-Marie dans l'une des meilleures familles de Monaco ; elle épousa, le 29 juin 1645 (6), Hyacinthe de Bressan (7), qui était destiné à devenir chevalier de

(1) Voir notamment l'acte de baptême, à Monaco, de sa fille Benedetta, 25 mars 1662.

(2) Il reçut plusieurs fois cette qualification de la part des notaires monégasques, notamment les 8 avril 1672 et 16 octobre 1677 : D*2 196, fol. 119 v°; 204, fol. 100.

(3) Registre des mariages de 1615 à 1659, à l'état civil de Monaco.

(4) D*2 200, fol. 22 v°.

(5) Registre des baptêmes de 1615 à 1639, à l'état civil de Monaco.

(6) Registre des mariages de 1615 à 1659. — Le contrat notarié de ce mariage ne fut passé que le 18 septembre 1646. Jacques Cantone assigna pour dot à sa fille 600 *pezze* : D*2 131, fol. 51 v°.

(7) Né à Monaco, le 11 septembre 1624, et baptisé le 15, il était fils de Mario Bressan et de Jeanne-Antonia Anrigo. Il mourut à Menton, le 23 mai 1701. Sa femme était décédée à Monaco, le 30 octobre 1696, à l'âge de 76 ans environ.

l'ordre de Saint-Michel (1), secrétaire du Prince Honoré II après son beau-frère Charles de Venasque-Ferriol (2), puis premier gentilhomme de la chambre de S. A. S. Louis I[er] et gouverneur de Menton.

Jacques Cantone mourut à Monaco le 13 février 1662 (3); il suivit ainsi de très près, dans la tombe, le Prince qu'il avait si bien servi (4). Il avait eu des douleurs domestiques fort cruelles : tous les enfants qui lui étaient nés dans sa nouvelle résidence étaient morts (5), le seul fils qu'il eût conservé, du nom de Jean-Baptiste (il s'était adonné à la peinture), avait été enlevé à Gênes par la peste, en 1657 (6), ne laissant que deux fils mineurs (7), les autres enfants étant morts jeunes (8); enfin, Jacques Cantone

(1) Il est ainsi qualifié, dès le 22 septembre 1652, lors du baptême de sa fille Jeanne-Marie.

(2) Il s'appelait en réalité Charles de Ferriol et il était coseigneur de Venasque et de Saint-Didier dans le comté Venaissin. En résidence à Monaco depuis le 7 septembre 1643 au moins (il y est parrain à cette date), il y épousa, le 15 juillet 1646, Paula Bressan, fille de Mario, qui, le 23 septembre suivant, reçut une dot égale à celle d'Angèle-Marie Cantone : D ^{*2} 131, fol. 52 v°.

(3) Registre des décès de la paroisse de Monaco, 1640-1662.

(4) Honoré II mourut, comme on sait, le 10 janvier précédent.

(5) Jean, né et décédé le 1[er] juillet 1631 ; Dévote-Jeanne, née le 7 octobre 1632; Francois, né et décédé le 28 avril 1633 ; autre François, né et décédé le 18 juin 1634 ; Jean, né et décédé le 27 décembre suivant; Laurent, né et décédé le 18 octobre 1636 ; Anne-Marie, née et décédée le 22 novembre 1639; Marie-Madeleine, née et décédée le 6 janvier 1641 ; Jean, né et décédé le 15 décembre suivant. Presque tous ces enfants étaient venus avant terme.

(6) Registres des décès de la paroisse de Monaco, 1640-1662, au 30 juin 1657. Il y est dit âgé de 25 ans, ce qui est une erreur, car dès 1647 il était marié; même, sa femme, Camille Cantone, déjà veuve d'Étienne-Jean Tibaldo, craignant les suites d'un accouchement, fit son testament les 24 septembre et 3 décembre de cette année : D ^{*2} 131, fol. 101 v° et 114. Elle se rétablit et eut d'autres enfants. Jean-Baptiste était déjà, le 11 février 1641, témoin d'un mariage à Monaco.

(7) Jacques et Honoré, qui sont signalés dans le testament de leur aïeul Jacques.

(8) Anne-Françoise, née le 20 et décédée le 29 novembre 1647 ; Apollonie-Françoise, née le 8 février 1649 et décédée le 15 septembre 1650 ; Marie-Péline, née le 2 avril et décédée le 11 septembre 1650 ; Joseph-Bernard, né le 13 février et mort le 28 mai 1651 : Registres d'état religieux de la paroisse de Monaco.

était resté veuf le 4 septembre 1657 (1). Cependant son nom ne s'éteignit pas à Monaco : Thadée, son frère, et Barthélemy laissèrent une nombreuse postérité. Leurs descendants habitaient encore la Principauté au XIXe siècle.

Ce nom cependant était tombé dans l'oubli, l'œuvre de Jacques Cantone était restée méconnue. Et pourtant c'est à lui certainement qu'il faut attribuer au Palais le remaniment complet et les nouvelles constructions de l'aile orientale, l'appartement des Bains, la chapelle de Saint-Jean-Baptiste et toute la façade au fond de la cour d'honneur. Aussi avons-nous estimé bon de présenter ici des détails biographiques assez développés.

Est-il possible maintenant d'identifier les divers quartiers et appartements du Palais, marqués dans l'inventaire de 1664 ?

Ce document débute par l'énumération des pièces d'argenterie, des tapisseries, tentures et étoffes diverses conservées « nel guardarobba maggiore ». Ce garde-meubles est bien connu et sa position est marquée dans les inventaires postérieurs ; il se trouvait dans l'aile des Grands Appartements, au rez-de-chaussée du côté de la cour d'honneur ; son entrée était, au XVIIIe siècle, sous les arcades, derrière le grand escalier de marbre construit par le Prince Louis Ier. Il avoisinait le passage conduisant au jardin. A la mort d'Honoré II, ses armoires ou coffres ne suffisaient pas pour contenir toutes les tapisseries et tentures ; un dépôt en existait « nella salla del quarto di sopra », dans une salle du quartier supérieur, c'est-à-dire à l'étage au-dessus dit des Grands Appartements, probablement dans une des pièces qui avoisinaient la chambre connue plus tard sous le nom de l'Alcôve de marbre. Un troisième garde-meubles était intitulé « guardarobba di sopra ». Faut-il le placer du même côté, au deuxième étage, sous la toiture, ou bien dans les bâtiments faisant face à la place d'armes ? On ne sait.

L'inventaire des chambres et salons commença par la salle Grimaldi : c'est la salle du Trône actuelle. Après cela, l'auteur passa dans une suite de pièces, dont il ne spécifia pas l'emplacement ni le rapport les unes avec les autres. Essayons cependant de les

(1) Registre des décès de la même paroisse, 1640-1662.

déterminer : d'abord une « anticamera », puis une chambre, un « camerino », une arrière-chambre ou « retrocamera », une chambre peinte, la salle d'Hercule, une autre chambre peinte, un « camerino » peint, enfin une grande salle; de là, on revint à une première antichambre, vers le quartier royal, la première à l'ouest de la salle Grimaldi. Toutes les pièces précédentes étaient donc à l'est de cette même salle : l' « anticamera » était la première et la séparait de la grande chambre, qui est devenue plus tard celle de l'Alcôve de marbre; le « camerino » et la « retrocamera » étaient deux pièces contiguës; elles étaient comprises entre cette chambre et le mur de la cuisine, celle-ci plus basse de quelques degrés dans l'aile orientale. Les deux chambres peintes entre lesquelles se trouvait l'*Ercoleo*, constituaient le premier étage de cette partie de l'aile orientale, dont on avait voulu attribuer la construction à Lucien Grimaldi; desservies par un corridor à l'ouest, elles prenaient jour à l'est sur le jardinet cultivé entre les nouvelles constructions d'Honoré II sur la façade orientale et le bord du rocher. L'*Ercoleo*, qui avait servi d'habitation à Honoré Ier et de logement au duc de Saxe en 1624, est donc ainsi bien déterminé. On a la confirmation de la justesse de cette indication dans le fait que l'inventaire de Louis Ier a placé le jardinet sous la salle d'Hercule (1). Le « camerino » peint devait être à l'extrémité de cette aile orientale, dans la partie la plus rétrécie, et prendre jour du côté de la mer. Reste la grande salle, qui ne peut plus être placée de ce côté : c'est la pièce, de vastes dimensions, qui s'allongeait à l'est de la chambre dite plus tard de l'Alcôve de marbre ; il fallait la traverser pour venir des Grands Appartements dans le quartier de l'*Ercoleo*. Elle a été réduite et fortement remaniée lorsque Honoré V détruisit toute la partie de l'aile orientale située au sud de la tour du Midi.

La suite de l'inventaire offre moins de difficultés pour la localisation des pièces décrites : la première antichambre vers le quartier royal, était, nous l'avons déjà dit, à l'ouest de la salle Grimaldi, avec laquelle elle communiquait ; elle prenait jour

(1) Voir ci-après, p. 139.

sur le jardin. La chambre annoncée ensuite était entre cette antichambre et la galerie ouverte sur la cour. La « recamera » était à l'ouest de cette dernière chambre ; l'autre « anticamera » entre la première et ce qu'on appelait la galerie, c'est-à-dire le corridor, rempli de tableaux, qui séparait dans les Grands Appartements le quartier vieux du quartier neuf ou royal. L'auteur de l'inventaire traversa cette galerie, sans d'abord s'y arrêter, passa dans l'antichambre royale, avec chambre en arrière, au nord ; puis, dans la chambre royale, plus tard chambre de l'Alcôve dorée (maintenant chambre d'York), enfin, dans une arrière-chambre au nord et dans des chambres au-dessus des fours, ces dernières à l'entresol.

Les pièces du quartier des Bains se reconnaissent parfaitement sur le plan que nous avons reproduit : la salle et l' « anticamera » ou salon étaient sur le devant, c'est-à-dire à l'est, la chambre (1) était entre la piscine et la mer ; le « camerino » faisait saillie et donnait aussi sur la mer ; la « piccola galleria » était au fond et faisait communiquer avec « l'altra camera » (2) de l'autre côté de la piscine, contre l'aile des Grands Appartements.

Le « quarto ch' ora si fa l'arcova » était le quartier neuf formant premier étage, au sud de la chapelle nouvelle de Saint-Jean-Baptiste. L'auteur de l'inventaire y reviendra plus tard, pour inventorier les tableaux qui décoraient l'antichambre, la chambre, l'alcôve de cette chambre et la tribune donnant sur la chapelle. La chambre et son alcôve sont aujourd'hui transformées en salle de bibliothèque.

La « stanza delle donne », que décrivit ensuite l'auteur de l'inventaire, n'était certainement pas du même côté ; avec la garde-robe de la lingerie qui suivit, elle était sur le prolongement de l'aile des Grands Appartements dans l'aile orientale ; mais il est difficile de distinguer si, en 1664, elle était au même étage que l'*Ercoleo* ou en dessous. En 1701, il paraît bien qu'elle avait été reportée dans le voisinage même de l'*Ercoleo*. Quant à la garde-robe du linge, les inventaires subséquents l'indiqueront au bas d'une tour, celle du Midi.

(1) Citée plus loin dans l'inventaire des tableaux comme chambre de repos.
(2) Appelée « salla del trucho » dans l'inventaire des tableaux.

Le « quarto della prima galleria di sotto », c'était le premier étage de l'aile du Palais regardant le nord : on inventoria une salle, une chambre, un cabinet et une arrière-chambre, qui devaient être à l'extrémité occidentale ; puis, toujours au même plan, le « quarto » sous la trésorerie, composé de deux chambres, chacune avec sa « recamera » ; le logement du capitaine des gardes, avec salle, salon, chambre et arrière-chambre. On passa de là dans la secrétairerie, sur quoi l'inventaire de 1701 donnera plus de détails et qui avait été placée au-dessus de la porte faisant communiquer la cour de la barbacane avec celle des Petits-Quartiers.

La trésorerie, avec sa salle et ses deux chambres, chacune munie de sa « recamera », était au second étage de l'aile du nord, au commencement de la gallerie, plus courte à l'ouest que celle du premier étage (le prolongement fut l'œuvre de Louis Ier) ; ses fenêtres donnaient soit sur la galerie, soit sur la cour d'honneur. Le rédacteur de l'inventaire vint de là naturellement « nel corridore di sopra, appresso detto quarto » ; il visita sept chambres et autant d'arrière-chambres.

Cela fait, il recommença ses opérations par la chambre du Parasetto, puis revint au Palais par le corridor souterrain desservant les chambres des pages et des musiciens. On ne saurait dire, en lisant son texte, si la chambre du maître de la maison *(del mastro di casa)* où il tenait des papiers, si la petite salle et la dépense étaient au bout du même corridor, dans la cour de la barbacane ou dans celle des Petits-Quartiers. Mais nous savons qu'elles se trouvaient au rez-de-chaussée de l'aile méridionale, sur la cour d'honneur, car Louis Ier leur fit donner un nouvel aménagement.

Rien n'indique davantage où il faut placer l'appartement de Mademoiselle de Monaco et la « stanza » de la dame Hiéronime Moro. Les « stanze del piccolo gabinetto » et le « piccolo gabinetto, ove sono le porselane » se trouvaient au second étage de l'aile orientale, dans la tour Sainte-Marie ou à côté et tout près de l'appartement d'Honoré II. Le cabinet des Porcelaines sera plus tard celui des Faïences.

La bibliothèque, « libraria », est signalée heureusement dans les documents postérieurs : elle développait ses rayons de livres

au-dessus de la secrétairerie, c'est-à-dire au deuxième étage (même au troisième, si l'on compte l'entresol des archives qui sera marqué plus tard) dominant le passage entre la cour de la barbacane et celle des Petits-Quartiers.

La « credenza » et la cuisine étaient à l'extrémité sud du corridor desservant le premier étage de l'aile orientale, là où existe encore la cuisine du Palais, mais agrandie de ses anciennes dépendances. La « stanza delli forni », était au niveau du jardin, à droite du couloir voûté arrivant de la cour d'honneur. Quant au magasin des carrosses et à l'écurie, nous n'avons aucun indice qui en révèle l'emplacement à cette époque. L'inventaire de 1731 citera cependant l'ancienne remise des carrosses tout près du corps de garde de la Major et l'écurie donnant sur la place d'armes.

L' « armaria », l'arsenal, grand et petit, était installé au rez-de-chaussée de l'aile orientale, à gauche du passage venant des Petits-Quartiers à la cour d'honneur. L'inventaire de 1701 ne laisse aucun doute à cet égard.

La nomenclature des tableaux existant en 1664 mentionne d'autres pièces du Palais : tout d'abord la chambre et le « camerino » ou cabinet de Son Altesse, très probablement du Prince défunt, Honoré II. Jusqu'ici il n'avait pas été question de son appartement. Un récit de Jean le Laboureur fait savoir qu'il était au second étage et qu'on y accédait « par une gallerie pareille à celle de la cour » (1). Si nous avions ignoré que Louis Ier, petit-fils et successeur d'Honoré II, transforma en deux chambres et un cabinet les six travées les plus méridionales de la loggia que son aïeul avait fait construire au second étage de la façade sur la place d'armes, ce texte nous apprendrait que l'appartement du Prince donnait sur une galerie, ouverte comme l'était le portique de la cour flanquant l'aile des Grands Appartements. L'inventaire de 1701 complète nos informations sur le « quarto del Serenissimo fù Sr Prencipe Honorato secondo », en entremêlant malheu-

(1) *Relation du voyage de la reine de Pologne et du retour de Madame la maréchale de Guébriant.* L'extrait qui concerne Monaco a été publié par G. Saige, *Honoré II et le Palais de Monaco*, p. 37 et suiv. Sur l'appartement d'Honoré II, voir p. 43.

reusement à l'énumération de ses pièces d'autres salles ou chambres qui en étaient sûrement éloignées; l'auteur cite la salle des Gardes, qui doit être identifiée avec celle qui porte encore aujourd'hui ce nom, une antichambre, l'antichambre des gentilshommes, deux garde-robes; il marque ensuite les deux pièces et le cabinet formés par Louis I[er] dans les travées de la loggia, et après s'être égaré au dehors (1), revient « nell' arcova della camera oscura di detto quarto », qu'on peut reconnaître en arrière des nouvelles pièces de Louis I[er], la chambre étant devenue obscure à la suite de leur construction; il passe enfin dans une chambre contiguë à ladite alcôve (celle qui servira plus tard à Louise-Hippolyte) et dans le cabinet des Porcelaines. La chambre d'Honoré II, autour de quoi on a circulé jusqu'ici, était, sans contestation possible, celle qu'habitèrent avant leur mort la Princesse Marie de Lorraine (1724) et le Prince Antoine (1731).

Les tableaux étaient surtout renfermés dans un magasin non connu autrement, ou bien exposés sur les parois de la « galeria », de ce large corridor séparant dans l'aile des Grands Appartements l'ancien quartier du quartier royal, sur les murs de l'antichambre et de la chambre à alcôve bâtis entre la « galeria » et la nouvelle chapelle de Saint-Jean-Baptiste. Ils y resteront toujours en très grand nombre.

Un dernier mot à propos de la chapelle de Saint-François, dont le nom fut prononcé lorsqu'on énuméra l'argenterie religieuse (2). Les inventaires postérieurs la signalent : celui de 1701, avant de passer à la « sala Herculea dipinta », cite la « camera attaco alla stanza, ch' altre volte serviva di capella di San Francesco » (3). Nous voici donc dans le voisinage de l'*Ercoleo,* mais les indications de 1701 sont encore peu précises. Après la mort d'Antoine I[er], lorsque les officiers de justice eurent inventorié la chambre dite de l'Alcôve de marbre et son cabinet, ils passèrent « à une autre chambre attenante à celle de la susdite

(1) A la chambre voisine de ce qui servait autrefois de chapelle de Saint-François et à la « sala Herculea dipinta ».

(2) Ci-après, p. 105.

(3) Fol. 28.

Alcôve, qui est proche d'une petite chapelle » (1). Ils omirent d'entrer dans cette « petite chapelle, qu'on dit n'avoir pas été ouverte depuis vingt ans que la foudre y tomba, et parce qu'il n'y a aucun meuble » (2). On relève le même détail topographique dans l'inventaire rédigé après le décès de Louise-Hippolyte (3) et dans celui de 1778 (4). La chapelle de Saint-François, dont le nom du titulaire n'est plus cité après 1701, était au niveau des Grands Appartements, à l'intérieur de la tourelle carrée que nous avons relevée sur les vues du début du XVIIe siècle, à l'angle que formait dans le jardin le raccord de l'aile méridionale avec l'aile orientale (partie dite de Lucien Grimaldi). Elle est encore marquée sur les plans de 1813 ; on y accédait par la grande salle ou salon faisant communiquer la chambre de l'Alcôve de marbre avec l'appartement de l'*Ercoleo*. A l'étage supérieur, une tribune, sise au levant, permettait à un plus grand nombre de fidèles de suivre l'office dit à l'autel. A la fin de l'année 1656, le curé de Monaco, Dominique Pacchiero, alla solennellement en retirer la sainte Épine, qui y était conservée dans un beau reliquaire d'argent doré ; il la transféra dans la chapelle « royale » de Saint-Jean-Baptiste (5).

*
* *

Les grandes transformations du Palais avaient été opérées par Honoré II. Son successeur, Louis Ier, acheva de lui donner l'aspect qu'il présente dans le tableau commandé par Jacques Ier à Joseph de Bressan.

(1) Voir ci-après, p. 215.

(2) Ci-après, p. 221.

(3) Fol. 214 : « Chambre contiguë à l'Alcôve de marbre et proche à une petite chapelle. »

(4) Fol. 30 : « Nella capella che comunica con detto salotto », ce salon étant au levant de la chambre de l'Alcôve de marbre. — Un « état des logements du Palais de Monaco », en 1757, la cite encore après la « grande chambre à alcôve de marbre » et la désigna dans cette phrase : « Ensuite, une grande chambre, une croisée sur le jardin des Bains, un petit cabinet prenant jour dans lad. chambre, servant autrefois de chapelle. »

(5) Registre anciennement côté D *¹ 23, p. 384.

La partie que nous publions de l'inventaire rédigé après son décès, énumère les « fabriche » qu'on lui dut (1). Ce furent :

1° La porte principale, « porta maestra », du Palais, celle qui à travers l'aile orientale mit la place d'armes en relation directe avec la cour d'honneur. Jusqu'ici, rappelons-le, on l'avait attribuée à Honoré II. Du côté de la place, on l'ouvrit sous un entablement à fronton coupé, chargé de deux pots de feu ; au milieu s'intercala le blason princier supporté par les moines ; deux autres écussons, aujourd'hui disparus, furent plaqués contre la muraille à droite et à gauche. Dans la dépense comptée pour la porte fut certainement compris aussi le prix de la loge du suisse, qu'il fallut reporter de ce côté.

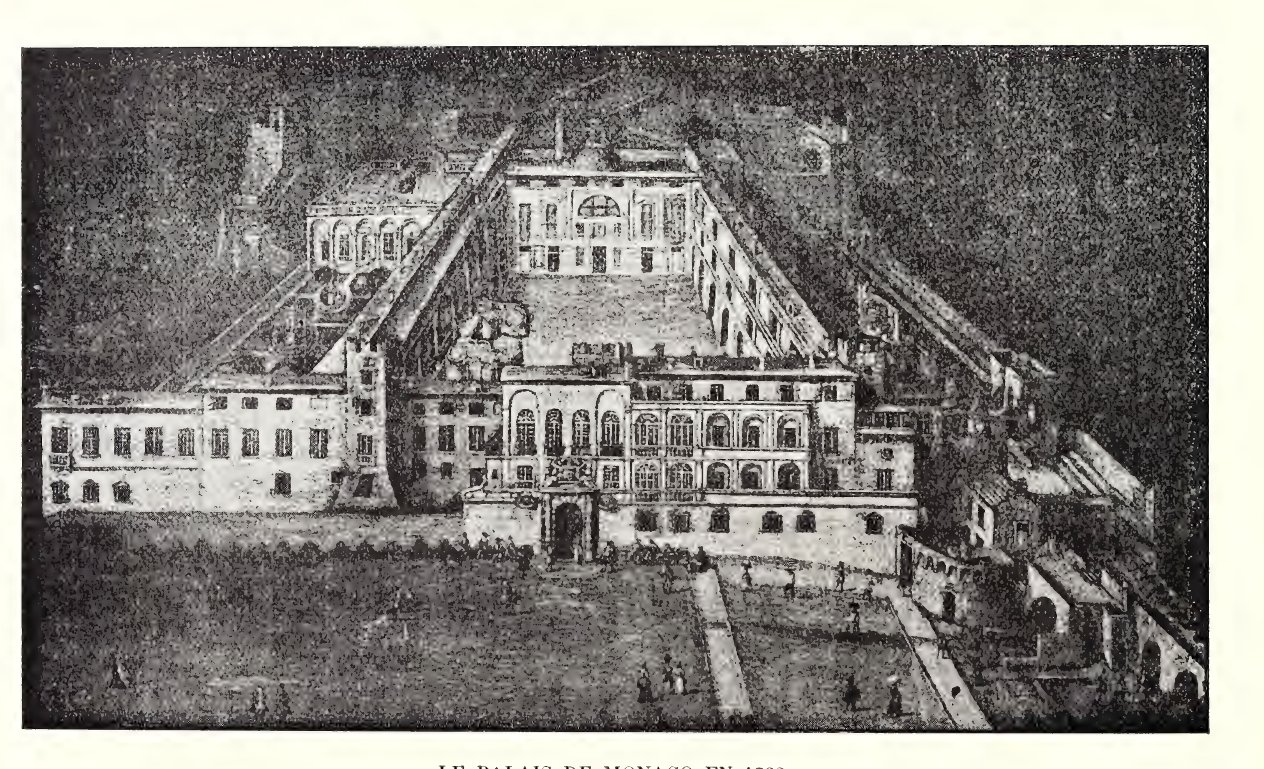
2° L'escalier de marbre à double révolution dans la cour d'honneur ; il permit d'accéder au milieu de la galerie ouverte flanquant l'aile des Grands Appartements et de supprimer les anciens degrés qui montaient droit à l'extrémité orientale de la même galerie.

3° Les deux pièces de l'appartement au-dessus de la porte du Palais, où habitait d'abord le Prince Louis Ier. Elles sont à l'entresol ; la voûte du couloir pratiqué au rez-de-chaussée contraignit à relever de quelques marches leur plancher, celui du corridor d'accès et des cabinets voisins. Elles furent obtenues en fermant complètement les quatre dernières arcades de la galerie inférieure qui décorait la façade. Les deux arcades voisines furent vitrées pour permettre l'aménagement en arrière d'un cabinet qui sera signalé ci-après, au n° 9.

4° Les deux pièces attenant à la grande terrasse de l'appartement royal, c'est-à-dire à la terrasse couvrant les Bains. Ce sont les deux dernières, qui, à l'heure actuelle, prolongent à l'ouest, après la chambre d'York, l'enfilade des Grands Appartements. La moins éloignée de la chambre d'York a conservé un élégant trumeau de cheminée du style Louis XIV.

5° Les deux pièces et le cabinet au-dessus de la vieille terrasse et autres travaux. Les deux premières ont été créées dans les quatre travées les plus larges et les plus méridionales de la

(1) Ci-après, p. 138 et 139.



LE PALAIS DE MONACO EN 1732.
(D'après le tableau de Joseph de Bressan).

galerie supérieure sur la façade. Le cabinet plus étroit a été constitué dans les deux autres travées voisines en allant vers le nord; les arcades primitives y ont été conservées et fermées par un vitrage. C'était la répétition exacte de ce qu'on avait fait au-dessous. Ces dispositions arrêtées, il ne resta plus, à chaque étage de la double galerie sur la façade, que trois arcades complètement ouvertes. Les autres travaux, à quoi l'auteur de l'inventaire fit allusion, furent sans doute ceux qui avaient précédé ces nouvelles constructions, par exemple le décor de la chambre à alcôve qui subsista en arrière des deux pièces marquées au début de cet article. Devenue complètement noire, elle fut transformée sous Antoine Ier en deux garde-robes.

6° Les pièces à plain-pied de la cour, où était la dépense. On doit les identifier avec celles du rez-de-chaussée des Grands Appartements, qui furent comprises entre les garde-meubles et l'aile orientale.

7° Les pièces à plain-pied du « belluardo », du « beloir » comme on disait au XVIIIe siècle, servant au logement de l'auditeur. Elles étaient au second étage et à l'extrémité occidentale de l'aile du nord. Le « beloir » était le terre-plein obtenu en comblant l'ancienne cour triangulaire entre la tour de Serravalle et le rempart qui la défendait en avant, soutenu par d'énormes contreforts.

8° Une pièce et une partie de la terrasse au pied de la tour Sainte-Marie ou de l'Étendard, sans doute le prolongement, jusqu'à la cour de la barbacane, de la terrasse couvrant l'avancée du rez-de-chaussée sur la façade orientale, et la « stanza » du premier étage qui donnait sur ce prolongement.

9° Un cabinet et l'escalier descendant dans le jardinet sous la salle d'Hercule. Les degrés en question permirent d'accéder à ce jardinet en partant de la terrasse qui faisait retour contre les nouvelles pièces édifiées au-dessus de la porte principale. Le cabinet, nous l'avons déjà dit, fut établi sur la façade, au nord de ces dernières chambres.

10° Une partie de la balustrade sur la terrasse couvrant les bains, avec deux « ferrate » ou grilles.

Ainsi donc la plus grande partie des améliorations opérées

par Louis Ier porta sur les deux étages de la façade orientale. Ce que la mémoire des hommes en avait seulement conservé, c'était l'escalier de la cour d'honneur; il est vrai que le décor sculptural et le chiffre du Prince gravé sur les pilastres de la balustrade formant balcon au sommet, permettaient de ne pas se tromper sur la date approximative. A tout ce qu'indique l'auteur de l'inventaire rédigé en 1701, il y a lieu d'ajouter quelques autres aménagements, par exemple la construction de l'alcôve en marbres de diverses couleurs, dans la chambre à l'est de la salle Grimaldi, qui désormais porta ce nom. Louis Ier dut aussi achever l'ornementation de la grande chambre à alcôve au sud de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste, qui ne paraît pas avoir été complètement terminée à la mort d'Honoré II.

Les documents des Archives du Palais ne sont pas actuellement suffisants (peut-être en découvrira-t-on d'autres plus tard) pour préciser l'époque où ces travaux furent effectués. Il est cependant un texte des Archives municipales de Nice (1), qui permet d'affirmer que la nouvelle porte et l'escalier de marbre étaient achevés en 1679 et qu'ils étaient l'œuvre de l'architecte Marc-Antonio Grigho. C'est un mandat de 29 livres, délivré le 28 août de cette année, au nom du « capo mastro » en question; on l'avait fait venir de Monaco, pour donner les dessins de la porte et de l'escalier du palais municipal projetés pour l'embellissement de la cité. Il paraît évident que les Niçois avaient été émerveillés par la beauté des travaux analogues exécutés par Grigho au Palais de Monaco.

Il n'est, d'ailleurs, pas difficile de reconnaître en cet architecte (2) un des meilleurs collaborateurs de Louis Ier. Ce fut lui

(1) J'en dois la connaissance à l'amabilité de M. Georges Doublet. Il se trouve dans les cahiers des mandats à sa date et dans le registre du trésorier.— Le nom de l'architecte y est défiguré en Guglia (dans le registre du trésorier, on a mis un point sur le deuxième jambage de l'u), cela tient certainement à une mauvaise lecture du mot Grigho. Aucun Guglia ne s'est d'ailleurs rencontré dans les nombreux documents monégasques contemporains que nous avons minutieusement parcourus.

(2) Il est dit « architeto », le 10 septembre 1665 (Registre des comptes de la Visitation de Monaco); « maistre architecte », le 7 janvier 1668, dans le contrat

en effet qui fut chargé, selon un contrat du 10 septembre 1665 (1), d'édifier à Monaco le couvent pour les religieuses de la Visitation appelées par ce Prince et sa femme Charlotte de Gramont. Il y travailla jusqu'en 1675 au moins, y effectuant pour 13.000 *pezze* de travaux divers (2). Il fournit aussi, en 1681, le plan des nouvelles casernes, sans en garder cependant pour lui-même l'entreprise (3). Il était venu de Gênes, mais il était originaire du nord de l'Italie, de Muggio « in Balerna » ou « Mugio Sguisari », dans le diocèse de Côme, et il avait amené avec lui ou appelé pour l'aider dans ses chantiers un de ses proches parents, Lorenzo Grigho, qualifié de « mastro di muro » dans son acte de mariage avec une monégasque Honorade Olivier (4).

Il avait trouvé, en arrivant, deux principaux constructeurs, Benedetto Bruno et Thadée Cantone. Demanda-t-il leur collaboration ? On ne saurait le dire, bien que l'on soit en mesure d'affirmer les excellentes relations qu'il entretenait avec l'un et l'autre (5). D'ailleurs les Cantone n'avaient pas abandonné com-

passé entre Louis Ier et les religieuses de la Visitation; « architeto e capo mastro della fabrica del monastero di questo luogo di S. Maria », dans un acte de baptême du 4 août 1669 (état religieux de Monaco); « capo d'opera et architetto », dans un arrêté de compte du 1er août 1675 (D*2 189, fol. 338), etc. Le 20 mars 1670, il fit lui-même suivre sa signature du titre « arch[it]eto » : D*2 208, fol. 285 v°.

(1) Voir le dossier de la construction du monastère dans la série D 1, en classement, couvent de la Visitation.

(2) Arrêté de compte entre les religieuses de la Visitation et Marc-Antonio Grigho, 1er août 1675 : D*2 189, fol. 338. Le contrat passé par le Prince Louis Ier avec les mêmes religieuses, le 7 janvier 1668, rapporte que les acquits des sommes payées à Grigho s'élevaient déjà à 20.020 livres 2 sols : D*2 188, fol. 367 v°.

(3) Prix-fait de cette construction donnée à « mastro Antonio da Louis, fù Antonio, del luogo di Gubio » : D*2 211, fol. 69 v°.

(4) Le 24 juin 1668 : Registre des mariages de la paroisse de Monaco, 1602-1678. Le mariage donna naissance à plusieurs enfants; Marc-Antonio Grigho fut parrain de l'un d'eux, le 4 août 1669.

(5) Le 10 janvier 1666, il fut parrain d'une fille de Pietro Bruno, celui-ci fils de Benedetto; le 20 mars 1670, il assista avec Thadée Cantone à un acte de vente : D*2 208, fol. 285 v°; le 23 juillet 1666, il passa un contrat de société avec le même Cantone, Benedetto Bruno et Pierre Devissi, de Roquebrune, pour l'exploitation d'une fabrique de chaux auprès de Sainte-Dévote : *Ibidem*, fol. 34 v°.

plètement le Palais, où le premier de leur famille venu à Monaco avait tant fait. Le 14 décembre 1690, les deux cousins Emmanuel et Jacques Cantone s'obligèrent à réparer la grande citerne de la cour d'honneur, selon un devis arrêté par eux quelques jours auparavant (1).

Grigho n'était qu'un architecte, qu'un constructeur. Il fallut à côté de lui un ou plusieurs sculpteurs, notamment pour l'encadrement de la porte sur la façade du Palais et les ornements du nouvel escalier de marbre. Est-il téméraire de croire qu'il eut recours pour cela aux bons offices de ce Jacques Martin, maître sculpteur de Grasse, qui était venu s'établir à Monaco dès le début de 1646, au moins ? Cet artiste continua en effet de résider sur le Rocher, avec sa femme Anne-Marie Manchello, ses enfants (2), son frère Étienne, vicaire général et official de l'évêque de Digne (3) ; il y vivait encore en 1690 (4).

L'inventaire de 1701 donne une nouvelle nomenclature des appartements du Palais. Il débute par la visite à la garde-robe principale ou magasin à plain-pied de la cour, que nous connaissons déjà ; cette pièce présentait quatorze armoires de bois blanc, peintes en vert et décorées sur chaque panneau de porte des initiales L. G. Puis, on passa à l'appartement d'Honoré II, auquel avaient été adjoints les deux « stanze » et le cabinet obtenus au détriment de la galerie extérieure au second étage de la façade ; après un détour à la « camera » avoisinant l'ancienne chapelle de Saint-François et à la « sala Herculea dipinta », on

(1) D*2 207, fol. 96.

(2) Les registres de baptêmes de la paroisse de Monaco mentionnent la naissance des enfants suivants : Thérèse, le 12 janvier 1651 ; Catherine, le 26 octobre 1656 ; Isabelle, le 16 avril 1659 (souvent marraine plus tard) ; Marie-Dévote, le 23 août 1661 (fréquemment marraine) ; Jeanne-Marie, le 9 décembre 1663 (décédée aussitôt) ; Étienne-François, le 19 juin 1665. Il eut un autre fils, Joseph, mis en apprentissage le 25 février 1672 (D*2 196, fol. 115), pour devenir ensuite graveur à la Monnaie de Monaco (dès le 10 mai 1677 : Registres de baptêmes de la même paroisse).

(3) Il testa à Monaco, le 8 avril 1672 : D*2 196, fol. 119 v° ; mais existait encore sur le Rocher au 9 février 1675 : *Ibidem*, fol. 200 v°.

(4) Cf. actes de baptêmes de la paroisse de Monaco, 2, 5 et 27 février, 21 mars, 12 octobre et 28 novembre 1690.

revint à la chambre avec alcôve, rendue obscure par la construction des « stanze » marquées ci-dessus, et au cabinet des Porcelaines. On descendit ensuite à la « sala Grimalda », que l'on comprit dans le « quarto reale », et l'on inventoria d'abord la partie des Grands Appartements située à l'est (en particulier la nouvelle Alcôve de marbre), avec presque tous ses murs couverts de tapisseries de haute lisse ; puis, tout le quartier royal, y compris les deux dernières pièces dues à Louis Ier, la galerie du quartier royal, la petite galerie y attenant, la grande chambre avec alcôve voisine de la chapelle Saint-Jean-Baptiste, la « piccola stanza » où les gentilshommes entendaient la messe, la chapelle elle-même, avec sa tribune, la sacristie et la « stanza » de l'orgue. L'inventaire du quartier des Bains suivit naturellement. Pour tout cela, aucune difficulté de localisation.

Les recherches commencent avec le « quarto ove presentemente habita la Sma Sra Principessa Maria de Lorena », composé d'un salon peint des Gardes, d'un « camerino » attenant, d'une salle, d'une antichambre, de deux chambres communiquant dont une avec alcôve tapissée de Flandre, d'un cabinet et d'une petite « stanza » attenant à l'alcôve, enfin d'un dernier petit « camerino » à la suite. Cet appartement se trouvait au second étage de l'aile orientale, presque tout entier dans la partie dont la construction fut attribuée à Lucien Grimaldi : le salon des Gardes était à l'extrémité méridionale du corridor donnant sur la cour principale, en face de l'escalier descendant à l'étage inférieur ; le « camerino » attenant était aménagé à l'intérieur de la tour du Midi ; la salle, l'antichambre et les deux chambres prenaient jour au-dessus du jardinet ; l'alcôve communiquait au sud avec le cabinet prenant vue sur la mer, au nord avec la petite pièce servant de garde-robe, et au-delà avec le dernier « camerino ».

L'auteur de l'inventaire descendit ensuite dans l'appartement des Dames, avec deux « stanze », une chambre tapissée et une autre petite. C'était avec la salle d'Hercule, l'aménagement de l'étage au-dessous de l'habitation de Marie de Lorraine. Un dernier escalier amena enfin au rez-de-chaussée de cette partie de l'aile orientale : c'était la lingerie, et en contre-bas la chambre de la lingère et d'autres pièces donnant sur le corridor qui les desservait.

Ceci fait, fut décrit l'appartement habité par Louis Ier avant son départ pour Rome, avec « stanza » des gardes, salle, chambre aux murs tendus de tapisseries de Flandre, cabinet, arrière-chambre, antichambre, chambre du Prince, cabinet neuf, enfin « stanza » avec billard. Nous devons le placer au premier étage de l'aile orientale, sous celui d'Honoré II; là avaient déjà logé Jean II et Étienne Grimaldi, mais dans un appartement plus étroit. Louis Ier, après Honoré II, avait contribué à l'agrandir en y adjoignant le cabinet neuf gagné sur la galerie extérieure. La chambre du Prince était en arrière de ce cabinet; la salle du billard plus au nord, proche de la tour Sainte-Marie, avec sortie sur le corridor de l'office desservant tout ce corps de bâtiment.

Le rédacteur de 1701 se rendit après cela « nella credenza », augmentée d'une petite cuisine, dans la bouteillerie, dans la cuisine principale : c'était, comme nous le savons, au premier étage et à l'extrémité de la partie ancienne de l'aile orientale, avant l'addition dite de Lucien. Il descendit ensuite « nella saleta » au-dessous de la cuisine, au bûcher voisin, puis dans l'appartement neuf dont une partie servait auparavant de dépense : Louis Ier y avait installé, à gauche du couloir d'entrée, une première chambre, avec un lit à colonnes sculptées et dorées, un cabinet, une arrière-chambre « ove si tenevano li balloni », une autre « stanza » avec cabinet; à droite, deux chambres, chacune avec « retrocamera ». On a déjà dit que ce nouvel appartement était au rez-de-chaussée de l'aile méridionale, du côté de la cour d'honneur : l'entrée était sous le portique. Plus à l'ouest, était un magasin attenant à la grande garde-robe, où, en 1701, attendaient les colis reçus de Rome. Plus loin encore, l'habitation du concierge, c'est-à-dire du préposé à la garde des meubles. Au-dessous, à main gauche du couloir conduisant de la cour d'honneur au jardin, la buanderie; vis-à-vis, à droite du même couloir, les fours, avec au-dessus trois « stanze » ou chambres en entresol.

Après avoir sommairement décrit tout ce qui précède, l'auteur de l'inventaire passa dans trois magasins à plain-pied de la cour, deux au sud de la chapelle Saint-Jean-Baptiste, l'autre au nord; ils servaient tous de moulins « da frangere grano a sangue ». Puis, il énuméra les divers locaux constituant le rez-de-chaussée

de l'aile septentrionale : la « stanza della Neviera », où étaient les prisons, le réservoir d'huile ou « magazeno de trogli », la cantine garnie de tonneaux, la dépense, la « stanza » attenante, la chambre du garde Ferré, l'ancienne chambre du suisse. Enfin, au rez-de-chaussée de l'aile orientale et en commençant par la première pièce à gauche de l'ancienne porte du Palais, un magasin de chaises à porteurs, les deux chambres de l'arsenal ou « armeria », une « stanza » contiguë, la chambre du suisse, près du couloir de la porte neuve.

Restaient ensuite à inventorier : la secrétairerie, immédiatement au-dessus de la porte faisant communiquer les deux cours de la barbacane et des Petits-Quartiers ; le « quarto sotto quello della tesoreria » et les autres pièces desservies par la galerie de l'aile du nord au premier étage (au bout, vers l'ouest, était l'ancienne trésorerie) ; puis, la trésorerie et tout le reste du second étage de cette aile septentrionale ; l'appartement du « Paraxeto » composé de quatre pièces, dont une chambre et un salon, servant à l'habitation de l'auditeur (1) ; la « prima stanza » et le « salone grande » de la garde-robe supérieure, que nous ne saurions localiser avec certitude ; la bibliothèque, au-dessus de la secrétairerie, et une petite bibliothèque « in un' altra stanza che resta sopra la porta grande del Palazzo », probablement dans

(1) Le texte que nous publions p. 139, marque que l'auditeur habitait dans des chambres à plain-pied du « belluardo ». Ici (fol. 57 du ms. original) on dénomme son appartement « del Paraxeto ». Il y a là contradiction, à moins que l'on ne suppose que l'appellation de « Paraxeto », ait été transférée aux nouvelles pièces aménagées par Louis Ier à côté du « belluardo ». G. Saige a bien signalé, dans *La seigneurie de Monaco au milieu du XVIe siècle*, p. 36, note 3, la vente d' « una casa... ove si dice il Pallazzetto », par le représentant d'Honoré II à Hercule-Antoine Minotta, le 14 octobre 1645 (D*2 130, fol. 264 v° ; expédition authentique sous l'ancienne cote A 28, n° 29) ; mais il ne paraît pas qu'en 1664 au moins cette vente ait eu pour effet de distraire du domaine princier le Palasetto, qu'on inventoria encore à cette époque. Ce qui ferait croire que Louis Ier n'en avait plus la propriété, c'est que l'ancien immeuble de ce nom ne comportait qu'une chambre, tandis que l'appartement décrit sous ce nom en 1701 a quatre pièces. De plus, à cette dernière date, il n'est plus question des chambres donnant sur le couloir mettant le Palasetto en relation directe avec le Palais.

une de celles que Louis Ier avait construites et qui furent affectées plus tard à la secrétairerie française.

L'inventaire de 1701 est certainement celui qui fournit les indications les plus complètes, surtout lorsqu'on réussit à les interpréter. Ceux de dates postérieures répèteront bien des détails qui seront désormais supprimés.

*
* *

Antoine Ier trouva, lors de son avènement, un Palais entièrement rajeuni. Il n'avait plus guère qu'à perfectionner les détails, entretenir les constructions en bon état, replacer les meubles que son père avait emportés à Rome, présider à des aménagements définitifs. Son œuvre architecturale fut donc à peu près nulle pour l'habitation princière ; elle fut par contre très importante pour la défense de la place de Monaco et par ailleurs.

Pour le Palais, nous ne connaissons guère que des projets d'embellissement, notamment de la façade de l'aile orientale donnant sur la cour d'honneur. On possède en effet aux Archives, daté de 1703, un dessin par Latour des peintures à y exécuter de caractère architectural, colonnes avec chapiteaux, guirlandes, etc. Il en est d'autres, de l'année précédente, pour l'aménagement de la chambre à alcôve dorée et de l'appartement de la Princesse. Tout cela a-t-il été exécuté ? On ne saurait préciser ce qui fut accompli (1); cependant la voûte de la chambre à alcôve dorée porte encore les chiffres d'Antoine Ier et de Marie de Lorraine et la frise au-dessous reproduit le dessin qui vient d'être signalé. D'autre part, un état des dépenses du même Prince pendant son règne, relevé au début du XIXe siècle par le chevalier Louis

(1) L'intendant d'Antoine Ier à Paris paya, en juin 1713, au menuisier Deschamps, 150 l. pour des modèles de portes et fenêtres, 44 l. au sculpteur Lemaire, pour ouvrage à ces modèles, et 60 l. au serrurier Coffin, pour même travail; ces modèles furent expédiés le mois suivant à Monaco : II * 7, p. 143 et 145. On ne saurait dire si les projets furent mis à exécution.

Sigaldi (1), mentionne la somme énorme de 99.955 livres 11 sols et 7 deniers pour réparation et embellissement de l'appartement royal. Un fait encore certain est la création d'une petite chapelle ou oratoire dans la tour du Milieu, au second étage, c'est-à-dire dans le voisinage immédiat de l'ancienne chambre d'Honoré II. Elle figure en effet dans les inventaires de 1725 et années suivantes, mais sans indication de titulaire. Comme le tableau de l'autel représentait la Vierge avec l'Enfant entourée d'anges (2), on peut, à bon droit, supposer qu'elle était consacrée à Notre-Dame. Enfin, nous savons qu'en novembre 1726, un frère Stella, Barnabite, avait achevé la sculpture de la balustrade en marbre au cabinet de l'ancien appartement d'Antoine Ier, c'est-à-dire au premier étage de l'aile orientale sur la façade dominant la place d'armes (3). Il avait aussi réparé l'autel de la chapelle Saint-Jean-Baptiste (4).

Les opérations militaires qui, pendant les premières années du XVIIIe siècle, se déroulèrent non loin de la Principauté, contraignirent le Prince Antoine à renforcer le système défensif de ses places de Menton et de Monaco. Nous ne pouvons rappeler que très sommairement les travaux exécutés en cette dernière : la coupure du rocher entre les fortifications de Serravalle et la terre ferme, en vue de dresser des pentes plus droites ; la construction de la grande tour de l'Oreillon au nord du Palais, pour commander le chemin d'accès au Rocher ; l'édification de deux portes sur ce chemin, la plus élevée à la base de l'Oreillon ; la démolition de ce qu'on appelait alors les cabanes, c'est-à-dire l'ancienne galerie avec chambres réunissant le Palais au Parasetto ; l'exhaussement du terrain en cet endroit pour établir une batterie avec un petit parc d'artillerie (on désigna ce nouvel emplacement sous le nom

(1) Ms. anciennement côté D*3 1, p. 139. — Le même Sigaldi signale, p. 137, pour le Vendredi-Saint, 15 avril 1718, un ouragan qui dévasta la compagne, fit de grands dégâts à la galerie et à la balustrade en marbre au-dessus des Bains; peu s'en fallut que ne s'effondra la coupole de la chapelle Saint-Jean-Baptiste.

(2) Voir ci-après, p. 187, n° 480.

(3) Arch. du Palais, H* 26, p. 122.

(4) H* 25, p. 181.

de la Canonnière); l'augmentation de l'escarpement du glacis au-dessus du port; l'établissement du fort Antoine à la pointe orientale de la presqu'île, sans compter d'autres travaux de protection. Ces opérations, commencées en 1706, étaient terminées en 1715 : toute la population monégasque y avait pris part, à côté des soldats de la garnison (1).

Les temps étant devenus plus calmes, Antoine Ier se préoccupa de créer quelques maisons de plaisance. Sur le Rocher même, dès 1717, fut construit, près des remparts du nord et au milieu d'un jardin, un « casino » avec chapelle, qu'on appela le Désert (2). Marie de Lorraine le garda pour elle ; elle aima à s'y retirer et en fit décorer les appartements de tableaux et d'estampes représentant les saints qui vécurent au désert (3). Plus à l'est, vers la pointe du Rocher, dans le voisinage du Château-Neuf, un pavillon, avec jardin et bosquet, s'était déjà élevé quelques années auparavant (4). En face du Désert et à l'ouest du couvent des Visitandines, le Prince fit édifier une autre habitation, qui lui servit plus spécialement lorsqu'il voulait fuir la solennité de son Palais : elle fut connue sous le nom de « Giardinetto » (5). Tout cela, sans compter des embellissements apportés soit à

(1) Sur ces travaux, cf. le ms. de Sigaldi, p. 131 à 133 et 140 ; G. Saige, *Monaco, ses origines et son histoire*, p. 280. Cf. aussi les édits des 16 décembre 1708 et 29 janvier 1709 : B* 16, fol. 9 ; B* 14, fol. 122 ; B* 16, fol. 11. — D'après l'état des dépenses générales d'Antoine Ier donné par Sigaldi, ces travaux de fortification auraient coûté 328.992 l. 14 s. 6 den.

(2) Voir pour les achats de terrains H* 12, p. 111 et 120 ; H* 13, p. 109, 114, 115, 119, 123 ; H* 35, p. 181. En 1733, il était encore dû de ce chef 2.000 livres aux religieuses de la Visitation et 400 livres à Françoise Raffo, veuve Vedel : D*² 276, fol. 124 et 122. — La chapelle fut bénite le 30 novembre 1721. Toute la dépense pour le Désert s'éleva, d'après le compte de Sigaldi, à 9.709 livres.

(3) Outre les inventaires de 1725, 1731 et 1733, cf. les quittances de Joseph de Bressan pour ses tableaux en 1721 : Pièces justificatives des comptes de cette année. — Les estampes avaient été achetées à Paris en mai 1715, pour 16 l. 16 s. : H* 11, p. 127.

(4) Il est signalé dans l'inventaire rédigé après la mort de Marie de Lorraine en 1725, fol. 145 v° et 146.

(5) Elle lui coûta, selon Sigaldi, 15.902 livres.

l'église paroissiale (1), soit aux autres chapelles de la Principauté (2), soit aux façades des maisons de la place d'armes en face du Palais (3), donne une idée du goût qu'il manifestait pour orner sa petite capitale.

Le Désert et le « Giardinetto » n'étaient rien encore en comparaison de l'autre « casino » ou « cassin » qu'Antoine Ier créa entre le Cap Martin (4) et Menton, à Carnolès (5). Avec sa chapelle, son jardin et ses dépendances diverses, ce fut une résidence d'été des plus agréables. Nous n'avons qu'à la signaler ici, sans entrer dans le détail, en rappelant toutefois qu'à partir de 1725, les inventaires donnent de précieux renseignements à son sujet.

Pour ces différents travaux, le Prince utilisa les services de divers ingénieurs ou architectes. Les descendants de Barthélemy et de Thadée Cantone ne s'étaient pas maintenus à la hauteur où s'étaient élevés Jacques et Thadée ; ils n'étaient que de simples maîtres maçons ou entrepreneurs. A leur défaut, Antoine Ier demanda des plans à Paris (6) ; deux ingénieurs militaires,

(1) Réparations à la chapelle de Saint-Sébastien et à la sacristie : H* 27, p. 104, 105 et 112. — Plans demandés à Paris au sr « Parniès » ou « Parnis », architecte, pour une chapelle de Sainte-Dévote à élever dans l'église paroissiale : H* 18, p. 227 ; H* 24, fol. 87. — Devis par Latour et Canton, du 8 mai 1726, de la dépense prévue pour la construction de cette chapelle ; devis envoyés, l'un par le frère Stella, l'autre par le sr Cajetan Quadro (Stella et Quadro, sculpteurs génois), pour l'exécution de son autel, suivant le dessin envoyé de Paris, 20 et 28 avril 1726 ; modèle, présenté par le frère Stella, pour ce même autel : D*1 (série en cours de classement), église paroissiale de Monaco, chapelles ; H* 25, p. 181.

(2) Statue de la Vierge et autel de marbre sculptés par le frère Stella, donnés aux Pénitents noirs en 1725 et 1727 : H* 18, p. 178 ; H* 24, fol. 57 v° ; H* 26, p. 69. — Réparations et peintures à la façade des Pénitents blancs, en 1727 : H* 26, p. 67. — Porte et autel en marbre à la chapelle de Sainte-Dévote près du port, en 1727 : H* 26, p. 127.

(3) H* 25, p. 184, 185 ; H* 26, p. 67. — Les façades furent peintes.

(4) On sait que le Prince Antoine acheta le Cap Martin aux religieux de Lérins. Il y fit construire une maison pour garde-chasse : H* 27, p. 230.

(5) Les comptes de la construction, de 1723 à 1728, sont conservés dans H* 22, fol. 104 ; 23, fol. 158 v° ; 24, fol. 155 ; 25, p. 332 ; 26, p. 234 ; 27, p. 212.

(6) Voir p. CII, note 1, et ci-dessus, note 1. — Cf. H* 12, p. 144, août 1718 : « Pour une tabatière d'or dont S. A. a gratifié M. Gabriel, [l'illustre architecte], 625 l. »

Guiraud et Lozières d'Astier (1), vinrent diriger les travaux de fortification. Mais il paraît avoir surtout employé les deux frères Latour (2). C'étaient les fils d'Antoine Latour, qui avait quitté Grasse pour s'établir à Monaco et s'y marier avec Catherine Brachetti (3). Le premier, du nom de Jacques-Antoine, était né le 6 août 1671 ; il épousa, le 14 septembre 1717, Jeanne-Marie Bonnet, fille d'un parisien installé à Monaco (4) ; il en eut plusieurs enfants (5) et mourut le 12 mars 1740. Le second, Jean, eut la qualification habituelle d'ingénieur, « ingegniere » ; signalé dès le 8 août 1684 (6), il mourut le 27 mars 1736. Ce fut lui surtout qui s'occupa des travaux d'architecture, dressa des plans (7),

(1) H. Métivier, *Monaco et ses Princes*, 2e éd., t. II, p. 41 ; G. Saige, *Monaco, ses origines et son histoire*, p. 280 et 281. — Les Archives du Palais conservent des plans assez nombreux envoyés de Toulon par Guiraud.

(2) Ils figurèrent tous les deux dans la liste des créanciers de sa succession : Jacques-Antoine pour 27 l. 4 s. 8 d. de gages ; Jean, pour un legs de 500 fr. ; D*2 276, fol. 122 v° et entre les fol. 126 et 127.

(3) Antoine mourut à Monaco le 18 février 1703 ; sa femme le 15 mars 1690. Outre les deux fils ci-dessus marqués, ils avaient eu à Monaco les enfants suivants : Jérôme, frère jumeau de Jacques-Antoine ; Géronime-Marie, née le 3 février 1675, décédée le 12 juillet 1712, non mariée ; Diane-Catherine, née le 4 mars 1678, décédée non mariée le 1er septembre 1702 ; Pierre, né le 17 juillet 1681, décédé le 14 février 1683 ; une fille, née et décédée le 16 mars 1684 ; enfin Anne-Marie, née le 7 juillet 1686 et décédée le 16 septembre 1687. Une autre fille Françoise, connue dès le 3 avril 1706, quand elle fut marraine, décéda le 24 février 1737.

(4) Pierre Bonnet. — Jeanne-Marie, devenue veuve, épousa en secondes noces Jean-Baptiste Bruno, le 16 juillet 1746.

(5) Nous connaissons Marie-Catherine, née le 30 août 1718, qui épousa, le 11 novembre 1744, Marc-Antoine Paul, originaire de Grasse ; Jean-Antoine, né le 18 février 1720, qui eut pour parrain son oncle Jean.

(6) Comme parrain d'un enfant baptisé à Monaco. — Nous n'avons pas trouvé son acte de naissance. Comme, d'autre part, nous n'avons pas relevé non plus le décès de Jérôme, frère jumeau de Jacques-Antoine, nous nous demandons si ce dernier n'est pas devenu l'ingénieur Jean.

(7) Un mémoire, présenté le 2 novembre 1725, comportait 8 l. 12 s. pour des pinceaux rapportés de Paris qui devaient servir à Latour pour lever des plans demandés par le Prince : H* 25, p. 177. Voir ci-après, p. 275, la mention de « plusieurs dessins ou plans de cette place... faits... par le sr La Tour, ingénieur, en plusieurs feuilles volantes ».

collabora à l'exécution de ceux de Guiraud. Les Archives du Palais ont conservé de lui des projets extrêmement séduisants pour le pavillon à élever à Monaco dans le jardin du Château-Neuf (1712), pour le jardin et les bâtiments (1) de Carnolès (1725); elles en ont retenu aussi pour des travaux à effectuer au Palais et aux fortifications du Rocher; elles gardent enfin le plan, daté de 1715, du second étage du Palais; un autre, du château de Menton, aujourd'hui détruit. A la fin du règne d'Antoine Ier, plus spécialement chargé de la direction des travaux à Carnolès et Menton, il possédait une résidence en cette dernière ville (2), tout en gardant avec son frère un logement au Palais de Monaco (3). Un édit princier, en date du 20 mai 1715, prescrivit même que toute personne qui voudrait élever un édifice soit à Monaco, soit à Menton, serait tenue, sous peine d'une amende de cinquante écus, de lui en soumettre les plans, pour qu'il pût déterminer lui-même l'ordonnance des toitures et des fenêtres (4).

Les Latour eurent pour collaborateurs un certain maître Benedetto Bruno ou Benoît Brun (5), qui prit livraison des matériaux préparés par le Prince Antoine pour la réparation du toit de la galerie supérieure en l'aile septentrionale (6); un ou plusieurs représentants de la famille Cantone, dont le nom se francisait en

(1) Un dessin de la façade de Carnolès avait été soumis à l'architecte parisien « Parnès », en 1724, pour avoir son avis : H * 23, fol. 94.

(2) Inventaire rédigé après la mort d'Antoine Ier, fol. 360. Les magasins des porcelaines et des fers à Menton étaient sous sa surveillance.

(3) Cf. fol. 255 v° du ms. et ci-après, p. 268.

(4) B * 15, fol. 74.

(5) Nous ne saurions préciser la personnalité de ce personnage; à la mort d'Antoine Ier, il y en avait deux à Monaco qui portaient le même nom : l'un, Jean-Benoît, était né le 6 janvier 1672, du mariage de Pietro-Paolo Bruno, fils du Benedetto déjà signalé précédemment, et de Marguerite Revello; il était marié à Catherine Truchi (voir sa constitution de dot, 28 janvier 1701, D *2 259, fol. 177); — l'autre était né le 4 août 1676, de maître Nicolas Brun et de Speranza Rey.

(6) Cf. inventaire de 1731, fol. 293 v°; inventaire de 1732, fol. 534 : « Le susd. Brun, directeur des fabriques », déclarant avoir employé pour le toit en question les planches préparées précédemment.

Canton (1); Stella, le frère Barnabite, dont nous avons déjà signalé des œuvres de sculpture; enfin Jules ou Julien Trémois, menuisier, que son origine avait fait appeler le Parisien (2). Ce dernier se fixa aussi à Monaco où il vécut très longtemps (3); il y prit femme par deux fois (4), acheta une maison (5) et fonda un foyer (6). Il fut compris parmi les créanciers de la succession

(1) Voir ci-dessus, p. CV, note 1. — Les Cantone qualifiés de maîtres furent, au moins pour la seconde moitié du règne d'Antoine Ier : Joseph, dit de la Noix, fils de Thadée, né le 6 juin 1655, marié à Camille Masséna le 21 octobre 1675, veuf le 9 novembre 1725; Jacques ou Jean-Jacques, fils de Barthélemy, né le 18 septembre 1659, marié à Dévote Masséna le 17 octobre 1683, veuf le 15 octobre 1726; Laurent, fils d'Emmanuel, né le 16 avril 1677, marié à Victoria Sangiorgio le 1er octobre 1708, décédé le 19 novembre 1746; Joseph ou Jean-Joseph, fils du Joseph ci-dessus, né le 3 septembre 1679, veuf d'Aurelia Médecin le 11 septembre 1723, décédé le 20 mai 1739; Pierre ou Pierre-Jean, fils d'Emmanuel, né le 23 octobre 1694, marié le 17 juillet 1718 à Marguerite Garcias et le 8 février 1748 à Thérèse Franciosi.

(2) C'est lui qui, en 1725, rapporta des pinceaux pour Jean Latour : II* 25, p. 177.

(3) Il y mourut à l'âge de 93 ans environ, le 13 mars 1764.

(4) Thérèse Ghigliotti, épousée le 16 avril 1703 en l'église Saint-Nicolas, et Martine Brossard, épousée le 18 avril 1743.

(5) Le 6 mars 1715 : D*2 271, fol. 131 v°.

(6) Voici l'indication des actes d'état religieux que nous avons relevés concernant ses enfants : le 11 mai 1704, baptême de sa fille Anne-Louise, née le 10; le 12 juillet 1705, baptême de son fils Marc, qui épousa, le 24 novembre 1726, Marie-Rose Clapier; le 21 octobre 1706, baptême de sa fille Jeanne-Marie, née le 17, filleule de Jean Latour et décédée le 18 juin 1708; le 4 mars 1708, baptême de son fils Jean, né le 1er, décédé le 4 octobre 1709; le 5 novembre 1709, baptême de sa fille Marguerite-Charlotte, née la veille, mariée le 23 novembre 1735 à Antoine Casat, dit Champagne; le 18 juillet 1712, baptême de sa fille Marie-Madeleine, née le 15 et décédée le 24 novembre 1714; le 23 décembre 1714, baptême de sa fille Anne-Lucrèce, née le 20, décédée le 5 février 1716; le 8 juillet 1716, baptême de son fils Étienne, né la veille; le 1er janvier 1718, baptême de sa fille Louise-Dominique, née le 30 décembre; le 21 novembre 1719, baptême de sa fille Marie-Anne; le 16 novembre 1721, baptême de sa fille Marie-Dévote, née le 12 et décédée le 19 du même mois; le 1er octobre 1723, baptême et sépulture d'un enfant mort-né; le 24 juin 1734, mariage de sa fille Geneviève avec Jules-François Beauchamp; le 28 août 1743, baptême de son fils Jules, né le 26; le 7 novembre 1745, baptême de sa fille Charlotte-Marguerite, née le 4; le 13 avril 1748, baptême de son fils Antoine-Marie, né le 12; le 30 janvier 1751, baptême de sa fille Geneviève-Charlotte, née le 28; le

d'Antoine Ier pour une somme de 1.075 l. 193 s. (1). Un autre menuisier, venu de Rennes, était aussi installé sur le Rocher en 1718, sans que l'on sache s'il participa aux travaux du Palais ; il s'appelait Nicolas Louis (2).

L'inventaire de la succession de la Princesse Marie de Lorraine (1725) est le premier qui fournisse quelques indications sur les transformations opérées dans le Palais sous le règne d'Antoine Ier pour le logement de la famille princière, de ses hôtes et du personnel. Il commença par la cave et la dépense contiguë (au rez-de-chaussée de l'aile septentrionale), les caves au bois et au charbon et le magasin à huile attenant à ce dernier (au rez-de-chaussée du côté du jardin de l'aile des Grands Appartements, dans la partie la plus orientale), la lingerie, la cuisine, l'office et la bouteillerie, dont on connaît l'emplacement. Il continua par les deux garde-meubles de la cour, la chambre de l'Alcôve dorée, la chambre du concierge Braquetti, le quartier des Bains, et parvint à l'appartement « de la Grille » qui fut dit « attenant à la cave au bois ». C'est au-dessus de cette cave qu'il était, le témoignage des rédacteurs de l'inventaire fait en 1731 (voyez ci-après p. 273) est formel : donc il se trouvait au rez-de-chaussée, du côté de la cour, des Grands Apppartements, tout-à-fait à l'est, et faisait partie des pièces aménagées par Louis Ier avant 1701 ; il se composait de quatre chambres. On passa de là par une autre chambre à la garde-robe du linge. Après une visite rapide aux logements des porteurs, des domestiques et du suisse, on fit l'inventaire de l'appartement royal, dans lequel fut comprise la salle Grimaldi. On revint de là dans la chambre de l'Alcôve de marbre et les pièces avoisinantes.

28 mars 1754, baptême de sa fille Marie-Hippolyte, née le 26 et mariée le 6 août 1781 à Antoine Blanchi ; le 16 octobre 1758, baptême de sa fille Marie-Thérèse-Antonia, née le 14. On se rappelle qu'un certain Hercule Trémois vérifia, en juin 1793, l'inventaire du Palais rédigé par Barriera et Voliver (voir ci-dessus, p. XL).

(1) D*2 276, fol. 121 v°. En 1723, il collaborait avec le sculpteur Paulet pour la confection de cadres : H* 22, fol. 63 v° et 64. Ce Paulet (François-Jean), sur qui nous n'avons pas d'autres renseignements, avait été parrain, le 4 mars 1708, d'un fils de Jules Trémois.

(2) Acte de décès, à Monaco, de sa fille Marie-Madeleine, au 17 août 1718.

Fut ensuite visité l' « appartement de la Secrétairerie française que l'on appelle l'entresol ». Il se composait, au premier étage de l'aile orientale, de deux chambres et d'une arrière-chambre ; les deux premières avaient primitivement servi d'habitation à Louis Ier, lorsqu'il les avait obtenues par la transformation des quatre dernières travées de l'ancienne galerie extérieure ; le plancher en avait été dans la suite relevé, après la construction de la nouvelle grande porte. On y accédait par un couloir débouchant sur le corridor de l'office. En 1725, sur le même corridor s'ouvraient quelques chambres de domestiques, qui le séparaient de l'appartement occupé sur le devant par Antoine Ier et composé d'une chambre, d'une salle avec billard et d'une garde-robe. C'était une partie de celui où avait logé Louis Ier avant son départ pour Rome. Plus au nord et touchant à la salle de billard, était l'installation du secrétaire Beauchamp (en 1731, sa veuve l'avait conservée) ; plus loin, là où avait été la secrétairerie de Louis Ier, était maintenant la secrétairerie italienne avec une grande pièce et un cabinet. Au-dessous, car on avait pu aménager un étage de plus dans le corps de bâtiment qui séparait la cour de la barbacane de celle des Petits-Quartiers, se trouvaient dans deux chambres les archives secrètes.

De là on passa naturellement dans la galerie du nord flanquant le premier étage de l'aile septentrionale, ce qui permit d'inventorier l'appartement au-dessous de ce qu'on appelait « l'ancienne trésorerie ». La trésorerie de Louis Ier était, on se le rappelle, au second étage ; celle d'Antoine Ier, comprenant trois pièces qui servaient aussi de magasins, avait été reportée au centre de celui du dessous. Les autres chambres de ce premier étage étaient utilisées pour le contrôleur Penna, l'aide de la secrétairerie française, l'organiste, la lingère, le chirurgien major et un musicien. Au second, l'ancienne trésorerie était restée, quoique meublée, à peu près inoccupée ; à la mort d'Antoine Ier, elle était encombrée de planches destinées à refaire la toiture de la galerie voisine. La file d'appartements qui suivaient le long de la galerie, servaient au logement de Mme de Kergomar et de différentes autres personnes attachées à la Maison princière, notamment du peintre Vento.

L'auteur de l'inventaire de 1725 fit après cela la visite des

chambres de domestiques au-dessus des Grands Appartements, de celles qu'occupaient les deux frères Latour au-dessus de la grande salle des Gardes et de l'ancien logement d'Honoré II, puis de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste. De là il monta dans l'appartement où le marquis Doria habitait ordinairement (1). Cette partie du Palais se retrouve encore ainsi nommée dans les inventaires postérieurs, y compris celui de 1778. Elle est aussi parfaitement décrite dans l'état des logements en 1757 ; elle comprenait d'abord une grande antichambre éclairée par trois fenêtres du côté du jardinet (de l'est) et communiquant par un corridor avec une garde-robe donnant sur le jardin des Bains ; on passait de l'antichambre dans une seconde pièce avec croisée sur le jardinet, puis dans une troisième avec deux fenêtres du même côté, pour arriver dans une grande chambre à coucher ayant vue d'une part sur le jardinet, d'autre part sur la mer. La chambre avait pour annexes une garde-robe et un petit cabinet parqueté, celui-ci avec croisées sur la mer et sur le jardin des Bains. Il n'est pas difficile de reconnaître ici l'appartement qu'habitait Marie de Lorraine en 1701, au deuxième étage de la partie de l'aile orientale attribuée à Lucien Grimaldi. Les descriptions que l'on en a correspondent d'ailleurs fort exactement avec le plan qu'en avait dressé, sans le nommer, l'ingénieur Latour en 1715.

La grande antichambre Doria s'ouvrait, au nord, sur une salle des Gardes et sur la garde-robe dans la tour du Midi, déjà signalées en 1701 et citées de nouveau en 1725. Après quoi, on rencontrait, en se dirigeant vers le nord, la chambre du duc de Valentinois ; éclairée par une fenêtre à l'est, elle était munie en arrière d'une garde-robe, qui la séparait du corridor desservant

(1) Les relations de parenté (Jean-Baptiste Doria étant le cousin germain du Prince Antoine) ne suffisent pas à expliquer la fréquence des séjours de ce personnage au Palais de Monaco. Il y venait si souvent que l'appartement qui lui était réservé garda son nom pendant tout le XVIIIe siècle. C'est que le Prince et Doria étaient liés par une très vive amitié. Doria lui-même était devenu populaire à Monaco ; les habitants recherchaient son parrainage pour leurs enfants. Voir les registres de baptêmes de la paroisse, aux 2 et 13 décembre 1706, 20 mars 1708, 12 septembre 1709, 30 novembre 1711, 25 mai 1712, 15 décembre 1728 et 12 novembre 1730.

la partie ancienne du second étage dans l'aile orientale. L'inventaire de 1725 indique ensuite l'antichambre et la chambre de Mlle de Chabeuil, la troisième fille du Prince Antoine, avec cabinet attenant, vestibule conduisant à un autre grand cabinet et enfin garde-robe. Le plan de Latour et l'inventaire de 1731 enseignent qu'en 1715 et plus tard, après la mort de Mlle de Chabeuil, ces différentes pièces étaient à l'usage de la Princesse Louise-Hippolyte. Celle qu'en 1725 on appelait encore antichambre était la fameuse salle des Conquêtes, constituée dès 1722 par le Prince Antoine, pour commémorer par des tableaux d'après les estampes de Vander Meulen et par les portraits de Louis XIV et de ses maréchaux, les hauts faits du Roi. Elle ouvrait directement sur le corridor, s'éclairait à l'est et séparait les chambres du duc de Valentinois et de sa femme. Le grand cabinet, rattaché par un vestibule ou petite pièce carrée à la chambre de Louise-Hippolyte ou de Mlle de Chabeuil, était un de ceux, le plus au sud, que Louis Ier avait aménagés dans les travées de l'ancienne galerie extérieure de la façade.

Après être passé dans la bibliothèque, dont on sait l'emplacement (au-dessus de la secrétairerie italienne) et dans les pièces voisines où l'on conservait des instruments de musique, le rédacteur de 1725 arriva enfin dans la chambre où Marie de Lorraine avait rendu le dernier soupir. Le plan de 1715 est d'accord avec lui pour situer cette pièce en arrière des deux anciennes travées de la galerie ancienne, dont Louis Ier fit vitrer les arcades et qu'il transforma en cabinet. Elle était donc enclose entre ce cabinet à l'est, la tour du Milieu avec la petite chapelle nouvelle au sud, une grande garde-robe à l'ouest et ce que l'inventaire de 1725 appelle l'antichambre de la salle des Gardes (actuellement salon de famille) au nord. Elle communiquait encore avec l'un des deux grands cabinets aménagés par Louis Ier. L'antichambre qui vient d'être marquée, ouvrant ses trois fenêtres du côté de la place d'armes, communiquait à l'ouest avec la salle des Gardes et au nord avec l'appartement de Mlle de Carladez, deuxième fille du Prince Antoine; celui-ci entourait la tour Sainte-Marie, à l'intérieur de laquelle était très probablement le cabinet des Faïences.

Voilà donc à peu près tous les renseignements que fournit l'inventaire rédigé après la mort de Marie de Lorraine. Ils sont corroborés en très grande partie par celui de 1731 ; mais, dans les six années d'intervalle, quelques dispositions nouvelles avaient été prises. Nous nous bornerons à les signaler, sans suivre pas à pas l'itinéraire des rédacteurs.

Tout d'abord le nom de la salle des Conquêtes est bien marqué (voir ci-après p. 144) ; on y passait pour accéder à la chambre de la Princesse Louise-Hippolyte (p. 145). Celle-ci avait pour annexes un cabinet au nord, deux autres petits à l'est, l'un de ces derniers communiquant avec un plus grand (de Louis Ier) donnant sur la place (voir p. 149) ; enfin une garde-robe, plus au nord encore et s'ouvrant sur le corridor. Le comte de Carladez, deuxième fils de la Princesse, avait pris l'ancienne chambre du duc de Valentinois (voir p. 151) et son antichambre était la petite salle des Gardes voisine, qui conduisait à l'appartement Doria, décrit p. 158 et suiv. Une des chambres de Mlle de Carladez avait été transformée en billard ; elle se distinguait encore de la « salle vieille du billard », qui était à l'étage en dessous ; il fallait y passer (voir p. 155 et 244) pour arriver au cabinet des Faïences. Antoine Ier avait quitté son logement, que desservait le corridor de l'office et qu'on appelait son « ancien appartement » (voir p. 168), pour prendre celui de Marie de Lorraine ; il était mort dans la même chambre que sa femme (décrite p. 168 et 176). L'un des grands cabinets constitués à cet étage par Louis Ier, le plus rapproché de la chambre, avec ses tables à jeu (voir p. 164), devait lui servir de salon ; l'autre, plus petit, derrière les arcades entièrement vitrées, avec son écritoire (p. 179), de cabinet de travail. L'antichambre du nord, qui communiquait, à l'ouest, avec la grande salle des Gardes, et à l'est, avec la galerie ouverte sur la façade (p. 176), avait reçu le nom d'antichambre du Dais (p. 174) ; plus tard, sous Honoré III, ce sera la salle du Trône. Il ne fallait pas la confondre avec une autre pièce, portant exactement le même nom, qui se trouvait entre la galerie de tableaux et la chambre de l'Alcôve dorée (voir p. 208).

On reconnaîtra facilement dans le texte que nous publions la situation de la chambre des évêques (p. 188), à l'ouest de la

salle Grimaldi, et celle, à l'est, de la chambre de l'« Alcôve des marbres » (p. 214), séparée de la salle Grimaldi par une antichambre (p. 213) et communiquant avec une autre grande pièce pleine de tableaux (p. 216), dans la direction de l'ancien *Ercoleo*. Ce quartier de l'*Ercoleo*, au-dessous de l'appartement Doria, était bien déchu de son ancienne splendeur; les trois grandes chambres peintes du temps d'Honoré II servaient maintenant à Jean-Baptiste Rossi dit Pichot, aux cuisiniers Fleury et La Bussière; les deux cabinets à l'extrémité étaient à l'usage du maître d'hôtel Manfredini (fol. 262-264 de l'inventaire manuscrit).

Sous la chambre de l'Alcôve de marbre et de ses dépendances, c'est-à-dire au rez-de-chaussée sur la cour (du côté du jardin, c'était au-dessus de la cave au bois et d'un magasin d'huile), se trouvait l'appartement des Grilles ou de la Grille. On y accédait par un corridor débouchant sous le portique, derrière le grand escalier de marbre (p. 273) ; à droite, était le logement du capitaine Séguier et de son valet (p. 157); plus loin la chambre de feu M. de Paule (p. 274) ; plus loin encore les garde-meubles. A gauche, était la chambre au-dessus de la cave au bois (p. 273).

Si l'on continue l'examen des nouvelles dispositions données aux différentes pièces du rez-de-chaussée qui s'ouvraient sur la cour, on remarquera que l'un des moulins contigus à la chapelle Saint-Jean-Baptiste, celui du sud, était devenu le magasin des litières et chaises à porteurs (p. 271), que près de la loge du suisse ou en face était ce qu'on appelait « la chambre de la machine » (p. 277); là se trouvait une sorte d'ascenseur, dont le modèle (1) était conservé au garde-meubles (voir p. 285, nº 1730); il servait au Prince Antoine, affligé d'une maladie aux jambes. Au même rez-de-chaussée du corps de logis oriental se trouvaient la chambre d'un porteur (p. 277), un magasin de farine et la salle d'armes ou ancien arsenal (fol. 343 du manuscrit).

(1) Cf. II* 27, p. 95, mars 1728 : « A M. Boisfranc, architecte [à Paris], pour le dessein qu'il a fait sur le papier de la machine à guinder S. A. S. ...48 l. »; p. 185, les frais d'emballage « du modèle de la chaise volante » envoyée de Paris au Prince.

L'aménagement des différents étages dans l'aile septentrionale est également bien facile à reconstituer : au rez-de-chaussée, de l'est à l'ouest, la chambre du porteur Spinelli, les trois pièces de la dépense (fol. 275), les magasins d'huile, la prison de la Névière (1). Au premier étage, l'appartement dit de Briouse (p. 223), du nom d'un bataillon français qui tint garnison à Monaco en 1709-1710 (2) et dont le commandant logea probablement là ; celui du premier secrétaire d'État Clavesana (fol. 270 v°) ; la trésorerie et son magasin (p. 242 et suiv.), les chambres de plusieurs domestiques, enfin l'installation du chirurgien Laurent Cravesana (fol. 274). Au second, l'ancienne trésorerie avec les planches préparées pour la réparation du toit de la galerie (p. 260), les appartements de Mme de Kergomar (p. 261), de Floncel (p. 262), de divers fonctionnaires ou musiciens (le directeur des fermes Monge était à l'extrémité), avec la chambre du greffe (p. 266).

Pour le reste du Palais il n'est plus nécessaire d'ajouter quoi que ce soit à ce qui a été dit précédemment. Il existait cependant, en 1731, une sorte d'annexe sur laquelle on est embarrassé pour donner des explications, ce sont les « habitations du petit jardin du petit bastion nommé l'Enceinte », que l'on verra signalées p. 277. Un jour viendra peut-être où l'on sera en mesure de les localiser.

*
* *

Louise-Hippolyte régna trop peu de temps pour apporter quelques modifications au Palais. L'inventaire qui fut rédigé de sa succession ne fut qu'un récolement de celui de 1731.

Son mari, le Prince Jacques, ne garda la souveraineté de Monaco que pendant un temps assez bref. Il la passa rapidement

(1) On relève dans les comptes du Prince Antoine, au chapitre des aumônes en 1726, 1727 et 1728, des dépenses pour le pain et le vin fournis aux prisonniers détenus en « la tour du Palais » : H* 25, p. 102 ; 26, p. 67 ; 27, p. 159 ; — en 1727, des paiements pour les fers et les couvertures des mêmes prisonniers : H* 26, p. 174 et 175.

(2) Dans les actes de baptêmes et de sépultures de ces années, on trouve maintes fois signalé ce bataillon.

à son fils aîné pour reprendre son ancien titre de duc de Valentinois et ne conserva que la qualification de Prince administrateur. Beaucoup plus attiré par les attractions parisiennes que par les charmes du pouvoir sur les rives de la Méditerranée, il ne se désintéressa cependant pas du Palais. Une inscription, aujourd'hui perdue (1), signalait autrefois les restaurations du jardin, de la volière, des fontaines et de l'appartement des Bains, qu'on lui dut :

IACOBUS DVX VALENTINENSIS
HONORATO III · PRINCIPE FILIO IN MINORI ÆTATE
CONSTITVTO
PRINCIPATVS HABENAS VIGILI CVRA MODERANS
NECESSARIjS PROVIDVS, REPARANDIS ADDICTVS
AC AMÆNIS QVÆ PRINCIPEM DECENT
ÆQVE INTENTVS
HÆC OTIA, AVIARIVM, BALNEA, SALIENTES ET HORTOS
AD PALATIj ORNATVM ANIMIQVE SOLATIVM
CONDITA
TEMPORIS LAPSV AC NIMIO NEGLECTV
PENE DIRVTA RESTAVRAVIT ·
ANNO SALVTIS MDCCXXXIV ·

Honoré III, dans sa longue existence, eut certainement aussi à se préoccuper plus d'une fois d'importants travaux au Palais. Nous n'avons qu'à signaler très brièvement son œuvre. C'est lui, en effet, qui, à l'est de la salle des Conquêtes, fit construire la longue antichambre dont les deux fenêtres du bout, donnant sur la place d'armes, se voient sur les premiers dessins du XIXe siècle parvenus jusqu'à nous. Elle fut édifiée sur la terrasse (que l'on élargit) formant balcon, marquée sur le tableau de Bressan en 1732, et au-dessus de l'escalier descendant au jardinet (2). Les

(1) Le texte en a été conservé dans le dossier déjà signalé p. LXIX. Il a été publié par G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco avant la Révolution*, p. 64.

(2) Elle n'était pas encore construite en 1778. Peut-être le fut-elle quand fut aménagée la promenade Sainte-Barbe en face ; une inscription sur ardoise en a marqué la date des travaux, 1782.

bâtiments du Palais étaient en mauvais état à la veille de la Révolution. Honoré III fit dresser, en 1788, par un architecte, Légier, un devis des réparations les plus urgentes. Les événements permirent-ils de les exécuter ? C'est peu probable.

En 1778, lors de la confection de l'inventaire signalé dans cette introduction, l'aménagement du Palais restait encore sensiblement le même qu'en 1731. Honoré III avait seulement pris son logement au second étage, dans la partie voisine de la tour Sainte-Marie, qu'avait habitée autrefois Mlle de Carladez et où le Prince Antoine avait installé ensuite un billard. On y arrivait soit par le corridor, soit par l'ancienne antichambre du Dais, maintenant salle du Trône ; dans cette pièce, le siège princier était de velours cramoisi et de brocard d'or. Un autre trône, de même brocard à fond cramoisi, avait été conservé dans le salon précédant la chambre de l'Alcôve dorée. L'un des grands cabinets organisés par Louis Ier sur la façade, celui qu'Antoine Ier, sur la fin de sa vie, avait utilisé comme salon, était resté la « sala di compagnia ». Enfin, les gardes du corps se tenaient, non dans l'ancienne salle des Gardes, mais dans celle, plus petite, qui précédait l'antichambre Doria. La secrétairerie française était occupée par le gouverneur adjoint de la Principauté. Les pièces qu'avait habitées Antoine Ier avant de monter au second étage formaient le logement du Prince Héréditaire. Telles étaient les principales modifications apportées aux dispositions du Palais.

Les années de la Révolution et de l'Empire lui furent néfastes. On a vu, dans le chapitre premier de cette introduction que des dégâts, imputables à des malveillants, y avaient été commis dès 1793. Peu après, il reçut des officiers ou sous-officiers de troupes françaises qui se dirigeaient vers l'Italie, il hospitalisa des malades et des blessés. Cette affectation sanitaire le sauva de la vente et peut-être de la destruction lorsqu'on mit aux enchères les biens nationaux qui se trouvaient à Monaco, bien qu'un administrateur trop zélé de l'an IX ait trouvé inutile de lui conserver ce caractère (1).

(1) Arch. départ. des Alpes-Maritimes, Q 172, état des édifices nationaux occupés par un service public, dressé par le sous-préfet de Menton, le 3 thermidor an IX.

A la même époque on ne l'estimait que 250.000 francs (1). Sous l'Empire, il fut transformé en dépôt de mendicité ; des lits furent accumulés un peu partout, des ateliers et magasins furent installés dans tous les rez-de-chaussée, sauf au-dessous de l'ancien *Ercoleo*, où étaient des loges sans doute pour les indisciplinés condamnés à la prison ; le directeur s'était installé au premier étage de l'aile orientale, dans l'ancien appartement d'Antoine Ier ; les administrateurs étaient au-dessus. La grande salle des Gardes et la salle Grimaldi étaient encore des ateliers ; la bibliothèque était devenue le réfectoire des hommes ; la trésorerie de Louis Ier, celui des filles ; au-dessous était celui des femmes ; enfin la grande salle de l'appartement Doria était pour les garçons. Un salon des Bains servait de pharmacie ; dans deux autres, on élevait des vers à soie.

Aussi le Palais tomba-t-il inévitablement dans un très fâcheux état de dégradation. Quand il fut rendu, en 1814, au Prince Honoré IV, il menaçait ruine de toutes parts. Aussi le Prince Héréditaire, administrateur de la Principauté, crut-il sage de limiter les frais énormes de réparation ou d'entretien. Dès 1815, il démolit toute la partie de l'aile orientale où s'étaient trouvés l'*Ercoleo* et l'appartement Doria ; dans le cours des années suivantes, il ordonna même d'abattre la vieille tour du Midi pour la rebâtir à l'extrémité des Grands Appartements ; il fit disparaître également ce qui pouvait rester des fontaines dans le jardin et tout le corps de logis des Bains. Après cette mutilation, que le malheur des temps avait rendue peut-être nécessaire, mais que l'on doit regretter, les Princes se remirent à l'œuvre pour la restauration de l'antique demeure des Grimaldi. Ils y travaillèrent pendant presque tout le XIXe siècle. Ce serait sortir de notre sujet que d'exposer en détail les modifications qu'ils apportèrent. Qu'il nous suffise de dire qu'ils ont assuré pour longtemps la conservation d'un Palais chargé de souvenirs historiques ; chacune de ses pierres parle à l'imagination un langage que les textes d'archives nous aident à entendre. Les quelques pages qui précèdent permettront peut-être de l'apprécier davantage.

(1) Arch. départ. des Alpes-Maritimes, Q 172, état des domaines nationaux invendus, 29 prairial an IX.

III.

Le Mobilier du Palais. — Tableaux, Tapisseries et Tentures, Argenterie, Orfèvrerie et Objets de curiosité, Livres. — Artistes retenus par les Princes pour orner leur résidence. — Dispersion des richesses accumulées.

Les inventaires publiés dans ce recueil donnent une haute idée du faste et de l'opulence qui régnaient dans le Palais sous Honoré II et le Prince Antoine. Dès son retour à Monaco, en 1616, le premier de ces Souverains ne se borna pas à commencer la restauration et l'agrandissement des logements, il entreprit aussi de les meubler avec richesse, de les orner de tentures et tapisseries, d'y accumuler des pièces d'argenterie, de collectionner des tableaux et autres œuvres artistiques. Son père lui avait laissé des bijoux, de l'argenterie, des parements de lits précieux, des tapisseries de damas, d'armoisin et de cuir doré, mais ce n'était que peu de chose en comparaison de ce que lui-même devait acquérir et apporter dans son Palais. Il est vrai qu'il fut encouragé et probablement aidé par son oncle et tuteur le Prince de Valdetare, dont il reçut des tableaux précieux ou intéressants. Son alliance avec les Trivulce, de Milan, lui valut aussi un accroissement de richesses mobilières. Puis, les agents qu'il entretenait à Gênes et à Paris, lui signalèrent constamment des objets dignes de sa curiosité ; lui-même, dans ses voyages à Paris, s'inspira de ce qu'il voyait dans les plus belles résidences de la capitale ou de la province, il visita les ateliers d'art, passa des commandes. Grâce à cette intelligente activité, grâce aussi à un goût très sûr, il constitua chez lui des collections importantes, qui ne tardèrent pas à devenir célèbres.

Quelques relations ont été écrites sur la magnificence du

Palais pendant son règne. La première fut envoyée au Prince Trivulce pour raconter la visite de l'archiduc Charles d'Autriche et du duc Rodolphe-Maximilien de Saxe-Lauenbourg (25 octobre 1624). Elle célébra la beauté des parements qui décoraient l'ancien et le nouveau quartier dans les Grands Appartements, la galerie intermédiaire étant toute tendue de velours ; elle signala les tapisseries de l'*Ercoleo*, les lits au nombre de plus d'une centaine préparés luxueusement dans les chambres, les pièces d'argenterie qu'Honoré II avait récemment fait exécuter ou qu'il avait empruntées (1). Il n'était pas encore question de tableaux.

Six ans plus tard, l'infante d'Espagne Marie-Anne, mariée à Ferdinand III, roi de Hongrie, était attendue au Palais. Honoré II avait fait les plus grands préparatifs pour la recevoir. Si elle n'eut pas le temps de monter sur le Rocher, le duc d'Albe et les seigneurs de sa suite lui dirent les merveilles accumulées dans les appartements qu'ils avaient demandé à visiter : la salle ornée de magnifiques tableaux, les huit grandes chambres tapissées, dont quatre à la file plus richement ornées présentaient des baldaquins d'un merveilleux travail, la dernière avec sa couchette de repos sculptée ; la galerie, avec sa collection de tableaux originaux, ses douze bahuts d'ébène et d'argent, ses douze escabeaux recouverts de velours cramoisi et ses deux lustres d'argent ; enfin les deux services d'argenterie de table, dont l'un était tout doré (2).

L'intérêt de cette relation est éclipsé par le récit donné par Jean le Laboureur de la visite qu'il fit à Monaco, en 1646, avec la maréchale de Guébriant. « Ébloüy », dès l'entrée dans la cour d'honneur, « de l'ample grandeur de ce Palais », il en donna une description déjà plusieurs fois publiée (3). Il célébra « les belles peintures à fresque » du Cambiaso, qui décoraient du côté de la cour le corps de logis septentrional ; la citerne, « soutenue de

(1) Le texte, publié par G. Saige, *Documents historiques relatifs à la Principauté de Monaco depuis le XV[e] siècle*, t. III, p. 456 à 464, a été analysé par le même auteur dans sa brochure *Honoré II et le Palais de Monaco*, p. 9 à 11.

(2) G. Saige, *Documents*, t. III, p. 483 ; *Honoré II et le Palais de Monaco*, p. 14 à 17.

(3) Citée ci-dessus, p. XC, note 1.

belles colonnes » ; le « bel ordre de tant d'appartemens de plain-pied où sont la chambre royale, le logement de la marquise des Baux et tant de belles salles, dont la sculpture et la peinture s'accordent d'une si louable intelligence » ; il admira dans la galerie les tableaux du Titien, de Raphaël, des deux Bassan, de Michel-Ange, du Parmesan, de Guido Reni, d'Albert Dürer, etc., les raretés d'orfèvrerie, les cabinets « tant d'ébène que de bois de senteur de rapport,... sur lesquels il y a de toutes sortes d'orloges, montres d'or et d'argent et d'autres pièces riches et curieuses ». Les chambres du Prince, nota-t-il, sont tapissées des portraits de ses aïeux ; presque toutes ont des cabinets « pleins de belles curiosités toutes différentes ». Il possède, en outre, plus de cent chambres toutes meublées ; « toutesfois il a encore autant de lits et de tapisseries pour les changer dans leurs saisons et il en garde d'autres par curiosité qui sont étoffez d'or, d'argent et de soye, dont on ne peut trop estimer la fabrique. Ceux-là sont gardez dans une grande salle entourée d'armoires, où l'on me montra une quantité merveilleuse de vaisselles d'argent, tant de vermeil doré que de ciselé ou d'autres sortes. Et surtout je fus estonné de voir une grande table et deux bancs d'argent massif et une grande buire de la hauteur d'un homme, avec une cuvette ronde, que quatre hommes ne pouvoient lever, tout cela travaillé admirablement bien, avec ses armes en relief. »

Une dernière impression de la beauté des appartements et de l'accumulation des richesses qu'on y voyait se trouve, pour le XVII[e] siècle, dans un récit sous forme de lettre, que M. de Mauvans rédigea pour l'amusement des dames qui l'avaient accompagné, en 1687, avec M. de Thomassin-Mazaugues, dans un voyage en felouque de Saint-Tropez à Gênes (1). Les excursionnistes n'avaient pas manqué de se rendre au Palais, attirés par la renommée de ses collections. Le concierge, averti de leur arrivée, avait étalé à l'avance les merveilles du garde-meubles, les « fort beaux lits en broderie d'or et d'argent avec les écussons aux armes du Prince, de très riches tapisseries d'hyver et d'esté

(1) Cf. L.-G. Pélissier, *Un voyage en felouque de Saint-Tropez à Gênes* (1687), extrait de la *Revue des Études historiques*, mai-juin 1907, p. 18 à 21.

et une quantité prodigieuse de vaisselle d'argent de toutes les façons ». Il leur avait surtout fait remarquer le « grandissime bassin avec son aiguière à une table et deux archibancs d'argent qui servent de support et d'ornement au buffet du Prince, lorsqu'il mange en cérémonie ». Puis les voyageurs avaient parcouru les Grands Appartements, à peu près démeublés par suite de l'absence de Louis Ier; ils avaient admiré la salle Grimaldi avec sa voûte ornée d'anciennes peintures, estimées infiniment par les connaisseurs, les galeries « toutes parées de fort beaux buffets et de tables où sont les pandules, des cabinets d'Allemagne de toutes les façons et diverses autres pièces rares et curieuses ». Les tableaux, « faits de la main des plus excellans peintres d'Italie », avaient retenu leur attention, notamment « un qui représante un crucifix et qui n'a guère plus d'un pan de hauteur, qu'on estime 10.000 escus »; le *Père éternel*, de Raphaël, « d'une beauté sans égale,... à le voir vous diriez qu'il est animé et qu'il va parler; cette seule pièce est estimée 50.000 escus »; dans la chapelle, le *Baptême du Christ*, « très beau », et le *Crucifiement de S. André*, « excellant original ». Enfin, ils s'étaient promenés sur les terrasses et dans les jardins aux allées « pavées de marbre blanc et bleu ». Et le narrateur s'excusa en terminant d'avoir oublié de parler « de la chambre du cabinet qui est sur l'entrée de la grand' porte, où l'on voit des raretez et des curiositez de l'art et de la nature de toutes les façons, des grosses pièces de christail, des statues anciennes et modernes, des cages renfermées dans des glaces toutes d'une pièce, etc. (1). Mais », ajouta-t-il, « j'ai creu qu'il falloit passer à dessain quelque chose sous silance, pour exciter par là les dames à se remettre d'elles-mêmes les idées de tout ce qu'elles auront remarqué. »

A cette époque, le Palais était encore à peu près dans le même état qu'aux dernières années d'Honoré II. Louis Ier avait

(1) Ce texte donne à supposer qu'après la construction de la grande porte d'entrée, un cabinet de curiosités avait été installé, au moins provisoirement, dans une des chambres du dessus. Nous savons qu'il céda la place à une petite bibliothèque, puis à la secrétairerie française.

cependant augmenté la valeur des collections, il avait acquis des pièces d'argenterie blanches ou dorées, des tapisseries de velours, de brocard, de toile d'or et de damas, et plus d'une centaine de portraits de dames, sans compter ceux de ses parents, du roi Louis XIV, de Monsieur, des trois fils de Monsieur, enfin de la Dauphine (1).

Antoine I[er] vécut beaucoup plus longtemps à Monaco ; il apporta plus de soin à la décoration et à l'ameublement de son Palais. Son règne marque l'apogée de la splendeur des appartements. Et cependant, comme on le lira plus loin, le Prince avait dû, pressé par la nécessité, faire de douloureux sacrifices et envoyer à la fonte les plus belles pièces d'argenterie héritées de ses aïeux. Il y avait eu compensation par les apports de la Princesse Marie de Lorraine et surtout par les acquisitions de tableaux qu'Antoine I[er] s'était procurés à Paris ou dont il avait surveillé l'exécution sous ses yeux. Aux réunions du Palais il ajouta aussi un nouvel attrait par des concerts et exécutions d'opéras où il tint sa place, en fanatique amateur de musique qu'il était.

Comment les Princes sont-ils arrivés à se constituer un si merveilleux ensemble, c'est ce qu'il faut rechercher maintenant. On examinera successivement leurs collections de tableaux, de tapisseries et de tentures, d'argenterie, orfèvrerie et objets de curiosité, enfin de livres ; on essaiera de déterminer la part qui revient à l'initiative de chacun d'eux, les encouragements qu'ils ont donnés par leurs commandes aux artistes et ouvriers d'art ; on reconstituera ainsi en partie le milieu intime dans lequel chacun d'eux a passé son existence.

A. — Tableaux.

Honoré II ne trouva dans la succession de son père que 44 tableaux, y compris des peintures de très petites dimensions dans des boîtes (n[os] 557 et 666 du premier inventaire ci-après) et des « quadri » sur papier en mauvais état. Il est vrai que parmi eux en était qui auraient aujourd'hui un très grand intérêt, tel

(1) Voir ci-après, p. 134 à 137.

le grand tableau sur bois de la Vierge avec les mystères du Rosaire (nº 793), qui éveille l'idée d'un de ces panneaux que Louis Bréa répandit dans toute la région niçoise ; tel encore le tableau d'autel de S. Jean-Baptiste dans la chapelle (nº 833). Mais cette petite collection ne comprenait pas seulement des œuvres religieuses (il est vrai que celles-ci étaient en majorité), elle présentait aussi des sujets profanes, mythologiques ou historiques (nºs 664, 676 et 795), des portraits (nºs 666 et 673), en particulier ceux des rois d'Espagne, Philippe II et Philippe III, de la reine Marguerite d'Autriche, de l'archiduc Albert d'Autriche et de sa femme (nº 674). Toutes les toiles ou tous les panneaux sont anonymes.

Le prince Honoré II développa tellement l'importance de cette première collection que l'inventaire rédigé après sa mort, en 1664, signala dans son Palais 720 tableaux, 65 miniatures, dessins à la plume, estampes, etc., sans compter encore les arbres généalogiques et les écus armoriés. Sur ce nombre de 720 tableaux, 60 étaient indiqués comme étant sur cuivre, 17 sur bois, 9 sur pierre et 1 sur verre. D'autre part, comme représentation, on comptait 203 sujets religieux, 232 paysages, fleurs, fruits, animaux, scènes de genre (en particulier la *Leçon de musique* et l'*Esclave albanais détachant un chien*), 128 portraits, 40 sujets mythologiques, 25 batailles ou scènes de mer, 25 tableaux d'histoire, 39 vues de fiefs, 12 perspectives, 6 dessus de portes, etc. Parmi les portraits, il y en avait un grand nombre qui concernaient la famille Princière, en particulier un marquis des Baux enfant (nº 789), un marquis des Baux à cheval (nº 654), le Prince de Valdetare à cheval (nº 700), le cardinal Trivulce (nº 719). Chose singulière, le portrait d'Honoré II par Philippe de Champaigne n'est pas marqué d'une façon particulière : il a dû être confondu dans des séries comme celles des nºs 626, 636 et 648. D'autre part, de ceux qui avaient été portés dans l'inventaire de 1605, deux seulement se retrouvaient ici, ceux du roi Philippe III d'Espagne et de sa femme (nº 341) ; ils étaient alors relégués dans un garde-meubles. Deux empereurs, Maximilien (1)

(1) Signalé dans l'inventaire de 1778 (fol. 81 vº), avec cette inscription : « Divi Caesaris Maximiliani ef[figies]. »

et Ferdinand (1) étaient également notés en 1664, sous les n°s 533 et 751. Mais il n'était plus question des portraits du roi et de la reine de Hongrie, présentés en 1630 à Honoré II, par le peintre de Marie-Anne d'Autriche (2).

Le peintre Laurent Gastaldo, de Triora, qui fut expert pour l'estimation des tableaux en 1664, n'a fait inscrire que très peu de noms d'artistes, et l'on doit le regretter vivement. A Orazio Ferrari il n'attribua que trois tableaux : un grand, représentant l'*Assemblée des dieux* (3), d'une valeur, selon lui, de 400 livres (n° 617) ; un autre d'*Hercule et Iollé* (4), marqué 100 livres (n° 713) ; enfin une *Chaste Suzanne* (n° 778). Il fit également remarquer que les deux séries de 20 et de 8 cadres avec petites figures étaient de Corneille de Vos et de ses élèves (n°s 632 et 746), que les 13 tableaux servant à décorer l'antichambre du Prince passaient pour être de Fredeau (n° 635), que 3 autres avec animaux et petits personnages étaient du Bassan (n° 682), que la représentation des quatre saisons dans l'antichambre de la nouvelle alcôve près de la chapelle (5) était du Bastianino (n° 737). Il ne pouvait omettre non plus d'attirer spécialement l'attention sur la *Vénus* du Parmesan (n° 684), la *Vénus* (6) du Titien (n° 704), les quatre portraits du même Titien (n° 779), l'*Armide et Tancrède* (7) du Sar-

(1) Il doit être identifié avec celui qui est marqué dans l'inventaire de 1778 (fol. 85 v°) et qui présentait cette inscription : « Divi Ferdinandi imperatoris eximii, in ejus morte simulacrum. Viennae Austriacae. »

(2) G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle*, t. III, p. 484-485.

(3) Il est ainsi décrit dans un catalogue des tableaux du duc de Valentinois en 1737 : « Un grand tableau représentant une assemblée des dieux dans l'Olympe, où Vénus est exprimée, portant ses plaintes au pied du trône de Jupiter de la tempête excitée par l'implacable Junon contre les vaisseaux d'Énée. »

(4) *Hercule avec la quenouille*, dans l'inventaire de 1731, n° 527 ; *Hercule filant près d'Omphale*, dans le catalogue des principaux tableaux du Palais en 1715.

(5) L'inventaire de 1731 signale ces tableaux comme des copies d'après le Bassan (n° 615).

(6) Donnée en 1731 (n° 587), non plus comme original, mais comme copie.

(7) *Armide et Renaud* dans les catalogues de 1717 et 1734 signalés ci-après.

zana (n° 795), le *Père éternel* (1) de Raphaël (n° 814), les deux têtes d'Apôtres (2) de Rubens (n° 815), une tête du Sauveur par Albert Dürer (n° 818), un Christ du Carrache (n° 819) et un *Ecce homo* du Cambiaso (n° 832), car c'étaient alors des tableaux trop admirés. Mais, d'autre part, il se borna à faire marquer huit tableaux de dévotion, originaux de peintres illustres (n° 270). Comme il ne leur attribua qu'une valeur assez médiocre, 270 livres en tout, on doit supposer que ces « pitori illustri » n'égalaient pas à beaucoup près ceux dont il a fait transcrire les noms. Entre temps, il fit observer qu'une douzaine de paysages étaient des copies exécutées par les frères Vento, de Menton (n° 647), et que des séries d'autres copies étaient son fait à lui (n°s 644, 657 et 791). Par contre, il omit complètement le nom d'un peintre dont les souvenirs n'étaient certainement pas oubliés à Monaco, Marc-Antoine Otto, de Roquebrune; l'inventaire de 1731 en devait signaler quelques œuvres (n°s 522 et 541).

D'autres identifications peuvent être proposées au moyen des inventaires subséquents et de listes de tableaux dressées par ou pour le duc de Valentinois de 1717 à 1737 (3). Il est vrai que les précisions sont en cette matière fort difficiles, car les désignations de sujets et les mesures des tableaux sont données d'une façon

(1) Il n'est pas du tout certain que ce tableau fût un original de Raphaël. Le Prince Antoine eut, en effet, le dessein de l'offrir au Régent; mais il ne cacha pas au duc de Brancas, chargé de la négociation, qu'il y avait doute sur l'attribution. Le 11 avril 1731, Bernardoni lui demanda, de la part du duc de Brancas, d'envoyer le tableau à Paris pour le faire examiner par des connaisseurs avant de le présenter au Régent (B* 70, fol. 179). Nous ignorons si ce fut fait; en tout cas, s'il voyagea, le panneau revint à Monaco.

(2) *S. André* et *S. Simon.*

(3) Nous nous référons à : 1° un « Catalogue des principaux tableaux du Palais de Monaco, 1717 », par le duc de Valentinois; — 2° un « État des meubles du Palais de Monaco, qui ont été envoyés à Paris par ordre de S. A. Mgr le duc de Valentinois... depuis le 23 octobre 1732 jusqu'au 16 septembre 1734 »; — 3° une « Liste des tableaux du Palais de Monaco pour Paris, 1733 »; — 4° un « Catalogue des tableaux du Palais de Monaco envoyés à Paris en 1731, 1732 et 1733, achevés de remettre en état par Colins, en 1734 » (de ce dernier catalogue existe une deuxième expédition, comprenant en plus les tableaux envoyés en 1734); — 5° un « Catalogue des tableaux de M. le duc de Valentinois, 1737 ».

très approximative ; de plus les attributions d'auteurs ont souvent varié. On peut cependant établir que tous les tableaux signalés dans l'inventaire de 1731 comme étant d'Orazio Ferrari existaient au Palais du temps d'Honoré II : c'étaient, en plus des trois signalés ci-dessous, un *Sénèque* (n° 525 de 1731), *Un philosophe étudiant* (n° 530), *Deux philosophes* (n° 627), un *S. Jérôme* (n° 646), un *S. Louis, roi de France* (n° 647), un autre *S. Jérôme* (n° 1432, peut-être le *S. Pierre* de la liste de 1733), deux *Ste Dévote* (nos 1513 et 1575), *Un philosophe en buste* (n° 2195) et le *Baptême du Christ*, grand tableau d'autel en la chapelle Saint-Jean-Baptiste (1). Il est d'ailleurs à remarquer que l'inventaire de 1664 a négligé les tableaux de la chapelle, où existait encore une *Descente de croix de S. André,* par Procaccini. Le restaurateur Colins, en 1734, a également attribué à Ferrari le portrait sur cuivre du cardinal Trivulce (n° 719 de l'inventaire de 1664), que l'on a donné aussi à Procaccini. Parmi les quatre portraits qu'en 1664 on reconnaissait du Titien, on serait tenté de trouver un *Charles-Quint*, représenté sur fond de paysage avec un perroquet, un *Prince de Valdetare* et un *Lando Landi*, signalés par le même Colins ; mais d'autres personnes ont, avec plus ou moins de sagacité, distingué ici le faire d'Antoine Van Dyck, à qui le duc de Valentinois, dès 1717, attribuait aussi un *Ludovico Galarati*, un *Augustino Landi* et un *Julia Landi*. Quoi qu'il en ait été, ces portraits de parents maternels d'Honoré II devaient être de très bonne qualité : il est regrettable qu'en 1664 on ne les ait pas mieux décrits. Au Titien on rapporta aussi un *Adam et Ève*, probablement le n° 699 de l'inventaire rédigé en 1664, et la *Danaé* du n° 798. L'inventaire de 1731 mit également son nom, à tort sûrement, sur un portrait de Luther (n° 575), et le duc de Valentinois, sans plus de raison, sur d'autres portraits de la femme de Luther, de Calvin et de Théodore de Bèze. Il lui attribua encore deux têtes de personnages. Tout cela évidemment existait au Palais dès le temps d'Honoré II. Le Sarzana serait aussi l'auteur d'un *Orphée*

(1) Le Palais a conservé en plus d'Orazio Ferrari un *Samson ébranlant les colonnes du Temple*, qui provient du Palais de Menton.

jouant du violon (n° 681 de 1664), et Raphaël (opinion très aventurée) d'un diptyque, représentant d'une part le Christ en croix entre la Vierge et S. Jean, la Madeleine à ses pieds, d'autre part trois anges, dont l'un tenait un lys fleuri (1). Le catalogue de 1717 a signalé aussi, comme des originaux du même artiste, « deux petits tableaux sur bois... représentant l'un Notre Seigneur en croix et l'autre les disciples d'Emmaüs » (2). Il est difficile de les reconnaître dans l'inventaire de 1664. Rubens, le peintre des têtes de S. André et de S. Simon, marquées ci-dessus, aurait exécuté également une *Reine de Saba visitant Salomon* (3) et un *Enlèvement des Sabines* (n° 780 de 1664). Il est vrai que ce dernier a été attribué aussi par Colins à l'un des Van Balen. Enfin, l'*Hercule au berceau étouffant des serpents* (n° 720) serait de l'un des Carrache, et l'*Amour endormi* (n° 805) de Cambiaso ou de Romanelli (4).

Aux noms déjà signalés par l'inventaire de 1664, on peut ajouter, avec toutes les réserves que comporte pareille matière, ceux de Paul Brill, pour quelques paysages signalés en 1731 (n°s 550, 565, 566 et 664); — de Michel-Ange Buonarotti pour un *Mars et Vénus* (probablement n° 787 de 1664); — de Michel-Ange Caravage, pour l'*Orphée tué par les Bacchantes* (n° 793); — du Corrège, pour *Vénus et l'Amour à qui Mercure apprend à lire* (probablement n° 801; n° 659 de 1731, avec attribution à l'école du Carrache), pour un *S. Jean-Baptiste* (n° 326 de 1731), donné par le Prince de Valdetare à son pupille Honoré II (voir n° 513 du même inventaire); — de Cornélius Floris, pour un tableau de fleurs, qui semble avoir servi de dessus de porte dans la galerie

(1) Inventaire rédigé à Paris après le décès de Louise-Hippolyte, fol. 337. Ce diptyque est marqué dans l'inventaire de 1731, n° 2251.

(2) Ce dernier est peut-être à identifier avec le n° 816 de l'inventaire de 1731. Le tableau se trouvait alors dans la chambre contiguë à celle de l'Alcôve de marbre. Des copies du même sujet sont signalées dans cet inventaire, sous les n°s 322 et 751.

(3) C'est très probablement ce que l'inventaire de 1731 désigne sous le nom de la reine Esther (n° 548).

(4) Une *Notice descriptive sur le Palais de Monaco*, publiée en 1887, attribue ce tableau à Schedone.

en 1664 (nº 707) et qui était encadré en 1731 (nº 588), et pour une *Notre-Dame du Rosaire* dans un cadre de fleurs (nº 830 de 1664 et 715 de 1731); — du peintre français Gaillard, dont l'inventaire rédigé après la mort d'Antoine Ier signala des tableaux religieux ou profanes (nos 809, 998, 999, 1129, 1130, 1540, 1570, 1993, 2004 et 2006); — du Guide, pour l'*Hérodiade* du nº 688 (en 1664); — de Pader, pour un *S. Sébastien* (nº 750) et un *S. Paul*, daté de 1653; — de Jules Romain, pour une des Batailles; — de Ruysdaël, pour un des nombreux paysages; — de [Salvator] Rosa, pour divers tableaux mythologiques ou autres (nos 169, 278 et 279 de 1731). Quel crédit faut-il faire à toutes ces attributions ? Il est probable qu'une révision sérieuse, si elle était aujourd'hui possible, en infirmerait beaucoup. Cependant, comme tous ces grands noms ont été prononcés, comme nous les retrouvons en partie sous la plume de Jean le Laboureur, nous devons en tirer la conclusion que, parmi les tableaux amassés par Honoré II dans ses appartements, il en existait de vraiment remarquables. Entre ceux qui nous restent (et ce ne sont certainement pas les plus précieux), on distingue sûrement le portrait original d'Honoré II peint par Philippe de Champaigne en 1651 et l'*Esclave albanais détachant un chien* de Luca Giordano (nº 788 de l'inventaire); d'autres toiles ou panneaux attribués à Giorgione (*La Leçon de musique*, nº 691, attribution qui semble devoir être révisée), à Jean Brueghel (quatre paysages avec personnages), à Domenico Feti (*Sainte Madeleine*), à Giusto Fiamingo (*Annonciation*), enfin à Guillaume Van de Velde et Abraham Storck (*Navire au bassin de radoub*).

A cette collection Louis Ier ajouta une série de portraits, dont il garnit surtout deux pièces de l'appartement des Bains. L'inventaire rédigé après son décès indique qu'il en acquit 131 de ses deniers (1); à quoi il faut sans doute ajouter un du pape Clément XI (nº 266), cinq du roi Louis XIV (nos 269, 279, 370 et 371) (2),

(1) Voir ci-après, p. 136 et 137.

(2) Un sixième marqué au nº 342 est probablement le même que celui du nº 469.

un de Madame et un dernier de la Dauphine (n° 357) (1), qui ne paraissent pas être compris dans la liste des 131. L'auteur de l'inventaire ne donna que peu de noms des personnes représentées : le Roi, Monsieur et ses trois fils, la Dauphine, la duchesse de la Vallière (2), Charlotte de Gramont, Princesse de Monaco ; Marie de Lorraine, belle-fille de Louis Ier ; Madame d'Armagnac, la duchesse de Portsmouth. Pour tout le reste, il est dit seulement que ce sont des portraits de dames, françaises ou romaines, les premières vivant à la Cour de Louis XIV. Pour être mieux renseigné, il faut feuilleter les inventaires de dates postérieures, notamment ceux de 1731 et 1778 ; on voit ainsi que parmi les portraits des dames françaises il y en avait deux de la duchesse d'Uzès, fille du Prince Louis Ier, dont l'un (n° 220 de 1731) fut, en 1732, « reconnu original d'un peintre romain qui demeuroit à Paris » ; l'autre avait été exécuté par Ferdinand-Elle (n° 2021 de 1731) ; il en existait au moins un de la duchesse Mazarin par le Bacicia, de cette Hortense Mancini qui inspira une si violente passion au Prince de Monaco. Il y en avait encore des reines Anne d'Autriche et Marie-Thérèse, des deux duchesses d'Orléans, Henriette d'Angleterre et Élisabeth-Charlotte de Bavière ; de Marguerite-Louise d'Orléans, grande-duchesse de Toscane ; de Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne ; d'Anne-Marie d'Orléans, duchesse de Savoie ; de Françoise-Marguerite de Chivré, maréchale de Gramont ; d'Olympe Mancini, comtesse de Soissons ; des duchesses de Créqui, de Foix, de Fontanges, de Nevers, de Soubise et de Ventadour, de la jolie comtesse de Grignan, fille de Mme de Sévigné, de Mme de Ludres, de Mme Gouin, de Mlles de Fiennes et de Tonnay-Charente, etc. L'inventaire de 1778 signale, parmi les portraits de dames italiennes, ceux des princesses Chiggi et de Gallicano ; des marquises de Pianezza, Buratti, Cerri et Piccolomini (fol. 52 v°) ; de la duchesse d'Acquasparta ; des marquises Bottini, Pani, Palleotti, Cavalieri et Lancelotti, des

(1) Il en est un de la Dauphine au n° 342, qui est peut-être le même que celui du n° 472.

(2) Inscrit dans l'inventaire de 1732, sous le n° 2014 ; ce portrait était de Mignard et représentait la duchesse à cheval.

princesses de Venafro et de Somino (fol. 54) ; la « mareschalle » Angeli (fol. 98), Mme de Balzo (fol. 99).

L'activité d'Antoine Ier fut plus grande encore que celle de son père pour augmenter les collections du Palais. Mais fut-il plus heureux dans le choix des œuvres qu'il réunit, c'est ce qui peut être discuté. En tout cas, l'inventaire de sa succession révèle qu'il laissa environ 1.290 tableaux, sans compter les arbres généalogiques et écussons peints, les petites miniatures enchassées dans des bracelets ou des boîtes, des tableaux en broderie de soie, les cartes géographiques et les estampes, ces dernières signalées nombreuses pour la première fois dans les inventaires. Sur ces 1.290 tableaux, il y avait une trentaine de dessus de portes, 40 vues de villes ou de fiefs, 15 perspectives, la plupart avec figures vénitiennes, 18 marines ou ports de mer, 26 représentations de batailles, un peu plus de 300 sujets religieux ou scènes de la Bible, environ 150 tableaux de genre, de fleurs et fruits, d'allégories, une centaine de sujets mythologiques, 125 paysages environ et une magnifique série de 345 portraits. Le rédacteur de l'inventaire a omis trop souvent de marquer le nom des personnes figurant sur ces derniers ; cependant, si nous dressons une liste de celles qu'il a notées, on se rendra compte du caractère que ces tableaux donnaient aux appartements du Palais. Un caractère familial, tout d'abord : non seulement on avait sous les yeux les portraits des anciens seigneurs de Monaco et de leurs alliés Landi et Trivulce, mais encore ceux, plus récents, d'Honoré II, de son fils Hercule, marquis des Baux, de Luc Spinola, beau-père de ce dernier ; ceux du Prince Louis Ier, de sa femme Charlotte de Gramont, de sa fille la duchesse d'Uzès, de son neveu le maréchal de Gramont et de ses petits-neveux fils du maréchal ; ceux d'Antoine Ier, soit seul (dont la magnifique effigie peinte par Rigaud, n° 212), soit avec sa famille (n° 105 ; par J.-B. Vanloo, n° 316), de sa femme Marie de Lorraine (dont une toile par Vanloo, n° 216), de chacune de ses trois filles peintes par Vanloo (n° 216) ou par d'autres artistes, de son gendre le duc de Valentinois, de ses petits-fils le marquis des Baux et le comte de Carladez, de son frère l'archevêque de Besançon, de son cousin le marquis Doria, de divers membres de la Maison de

Lorraine, ses alliés. D'autre part, le choix de la plupart des autres portraits dénotait un attachement très vif du Prince Antoine aux rois Louis XIV et Louis XV, ses protecteurs, et à toutes les personnes de la famille royale. A parcourir les chambres ou salons du Palais de Monaco, on avait la sensation nette de l'influence exercée par le château de Versailles et la Cour de France. Si l'on néglige les portraits de dames collectionnés par Louis Ier, on remarquera les quatre tableaux représentant S. Louis (n°s 647, 819, 937 et 2090), l'effigie d'Henri IV (n° 42), la copie des fameuses toiles de Rubens célébrant le mariage et les principaux événements de la vie de Marie de Médicis (n°s 347 et 349); la représentation du roi Louis XIII (n° 42), d'Anne d'Autriche (n° 794), de la même avec son fils cadet (n° 834), de Gaston d'Orléans (n° 42); de nombreux portraits de Louis XIV (n°s 3, 41, 190, 836, 862, 1012, 1100, 1522, 1975 et 2246), ceux de la reine Marie-Thérèse (n° 862), du grand Dauphin et de sa femme (n°s 44, 191, 838, 1100, 2258), de leurs trois fils (n° 191), du duc et de la duchesse de Bourgogne (n°s 43 et 837), de Monsieur frère de Louis XIV (n° 1014) et de ses deux femmes (n°s 220 et 775), du roi Louis XV (n°s 45 et 211), de Marie Leczinska (n° 211), du duc d'Orléans, régent de France (n°s 43, 836, 1100), de sa femme et d'une de ses filles (n° 836), du duc de Bourbon (n° 848), etc. A lire cette nomenclature, ne semble-t-il pas que le Palais fût habité par un familier de la Cour ?

Cette dévotion d'Antoine Ier envers la personne du roi Louis XIV fut accusée encore par une de ses créations, par la constitution de ce qu'il appela la salle des Conquêtes (1). Il avait fait peindre par Jean-Augustin Vento, d'après les estampes reproduisant les tableaux de Vander Meulen, douze grandes toiles représentant les sujets suivants : *Vue de Tournai, du côté du vieux château ; Entrée de la Reine dans Arras ; Conquête de Cambrai ; Arrivée du Roi devant Douai ; Vue de l'armée du Roi devant Douai ; Arrivée du Roi au camp devant Maëstricht ;*

(1) Cf. G. Saige, *La salle des Conquêtes au Palais de Monaco et les copies des portraits réunies par le Prince Antoine Ier*, dans *Glanes d'archives*, p. 257 et suiv.

Vue de Courtrai, du côté du vieux château; Vue de Luxembourg, du côté des bains de Mansfeld; Passage du Rhin en présence du Roi; Valenciennes prise d'assaut et sauvée du pillage; Vue de la ville et du château de Dinant, assiégés par les Français; Vue de la ville de Lille, du côté du prieuré, avec l'armée du Roi devant la place (1). Il avait obtenu aussi de Paris la copie de onze portraits de généraux et ministres de la Cour de France, ceux de Louvois, de Turenne, de Condé, des maréchaux de Vauban, de Boufflers, d'Humières, de Créqui, de Catinat, de Luxembourg, de Vendôme et de Villars (2). Il les plaça dans la même salle. Et, à la plus belle place, il exposa encore un *Louis XIV couronné par la Victoire*. Plus tard, il se fit donner aussi la copie par Stiémart, d'après J.-B. Vanloo, des portraits de Louis XV et de Marie Leczinska (3); il en constitua l'ornement du grand cabinet, voisin de sa chambre à coucher, qui lui servait de salon. Comme il entretenait des relations de cordiale amitié avec le cardinal Fleury, son ancien voisin de l'évêché de Fréjus, il garda dans sa chambre, sous ses yeux, le portrait du ministre de Louis XV (nº 318 de l'inventaire).

Il avait conservé, sans presque en rien retrancher, les collections réunies par ses ancêtres (4). Les tableaux qu'il ajouta étaient

(1) Cette liste est donnée par l'inventaire de 1778, fol. 56 vº. Les inventaires de 1731 et 1732 indiquent en bloc ces douze tableaux.

(2) G. Saige a marqué (p. 271 et 273 de l'ouvrage cité ci-dessus) les portraits des maréchaux de Tessé et Berwick comme figurant dans cette collection. C'est une erreur. Voir encore l'inventaire de 1778, fol. 57.

(3) Voir G. Saige, *Les Portraits du Roi et de la Reine*, dans *Glanes d'archives*, p. 277 à 296.

(4) Avait-il le droit d'en aliéner? C'est douteux. Le testament d'Honoré II (8 novembre 1655) stipulait que son héritier universel n'aurait pas la liberté de distraire l'artillerie, les armes et munitions de guerre servant à la forteresse, « oltre altri argenti, ori, gioielli, piture, mobili et supellettili di consideratione, che veneranno per dª S. A. espressi in una parcella da essa sottoscritta et nel testamento solenne che sara per fare appresso di questo annessa » (D ² 185, fol. 408 vº); mais le Prince ne semble pas avoir rédigé avant sa mort la liste annoncée, et certainement il ne fit pas le testament solennel projeté. Cependant, les objets précieux laissés par lui furent considérés comme soumis à la substitution et par conséquent inaliénables. Pas tous, pourtant, puisque les plus belles pièces d'agenterie furent envoyées à la fonte.

pour la plupart des copies exécutées sur ses ordres par les trois peintres de sa Cour, dont on lira une courte biographie plus loin : Horace Sigaldi, Dominique-Joseph Bressan et Jean-Augustin Vento, auxquels il faut adjoindre Anne-Marie Vignali. Il s'était cependant adressé à des artistes beaucoup plus habiles et plus renommés : il avait posé lui-même devant le célèbre Rigaud (n° 212 de l'inventaire de 1731), il avait utilisé le talent de Jean-Baptiste Vanloo, vers 1712, comme nous aurons l'occasion de le marquer dans la suite. Il avait commandé enfin au peintre parisien, Pierre Gobert, un ou plusieurs portraits, au nombre desquels il faut sûrement comprendre celui de la Princesse d'Isenghien (n° 323) (1). On sait aussi que les copies des portraits décorant la salle des Conquêtes (sauf celui de Louis XIV) avaient été demandées à la Penaye, « copiste de M. Rigaud » (2). Au même artiste, Antoine Ier paya encore deux portraits de son gendre le Prince d'Isenghien (3).

Il n'est pas utile ici de rechercher les accroissements dûs au Prince Honoré III. On se bornera à noter qu'il fit transporter au Palais de Monaco quelques portraits de la famille de Matignon signalés en 1778 dans la chambre de l'Alcôve de marbre, et qu'il y conserva un portrait de sa femme Marie-Catherine de Brignole-Sale, peint par Antoine-Raphaël Mengs (4).

Honoré II avait augmenté la petite collection de ses ancêtres au moyen des générosités de son oncle et tuteur le Prince de

(1) Nous relevons en effet dans les dépenses de Bernardoni à Paris, en juin 1720, une somme de 850 l. « à Gaubert, peintre, pour l'acquit d'un ancien mémoire de 500 l. et pour le portrait de Mme la Princesse d'Isenghien et deux copies d'icelui » : H* 13, p. 178 et 179. Cf. encore L.-H. Labande, *Les portraits des Princes et Princesses de Monaco exécutées par le peintre Pierre Gobert*, p. 50.

(2) H*2 22, fol. 66 v°; 23, fol. 94; 24, fol. 86 v°. Cf. G. Saige, *Glanes d'archives*, p. 265 et n. 1.

(3) H* 14, p. 169, janvier 1721 : « A Penels (*sic*), peintre, acompte de deux portraits... 200 l. »

(4) On a souvent signalé son parrainage (par procuration) d'un fils de Claude Vignali, peintre de Monaco, Antoine-Raphaël-André, que l'on place d'habitude en 1770; en réalité, le baptême eut lieu le 30 novembre 1771, Mengs et sa femme étant représentés par l'auditeur Augustin Galli et Thérèse Mottoni.

Valdetare (1) ; il avait acquis lui-même et fait acheter en France ou en Italie une grande quantité de tableaux. Mais il avait aussi employé à son service quelques artistes originaires de sa Principauté et il en avait appelé d'autres du dehors pour décorer son Palais. Si l'on ne peut avoir aucune preuve que son petit-fils Louis Ier ait suivi en cela son exemple, on sait par contre qu'Antoine Ier continua ses traditions ; autour de lui, comme nous l'avons déjà dit, furent plusieurs peintres attitrés. On a très mal connu jusqu'ici cette activité artistique ; il existe pourtant un grand nombre de documents qui permettent de s'en rendre compte.

Les seigneurs ou Princes de Monaco ont été pour les artistes des Mécènes. Presque tous ont eu le goût des œuvres peintes, à commencer par Catalan Grimaldi, qui, dans son testament, en date du 4 janvier 1457, légua six florins pour un retable à placer dans la chapelle Sainte-Dévote (2) ; à continuer par Lambert, Jean et Claudine Grimaldi. Le premier fit exécuter pour Sainte-Dévote un retable, qui fut mis en place le 26 janvier 1490 (3) ; le second eut son nom et ses armes inscrits au bas du tableau de Saint-Nicolas, peint par Louis Bréa et achevé le 20 août 1500 pour l'église paroissiale de Monaco (4) ; la troisième ordonna par testament, en 1514, la confection de deux retables pour la même église et d'un troisième pour l'abbaye de Lérins (5). Mais nous ne remonterons pas à une époque aussi reculée ; et pourtant il n'est pas interdit de supposer qu'un ou plusieurs tableaux sur bois, recueillis par Honoré II lors de son avènement, fussent du temps où les Bréa enrichissaient de leurs œuvres les églises et chapelles de la région niçoise.

Les peintres proprement monégasques se rattachent cependant

(1) Nous avons signalé ci-après, à diverses reprises, que les tableaux donnés à Honoré II par son tuteur portent au dos la mention de leur origine. L'inventaire de 1778 signale encore (fol. 41) une *Passion du Christ*, avec inscription suivante : « Questo quadro fù donato da S. Carlo Boromeo alla contessa Porpia Landi, sorella del Principe Claudio di Valdetaro. »

(2) G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle*, t. I, p. 268.

(3) L.-H. Labande, *Les tableaux de la cathédrale de Monaco peints par Louis Bréa*, p. 11, note 1.

(4) *Idem, ibidem*, p. 10.

(5) G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle*, t. II, p. 130, 131 et 133.

à leur école. Le plus ancien que nous connaissions, Antoine Manchello, s'il n'a pas été l'élève du dernier, de François Bréa, a du moins étudié leurs retables et tableaux d'atelier; il s'en est certainement inspiré. On sait qu'il a signé, le 1er août 1565, le retable de *S. Michel* en l'église paroissiale de Menton. Or, Manchello a été le maître d'autres artistes, qui ont perpétué les mêmes traditions et qui constituent une chaîne ininterrompue depuis les Bréa jusqu'au Jean-Baptiste Vignali du temps de la Révolution. Il n'est donc pas inutile de rappeler ici son nom et de compléter les renseignements biographiques qui ont déjà été donnés sur son compte (1).

Il appartenait à une ancienne et riche famille monégasque. Son père, Renaud, fils de Louis, était qualifié de *murator* (2), *antelamus* (3), *sementarius* (4). C'était donc un maître maçon; plusieurs fois choisi comme expert pour évaluer différentes constructions (5), il faisait très probablement partie de cette équipe d'entrepreneurs à la tête de qui se trouvait Dominique Gallo, l'ingénieur d'Étienne et d'Honoré Ier Grimaldi dont on a déjà parlé ici même (6); en tout cas, il entretint, comme son fils Antoine (7) et un certain Grégoire Manchello (8), des rapports fréquents avec Gallo et les maîtres cosmates de son entourage (9).

(1) L.-H. Labande, *Documents pour servir à l'histoire de l'art dans la région niçoise*. IV. Quittance pour un acompte payé au peintre Manchello sur le prix du retable de Menton, dans *Nice historique*, 1912, p. 270 à 272.

(2) D*2 44, fol. 164 et 265 v°, aux 4 décembre 1562 et 31 janvier 1564.

(3) D*2 42, fol. 40, au 11 août 1555.

(4) D*2 43, fol. 143, au 26 novembre 1559.

(5) D*2 44, fol. 164 et 265 v°.

(6) Voir ci-dessus, p. LXVII et note 2.

(7) Témoin dans un accord entre Dominique Gallo et Jacques Orsatino, de San Fedele, 7 mai 1563 : D*2 44, fol. 197.

(8) Dominique Gallo fut parrain, à Monaco, de sa fille Cornelia, le 20 octobre 1551.

(9) Il fut témoin d'actes passés par Gallo les 21 mai 1555, 22 octobre 1558 et 26 novembre 1559 : D*2 42, fol. 114 v°; D*2 109, fol. 234 v°; D*2 43, fol. 143. Le Jean-Marie Scaria, qui fut expert avec lui en 1562 et 1564, était le « magister Joannes Maria de Parini, quondam Manfredi, loci de Scaria, diocesis Comensis, lapicida », qui vivait encore à Monaco le 19 décembre 1571 (D*2 60, fol. 4) et y mourut le 3 septembre 1577, ayant le titre de « murator de lo Illmo Sor » (cf. encore p. LXVII, note 2).

Connu dès 1547 (1), il eut trois filles (2) et deux fils, puis mourut le 28 octobre 1588, après avoir testé le 23 avril 1579 (3).

Son fils aîné, Antoine, le peintre du retable de Menton et peut-être de certains autres panneaux conservés en la cathédrale de Monaco, est signalé sûrement pour la première fois au 26 mars 1557, lors du baptême de son fils Georges (4). Acquéreur, à la date du 4 février 1562 et pour le prix de 52 écus, d'une maison en la rue Haute de sa bourgade natale (5), il mourut prématurément, semble-t-il, vers la fin de septembre 1577 (6), après avoir eu au moins huit enfants : Grégoire, qui vivait encore à la fin de 1581 (7); Antoinette, dit Boirelle, qui, veuve à cette même époque d'Augustin Graffione, décéda le 23 août 1594, âgée d'environ 43 ans; Georges, déjà nommé; Claude, baptisé le 3 septembre 1558; Marguerite, baptisée le 28 mars 1569, qui épousa, le 19 janvier 1589, François Pisano, d'Apricale (8); Camille, baptisé le 25 novembre 1571; César, porté sur les fonts le 6 juin 1574; enfin, Arcangela, qui épousa en premières noces (8 août 1601) Pierre Vignali, fils de Giraud, en eut au moins un fils, Benoît, décédé en bas-âge (9), se remaria, le 27 février 1607, à un certain

(1) Baptême, à Monaco, de sa fille Catherine, 26 juin 1547; celle-ci épousa, le 5 novembre 1570, Jean Berruti, *alias* Milan, dont elle était veuve au 22 décembre 1598 : D*2 97, fol. 78.

(2) Perrine, Jeanne et Catherine, toutes les trois nommées dans son testament.

(3) D*2 90, fol. 53 v°.

(4) État religieux de la paroisse de Monaco. Un Antoine Manchello fut bien parrain à Monaco le 10 juillet 1550; mais il en existait un différent du peintre, qui testa le 11 août 1555 : D*2 42, fol. 140.

(5) D*2 44, fol. 84 v°. — Il ne paya comptant que la moitié de la somme.

(6) La date du jour a été oubliée dans le registre des sépultures; c'était après le 21 : « In eso anno et mese e morto M. Anthone Manchele, pintor ». Sa veuve Nicolette, mourut en 1586 (date de jour et de mois omise); elle avait, dit-on, environ 40 ans, ce qui est une erreur manifeste.

(7) Quittance du 8 décembre 1581, donnée par sa sœur Antoinette : D*2 115, fol. 98.

(8) Qui mourut, âgé de 55 ans, le 22 février 1605. Une fille ce cette union, Nicolette, épousa, le 7 janvier 1615, un soldat espagnol de la garnison de Monaco, Alonso de Villafagna.

(9) Baptisé le 22 décembre 1601, décédé le 30 octobre 1605.

Marc-Antoine Otto (1), et mourut âgée, dit-on, de 86 ans, le 4 septembre 1660.

Le frère cadet d'Antoine, maître Lambert Manchello (on ignore sa profession), passa contrat de mariage, le 26 juin 1572, avec Marguerite Millo, fille d'Antoine, de Monaco, et en reçut une dot de 600 florins (2). Il fut l'héritier universel de son père Renaud et décéda lui-même entre le 22 décembre 1598 (3) et le 10 décembre 1601 (4). Il ne laissa que deux enfants : une fille, Camille, qui, non mariée, testa en faveur de son frère le 5 février 1624 (5) ; un fils, Jean-Antoine, dit Lambert (6). Ce dernier, qualifié de maître, était peintre comme son oncle Antoine, qu'il n'avait peut-être pas connu ; marié, le 18 octobre 1626, à Paula, fille du sergent espagnol Gabriel Santiago Lanciaro, et père d'au moins deux enfants (7), il alla mourir à Sassari, en Sardaigne, le 20 juillet 1636 (8). Était-ce simplement en voyage, ou avait-il transféré là son domicile (9), on ne sait. De ses œuvres picturales le souvenir même a disparu.

Un troisième Manchello, maître Jean-Michel, dont on ignore

(1) Qu'il ne faut pas confondre avec le peintre du même nom dont il sera question ci-après.

(2) D*2 60, fol. 141. Cf. encore D*2 133, fol. 222 v°. — Marguerite fit son testament à Menton le 3 février 1624 (D*2 133, fol. 221) et y ajouta un codicille huit jours après (fol. 229).

(3) Quittance donnée par sa sœur Catherine : D*2 97, fol. 78.

(4) Quittance donnée par Arcangela Manchello, femme de Pierre Vignali, aux hoirs dudit Lambert, pour la légitime qui revenait à son père Antoine sur les successions paternelle et maternelle : D*2 126, fol. 13 v°. Cf. encore D*2 133, fol. 223 v°.

(5) D*2 133, fol. 227 v°.

(6) Cf. déclaration du 3 février 1624 : D*2 133, fol. 223 v° ; et le testament de Marguerite Millo, déjà cité.

(7) Anne-Marie, née le 7 et baptisée le 9 août 1628 ; Jacques, né le 11 et baptisé le 15 juin 1633.

(8) Le curé de Saint-Nicolas de Monaco nota le service solennel qui eut lieu dans son église, le 19 septembre suivant, pour le repos de son âme. Il lui donna 63 ans d'âge.

(9) Il est remarquable qu'un « mastro Bartolomeo Agniani Manchello, di Monaco », mourut également à Sassari le 28 novembre 1638 : Registre de décès de Monaco, 1635-1640, au 26 janvier 1639.

la filiation ainsi que la parenté avec les précédents, s'adonnait à la peinture : l'acte de baptême de sa fille Isabelle, à la date du 31 juillet 1586, en fait foi. Aucun renseignement non plus n'existe sur ses travaux.

A Menton, naquit le 25 novembre 1567 (1), un peintre dont le nom n'avait jamais été prononcé jusqu'à ce jour, Jean Chierico ou Chiergo. C'était le fils d'un certain Barthélemy, dit aussi en latin *Barthomaironus* et *Maironus*, qui eut plusieurs autres enfants (2), notamment un fils du nom de Jules (3). Ce dernier, embarqué comme calfat sur la *Napolitana*, mourut en Espagne, dans le port de Santa Maria. Pour recouvrer ses effets et les gages qu'on lui devait, Barthélemy donna procuration, le 10 novembre 1598, à son fils Jean, alors absent de Menton, avec mission de s'adresser à l'amiral des trirèmes napolitaines (4). Jean Chierico rentra peu de mois après dans sa ville natale ; il s'y maria, le 6 novembre 1599, avec Catherine Trenca, fille de maître Jean-François (5). De cet artiste, qualifié de *pictor* dans de nombreux documents, il reste toute une série de procurations, de contrats pour des acquisitions d'immeubles et des constitutions de cens à son profit ou à sa charge (6). Le dernier acte notarié

(1) Registres d'état religieux de la paroisse Saint-Michel de Menton.

(2) Lors de son testament, le 25 juillet 1614, il nomma comme enfants encore vivants deux filles, Julie et Victoria, qui avaient été baptisées les 21 septembre 1569 et 9 octobre 1571. Sa veuve, Francischetta, dicta un codicille le 24 août 1626 : D*2 106, fol. 233 v°. — Victoria fut mariée à César Faraudo : D*2 100, fol. 162 v°.

(3) Ou Jules-César, baptisé à Menton le 5 novembre 1575.

(4) D*2 97, fol. 71 v°.

(5) Registres d'état religieux de Menton. Une dot de 200 écus d'or avait été constituée à la future épouse, le 26 octobre 1599, par son père : D*2 97, fol. 141 v°.

(6) 28 juillet 1606 : D*2 100, fol. 162 v°; 12 mars 1609 : D*2 101, fol. 176 v°; 20 août 1609 : *Ibidem*, fol. 213 v°; 23 juin 1614 : D*2 103, fol. 210 ; 8 juillet 1614 : *Ibidem*, fol. 215; 2 mai 1616 : D*2 104, fol. 148 v°; 24 juillet 1618 : D*2 132, fol. 5 v°; 4 août 1618 : *Ibidem*, fol. 10; 20 octobre 1618 : *Ibidem*, fol. 26 v°; 26 du même mois : D*2 105, fol. 11; 5 décembre 1618 : D*2 132, fol. 34; 8 juin 1619 (Jean Chierico absent) : D*2 105, fol. 65 v°; 9 décembre 1619 : *Ibidem*, fol. 115; 10 février 1620 : D*2 127, fol. 215; 29 avril 1620 : D*2 105, fol. 151 v°; 19 avril 1621 : D*2 132, fol. 235 v°; 12 juin 1621 :

que nous ayons relevé est du 12 août 1630 (1). L'un de ces contrats est la reconnaissance par son oncle, le comite Jules Chierico, qu'il avait reçu de lui en prêt une somme de 2.500 florins (2); un autre, daté du 24 septembre 1618, est une quittance de 1.678 *pezze*, de 8 réaux d'Espagne chacune, qu'il avait perçues *in partibus Indiarum* pour le compte des frères J.-B. et Louis Fornari (3). Tout cela prouve qu'il avait voyagé au loin, qu'il vivait dans une situation de fortune assez prospère; malheureusement, il n'est aucun document qui permette de lui attribuer la paternité de quelque tableau. Pas davantage on n'a cité sa signature au bas d'une œuvre peinte. Il mourut fort âgé, le 18 janvier 1649 (4). Nous lui connaissons plusieurs enfants nés à Menton : Perrota, baptisée le 30 octobre 1606; Horace, baptisé le 5 juillet 1611 et décédé le 26 février 1613; Antoine, baptisé le 16 mars 1613; Isabelle, baptisée le 24 octobre 1615 et filleule de Marc-Antoine Otto, le peintre originaire de Roquebrune.

Ce Marc-Antoine Otto, dont il faut maintenant nous occuper, est signalé, il n'est pas besoin de le rappeler, comme l'auteur de deux grands tableaux, exposés dans la galerie en 1731, *Énée et Didon* (n° 522 de l'inventaire de cette date), *Un port de mer, un navire et des galères* (n° 541). Les massiers de l'église de Roquebrune reconnurent, le 18 avril 1616, lui devoir la somme de 20 ducatons, valant chacun 6 florins 6 gros, prix d'un retable qu'il leur avait livré à leur entière satisfaction (5). C'est très probablement la *Cruxifixion* qui existe encore dans cette église, bien que, au bas, soient représentés, en buste et les mains jointes, un homme avec fraise Henri IV et une dame, qui ont l'atti-

D*2 105, fol. 269 v°; 3 novembre 1621 : D*2 132, fol. 301; 13 du même mois : *Ibidem*, fol. 302 v°; 18 janvier 1622 : D*2 105, fol. 298 v°; 27 août 1622 : D*2 132, fol. 418; 1er octobre 1622 : D*2 106, fol. 32 v°; 9 janvier 1623 : *Ibidem*, fol. 51 v°; 18 novembre 1624 : D*2 133, fol. 363 v°; 8 mai 1630 : D*2 107, fol. 111 r° et v°.

(1) D*2 107, fol. 128 v°.

(2) 7 octobre 1613 : D*2 103, fol. 93.

(3) D*2 132, fol. 20.

(4) Registres d'état religieux de Menton.

(5) D*2 121ter, 2e cahier, fol. 91 v°.

tude de donateurs. Peut-être encore faut-il lui rapporter aussi une *Pietà* de la même église, qui serait cependant d'une époque un peu postérieure à la *Crucifixion*. Une lettre du Prince de Valdetare à Hercule Sigaldi, secrétaire d'Honoré II, révèle d'autre part qu'au 19 octobre 1618, il travaillait pour le compte de ce personnage (1). Enfin, il séjournait à Monaco à la date du 10 août 1627 (2), probablement retenu par son labeur au service du Prince. Ce peintre était déjà connu, au moins de nom ; cependant, on ignorait à peu près complètement tout ce qui intéresse sa biographie.

Il était fils de François Otto, de Roquebrune (3), qui s'était marié par deux fois (4) et testa le 15 avril 1619, en avantageant Marc-Antoine par reconnaissance des services d'argent qu'il en avait reçus et à cause de ses mérites (5). Le peintre (il fut très souvent qualifié de ce nom dans les actes où il comparut) épousa en l'église de Menton, le 10 février 1614, Lucrèce Pretti. Aussi

(1) B 2. Voici le passage de la lettre qui le concerne : « Ho a piacer grandemente soleciti il pittore et che tenghi egli già à buon termine il rittratto picolo di donna Maria, mia s^a, come mi avisa con la sua ; come anco il donni che il pittore di Roccabruna attendi a finire li alberi, che mi sarà anco caro lo facci con diligenza. » Le premier peintre, auquel il est fait allusion, qui peignait le portrait de Maria Landi, ne serait-ce pas Jean Chierico? Ou Jean-Antoine Manchello ?

(2) Il fut parrain ce jour-là de la fille d'un soldat espagnol, baptisée en l'église Saint-Nicolas.

(3) Il ne faut pas le confondre avec ses homonymes : Marc-Antoine, fils de feu Badino, connu au 15 octobre 1604 (D*² 115, fol. 539), qui fut probablement le mari d'Arcangela Manchello citée ci-dessus ; Marc-Antoine, aussi de Roquebrune, fils de Jean, connu dès le 22 mars 1614 (D*² 121bis, 2e cahier, fol. 7), décédé avant le 29 avril 1630 (D* 121ter, 5e cahier, fol. 78), après avoir vécu à Naples et Gênes. Les registres actuels d'état religieux de Roquebrune ne remontent pas assez haut pour renseigner au sujet du peintre.

(4) Dans son testament il fit des legs à Jean, le fils de son premier mariage avec Francischetta Raimondo, de Gorbio ; à sa seconde femme Jaumeta, à sa fille Antorona, femme de maître Jean-Antoine de Joannis (cf. encore paiement d'acompte sur la dot, 25 juin 1619 : D*² 122, 2e cahier, fol. 13 v°) ; à son autre fille Paule, femme du patron Antoine Toso, de Menton (voir quittance de sa dot, 3 février 1622 : D*² 122bis, 1er cahier, fol. 80) ; à ses autres fils Marc-Antoine, Prosper et Horace.

(5) D*² 122, 1er cahier, fol. 31 v°.

résida-t-il fort souvent en cette dernière bourgade, où Lucrèce restait avec sa mère Isabelle, demeurée veuve. L'inventaire de son logement signale qu'au 30 juin 1615, on y voyait « alquanti quadri depinti, con tre anchone » (1). Le ménage jouissait d'une certaine aisance, si l'on en juge par les acquisitions et prêts d'argent faits par Marc-Antoine, tant à Roquebrune qu'à Menton (2). Il eut pourtant à subvenir à l'entretien de plusieurs enfants. Nous en avons relevé huit, tous baptisés à Menton : Véronique, née le 2 décembre 1614 ; Pierre, né le 10 octobre 1616 ; Benedetta, née le 5 avril 1618 ; un autre Pierre, né le 11 novembre 1619 ; Benoît, né le 16 juillet 1621 ; Camille, née le 28 avril 1626, qui, le 10 juillet 1642, épousa maître César Claro, de Nice ; Françoise-Marie, née le 28 mai 1627 ; enfin Horace, né le 17 décembre 1628 ; plus une fille naturelle, Anne-Marie, née le 5 juillet 1625.

Marc-Antoine Otto connut certainement (3) Jacques Cantone, qui fut appelé de Gênes par Honoré II, pour diriger les nouvelles constructions entreprises au Palais. Il a déjà été dit que cet architecte avait amené avec lui un fils, du nom de Jean-Baptiste, qui s'adonnait à la peinture. Nous devons rappeler son souvenir ici, bien que n'ayant aucun détail biographique à ajouter, ni aucune attribution d'œuvre à lui donner. On sait qu'il avait épousé une génoise, sa parente probablement, Camille Cantone, ce qui laisse à supposer qu'il étudia dans les ateliers de la grande cité ligurienne. Signalé à Monaco dès le 11 février 1641, il mourut à Gênes en juin 1657 (4).

(1) D *2 121ter, 1er cahier, fol. 65 v°. — Le même jour, Isabelle loua à sa fille un étage *mezzanum* de sa maison, pour 12 florins par an : *Ibidem*, fol. 66 v°.

(2) 21 juin 1616 : D *2 121ter, 3e cahier, fol. 20 v° ; 30 septembre 1622 : D *2 122bis, 2e cahier, fol. 36 ; 24 octobre 1622 : *Ibidem*, fol. 41 v° ; 26 du même mois : fol. 43 v° ; 3 septembre 1625 : D *2 133, fol. 476 v° ; 23 mars 1627 : D *2 122ter, 2e cahier, fol. 42 ; 3 mai 1630 : *Ibidem*, 5e cahier, fol. 79.

(3) Il fut parrain, à Menton, le 26 janvier 1632, d'une fille de Jacques Vento ; or, Jacques Cantone était déjà depuis un an à Monaco. Mieux que cela, la façon dont on a rédigé l'acte de mariage de sa fille Camille, le 10 juillet 1642, démontre qu'Otto était encore du monde à cette date.

(4) Voir ci-dessus, p. LXXXV et notes 6 à 8.

On peut à bon droit compter parmi les peintres monégasques un artiste de la Rivière du Ponent, qu'Honoré II appela très probablement auprès de lui, Laurent Gastaldo, surnommé du nom de son pays d'origine le Triora. Il a déjà été cité dans les pages précédentes, comme expert pour l'évaluation des peintures trouvées dans la succession d'Honoré II et comme auteur de divers tableaux. L'inventaire de 1664 a noté de lui vingt tableaux de saints (n°s 644 et 657) qui étaient des copies, plus un ou deux confondus avec les œuvres d'autres auteurs (n° 791). Plus explicite, l'inventaire de 1731 indique comme lui appartenant huit tableaux de la chambre des évêques qui étaient des copies (*S. André, Ste Famille, S. Jean-Baptiste, Le Christ au tombeau, S. Dominique, Ste Famille avec le Père éternel, S. Antoine de Padoue, Vierge et Enfant*, n°s 495 à 497); trois originaux (*S. Antoine de Padoue, Ste Dévote, Christ en croix*, n°s 804 et 805) et trois copies (*Les trois Anges* d'après Raphaël, *Christ en croix, Le Seigneur répandant son sang dans un calice*, n°s 813 et 821) dans la chambre contiguë à celle de l'Alcôve de marbre; une *Ste Apollonie* (n° 1001) dans le garde-meubles ; un original et trois copies représentant la *Ste Famille* (n° 1438) dans l'appartement de Floncel; *Les Douleurs de la Vierge* (n° 1462) dans la chambre du musicien Jacques ; trois autres copies de la *Ste Famille* (n°s 1524, 1534 et 1546) dans celles de Le Normand, de Mme Beauchamp et du secrétaire d'État Clavesana ; enfin, une *Ste Cécile*, qui était encore une copie (n° 1665), dans la sacristie de la chapelle Saint-Jean-Baptiste ; soit en tout vingt-quatre tableaux. A la même date, on signalait du Triora au Palais de Menton une trentaine d'autres œuvres : dans la chambre contiguë à l'antichambre, cinq tableaux d'après des originaux français, *S. Louis de Gonzague, Ste Thérèse, Ste Madeleine, Cléopâtre* et *S. Louis, roi de France;* dans la chambre à coucher d'Antoine Ier, un autre *S. Louis*, grande toile ayant, avec son cadre sculpté, 5 pans de hauteur sur 4 de largeur; dans la petite chambre à gauche du portique, huit copies représentant *Jésus au jardin des oliviers, S. Charles, S. Dominique*, deux *Vierge et Enfant, S. Jean* et *S. Joseph ;* dans la première chambre du second étage, au-dessus du portique, un *Ecce homo*, copie de grandes dimensions ; dans

la garde-robe, deux copies, une *Vierge avec l'Enfant et S. Jean-Baptiste* et une *S*[te] *Famille;* dans l'antichambre contiguë à la salle, cinq nouvelles copies, *Vierge et Enfant, S. Joseph, S. Jean-Baptiste, S. Jérôme* et une *Vénus;* dans la tribune de la salle, *le Christ couronné d'épines, la Flagellation* et *S. François (?) dans le désert;* dans la chapelle, une *Nativité du Christ*, une *Vierge*, un *S. Antoine de Padoue* et un *Père éternel;* dans la secrétairerie, un *Maure avec un chien*. Est-ce tout ce qu'il exécuta pendant les longs mois qu'il passa sur le Rocher de Monaco? Sans doute faut-il encore lui attribuer diverses œuvres qui ont orné églises ou chapelles de la Principauté. Et à ce propos, faut-il croire que c'est à Gastaldo qu'on avait eu recours lorsque Geronima Mora fit exécuter à Triora même un tableau de *S. Antoine de Padoue* (1), qui fut placé, le 16 mai 1646, dans la chapelle de la « Madona del Carmine » en l'église Saint-Nicolas ? C'est infiniment probable.

Il était installé sur le Rocher dès 1651 : le 5 décembre de cette année, on y baptisait un fils, Jean-Baptiste, qu'il avait eu d'Anne Capponi, épousée dans son pays natal (2). C'était probablement la nièce de Domeneghina Capponi, femme de Bernardin Tiberti, premier médecin d'Honoré II (3) : une telle parenté explique qu'on ait jeté les yeux sur Gastaldo pour le faire venir à la Cour Princière. Fils de Jean-Baptiste et de Cécile (le nom de famille de cette dernière n'est pas encore connu), il avait lui-même trois frères et une sœur : deux de ses frères renoncèrent en sa faveur à leur part dans la succession paternelle (4), ce qui tendrait à prouver qu'elle n'était pas très avantageuse. Ils appartenaient pourtant à

(1) Journal de Pacchiero, D *¹ 25, p. 258.

(2) Cf. procuration donnée, le 15 novembre 1653, par lad. Anne, fille de Barthélemy, de Triora, pour percevoir en ce pays les revenus de sa dot et diverses créances : D*² 193, fol. 185 v°.

(3) Tiberti et sa femme tinrent sur les fonds baptismaux le premier enfant que Laurent Gastaldo eut à Monaco. Domeneghina mourut à Monaco, âgée de 70 ans, le 29 juillet 1657.

(4) 13 mars 1659, donation de Pierre-Paul Gastaldo à son frère Laurent : D*² 200, fol. 9 v°; — 17 novembre 1659, donation de François à ses frères Laurent et Jean-Baptiste et à sa sœur Marie-Catherine : D*² 194, fol. 124; —

une famille d'un certain rang social : un frère de Laurent, Pierre-Paul, fut qualifié de noble par le notaire monégasque, qui reçut l'acte de donation du 13 mars 1659. Laurent le fut toujours de *pitore* par le curé Pacchiero ou le vice-curé Marenco, qui baptisèrent ses enfants en l'église Saint-Nicolas. Après le Jean-Baptiste signalé ci-dessus, il lui en naquit huit : Julie-Cécile, le 15 décembre 1652 (décédée le 6 avril 1653); Charles-Antoine, le 14 janvier 1654 ; Cécile-Josèphe, le 27 mars 1655 ; Hyacinthe, le 25 janvier 1656 ; Joseph, le 21 janvier 1657 ; Barthélemy, le 6 janvier 1658 ; Aimé-Nicolas, le 2 décembre 1658 (décédé le 1er août 1660) ; Dévote-Félise, le 4 novembre 1659. Les parrains qui les présentèrent aux fonts baptismaux furent quelquefois pris dans l'entourage immédiat du Prince, en particulier Louis Sigaldi et Hyacinthe de Bressan. Celui de Charles-Antoine fut Jean-Baptiste Vento, « pitore di Mentone », dont il va être question. Ajoutons pour terminer qu'après l'inventaire de 1664, Laurent Gastaldo disparaît de l'horizon monégasque : peut-être retourna-t-il à Triora pour y finir sa carrière.

Jean-Baptiste Vento, dont le nom vient d'être écrit, était aussi, avec son frère aîné Jacques, de la pléïade d'artistes employés par Honoré II. Douze paysages, exécutés par ces deux peintres, figurent dans l'inventaire de 1664, sous le nº 647. En 1731, sept grands paysages de Jacques Vento étaient signalés au Palais de Menton ; le tableau d'autel dans la chapelle du même Palais, montrant *S. Honoré*, était aussi de lui ; enfin, à Carnolès, se trouvait un grand cadre de *Fleurs et fruits*. De son frère Jean-Baptiste, on avait noté, dans les mêmes appartements de Carnolès, quatre paysages, un *Maure avec des fruits*, trois tableaux de *Fleurs et fruits*, enfin une représentation d'*Instruments de chasse avec cor ou trompette où sont attachées les armes des Grimaldi*. Il est évident que nous n'avons là que des spécimens de leurs œuvres ; des familles du pays en ont certainement possédé d'autres ; de même il en exista dans les églises

27 juin 1660, quittance donnée par Pierre-Marie Faraldo à Laurent, pour le remboursement de 50 lire empruntées par Cécile, mère de Laurent, à Jean, père dud. Faraldo : *Ibidem*, fol. 174.

et chapelles de Monaco (1), Menton et localités voisines. Ainsi la cathédrale de Monaco a conservé une *Notre-Dame du Mont-Carmel*, que Jacques a signé en 1641 et qui était destinée à une chapelle de l'ancienne église. Les deux frères se trouvèrent fréquemment auprès d'Honoré II : on relève leur nom dans des actes de 1646 à 1648, de 1650, 1656 et 1660, passés au Palais, en l'église paroissiale de Saint-Nicolas ou ailleurs sur le Rocher monégasque (2). Mais ils allaient aussi au dehors : le 8 septembre 1639, Honoré II leur donna un passe-port pour qu'ils eussent toute facilité de voyager avec deux caisses pleines de tableaux peints par eux (3). Par quels maîtres avaient-ils été formés, où avaient-ils appris leur art, c'est ce qui semble actuellement bien difficile de déterminer. On connaît leurs relations avec Jean Chierico, Marc-Antoine Otto, Laurent Gastaldo. D'autre part, on devine qu'ils ont formé quelques élèves : ainsi Benedetta Faraudo, femme de Bernardino Vento, le 20 juin 1644, confia pour cinq années son fils Barthélemy à Jean-Baptiste, qui devait l'employer comme « garzone » et lui apprendre en même temps son art (4).

Les frères Vento étaient très probablement les descendants directs des anciens coseigneurs de Menton, qui, en 1346, vendirent leurs droits à Charles Grimaldi. Bien que déchue de son

(1) On serait assez tenté d'attribuer à l'un d'eux le grand tableau des Pénitents de la Miséricorde à Monaco, qui représente la *Délivrance des âmes du Purgatoire par la prière à la Sainte Trinité et la Communion.* Il est encore dans l'encadrement fait pour lui lorsqu'on bâtit la chapelle, dont la première pierre fut posée le 13 juin 1639; d'autre part, il est orné des armoiries Princières avec la Toison d'or, donc antérieur au 17 novembre 1641.

(2) 12 mars 1646 et 24 septembre 1647, Jean-Baptiste, témoin au Palais : D*² 131, fol. 13 v° et 102 v°; — 1er juin 1646, Jacques Vento, témoin au Palais : *Ibidem*, fol. 32 v°; — 23 mars 1648, les deux frères témoins : *Ibidem*, fol. 144 v°; — 9 mars 1650, les mêmes au Palais : *Ibidem*, fol. 209; — 30 octobre 1656, Jean-Baptiste parrain de Catherine, fille du sculpteur Jacques Martin, en l'église paroissiale; — 22 juillet 1660, le même parrain. Des travaux de dorure et des fournitures pour l'église Saint-Nicolas furent payés par les syndics de Monaco à l'un d'eux, les 30 juin 1657 et 24 avril 1658 : D*³ 15, fol. 262 et 279.

(3) B* 3, fol. 125; G. Saige, *Les Beaux-Arts et le Palais de Monaco*, p. 30.

(4) D*² 135, fol. 33 v°.

ancienne splendeur, leur famille tenait encore un rang fort honorable. Le père de Jacques et de Jean-Baptiste, du nom d'Augustin (1), s'adonnait au commerce maritime, possédait des barques, était qualifié de patron, voyageait (2). Mais il fut loin de s'enrichir; il avait hérité (3) et il contracta des dettes, notamment envers la femme du peintre mentonnais, Jean Chierico (4); il ne put s'en libérer qu'en aliénant une partie de son patrimoine immobilier (5). Il laissa cependant aux quatre enfants (6) qui lui restèrent

(1) Il avait été baptisé à Menton le 27 mai 1575; il était fils de Thomas ou Thomassin, qui décéda à Menton le 9 septembre 1584, après avoir testé le 6 du mois précédent : D*2 90, fol. 240.

(2) Cf. reconnaissance de dette envers François Vento, 80 l. dépensées par ce dernier pour la mère d'Augustin dans sa dernière maladie et pour ses funérailles, pendant que lui-même était en Espagne, etc., 2 novembre 1594 : D*2 120, fol. 8°; — achat d'une barque et de ses agrès, en commun avec Jean-Antoine Raspaudo, pour 400 écus, 19 mai 1611 : D*2 102, fol. 123 et 253, etc.

(3) La reconnaissance de dette du 2 novembre 1594 portait encore sur une somme due par son père. Cf. aussi quittance du 9 décembre 1594, paiement d'une dette de Thomassin Vento à Antoine Faraudo : D*2 120, fol. 26; — quittance du 10 avril 1595, paiement de la légitime due à Marie, femme d'Augustin Chierico, sur la succession d'Astruguetta, mère d'Augustin Vento : *Ibidem*, fol. 56; — quittance du 24 du même mois, pour la légitime due à feu Françoise, femme d'Antoine Faraudo : fol. 60; — quittance du 17 août 1596, solde de la dot de lad. Françoise : fol. 153 v°; — 27 juillet 1602, quittance d'Étienne Gastaldi, dot de sa mère : D*2 126, fol. 28 v°.

(4) Cf. les actes des 7 juillet et 13 décembre 1617 : D*2 127, fol. 10 v°, 50 v° et 51.

(5) Échange de maisons, 17 août 1596, avec soulte de 300 écus en faveur d'Augustin Vento : D*2 120, fol. 154; — emprunt de 90 écus à Jean-Antoine Raspaudo, 26 mai 1612 : D*2 102, fol. 254 v°; — cens constitué pour 200 écus sur son domaine de la Condamine, 31 mai 1614 : D*2 121bis, 2e cahier, fol. 30 v°; — quittance de 50 doubles d'or d'Espagne, dues à Honoré Cravesana, 27 janvier 1616 : D*2 104, fol. 101 v°; — cession de terres à Horace Faraudo pour les 750 écus que celui-ci avait payés de ses dettes, 16 janvier 1617 : D*2 121quater, 1er cahier, fol. 5; — constitution de cens sur sa terre de Carnolès, pour 243 écus, 18 janvier 1617 : *Ibidem*, fol. 10; — vente de jardin pour 110 écus, 19 janvier 1617 : fol. 20, etc.

(6) Son premier testament, daté du 26 août 1601 (D*2 98, fol. 191 v°), en nomme deux, Thomassin et Camille, qui avaient été baptisés à Menton les 6 avril 1596 et 12 octobre 1600 et qui moururent jeunes. Il eut plus tard, avec les deux fils peintres, Véronique, née le 18 août 1609; Isabelle, née le

de son mariage avec Pirineta Cravio (1), une fortune qui devait passer pour réelle, sans être fort importante (2). Ses deux fils purent donc étudier à loisir et donner libre cours à leurs goûts artistiques.

L'aîné, Jacques, naquit le 23 juillet 1606 et fut baptisé trois jours après en l'église Saint-Michel de Menton. Il se maria une première fois avec Apollonie Bottino (21 février 1629), qui était de la même localité que lui (3); il en eut six enfants, dont seulement un fils qui ne vécut que peu de temps (4). Apollonie étant décédée après avoir testé, le 14 juin 1652, et laissé 200 *pezze* à son mari, « per la buona servitù et amore che hà ricevuto » (5),

16 août 1612; Speranza, baptisée le 15 avril 1615. Isabelle vécut longtemps avec ses deux frères Jacques et Jean-Baptiste. Elle fit son testament le 15 août 1677: D*2 168, fol. 52 v°. Véronique, de son côté, avait été mariée à Antoine Moreno; un premier acompte sur sa dot avait été payé par son frère Jean-Baptiste, le 17 novembre 1643 : D*2 143, fol. 96 v°; un autre le fut le 10 avril 1653 : D*2 155, fol. 236 v°.

(1) Célébré à Menton le 26 novembre 1594. Une dot de 200 écus d'or fut constituée à Pirineta, le 6 décembre suivant : D*2 120, fol. 22. Elle testa le 24 mars 1654 : D*2 140, fol. 1.

(2) Malgré ses embarras pécuniaires, il pouvait prêter 100 écus d'or le 12 juillet 1608 : D*2 101, fol. 87 v°. L'héritage de ses fils fut encore assez notable. Il mourut à Menton le 6 mars 1653.

(3) Sa dot ne lui fut constituée que le 9 mai 1636 : D*2 129.

(4) Marie-Dévote, née à Menton le 1er février 1630; elle épousa, le 11 mars 1651, Barthélemy Carles (cf. quittance du solde de sa dot, 22 mai 1656 : D*2 157, fol. 59), testa le 24 juin 1675 (D*2 218, fol. 25) et eut six enfants encore nommés dans le testament de leur aïeul; — Jeanne, née le 23 janvier 1632, femme de François Carenso, le peintre étudié ci-après; — Camille, né le 5 octobre 1634; — Catherine, née le 25 novembre 1636, décédée le 26 août 1657; — Claire-Félise, née le 11 mars 1640; elle épousa, le 26 janvier 1664, Honoré Massa, de Monaco (cf. quittances des intérêts et du solde de sa dot, 6 avril 1668 et 11 avril 1671 : D*2 166, fol. 104; 212, p. 2); — Antonia, née le 15 février 1642; elle épousa, le 10 septembre 1670, François Pastore (cf. constitution de dot du même jour : D*2 165, fol. 97 v°; quittance du solde de la dot, 21 janvier 1675 : D*2 214, p. 171) et décéda veuve le 8 octobre 1725.

(5) D*2 155, fol. 153. Un premier testament avait été dicté le 27 février 1647 : D*2 174, fol. 72 v°. — Pour le règlement de sa succession et le partage de ce qu'elle avait hérité de sa mère, cf. les actes des 14 juillet 1673, 10 juin 1675 et 6 août 1689 : D*2 213, p. 95; 214, p. 242; 259, fol. 40 v°.

Jacques Vento se remaria, en 1655 ou 1656, avec Catherine Faraudo (1); mais celle-ci, presque toujours malade, ne lui donna pas les fils qu'il espérait et mourut le 8 septembre 1659 (2). Aussi le peintre n'hésita pas à contracter une troisième union avec Marie (3), fille de feu Jean-Michel Grosso (2 octobre 1660). Cette fois, il fut plus heureux; il eut, avec une fille du nom de Marie-Pétronille (4), cinq fils, dont trois lui survécurent : Jean-Augustin, Joseph-Marie et Charles-Vincent (5). Le premier reprit ses pinceaux et devint l'un des peintres habituels du Prince Antoine; le second fut curé de Monaco de 1718 à 1737 (6). Jacques Vento vécut jusqu'au 28 mars 1687 et fut enterré en l'église paroissiale où il avait reçu le baptême. On connaît de lui plusieurs testaments; le dernier est de cinq jours avant son décès (7). Sa veuve lui survécut plus de vingt ans, testa le 16 juin 1702 (8) et mourut le 20 avril 1708.

Jean-Baptiste, son frère cadet, était de treize années plus jeune, étant né le 21 octobre 1619. Émancipé par son père le 5 juin 1646 (9), il avait déjà pour femme, depuis le 15 novembre 1643, Marie ou Anne-Marie, fille du capitaine Jean Pastore (10).

(1) Constitution de sa dot, 16 avril 1657 : D *² 177, fol. 96 v°.

(2) Elle avait fait son testament le 13 décembre 1657 : D *² 159, fol. 88 v°.

(3) Constitution de sa dot en biens immobiliers, 28 septembre 1660 : D *² 158, fol. 165 v°. Elle est dénommée Marie-Catherine dans le testament de son mari en 1687.

(4) Née à Menton le 6 avril 1676, elle est citée dans le testament de son père en 1687 et dans celui de sa mère en 1702.

(5) Voici les dates de naissance de ces fils, tous baptisés à Menton : Jean-Augustin, 5 avril 1663; Thomas-Honoré, 24 décembre 1664; Joseph-Marie, 23 septembre 1666; Charles-Vincent, 16 juillet 1668; Camille, 8 décembre 1673.

(6) Il décéda à Monaco le 8 janvier 1737.

(7) Testament du 19 juin 1664 : D *² 163, fol. 231; — du 2 avril 1671 : D *² 181, fol. 19 v°; — du 23 mars 1687 : D *² 237, fol. 88.

(8) D *² 239, fol. 194 v°. Le partage de sa succession, réclamé par sa fille Pétronille, eut lieu le 5 mai 1708 : D *² 240, fol. 177 v°.

(9) D *² 149, fol. 18.

(10) 400 ducatons furent constitués en dot par son père à Marie Pastore, le 18 mars 1644 : D *² 144, fol. 50 v°; cf. encore D *² 162, fol. 123 v°; — Jean

Cette union fut stérile; aussi, dans leurs divers testaments et codicilles, les époux s'attribuèrent-ils des legs mutuels, au moins à titre viager (1), sauf lorsque le mari, devenu veuf, choisit pour héritier universel son neveu Jean-Augustin (2). Jean-Baptiste Vento s'attira la confiance de ses concitoyens; par deux fois il fut choisi comme syndic de la commune de Menton, d'abord avec J.-B. Tiberti et Charles Monléon pour les années 1667 et 1668, puis avec Horace Imberti et Marcel Clavesana pour les années 1675 à 1678 (3). Veuf le 30 septembre 1689, il mourut lui-même subitement, le 5 janvier 1691.

Jacques et Jean-Baptiste possédèrent en commun quelques-uns des biens provenant de leurs parents (4); des actes notariés assez nombreux prouvent que leurs ressources particulières leur permettaient de prêter de l'argent à des particuliers ou d'acquérir

Pastore lui légua encore une terre lors de son testament, le 23 décembre 1658 : D*2 177, fol. 239; — sa mère Véronique lui donna également, le 23 avril 1662, un « gradile » et des meubles : D*2 163, fol. 124; — son frère, Dom Benoît, lui légua, le 6 décembre 1675, le revenu de 200 ducatons : D*2 214, fol. 427; — enfin, Véronique Rocca lui donna tous ses biens à charge de messes à faire célébrer pour son âme, 30 août 1650 : D*2 175, fol. 220. — Marie Pastore eut une sœur, Julia, qui épousa Théodore Monléon et qu'elle institua héritière particulière : D*2 238, fol. 58.

(1) Testament de Marie Pastore, 28 octobre 1664 : D*2 161, fol. 96 v°; — testament de J.-B. Vento, 29 octobre 1664 : *Ibidem*, fol. 95; — codicilles des deux époux, 24 janvier 1671 : D*2 161, fol. 194 r° et v°; — testament de Marie Pastore, 12 juillet 1679 : D*2 169, fol. 99; — testament de J.-B. Vento et codicille du même, 12 juin 1684 : D*2 173, fol. 3 v° et 5; — testament du même, 3 septembre 1686 : D*2 173, fol. 26 v°.

(2) Testament et codicille du 1er mars 1690 : D*2 244, fol. 197 v° et 198 v°. Parmi les autres legs, signalons celui du tableau des *Rois Mages* attribué à son neveu Marcel Clavesana.

(3) Baron H. Ardoino, *Petites annales de Menton*, ms. aimablement communiqué par le marquis de Monléon.

(4) Reconnaissance d'une terre au nord de Carnolès en faveur des religieux de Lérins, 12 janvier 1655 : D*2 185, fol. 306 v°; — constitution de cens au profit de Jacques et Jean-Baptiste, 24 octobre 1672 : D*2 165, fol. 215; — autre constitution de cens pour les mêmes, 13 avril 1673 : *Ibidem*, fol. 253; — quittance de créance donnée par les deux frères, le 13 avril 1673 : D*2 165, fol. 252 v°.

des immeubles (1). Les maisons qu'ils habitaient à Menton, voisines l'une de l'autre, touchaient au Palais du Prince (2). Leur fortune recut un notable accroissement lorsqu'ils se trouvèrent héritiers pour un quart des biens laissés par un de leurs parents génois, Jean-Augustin Vento ; celui-ci les substitua, par testament du 6 mars 1659, à ses autres parents de Marseille, en cas que ceux-ci ne voulussent pas se fixer à Gênes ; le cas se présenta effectivement (3). Cet héritage, qui consista en revenus et créances à Gênes et Madrid (4), augmenta les ressources qui, finalement, appartinrent aux fils de Jacques ; il leur permit des fondations pieuses (5). Il est intéressant de noter ces relations des frères Vento avec leur famille génoise, elles donnent lieu de supposer que, pour l'étude de leur art, ils ne s'étaient pas contentés des leçons des maîtres qui vivaient à Menton ou Monaco, mais qu'ils avaient aussi fréquenté les ateliers de Gênes.

Pour leur part, ils contribuèrent à maintenir dans la Principauté le goût de l'art pictural. Les Mentonnais qui, de leur vivant,

(1) Voici quelques indications d'actes, concernant : 1° Jacques Vento : acquisitions de fonds ou partie de maisons, 26 août 1647 et 26 février 1648 : D^{*2} 150, fol. 37 ; 151, fol. 44 v° ; acquisition de cens, 10 janvier 1649 : D^{*2} 153, fol. 16 v° ; acquisitions de terres, 31 juillet 1651, 27 mai 1664 et 10 mars 1665 : D^{*2} 155, fol. 45 ; 163, fol. 223 v° ; 164, fol. 1 ; — d'autre part, vente de maison à Menton, 4 février 1659 : D^{*2} 178, fol. 27 (cf. encore fol. 71 v° et D^{*2} 180, p. 576) ; rachat de cens, 2 juillet 1659 : D^{*2} 178, fol. 72 ; — 2° Jean-Baptiste Vento : achats de terres, 15 juillet 1650 et 11 décembre 1657 : D^{*2} 154, fol. 88 v° ; 159, fol. 87 (cf. encore D^{*2} 160, fol. 107 ; 158, fol. 90 v°).

(2) Acquisition par Jacques Vento de la moitié d'un étage dont l'autre moitié lui appartenait, confinant à un autre immeuble de lui et au Palais princier, 22 septembre 1650 : D^{*2} 154, fol. 113 v° (cf. encore D^{*2} 155, fol. 125) ; — acquisition par J.-B. Vento d'une maison, confrontant la « casa ducale di S. A. nostro signore » et Jacques Vento, 20 août 1661 : D^{*2} 162, fol. 111 v° (cf. encore D^{*2} 173, fol. 25).

(3) Cf. les procurations données pour recueillir cet héritage par les frères Vento, 17 et 19 juillet 1659 et 11 mars 1660 : D^{*2} 178, fol. 84 v° ; 186, fol. 390 v° ; 187, fol. 12.

(4) Cf. procuration et quittances des 2 juin 1665 et 20 mars 1673 : D^{*2} 164, fol. 36 v° ; 213, p. 16 et 18.

(5) Voir le dépôt constitué à 5 °/o d'intérêts, par les fils de Jacques Vento, du tiers de la somme provenant de la vente des biens de Jean-Augustin Vento, les revenus devant payer des messes, 9 novembre 1689 : D^{*2} 259, fol. 44.

s'adonnèrent à la peinture, y furent entraînés, du moins il n'est pas interdit de le penser, par leur exemple et leurs leçons. Et lorsqu'on voit que l'un d'eux devint le gendre de Jacques Vento, cette supposition n'a plus rien qui surprenne. Celui-là c'était François Carenso. Son nom n'avait jamais été prononcé jusqu'ici par ceux qui se sont occupés de l'histoire de l'art; il est vrai qu'il est impossible à l'heure actuelle de montrer des tableaux exécutés par lui. Il était le plus jeune fils survivant d'Antoine Carenso (1), étant né le 15 juin 1629 à Menton. Il était déjà beau-frère d'un Vento, nommé Bernardin (2), lorsqu'il épousa, le 12 février 1657 ou le 10 novembre 1661 (3), Jeanne Vento (4), la filleule du peintre Marc-Antoine Otto. Mais après avoir donné à son mari plusieurs enfants, dont trois lui survécurent (5), Jeanne mourut en couches le 16 février 1671, après l'opération césarienne (6). Carenso ne resta pas dans le veuvage (7); il se

(1) Il testa le 18 janvier 1651 : D*2 154, fol. 151 v°. Ses enfants étaient alors deux filles : Camille et Isabelle, celle-ci née à Menton le 19 juin 1626; trois fils, Thomas, né le 7 mai 1621; Jean, né le 20 novembre 1623, et François, le peintre qui a donné lieu à cette notice.

(2) Qui épousa, le 15 septembre 1639, Camille Carenso en l'église de Menton.

(3) A ces deux dates on trouve en effet inscrite, dans les registres d'état religieux de Menton, la célébration du mariage.

(4) Elle reçut pour dot 200 *pezze*, dont une quittance partielle est datée du 5 mai 1659 : D*2 178, fol. 63; le solde fut versé le 28 février 1660 : *Ibidem*, fol. 132 v°.

(5) Apollonie, Benoîte ou Benedetta et Antoine, cités dans un acte du 14 juillet 1673 : D*2 213, p. 95; les deux filles survivaient seules lors du testament de leur aïeul Jacques Vento, le 23 mars 1687 : D*2 237, fol. 88. Nous n'avons relevé, dans les actes de baptêmes de Menton, que celui d'Apollonie-Benoîte, née le 3 février 1668, filleule de Jacques Vento et de Marie Grosso. Benoîte était, au 26 mars 1699, la femme de François Calvino, de Sospel : D*2 255, fol. 117. Quant à Apollonie, elle se maria sur le tard, avec Jean Viale, de Vintimille, et se constitua ses biens en dot le 24 janvier 1710 : D*2 257, fol. 4. Deux jours après, son mari et elle faisaient leur testament et se désignaient réciproquement pour héritiers universels : *Ibidem*, fol. 5 et 5 v°.

(6) Elle était enceinte d'un fils, qui put être baptisé sous le nom de Jean et mourut le même jour.

(7) Son testament indique qu'il fut marié trois fois; peut-être le fut-il, avant 1657, avec une Fornaro; le 16 août 1659, le prêtre Marc-Antoine Fornaro fut qualifié de son beau-frère dans l'acte de vente qu'il lui consentit d'une terre à Vintimille : D*2 178, fol. 94 v°.

remaria, le 28 septembre de la même année, avec Véronique Barone (1), de Menton comme lui. Il passa avec elle le reste de son existence, en eut plusieurs enfants, dont deux fils qui furent ses héritiers universels (2), et mourut le 1er septembre 1701, après avoir testé le 9 février 1693 (3). Qualifié très fréquemment de peintre par les notaires (c'est ainsi que nous avons pu le comprendre dans cette étude), il jouit, lui aussi, d'une certaine aisance attestée par ses acquisitions d'immeubles (4). Mais comme il est regrettable que toute son activité artistique soit restée complètement inconnue !

Par contre, le nom de deux autres peintres mentonnais ont été révélés par une inscription portée au dos d'un ex-voto en la chapelle de l'Annonciade, qui appartient au marquis de Monléon : *Joannes Andreas Trencæ et Honoratus Pupus, pictores, prope Valentiam in Delphinatu, mirabiliter a periculo abnegationis in Durentia* (sic), *invocata Sma Anonciata, sunt erepti. 1693, die 6 junii.* De ce Jean-André Trenca et de cet Honoré Puppo, on ne connaît d'ailleurs aucune œuvre ; si l'ex-voto en question a été peint par l'un d'eux, il faudra même assurer que son talent était bien faible. En attendant mieux, il est utile de dire ce que des premières recherches ont appris sur leur compte. Tous les deux appartenaient aux meilleures familles de Menton ; ils étaient d'ailleurs parents, Jean-André Trenca étant né, le 27 mars 1643,

(1) Elle reçut de son père, François Barone, une dot de 200 *pezze*, dont le solde fut payé à François Carenso, le 4 mai 1683 : D*2 243, fol. 114.

(2) Michel-Ange, qui, en avril 1700, servait à Vintimille chez Paul-Augustin Orengo (D*2 255, fol. 163), et Thomas. Ce dernier était né à Menton le 5 novembre 1680. Trois filles restaient aussi de ce dernier mariage : Antonia, née le 26 novembre 1674 ; Jeanne-Marie, qui, veuve de Bernard Albino et sans enfants, testa le 7 mars 1741 (D*2 279, fol. 38 v°) ; Marie-Catherine. Nous avons relevé la naissance de trois autres fils qui moururent jeunes.

(3) D*2 248, fol. 112.

(4) 18 février 1676 : D*2 215, fol. 29 v° ; 18 novembre 1676 : *Ibidem*, fol. 114 (cf. encore fol. 142 v°) ; 24 mai 1679 : D*2 182, fol. 209 ; 24 janvier 1681 : D*2 171, fol. 55 v° ; 25 janvier 1685 : D*2 244, fol. 40 v° ; 16 août 1689 : D*2 247, fol. 94 v°. Voir encore les actes des 1er décembre 1668 : D*2 166, fol. 155 ; 31 mai 1675 : D*2 218, fol. 23 ; 18 avril 1700 : D*2 255, fol. 163.

du mariage (1) de Roman Trenca avec Geronima, fille de feu Jean-André Puppo (2). Il épousa lui-même, le 15 mai 1673, Nicolette Bréa, fille de feu Lazare, en eut au moins quatre enfants (3) et mourut à Menton, le 6 septembre 1718 (4). Quelques années auparavant, il avait été, en sa qualité de peintre, désigné comme expert pour l'estimation des tableaux que Camille Bréa cédait à sa mère Angèle-Catherine Galeotti (5). Il n'était pas rare en effet que des particuliers possédassent alors de petites collections semblables pour orner les parois de leur maison.

Honoré Puppo, fils de Barthélemy, était né à Menton le 6 novembre 1659. On ignore à peu près tout de sa vie; le peu que l'on sait prouve qu'elle fut tourmentée : la noyade qu'il évita dans le Rhône en 1693, ne fut pas en effet le seul accident qui lui advint. Il eut le malheur d'être pris par les corsaires barbaresques et d'être emmené en captivité au Maroc. Un missionnaire fit savoir à sa famille qu'il était mort à Meknès, le 3 octobre 1700 (6).

Plus heureux fut le fils aîné de Jacques Vento et de Marie

(1) Célébré en l'église de Menton le 5 juin 1638. Il donna naissance à un certain nombre d'enfants, dont Pierre-Étienne, né le 13 juin 1664; Véronique-Marie, née le 20 juillet 1665, qui, femme de Mre Honoré Robert, testa le 30 janvier 1724 (D*2 257, fol. 177 vo); Isabelle, femme de Mre Louis Perrino, citée dans le testament de Véronique-Marie; Nicolette, qui, en janvier 1679, reçut une dot pour son mariage avec Mre François Chierico et vivait encore le 3 février 1710 (D*2 282, fol. 178). Cependant Jean-André resta le seul fils de Roman, et en cette qualité fut son héritier universel. Roman décéda à Menton, le 5 juin 1687.

(2) Elle mourut aussi à Menton le 7 octobre 1702.

(3) Pierre-Félix, né le 25 octobre 1673; Rosaida, née le 5 avril 1679; Marie-Geneviève, née le 7 septembre 1681 et filleule de Marie Vento; Alexis-Pie, né le 2 août 1684, héritier universel de sa tante paternelle Véronique-Marie.

(4) Un autre Trenca, peut-être un de ses fils, est inscrit dans les comptes d'Antoine Ier de 1728, pour une somme de 29 l. 10 s. à lui payés « pour la relieure d'un grand livre d'estampes... doublé de veau doré et de 13 autres livres d'histoires » : H* 27, p. 91.

(5) 21 septembre 1710 : D*2 251, fol. 39. Il y avait deux tableaux de fruits, deux de poisssons, deux de volatiles, *S. Joseph avec l'Enfant Jésus, Hérodiade tenant la tête de S. Jean, Jésus-Christ portant sa croix, l'Annonciade, Ste Ursule*, plus 11 autres petits tableaux. Le tout fut estimé 42 francs et 5 sous.

(6) Registres d'état religieux de Menton, aux décès, 5 février 1701.

Grosso, Jean-Augustin. Plusieurs fois déjà, son nom a été prononcé dans le cours de cette introduction, car, installé au Palais de Monaco au moins pendant les dernières années du règne d'Antoine I[er] (1), il y travailla très assidûment. Mais c'était presque toujours des copies d'estampes qu'on lui réclamait ; ainsi, les douze batailles et sièges qui décorèrent la salle des Conquêtes et les sept autres de l'antichambre du Dais furent exécutés d'après la reproduction des tableaux de Vander Meulen. Les dessus de portes dans l'appartement Doria, dans la salle Grimaldi et les antichambres voisines, dans la chambre de l'Alcôve de marbre et ailleurs, représentaient en général des enfants nus dansant ou jouant; ils le furent aussi d'après des estampes. Également les *Quatre Éléments*, décorant le grand cabinet qui servait de salon au Prince avant sa mort. On reconnaît aussi que c'est d'après Ch. Le Brun qu'il peignit les *Batailles d'Alexandre-le-Grand* et que c'est d'après la reproduction des célèbres toiles de Rubens qu'il fit les vingt-et-une copies de l'*Histoire de Marie de Médicis* conservées dans le cabinet de travail du même Antoine I[er], etc. Les nombreuses perspectives et vues de monuments, jardins ou fontaines, de Rome, Paris, Versailles, Marly, Meudon, Saint-Maur, Saint-Cloud, Vincennes, Sceaux, Fontainebleau, qui décorèrent les murs de la salle vieille du Billard au Palais de Monaco et surtout les chambres de Carnolès, ne faisaient que traduire des gravures plus anciennes. Neuf scènes flamandes au même Carnolès étaient des copies de dessins laissés par Téniers. Jean-Augustin Vento fit tant dans cet ordre d'idées que, d'après l'inventaire de 1731, il avait placé 148 tableaux au Palais de Monaco, plus une trentaine de dessus de portes; d'autre part, si le Palais de Menton ne comptait de lui que deux sujets de *Bacchanales*, les différents appartements de Carnolès montraient encore environ 170 nouvelles œuvres (2). Voilà donc au total à peu près 350 toiles

(1) En 1725 et 1731, il avait son logement dans l'aile septentrionale du Palais, au deuxième étage.

(2) Nous disons environ, car certaines séries sont indiquées comme étant de Vento et de Bressan, sans que soit établi le nombre des tableaux à reporter au compte de l'un ou de l'autre.

peintes par cet artiste fécond. Tous les genres y étaient représentés : anecdotes familières, paysages, marines, chasses, sujets mythologiques, nudités, perspectives et tableaux militaires, sujets religieux et portraits de saints. Même Antoine Ier prisait tellement ces dernières toiles qu'il en avait fait accrocher une douzaine dans sa chambre, plus sept dans la chapelle voisine qui lui servait d'oratoire. Or, de cet amas extraordinaire de tableaux, pas un seul ne semble être parvenu jusqu'à nous, de telle façon qu'il est impossible de juger du talent de l'auteur. Le marquis de Monléon possède cependant à Menton une toile reproduisant un sujet de Vander Meulen, qui pourrait bien être de ce Vento : si cela est, il faudra reconnaître que plus d'une qualité manquait à notre peintre pour tenir une bonne place dans l'histoire de l'art et pour mériter de voir ses œuvres passer à la postérité. On hésite, malgré tout, à porter ce jugement, car, d'après une lettre du majordonne Bréa citée par G. Saige (1), Raphaël Mengs aurait manifesté, devant les œuvres de Jean-Augustin, l'étonnement que lui causaient « un aussi parfait dessin et une semblable habileté dans la couleur ».

Il a été dit précédemment que, de 1725 à 1731 au moins, il fut logé au Palais de Monaco, mais on sait qu'il fut bien plus tôt aux gages du Prince Antoine : en mai 1712, on lui payait 46 l. 13 s. 4 d. qui lui étaient dus pour le mois de mai de l'année 1710 (2). Ces 46 l. 13 s. 4 d. constituaient alors son traitement mensuel. Plus tard, Vento n'eut même pas ce faible salaire : en 1721 et les années suivantes, il ne toucha plus que 25 l. par mois, soit 300 par an (3). Et encore ne pouvait-il quelquefois obtenir son dû que bien longtemps après avoir donné ses services (4).

(1) *Glanes d'archives*, p. 261.

(2) H * 6, p. 115. Les registres de comptabilité ne permettent pas de remonter plus haut.

(3) Paiements en 1723, 1725 et 1726 pour le dû des années 1721 à 1725 : H * 22, fol. 42 v° ; 24, fol. 47 ; 25, p. 80. En 1724, on ne donna à Vento que 280 l. pour toute l'année 1723 : H * 23, fol. 48 v°.

(4) Toute la trésorerie était d'ailleurs fort en retard : en 1716, elle payait encore des acomptes pour des gages de 1708. En 1726, on donna d'un coup 380 l. 13 s. à Vento pour les années 1724 et 1725.

Lorsque fut liquidée la succession d'Antoine I[er], il fut compris parmi les créanciers pour une somme de 142 l. et 18 s. (1). Il est vrai que tout ce dont il avait besoin, pinceaux, châssis, toiles, couleurs, lui était fourni par l'intendant princier (2).

Il fut expert pour l'estimation des tableaux lors de l'inventaire rédigé après la mort de Marie de Lorraine ; il ne le fut pas en 1732, lorsque fut établi celui que nécessita le décès de Louise-Hippolyte. Il était alors probablement retourné à Menton. Il eut l'occasion de s'y distinguer encore aux yeux des Princes. Ce fut lorsqu'Honoré III, au mois de mai 1734, fit sa première entrée à Menton en compagnie de son père le duc de Valentinois. Des arcs de triomphe avaient été dressés en l'honneur du jeune Souverain ; Vento fut chargé de les décorer. Sur celui qui était près de la porte de la ville il peignit, avec naturellement de nombreuses devises et inscriptions, avec des ornements d'architecture, amours et armoiries, la Renommée embouchant la trompette, Atlas portant le monde et Hercule se chargeant du globe terrestre ; près du Palais Princier, il dressa « une machine qui représentoit le palais royal d'Apollon » sur l'Hélicon, le Bois sacré avec les Muses, Pégase faisant jaillir la source d'Hippocrène (3).

Quelques notes biographiques termineront cette notice. Né, comme on le sait déjà, le 5 avril 1663, il épousa une certaine Marie-Catherine, dont le nom de famille ne nous est pas connu : il en eut au moins dix enfants, dont trois fils (4). Les quelques

(1) D*² 276, entre les fol. 126 et 127, relevé des créanciers fait le 21 mars 1733.

(2) En 1723, fourniture de toile, pinceaux, huile de noix et châssis : H * 22, fol. 65 ; — en 1724, fourniture de 51 pans de toile : H * 23, fol. 90 v°.

(3) *Relazione delle feste fatte in Mentone per l'entrata di S. A. S. Onorato III* : A 34ª, n° 11.

(4) Neuf sont cités dans son testament : Anne-Marie, née le 18 janvier 1686, mariée à Pigna et décédée avant son père ; Paule-Marie, née le 30 juin 1693, qui épousa, le 22 mai 1713, Joseph Vento, de San Remo, et décéda, veuve, à Menton, le 21 juillet 1770 ; Joseph-Antoine, né le 26 juin 1708, était curé de Roquebrune en 1737 ; Pierre-Félix, né le 4 février 1711, avocat en 1737, décédé en 1766 ; Pétronille, qui fut marraine à Monaco le 11 mars 1728 ; Félise, Angèle, Marguerite et Antonia. Le troisième fils, Jacques-Louis, né à Menton le 20 novembre 1690, était décédé quand son père testa.

actes notariés qui le concernent, relevés dans les registres des Archives du Palais, sont relatifs à son émancipation, le 26 septembre 1687 (1); à la vente de sa maison de Menton proche du Palais Princier, le 13 juillet 1696 (2); au rachat d'un cens, le 16 septembre 1697 (3); à la liquidation des successions de son père Jacques et de son oncle Jean-Baptiste (4) dont il fut l'héritier, comme on sait. Après avoir testé lui-même le 22 août 1737 (5), il mourut le 21 décembre suivant, dans sa soixante-quinzième année, et fut enseveli en l'église paroissiale où étaient déjà ses parents.

Antoine Ier n'avait pas utilisé seulement le talent de Jean-Augustin Vento; il avait pris également à son service deux peintres monégasques : Horace Sigaldi ou Sigaudo et Joseph Bressan. Des deux, Horace Sigaldi fut à beaucoup près le moins fécond, peut-être le moins employé. Dès 1701 pourtant, il se trouvait investi de la confiance du Prince, qui s'en remettait à lui pour l'expertise des tableaux trouvés dans la succession de Louis Ier. L'inventaire de 1731 ne signale de cet artiste au Palais qu'une *Vénus avec Nymphes et Amours* (nº 34) et quatre paysages d'après des estampes (nº 1058). C'était un des nombreux enfants que Dominique Sigaudo ou Sigaldi avait eus de sa femme Périnette Lombard (6), lorsqu'il eut quitté pour Monaco le village de

(1) D*2 259, fol. 22.

(2) D*2 255, fol. 26 vº. Il en avait gardé une autre à Menton, dont il partagea les étages, lors de son testament, entre ses héritiers.

(3) D*2 255, fol. 67. Ce cens, au capital de 100 *pezzi*, avait été constitué le 13 juillet 1696.

(4) Aux actes qui ont déjà été signalés ci-dessus, ajouter ceux des 3 mars 1691 : D*2 248, fol. 19 vº; 15 juin 1695 : D*2 248, fol. 199; 18 juillet 1696 : D*2 255, fol. 27; 14 septembre 1697 : D*2 249, fol. 70; 15 novembre 1713 : D*2 271, fol. 27.

(5) D*2 242, fol. 183.

(6) Voici ceux qui furent baptisés à Monaco : Claude, né le 5 février 1643; Louis, né le 31 juillet 1644; Marie, née le 9 novembre 1645; Marie-Louise, née le 6 mars 1647; Anne-Catherine, née le 6 octobre 1648; Jean-Louis, né le 2 avril 1650; Jean-Horace, notre peintre; Claudia, née le 9 février 1654; Geronima, née le 7 février 1656; Louis, né le 21 décembre 1657. Un Antoine, fils de Dominique, est cité encore dans le testament de son aïeul Nadon; sa mère s'appelait Catherine. Donc Dominique se maria au moins deux fois.

Roquebrune où il était né (1) et où il avait été plusieurs fois investi des fonctions de syndic (2). Ce Dominique était qualifié de maître, mais on ignore complètement quelle profession il exerçait. Horace, ou plus exactement Jean-Horace, né la nuit précédente, avait donc été baptisé à Monaco, le 5 février 1652. Il s'y maria, le 1er mai 1686, avec Charlotte Lanciarès (3), fille de Diego et d'Antorone Laugier; tout en s'occupant de peinture, il se livra, avec son beau-père et son frère Louis entré dans les ordres (4), à divers négoces de grains, huiles et autres marchandises (5). Mais sa femme fut à peu près constamment malade (6); elle ne lui donna pas d'enfants, et lorsqu'il testa, les 2 et 19 février 1715, il n'eut que la ressource d'instituer pour héritier universel son neveu Laurent Bellardi (7). Il mourut à Monaco, le 2 août 1720 : Charlotte Lanciarès lui survécut et testa, à son tour, le 22 août 1722 (8).

Beaucoup plus connu était déjà Joseph Bressan, ou plus exactement Dominique-Joseph Bressan, dit quelquefois aussi de

(1) Il était fils de Nadon Sigaudo, qui testa le 24 avril 1619 (D*2 122, 1er cahier, fol. 48 v°) et était décédé à la date du 19 mars 1620 (*Ibidem*, 3e cahier, fol. 78 v°), et d'Antoinette Revello, probablement parente du majordome d'Honoré II (cf. acte du 14 novembre 1624 : D*2 122bis, fol. 50 v°).

(2) Une première fois, de 1621 à 1624, avec Georgin Bosio : D*2 122bis, 1er cahier, fol. 6, 32 v°, 82 v°, 89 v°, etc.; 4e cahier, fol. 3 v°. Une seconde fois, de 1628 à 1631, avec Honoré Orengo : D*2 122ter, 3e cahier, fol. 18, 30 v°; 4e cahier, fol. 17, 34 v°, etc.

(3) Née le 27 avril, elle fut baptisée à Monaco le 3 mai 1650. Dans le testament qu'il dicta le 19 février 1715, son mari reconnut avoir reçu pour sa dot la somme de 600 *pezzi*.

(4) Horace en hérita; voir la quittance du 2 janvier 1714, pour le remboursement d'une dette de Louis : D*2 271, fol. 38.

(5) Liquidation de la société établie entre eux, 6 novembre 1691 : D*2 222, fol. 184.

(6) Voir le testament qu'elle fit le 10 septembre 1700 : D*2 268, fol. 98.

(7) D*2 271, fol. 124; 281, fol. 196 v°. Nous connaissons en outre deux codicilles, l'un du 20 février 1715, l'autre du 25 juin 1720 : D*2 284, fol. 197 v°; 273, fol. 22. — Le 31 octobre 1714, Horace Sigaldi avait cédé au même neveu une maison à Monaco en paiement des 912 fr. 2 s. qu'il lui devait : D*2 271, fol. 107 v°.

(8) D*2 273, fol. 111.

Bressan (1). Son nom se lit très fréquemment dans l'inventaire de 1731, comme celui de l'auteur de nombreux tableaux. Le même inventaire signale (2) un voyage qu'il fit à Rome, au moment où Louis Ier y était ambassadeur extraordinaire de France auprès du Vatican. C'était déjà bien tard pour qu'on puisse affirmer qu'il s'y instruisit des éléments de son art; il dut seulement s'y perfectionner. Fréquenta-t-il aussi les ateliers parisiens, comme G. Saige avait tendance à le croire ? Rien n'autorise l'acceptation de cette hypothèse; au contraire, la présence de Bressan est trop fréquemment marquée à Monaco pendant les années où il aurait étudié utilement ailleurs (3), pour qu'on imagine qu'il ait été passer hors du pays natal le temps de sa jeunesse. Il est donc probable qu'il fut surtout l'élève des peintres de la Principauté, de la région niçoise ou de la rivière de Gênes. Les œuvres qui nous sont parvenues, sur la multitude de toiles ou de panneaux exécutés par lui, ne dénotent d'ailleurs pas une maîtrise s'élevant au-dessus de l'ordinaire.

Antoine Ier avait une réelle estime pour lui : comme la Princesse Marie de Lorraine (4), il l'employait à peu près constamment dès 1713 (5). Cependant Bressan ne logeait pas au Palais, puisqu'il avait son habitation à Monaco. Il ne recevait pas non plus de traitement mensuel comme J.-A. Vento; ses tableaux lui étaient payés à la pièce, quelquefois bien tardivement et par acomp-

(1) G. Saige en a parlé par deux fois, dans ses ouvrages, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco*, p. 55, et *Glanes d'archives*, p. 259. C'est d'après ses renseignements qu'il a été imprimé ci-après, p. 145, note 1, que le peintre aurait été petit-fils du chevalier de Bressan. Les documents retrouvés depuis permettent de rectifier sa filiation et d'établir les grandes lignes de sa biographie.

(2) P. 190, n° 499.

(3) Il est témoin de mariages à Monaco les 5 avril 1685, 31 mars 1685, 3 et 19 février et 5 septembre 1688, 24 juillet 1689, etc. ; parrain le 17 mai 1691.

(4) Dans le carton H 3, sont des quittances de Joseph Bressan, pour quatre fois 20 l., solde des 100 à lui dus par la Princesse pour des tableaux destinés au Désert, 1er janvier, 22 février, 30 mars et 30 avril 1721 ; le 19 novembre de la même année, il reçut encore 30 fr. de Marie de Lorraine, prix d'un tableau pour la chapelle du Désert, bénite le 30 du même mois.

(5) La perte des anciens comptes ne permet pas de savoir s'il travaillait, avant septembre 1713, pour la famille Princière.

tes (1); ainsi, deux ans après la mort du Prince, on lui devait encore 131 l. 13 s. 4 d. (2). En outre, malgré le prix extrêmement modique de ses copies (3), il arrivait encore que ses mémoires subissent de fortes réductions (4). C'était, d'ailleurs, assez l'usage : le gendre d'Antoine Ier, le duc de Valentinois, qui fit tant travailler les artistes parisiens, payait rarement sans rabais les sommes demandées. La situation de Bressan au Palais le fit choisir pour expert lors de la confection des inventaires de Marie de Lorraine en 1725 et de Louise-Hippolyte en 1733 ; la première fois, il eut pour collaborateur J.-A. Vento, la seconde fois Laurent de Lima. Il figure en la même qualité, le 30 novembre 1731, dans une cession de meubles, de tableaux, faite à une monégasque (5).

Il avait travaillé fort longtemps pour le Prince Antoine; cependant le Palais de Monaco, en 1731, ne conservait de sa main que 43 peintures ; celui de Menton 3 et Carnolès 8, sans compter les perpectives portées en bloc avec les copies de Vento et les tableaux du Désert (6). Une dernière toile se trouvait dans la maison de l'auditeur général. Certainement beaucoup d'autres, commandées et payées par le Souverain, avaient été

(1) Paiements de 1721 : H* 14, p. 131, 135, 139, 145, 153, 161 ; de 1722 : H* 15, p. 108, 112, 116, 120, etc. ; de 1723 : H* 16, p. 121, 124, 129, 133, etc.

(2) D*2 276, fol. 123, au 27 mars 1735.

(3) 1723 : « Au peintre Bressan, pour différens portraits qu'il a faits du feu Roy et feuë *(sic)* Mme la Princesse et de S. A. S. et donnés par ses ordres au couvent de Monaco et à M. Desangles, suivant le mémoire dud. Bressan, 160 l. » : H* 22, p. 61. — 1726 : « A M. Milo, pour le prix d'un portrait en buste que le peintre Bressan lui a fait par ordre de S. A. S.... 15 l. » : H* 25, p. 121.— 1727 : « Au sr Clavezana, pour le prix d'un portrait de S. A. S. que le peintre Bressan lui a copié par ordre de Mgr le Prince, 15 l. » : H* 26, p. 85 ; — « Au peintre Bressan, pour plusieurs portraits de S. A. S. qu'il a faits par ses ordres au mois de may 1727, 60 l. » : H* 26, p. 116.

(4) 1726 : « Au peintre Bressan, pour le prix de différens tableaux qu'il a faits de l'ordre et pour le service de S. A. S., suivant son mémoire du 2 mars dernier, montant à 78 l. 2 s., réglé à 59 l. 10 s. » : H* 25, p. 163.

(5) D*2 276, entre les fol. 14 et 15.

(6) L'inventaire de 1725 n'en signale aucun (il ne marque que 16 images de piété), et cependant nous savons qu'il y en avait. Voir ci-dessus, p. CLX, note 4.

données à des particuliers (1) et expédiées pour la plupart hors de la Principauté. Ces œuvres, dont une seule était originale (le portrait du cardinal Fleury, dans la chambre d'Antoine Ier), peuvent, d'après leurs sujets, se diviser en plusieurs catégories : d'abord les portraits et c'est la partie la plus importante. Bressan copia souvent celui du Prince, il copia la *Famille d'Antoine Ier*, sans doute d'après l'original de Vanloo (2) ; Louise-Hippolyte et son mari ; le chevalier la Perle, fils du maréchal de Gramont ; le roi Louis XIV, jeune et âgé ; le Dauphin et la Dauphine, le duc de Bourgogne, le Régent, Louis XV enfant. D'autre part, il exécuta des *Ste Famille* (n°s 317 et 328), une *Vierge et enfant au raisin* (n° 329), le tableau d'autel de la petite chapelle avoisinant la chambre d'Antoine Ier avec une autre *Vierge et Enfant* (n° 480) ; puis, des sujets mythologiques ou légendaires, une *Cérès*, un *Neptune* (n° 257), un *Vulcain* (n° 260), une *Diane* (n° 1078), dix sujets de *Bacchanales* (n° 1057), un *Hercule filant*, une *Délivrance d'Andromède*, une *Léda* et une *Danaé* (à Carnolès) ; des paysanneries et scènes de genre (n° 257 et Carnolès), des paysages et bocages (n°s 226, 260), des tableaux de fleurs et de fruits (n°s 1075 à 1077), un *Chien et oiseau* (n° 296). Il copiait soit d'autres peintures, soit des estampes, selon la méthode chère au Prince qui l'employait. De tout ce qu'il fit, le Palais à l'heure actuelle possède deux *Antoine Ier*, copies plus ou moins arrangées et modifiées de l'original de Rigaud ; une *Louise-Hippolyte*, d'après l'original aussi transformé de J.-B. Vanloo (3) ; un *Duc de Valentinois*, d'après Pierre Gobert ; plus, deux tableaux qui offrent pour nous le plus vif intérêt. Ils représentent le *Palais de Monaco* vu à vol d'oiseau,

(1) Voir p. CLXI, note 3.

(2) Ce tableau fut emporté à Paris par le duc de Valentinois, le 17 avril 1732 (cf. l'inventaire de la succession de Louise-Hippolyte). Ne serait-ce pas celui qui est conservé au Musée de Saint-Lô, où il passe pour être original de Vanloo ? Il est reproduit en phototypie dans le livre de M. Gaétan Guillot, *Les portraits des Matignon-Grimaldi et le château de Torigni-sur-Vire*.

(3) Le Musée de Saint-Lô possède une autre copie différente, par Bressan, du même original. Elle est également reproduite dans l'ouvrage de M. Gaétan Guillot.

et la *Place d'armes de Monaco* vue des fenêtres du Palais, avec la garnison française rangée pour une inspection. Ces deux dernières toiles, peintes par bonheur d'après nature et exécutées en 1732, avaient été commandées par Jacques I[er] pour orner son cabinet en l'hôtel qu'il habitait à Paris. Elles nous sont précieuses par l'exactitude des détails.

Dominique-Joseph Bressan était né à Monaco le 23 février 1670 et avait été baptisé en l'église paroissiale le 2 mars suivant. C'était le fils aîné de maître Pierre-Antoine Bressan (1635-1685), qui avait épousé, le 6 septembre 1664, Anne Mélesin (1); le petit-fils de Jean-Antoine Bressan (1602-1660), marié le 5 février 1625 à Geronima Fornaro (2); le neveu de François-Marie Bressan, curé de Monaco, décédé le 17 juin 1692 (3). Si ces détails généalogiques sont ainsi donnés, c'est parce qu'on avait voulu faire du peintre un descendant direct du chevalier Hyacinthe de Bressan, le secrétaire d'Honoré II et le gouverneur de Menton dont on a déjà parlé ici, à cause de son alliance avec l'architecte Jacques Cantone (4). En réalité ce n'en était qu'un cousin : Mario, le père d'Hyacinthe, et Jean-Antoine, l'aïeul de Dominique-Joseph, étaient deux frères, tous les deux fils de Jean-Baptiste Bressan et de Claudine Pallanca (5).

(1) Pierre-Antoine, né le 4 décembre 1635, mourut le 1[er] janvier 1685; sa veuve ne décéda que le 5 janvier 1724. Ils avaient eu pour enfants : Françoise-Antonia, née le 18 septembre 1665, décédée le 28 juillet 1670; Marie-Thérèse, née le 19 juin 1668, décédée le 1[er] février 1678; Dominique-Joseph; Bernard-François, né le 14 janvier 1672, encore existant le 26 janvier 1699 (D *² 268, fol. 48 v°); Honoré-Louis, né le 7 octobre 1673, marié le 8 août 1695 à Marguerite Reboul et décédé le 25 octobre 1730; François-Marie, né le 27 octobre 1675, marié le 11 février 1711 à Charlotte Braquetti, décédé le 19 décembre 1752; Anne-Marie-Thérèse, née le 28 mai 1678, decédée le 3 décembre 1743; Geronima, née le 2 avril 1681, décédée le 17 juin 1746.

(2) Jean-Antoine, baptisé à Monaco le 8 janvier 1602, perdit sa femme le 31 janvier 1649, mourut le 25 février 1660.

(3) Il avait fait son testament, le 26 avril 1692 (D *² 207, fol. 145 v°), instituant pour héritiers universels les enfants de son frère Pierre-Antoine.

(4) Voir ci-dessus, p. LXXXIV et LXXXV.

(5) Jean-Baptiste était le fils (baptisé le 20 mai 1574) de Mario Bressan, qui avait épousé, le 29 mars 1572, Franceschetta Vignali; il se maria lui-même avec Claudine Pallanca, le 10 février 1599. Mario, son fils aîné, était né le 21 novembre

Le peintre d'Antoine I[er] épousa, le 15 décembre 1697, Jeanne Braquetti, fils de Joachim, en prenant pour témoins de cette union maître Pierre Fernandez et Jean Latour, l'ingénieur. A notre connaissance, il eut seulement deux filles qui moururent en bas-âge (1) ; il perdit sa femme le 24 janvier 1729 et décéda lui-même le 15 février 1746. Sa vie fut, semble-t-il, peu mouvementée ; il était dans une aisance relative (2), possédait un domaine dans le vallon de la Rousse, avec maison et chapelle au milieu des oliviers, citronniers et orangers (3) ; il n'avait guère que des goûts simples et jouissait d'une très honorable considération dans un pays où sa famille occupait les premières places.

Est-ce au Jean Latour, témoin de son mariage, qu'il faut rapporter les deux portraits de Louis XIV et de Marie de Lorraine conservés au Palais de Menton et à Carnolès en 1731 ? Il serait bien difficile de l'affirmer, car le rédacteur de l'inventaire a oublié de faire la distinction entre lui et son frère, si l'on ne savait déjà qu'il avait été, avec Horace Sigaldi, expert pour l'estimation des tableaux laissés par Louis I[er]. D'autre part, Jacques-Antoine, son frère cadet, était qualifié de « contrôleur » dans l'inventaire de 1725 (4), ce qui semble exclure une profession artistique. Puis, les quelques dessins que l'on possède de Jean, signalés dans les pages précédentes (5), dénotent une dextérité de main qui peut

1599 et mourut le 4 août 1683. Le partage de la succession de Jean-Baptiste et de sa femme Claudine ne fut effectué entre Mario et les fils de son frère Jean-Antoine, que le 6 juin 1682 : D*2 190, fol. 98. Les mêmes avaient terminé, le 12 mai précédent, une contestation relative à la succession de Geronima Bressan, fille de Jean-Baptiste et femme de M[re] Jean Massabo : D*2 205, fol. 14 v°.

(1) Isabelle-Françoise, née à Monaco le 11 mai 1698 et décédée le 28 mars 1700 ; Cécile-Marie, née le 24 mars 1700 et décédée le 31 juillet 1701.

(2) Cf. actes des 18 janvier 1717 : D*2 271, fol. 199 ; 30 juin 1719 : D*2 272, fol. 159 v° ; 26 juin 1720 : D*2 273, fol. 25 ; 19 novembre 1720 : *Ibidem*, fol. 38 ; 27 février 1732 : D*2 276, fol. 29, etc.

(3) Cf. l'acte d'acquisition du 24 mai 1713 et autres des 22 mars et 11 septembre 1714 : D*2 226, fol. 178 v° ; 227, fol. 72 ; 271, fol. 97. — Voir d'autres contrats des 8 août, 5 novembre et 13 décembre 1743 : D*2 279, fol. 139, 158 et 167.

(4) Fol. 60.

(5) P. CVII.

fort bien convenir à un peintre. On ne connaît malheureusement de lui aucun tableau en dehors des deux portraits marqués ci-dessus.

Marie de Lorraine et Antoine I[er] ne se contentèrent pas de commander des tableaux à J.-A. Vento, à Horace Sigaldi et à Bressan. Sur les 14 paysages qui décoraient la chambre de la Princesse au jour de son décès, 10 étaient de la main d'Angèle-Marie Vignali ; en 1731, dans l'appartement du concierge Antoine Braquetti, se trouvait encore un panneau ovale représentant *Vénus avec Cupidon sur une colonne* (n° 2248) ; c'était une copie par la même personne. Nous avons signalé, d'autre part, en l'église Sainte-Dévote de Monaco, une grande toile de *S. Pascal Bellon*, qu'elle offrit après l'avoir peinte, le 4 octobre 1710. Elle était née à Nice ou à Gênes (1), du mariage de Louis Vignali et de Benedetta Ala (2) ; elle épousa dans la chapelle du Palais, le 15 janvier 1715, Laurent Clavesana, le chirurgien major de la place dont le logement est bien connu dans l'aile septentrionale du même Palais. Elle donna naissance à quatre enfants au moins (3) et s'éteignit le 19 septembre 1733. Son mari n'eut pas la patience d'attendre que ses cendres fussent tout à fait refroidies : le 28 décembre suivant, il épousa sa nièce par alliance, nommée comme sa tante Angèle-Marie et fille de Joseph Vignali (4).

Antoine I[er] eut le temps de voir se dessiner et s'accentuer une dernière vocation artistique, celle de Laurent ou Laurent-Maurice de Lima. On se rappelle que ce dernier assista Joseph Bressan dans l'expertise des tableaux du Palais en 1732. Aucune

(1) Sa mère était de Nice ; un de ses frères, Honoré, qui décéda à Monaco le 7 septembre 1695, était né trois ans auparavant à Gênes.

(2) Benedetta mourut à Monaco, le 26 juin 1730.

(3) Laure-Louise, née le 13 octobre 1715 ; Laure-Marie, née le 20 janvier 1717 ; Jeanne-Marie, née le 12 juillet 1721 ; Anne-Marie, née le 7 avril 1723 et décédée le 4 juillet suivant. Laure-Marie hérita de la plus belle croix de sa tante Catherine Vignali (D *² 272, fol. 124 v°), fut plus tard la femme du podestat Charles la Forêt et mourut le 15 juillet 1771.

(4) Elle mourut elle-même le 16 juin 1757. Laurent Clavesana se remaria encore avec Giustinetta Palmaro, de San Remo, et mourut à Monaco le 21 avril 1758.

de ses œuvres ne fut cependant signalée dans les documents d'archives, mais il fut gratifié de peintre par les notaires monégasques (1) et il signa, en 1751, les stations du chemin de croix en la chapelle de la Miséricorde de Monaco. Hélas ! cette suite de tableaux donne une bien piètre idée de son talent. Nous n'insisterons donc pas. Nous nous contenterons de marquer qu'issu d'une famille portugaise installée sur le Rocher depuis deux générations (2), il naquit le 24 novembre 1700, du mariage de Jean-Baptiste de Lima et d'Anne-Marie Boduval (3). Il épousa, en l'église Saint-Nicolas, le 2 février 1734, Marie-Rose-Lucrèce-Dorothée Bosio, en eut plusieurs enfants, au nombre desquels on doit probablement compter le « Delime fils », qui s'intitulait en 1777 « peintre au service de S. A. S. » Honoré III (4). Laurent décéda le 18 mars 1779 (5).

Nous n'irons pas plus loin dans cette nomenclature de peintres monégasques employés par les Princes de Monaco ; nous laisserons pour une autre étude ce qu'il y aurait à dire sur ceux dont le duc de Valentinois et Honoré III favorisèrent les études et facilitèrent les travaux, notamment sur les Vignali. Il nous suffit d'avoir fait connaître ceux qui vécurent auprès des seigneurs et Princes depuis le xvie siècle jusqu'à la mort d'Antoine Ier, ceux qui contribuèrent à orner et enrichir le Palais. Mais ils ne furent pas les seuls ; d'ailleurs, leur mérite n'était pas si transcendant

(1) D*2 279, fol. 104, au 18 octobre 1742 ; Lima y est témoin dans un acte concernant les religieuses Visitandines de Monaco.

(2) C'est le grand-père de Laurent, « Diego San Michele, di Ponte de Lima in Portugalo », ou « Diego di Lima y San Michele, di Ponte di Lima », qui vint s'établir à Monaco. Il s'y maria, le 10 novembre 1641, avec Angélique Muratore, fille monégasque, et mourut le 31 décembre 1677, âgé d'environ « 50 » [ou plutôt 60] ans.

(3) Jean-Baptiste était né à Monaco le 20 juin 1662 ; il fut « panatiere » de Louis Ier et épousa, le 25 avril 1683, la fille d'un caporal dans la compagnie franque du Prince, dont le nom de famille fut souvent estropié. Dans l'acte de baptême de Laurent-Maurice, il est transformé en « Deghiglia ». Jean-Baptiste mourut le 17 juillet 1718 ; sa veuve lui survécut jusqu'au 7 novembre 1720.

(4) Cf. lettre du 19 novembre 1777 : série D 1 en classement, *Correspondance générale*, 1777.

(5) Son acte de décès lui donne le sobriquet de « Ciociourlo ».

qu'il ait déterminé les Princes à n'avoir d'yeux que pour eux. Plus d'une fois, nous avons dû reconnaître que leur talent était assez faible; la splendeur qu'Honoré Ier, Honoré II et Antoine Ier voulaient donner à leur résidence les obligea plus d'une fois à faire venir des étrangers.

Un des premiers et des plus illustres fut le génois Luca Cambiaso (1527-1585). On a remarqué dans les pages précédentes le témoignage de Jean le Laboureur, qui lui attribua les fresques qui couvrent la façade méridionale de l'aile du nord. Pader, le peintre toulousain dont nous aurons également à parler, a certifié lui aussi cette paternité en étudiant les procédés du fresquiste (1). D'autre part, l'inventaire de 1664 signala du même artiste un *Ecce homo* (n° 830) parmi les tableaux décorant la chambre à alcôve près de la chapelle; celui de 1731 déclara qu'une *Vénus et Cupidon* (2) de la même salle était un original de sa main (n° 638), de même un *Jugement de Pâris* et une *Nuit sous la figure de Vénus accompagnée de Cupidon* (3), tous les deux sur bois, dans la galerie (nos 538 et 569) (4). Les tableaux ont disparu; les fresques (5), qui commençaient déjà, en 1646, à s'effacer, étaient extrêmement dégradées lorsque, dans la seconde moitié du XIXe siècle, elles furent repeintes à peu près complètement. On ne peut donc plus guère juger de leur valeur que par quelques rares fragments restés intacts. Elles devaient être du plus haut intérêt, comme la plupart des œuvres analogues de Cambiaso. Il est bien difficile de préciser l'époque où cet artiste

(1) Cf. Ph. de Chennevières-Pointel, *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France*, t. IV, *Hilaire Pader*, p. 29. Cf. C. Jolivot, *La Renaissance à la Cour de Monaco*, dans *l'Annuaire de la Principauté*, 1882, p. 137 et 138.

(2) *Vénus et Mars* dans l'inventaire de 1664 (n° 778); *Vénus et Adonis*, dans la liste des tableaux du Palais pour Paris en 1733.

(3) *Vénus dormant la nuit avec Cupidon*, dans l'inventaire de 1664 (n° 690).

(4) Nous ne marquons pas ici l'*Amour endormi* (n° 805 de 1664), qui lui a été attribué, en 1717, par le duc de Valentinois, avec peu d'exactitude, semble-t-il. Voir ci-dessus, p. CXXVIII.

(5) Elles ont été décrites par C. Jolivot, *op. et loc. cit.*, p. 134. Des dessins en ont été relevés, avant la restauration, par le regretté Philibert Florence; ils sont conservés aux Archives du Palais.

est venu les peindre. Aucun document ne semble avoir subsisté, qui permette de fixer la date et les conditions de son séjour. On a dit tantôt que c'était Honoré I[er], tantôt que c'était Charles II qui l'appela (1) : il n'existe aucun moyen de savoir la vérité.

Le premier peintre étranger qu'Honoré II fit venir auprès de lui, semble avoir été Bernardin Mimault. Cet artiste provençal, ami du grand Pierre Puget (2), était né à Draguignan ; il habitait en la paroisse de la Madeleine de la ville d'Aix, après avoir étudié à Rome (3), lorsqu'il entreprit pour la première fois, à notre connaissance, le voyage de Monaco. Il était sur le Rocher, dès 1640. Le 23 juin de cette année, furent mises en place les portes qui se rabattaient en triptyque au-devant des nouvelles orgues, que l'on avait récemment commandées pour l'église Saint-Nicolas au génois Giovanni Oltrachino (4). Mimault y avait peint au centre l'*Annonciation de la Vierge;* sur les volets, *S. Jean-Baptiste* et *S. Honoré* en costume pontifical ; au sommet, les armoiries des Grimaldi (5). Lorsque l'église Saint-Nicolas fut détruite, les orgues

(1) Selon C. Jolivot, p. 153, Cambiaso aurait été appelé par Honoré I[er], probablement après la bataille de Lépante (1571). Selon G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco*, p. 11, il l'aurait été par Charles II. La *Notice descriptive du Palais de Monaco*, parue en 1887, prétend, p. 11, qu'il vint vers la fin du règne d'Honoré I[er]. G. Saige, dans *La seigneurie de Monaco au milieu du XVI[e] siècle*, p. 42, écrivit que ce dut être probablement après 1558.

(2) Cf. Numa Coste, *Pierre Puget à Aix*, dans le compte rendu de la *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, 1898, p. 769 à 775.

(3) Ces renseignements sont donnés par les actes de baptême des 5 septembre 1641 et 1[er] septembre 1658, que nous citerons ci-après, et par Pacchiero (D * 1 25, p. 40 et 59). Ce peintre n'est guère bien connu ; on en a fait un élève du célèbre Finsonius : Etienne Parrocel, *Annales de la peinture*, p. 154 ; *L'Art dans le Midi*, p. 161 ; André Gouirand, *Les peintres Provençaux*, p. 7. On a prétendu que Laurent Fauchier, d'Aix, avait été son condisciple chez Finsonius ; il fut au contraire son élève : Numa Coste, *Le peintre Laurent Fauchier*, dans le compte rendu de la *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, 1899, p. 223 et suiv. L'église de la Madeleine d'Aix possède de Mimault un *Baptême de Notre-Seigneur*, qui aurait été exécuté en 1625 : Ét. Parrocel, *Annales de la peinture*, p. 163. M. G. Boréa veut bien nous signaler un tableau du même auteur, conservé en l'église de la Penne, près de Puget-Théniers, et représentant le *Vœu de Louis XIII*.

(4) Pacchiero, *Journal*, D * 1 25, p. 30 et 38.

(5) *Idem*, p. 40 et 59.

furent transférées ailleurs, mais les peintures de Mimault restèrent dans la cathédrale où on les voit encore. En 1641, lorsque, dans les premiers jours de juillet, les Monégasques et leur Prince voulurent honorer Aurelia Spinola, qui venait épouser Hercule, marquis de Campagna, c'est encore Mimault qui fut chargé de décorer le chemin par où elle devait passer, les portes d'entrée de la place, les arcs-de-triomphe érigés pour la circonstance et probablement l'église paroissiale où allait se bénir le mariage. Il y peignit des statues allégoriques, Neptune, Flore et Pomone, les noces de Thétis et de Pélée, Pâris, image du marquis de Campagna, donnant la pomme d'or à Vénus Aurelia Spinola, des génies, écussons, devises et trophées, la Renommée sonnant de la trompette, les Vertus cardinales, Hercule, les figures de l'Empire et de l'Espagne, etc. (1). Après ces fêtes, il continua sa résidence à Monaco : le 5 septembre 1641, il y fut parrain de la fille d'un soldat espagnol. Enfin, le 17 octobre 1642, Honoré II lui donna licence de partir et lui fit délivrer un témoignage de satisfaction : « Nous avons gardé en notre maison, pendant quelques mois, dit-il, le s^r Bernardin Mimault, d'Aix, qui exerça auprès de nous sa profession de peintre. Nous déclarons avoir eu pour agréables les services qu'il nous a rendus cette fois et tous ceux qu'il nous avait rendus précédemment à fréquentes reprises (2) par son art : il s'y distingue d'ailleurs par sa très grande science et par sa virtuosité; son mérite exige que nous professions une particulière reconnaissance envers lui (3). » Des relations aussi cordiales ne furent pas brisées : deux ans plus tard, à Aix, Mimault travaillait encore à un tableau commandé par

(1) Pacchiero, *Journal*, D*1 25, p. 72 à 77. Cf. G. Saige, *Honoré II et le Palais de Monaco*, p. 19. — La municipalité de Monaco paya les frais de la construction des arcs, de la décoration des rues au moyen des tapisseries de Flandre prêtées par le Prince, mais elle ne semble pas avoir soldé le peintre ; à la fin du compte relatif à ces paiements, on lit en effet : « Oltre li archi trionfali di legname pintati con varii colori, ornati da motti, inscritioni, imprese, statue, trofei, uno da casa di Riccordo, l'altro alla porta di Palazzo con due facciate, *etc.* » D*3 15, fol. 108.

(2) Donc, il était venu assez souvent à Monaco avant cette date.

(3) B* 3, fol. 152 v°.

Honoré II (1). Il revint même à Monaco : le 1[er] septembre 1658, il y tenait de nouveau un enfant sur les fonts baptismaux en l'église Saint-Nicolas.

Un artiste qui laissa plus de souvenirs et qui certainement eut plus de talent que Mimault, fut Orazio Ferrari, de Voltri. On a vu ci-dessus (2) que le Palais de Monaco garda de ce peintre toute une série de tableaux, dont quelques-uns jouirent d'une véritable célébrité, tel l'*Assemblée des dieux*, tel encore le *Baptême du Christ* placé au-dessus du maître-autel dans la nouvelle chapelle (3). Le Palais de Menton, en 1731, possédait encore de lui un certain nombre d'originaux : *Caïn et Abel, le Sacrifice d'Abraham, S. Jean-Baptiste, la Chaste Suzanne, la reine Esther, David réprimandé par Nathan, Isaac bénissant Jacob, Daniel dans la fosse aux lions, Bethsabée, Samson ébranlant les colonnes du temple*, plus une *Création d'Ève,* peinte par un de ses élèves et retouchée par lui. A la même époque, l'église Saint-Michel de Menton s'enorgueillissait des tableaux du chevalier Ferrari, qui ornaient les trois chapelles des familles Pretti, Clavesana et de Monléon (4). On a voulu qu'il ait fait plus : on a mis son nom sur la grande fresque du plafond de la salle Grimaldi au Palais de Monaco ; on a pensé qu'on pourrait lui attribuer celles de la galerie d'Hercule, ou du moins des lunettes où sont représentés les douze travaux du héros (5). Rien n'est plus aventuré que cette dernière supposition et il est loin d'être prouvé que Ferrari fut l'auteur du plafond de la salle Grimaldi ; si la tradition l'affirme, M. de

(1) Lettre de Blanc fils, agent du Prince à Aix, à Honoré II, 1[er] octobre 1644 : « J'ay parlé à M. Mimault, lequel m'a dit qu'il travailloit au quadre dont V. E. me parle dans sa lettre » : B 2.

(2) P. CXXV et CXXVII.

(3) Ce dernier tableau, après avoir émigré en l'église Saint-Nicolas, puis en la cathédrale, est revenu récemment au Palais.

(4) *Relazione delle feste fatte in Mentone per l'entrata di S. A. S. Onorato III*, déjà citée. La chapelle des Pretti a conservé son tableau, qui représente une *Nativité ;* de même, celle des Monléon a gardé son *Christ en croix*, œuvre de Ferrari ; mais les deux toiles ont beaucoup noirci et auraient besoin d'un sérieux nettoyage.

(5) G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco*, p. 26 à 28.

Mauvans, en 1687, taxait déjà la fresque « d'ancienne peinture » (1), ce qui serait excessif si elle avait daté de 30 ou 40 ans. Du reste, les tableaux dont la liste a été reproduite précédemment, n'ont pas tous été exécutés à Monaco ; deux lettres adressées par Ferrari à Honoré II, en septembre 1653, prouvent que le peintre, en ce temps-là, travaillait dans son atelier de Gênes pour le Prince ; il lui faisait passer ensuite ses toiles par des voyageurs qui se rendaient dans la Principauté. Il ne se contentait pas d'envoyer ses propres œuvres, il se faisait le pourvoyeur officieux d'Honoré II, il lui recherchait en Italie des tableaux, des tapisseries, des objets de curiosité (2). Par son zèle, son activité et son talent, il conquit tellement la faveur du Souverain, que celui-ci, en novembre 1652, lui conféra, en l'église Saint-Nicolas de Monaco, le collier de l'ordre de Saint-Michel (3), ce qui permit à Ferrari de se qualifier dès lors de chevalier. Cet artiste revint sur le Rocher deux ans plus tard : le 18 octobre 1654, il y tint sur les fonts baptismaux un fils du chevalier Hyacinthe de Bressan. On sait qu'il mourut de la peste à Gênes en 1657 (4).

Orazio Ferrari fit à Monaco la connaissance d'un peintre-rimailleur de Toulouse, Hilaire Pader (5), qui eut l'honneur de recevoir le titre officiel de peintre de S. A. S. le Prince Honoré II. Ph. de Chennevières-Pointel, qui a consacré aux ouvrages didactiques de cet artiste une importante étude, a établi que ses relations avec la Cour de Monaco furent postérieures à 1649 et probablement antérieures à 1653, date de l'impression de son ouvrage *la Peinture parlante ;* il prit en effet dans cet opuscule la qualification marquée ci-dessus et traita de la manière dont Cambiaso exécuta la grande fresque de Monaco. Pader était encore sur le Rocher vers la fin de 1653, lorsqu'il expédia un exemplaire de sa *Peinture parlante* à Nicolas Poussin ; peut-

(1) L.-G. Pélissier, *Un voyage en felouque de Saint-Tropez à Gênes*, p. 19.

(2) Lettres des 3 et 9 septembre 1653. Cf. encore lettre de frà Cornelio di Genova, Augustin, à Honoré II, 3 septembre 1653 : B 2.

(3) *Journal* de Pacchiero, p. 345.

(4) Cf. C. Jolivot, *op. et loc. cit.*, p. 139.

(5) Pader en a fourni le témoignage lui-même, dans son *Songe énigmatique*, p. 28. Cf. l'ouvrage de Ph. de Chennevières-Pointel déjà cité, t. IV, p. 4 et 30.

être y revint-il lorsqu'il composa son *Songe énigmatique sur la peinture universelle,* imprimé en 1658. Ce n'est pas parce qu'il y célébra parmi les protecteurs des artistes la duchesse de Valentinois (1) et le Prince Honoré II, mais principalement parce qu'il prétendit avoir eu ce *Songe* à Monaco; il en fut éveillé par « un valet de pied de Mgr le Prince de Monaco », qui heurta, dit-il, « à la porte de ma chambre, pour me dire que Son Altesse me vouloit honorer de sa présence l'après-disnée, pour me voir travailler au *S. Sébastien,* qui est maintenant placé dans son Palais, au quartier du Roy » (2).

Nous sommes en mesure d'ajouter quelques détails à ce qui précède. Et tout d'abord au *S. Sébastien*, qui, en 1731, était relégué dans l'antichambre derrière l'Alcôve dorée (n° 750), il faut joindre un *S. Paul*, daté de 1655, signalé par le duc de Valentinois dans son catalogue de 1717. Au Palais de Menton se trouvaient encore deux toiles du même artiste : *Histoire de Pætus* et *Abraham chassant Agar.* Peut-être est-ce à propos de ce dernier tableau que fut composée une des épigrammes adressées à Pader et imprimées en tête de *la Peinture parlante* :

Agar, ne pleurez plus, faites cesser vos larmes.
Que l'eau cède sa force aux soleils de vos yeux, *etc.* (3).

Les relations d'Honoré II avec son peintre datent bien, comme l'a pensé le biographe de Pader, d'avant 1653. Le 25 septembre 1652, le Prince donnait en effet mandat de rembourser André Blanc, qui, déclarait-il, avait « fourni par mon ordre au s^r^ Pader, mon peintre, une lettre de change de 156 l. payables à Toulouse

(1) Il ne paraît pas qu'il s'agisse ici d'autre personne que de la fameuse Diane de Poitiers, quoi qu'en ait pensé Ph. de Chennevières-Pointel; en 1656, aucune Princesse de Monaco n'avait encore porté le titre de duchesse de Valentinois. La première qui le reçut fut Charlotte de Gramont, dont le mariage avec le futur Louis Ier, alors duc de Valentinois, n'eut lieu qu'en 1660.

(2) Ph. de Chennevières-Pointel, p. 31, 32, 152, 156. Cf. C. Jolivot, *op. et loc. cit.*, p. 135 à 141.

(3) Réimprimée par Ph. de Chennevières-Pointel, p. 162.

où il s'est acheminé » (1). Un second séjour de l'artiste à Monaco dut s'effectuer dans les derniers mois de 1653, comme l'a prouvé Ph. de Chennevières-Pointel; il se prolongea jusqu'au 23 avril 1654, au moins : à cette date, Pader, qui était au Palais, fit rédiger une procuration permettant à son beau-père Laurent Fagliasson de percevoir en son nom les revenus de ses terres et maisons dans la ville et le territoire de Toulouse (2). Revint-il plus tard à Monaco, nous ne saurions l'affirmer; mais il continua certainement à travailler pour Honoré II. Le 23 mai 1659, le chevalier de Bressan fit savoir de Paris à son Souverain qu'il avait ponctuellement payé à Pader les 221 livres qu'il avait reçu ordre de lui remettre (3).

Là s'arrêtent les quelques renseignements que nous possédons à l'heure actuelle sur les peintres appelés auprès de lui par Honoré II. Ce n'est pas que certains auteurs s'en soient tenus là; ils ont au contraire affirmé que les peintures primitives couvrant la voûte de la chambre à Alcôve dorée étaient l'œuvre de Girolamo Curti, dit il Dentone, de Bologne, pour l'architecture et l'ordonnance générale, de Michel Colonna pour les personnages; elles auraient été remplacées, en 1689, par la décoration actuelle, œuvre de Gregorio Deferrari, de Gènes, pour les figures, et d'Alexandre Haffner, de Bologne, pour l'architecture (4). Pendant longtemps on a aussi attribué à Carlone le jeune les fresques de la galerie d'Hercule, qui ont été données ensuite à Orazio Ferrari. Reconnaissons que rien n'appuie ces hypothèses; jamais on n'a pu relever l'un de ces noms dans les documents monégasques, jamais on n'a pu donner la preuve que le Dentone, Michel Colonna, Deferrari, Haffner et Carlone aient travaillé à Monaco. Ignorons donc simplement, pour le moment, qui a exécuté ces peintures dans la chambre de l'Alcôve dorée et celles de la galerie d'Hercule. Les premières, si l'on s'en réfère à ce qui

(1) II 1; liasse des mandats de 1652.

(2) D*2 185, fol. 162. Pader y reçut le titre de « pittore di Sua Altezza ».

(3) B 1.

(4) G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco*, p. 19 et 27; *Notice descriptive sur le Palais de Monaco*, p. 13 et 21.

a été dit plus haut des dépenses faites par Antoine Ier pour cet appartement, doivent très vraisemblablement être rajeunies et reportées aux premières années du XVIIIe siècle.

On sait déjà que le fils de Louis Ier accueillit à Monaco un peintre qui devait acquérir une véritable célébrité, Jean-Baptiste Vanloo. On n'est guère renseigné cependant sur les conditions dans lesquelles cet artiste, aixois de naissance et niçois d'occasion (1), vint à la Cour d'Antoine Ier. C'était, dit-on, en 1712, lors d'un voyage sur le littoral, continué sur Gênes et Turin ; Vanloo aurait présenté des lettres de recommandation à lui remises par le commissaire des guerres en Provence, Lenfant, contrôleur de la place de Monaco (2). La chose est fort possible. Aucun document d'ailleurs ne vient corroborer cette assertion et l'on pourrait mettre en doute le séjour du peintre sur le Rocher, n'était le témoignage formel de l'inventaire de 1731 que nous publions et celui d'Antoine Ier lui-même dans une lettre de 1726 à Bernardoni (3). Donc Vanloo peignit sûrement à Monaco les quatre portraits qui ornaient le salon du Prince Antoine et représentaient Marie de Lorraine et chacune de ses trois filles (n° 213), le tableau de sa chambre le montrant lui-même au milieu de sa famille (n° 316) (4), peut-être encore le portrait du marquis Doria (n° 1603). De cette série, le Palais n'a plus conservé que le portrait de Louise-Hippolyte. Le tableau de famille, dont une copie, exécutée probablement par Bressan, fut expédiée au château de Torigni, est échu, lors de la vente du mobilier du Palais sous la Révolution, à une famille monégasque qui le garde encore. Parvenu au premier rang, au grand étonnement d'Antoine Ier qui ne paraît pas l'avoir estimé à sa juste valeur (5), J.-B. Vanloo fit, comme on le sait, les magni-

(1) Cf. Joseph Levrot, *L'ex-voto des Van Loo*, dans *Nice historique*, septembre 1912, supplément de la Vie régionale.

(2) G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco*, p. 58 ; Henri Dobler, *Les écoles d'architecture et d'art décoratif des XVIIe et XVIIIe siècles à Aix*, p. 171.

(3) G. Saige, *Glanes d'archives*, p. 280.

(4) Il est à remarquer que le duc de Valentinois, dans le catalogue de ses tableaux en 1737, a daté de 1714 cette œuvre transférée à Paris.

(5) G. Saige, *Glanes d'archives*, p. 280

fiques portraits de Louis XV et de Marie Leczinska qui sont au Palais de Versailles; le Prince obtint de la munificence royale la copie de ces toiles, qui fut l'œuvre de Stiémart; il la plaça dans le grand cabinet proche de sa chambre qui lui servait de salon (n° 211).

Faut-il joindre au nom des artistes venus du dehors celui d'un Parrocel? On sait que les Parrocel sont originaires de Montbrison en Forez; c'est de là que partit le premier peintre, Barthélemy, pour venir, après un long circuit, s'établir à Brignoles (1). Or, de 1705 à 1711, vivait à Monaco un Bénézet Parrocel (2), qui était de Saint-Étienne en Forez. Il épousa, en l'église Saint-Nicolas, Françoise-Mauritia Rabier, fille d'Étienne, de Toulon, et en eut au moins trois fils qui furent baptisés dans la même église (3). Rien n'indique quelle fut sa profession (4); il nous a paru cependant que nous ne devions pas négliger de rappeler ici son souvenir, étant donné que presque tous les Parrocel connus de cette époque s'adonnèrent au culte des arts.

Nous avons terminé notre étude sur les peintres qui, depuis le XVIe siècle jusqu'à la mort d'Antoine Ier, exercèrent leur talent dans la Principauté, à la Cour des Princes. Ils sont beaucoup plus nombreux que ce qu'on avait soupçonné jusqu'ici; n'est-il pas vrai qu'ils auraient été beaucoup plus rares, s'ils n'avaient trouvé auprès des Souverains de Monaco des encouragements précieux et des travaux rémunérateurs? Certes, le littoral méditerranéen a toujours attiré les artistes et fait éclore des vocations; mais voudrait-on rechercher combien en ont su retenir des pays voisins, plus étendus et plus peuplés que la Principauté? La proportion serait fort avantageuse pour Monaco.

(1) Cf. Étienne Parrocel, *Monographie des Parrocel*, p. 7 et 8.

(2) Son nom est écrit « Parrosel » dans son acte de mariage; « Parroset », en 1706, 1709 et 1711; « Parrosset », en 1708. Des variantes d'orthographe encore plus graves se constatent dans les actes d'état religieux publiés par Ét. Parrocel à la fin de son ouvrage, *Ma vie*, p. 680 et suiv.

(3) Nicolas, né le 19 et baptisé le 21 mars 1706; Vincent, né le 4 novembre 1708 et décédé le 13 juin 1709; Charles-Antoine, né le 19 avril 1711.

(4) Inutile de faire remarquer qu'il n'a pas été connu par les biographes des Parrocel.

B. — Tapisseries et Tentures.

On se rappelle comment les relations du XVIIe siècle insistaient sur la beauté des tentures qui décoraient les chambres du Palais : les velours, les brocarts, les damas, les étoffes de soie, d'argent et d'or, les lits en broderie, les tapisseries d'hiver et d'été. Grâce aux inventaires, nous connaissons leur nombre et leur richesse.

Les parements de lits en damas et en drap, les « cortinaggi » et les pavillons en damas, en taffetas, en toile de lin, en toile de Bruges, en voile blanc, en soie verte rayée, les tentures de damas, d'armoisin, de toile de San Gallo, de cuir de couleur, les portières armoriées étaient relativement de peu d'importance en 1605. Là encore, il fallut l'application d'Honoré II pour rendre somptueux le décor du Palais en étoffes et tapisseries. En 1664, une longue nomenclature en put être dressée ; mais la grande nouveauté furent les tapisseries de haute lisse.

Honoré II les avait acquises ou fait exécuter pour l'embellissement de son Palais comme pour la décoration des places, rues et monuments de Monaco à l'occasion de fêtes publiques. Bornons-nous à en reproduire l'énumération donnée en 1664 (nos 253 à 256, 258 à 261, 263 à 277). C'était une ancienne tapisserie de Flandre, avec dessins grotesques d'après Jules Romain, en 6 pièces, estimée 2.000 l.; une autre de Flandre, ordinaire, tissée à Paris après 1642, car elle portait les armes Princières avec le collier du Saint-Esprit ; elle comprenait 7 pièces et 2 dessus de portes, décor de verdure, valeur 1.000 l. ; une autre de Flandre, ancienne, avec feuillages, fleurs et animaux, 600 l. ; une petite tapisserie de Paris, de verdure, avec armoiries entourées du collier du Saint-Esprit, 6 pièces et un dessus de porte, 1.300 l.; une tapisserie de Paris, comportant 7 pièces et 2 dessus de portes, représentant l'*Histoire de la Nymphe solitaire* et décorée des mêmes armoiries, 2.000 l. ; une autre de la même manufacture, également armoriée, mais reproduisant simplement des figures dans la verdure, comptant 5 pièces et 2 dessus de portes, 2.000 l. ; une autre, armoriée, même fabrication, montrant

l'*Histoire de Daphné*, en 6 pièces et un dessus de porte, 7.000 l.; une ancienne tapisserie en 5 pièces, avec l'*Histoire de Loth*, 600 l.; une tapisserie d'Auvergne en 9 pièces, 3 dessus de fenêtres et un dessus de porte, avec décor de verdure et armoiries Princières, 1.200 l.; une petite tapisserie de Paris, verdure et bocages, en 6 pièces et 2 dessus de portes, 1.000 l.; une autre semblable et de même valeur, en 5 pièces; une ancienne tapisserie de Flandre, en 7 pièces, avec petites figures représentant l'*Histoire de David*, 200 l. seulement; une autre, de verdure, avec petits personnages et animaux, en 6 pièces, 600 l.; une tapisserie ancienne pour l'*Ercoleo*, en 11 pièces, avec simple décor de feuillages, 1.500 l.; une tapisserie d'Auvergne en 8 pièces, montrant l'*Histoire d'Alexandre le Grand*, 800 l.; une autre, ancienne, de même fabrique, en 7 pièces, avec verdure et personnages, frise décorée de cages et de perroquets, 600 l.; deux autres séries de tapisseries de Flandre, toutes les deux dites anciennes, mais l'une avec petites figures et animaux dans la verdure, en 6 pièces, marquée 500 l., et l'autre présentant en 10 pièces *les Travaux d'Hercule*, estimée 600 l.; trois autres séries d'Auvergne, avec décor de verdure, portées pour 1.000, 500 et 500 l.; enfin, deux séries anciennes, sans spécification d'origine, l'une avec fleurs et feuillages, l'autre avec bocages et animaux, inscrites chacune pour 500 l. Voilà donc, si nous comptons bien, 23 grandes séries de tapisseries de haute lisse comprenant en tout 181 pièces. Sur ces 23 séries, 7 étaient de fabrication parisienne et peuvent être considérées comme sorties de la première manufacture des Gobelins avant Colbert; 5, plus ou moins anciennes, sont marquées comme étant de Flandre, 6 étaient d'Auvergne.

A cette magnifique collection ne s'ajouteront sous Louis Ier, d'après les auteurs du recolement des inventaires en 1740, qu'une tenture de 8 pièces de tapisseries de Flandre (en 1701, elle décorait les murs de la première antichambre à l'ouest de la salle Grimaldi), et une autre de 6 pièces, dite de Bergame, ornant la chambre derrière l'Alcôve royale. On aurait donc dû compter alors 195 pièces constituant 25 séries; mais l'inventaire n'en marque plus que 166. Si l'on observe que la désignation des sujets ne fut

plus la même en 1701 qu'en 1664, on aura une idée de la difficulté que l'on éprouve à identifier les séries. On ne peut même pas essayer pour celles qui présentaient les armes des Grimaldi et le chiffre d'Honoré II : la partie que nous publions de l'inventaire de 1701 en accuse 5 sous les n°s 302 à 305, à décor de personnages ou de verdure. La dernière est annoncée comme figurant l'*Histoire de Marsyas* en 7 pièces. Or, l'inventaire de 1664 avait noté 6 séries armoriées : les 9 pièces de tapisserie de Flandre faites à Paris, « di boscaggio verde » (n° 254) ; les 7 de la petite tapisserie de Paris, « di verdura o boscaggio » (n° 256) ; l'*Histoire de la Nymphe solitaire*, exécutée à Paris en 9 pièces (n° 258) ; les figures et bocages de la même manufacture, en 7 pièces (n° 259) ; l'*Histoire de Daphné*, à grandes figures dans un décor de verdure, en 7 pièces tissées en plus petit point à Paris (n° 260) ; enfin la tapisserie d'Auvergne, « a boscaggio », en 13 pièces (n° 263). Aucun chiffre pour le nombre des pièces de ces diverses tentures ne concorde en 1664 et 1701. Et si l'on se réfère à l'inventaire de 1725, qui dressa la liste de 22 séries comprenant en tout 177 pièces (1), on ne trouve plus marquées, comme décorées des armes des Grimaldi, que l'*Histoire de Daphné;* une *Histoire de Renaud* (2) *et Armide* en 16 pièces, dont 4 dessus de portes ; une tenture d'Auvergne à verdure, en 4 pièces ; enfin, une autre semblable, en 13 pièces, dont 3 dessus de portes et un dessus de fenêtre. Dans l'inventaire de 1731, où le nombre des pièces, mal établi sans aucun doute, se réduisit à 139, les 5 séries armoriées comprennent : 7 pièces de tapisserie de Flandre exécutées aux Gobelins, représentant « des bocages, des eaux et des oiseaux » et couvrant les murailles de la chambre à coucher de Louise-Hippolyte (n°s 7 et 8 ; à rapprocher du n° 259 de 1664) ; 7 Gobelins, montrant « des fables et figures en grand », dans la grande chambre de l'appartement Doria (3) (n° 175 ; peut-être l'*Histoire de Daphné* de 1664,

(1) Fol. 25 v°.

(2) Le rédacteur de l'inventaire a écrit à tort *Roland*.

(3) La même chambre, en 1701, avait son alcôve tapissée de 9 pièces dites de Flandre.

n° 260); 9 Gobelins, avec « figures et bocages », plus 3 dessus de portes, dont un représentait *Cupidon* (n°s 960 et 964); 10 pièces d'Auvergne dont un dessus de fenêtre, avec « bocages » (n°s 973 et 974; à rapprocher du n° 263 de 1664); 3 dessus de portes (n° 984), qui étaient peut-être le dessus de porte et les 2 dessus de fenêtres marquées encore à la précédente série en 1664. Ce seul exemple des tapisseries armoriées suffit pour montrer combien il est hasardeux d'essayer de reconnaître les diverses séries. Il faut se contenter de recueillir les renseignements fournis par les médiocres rédacteurs de nos inventaires.

Donc, alors qu'en 1664 tout était renfermé dans les armoires des garde-meubles, en 1701, les tapisseries se divisaient en deux catégories : les premières étaient restées au Palais et décoraient quatre appartements à l'est de la salle Grimaldi, plus quatre du quartier royal. Il a déjà été dit que deux de ces chambres ou antichambres possédaient des tapisseries dont l'acquisition avait été opérée par Louis Ier. On voyait encore des anciennes dans la chambre à alcôve du futur appartement Doria, occupé alors par Marie de Lorraine, dans une des chambres de l'appartement des Dames au-dessous, dans une chambre de l'appartement de Louis Ier ; une seule pièce était conservée dans la garde-robe supérieure. Toutes, sauf celles dites de Bergame, dans le cabinet derrière l'Alcôve royale, étaient qualifiées de Flandre. Le nombre des pièces est seul marqué; par contre, aucun détail sur le décor et les sujets.

La seconde catégorie se composait de tapisseries que Louis Ier avait emportées à Rome pour décorer l'hôtel de l'ambassade de France. Elle comprenait en particulier les 5 séries armoriées dont on a déjà parlé, plus 8 (n°s 307 à 314), dont la seule désignation consiste en ceci : verdure, 6 pièces; paysages avec bergers, 8 pièces (peut-être le n° 275 de 1664); paysages et petites figures, 6 pièces; la *Fable d'Apollon*, 8 pièces; paysages avec colonnades à la Flamande, 8 pièces; *Hercule et Minerve*, avec arabesques à la Romaine, 6 pièces (ne serait-ce pas par hasard le n° 253 de 1664, dessins grotesques d'après Jules Romain ?); la *Fable de Marsyas* (une seconde fois) avec Nymphes dans des

bosquets, cages dans les angles, 7 pièces (1); verdure, 9 pièces grandes et petites.

Ces désignations ne se retrouvent que fort difficilement, et encore seulement quelques-unes, dans l'inventaire de 1725. On a déjà marqué les 4 séries annoncées comme armoriées. Voici les autres : l'*Histoire de Tobie*, en 25 pièces, manufacture de Bruxelles; l'*Histoire de Sara*, en 7 pièces, manufacture de Flandre; l'*Histoire de David et Goliath*, 7 pièces, même origine (n° 266 de 1664), tenture en 9 pièces, de Flandre, à petites figures et animaux; autre tenture à bocages avec petites figures, en 6 pièces; 8 pièces de grotesques, manufacture de Bruxelles; 6 autres de même décor, fabriquées à Bruges; 8 pièces de Bruxelles, avec petits personnages et animaux; 6, à feuillages renversés, avec petites figures et animaux, manufacture de Flandre; 7 de Bruges, décor de feuillages et oiseaux; 7 pièces, verdure, d'Auvergne; autre tenture d'Auvergne, avec cartouches et cages, bordures de tapisserie, en 8 pièces (cf. n° 270 de 1664; n° 313 de 1701); autre série d'autant de pièces, d'Auvergne, avec personnages et cartouches; l'*Histoire d'Alexandre*, avec cartouches dans la bordure, en 8 pièces d'Auvergne (n° 269 de 1664); tapisserie de Flandre, à bocages, en 3 pièces; autre, de même origine, à personnages, en 6 pièces, plus 5 dessus de portes et fenêtres, manufacture de Flandre; enfin, une dernière série de Flandre, en 3 pièces.

L'inventaire rédigé après la mort d'Antoine Ier varie encore plus pour les mentions d'origine. Abstraction faite des séries armoriées déjà connues, il signale 4 pièces d'Auvergne, avec divers personnages (n° 62), desquelles on peut rapprocher les 2 de même hauteur représentant « deux rois et autres figures » (n° 985), une troisième montrant « des guerriers aussi en grand et une barque en pleine mer » (n° 1426); 6 pièces tendues dans la chambre de l'appartement des Grilles, où l'on voyait l'*Histoire de Goliath* (n° 143), et une septième, dite de Flandre, avec l'*His-*

(1) L'inventaire de 1664, sous le n° 270, avait signalé 7 pièces d'ancienne tapisserie d'Auvergne, avec verdure et personnages, cages et perroquets dans les bordures. Probablement les mêmes que celles-ci.

toire de David et les Philistins (n° 987), qui sont celles de l'*Histoire de David* marquées, comme déjà vieilles et anciennes, dans l'inventaire de 1664 (n° 266); 7 grandes, « d'un dessin fort ancien, représentans des arabesques, des grandes fleurs et des gros oiseaux » (n° 151); l'inventaire de 1725, qui les dit de Bruges, avait appris à les distinguer des 6 autres, également de Bruges, avec décor analogue d'arabesques ou de grotesques (n° 965); une « vieille tapisserie de Flandres, représentant des figures, des animaux et un bocage » (n° 308), à peu près aussi haute qu'une autre pièce de Flandre, avec bocages et figures, citée plus loin (n° 988); 8 anciennes pièces de Bruxelles, « d'un ouvrage grotesque » (n° 959), déjà rencontrées en 1725 ; on serait tenté de les identifier avec les 6 de 1664 (n° 253) d'après des dessins de Jules Romain; 4 autres de Bruxelles (et non plus 25, comme il fut écrit en 1725), à grandes figures, avec l'*Histoire de Tobie* (n° 966); 8 pièces de Bruges, montrant des chasses et des bêtes fauves (nos 967 et 968); 7 d'Amiens, représentant « des bêtes fauves et autre gibier avec des feuillages » (nos 969 à 971) ; 5 (1) des Flandres, avec « chasses et bocages » (n° 972); 3 autres, avec « bocages et bêtes fauves » (n° 976); 2 autres, « représentans aussi des bêtes fauves » (n° 977); 3 dernières, des Flandres, montrant « des bocages, figures, et l'une certaine chasse de bêtes fauves » (n° 978), toutes ces tapisseries de chasses étant à peu près de même hauteur, sauf celles d'Amiens qui étaient plus hautes; 7 des Flandres « représentans en grand l'*Histoire de Troie* » (nos 975 et 986); 2 d'Audenarde, avec bocages et oiseaux (n° 979); 4 d'Auvergne, avec figuration de bergers (n° 980; à rapprocher des 8 marquées dans la partie publiée de l'inventaire de 1701, n° 308); 5, également d'Auvergne, d'inégales hauteurs, plus 2 dessus de portes, avec verdure (nos 981, 982, 989 et 990) ; 5, toujours d'Auvergne, avec grandes figures dans un décor de verdure (nos 983 et 1426), dans lesquelles il faut reconnaître une partie des 7 marquées en 1664 sous le n° 270 et en 1701 sous le n° 313 *(Marsyas et les Nymphes)*; enfin, « une tapisserie de Flandres, tendue en 6 pièces, représentant des bocages, dont l'une est d'Auvergne

(1) L'inventaire après la mort de Louise-Hippolyte marque 11.

représentant une espèce de combat à cheval, dont l'un *(sic)* est couché à terre ». Pour retrouver ce qu'Honoré II et Louis Ier avait possédé, il manquait 6 des 8 pièces de l'*Histoire d'Alexandre le Grand*, qui avaient été cédées par Antoine Ier à M. du Vernet, major de la place de Monaco, et 4 pièces de Flandre représentant des animaux dans la verdure, données à Jeanne-Marie Rostagni.

Ainsi donc, presque toutes ces luxueuses tapisseries avaient été acquises par Honoré II, dont l'entourage avait pris les mêmes goûts (1). Les quelques notes qui ont été placées au bas des pages 59 et 60, indiqueront à quelle époque et dans quelles conditions il en fit exécuter à Paris. Son fournisseur habituel était Raphaël de la Planche, trésorier général des bâtiments du Roi et « directeur des manufactures de tapisseries de Sa Majesté, façon de Flandres ». C'était, comme on le sait, le fils d'un de ces flamands qu'Henri IV, en les dotant de privilèges, avait appelés à Paris pour y acclimater cet art magnifique. Raphaël, qui s'était installé en 1630 dans le faubourg Saint-Germain, jouissait d'une réputation que méritait l'excellence de ses productions (2). Les documents que nous apportons paraîtront donc une utile contribution à l'histoire de la tapisserie à Paris. Dès le 28 octobre 1644, l'agent d'Honoré II, Ailhaud, annonçait au Prince le départ pour Monaco d'une tapisserie commandée à la Planche (3). L'année précédente, Honoré II avait fait un séjour à Paris ; il en avait certainement profité pour se mettre en relations avec le directeur de la manufacture royale. Quand il retourna dans la capitale, il eut sans doute à lui exprimer sa satisfaction des pièces livrées ; il lui commanda de nouveau la tenture de la *Nymphe solitaire* (13 janvier 1647), qui fut achevée et payée le 21 novembre de la même année, ce qui constitue véritablement un record pour la

(1) Le chevalier de Bressan, son secrétaire, en posséda lui aussi ; un de ses fils, Joseph, vendit au marquis de Cagnes une tapisserie de Flandre qu'il avait héritée de lui : D *² 269, fol. 163 v°.

(2) Voir le jugement rapporté par Eug. Müntz, *La tapisserie*, p. 260.

(3) Il est dit dans la note 1 de la p. 59, que les pièces de cette série furent payées 5.135 l. On remarquera que, lors de l'inventaire rédigé en 1664, elles ne furent plus comptées que pour 2.000.

rapidité d'exécution (1). L'année d'après, Jean Lenfant, fermier général d'Honoré II, porta en déduction de ce qu'il devait payer à la Saint-Michel, une somme de 4.275 l. versées au même la Planche. En 1650, nouvelle acquisition d'une pièce de tapisserie sortant de cette manufacture et soldée 260 l. 10 s. En 1651, le 1er septembre, pendant qu'Honoré II se trouvait encore à Paris, 500 l. étaient comptées à Raphaël de la Planche comme arrhes sur le prix des 7 pièces de l'*Histoire de Daphné*, qu'il avait promis de tisser pour le Prince suivant marché conclu le même jour avec le baron de Rians, intendant de S. A. Cinq jours plus tard, une somme triple lui était remise pour 6 pièces de tapisserie de verdure, faites au faubourg Saint-Germain-des-Prés et livrées. De telle façon que, sans crainte d'erreur, on peut attribuer à la manufacture dirigée par la Planche toutes les tapisseries, qui, décorées ou non des armes et du chiffre d'Honoré II, furent portées dans l'inventaire de sa succession comme exécutées à Paris. Faut-il croire, d'autre part, que la possession du comté de Carladez et les relations qu'il eut dès 1642 avec cette région du centre de la France, l'amenèrent aussi à commander lui-même, à Aubusson ou Felletin, la plupart des séries dites d'Auvergne ? On ne possède, par malheur, aucun renseignement sur ce sujet.

L'inventaire de 1664 signala comme anciennes ou vieilles certaines séries de Flandre. La correspondance des agents d'Honoré II à Gênes montre que plusieurs furent acquises en Ligurie. Le 30 janvier 1642, J.-F. Vigo annonçait en avoir remis à Hyacinte de Lorenti pour leur expédition à Monaco ; mais il paraît que le Prince n'en avait pas été complètement satisfait (2). Ce n'est là qu'un indice des recherches qu'Honoré II exigeait de ses agents italiens pour enrichir ses collections.

La même application fut apportée pour un décor, moins artistique peut-être que les tapisseries de haute lisse, mais tout aussi riche. On se rappelle le témoignage des narrateurs qui célé-

(1) Toutes les indications données ici sont extraites des comptes et pièces justificatives des comptes présentés à Honoré II, conservés dans le carton H 1.

(2) B 2. — Voir aussi lettres de Lorenti, du même jour; de J.-F. Vigo, du 20 février 1642 ; d'H. de Lorenti à Aurelia Spinola, du 11 mai 1642 : *Ibidem*.

braient la magnificence du Palais ; ils notaient avec une légitime admiration que le Prince Honoré II pouvait garnir plus de cent chambres de tentures de soie ou de drap. Sans doute, elles ne pouvaient être toutes de même qualité ou de même valeur et il y a lieu de mettre au point les récits contemporains. Mais que de richesses en étoffes précieuses sont cependant signalées, d'une façon authentique, par l'inventaire de 1664 ! C'est, pour commencer, une tenture de damas cramoisi, avec galons d'or, frise de brocart, que l'on estima 1.036 l. ; une autre de même damas, que l'on qualifia d'ancienne et qui fut inscrite pour 702 l. 12 s. ; 7 portières de brocart vert et or, marquées 1.146 l. 10 s. ; 2 autres de damas rouge, avec décor de feuillages et armoiries entourées du collier de la Toison d'or, portées pour 144 l. ; une autre tenture ancienne de damas cramoisi, qu'on disait valoir 664 l. 12 s. ; puis, la garniture d'un lit en soie verte de Nimes, avec bouquets de fleurs brodées en soie, facture de Montpellier, estimée 1.000 l. ; un autre lit de damas rouge, avec galons d'or sur les coutures, contours, courtines du dessus en petit brocart d'or frangé d'or, couverture de brocart, le tout valant, à dire d'experts, 500 l. ; un lit ancien de brocart vert, or et blanc, avec ses bonnes grâces de velours vert brodé de brocart, avec les tentures pareilles pour la chambre, le baldaquin aux armes des Grimaldi, la frise de velours brodé, frangée d'or et d'argent, inscrit pour 3.000 l. ; une ancienne tapisserie de damas cramoisi, marquée 693 l. 12 s. ; un lit de même damas galonné d'or, avec crépines à l'Italienne, estimé, avec 2 dessus de tables et 2 portières, 621 l. ; un lit de damas aurore, garni de dentelle d'argent, couverture et garniture de sièges semblables, porté pour 1.200 l. (il avait été récemment exécuté en France sur les ordres de Louis Ier) ; un lit, façon de Montpellier, en drap doublé d'autre drap rouge sombre, brodé de rinceaux et de fleurs, garni d'une petite frange de soie et expertisé 900 l. Voici encore d'autres pièces plus belles : un lit de satin blanc, avec broderies en fils d'or, paysages en soie, fleurs, crépines en fils d'or, doublure de petite brocatelle de Lyon décorée de petites fleurs, étoffe qui servit aussi pour la couverture et les sièges, le tout marqué 6.000 l. ; un lit de la Chine en armoisin céleste, doublé de sandal incarnat

rose, garni d'or et de soie, frangé de fil d'or, brodé d'animaux et de personnages en soie, estimé avec les 2 portières et l'étoffe des sièges, 1.300 l.; une tapisserie ou tenture de damas et de brocart cramoisi, valant 1.200 l. Il faut arrêter cette énumération sous peine de ne faire que traduire l'inventaire.

Ces étoffes de soie, ces damas, ces brocarts, ces satins, ces velours, Honoré II les avait surtout acquis à Gênes ou Milan, avant de les convertir en tentures ou garnitures de sièges pour ses appartements. Il en avait fait broder dans ces deux villes, il y avait réclamé les galons, passementeries, ganses et boutons qui y étaient appliqués (1) : ainsi, en 1642, le « ricamatore » Cosme de Pauli, lui réclamait de Gênes les honoraires dont le montant devait lui servir à marier sa fille (2) ; il est à supposer que le Laurent Varese, « designatore », qui, 20 ans plus tard, se portait créancier « per tante manifatture fatte dalla mia professione a V. E. » (3), exerçait le même métier pour le compte d'Honoré II. C'était, d'ailleurs, dans les villes de Gênes et de Milan que se fournissaient de préférence les Monégasques, surtout avant l'établissement du protectorat français. Lorsque les Pénitents blancs de Monaco voulurent avoir leur bannière dans les processions, c'est dans la première de ces villes qu'ils la commandèrent en damas rouge et qu'ils la firent décorer de peintures (4); lorsque la congrégation du Rosaire voulut rivaliser avec eux, c'est à Milan qu'ils firent exécuter la leur (5).

Mais de même qu'il ne se contenta pas de faire venir du dehors des tableaux et qu'il appela des peintres auprès de lui, Honoré II installa dans son Palais des brodeurs et tapissiers de diverses nationalités : le 13 décembre 1621, il accordait le témoignage de sa satisfaction au milanais Dominique Pietrasanta, qui le quittait après cinq mois de travaux en broderie (6) ; le 30 dé-

(1) Cf. lettre d'H. de Lorenti, du 8 février 1642 : B 2.
(2) Lettres des 11 janvier et 3 avril 1642, au Prince Honoré II : *Ibidem*.
(3) Lettre du 20 février 1662, à Honoré II : *Ibidem*.
(4) *Journal* de Pacchiero, p. 63, au [2 février] 1640.
(5) *Idem*, p. 153, au 4 octobre 1643.
(6) B* 3, fol. 27 v°.

cembre 1641, il en concédait un autre au normand Jean Delacroix, qui pendant dix mois avait exercé auprès de sa personne le métier de tapissier et collaboré dans le même temps à l'expulsion des Espagnols (1). Quelques années plus tard, décédait à Monaco, âgé d'environ 50 ans, maître Martin Robert, de Nancy, qui portait le titre de « recamadore del Prencipe »; le curé, qui inscrivit son acte de sépulture à la date du 24 juin 1647, ajouta que, depuis trois ans, sa femme et lui travaillaient à un lit de satin blanc avec broderies d'or et autres et qu'ils n'avaient pas encore achevé l'œuvre (2). Un dernier brodeur séjournant au Palais, maître André Mégrot, dit Lacroix, originaire de Dijon, est connu au 24 novembre 1655, par le baptême de sa fille Hippolyte-Marie. Il avait épousé une monégasque, Anne-Marie Gastaldi. Le relevé de ces quelques noms est par lui-même assez suggestif ; il permet de remarquer que si, pendant la première moitié de son règne, Honoré II orientait de préférence ses goûts vers l'Italie, c'est en France qu'à partir de 1641 il rechercha ses ouvriers d'art.

Son petit-fils Louis Ier fit, lui aussi, d'heureuses acquisitions pour embellir l'antique résidence des Grimaldi. Les auteurs de l'inventaire de 1701 ont noté, pour en faire l'estimation, les pièces d'argenterie, tentures, tapis, meubles, tableaux, etc., qui avaient été payés par lui; mais ils furent fort incomplets et le recolement de 1740 permet de dresser une nomenclature plus exacte. On se bornera à l'énumération des pièces les plus importantes en fait de tentures et étoffes de prix. Le garde-meubles comptait donc de plus un lit de damas, couleur de citron, avec dentelles d'argent et garnitures semblables de chaises ; la chambre, à l'est de la salle Grimaldi, possédait un lit de brocart avec garnitures d'or, d'argent et de soie, frise bordée d'une frange d'or, doublure d'armoisin cramoisi, le tout estimé en 1740 (on sait combien étaient faibles les chiffres inscrits) 1.000 l.; la chambre qui fut plus tard celle des évêques, un lit de damas rouge, marqué 400 l. ; la chambre

(1) B* 3, fol. 143.

(2) C'est le lit de satin blanc décrit dans l'inventaire de 1664 sous le n° 229 et estimé 6.000 l. Cf. inventaire de 1701, n° 246; inventaire de 1731, n° 1875.

dite des Dames, dans l'appartement des Bains, et le cabinet voisin avaient leurs murs tendus de soie verte et jaune; la même chambre présentait aussi un lit de repos en bois doré avec matelas de velours violet et coussins en broderie de soie, d'or et d'argent, plus trois portières en même velours, avec les armes des Grimaldi brodées. Mais c'était dans les caisses et ballots revenus de Rome qu'on avait trouvé la plupart des acquisitions nouvelles de Louis Ier; s'il fallait tout citer, le plus simple serait de traduire l'inventaire, sans les articles marqués comme provenant d'Honoré II. Ainsi, la caisse n° 8 avait les tentures, portières et garnitures de chaises en damas rouge, que le Prince avait fait confectionner pour les deux chambres neuves au-dessus de la grande porte du Palais, plus 2 portières de brocart galonnées d'or; la caisse n° 9 ne contenait guère que des choses neuves, en particulier les tentures de toile d'or de Venise et de damas cramoisi avec frise en toile d'or, qui avaient été faites pour les deux salons nouveaux à l'ouest de l'Alcôve dorée (cf. n° 453). Elles furent estimées en 1701, 2.926 l. Dans la même caisse se trouvaient encore les tentures d'un dais en toile d'or, estimées 200 l. en 1740; les 10 pièces de tentures en velours cramoisi et les 21 lés qui servaient de frise, marquées en tout 769 l. 10 s. à la même date; plus un second dais ou baldaquin en velours et damas cramoisi, avec galon d'or. La 10e caisse contenait les 34 toiles d'une tenture de brocart de Venise, avec fond de satin blanc fleuri d'or (1); 26 pièces d'une tenture de taffetas de Lyon, couleur verte et aurore; 7 pièces et 2 dessus de portes d'une étoffe de velours cramoisi, qu'on estima, en 1740, 1.290 l. 10 s., etc. Sauf 2 portières et les 2 derniers articles, tout ce qui remplissait les 11e et 12e caisses était neuf; c'étaient surtout des portières en différentes étoffes de prix. De même, dans la 13e caisse, étaient nouveaux le lit à l'Impériale de damas à grandes fleurs et les garnitures semblables de 12 chaises et de 2 tabourets; le lit de brocart de Venise, brodé de fleurs d'or et de soie de

(1) L'estimation de 1740 est de 2.052 l.; ce chiffre concorde avec celui qui est inscrit dans l'inventaire de 1701 au n° 452, où cette tenture est dite faite pour l'Alcôve de marbre.

diverses couleurs, doublé de taffetas vert, avec mêmes garnitures pour 8 chaises, 6 tabourets, baldaquin, etc. Dans la 14e, le lit de damas cramoisi, tout brodé à fleurs d'or et d'argent, et son baldaquin, estimés 1.000 l. Dans la 15e, le lit de damas, couleur de citron, avec son baldaquin, la garniture de 12 chaises et 4 tabourets, le tapis de table pareil. Inutile de poursuivre plus longtemps cette énumération. Ce qui vient d'être rapporté suffit à montrer la part importante qu'il faut attribuer au Prince Louis Ier dans la décoration du Palais en étoffes de valeur; il semble notamment que c'est à lui qu'il faut surtout rapporter l'acquisition de ces splendides brocarts de Venise à grands décors de fleurs d'or et de soie en broderie, de ces toiles d'or de Venise à l'éclat somptueux. A Rome, où toutes ces splendeurs furent offertes à l'admiration publique, il n'est donc pas étonnant que l'ambassadeur de Louis XIV, déjà remarqué par le luxe de ses carrosses et de son cortège, ait laissé l'impression d'une opulence plus que princière.

Ces acquisitions de Louis Ier avaient commencé de bonne heure ; déjà, l'inventaire de 1664 avait signalé que certains objets lui appartenaient en propre, ceux qui sont compris sous les nos 183, 192 à 194, 219 et 339. Tout cela compensait et de beaucoup les pertes que l'on constata en faisant le recolement de 1740. Parmi les tentures et étoffes de prix provenant d'Honoré II qui ne furent plus consignées dans l'inventaire de 1701, on peut noter une des pièces de la tenture de damas rouge, estimée en tout 1.036 l. en 1664 (no 130) ; 6 des 7 portières de brocart vert et or, doublées de taffetas moiré vert (no 132) ; 6 des 15 anciennes portières de damas cramoisi, ayant appartenu depuis longtemps au Palais (no 135) ; un lit de drap rouge galonné d'or (no 138) ; un lit de moire, couleur perse (no 152); la garniture de chaise et les 2 coussins assortis au lit de soie verte de Nimes (no 153) ; un lit de damas cramoisi (no 191) ; le lit de facture montpelliéraine, en drap rouge foncé, brodé de verdure et de fleurs, avec sa frise (nos 198 et 199); une ancienne tenture de damas bleu (no 200); une autre, également vieille, de damas cramoisi et de velours vert (no 250) ; une autre ancienne, de damas vert et de velours vert et violet (no 240); une autre de faux damas, rouge, bleu et or

(n° 279); une garniture de lit de campagne à la Française, en damas vert (n° 347); le dais de brocart rouge et or, avec au milieu un écu brodé montrant accolées les armes des Grimaldi et des Trivulce, qui se trouvait jadis dans l'antichambre royale (n° 406), etc. Mais certainement les apports de Louis Ier furent de trois à quatre fois supérieurs aux pertes subies sous son règne.

Le déchet constaté après la mort d'Antoine Ier fut beaucoup plus grave. On lira dans un instant que l'argenterie subit des diminutions sensibles. Les étoffes de prix, amassées par Honoré II et son successeur, n'avaient pas manqué de s'user, d'autres s'étaient égarées, avaient servi à la décoration d'appartements au dehors du Palais, quelques-unes avaient été transformées. On ne retrouva donc plus, parmi les pièces les plus importantes du garde-meubles, une tenture de damas rouge, déjà considérée comme vieille en 1701, avec sa frise de damas et ses franges de soie; les tentures, le tapis de soie verte et jaune (1) et le lit de repos, que Louis Ier avait placés dans la chambre des Dames et le cabinet voisin de l'appartement des Bains; les tentures de damas vert avec bandes de velours ciselé de même couleur, ni les 4 tabourets couverts du même velours, dans le cabinet de l'appartement Doria; les 2 portières et les 18 garnitures de chaises de damas rouge, ni les 2 portières en brocart galonné d'or, citées dans la partie ici publiée de l'inventaire de 1701 sous les nos 176, 177 et 180; le dais de toile d'or (n° 183), 15 lés sur 21 du velours cramoisi qui avait servi de frise à la tenture de même couleur (nos 191 et 192), les dais de velours et damas rouge (nos 194 et 195), la tenture de taffetas vert et aurore de Lyon (n° 197), celle en velours cramoisi (n° 203; estimée 1.200 l. en 1740), 16 des 17 portières de damas rouge marquées sous les nos 207 à 209, 213 et 214, les 5 pièces de toile d'or de Venise du n° 211, 2 portières de brocart jaune (n° 215), une tenture de brocart vert (n° 218), un lit à l'Impériale de damas à grandes fleurs (n° 220), un lit de

(1) Une partie de ces tentures avait été donnée par Antoine Ier au major du Vernet; le reste avait été employé à des soubassements de lits ou s'était perdu.

brocart de Venise à fleurs d'or et soie en diverses couleurs et la garniture analogue de 8 chaises et 6 tabourets, plus une portière (nos 223 à 226); une tenture de damas rouge avec petit galon d'or et frise de brocart d'or (no 255), les 10 pièces d'une tenture de soie rayée rouge et blanche (no 281), les 4 portières de toile d'or de Venise, de damas et satin vert, notées sous les nos 298 et 299, etc., toutes choses qui avaient fait l'ornement de l'ambassade de France à Rome et qui avaient été rapportées à Monaco après le décès de Louis Ier.

Par contre, on peut signaler comme nouvelles les tentures de toile de fil, peintes à la Chinoise, et de damas, qui couvraient les murailles du cabinet annexe à la chambre de Louise-Hippolyte (no 24 de l'inventaire de 1731); les garnitures en demi-damas vert des lits, dans la chambre de la garde-robe voisine (no 53) et dans celle où couchait le comte de Carladez (no 85); les tentures en même étoffe pour cette dernière chambre (no 85), les garnitures du lit à la duchesse en velours violet et vert à fleurs dans l'appartement des Grilles, bien qu'on les ait inscrites comme très anciennes (no 134); celles de filoselle rayée d'un vert blanchâtre, bordées d'un ruban rouge, pour le lit d'une chambre dans l'ancien appartement d'Antoine Ier (no 244); les étoffes du dais de damas ancien, dans l'antichambre de ce nom (no 309); les tentures de la chambre d'Antoine Ier et les garnitures de son lit à la duchesse, en demi-damas cramoisi (no 332); celles en damas vert à fleurs, avec la frise de brocart d'or de Venise ancien à fond de soie cramoisie, dans l'antichambre de l'Alcôve dorée (nos 744 et 745), et bien d'autres encore. L'inventaire de 1725, qui donne l'indication de tout ce qu'Antoine Ier avait apporté de nouveau dans le Palais, signale à peu près tout ce qui vient d'être rapporté d'après le recolement de 1740; il indique comme plus spécialement riches un lit de damas vert à l'Impériale, l'intérieur garni de « retailles » d'or et argent (valeur 1.200 l.); un autre de damas bleu à l'Impériale, garni de galons d'or (1.600 l.); un autre, à l'Impériale encore, mais à fond d'étoffe or et argent, et velours vert autour de l'impériale (3.500 l.), etc. Naturellement, les tentures des fenêtres et les garnitures de sièges étaient semblables pour la même chambre. Il y avait, en somme, un renouvellement conti-

nuel de ces belles étoffes (1), qui périssaient par l'usage et qui étaient souvent brûlées par le soleil ou la trop grande lumière.

Le mobilier d'Antoine Ier présentait encore, pour couverture des sièges et fauteuils, des tapisseries à l'aiguille qui n'avaient pas existé jusqu'à lui. Beaucoup d'entre elles avaient été exécutées par la Princesse Marie de Lorraine elle-même ou par ses filles. On doit le croire, si l'on en juge par les métiers, les quenouilles à filer la soie, les morceaux de tapisserie achevés ou commencés, les pièces de canevas dessinées (2), les paquets de laine et de soie que l'on trouva au Palais en 1725 et 1731, par les armoiries de Lorraine et de Grimaldi reproduites sur ces ouvrages, si l'on s'en rapporte enfin à trois extraits des comptes présentés en 1712, 1713 et 1717 par l'agent parisien Bernardoni, relativement à une fourniture de laine, soie et fil, « pour les ouvrages de S. A. », à une autre de rouet et dévidoir pour la Princesse, enfin à une dernière de « quatre chaises de tapisserie tracées, soyes plattes, aiguilles, dez et ciseaux pour Mademoiselle de Carladez » (3). Et voici comment un inventaire et trois lignes de comptes permettent de reconstituer l'existence de travail des Princesses pendant les longues années qu'elles passèrent au Palais, en attendant le mariage des deux filles aînées. Elles ne travaillaient pas seules : on sait que plusieurs femmes étaient employées au Palais comme dentellières (4), mais on ne voit pas qu'il y en ait eu qui aient participé aux confections de tapisseries. Par contre,

(1) Dans le compte des sommes dues par la succession d'Antoine Ier, établi le 27 mars 1733, on marque 400 l., prix d'une tapisserie de damas cramoisi payable en octobre 1731 : D*² 276, fol. 119 v°.

(2) Il y en eut surtout dans le cabinet des Faïences, où l'on gardait les effets de Marie de Lorraine, et dans les garde-meubles. Depuis la mort de la Princesse et le départ de ses filles on ne travaillait donc plus à ces tapisseries. Ajoutons que l'inventaire de 1725 signala pareils effets au Désert, lieu de retraite de Marie de Lorraine.

(3) H* 6, p. 135; 7, p. 135; 11, p. 121.

(4) Voir les dépenses pour la garde-robe de Mademoiselle de Chabeuil en 1725 : « Aux ouvrières en dentelles, pour celles qu'elles ont faites pour le service de lad. Princesse, 259 l. 9 s., savoir : aux sœurs Guillotty, pour 19 pans de dentelles à 6 l. le pan, 114 l. ; aux mêmes, pour 18 pans 1/4 à 4 l., 73 l. ; à la dlle Roux, pour 1 pan 3/4 à 45 s., 3 l. 18 s. 9 d. ; à la femme du garde Trabaud,

il existait un tapissier en titre, du nom de Charles Normand, qui prit part aux opérations de l'inventaire de 1725; quelques gages lui restaient dus à la mort d'Antoine Ier (1). Certainement, c'était lui qui était chargé d'entretenir les tentures du Palais, de les modifier et arranger à l'occasion, d'établir les nouvelles. D'autre part, de Paris, l'intendant du Prince ne se contentait pas d'expédier des fournitures, il envoyait aussi des ouvrages complètement achevés (2); il payait, par exemple, à une demoiselle Graver, tapissière ou brodeuse, un paravent pour le Palais, qui, à en juger par le prix, devait être fort beau (3); il faisait broder par une Mme Goré, l'habit de mariage de Louise-Hippolyte (4), par un certain Bro ou du Bro, les écussons du dais aux armes de Grimaldi et de Lorraine qui fut donné à l'église Saint-Nicolas (5). Bien d'autres mentions semblables se seraient retrouvées dans les comptes, si ceux-ci avaient été mieux conservés.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur les tapis, dont plusieurs de Turquie, de Perse et de la Savonnerie, que l'on trouva au Palais au XVIIe siècle et pendant le premier tiers du XVIIIe; mais il faut se borner. Ce qui vient d'être rapporté montre que les Princes n'eurent pas, pour décorer leur demeure en étoffes et en tapisseries, un moindre goût que pour l'enrichir

pour 18 pans à 12 s., 10 l. 16 s.; à la femme du frater la Reyne, pour 7 pans 1/4 à 45 s., 16 l. 10 s.; à Charlotte Bressan, pour 16 pans à 45 s., 38 l. 8 s.; à la femme du garde Lanciarès, pour 4 pans à 12 s., 2 l. 8 s. » : H* 25, p. 148 à 150. On trouva aussi au Palais, en 1725 et 1731, des fuseaux pour la dentelle.

(1) 192 l. 14 s. 7 d., plus un capital de 2.600 l. qu'il avait prêté et les intérêts : D*2 276, fol. 121. Le Prince Antoine lui légua une pension viagère de 200 l. par cédule du 14 août 1730.

(2) Dépenses de Bernardoni à Paris, octobre 1711 : 60 l. pour un écran de tapisserie à expédier à Monaco : H* 5, p. 151.

(3) 50 l. payées pour acompte en avril 1712, 50 en mai, 65 en juin, 30 en juillet, 74 l. 15 s. pour solde en août : H* 6, p. 139, 141, 143, 145 et 147.

(4) 300 l. payés pour acompte en janvier 1716, 2.500 pour solde en juillet suivant : H* 10, p. 106 et 118.

(5) 100 l. payés pour acompte en avril 1712, 700 pour solde en juin suivant : H* 6, p. 139 et 143. — Ce dais a été conservé; il est aujourd'hui exposé sous vitrine dans la cathédrale. On l'appelle communément le dais de Charles-Quint, bien qu'il présente les armoiries des Grimaldi et de Lorraine.

en tableaux. Ils y apportèrent la même attention, et si les auteurs de l'inventaire de 1731 signalèrent trop souvent l'usure ou la décoloration des tentures de prix, c'est que les événements accomplis pendant la guerre de la Succession d'Espagne n'avaient pas permis de les remplacer aussi souvent qu'autrefois. Dans la mesure de son budget, Antoine I[er] s'était cependant appliqué à maintenir dans son éclat la parure de l'antique Palais.

C. — Argenterie, Orfèvrerie, Bijoux.

Il ne put y réussir aussi bien pour l'argenterie qu'il avait héritée de ses ancêtres.

Celle qu'avait possédée Honoré II était vraiment digne d'une maison royale : tous les visiteurs du Palais s'en émerveillèrent avec raison. Il avait trouvé dans la succession de ses parents quelques bassins, aiguières et bocaux, des bassinoires, réchauds, cassettes, panetières, corbeilles, tasses, flacons, chandeliers, briquets et mouchettes, plateaux, plats, assiettes, écuelles, cuillers et fourchettes, salières, cadres, bénitiers et autres objets d'argent (voir ci-après, p. 7 à 10 et 30). Beaucoup de ces pièces portaient les armoiries Grimaldi-Landi, ce qui indique qu'elles avaient été fabriquées ou achetées durant la vie commune d'Hercule I[er] et de Maria Landi (1595-1599) ; dans le nombre était en particulier une tasse d'argent, donnée par la communauté de Roquebrune à l'occasion de leur union (n° 201 de l'inventaire de 1605). D'autres étaient simplement armoriées de blason des Grimaldi ; un bassin et son aiguière portaient le nom de Claudia, tante d'Honoré II (1). En somme, il ne paraît pas qu'il y eût des pièces bien anciennes. L'argenterie, dans les siècles passés, allait fréquemment à la fonte et se modifiait selon les goûts du jour. Et de fait Honoré II ne paraît avoir conservé aux armes des Grimaldi-Landi qu'une boîte à gants (n° 114) ; il est vrai qu'il avait gardé 12 couteaux à manche chargé d'ornements en vermeil, marqués D. H. G. (n° 91), 3 pla-

(1) C'est par erreur qu'il a été dit, p. 10, note 1, que cette Claudia devait être identifiée avec Claude Grimaldi, fille de Catalan.

teaux de vermeil marqués H. G. (nº 93) et une bassine avec couvercle et inscription (nº 96), qui provenaient sans doute de son père. D'autre part, le bassin et l'aiguière de sa tante Claudia avaient disparu en 1664 ; en revanche, un plateau en vermeil (nº 92), deux bols à bouillon en argent (nº 109, une boîte à gants en vermeil (nº 896), qui portaient le même nom, avaient échappé au naufrage. C'était vraiment peu dans la magnifique collection réunie au Palais.

De bonne heure, Honoré II s'était passionné pour la former. Lorsqu'il sut, en 1624, qu'il allait avoir la visite de l'archiduc Charles d'Autriche, il avait fait préparer beaucoup d'argenterie nouvelle, dit le narrateur de cet événement, en particulier deux vases et deux *orinali* en argent pour le service de l'Altesse ; il s'était même fait prêter par ses amis de Gênes pour environ 10.000 écus de pièces en même métal ; les plus remarquables étaient un banc, un coquemar ou aiguière et une grande conque, la plus belle et la plus volumineuse qu'on ait pu trouver. Ce qu'on appelait la bouteillerie montrait, outre des bassins de trois grandeurs, une riche série de plateaux et de vases, plus une autre conque pleine de bouteilles d'argent, et beaucoup de vases à rafraîchir (1). A cette époque doivent probablement appartenir la plupart des pièces signalées dans l'inventaire de 1664, décorées des anciennes armoiries des Grimaldi, c'est-à-dire de l'écu, soutenu ou non par les deux moines habituels, que n'entourait le collier d'aucun ordre (2).

Le 13 avril 1625, Honoré II reçut la Toison d'Or, qu'il garda jusqu'après que fussent expulsés les Espagnols de la forteresse monégasque (1641). Dans cet intervalle de 16 ans, il accrut d'une façon étonnante le trésor d'argenterie de sa maison. Les nom-

(1) G. Saige, *Documents... depuis le XVe siècle*, t. III, p. 463.

(2) Lorsque cet inventaire de 1664 a été imprimé, nous pensions que cette expression *armi vecchie* ou *antiche della Casa*, désignait les armoiries princières d'avant 1641. L'art. 105 du même inventaire : *con l'arma Grimalda antica e monachi, senz' ordine, vechi della Casa*, nous fait plutôt croire qu'il est fait allusion au temps où Honoré II n'avait pas encore la Toison d'Or. Il est vrai que la table d'argent donné par les Mentonnais en 1641 était qualifiée de vieille dans la maison.

breux articles de l'inventaire de la succession, qui signalent les bancs, plateaux, aiguières, vases, etc., décorés des armoiries avec la Toison, en sont un formel témoignage. Les récits contemporains en auraient eux aussi averti par le ton plus monté d'enthousiasme et d'admiration. C'est d'abord celui du passage de la reine de Hongrie en 1630 : le duc d'Albe, qui vint au Palais de la part de la Souveraine, vit dans la galerie les 12 cabinets d'ébène et d'argent dont il sera question plus loin et deux grands lustres d'argent ; au buffet ou dans la bouteillerie, dressée également dans la galerie, deux sortes de services, l'un en argent blanc et l'autre en vermeil, de nombreux vases de tout genre, des grandes conques et aiguières (1). Lorsque fut baptisé le petit-fils d'Honoré II, le futur Louis I[er] (13 octobre 1643), des fêtes brillantes furent données, un festin fut servi dans la grande salle du Palais ; sur la galerie principale fut dressé le buffet, dont les gradins, couverts de bassins, aiguières et vases en vermeil, ressemblaient à une montagne d'or ; les bancs, conques, pyramides et fontaines d'argent y présentaient un éclat merveilleux (2). Plus tard, les relations de Jean le Laboureur et de M. de Mauvans ne feront que confirmer la beauté de cette argenterie.

Après l'établissement du protectorat français, Honoré II continua ses achats de belles pièces. Celles qu'il acquit alors se reconnurent par les armoiries entourées du collier du Saint-Esprit : le Prince reçut en effet, de la main de Louis XIII, les insignes de cet ordre, le 22 mai 1642, pour compenser sa renonciation à la Toison d'or. D'autres pièces, peut-être arrivées au Palais avant cette date, étaient plus simplement marquées d'un H couronné ; mais, comme, plusieurs fois, cet H couronné se rencontra avec le collier du Saint-Esprit, il y a bien des probabilités pour que les tasses, bols à bouillon, bassins, brûle-parfums, couverts, couteaux, etc., décorés de cette facon, aient appartenu aux 20 dernières années du règne.

Aussi, lorsque fut dressé l'inventaire de 1664, on put établir

(1) G. Saige, *Documents... depuis le XV[e] siècle*, t. III, p. 484 ; *Honoré II et le Palais de Monaco*, p. 16.

(2) *Journal* du curé Pacchiero, p. 173.

de l'argenterie une nomenclature vraiment impressionnante ; elle remplit 11 pages de la présente publication (p. 39 à 49). Impossible de la reproduire dans cette introduction. Voici cependant l'indication des principaux objets : 2 grands bancs d'argent, qui servaient pour l'ornement du buffet, en ce sens qu'ils portaient les plus beaux vases de la collection lorsque, dit M. de Mauvans, le Prince mangeait en cérémonie (nº 4) ; « une grande buire de la hauteur d'un homme, avec une cuvette ronde que quatre hommes ne pouvaient lever » (1), sur un piédestal d'argent (nº 5) ; 2 grands candélabres d'argent (nº 6) ; 2 grands flacons et 2 autres plus petits (nºs 7 et 8) ; des aiguières, plateaux, tasses, coupes, destinés à la décoration du buffet.

Les services *per la credenza* comprenaient toute une série de bassins et d'aiguières en vermeil, un panier d'argent supporté par un pied en queue de paon, des panetières en vermeil, des salières, dont une dite royale comportait non seulement la receptable pour le sel, mais aussi un sucrier, un poivrier, des flacons pour l'huile et le vinaigre ; le blason qui la marquait était soutenu par 4 griffes de lion ; puis des boîtes à confitures, des coupes, des briquets et mouchettes, des chandeliers, un brûle-parfums, des plats grands et petits, des douzaines d'assiettes, un encensoir en forme de tour, une couronne, un sceptre d'ébène à bouts d'argent, des réchauds, des plateaux, des bassinoires, un grand brasero, des cuillers, fourchettes et couteaux, des coquetiers, des services de table et à découper, un encrier, un banc d'argent plus petit que les deux signalés ci-dessus, des bénitiers, etc. Dans cette série rentrait une table d'argent décorée d'une frise avec 20 sirènes, du blason des Grimaldi aux quatre coins et de l'image de S. Michel au milieu (2). C'était le cadeau de noces des Mentonnais pour le marquis des Baux, fils d'Honoré II (nº 80). On y voyait encore 38 plats d'argent offerts par les Monégasques au futur Louis Ier à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle de Gramont (nº 86).

(1) Relation de Jean le Laboureur. Cf. G. Saige, *Honoré II et le Palais de Monaco*, p. 44.

(2) Elle était estimée 550 l. N'aurait-elle pas été marquée plus loin une seconde fois et serait-elle la même que celle du nº 128 ? C'est probable.

Le service ordinaire de la bouteillerie, laissé à la charge du bouteiller, comportait encore une série de plateaux de différentes formes et grandeurs, des tasses, une grande bassine d'argent, des aiguières, des seaux et vases à rafraîchir, etc.; le service ordinaire *della credenza*, différents bassins et aiguières, des panetières avec salières, sucriers, poivriers, huiliers et vinaigriers, des chandeliers, des plats de toutes tailles, des coupes, plateaux, bols à bouillon, coquetiers, dessous de plats, cuillers, fourchettes et couteaux, des services de table et à découper, des réchauds, des mouchettes et autres objets. Enfin, existait toute une argenterie pour le service de la chambre du Prince : boîtes à gants, brosses, panier, flacons d'odeur ou à parfums, boîtes à poudre, à savon et à onguents, lampadaire, plat à barbe, bassin et aiguière, bénitiers. Les chapelles du Palais, notamment celle de Saint-Jean-Baptiste, possédaient la leur, avec des chandeliers, croix, burettes et plateaux, ciboires, bénitiers et aspersoirs, bras attachés à des plaques, encensoirs, sonnettes, reliquaires. Et s'il fallait encore compter toutes les pièces ou incrustations d'argenterie qui décoraient des cabinets et meubles d'apparat, cette énumération se prolongerait outre mesure.

Les seigneurs de Monaco s'étaient à peu près tous, dans les siècles passés, engoués de ce luxe; à cause d'eux, des orfèvres n'avaient pas manqué de s'établir dans le pays. On en connaît un, dès 1492, maître Benedetto de Torrilla, qui était venu de Savone sur le Rocher (1); un autre en 1549, maître Jean-Baptiste Gentile, originaire de Monaco même (2). Pour le temps d'Honoré II, aucun nom n'a encore été relevé jusqu'ici, et l'on est peu renseigné sur les fournisseurs auxquels le Prince s'adressa pour une telle profusion de métal précieux. Il semble que c'est de Gênes qu'on lui envoya, au moins jusqu'en 1641, la plupart des objets en argent ou vermeil qu'il acquit ; plus tard, surtout lorsqu'il séjourna dans la capitale, c'est à Paris qu'il dut trouver ou faire exécuter les pièces qui vinrent augmenter sa collection. On en a un indice dès septembre 1645, dans le récit d'une visite que

(1) D*² 14, fol. 89; D*² 15, fol. 155 v°.
(2) D*² 40, n°s 260 et 329.

l'évêque de Nice fit au Palais de Monaco : un des oratoires, celui de Saint-Louis, montrait de beaux chandeliers et des pièces d'argenterie faits à Paris pour servir en voyage (1). Cependant les approvisionnements continuaient à Gênes : les relations avec cette ville étaient tellement plus faciles qu'avec d'autres ! C'est ainsi que la communauté de Monaco demanda à l'agent génois d'Honoré II les bassins et aiguières qu'elle offrit en 1659 et 1661 pour les noces de deux petites-filles du Prince (2). Mais la vaisselle d'étain, qui, en 1664, fut marquée en bloc pour une somme relativement faible, avait été achetée beaucoup plus cher à Paris, 18 ans auparavant (3).

Le goût des bijoux était, semble-t-il, moins développé chez Honoré II. Et pourtant il avait recueilli, dans la succession de ses parents, une assez belle série de colliers d'or, avec ou sans perles, lapis-lazuli, grenats et émaux; des couronnes en lapis-lazuli, aigues-marines, musc, *mongioi*, corail et ambre noir; des anneaux d'or plus ou moins bien travaillés, avec diamants, émaux, grenats ; on avait compté aussi, en 1604, nombre de petits bijoux en forme d'animaux ou d'instruments, des médailles, des montres, des perles, des fleurs, rosettes et épis d'or, des pendants d'oreilles, des patenôtres, des boutons d'or, des bracelets, en résumé des bijoux de toutes formes et de toutes espèces. Cette collection fut nécessairement transformée par Honoré II ; il dut garder un certain nombre de bijoux anciens, mais il dut aussi en acheter. Et, de fait, les comptes de ses représentants à Paris portent quelquefois la mention de bagues, croix, « reliquaire de diamants », chapelets de musc garnis d'or et montres qui lui furent expédiés (4).

L'inventaire de ses bagues et joyaux (5) est précieux, mais moins cependant que ce qu'on aurait pu espérer. Il est vrai qu'il en avait mis en gage, notamment une magnifique chaîne d'or

(1) *Journal* de Pacchiero, p. 239 et 240.

(2) D * 3 15, p. 311 et 341.

(3) Quittance du 15 décembre 1646, pour fourniture de vaisselle d'étain, 6 douzaines d'assiettes, 3 douzaines de plats, 2 bassins, 2 aiguières, 4 salières carrées ou rondes : II 1, pièces justificatives des comptes de 1646-1647.

(4) II 1, comptes d'Ayme et Simon Lenfant, de 1651 à 1658.

(5) Cf. p. 101 et suiv.

avec diamants que Louis Ier s'empressa de reprendre (n° 871). Parmi les autres bijoux, notons des pendants d'oreilles avec 63 petits diamants (n° 873), un gros diamant serti d'or marqué 7.200 l. (n° 875), un tour de cou comptant 43 perles fines, estimé 6.000 l. ; une montre en or avec diamants et de l'un et l'autre côté le portrait d'Honoré II et de la duchesse de Valentinois (n° 880) ; des couronnes de pastille, de bois de canambouc, de lapis-lazuli, de corail, de calcédoine, etc. ; des colliers de cristal de roche, des croix en or de chevalier du Saint-Esprit et de chevalier de Malte, des médailles d'or et d'argent anciennes et modernes. Toute une série d'autres diamants, rubis, perles, médailles d'or, croix, bracelets, anneaux, colliers, fut encore reprise à Geronima Moro, à qui Honoré II les avait donnés, du moins l'affirma-t-elle ; mais on jugea sans doute qu'ils avaient trop bien payé une affection plus ou moins désintéressée. On remarquera, dans cette dernière série, une médaille (d'or sans doute) à l'effigie d'Honoré II (1), avec au revers les armoiries princières sur le manteau ducal (n° 939) : c'était un précieux exemplaire de ces médailles que le Prince avait commandées au celèbre Jean Varin et qui avaient été frappées à Paris en 1648. Il y avait aussi des écus d'or de Monaco, produit de la Monnaie locale, pesant chacun 5 doubles 1/2, dont le type paraît être resté ignoré de nos jours.

Louis Ier se garda bien d'aliéner quoi que ce soit de la magnifique argenterie que son aïeul lui avait léguée. Si quelques rares objets, surtout dans le mobilier de la chapelle, manquèrent en 1701, ce fut tout à fait accidentellement. Il y avait au Palais de Monaco de trop belles pièces pour que les Princes ne tinssent pas à honneur de les conserver : aussi les plus remarquables furent-elles emportées à Rome pour la décoration de l'ambassade de France; mais elles revinrent après la mort de Louis Ier. Celui-ci ne se contenta pas de conserver : il augmenta la collection d'une première série d'assiettes, candélabres et chandeliers, couverts, bols en vermeil ; puis, d'une seconde série

(1) Le petit portrait doré d'Honoré II, au n° 915, est peut-être simplement une frappe de cette effigie.

d'assiettes, plaques de flambeaux, girandoles, chandeliers, bassins et aiguières, couverts d'argent blanc, qui furent énumérés en 1701, dans un article à part de l'inventaire. Il y eut plus, et le recolement de 1740 signala en outre, dans le garde-meubles, un crucifix d'argent monté sur ébène, un cadre en vermeil contenant d'un côté une Crucifixion, de l'autre une Annonciation en miniature; un reliquaire d'argent avec, à l'intérieur, une statuette de S. Jérôme et aux quatre coins des angelots de même matière (1). On nota également, comme acquisitions de Louis Ier, parmi les pièces rapportées de Rome, un petit lion d'argent (n° 78), un autre crucifix d'argent (n° 132) et une lampe (n° 135). Il est d'ailleurs à peu près certain que ces différentes pièces avaient été achetées à Paris.

Par contre, aucun des bijoux, diamants et pierres précieuses marqués dans l'inventaire de 1664 ne se retrouva en 1701, bien que quelques-uns aient figuré plus tard dans celui de 1731. En revanche, dans une cassette qui revint de Rome, se trouvèrent deux croix du Saint-Esprit en or, une avec des émaux, l'autre garnie de diamants ; un gros brillant, 4 autres diamants montés en bague dont un jaune, 2 montres, 2 tabatières d'or dont une émaillée, 2 autres en écaille avec garniture d'or et un crochet chargé de diamants pour le chapeau. Louis Ier a certainement dû en posséder davantage ; peut-être en avait-il vendu ou engagé pour payer ses dépenses. En 1731, on retrouva, entre autres choses qui lui avaient appartenu, 3 miniatures de la duchesse de Mazarin, serties dans l'or ou l'argent (nos 1164 et 1166).

Ses acquisitions d'argenterie avaient commencé de bonne heure; dès la seconde année de son règne, il avait passé des commandes au maître orfèvre Bouchaud (2). Jean Bouchaud, d'Aix, devint peu de temps après fermier et directeur de la Monnaie de Monaco (3). Ceci amènerait à considérer les rapports qu'il y eut

(1) Une description plus complète qu'en 1701 en fut donnée en 1731 (n° 1935 de l'inventaire).

(2) Mandat de Louis Ier à Blanc et Gassendi, cautions de son fermier général, 13 octobre 1663 : H 2.

(3) Quittance du 20 janvier 1665 : D *2 188, fol. 231; — du 17 mars 1666 : fol. 338; — créance du 24 avril 1668 : fol. 411, etc.

entre la Monnaie et le Palais, à rechercher quels furent les travaux d'orfèvrerie exécutés par les maîtres et les graveurs employés pour la frappe des espèces monnayées. Il est impossible ici d'entrer dans beaucoup de détails, qui trouveront mieux leur place un jour dans une histoire complète de la Monnaie de Monaco. Bornons-nous pour le moment à noter que, parmi les experts cités au début de l'inventaire de 1664, se trouvaient un fermier et maître de cette Monnaie, Toussaint de Glandevès, de Manosque (1), et le graveur Jean Solinhac ou Solignac, de Bordeaux (2). L'un et l'autre étaient certainement commis à l'évaluation de l'argenterie. En 1701, l'expertise des métaux précieux fut confiée à Augustin Canova, de Livourne (3), et à Pierre Guiglien (4), qui appartenaient encore tous les deux au personnel de la Monnaie.

Le règne d'Antoine Ier fut moins heureux que celui de son père, au point de vue qui nous intéresse ici. Mais aussi les circonstances furent moins favorables. Il est probable même que si Louis Ier avait déployé moins de faste dans son ambassade romaine, s'il avait laissé moins de dettes à son successeur, celui-ci aurait pu faire face aux obligations qui lui incombèrent pendant les tristes années de guerre et de disette. Les travaux de fortification qu'il eut à effectuer pour mettre la place de Monaco à l'abri d'un coup de main des Savoyards, surtout pendant les années critiques de 1707 à 1709, l'obligèrent à se procurer des

(1) Il était à Monaco, dès le 1er mai 1660, date à laquelle il fut parrain; il vendit, le 20 janvier 1665, tout le matériel de la Monnaie à son successeur Jean Bouchaud : D*2 188, fol. 231.

(2) Qualifié d'« officiale di sigilli nella seca », il était parrain à Monaco le 13 février 1652; il est appelé graveur dans d'autres actes de baptême des 1er janvier et 23 mars 1659, 5 février 1661, 19 mars 1662, etc. En 1671, il était maître de la Monnaie de Loubans : D*2 203, fol. 8 v°.

(3) Marié à Monaco à Anne-Thérèse Gastaldi, il y est connu dès le 15 avril 1684, date du baptême de sa fille Charlotte-Thérèse.

(4) D'abord soldat de la compagnie franche du Prince, comme son frère François, et connu dès le 24 décembre 1675 (baptême de sa fille Ursule-Marie). Les deux frères étaient fils de Clément Guiglien, de Marseille, et de Catherine de Médicis, de Grasse, installés à Monaco dès 1649.

ressources à tout prix. Dès l'invasion de la Provence par Victor-Amédée II, il avait envoyé en gage ses pierreries à Gênes (1); puis il eut le crève-cœur d'expédier pour la fonte à la Monnaie d'Aix pour 50.000 fr. de la belle vaisselle que lui avaient léguée ses ancêtres (2); en juin et juillet 1709, il se procura encore une centaine de mille francs de la même façon. Plus tard, non seulement les joyaux furent de nouveau engagés pour une grosse somme (3), mais ce fut aussi de la vaisselle d'argent, qui ne fut retirée qu'en 1727 et 1728 (4). Malheureusement, il y en avait qui avait été fondue avant d'être mise en gage (5). La Princesse en était réduite à porter des colliers de perles fausses (6), et pour remplacer sa belle argenterie perdue, le Prince avait fait comme Louis XIV, il s'était procuré de la faïence : nous savons qu'il en avait fait venir de Savone, marquée de son chiffre, pour le service de sa maison (7).

Il ne faudrait pas croire cependant que, si les plus magnifiques pièces réunies au Palais par Honoré II et Louis Ier disparurent à la fonte, si l'on alla même jusqu'à arracher aux cabinets et meubles d'art les plaques et objets d'argent qui les décoraient, Antoine Ier perdit tout. Lorsqu'en 1731, l'orfèvre Franciosi pesa l'argenterie laissée par le Prince défunt, il constata qu'il en restait en poids 1.202 marcs 4 onces 5 gros 1/2, non compris celle qui provenait de Marie de Lorraine. Au début du règne, il en avait existé 3.100 marcs 3 onces (8). A 46 l. le marc,

(1) Dès le mois d'août 1712, on relève dans les comptes le paiement des intérêts semestriels : H* 6, p. 121; 7, p. 129; 8, p. 101; 9, p. 94 (nouvel emprunt d'août 1715 sur ces pierreries), etc. Cf. lettre du Prince Antoine à Chamillard, 29 mars 1709 : H. Métivier, *Monaco et ses Princes*, t. II, p. 39.

(2) Cf. même lettre à Chamillard.

(3) Le 4 janvier 1725 : H* 24, fol. 48; 18, p. 178.

(4) H* 26, p. 56; 27, p. 19; 21, fol. 75, 93, 97.

(5) Cf. ci-après, p. 244, n° 1151.

(6) Juin 1712, dépenses de l'intendance de Paris pour 6 colliers de perles fausses et 4 livres de messe envoyés à la Princesse, 36 l. : H* 6, p. 143.

(7) En 1723 : H* 22, fol. 63 v°. Voir encore une autre acquisition de bassins et cuvettes de faïence en 1726 : H* 25, p. 168.

(8) Recolement de 1740.

prix très faible (1), la différence fut évaluée à la somme de 87.449 l.

L'inventaire de 1731 signale, parmi les pièces décrites, quelques-unes seulement taxées d'anciennes (nos 882, 883, 1693); il note 6 soucoupes de vermeil aux armes des Grimaldi entourées du collier de la Toison (no 883); 2 sucriers anciens en vermeil avec la lettre H couronnée (no 1689); deux paons en verre bleu, mais avec le corps, le col, les pattes, la queue et les ailes d'argent, marqués H· H· avec la couronne (no 1703). Deux soucoupes à godrons montraient la lettre L avec les armes Grimaldi et provenaient de Louis Ier; on peut reconnaître aussi la même origine pour les 4 chandeliers avec figures de Maures (no 909; cf. no 124 de 1701), pour d'autres objets encore. Nul doute que ne fussent également anciens le bassin et son aiguière en vermeil, avec des figures en bas-relief d'après un dessin de Raphaël (no 1681). D'autre part, il existait aussi de nombreuses pièces toutes modernes. Dès 1711, aussitôt après la crise qui avait failli ruiner la Principauté, Antoine Ier se faisait envoyer de Paris des cuillers de vermeil pour le café, le thé et le chocolat (2). Puis, il éprouva le besoin de mettre à la mode du jour la plus grosse partie de son ancienne argenterie (3) : il y faisait travailler un orfèvre en 1719 (4). A partir de 1724, plus nombreuses sont les mentions de commandes exécutées pour son service. L'orfèvre Laurent Franciosi, qu'assistèrent Charles Viale, Jean Guiglien et le soldat Savot, figura assez souvent dans les comptes pour façon de vaisselle d'argent (5).

(1) « Déclarant lesd. experts Franciosi et Barrale d'avoir prizé l'argent à 46 l. le marc, eu égard à la diversité des ligues qu'ils ont cru pouvoir être dans led. argent, comme aussi aux soudures. C'est pourquoi ils ont jugé de devoir y donner un prix inférieur à celui de l'argent de Paris. »

(2) H* 5, p. 147.

(3) Le patrimonial déclara, lors de l'inventaire de 1725, que toute la vaisselle d'argent ou de vermeil trouvée au garde-meubles provenait d'Honoré II et de Louis Ier, « quoique la plus grosse partie ayt esté refaitte à la mode » : fol. 25 vo.

(4) H* 35, p. 123.

(5) H* 23, fol. 89, en 1724; H* 24, fol. 84, 86, 118, en 1725; H* 25, p. 133 et 165, en 1726; H* 26, p. 116, en 1727; H* 27, p. 93, en 1728. Nous rappelons que Franciosi pesa la vaisselle d'argent inventoriée en 1731, expertisa celle que l'on montra en 1732 et estima en 1740 les pièces trouvées en plus ou en moins dans les inventaires de 1701 et 1731.

Ses mémoires étaient réglés par Jean Latour, il est intéressant de le remarquer. Un sergent du régiment d'Aunis tenant garnison à Monaco, surnommé la Perle, gravait dans le même temps les armoiries princières sur les nouvelles pièces fabriquées (1). Un peu plus tard, ce fut un Lanciarès, décoré du nom de graveur (2). Un autre orfèvre, un juif du nom de Daniel, était à Monaco en 1718 (3), mais il ne dut prendre aucune participation à ces travaux. Un dernier, Dominique Barral, fut adjoint à Franciosi en 1732 et 1740 pour expertiser l'argenterie du Palais (4). La Principauté abritait d'ailleurs assez de ces ouvriers d'art pour que le Souverain rendit, le 25 juillet 1717, un édit pour leur prescrire de n'employer qu'un argent au titre des écus de sa Monnaie, c'est-à-dire de 10 deniers et 22 grains, pour leur défendre de mettre en vente des objets qui ne fussent pas marqués de deux poinçons, l'un aux armes des Grimaldi, l'autre au nom du fabricant (5).

A cette argenterie et orfèvrerie d'Antoine Ier, il faut ajouter toute celle que sa femme, la Princesse Marie de Lorraine, avait apportée. Elle était relativement peu importante lorsqu'on l'inventoria en 1725. Les pièces les plus remarquables étaient « une toilette d'argent, contenant une écuelle à bouillon avec son couvercle, autre petite avec son couvercle et soucoupe ronde, 2 écuelles plus petites d'argent avec leurs couvercles et soucoupes en ovale, 2 boîtes à poudre et une autre à mouches, le tout de vermeil godronné, pesant en tout 21 marcs et 4 onces », chaque objet étant décoré des armoiries de Monaco et de Lorraine ; plus, une cuvette avec anses, son aiguière à godrons, 5 chandeliers de toilette à côtes, un porte-mouchettes refait à la mode et une bassinoire d'argent, le tout pesant 24 marcs et 4 onces ; enfin des bougeoirs, un crachoir, une écritoire, des couverts, etc., d'un prix assez restreint. La plupart de ces objets se retrouveront en 1731, surtout dans le cabinet des Faïences (6).

(1) H * 24, fol. 84 ; 25, p. 165 ; 26, p. 115.
(2) H * 27, p. 93.
(3) D *² 272, p. 82.
(4) Voir ci-dessus, p. XXVI et XXX.
(5) B * 16, fol. 98.
(6) Voir p. 156, 186 (nos 457 et 458) et 252.

Les bijoux laissés par Marie de Lorraine consistaient en croix garnie de brillants avec un rubis au milieu, cachet en cristal avec monture d'argent (1), quelques diamants de valeur assez restreinte, des miniatures montées sur bracelets d'or (2), un tour de 42 perles et un autre de perles plus fines. En somme, c'était relativement peu. Elle avait porté aussi quelques-uns des diamants de la Maison Grimaldi ; mais nous avons dit que les plus riches joyaux restèrent longtemps en gage, comme garantie d'emprunt. L'époque brillante de la Cour de Monaco était passée ; lorsque Marie de Lorraine, puis Antoine Ier eurent disparu, on ne devait plus y revoir l'éclat qui avait marqué les règnes d'Honoré II et de Louis Ier.

D. — Meubles d'art et objets de curiosité.

Les meubles d'art et objets de curiosité, qui frappèrent l'attention des visiteurs du Palais au XVIIe siècle, étaient dus aussi pour la plupart au Prince Honoré II. L'inventaire de 1605 ne permet guère de reconnaître le caractère artistique du mobilier laissé par son père ; cependant, il n'est pas interdit de supposer une réelle valeur au bois des chaises à l'Impériale (n°s 280 à 282), aux fauteuils (n°s 358 à 361) revêtus d'étoffes précieuses, aux lits à quenouilles ou colonnes ; quelques-uns de ces derniers étaient dorés, notamment celui que l'on appelait de Charles-Quint et qui était décoré d'aigles (n° 321). On peut reconnaître également de l'intérêt aux coffres si usités à cette époque : plusieurs portaient sur des pattes de lion, d'autres étaient peints, ornés de marquetterie, armoriés du blason des Grimaldi (n°s 354, 355, 383 et 384). On doit noter aussi les miroirs dans des cadres d'argent ou d'ébène (n°s 640, 644, 686, 789). Des cristaux et ivoires en petit nombre (n°s 578, 609, 610), une grande horloge de chambre (n° 647), un sablier (n° 599), quelques faïences ou majoliques (n°s 337, 338, 648 à 655), un bas-relief en marbre (n° 660), plusieurs crucifix

(1) Signalé en 1731, n° 343.
(2) Voir celle qui est marquée en 1731, sous le n° 1118.

(n°s 662, 669, 834), dont un de cire (n° 659), des reliquaires (n°s 658, 659), et voilà à peu près tout ce qui mérite d'être signalé dans le Palais en 1605. Il est cependant plusieurs mentions d'hommes de bois (*huomo di legno*, n°s 385, 387, 388, 390, etc.), qui ne laissent pas que d'être assez embarrassantes : s'agissait-il de statues de bois ? On ne saurait l'affirmer avec certitude.

La liste des bois précieux, des marbres, ivoires, faïences et porcelaines, verres de couleur et cristaux, laissés par Honoré II, serait beaucoup plus longue s'il fallait la reproduire ici en entier. Des indications générales seront seulement données.

Les lits à colonnes, distincts des couchettes, étaient nombreux et se trouvaient dans les plus belles chambres; plusieurs avaient leur bois doré ou peint; mais la plupart paraissent avoir été entièrement recouverts par les étoffes de leur garniture. Beaucoup de tables étaient plaquées d'ébène ou décorées de marquetteries; quelques-unes avaient un dessus en pierre de Porto Venere (n°s 401, 423, 775). Plusieurs guéridons : un était octogone, avec marquetterie d'ivoire sur ébène (n° 324); un autre était supporté par deux Maures en bois doré (n° 413). Les sièges, à la Francaise et à l'Italienne, consistaient en fauteuils, chaises ou tabourets, qui ne sont pas spécifiés autrement. Des bancs avec dossiers se trouvaient dans plusieurs appartements, dans la grande salle avant l'*Ercoleo*, dans la galerie des Bains, etc. Quelques miroirs, de dimensions assez restreintes, semble-t-il, s'encadraient d'ébène, quelquefois avec figures sculptées en relief (n° 412). Des coffres et coffrets, anciens ou modernes, en bois de Chine, en corne, en cuir, en bois marquetté, étaient notés un peu partout. De même, des cabinets ou bahuts, dont quelques-uns fort riches et précieux.

Ces derniers meubles paraissent nouveaux sous le règne d'Honoré II. Un petit se trouvait sur une table de la chambre qui fut dite plus tard de l'Alcôve de marbre (n° 256); il était plaqué d'ébène, avec garnitures et armoiries en cuivre doré (n° 356). Un autre, à 4 pieds d'argent et décoré des mêmes armes Grimaldi, était dans le *camerino* voisin (n° 361), avec un troisième d'ébène, porté par 4 satyres et marqué du double écu Grimaldi-Spinola, avec encore une petite cassette d'ébène garnie d'argent (n° 363). Deux, plaqués d'ébène, surmontaient des tables analogues dans la

première chambre peinte (n° 370). Un plus grand se voyait dans la salle d'Hercule (n° 381); il était de poirier et d'ébène; décoré de figures, il montrait une perspective à l'intérieur. Quatre autres, à deux corps, moins précieux, l'accompagnaient; ils étaient cependant plaqués d'ébène et le devant, en marquetterie d'ivoire, offrait des dessins d'oiseaux et de fleurs (n° 382). La chambre royale possédait aussi son cabinet d'ébène posé sur une table de même bois, avec 4 cantonières d'argent; supporté par 4 aigles d'argent, il avait ses poignées et cantonnières d'argent massif, plus 4 statuettes de même métal (n° 410).

Pour abréger cette énumération, examinons les meubles qui faisaient l'ornement de la galerie, de l'antichambre et de la chambre à alcôve voisine de la chapelle Saint-Jean-Baptiste. Douze cabinets d'ébène, avec incrustations d'ivoire pour figurer des oiseaux, des animaux et des rinceaux, avec poignées et coins d'argent, étaient admirés dans la galerie depuis au moins 1630 : six, de plus grandes dimensions, étaient estimés, en 1664, 365 l. chacun (en 1732, ils ne seront plus marqués en bloc que pour 225 l.); les plus petits valaient, selon la même estimation, 235 l. chacun en 1664, et étaient inscrits pour la moitié des grands en 1732. Sur 8 de ces cabinets étaient posées des horloges de cuivre doré avec figures d'argent : l'une représentait l'arbre du fruit défendu avec Adam et Ève, une autre un Christ en croix accompagné de la Vierge et de S. Jean, une troisième la Mort avec sa faux (n'existait plus en 1731), une quatrième une autre Crucifixion avec le Père Éternel au sommet; les dernières étaient en forme de fort carré arrondi par le haut, d'église avec vase de fleurs, de tour avec garniture de cristal et d'argent, de temple à colonnes soutenu par des lions. Sur les autres cabinets étaient exposés un monstre marin de corail sur piédestal d'argent, un morceau de cristal de roche figurant à l'intérieur le Christ et les larrons crucifiés au milieu d'un paysage, un Ecce Homo d'ivoire, un vase d'ivoire avec son couvercle (1).

(1) Il ne serait pas impossible que ce vase d'ivoire fût celui qu'Antoine Ier marqua de son nom par dessous et qui figurait il y a quelques années encore dans les collections du duc d'Aremberg à Bruxelles.

Dans l'antichambre, qui de la galerie donnait accès à la chambre à alcôve près de la chapelle, on voyait, en 1664 comme en 1731, car la disposition n'en fut pas modifiée, une table de marquetterie, avec rinceaux et personnages, armoiries entourées de la Toison d'or, en plaques d'ivoire; sur cette table était posé un coffret revêtu d'ébène, plaqué d'argent ajouré et porté sur des pieds d'argent; plus loin, sur un piédestal d'ébène, une statuette en bronze de l'Enfant Jésus dormant sur la croix ; sur un autre piédestal, deux figurines de bronze battant avec des chaînes deux autres figures accroupies; sur d'autres supports, un cerf et un cheval d'argent doré (disparus en 1731), deux personnages de bronze jouant de la musette, une fontaine ou ermitage en bois, avec à l'intérieur des coquillages de mer, des branches et un petit S. Francois de corail, au frontispice le blason des Grimaldi, au-dessus une petite fleur en vermeil. Deux vitrines complétaient le décor ; l'une contenait des vases, petites tasses, croix et autres objets en cristal de roche avec garniture d'or, une petite coupe et un vase en os jaune, un morceau de corne de licorne ; l'autre renfermait de nouveaux vases, coupes, tasses, objets divers en ambre jaune, en calcédoine, en lapis-lazuli, en pierres ou marbres de diverses couleurs, en verre imitant la porcelaine fine, en bois de senteur, chacune de ces pièces étant presque toujours garnie d'or pur ou émaillé, d'argent blanc ou doré.

La chambre voisine était remplie de tableaux comme son antichambre et la galerie ; elle présentait aussi des meubles précieux, objets de collection. En premier lieu, un bahut d'ébène en perspective sur 4 étages; il était décoré de 18 colonnettes de marbres diversement colorés, de 12 statuettes de bronze, de multiples pierres fines encastrées dans le bois, différentes en grosseur, qualité et couleur. Estimé 1.000 l. en 1664, ce beau meuble, dégradé en quelques-unes de ses parties, ne l'était plus que 97 l. 10 s. en 1732, après la mort de Louise-Hippolyte. Puis, deux coffrets ou cabinets de Chine noirs, garnis de nacre et de cantonnières de cuivre ; deux petits pommiers avec fruits d'argent; un cabinet sur une table d'ébène, avec pièces rapportées en écaille et sur la porte, dans une niche, une statuette d'Hercule; un autre, sur pieds de poirier noir, tout garni d'écaille, peint à

l'intérieur, muni de 3 figurines d'argent, dont la disposition au-devant de glaces formait une longue suite d'images ; une esclave mauresque, avec corps de porphyre et tête de pierre bronzée, sur un piédestal de bois peint en noir. Deux petits guéridons de bois noir, avec tablette de pierre de différentes couleurs, supportaient d'autres objets de curiosité, entre autres deux coquilles de nacre montées sur argent et surmontées d'un Neptune, des vases en argent, deux paons de verre bleu avec têtes, pieds et queues d'argent, etc. En 1731, cet ameublement avait perdu presque tout son décor en métal précieux ; mais il s'était accru d'autres cabinets, qui avaient probablement été apportés d'ailleurs ; l'un, en particulier, plaqué d'ébène, était orné de colonnettes, de statuettes en cuivre doré, d'incrustations d'argent, de peintures représentant l'histoire de S. Louis ; un autre, toujours plaqué d'ébène, avait un décor de fleurs et d'oiseaux en marquetterie d'ivoire, de colonnettes et de balustres en même matière, de cantonnières et de poignées en cuivre doré.

L'alcôve de cette chambre était non moins riche. Son lit à 4 colonnes, avec « têtière en pyramide, composée de plusieurs petites colonnes... ayant par dessus des petits pommeaux de cuivre doré, avec les armes de Grimaldi à la Toison, du même métal », n'en était pas à beaucoup près le seul ornement ; ni les deux petites tables en marquetterie d'écaille et d'ivoire sur ébène, avec cantonnières de cuivre doré et de corail enchassé ; ni les coffrets qui paraissent les avoir surmontées, avec même marquetterie et mêmes garnitures de cuivre doré ; ni les deux autres petites tables, dont l'ivoire encastré dans l'ébène figurait des fleurs, animaux et personnages, ou représentait le blason des Grimaldi entouré du collier de la Toison d'or. Il y avait de plus, sans compter les tableaux qui couvraient toutes les parois libres, un petit autel en forme d'église (*domo* en 1664) ; il était d'ébène, avec incrustations ou pièces rapportées de cuivre, de marbre diversement coloré, de corail ; au milieu, trois plaques de marbre, encadrées de cuivre doré, étaient peintes et montraient le Père Éternel, la Vierge et l'Enfant, Moïse sauvé des eaux (1). Il existait

(1) En 1664, on n'indiqua que la Vierge, le Père Éternel et l'Enfant ; il semble préférable de suivre le texte de 1731.

aussi un deuxième autel, en même bois, avec pierres fines de couleur enchassées, peinture représentant le Christ ressuscité et la Madeleine, colonnettes de cristal, chapiteaux et bases en cuivre doré, têtes d'anges en argent, etc. Ces meubles de la galerie, de l'antichambre, de la chambre et de l'alcôve précédant les tribunes de la chapelle, étaient certainement les plus riches et les plus dignes d'admiration qui fussent au Palais.

D'autres objets de curiosité étaient conservés par Honoré II dans la petite pièce voisine de ses appartements particuliers, qu'on appelait le cabinet des Porcelaines et qui fut plus tard le cabinet des Faïences. Là se trouvaient des écuelles, vases, tasses, cornets de porcelaine, d'ébène ou d'autre bois rare; des verres de couleur, les uns unis, les autres montés sur argent; des coffrets de diverses matières précieuses, des écritoires d'argent ou d'ébène, des ivoires, des statuettes, sans compter des petites tables en marquetterie et une série de tableautins. Il est difficile d'en donner l'énumération, sans traduire purement et simplement l'inventaire. Il faut cependant faire une mention spéciale des objets, qui, ici ou ailleurs, sont dits de la Chine, ou avec décor et vernis de la Chine. Ils sont relativement assez nombreux et constituent un des premiers témoignages de la mode, qui, dès la première moitié du XVIIe siècle, commençait à introduire en France ou en Italie les meubles, étoffes, porcelaines et faïences de l'Extrême-Orient.

Ces meubles d'art et objets de curiosité furent conservés par Louis Ier, qui en emporta toute une série pour l'ornement du palais de l'ambassade de France à Rome. Ce Prince en acquit ou fit exécuter quelques autres, qui ne tardèrent pas à être confondus avec ceux dont il avait hérité. Dans les bagages revenus de Rome, les auteurs du recolement opéré en 1740 notèrent comme pièces nouvelles : la série des chaises de commodité, recouvertes de toile d'or, de brocart de Venise, de tapisserie, de velours noir avec broderie de soie jaune; les fauteuils garnis, l'un de brocart d'or, l'autre de velours cramoisi; les tabourets couverts de velours cramoisi ou de damas vert, qui étaient contenus dans les ballots 40 à 49; de même, les grands miroirs avec cadres d'argent, de cuivre doré, de cristal et de feuilles d'argent, qui remplissaient,

enveloppés de couvertures, les caisses nos 56 à 62 ; 4 guéridons garnis de feuillages d'argent (n° 350) ; 2 ancones, dont une Vierge peinte sur marbre dans un encadrement de cuivre doré, et une Madeleine avec garniture de cristal (n° 362), sans compter les cadres en bois sculpté et doré qu'il avait fallu faire pour les portraits nouveaux.

Antoine Ier et Marie de Lorraine apportèrent également leur contingent et l'on pourrait donner ici une assez longue liste des glaces, des appliques de cuivre doré, des canapés, des sophas, des sièges à la Dauphine, des fauteuils couverts de tapisserie, des canapés ou lits de repos, des bois de lit, des tables avec dessus en marbre unicolore ou polychrome, ou simplement recouvertes de drap et de maroquin, des bureaux, des commodes en bois de diverses couleurs et avec garnitures de cuivre, des consoles en bois doré et sculpté, des pendules avec incrustation de cuivre sur écaille, du genre mis à la mode par les Boulle, qui étaient venus, soit remplacer des meubles hors d'usage, soit donner un caractère plus moderne aux pièces servant d'habitation à la Famille Princière. En général, les beaux meubles acquis par Honoré II avaient été conservés ; mais le malheur des temps avait voulu que les plus précieux eussent subi des dégradations, en perdant leurs statuettes et plaques d'argent envoyées à la fonte. Les bibelots précieux ne se retrouvaient plus dans leur bel ensemble d'autrefois sur les tablettes des vitrines de la chambre contiguë à la chapelle ; en revanche, les objets de Chine, les meubles laqués étaient plus nombreux ; les faïences de fabrication régionale ou d'exportation orientale, les cristaux de Venise remplissaient davantage les coffres ou armoires du cabinet des Faïences ; enfin, le cabinet des Bains contenait une collection de statuettes d'étain ou de bronze, des vases en cuivre doré, des carrosses en filigrane d'argent, des coffrets revêtus de plaques d'argent ou d'écaille, des objets divers en cristal, en marbre, en bois de Chine et en écaille, des ivoires, des verres de diverses couleurs, sans compter des tableaux grands ou petits. C'était un véritable musée de curiosités, qui paraissait avoir été établi là pour plus grande sûreté contre tout accident.

L'inventaire de 1731 témoigne fréquemment des goûts du

Prince Antoine pour la musique. Divers instruments y sont signalés à plusieurs reprises, notamment des clavecins. Il y en avait un dans l'antichambre du Dais voisine de la chambre d'Antoine Ier (nº 295), un autre dans la salle contiguë du Billard (nº 1067), où se trouvaient les armoires remplies de partitions; un troisième dans l'appartement du musicien Colichon (nº 1463); un dernier dans une chambre du chirurgien Laurent Clavesana (nº 1547). Il ne faudrait pas croire cependant qu'ils aient constitué une nouveauté pour le Palais : Honoré II en avait possédé, qui avaient été mis dans la salle d'Hercule (nº 383 de 1664) et dans l'appartement de sa petite-fille aînée (nº 452). Louis Ier en avait emporté un aussi à Rome (nº 389 de 1701).

Ce dernier Prince est celui, peut-être, qui dépensa le plus pour le décor extérieur, pour ses carrosses et chaises à porteurs. Il faut en dire quelques mots, si l'on veut achever de dépeindre le luxe dont s'entouraient les Souverains de Monaco. L'inventaire de 1664 signala 4 carrosses qui avaient appartenu à Honoré II : le premier, capitonné à l'intérieur de damas cramoisi et décoré à l'extérieur des armoiries des Grimaldi sur manteau ducal, était probablement celui que le Prince avait commandé à Paris en 1646 (1). Il avait possédé aussi une calèche à la Française, plusieurs litières et chaises à porteurs : l'une de ces dernières était de cuir noir, doublée intérieurement de damas rouge; une autre, de velours rouge, avec broderies, galons et franges d'or, était décorée du blason Grimaldi-Spinola. Qu'était-ce que cela en comparaison des carrosses où Louis Ier et sa suite prirent place pour leur première entrée à Rome ? Celui de l'ambassadeur était en moire rouge, avec broderies, crépines et galons d'or, rideaux en toile d'or; un autre était en velours vert, avec garnitures d'or ou de brocart vert et or; un troisième, à la Française, était de velours ciselé rouge, avec crépines, franges et dentelles d'or, rideaux de damas, harnais en rapport pour les 6 chevaux qui le traînaient; un quatrième, dont la carrosserie était peinte rouge et or, était aussi de velours rouge, avec garnitures d'or. Il en avait existé encore 7 autres, plus 2 chars tout sculptés et dorés, qui ne revinrent

(1) G. Saige, *Glanes d'archives*, p. 131 à 136.

pas à Monaco ; ils restèrent à Rome pour y être vendus comme le quatrième carrosse décrit ci-dessus. Les chaises à porteurs étaient aussi magnifiques : il y en avait qui étaient doublées à l'intérieur de velours cramoisi, de damas rouge, de satin vert. Au Palais de Monaco, lorsque mourut Antoine I[er], n'étaient plus que des litières et chaises à porteurs (les carrosses étaient ailleurs) ; elles étaient renfermées pour la plupart dans un magasin spécial, au rez-de-chaussée dans la cour d'honneur et à gauche de la chapelle Saint-Jean-Baptiste (n[os] 1550 à 1555) ; une autre, en toile peinte, était dans une pièce contiguë dénommée le Moulin (n° 1560) ; deux, plus simples, étaient dans la chambre dite de la Machine, prés de la loge du suisse (n° 1605) ; une, beaucoup plus belle, mais plus ancienne, recouverte à l'extérieur de velours cramoisi avec galons d'or et d'argent, à l'intérieur de brocart d'or sur fond de soie rouge, était remisée dans un des garde-meubles (n° 1714 ; une litière, qualifiée aussi d'ancienne, avait été reléguée dans une des chambres de l'appartement des Bains (n° 1984). La plus riche de celles qui étaient en usage paraissait être la chaise à porteurs décrite sous le n° 1551. Elle était en cuir noir, avec filets d'or à l'extérieur et doublure de velours vert galonné d'argent à l'intérieur.

E. — Bibliothèque.

Il fallait s'attendre à trouver au Palais de Monaco une collection de livres et de manuscrits. Les seigneurs avaient recueilli en effet la succession de deux prélats, qui avaient eu, dans leur temps, une réputation d'humanistes : Jean-André et Augustin Grimaldi, l'oncle et le neveu, tous deux successivement évêques de Grasse, le second seigneur de Monaco après l'assassinat de son frère Lucien (1). D'eux provinrent à peu près sûrement tous les ouvrages imprimés au XV[e] siècle et pendant le premier quart du XVI[e], que l'on inventoria plus tard à Monaco. Nous avons

(1) Cf. sur les goûts littéraires d'Augustin, G. Saige, *Documents... après le XV[e] siècle*, t. II, p. CXX.

donné, dans le présent ouvrage (p. 233 à 236) la liste imposante des incunables et des manuscrits qui existaient dans la Bibliothèque du Palais en 1731. Parmi les manuscrits on notera le Bréviaire et le Missel d'Augustin.

Cette première collection ne resta pas dédaignée, reléguée dans un coin obscur du Palais. Honoré Ier et son tuteur Étienne étaient eux aussi des lettrés, qui continuèrent la tradition. Lorsque Hercule Ier, fils du premier, mourut, 1.440 ouvrages furent signalés dans la Bibliothèque, d'une façon malheureusement trop sommaire. On se rend compte cependant qu'à peu près tous les classiques latins y étaient représentés par des éditions quelquefois multiples, à commencer par Cicéron, à continuer par Ovide, Horace, Virgile, Tite-Live, etc. Même les auteurs de la basse-latinité, Macrobe, Paul Orose, Stace. Plusieurs auteurs grecs, les plus estimés au moyen âge et à la Renaissance, Aristote, Platon, Hippocrate, Galien, S. Jean Chrysostôme et S. Basile, y figuraient avec leurs principaux ouvrages. Puis, à peu près toute la littérature latine chrétienne, depuis Tertullien et S. Augustin jusqu'aux humanistes les plus récents, comme Pie II, Pontano, Bessarion, Guillaume Budé, le cardinal Bembo, Savonarole, Sadolet, le correspondant d'Augustin Grimaldi. La plupart des auteurs de langue italienne, avec Dante, Pétrarque, le Pogge, le Tasse, l'Arétin, l'Arioste ; quelques espagnols, très peu de français, semble-t-il. Plusieurs traités de droit romain et de droit canon, juste ce qu'il fallait pour administrer des seigneuries ou un diocèse. Des grammairiens, des mathématiciens et cosmographes. Des livres de piété, commentaires sur l'Écriture sainte ou autres, quelques ouvrages sur l'art militaire et la vénerie, sur la politique ; enfin, des chroniques et histoires universelles ou particulières, les Chroniques de Genève, les Histoires de Guichardin, la vie de Charles-Quint, des chroniques impériales, les Antiquités de Milan, etc. Telle était, en gros, la composition de la librairie palatine au début du XVIIe siècle.

Il est plus malaisé de savoir en quel état Honoré II la laissa. L'inventaire qui fut rédigé après sa mort et que nous publions, p. 107 à 109, semble indiquer seulement les catégories d'ouvrages qui provinrent de ses acquisitions : 19 volumes de polygraphes,

36 d'histoire de France, 32 sur l'art nobiliaire et la numismatique, 22 de généalogies, etc. Il y aurait eu environ 500 volumes qui seraient venus s'ajouter à la masse des livres « vechi et antichi della Casa », dont on ne fit ni l'énumération, ni l'estimation, parce qu'ils étaient soumis aux lois du fidéicommis. Ces achats d'Honoré II ont laissé quelques traces dans les comptes qui ont subsisté de son règne : nous avons déjà signalé des acquisitions de romans à la mode qu'il se fit envoyer de Paris. Il avait besoin, d'ailleurs, de s'enrichir en livres français, en histoires de la nation ou des principales familles françaises.

Louis Ier continua les achats de son aïeul. L'inventaire de sa succession énuméra tout d'abord les livres contenus dans la Bibliothèque ; on les considéra comme provenant de ses ancêtres. Puis, il indiqua la présence de 332 volumes dans une des pièces au-dessus de la nouvelle grand'porte du Palais ; avec les 17, prêtés au dehors, qui furent rapportés ensuite, on les marqua (cf. nº 522 de la partie que nous publions) comme étant des acquisitions personnelles de ce Prince. La désignation des volumes n'est guère explicite. Tout d'abord, on avait songé à énumérer les ouvrages d'une façon distincte : « 2 libri di Biblia sacra latini ; 2 tomi di Biblia sacra volgari ; 6 tomi di Biblia sacra ; 4 altri volumini di Biblia sacra di Nicolao de Lyra ; 7 tomi del cardinale Ugone, etc. » ; mais, dès la 4e page, l'auteur de cette description se lassa d'une telle minutie et se contenta d'inscrire : « 37 volumini di teologia morale di varii autori ; 36 vol. d'espositori sacri ; 45 tomi di dottori sacri », etc. Malgré tout, il ne put s'empêcher d'apporter plus de précision pour certains ouvrages, il nota l'*Histoire de Bresse*, l'*Histoire de Toulouse*, la *Verità vendicata, Roma vinta dell' Alaric*, l'*Histoire de la Maison d'Auvergne*, le *Laurier de Nassau,* 2 volumes du *Cérémonial françois,* 1 vol. d'histoire de Provence, l'*Histoire de la Maison d'Alais*, l'*Histoire de Savoie,* 4 vol. des *Preuves des libertés de l'Église gallicane,* les 2 vol. de l'*Histoire des cardinaux françois* de F. Duchesne, 2 vol. des *Mémoires* de Michel de Castelnau, les *Essais* de Montaigne, les *Mémoires* de Comines, l'*Histoire de Marseille*, l'*Histoire du maréchal de Guébriant,* etc. Pour les acquisitions propres à Louis Ier, aucun

détail, on se borna à écrire : « Nella prima scantia... 157 libri di varie historie francesi. Nella 2ª scantia, altri libri 92 di diverse altre historie francesi. Nella 3ª scantia, 83 libri d'altre historie francesi ». C'est peu pour notre curiosité.

Les experts chargés de faire le recolement de 1740 ont été au moins aussi embarrassés que nous pour estimer la quantité de livres provenant des achats de Louis Ier et de son fils Antoine Ier. Ils n'avaient pu découvrir s'il en avait été aliéné, qui leur avaient été laissés par Honoré II ; pour savoir ce qu'il fallait attribuer à ses successeurs, ils avaient compté d'abord les éditions comprises entre les années 1662 et 1700 ; ils avaient trouvé 415 volumes. Comme les auteurs de l'inventaire de 1701 avaient déclaré que 349 appartenaient à l'hoirie du Prince Louis, ils en avaient tiré la conclusion que les 66 autres avaient été acquis par son fils et successeur. En second lieu, ils avaient compté les livres imprimés de 1700 à 1731 ; il en avaient relevé 492, qui, joints aux 66 précédents, formaient un total de 558 volumes présumés achetés par Antoine Ier. Ils avaient reconnu aussi que 186 volumes avaient été laissés par Marie de Lorraine.

S'ils avaient pris la peine de consulter l'inventaire dressé en 1725, ils auraient probablement été mieux renseignés. Ce document établit en effet une distinction très nette entre les livres qui existaient au Palais avant l'avènement d'Antoine Ier et ceux qui furent acquis par lui ou qui avaient appartenu à la Princesse sa femme. De là trois catégories. La première énumère simplement les ouvrages, classés d'après un ordre plus ou moins méthodique et rangés sous les titres suivants : Grammairiens, Rhétorique, Orateurs, Panégyriques et autres oraisons, Lettres, Discours, Dialogues, Symboles, Blason, Poésies latines, Poètes italiens, Poètes espagnols, Poètes français, Poètes provençaux (un seul article : la *Vie de S. Honorat*), Poétiques, Inscriptions et fêtes, Romans, Fables, Philosophie, Logique, Physique, Histoires naturelles, Médecine, Chimistes, Géométrie, Astrologie, Morale, Politique, Guerre, Canonistes, Jurisconsultes, Métaphysique, Écriture sainte, Saints Pères, Théologiens, Ascétiques, Controversites, Cérémoniaux, Géographie, Chronologie et histoire universelle, Histoire sainte, Histoire grecque, Histoire de l'Église, Histoire

romaine, Histoire d'Italie, d'Espagne, de France, etc., Généalogies, Vies, Médailles, Œuvres diverses, Dictionnaires.

Dans la deuxième catégorie sont inscrits, avec prix d'estimation, les ouvrages acquis par Antoine Ier. Le nombre des volumes y est de 1.013. On y remarquera d'assez abondantes éditions ou traductions de classiques grecs et romains, puis de multiples livres historiques sur la France principalement, sur l'Espagne, l'Italie, le Portugal, l'Angleterre, la Bavière, les Pays scandinaves, la Russie, les pays du Levant, les conciles de Trente, de Constance, etc., le *Dictionnaire* de Moreri, l'*Histoire généalogique de la Maison de France* du P. Anselme, les ouvrages de Varillas sur Louis XI, Charles VIII, Louis XII, François Ier et Henri II; d'autres sur le règne de Louis XIV, avec les ordonnances de ce Roi ; les *Mémoires* de Comines, Brantôme, Sully, Villeroy, Bassompierre ; des biographies de Boucicault, Bayard, Marguerite de Valois, Gaspard de Coligny, duc d'Épernon, maréchal de Gassion, Ruyter, de différents personnages de la Maison de Lorraine; le *Dictionnaire* de Bayle, les œuvres complètes de Clément Marot, Montaigne, Malherbe, Vaugelas, Voiture, Balzac, Scarron, Pierre et Thomas Corneille (avec les *Sentiments de l'Académie française sur la tragi-comédie du Cid*), Molière, Bussy-Rabutin, Saint-Évremont, Mme Deshoulières, Lesage, Fontenelle, etc. ; le grand recueil des *Médailles sur les principaux événements du règne entier de Louis le Grand, avec l'explication historique*, et beaucoup d'autres volumes dont il serait trop long de donner la nomenclature. Tout cela, sans compter les livres musicaux dont il sera question dans un instant.

Une armoire dans la chambre voisine du cabinet des Faïences contenait les livres de la troisième catégorie, ceux qui étaient propres à Marie de Lorraine. C'étaient des livres d'heures ou des offices reliés plus ou moins richement ; il y en avait un, en particulier, qui était « couvert en broderie à fleurs d'or, argent et soye, avec 6 crochets d'argent ». Puis, des ouvrages de piété, des vies de saints, les *Sermons* de Bourdaloue, le *Télémaque* et à peu près toutes les œuvres de Fénelon, les *Confessions* et la *Cité de Dieu* de S. Augustin, la *Bible* de Sacy ; des romans, la

Princesse de Clèves, *Adélaïde de Champagne*, *L'Amant oisif*, les *Lettres historiques et galantes* de Mme Dunoyer, *Don Quichotte*, *L'Alcidamée*, *Clélie*, *Il Pastor fido*, *Le gage touché*, *histoires galantes;* les *Galanteries du roy de France*, *L'Amant discret*, les *Mille et une nuits;* quelques livres d'histoire, les *Mémoires* de Marguerite de Valois, le *Recueil des vertus du duc de Bourgogne*, la biographie du duc de Guise le Balafré, les œuvres de Molière, Racine, Voiture, Scarron, Capistron, même de Fontenelle; quelques traductions d'auteurs anciens ou modernes, Ovide, Cicéron, Sénèque, Apulée, l'*Éloge de la folie* d'Érasme. En tout 289 volumes. L'énumération se termine par « 5 tomes in-4°, couverts de maroquin rouge écrits à la main sur diverses matières, 2 autres pareils reliés en parchemin blanc, 2 autres plus petits couverts de peau noire ». Pour cette série encore, des chiffres d'estimation furent donnés en vue d'évaluer le montant de la succession de la Princesse.

L'inventaire de 1731 donne aussi, avec plus ou moins de précision, la désignation de tous les ouvrages contenus dans la Bibliothèque du Palais. Ils sont au nombre de 2.715, sans compter des paquets de brochures laissées de côté. C'est un véritable catalogue qui remplit 47 feuillets et présente l'indication du lieu et de la date d'impression. Aussi, faute de pouvoir le transcrire en entier, avons-nous dû nous borner à donner, dans la présente publication, la liste des manuscrits et de tous les ouvrages marqués avec une date antérieure à 1501. Il y aurait eu aussi intérêt à relever les livrets et opuscules rares qui sont signalés ; cependant, avec ce que nous venons de rapporter, cette double liste suffit pour faire juger de l'importance de la collection.

Il existait encore, du fait du Prince Antoine, toute une série d'ouvrages qu'il est nécessaire de signaler d'une facon spéciale : ce sont les livres de musique, partitions d'opéras ou de ballets, recueils de motets, cantates, sonates, concertos, symphonies, pièces pour le clavecin ou le violon. Les meilleurs auteurs du XVIIe siècle et du premier quart du XVIIIe y étaient représentés, à commencer par Lulli, dont la baguette de chef d'orchestre était passée entre les mains d'Antoine Ier. Nous n'entreprendrons pas d'énumérer même le nom des musiciens dont les

œuvres, jouées au Palais par des exécutants logés auprès du Prince, remplissaient les armoires de la chambre du Billard, non loin de la chambre d'Antoine Ier. La liste complète de ces livres, imprimés ou manuscrits, est fournie tout d'abord avec leur estimation par l'inventaire de 1725 (fol. 95 à 97), puis par l'inventaire dressé en 1731. Les quelques extraits que nous avons imprimés (p. 238 et 239) d'après ce dernier, permettront d'avoir un aperçu de cette précieuse bibliothèque musicale. Nous n'insisterons donc pas davantage.

F, — Dispersion du mobilier du Palais.

Pourquoi, hélas ! fallut-il que les richesses de toutes sortes accumulées au Palais en fait de tableaux ou d'estampes, de tapisseries de haute lisse ou de tentures de soie, de pièces d'argenterie ou d'orfèvrerie, de meubles d'art, d'objets de curiosité, de livres et de manuscrits, disparussent à peu près entièrement, ne laissant que d'amers regrets aux amateurs d'art qui auraient eu tant de joie à les admirer ? Mais elles sont, en général, bien rares les collections du XVIIe siècle qui ont pu arriver à peu près intactes jusqu'à nos jours. Celles qu'avait formées Honoré II et qu'avait augmentées Louis Ier, avaient déjà, sous la contrainte de la nécessité, subi des pertes irréparables, ainsi qu'il a été dit précédemment, sous le règne d'Antoine Ier, malgré l'affection de ce Prince à conserver intact l'héritage de ses ancêtres et à maintenir l'éclat de sa souveraineté.

Après lui, après le décès prématuré de sa fille aînée Louise-Hippolyte, les Souverains de Monaco ne devaient plus résider aussi longuement dans leur Principauté. Tout les attirait et les retirait à Paris, où Jacques Ier possédait son magnifique hôtel de la rue de Varennes. C'est pour l'embellissement de cet hôtel qu'il opéra des prélèvements dans le Palais. Après un premier, discret, de couvert et de gobelet d'argent pour le comte de Torigni (5 mars 1732), il se fit envoyer, en juillet 1732, 6 médailles d'or, 9 d'argent, y compris celle qui représentait Honoré II, le portrait de Charlotte de Gramont dans une boîte d'or, tous les

diamants et bijoux de sa femme. Le 23 octobre suivant, une nouvelle expédition faite de Monaco à Paris comprit une boîte de jetons d'argent et un vase de nuit de même métal provenant de Marie de Lorraine, deux violons et plusieurs volumes de musique, une pierre de lapis-lazuli dont le Prince se fit faire une boîte, une figure de bronze, plus les tableaux suivants : l'*Assemblée des dieux* d'Orazio Ferrari, la *Vénus* du Parmesan, la *Vénus* jadis attribuée au Titien et maintenant à Palma le vieux, le portrait du cardinal Trivulce, le *Père éternel* attribué à Raphaël, le panneau sur bois du *Christ et des trois anges* donné encore au même, le *Passage de la Mer rouge*, *Caïn et Abel*, *Antoine Ier et sa famille* (copie de Bressan d'après Vanloo).

Mis en goût par la beauté de ce qu'il recevait, Jacques Ier réitéra ses demandes. Le 7 mai 1733, 24 tableaux prirent le chemin de Paris. C'était l'*Armide et Renaud* ou *Tancrède* du Sarzana, un *Combat naval de galères*, une *Tempête* attribuée en 1731 (nº 831) à Tempesta, une *Bataille* de Jules Romain, *Suzanne et les deux vieillards*, la *Vénus et Cupidon* de Cambiaso, *Vénus avec deux amours*, les 4 tableaux du Bastianino ou du Bassan représentant *les Saisons*, *Hercule filant aux pieds d'Omphale* d'Orazio Ferrari, l'*Académie* ou l'*École de la peinture*, attribuée au Bassan en 1731 (nº 524), *Ève donnant la pomme à Adam*, *Hérodiade présentant la tête de S. Jean* attribuée au Guide, *Orphée jouant du violon* ou *avec deux satyres*, *Cupidon endormi*, une *Tête de vieillard*, un petit *Hercule*, 2 tableaux de Paul Brill, 2 autres de Corneille de Vos, un paysage non connu autrement. On joignit à cet envoi la figure de Maure à corps de porphyre, qui se trouvait dans la chambre voisine de la chapelle, et 4 petits canons de bronze.

Le 3 octobre de la même année, le concierge du Palais expédia encore à Paris le grand tableau d'*Orphée et les Bacchantes*, que Colins mit sur le nom de Michel-Ange Caravage ; 2 *Vénus*, la *Reine de Saba visitant Salomon*, qui avait été attribuée à Rubens ; l'*Enlèvement des Sabines* peint sur cuivre, une *Tête de Christ* peinte sur bois, une tête de bronze, 6 pièces de tapisserie de haute lisse à décor grotesque (probablement le

nº 965 de 1731), enfin 8 flambeaux et 5 seaux d'argent pesant en tout 73 marcs 5 onces.

Jacques I[er], ayant abdiqué au profit de son fils Honoré III, vint, sous son ancien nom de duc de Valentinois, faire, dans le courant de l'été 1734, un séjour dans la Principauté avec le jeune Prince. Avant de repartir pour Paris, le 10 juillet, il se fit remettre par l'intendant de Rocqueville toute une série d'objets précieux : 8 médailles d'or, 287 d'argent et 959 de bronze ou de cuivre; les 2 paons de verre bleu avec monture d'argent, qui ornaient la chambre près de la chapelle ; 2 vases de nuit et une bassinoire d'argent ; une cassette contenant 2 pots de plomb avec 2 plaques d'argent, un bougeoir, un briquet, un petit réchaud d'argent, un couteau avec manche de même métal ; un coffret de Chine, garni d'acier ciselé ; un petit carrosse en filigrane d'argent, un autre coffret de vermeil, une tabatière d'argent, 2 flacons et un porte-crayon d'or dans leurs étuis, 2 coffres de Chine garnis à l'intérieur de bois de noyer, les 11 Gobelins qui servaient pour la chambre à Alcôve dorée, une cire représentant Honoré II, un *Hercule* d'ivoire, une *Annonciation* aussi en ivoire, plus 36 tableaux, dont 5 portraits de dames indéterminés, ceux de la Princesse d'Isenghien, de Mademoiselle de Valentinois, d'une religieuse du nom de M[lle] Rossignol, ceux de Charles-Quint, du Prince d'Orange, du comte de Horn, du comte d'Aumont, de M. de Montigny, des paysages et scènes d'histoire. Deux mois plus tard, le chevalier de Grimaldi, gouverneur de la Principauté, expédia, par ordre du duc de Valentinois, 10 autres Gobelins, conservés jusqu'alors au Palais.

Il y eut de nouveaux envois dans les années qui suivirent : le 30 juillet 1737, toute la garde-robe de la Princesse Marie de Lorraine fut emballée et dirigée sur Paris avec 3 cannes à pomme d'or provenant d'Antoine I[er], une canne de coureur avec sa pomme d'argent et une plaque armoriée de même métal pour le bonnet, 2 robes de chambre en brocart or et argent qui avaient appartenu à Louis I[er], plusieurs registres et paquets de lettres particulières du Prince Antoine. Plus tard, en juillet et octobre 1738, le duc de Valentinois se fit envoyer des registres et des lettres de son beau-père; le 22 avril suivant, une litière génoise,

*

garnie à l'intérieur de damas cramoisi, 2 selles de litière et 2 bâts de mulet; le 1er octobre 1740, quelques grosses pièces d'argenterie pesant en tout 71 marcs 4 onces, le portrait du cardinal Fleury par Bressan et 3 grands livres d'architecture pris dans la Bibliothèque; enfin, le 6 juillet 1740, des bijoux, étoffes, pièces d'argenterie et objets de curiosité, laissés pour la plupart par Marie de Lorraine, en particulier un portrait de la duchesse de Mazarin, couvert d'acier avec des clous d'argent; un autre portrait couvert de chagrin, avec des clous et une charnière d'or (nº 1164 de 1731); un troisième, de la même duchesse, enchassé dans une garniture d'or émaillé pouvant servir de bracelet (nº 1166); le portrait de femme coiffée d'un turban, dans une même garniture (nº 1167), celui d'Honoré II dans un médaillon d'or émaillé (nº 1165), les 3 reliquaires du nº 1169, la *Cléopâtre* du nº 1170, etc.

Ainsi donc, dans les huit années qui suivirent la mort de Louise-Hippolyte, 76 tableaux, et non des moins précieux, quittèrent le Palais de Monaco pour aller enrichir l'hôtel de la rue de Varennes (1), 27 pièces de tapisserie de haute lisse, quelques marbres, bronzes et ivoires, près de 160 marcs d'argenterie, les bijoux des dernières princesses, des documents d'archives concernant Antoine Ier et sa femme, toute la collection des médailles en or, argent et bronze.

L'enlèvement de ces objets précieux aurait été une excellente mesure de précaution si, pendant la Révolution et l'Empire, les Princes avaient pu conserver les collections qu'ils avaient réunies à Paris. Par malheur, ils les perdirent presque toutes, nous ne saurions dire en quelles circonstances. Ce qui était resté à Monaco devait avoir une destinée au moins aussi lamentable. On sait en effet que la Convention nationale formée par les délégués des trois communes de la Principauté, après avoir, le 13 janvier 1793, proclamé la déchéance des Grimaldi, s'était empressée de mettre

(1) 64 furent malheureusement livrés, en 1734, au restaurateur Colins, qui ne dut pas les améliorer. Une note sur les tableaux du « citoyen G[rimaldi] », à la fin du XVIIIe siècle, marque que la plupart sont presque entièrement gâtés par les repeints.

sous sequestre les biens qui avaient appartenu au Prince Honoré III. On sait aussi dans quelles conditions fut rédigé un premier inventaire du mobilier du Palais, qui constata des déplacements de tableaux, des bris de faïences et de porcelaines dans le cabinet des Bains; quelles transformations opérées dans le Palais nécessitèrent la confection du second inventaire commencé le 15 prairial an II. Sur tout cela, il n'y a plus à revenir (1).

Ce qui devait attirer tout d'abord l'attention, c'était l'argenterie; on pouvait en effet en retirer immédiatement une bonne somme. Un premier lot fut vendu, nous ne saurions préciser la date, mais ce fut presque immédiatement, à un juif niçois du nom de Lévy : il pesait en tout 1.053 marcs 7/16, poids de Paris. Puis, le 20 mai 1793, on fit la reconnaissance et l'inventaire de ce qui était resté enfermé dans le local des Archives secrètes : il y en avait encore 317 marcs 1/2, soit 246 livres 1/2, poids de Monaco. Après quoi, les membres de la ci-devant administration provisoire de Monaco firent remise des clefs et des inventaires aux commissaires députés par le district de Menton, qui constituait, avec le Directoire départemental des Alpes-Maritimes, les autorités nouvelles (2). Mais les besoins de numéraire étaient grands et l'argenterie Princière ne pouvait échapper à la fonte. Le 22 ventôse an II, après une nouvelle reconnaissance des pièces inventoriées précédemment, les 317 marcs 1/2 furent livrés au Directoire du département, avec 46 couteaux à manche d'argent, 24 couteaux à manche de vermeil, une canne à pomme d'argent, un sceptre en ébène avec les deux bouts garnis d'argent doré, un calice et sa patène, une écritoire et son sablier garnis de corail, une soucoupe avec même garniture, une autre écritoire, son sablier et une boîte à hosties dans une autre boîte garnie d'argent, 3 pièces anciennes en vermeil représentant « dans l'intérieur des crucifix et des saints », une grande montre de carrosse en argent, un crucifix de cuivre doré, plus toute l'argenterie provenant des églises et chapelles de Fort-Hercule, Menton, Roquebrune et Eze (3).

(1) Voir ci-dessus, p. XXXVI à XLII.
(2) D² 393, n°s 15 bis et 16.
(3) *Ibidem*, n° 11.

Après l'argenterie, ce furent les livres et documents d'archives. L'inventaire rédigé par ordre de la Convention nationale de Monaco avait signalé la présence, dans la Bibliothèque et dans les chambres de l'ancienne Secrétairerie française, de 1.938 volumes. Ils ne furent pas emportés de suite; ils ne furent transférés dans les bâtiments de l'ex-couvent des Capucins à Menton qu'après l'arrêté des administrateurs du district en date du 17 pluviôse an III. Il fallait en effet livrer place nette à l'hôpital militaire; le déménagement fut opéré par les soins de Jean-Antoine Albini, Jean Gioani et Épiphane Bellando (1). Les livres provenant du Palais furent déposés chez les Capucins sans inventaire; ils y furent mêlés avec tous ceux qui avaient été confisqués aux anciens établissements religieux ou aux émigrés. Lorsque l'ex-abbé Rusca fut chargé par l'administration centrale du département de constituer à Nice une bibliothèque publique pour l'École centrale, il se rendit à Menton, fit son choix dans l'amas des livres, en remplit 9 caisses, dont il donna quittance, le 12 prairial an VI, à J.-B. Bottini, conservateur de ce dépôt littéraire; il emporta aussi les rayons en acajou provenant de la bibliothèque de M. de Saint-Marc, et les grillages en fil de fer qui avaient été détachés des armoires de la Bibliothèque du Palais.

En 1814, le gouverneur général de la Principauté essaya de rentrer en possession, au nom d'Honoré IV, des livres de la Bibliothèque publique de Nice qui avaient appartenu aux Princes. Après acquiescement du comte Serra, ministre des finances du royaume sarde, le chevalier Louis Sigaldi fut chargé de se mettre en rapports avec la municipalité niçoise et son bibliothécaire, pour reconnaître, grâce à un inventaire descriptif qu'il emportait, les ouvrages à revendiquer. Mais la plupart de ceux qui avaient été inscrits sur son catalogue ne se retrouvèrent plus et l'avocat Tudon lui donna « pour raison de l'aliénation de ce grand nombre de volumes, surtout des plus belles éditions, qu'ils avoient été confiés sans inventaire et sans retirer un récépissé; que le bibliothécaire infidèle, profitant de cette négligence, avoit pris et vendu les plus belles éditions, les ouvrages les plus précieux; que

(1) D 2 387, n° 47.

M. Girodi, son prédécesseur, étoit le premier qui s'étoit occupé à classer la partie » examinée, « et avoit fait un catalogue, mais sans désigner à qui ils avoient appartenu, ni de quelle manière ils avoient été acquis, et qu'il lui étoit aussi difficile de donner d'autres renseignements qu'il seroit blâmable d'en livrer » sans le vu de documents mentionnant le format des livres et fournissant la preuve de la propriété du Prince. En conséquence, Sigaldi ne put reprendre que 73 volumes (26 novembre 1814). Des démarches officielles ultérieures ne gagnèrent rien de plus (1).

Une pareille réclamation avait été adressée, le 12 juillet 1814, pour la restitution des papiers déposés dans les Archives départementales, qui concernaient la ville et la Principauté de Monaco. L'intendant général de Nice, dûment autorisé par le ministre des finances, fit remettre, le 5 octobre suivant, au gouverneur général, des registres et liasses intéressant le couvent de la Visitation, les fondations religieuses, les troupes francaises logées à Monaco de 1790 à 1799, la trésorerie nationale de la ci-devant Principauté en 1793, les inventaires du mobilier du Palais depuis celui de 1778 jusqu'au procès-verbal de la vente aux enchères publiques.

Le Palais fut pendant les premiers temps de la Révolution comme un magasin de meubles où l'on puisait pour le service des diverses administrations. En même temps qu'elle se préoccupa de faire rentrer dans ce magasin général tout ce qui était possible, l'administration du district de Menton ordonna de dresser le relevé des meubles et effets qui restaient au dehors (12 vendémiaire an III). De là une série d'états, établis depuis le 19 vendémiaire jusqu'au 9 frimaire et relatifs au Désert, au Giardinetto habité par « le citoyen Hammel, général de brigade de l'armée d'Italie », aux appartements des citoyens « Gena, commissaire de classe de ce Fort », « Sausa, archiviste du district, dans le ci-devant Palais », aux locaux occupés par le « Comité révolutionnaire et provisoire dud. Fort d'Hercule », la municipalité, le tribunal du district, le receveur des domaines nationaux,

(1) Ce dossier sur la revendication des livres du Palais sera compris dans la série D³, en classement à l'heure actuelle.

la Société populaire. Cette dernière s'était assez bien servi : elle avait à sa disposition 22 chaises en bois de noyer, à pieds tournés, garnies de cuir, 7 autres couvertes de moquette, 2 pièces de tapisserie de Bruxelles (verdure), 6 autres à personnages de Flandre, 2 fauteuils en bois de noyer, recouverts de velours, un lustre à 8 branches, une pièce de velours cramoisi, etc. (1). Tout cela provenait, comme on le sait, du mobilier du Palais. Ce malheureux mobilier, si nous nous en rapportons au témoignage du concierge Corbe imprimé précédemment, subissait bien des dégradations et de multiples dilapidations : c'était presque impossible qu'il en fût autrement. De plus, de nombreux tableaux étaient lacérés, ainsi qu'on le constatera lors de leur adjudication.

En l'an IV, l'administration centrale du département, se rendant compte de la difficulté de conserver un tel mobilier, ordonna de mettre en vente aux enchères tout ce qui était renfermé dans les magasins du Palais. Elle fit apposer des affiches qui annoncèrent le début des vacations pour le 10 ventôse an V. Quelques jours auparavant, elle s'aperçut qu'on allait disperser ainsi « les tableaux, estampes et cartes géographiques des plus célèbres maîtres ». Elle se rappella « les lois et les instructions qui défendent absolument l'aliénation de tout ce qui peut concourir à l'instruction publique » (2) ; en conséquence, elle chargea la municipalité monégasque d'inviter le peintre Jean-Baptiste Vignali à vérifier les objets qui seraient de nature à servir « pour les sciences et les arts » et d'ordonner qu'ils ne fussent pas mis en vente, « ce qui compromettrait sa responsabilité » (3). Vignali s'acquitta de sa mission. Il mit de côté, dans la chapelle du Palais, 64 tableaux, auxquels il attribua des noms d'auteurs le plus souvent fantaisistes : 6 tableaux sur bois « de l'ancienne école florentine », une *Sainte Famille* « par Albert Dürer », une *Sainte Catherine* et un *Sauveur* « par Léonard de Vinci », une *Vierge allaitant l'Enfant* « par un maître inconnu », deux autres *Vierge et Enfant* « par le Ghirlandaio » et « par le Péru-

(1) D² 393, nᵒˢ 39 à 48.
(3) Notamment celle du 6 ventôse an III.
(3) D² 387, nᵒ 108.

gin », une *Sainte Famille* d'« un maître inconnu », *Sainte Barbe* et *Tête de S. Jean Évangéliste* « par le Bronzino », *Cléopâtre se faisant piquer par l'aspic* « d'un maître inconnu », le *Christ mort soutenu par les anges* et le *Jugement de Pâris* « de l'école de Michel-Ange, l'*Amour et Psyché* « par Thadée Zucchero », *S. Georges combattant le dragon* « par un maître inconnu », la *Vierge et l'Enfant* « d'après Raphaël », la *Vierge, l'Enfant Jésus et S. Jean* « par Louis Carrache », 2 têtes d'*Apôtres* « de l'école de Rubens », une *Sainte Famille* « par Jacques Imperato », une *Femme inconnue* et *Portrait d'un inconnu* « par Holbein », autre *Portrait d'inconnu* « par Masaccio », *Fleurs et fruits* « d'auteur inconnu ». Tous ces tableaux étaient sur bois. Parmi ceux qui étaient sur toile, signalons plus spécialement une *Tête de Christ mort*, « par Annibal Carrache » ; une *Femme décolletée et couronnée avec 3 enfants sur les genoux*, « de l'école de Michel-Ange » ; la *Leçon de musique*, « par le Giorgione » ; *Vénus remplissant le carquois de l'Amour des flèches que Vulcain vient de forger*, « par Jules Romain » ; une *Femme nue* debout, avec un serpent s'entortillant à ses jambes, « par Palma jeune » ; la *Madeleine pénitente*, « par Dominique Fetti » ; *S. Jérôme en méditation* et *S. Pierre pleurant son péché*, « par le Guide » ; le *Crucifiement de S. André*, « par l'Espagnolet » ; la *Toilette de Vénus*, « par l'Albani » ; la *Crêche*, « par François Guillelmi » ; l'*Annonciation*, « par Juste Flamand » ; *Samson ébranlant les colonnes du temple*, « par un maître inconnu de l'école de Bologne » ; *Esclave albanais détachant un chien*, « par Luca Giordano » ; *Portrait d'Honoré II*, « par Philippe de Champaigne » ; *Antoine Ier*, « par Hyacinthe Rigaud » ; 5 *Paysages avec animaux*, « par Rosa de Tivoli » ; *Port de mer avec un vaisseau au radoub*, « par un maître inconnu ». Vignali choisit également « un petit Terme représentant Anacréon et Sapho, de sculpture grecque » ; 3 bas-reliefs en marbre, « représentant Caïus César, Faustine » et une femme ; une *Vierge et Enfant*, statue de marbre par un auteur moderne ; un vase d'albâtre de 2 pieds de haut, un groupe moderne allégorique en bronze, 2 bronzes « florentins, représentant Hippomène et Atalante » ; une copie, en même métal, de l'Hercule Farnèse, d'une Vénus, d'un Fleuve ;

l'*Enfant Jésus couché sur sa croix* et un dernier bronze montrant Vénus assise qui tient la pomme à la main; un bahut d'ébène, dont « 3 faces de son extérieur et une partie de son intérieur sont couvertes d'ornements et de figures de la plus grande beauté », sujets tirés de la *Jérusalem délivrée*; le petit meuble en forme d'autel, jadis dans l'alcôve près de la chapelle, où l'on voyait peints le Christ et la Madeleine; un dessin à la plume, signé « Joannes Dalilor » et représentant « une armée romaine se disposant à passer un fleuve »; 9 estampes de Vander Meulen, une tête du Sauveur gravée par Mellan, 18 cartes géographiques, des morceaux de marbre, de jaspe, d'albâtre, de lapis-lazuli, de lave du Vésuve; 280 cornalines, 19 agates, 4 cristaux de roche, un camée montrant le Phénix se brûlant aux rayons du soleil, 3 cornes, dont 2 de rhinocéros; une conque marine et un télescope. De tout cela un inventaire fut rédigé fort soigneusement (1).

En principe, tout le reste du mobilier renfermé dans les magasins du Palais, fut vendu aux enchères publiques. La vente commença le 10 ventôse et se poursuivit jusqu'au 19 germinal an V. Elle eut lieu en présence de l'adjoint municipal Épiphane Bellando, du receveur des domaines nationaux pour le district et des commissaires désignés par l'administration municipale du canton. Elle produisit en tout 27.261 livres 1 sol. Le procès-verbal des vacations a été consigné dans un double registre conservé aux Archives du Palais (2). Il est extrêmement précieux à consulter : il contient non seulement des indications parfois suffisamment précises sur les objets mis en vente, mais aussi l'indication des prix d'estimation et d'adjudication (en assignats très probablement) et le nom des acquéreurs. Comme il fallait s'y attendre, la plupart des objets n'obtinrent que des offres extrêmement faibles. Le premier jour, 6 chaises recouvertes de damas rouge ne firent que 63 l. 10 s.; une paire de chenets en cuivre doré, 39 l. 10 s.; 6 chaises et une bergère couvertes de damas rouge, 79 l.; 6 fauteuils garnis de velours cramoisi avec

(1) D² 398bis.
(2) D² 397 et 398.

dossier en tapisserie, 36 l. ; 6 tableaux encadrés de bois noir avec baguette dorée, 6 l. 5 s., etc. Signalons parmi les enchères des jours suivants : un lit complet de satin broché, brodé en soie et or, avec armoiries, vendu 801 l. ; un bureau d'acajou couvert de maroquin avec son pupitre, 91 l.,; les 6 *Batailles d'Alexandre* peintes par J.-A. Vento, 220 l.; 4 tableaux de *Bacchanales,* 16 l.; le trône princier en bois doré, recouvert de velours cramoisi et galonné d'or, avec 9 coussins, 450 l.; le dossier et le ciel du dais en damas, pentes de velours cramoisi, 849 l.; le tapis du même dais en pareil velours, 460 l.; 13 pièces d'un lit d'étoffe « travaillé en or, argent et soie, doublées de satin vert, damas et toile », 306 l.; une portière en vieux velours violet, brodée d'or, argent et soie, avec armoiries, 55 l.; une chaise à porteurs, en velours cramoisi, 85 l.; « un petit tableau sans bordure, représentant une bataille où le ci-devant Prince fut blessé », 3 l. 5 s.; 3 tableaux, « représentant un Minerve, autre la belle Judith et le 3e un portrait de famille », 6 l. 10 s.; un « sopha d'encoignure, en bois de noyer, pieds de biche, fourré et garni d'un petit matelas », 25 l. 10 s.; « un vieux lit de drap, brodé en or, argent, soie et poil de chèvre, doublé de damas vert, garni d'une frange en soie verte », 235 l.; 4 tableaux, avec cadres en bois doré, représentant 2 portraits et 2 fêtes flamandes, 24 l. 10 s.; une autre chaise à porteurs, de cuir, garnie à l'intérieur de velours vert, avec ses coussins de même étoffe, 61 l.; 12 tableaux avec cadres en bois doré, dont 6 ovales, portraits de dames, et 6 portraits de maréchaux de France, 43 l. Les 18 tableaux, avec mêmes cadres, représentant les campagnes de Louis XIV, que J.-A. Vento avait peints d'après les estampes de Vander Meulen, obtinrent le prix extraordinaire de 1.600 l.; mais ce fut une exception. Un lustre en cristal, garni de cuivre, fit 24 l.; un bureau, avec marquetterie d'ivoire sur ébène, 16 l. 10 s.; le grand tableau de la duchesse de la Vallière à cheval, 60 l.; un bureau, à pieds de noyer, avec marquetterie d'écaille sur ébène, et peintures à l'intérieur représentant la vie de S. Louis, 101 l.; 6 fauteuils, dont 3 de noyer couverts de cuir, et 3 en bois doré, 9 l. 5 s.; 13 tableaux de l'*Histoire de Marie de Médicis,* par J.-A. Vento, 100 l.; un bronze allégorique avec son piédestal,

73 l. ; 11 tableaux de maréchaux de France, 215 l. ; *Louis XIV à cheval*, 15 l. 15 s. ; une pendule en cuivre sur sa console, 90 l. ; 3 lustres de cuivre doré, 3 l. 15 s. ; 3 tableaux, dont *la Chaste Suzanne* et 2 paysages, 12 l. 10 s. ; un clavecin et un écran de noyer garni de velours, 32 l. ; une grande table de marbre, 30 l. 5 s. ; une grande jatte et une fontaine en faïence, 15 l. 10 s. ; une table de marbre sur pieds en bois doré, 48 l. 5 s. ; 2 tables en bois doré, avec pieds sculptés, 6 l. ; une pendule surmontée d'une croix, le Christ et 2 statuettes en cuivre doré, 36 l. 5 s. ; 7 tableaux sur cuivre, représentant des portraits et des fruits, 1 l. 10 s. ; « un tableau sans bordure, représentant la ci-devant Princesse de Monaco », par Raphaël Mengs, 171 l., etc.

Après le 19 germinal an V, il ne restait donc plus au Palais que les objets mis de côté par Vignali dans la chapelle et le mobilier garnissant les chambres occupées par les fonctionnaires de l'hôpital militaire, que remplacèrent plus tard ceux du dépôt de mendicité. Mais la garde des tableaux et objets d'art déposés dans la chapelle fut loin d'être sérieuse : des vols furent commis. A la fin, la municipalité fit transférer dans son hôtel de ville les 30 tableaux qui avaient survécu au désastre, avec le bahut d'ébène et une table de marbre (1). Le 10 juillet 1814, M. Millo-Terrazani, « pour se rendre agréable, dit-on, au Prince qu'on supposoit qu'il seroit réintégré dans ses droits sur la Principauté », obtint l'autorisation de les en retirer et de les mettre en vente. Il les envoya à Nice, mais il fut obligé de les faire revenir à Monaco, sans avoir trouvé d'acquéreurs ; le seul résultat obtenu fut un peu plus de dégradations (2). Quelques années auparavant, le curé de Monaco, Guillelmi, avait eu aussi l'idée malencontreuse d'enlever deux statues de marbre représentant S. Honoré et Ste Dévote, qui étaient restées dans la chapelle du Palais; avec l'assentiment du préfet il voulait en orner, à Nice, l'église Sainte-Réparate. Mais la population monégasque s'opposa à son dessein; les statues furent transférées en l'église paroissiale (9 octobre

(1) Cf. lettre du maire Louis Sigaldi au préfet des Alpes-Maritimes, 18 mai 1813 : D ^{2} 230, fol. 41.

(2) Manuscrit de Louis de Sigaldi, D ^{*3} 1, p. 392.

1805). A l'heure actuelle, elles sont dans la chapelle des Pénitents de la Miséricorde.

Lorsqu'en 1815, le Prince Héréditaire vint à Monaco, il trouva le malheureux Palais dans un état lamentable. Il n'était cependant pas entièrement vide ; plusieurs appartements du second étage, dans l'aile donnant sur la place d'armes, étaient, comme on le sait, restés sommairement meublés ; de plus, les quelques tableaux qu'avait voulu vendre M. Millo-Terrazani, y étaient à peu près tous rentrés. Aussi, le 11 août 1815, eut-on la possibilité de dresser un inventaire de ce qui avait échappé à la dilapidation et à la ruine. Mais combien maigre fut-il ! 8 pages suffirent à l'archiviste Louis Ferry pour tout consigner. Dans la salle des Gardes étaient restés, avec 11 chaises, un bahut d'ébène sculpté sur pieds à colonnes, 15 tableaux, dont un paysage, 2 marines et 10 portraits ; une table avec dessus de marbre polychrome. Nous noterons encore, parmi les principaux meubles : dans la chambre du Prince, une commode en acajou avec dessus de marbre et garnitures en cuivre doré ; dans le salon du Dais, 5 tableaux de paysages, 2 portraits qu'on marqua appartenir à J.-B. Bosio ; dans la chambre du Prince Héréditaire, une commode en bois d'olivier avec dessus de marbre et cuivres dorés, un fauteuil en bois doré, couvert de velours rouge, 6 chaises à la Grecque vernissées en acajou, le portrait du Prince Antoine et 2 portraits de dames ; dans le cabinet donnant sur la place, un sopha, 2 chaises à pieds de biche, un bonheur du jour avec dessus de marbre blanc ; dans le salon, 10 chaises noyer à pieds de biche, un trumeau de cheminée flanqué de 2 appliques de cuivre doré à 3 branches, un grand lustre en cristal, une urne en albâtre sans couvercle ; dans la salle à manger, un tableau de la Madeleine, les portraits de Louis XV et de Marie Leczinska par Stiémart ; dans la petite salle des Gardes, 4 grands paysages et 4 portraits ; dans une pièce donnant sur le corridor, une longue caisse contenant la *Descente de croix de S. André ;* dans le garde-meubles, un tapis de velours cramoisi, un dais en soie avec broderie d'or et de soie, un morceau de damas cramoisi doublé de toile pour le trône, une tapisserie en brocatelle rouge, un tableau représentant une corbeille de poissons, 19 cartes

géographiques ; dans la chapelle, des marbres et le tableau d'autel d'Orazio Ferrari ; dans des magasins, une grande table de marbre blanc et des morceaux de la balustrade qui entourait la terrasse au-dessus des Bains. Ce n'étaient là que de misérables épaves.

Nous arrêtons ici l'histoire des collections du Palais. Aussi bien cette introduction n'est-elle déjà que trop longue. Il nous a paru cependant que l'importance des collections réunies jadis par les Princes Honoré II, Louis Ier et Antoine Ier, méritait qu'on s'y arrêtât, qu'on cherchât à expliquer comment elles avaient pu se constituer, quels artistes y furent employés ; il a fallu dire aussi comment elles ont, à quelques exceptions près, disparu. Il s'est trouvé par la même occasion que furent présentés de très nombreux documents sur la vie artistique de la Principauté pendant près de deux siècles, depuis le milieu du XVIe environ jusqu'en 1731. Ce sera notre excuse d'avoir écrit tant de pages (1).

L.-H. L.

(1) Nous devons signaler une œuvre de Jacques Vento, que nous n'avions pas encore identifiée lorsque fut imprimée ci-dessus sa notice biographique ; c'est une très grande toile, représentant la Cène. Elle est signée et datée de 1641. Elle a été déposée après la Révolution dans un corridor de l'ancien Palais des Grimaldi à Menton, où elle a subi des outrages sans nombre.

INVENTAIRES

DU

PALAIS DE MONACO

I.

INVENTAIRE RÉDIGÉ A L'AVÈNEMENT D'HONORÉ II
(1604-1605)

[*Fol. 10 v°*] **Inventario de diversi mobili d'oro et altri come dentro, pertinenti all' Illmo et Eccmo Sr don Honorato Grimaldo, signor di Monaco e marchese di Campagna, fatto** [*Fol. 11*] **prender dall' Illmo et Eccmo Sr don Federico Landi, prencipe di Valdetaro, suo zio e tutore, in Monaco, alli 4 di novembre** (1) **1604... diebus secutivis 7 et 8 dicti mensis et anni.**

Inventario delle colanne d'oro.

1. Una colanna d'oro di 5 fili, uno a volta e l'altro dritto, con un' anello d'oro grosso che la tiene, peso. . . . . libre 3, oncie 5/8.

2. Una colanna d'oro con perle, peso. . . . lib. 1, on. 5/8.

3. Una colanna d'oro de fili 2, peso . . . . . . on. 1 6/8.

4. Una colanna d'oro fatta a trezza, con un' Agnus Dei smaltato pieno di reliquie, peso . . . . on. 3 6/8.

5. Una colanna di 37 vasetti di lapis lazuli ligati in oro con suoi botoncini d'oro et 4 granate per uno, et altri 16 bottoncini d'oro con 3 perle per uno, et 8 bottoni grossi d'oro con 3 camerini per uno, peso . . . . on. 10 3/8.

(1) Cette date de mois est erronée, Hercule Grimaldi, père d'Honoré II, étant mort le 21 novembre 1604. Il faut certainement lire décembre.

6. Una corona de lapis lazuli incatenata [*Fol. 11 v°*] in oco et 8 bottoni grossi d'oro con 6 perle per uno, et 63 bottoni di detto lapis, peso . . . . oncie 9 3/8.

7. Una corona de lapis lazuli con 63 bottoni di esso lapis, con sue rosette d'oro et bottoncini d'oro, et 7 bottoni d'oro grossi con 4 perle per uno, peso . . . . on. 7 6/8.

8. Una corona d'acqua marina con 63 bottoni di essa acqua, con sue rosette e bottoncini d'oro et 8 bottoni grossi d'oro, peso libra 1, on. 5 4/8.

9. Una corona di muschio, con rosette d'oro e bottoncini d'oro con 3 perle per uno, peso . . . . on. 11 4/8.

10. Una corona di muschio, con rosette e bottoncini d'oro et 9 bottoni grossi d'oro, peso . . . . on. 4 3/8.

11. Una corona de mongioi, con sue rosette e bottoncini d'oro smaltati, peso . . . . on. 8 4/8.

12. Una corona di mongioi, con sue rosette d'oro, incatenata con lottone, peso . . . . on. 5 4/8.

13. [*Fol. 12*] Un' assa de piccioli paternostri di mongioi, incatenati in oro con rosette d'oro, peso . . . . on. 11.

14. Una corona di mongioi, con sue rosette d'oro, incatenata in oro, peso . . . . on. 1 6/8.

15. Una colanna di ferro, con 12 piastre d'oro, peso on. 4 4/8.

16. Una corona di coralli fatti a trezza, incatenati in oro, peso . . . . on. 1 5/8.

17. Una coronetta d'ambre nere, con 7 bottoncini d'oro et 4 granate per uno et un' Agnus Dei con un zafiro bianco ligato in oro, peso . . . . on. 5/8.

18. Una coronetta con 9 bottoncini d'oro, peso . . . on. 1/8.

19. Una colanna d'oro grossa, tutta smaltata e lavorata, peso. . . . . lib. 1, on. 10 6/8.

20. Una colanna d'oro più piccola, smaltata, peso. . . on. 8.

21. Una colanna grossa d'oro de 5 volte, con un' anello torto et altro rizzo, peso . . . . lib. 3, on. 1 3/8.

22. [*Fol. 12 v°*] Una colanna d'oro fatta a treccie, che si chiude con una cosa d'oro, segnata H. G., peso . . . . . . on. 5 4/8.

23. Una colanna d'oro de 5 volte, tutta di un peso con un' dentarolo et un' anello grosso, di peso . . . . lib. 1, on. 1 4/8.

24. Un cordone d'oro alla Spagnola, tutto in un filo, peso on. 5 7/8.

25. Un cordone d'oro più piccolo, peso . . . . on. 1 3/8.

26. Una colanna d'oro de 4 fili con cadenette quadre et 18 bottoni d'oro, peso . . . . lib. 1, on. 3 3/8.

27. Una colanna d'oro fatta a bottoni in n° 71, smaltati, con altri segni piccoli, peso. . . . . oncie 12 1/22.

28. Una colanna d'oro con anelli sodi e rizzi di un filo, peso. . . . . libre 2, on. 1.

29. Una colanna di muschio de 76 bottoni ligati in oro, con 19 bottoni d'oro smaltati, peso. . . . . lib. 2, on. 8 4/8.

30. Una colanna di muschio a pigne ligate in oro smaltato, sono in tutto pini 33, peso . . . . lib. 1, on. 6.

31. Una colanna de lapis lazuli di 62 Ave Maria guarnite in oro, et 8 bottoni d'oro, peso . . . . on. 3 4/8.

32. [*Fol. 13*] Una corona de coralli, segnata tutta d'oro, con 8 bottoni grossi d'oro, peso . . . . on. 2 7/8.

Inventario de anelli d'oro.

33. Un' anello d'oro con un diamante grande a triangolo, peso . . . . on. 1/8 1/2.

34. Un' anello d'oro con 24 diamantini, vene mancano pero 3, peso . . . . on. 1/8 1/2.

35. Un' anello con 5 diamantini piccoli.

36. Un' anello con 4 diamantini piccoli.

37. Un' anello d'oro con la man in fede con 2 diamantini piccoli.

38. Un' anello d'oro con un rubino grande.

39. Un' anello d'oro con una biscia con un rubino piccolo in bocca.

40. Una memoria di 3 anelli d'oro con un semprevivo con un rubino piccolo.

41. Un' anello d'oro a fogia di catena.

42. Un' anello d'oro con una granata.

43. Un' anello d'oro con un' Ave Maria.

44. Un' anello d'oro con una pietra di rospo.

45. [*Fol. 13 v°*] Un' anello d'oro con una morte.

46. Un' anello d'oro smaltato.

47. Un' anello d'oro smaltato e desmodato.

48. Duoi anelli d'oro con muschio.

49. Un' anello d'oro con un diamante grande.

50. Un' anello d'oro con un diamante de valor de scuti 700 in c^a^.

51. Un' anello d'oro con 23 diamanti piccoli.

52. Un' anello d'oro con diamanti 11 piccoli; pero vene amanca uno.

53. Un' anello d'oro con diamanti piccoli.

54. Un' anello d'oro con una grannata.

Inventario de fiori, medaglie et altre d'oro.

55. Una prospettiva d'oro, con 24 rubini et una perla grossa, peso . . . . oncie 5 5/8.

56. Una simia d'oro smaltata, con 20 rubini, 9 smeraldi et perle 5 grosse et una piccola, peso . . . . on. 1 2/8.

57. Un drago d'oro, con 20 rubini [*Fol. 14*] e 5 perle, peso . . . . on. 1.

58. Una medaglia d'oro con 216 granate, peso . . . on. 3.

59. Un' orologio con la cassa d'oro et 8 rubini con un camerino et 4 perle in fondo, con un zafiro bianco, peso . . . . . on. 3 1/8.

60. Un buffetino d'oro con 2 rubini e 10 perle, peso. . on. 5/8

61. Una testa di mora di muschio, legata in oro, con 19 rubini e 38 perle, peso . . . . on. 7/8.

62. Un botton grosso di zavacchio pien di muschio, legato in oro, peso . . . . on. 1 2/8.

63. Un violino con una cadenetta d'oro et una resechetta, un' archebugio et un' artelleria, legati in oro con perle, piccolo.

64. Perle per acconchiar la testa in un scattolino, in tutto peso . . . . on. 3 2/8.

65. Altre perle minute in un' altro scattolino, peso. . on. 2 4/8.

66. [*Fol. 14 v°*] Rosette 36 d'oro, con 3 perle per ogn' una, peso . . . . on. 1 6/8.

67. Un fior grande d'oro, con 12 smeraldi et 12 perle et vene amancano delle altre, peso . . . . on. 1 5/8.

68. Un fior grande d'oro, con 3 rubini, 4 perle grosse et 11 piccole, peso . . . . on. 1 4/8.

69. Una spiga grande d'oro, con 3 rubinetti, perle 21 grosse et diverse piccole, peso . . . . on. 1 4/8.

70. Una cornucopia d'oro, con 19 rubini, peso . . . on. 2.

71. Duoi fiori d'oro piccoli, con 2 rubini et perle, 7 piccole per uno et 2 grosse, peso. . . . . on. 6/8.

72. Quattro brocche di martella d'oro, con perle 10 grosse tra tutte et 14 piccole per una, peso. . . . . on. 1 2/8.

73. Un perfett' amore et un fior di narancio d'oro, peso on. 1/8.

74. Un zafiro grande o sia diamante di [*Fol. 15*] Boemia, con 4 granate legate in oro, peso. . . . . on. 5/8.

75. Altro diamante di Boemia, legato in oro, con 4 piccioli d'essi diamanti, peso . . . . on. 6/8.

76. Altro diamante di Boemia, legato in oro, peso . . oncie 3/8.

77. Duoi pendenti da orecchie d'oro, con 2 diamanti et 3 perle grosse per uno, peso . . . . on. 3/8.

78. Duoi anelli d'oro con 2 rubini et una fenice con un diamante et 3 perle per uno, peso . . . . on. 3/8.

79. Duoi pendenti da orecchie d'oro, con 2 smeraldi, 2 perle et un dio d'amore d'oro, con 3 perle picciole per uno, peso . . on. 3/8.

80. Duoi pendenti d'oro, con 13 perle. . . . . . . on. 4/8.

81. Duoi pendenti d'oro a foggia di biscia, peso. . . on. 1/8 1/2.

82. Duoi serpenti con il corpo di perle legate in oro et 5 perle [*Fol. 15 v°*] per uno, peso. . . . . on. 5/8.

83. Duoi zaffiri legati in oro, con 3 perle per uno, peso on. 3/8.

84. Duoi grapi d'urca di perle, legati in oro, peso . . on. 2/8.

85. Duoi cavalli d'avorio, legati in oro, peso. . . . on. 2/8.

86. Due testugini di zavacchio, legate in oro, peso . . on. 1/8.

87. Cani 4 et 2 segiette d'avorio, legati in oro, con perle picciole.

88. Duoi pendenti da orecchie d'oro, con 7 bottoni di muschio per uno, peso . . . . on. 3/8.

89. Duoi vasetti di zavacchio, legati in oro, peso. . . on. 3/8.

90. Due sfere di muschio, legate in oro, peso. . . . on. 3/8.

91. Due suchetti di muschio, legati in oro, peso. . . on. 1/8.

92. Due pere di muschio, legate in oro, peso. . . . on. 3/8.

93. Duoi bottoni di muschio, legati in oro, con 5 perle picciole per uno, peso. . . . . on. 1/8.

94. Tre para di stuchietti con la cassa di muschio, legati in oro, peso . . . . on. 2/8.

95. Un' anello d'oro, con una grannata intagliata, con l'arma Landa (1), peso . . . . on. 2/8 1/2.

96. [*Fol. 16*] Rosette 6 grandi d'oro, con 3 perle grosse per una, peso . . . . on. 1 7/8.

97. Bottoni 6 grossi d'oro, con un rubino per uno ; vi manca pero un rubino, peso. . . . . on. 1 2/8.

98. Una pietra di lapilla et 2 per stagnar sangue, peso on. 1 2/8.

99. Pezzi 6 di cornigliola et 3 d'agata, legati in oro ; vine è un rotto, peso . . . . on. 1 2/8.

100. Un giletto d'oro, con una zifra et un sigillo, peso on. 6/8.

(1) La femme d'Hercule Ier était Maria Landi, fille de Claude, prince de Valdetare, et de Jeanne d'Aragon. Mariée le 11 octobre 1595, elle mourut en 1599.

101. Un' officiolo, con manette, piastre et altri guarnimenti d'oro smaltati.

102. Un airone d'oro, con un diamante assai grande et un piccolo et 3 rubini assai grandi et 13 piccoli, peso . . . . . . oncia 1 2/8.

103. Un mazzo d'airone nero.

104. Campanini 24 da testa d'oro smaltati, con 4 perle per uno, con il piede di lottone, in tutto peso . . . . on. 1 2/8.

105. Un branchiglio d'oro, con un porco [*Fol. 16 v°*] spino, che hà il corpo di perle, con altre 8 perle, peso. . . . . . on. 1 2/8.

106. Quattro bottoni piccoli d'oro et 2 grossi, con altri fragmenti d'oro, con un pezzo di bracciale, in tutto peso. . . . . on. 1 2/8.

107. Altri bottoni d'oro da camiscia, peso . . . . on. 7 3/8.

108. Un' horologio piccolo di lottone.

109. Un airone, con un smeraldo grande et 5 piccoli et 5 rubini mediocri et 27 piccoli, in tutto peso . . . . on. 1 2/8.

110. Un' assa de paternostri piccoli d'otto fili, incatenati in oro, peso . . . . on. 3 2/8.

111. Una fascia grande lavorata con perle et un sopraveluto nero.

112. Dodeci camelli lavorati in oro smaltati, peso . . on. 1 4/8.

113. Rosette 15 d'oro, con 3 perle per ogni una, mancandone pero ad alcune, peso . . . . on. 1 1/8.

114. Diece fogli d'oro smaltati, con un rubinetto in mezzo, peso . . . . on. 1 5/8.

115. [*Fol. 17*] Una fascia di perle minute, lavorata, sopra ormesino nero.

116. Cento bottoni d'oro, tutti d'una foggia, smaltati, peso . . . . lib. 2, on. 10.

117. Bottoni 36 d'oro smaltati, peso. . . . lib. 1, on. 1 6/8.

118. Altri bottoni 12 d'oro smaltati, peso . . lib. 1, on. 6/8.

119. Altri bottoni 30, mezzi lisci e mezzi rizzi, d'oro, per un gippone, peso . . . . on. 1 7/8.

120. Altri bottoni 30 d'oro rizzi, peso . . . . . . on. 1 7/8.

121. Una medaglia d'oro smaltata, con una palma et un cane, peso . . . . on. 6/8.

122. Altra medaglia d'oro smaltata di truchino et nero, peso on. 2/8.

123. Altra medaglia smaltata con un fonte, peso. . . on. 1/8.

124. Una medaglia, con 4 perle et 3 rubini di pietra, peso. on. 6/8.

125. Un' Agnus Dei smaltato d'oro, con 3 catenelle d'oro, peso . . . . on. 1 1/8.

126. Tre Agnus Dei guarniti d'argento, con cera papale dentro.

127. [*Fol. 17 v°*] Cento rosette d'oro smaltate, con 3 perle per ogn' una assai grosse, peso . . . . libre 2, oncie 8 2/8.

128. Rosette 39 d'oro smaltate di nero, con 3 perle per una, peso . . . . on. 4 3/8.

129. Un' orologio piccolo ovato indorato.

130. Un' officiolo della Madonna aperto, di tela d'oro et argento, con piastre d'argento indorate alli canti et in mezzo.

131. Due perle grosse da orecchie, di valor de scuti 450 sino in 500.

132. Duoi bottoni d'oro smaltati per orecchie, con 2 perle grosse, peso . . . . on. 3/8.

133. Due pendenti da orecchie con perle e rubini, de quali ne mancano 3, peso . . . . on. 3/8 1/2.

134. Un paro de pendenti d'oro, con 4 perle per ogni una et 6 smeraldi, peso. . . . . on. 3/8 1/2.

135. Un paro de pendenti d'oro, con 2 [*Fol. 18*] smeraldi per uno et 6 perle, peso. . . . . on. 3/8 1/2.

136. Un paro de pendenti a nave, con 7 perle per uno, de quali pero vene amancano, peso . . . . on. 4/8.

137. Un paro de pendenti a vasetto, con 2 perle grosse, peso on. 3/8.

138. Un paro de pendenti d'oro, con 5 bottoncini di muschio per uno, peso . . . . on. 4/8.

139. Una fila de coralli, con 43 bottoncini d'oro, peso on. 2 4/8.

140. Una corona de coralli con paternostri longhi, peso on. 1 4/8.

141. Un paro de bracciali d'oro, con 81 diamanti tra grossi e piccoli, peso . . . . on. 4 6/8.

142. Altri braccialetti smaltati di nero, d'oro, peso . . on. 4 5/8.

143. Altri bracciali d'oro, con 8 catenelle per uno, con piastra grossa d'oro smaltata di rosso e turchino, peso . . . . on. 5 6/8.

144. Altri bracciali d'oro, con 2 cadenne per braccialo, con sua piastra [*Fol. 18 v°*] smaltata, peso . . . . on. 8 6/8.

145. Un pescio di corallo guarnito d'oro.

146. Un calamaro a polverino d'argento, con suo piombo dentro, peso . . . . on. 5 4/8.

147. Una scattola d'argento col coperchio et un cucchiaro piccolo d'argento, peso . . . . lib. 1, on. 3.

148. Un vaso d'argento col coperchio di rilevo, peso lib. 1, on. 5.

149. Due fiaschetti d'argento di rilevo, peso . . lib. 1, on. 6/8.

150. Due scudellini d'argento, peso. . . . . . on. 4 2/8.

151. Un spontone grande d'argento, peso . . . on. 2 2/8

152. Un sigillo d'argento, peso. . . . . . . on. 3 5/8.

153. Un vaso d'argento, per tenir acqua benedetta, peso oncie 9 7/8.

154. Un bacile da camera d'argento, con suo boccale d'argento, con l'arma Landa, peso . . . . libre 5, on. 10.

155. Un scaldaletto d'argen'o, col suo manico d'argento et l'arma Landa dentro, peso . . . . lib. 8, on. 4.

156. [*Fol. 19*] Un scaldavivande d'argento, con l'arma Landa, peso . . . . lib. 4, on. 5.

157. Una cassetta d'argento per li piedi, peso. . lib. 12.

158. Un servitio da tavola o sia panatera d'argento, con l'arma Landa, peso . . . . lib. 2, on. 6.

159. Un sedellino d'argento dorato, con la sottocoppa et l'arma Landa, peso . . . . lib. 2, on. 11.

160. Due tazze d'argento con un puoco d'oro, con l'arma Landa, peso . . . . lib. 4, on. 9.

161. Due fiaschi d'argento, con la sua cadenella d'argento, peso . . . . lib. 4, on. 9.

162. Due candelieri d'argento fatti a melone, peso. lib. 4, on. 9.

163. Un moccalume et un sfavillador d'argento, con l'arma Landa, peso . . . . lib. 1, on. 6 4/8.

164. Otto tondi d'argento, con l'arma Landa, peso. lib. 9, on. 6.

165. Piatti 4 d'argento, peso . . . . lib. 6, on. 5 4/8.

166. Una scudella d'argento, peso . . . . . . on. 6.

167. Un' assa d'argento di rilevo, con l'arma Landa, per appogiarsi [*Fol. 19 v°*] il specchio, peso . . . . lib. 3, on. 5.

168. Un vasetto d'argento per la spongia di rilevo, et un' altro per il sapone, peso . . . . lib. 1, on. 2/8.

169. Duoi scudelini et una serviglia piccola d'argento, peso . . . . on. 9 4/8.

170. Duoi spontoni d'argento per passar le ane, peso. on. 4.

171. Un scattolino et vasetto piccolo d'argento, peso . on. 5 6/8.

172. Un manico per la spongia et un calzatore, tutti d'argento, peso . . . . on. 8 4/8.

173. Un calamaro d'argento con il suo piombo et inchiostro dentro et pena d'argento, in tutto peso . . . . lib. 1, on. 5.

174. Un quadretto ligato in argento dorato con suo vedro, in tutto peso . . . . on. 8 4/8.

175. Un sedellino col coperchio d'argento per l'acqua benedetta et un crocifisso d'argento con la croce d'ebano, peso. . . . on. 10 4/8.

176. [*Fol. 20*] Un ritratto ligato in argento dorato della fù signora Principessa madre.

177. Un canestro d'argento piccolo, peso . . . . oncie 2 4/8.
178. Duoi sigilli d'argento, con l'arma Landa, peso on. 6 4/8.
179. Un paro de coltelli col manico d'argento.
180. Un scrittoio guarnito d'argento al difori delle cantere.
181. Un scrittoio grande d'ebano, guarnito d'argento.
182. Cinque stuchietti guarniti d'argento.
183. Duoi quadri d'argento, legati in ebano.
184. Un horologio grande da taula.
185. Doi (*sic*) specchi d'ebano, ligati in argento.
186. Un' Agnus Dei meniato col Signor et la Madonna, legato in argento.
187. Un bacile con la sua acquadera d'argento, peso libre 9, on. 3.
188. Duoi candeglieri d'argento fatti [*Fol. 20 v°*] a melone, peso . . . . lib. 5, on. 9.
189. Due tazze d'argento parte indorate, con l'arma Grimalda, peso . . . . lib. 5, on. 4 4/8.
190. Una sottocoppa d'argento tutta indorata, con l'arma Grimalda, peso. . . . . lib. 2.
191. Una guantera d'argento tutt' indorata, fatta a stella, con l'arma Grimalda, peso . . . . lib. 2, on. 11.
192. Una bottiglia d'argento, con l'arma Grimalda, peso . . . . lib. 2, on. 5.
193. Una moccalume d'argento, peso . . . . . . on. 4.
194. Una scudella d'argento, peso . . . . on. 8.
195. Sei cucchiari e 6 forzine d'argento, con l'arma Grimalda al manico, peso . . . . lib. 1, on. 6 4/8.
196. Una saliera d'argento in 4 pezzi, peso. . lib. 3, on. 8 4/8.
197. Duoi vasi grandi d'acqua, d'argento, con l'arma Grimalda, peso. . . . . lib. 17.
198. Un canestro d'argento lavorato, con l'arma Grimalda e Landa, peso. . . . . lib. 3, on. 4.
199. Una guantera d'argento, con l'arma [*Fol. 21*] Grimalda e Landa, peso. . . . . lib. 2, on. 9.
200. Un scaldaletto d'argento, con l'arma Grimalda, peso. . . . . lib. 7, on. 11.
201. Una tazza d'argento, con l'arma Grimalda Landa, data da Roccabruna (1), peso. . . . . lib. 2, on. 5 4/8.

(1) Probablement un don fait par la communauté de Roquebrune à l'occasion du mariage d'Hercule Ier avec Maria Landi.

202. Un bacile con l'acquadera d'argento, con l'arma Grimalda et nome della signora Claudia (1), peso. . . . . libre 7, oncie 7 4/8.

203. Un vaso d'argento da bever acqua, lavorato, peso . . . . lib. 2, on. 8 4/8.

204. Altro vaso più piccolo d'argento, peso. . lib. 1, on. 9 4/8.

205. Una guantera ovata d'argento, dorata da una parte, [peso]. lib. 1, on. 10.

206. Altro bacile d'argento da camera con sua acquadera d'argento, peso . . . . lib. 8, on. 9.

Inventario delli denari retrovati in cassa del fù Illmo et Ecc^mo^ Hercole Grimaldo...

207. [*Fol. 21 v°*] Una cassetina lavorata d'osso, in diversi sachetti, tra doppie d'oro et scuti d'oro, in oro si son ritrovati scuti 25.815.

Et più in contanti.. . . . . ducatoni 1.204.

. . . .

[*Fol. 24 v°*] **Inventario de mobili et immobili... fatto da [*Fol. 25*] me, Gio. Antonio Marrani, notaro... hoggi il 21 d'aprile nell' anno 1605.**

208. Paramento di damasco cremesile con frangie d'oro, cioè cortinaggio in pezzi 8, compresi il tornaletto et soprataulino. Et più maniche 4 conforme, larghe per caduna 2 palmi et un quarto, longhe palmi 8, con guarnitione di frangia d'oro, eccetto una che li manca la guarnitione...

209. Paramento da letto di damasco cremesile, guarnito con oro e seta et alamari e frangia d'oro, in pezzi 10...

210. Paramento da letto di panno turchino vecchio, repessato, in pezzi 5, compreso il taulino.

211. Paramento da letto di damaschino giallo et verde [*Fol. 25 v°*] a padiglione, in pezzi 4, compreso il tornaletto e capitello.

212. Paramento di panno rosso vecchio, in pezzi 7.

(1) Claudine Grimaldi, fille de Catalan et héritière de la seigneurie de Monaco en 1457. On sait qu'elle épousa Lambert Grimaldi, des seigneurs d'Antibes, et mourut à la fin de 1515.

213. Paramento da letto di panno turchino, con guarnitione di veluto avinato, in pezzi 10, cioè 4 cortine, il cielo, 4 maniche et tornaletto.

214. Un paramento, cioè cortinaggio, di panno turchino, in pezzi 10, con guarnitione di veluto avinato.

215. Un paramento da letto di damasco verde, vecchio, con frangia di seta verde, in pezzi 7.

216. Un paramento da letto di damasco giallo, vecchio, in 6 pezzi.

217. Un sopratavolino di damasco giallo, fodrato di tela turchina.

218. Un paramento da letto di panno verde scuro, rotto, in pezzi 6.

219. Un cortinaggio di damasco turchino, usato, in pezzi 8, et il sopratavolino conforme.

220. Un cortinaggio vecchio stracciato, di saia verde, in pezzi 7.

221. Un cielo di cortinaggio di tafetta morello, con [*Fol. 26*] sue frangie, stracciato.

222. Un cortinaggio di Bruges, in pezzi 8.

223. Cortinaggio di tela ordinaria di lino, con frangie di filo, in pezzi 8.

224. Un padiglione di tela di lino sottile, con griselle e s[u]oi pizzi in pezzi 4.

225. Padiglione di tela con lavorino di ferugine, in pezzi 3.

226. Padiglione di Bruges, in pezzi 4, con frangie di filo bianco et griselli.

227. Padiglione di vello bianco con lavori, in pezzi 4.

228. Altro padiglione simile, in pezzi 4.

229. Un pezzetto di detto vello lavorato come di sopra, novo.

230. Un cortinaggio di vello bianco lavorato a righe con seta bianca, in pezzi 8.

231. Un padiglione d'ormesino verde, cioè 2 pezzi grandi, il capelletto et il tornaletto col sopratavolino, il tutto con sue frangie di seta verde.

232. Un letto a cuba di teletta di seta verde a reghini, in pezzi 8, cioè 4 cortine, la cuba, il tornaletto, il sopratavolino et coperta per il letto. E più la coperta, che và sopra la sedia.

233. [*Fol. 26 v°*] Un padiglione di tafetta cambiante con liste, in pezzi 4, cioè 2 longhi et grandi, il capeletto e tornaletto.

234. Un padiglione di damaschino giallo et morello, in pezzi 3, cioè 2 grandi et il capeletto; li manca il tornaletto.

235. Un letto di tafetta verde, in pezzi 12, compreso il sopratavolino.

236. Un padiglione di tafetta a liste cremisile, giallo e turchino, in pezzi 3.

Tapezzarie.

237. Tapezzaria di damasco cremisile, con colone et traverse di veluto verde, in pezzi 3, alti per caduno palmi 11, girano palmi 21 e mezzo per pezzo. E più un pezzo conforme alli sudetti, alto come sopra, gira palmi 16. Un frisio di veluto verde sopra la porta, che anco serve per finestra. Tela Sangallo rossa sopra il taulino.

238. Tapezzaria di damasco giallo e cremisile, cioè hà una tela gialla, l'altra cremisile ; le tele tutte sono n° 36, alte palmi 11, et sono pezzi 6; girano una palmi 21, l'altra palmi [*Fol. 27*] 17, l'altra 7, l'altra 18, l'altra 15 e l'altra 14. E più un sopratauliño di damasco giallo, sopra il quale è una tela Sangallo gialla. Due pezzetti di tapezzaria conforme, sopra il camino. Tre pezzetti piccoli conformi, sopra 2 porte et una finestra.

239. Tapezzaria come sopra, di damasco giallo e cremisile, alto *(sic)* palmi 10 et duoi terzi; gira palmi 24, in 12 tele in un pezzo. Un' altro pezzo, alto come sopra, di tele 14, che è in giro palmi 28. Un' altro di tele 2 e mezza, gira palmi 5, alto palmi 4. Una tela sola, di damasco cremesile, gira 2 palmi, alta palmi 10 e duoi terzi. Un pezzo piccolo da metter sopra finestre, alto duoi terzi di palmo, gira palmi 6. Un sopra-taulino, di damasco giallo, con sua tela Sangallo.

240. Tapezzaria di ormesino verde et cremesile, in pezzi [*Fol. 27 v°*] 7, alto per caduno pezzo palmi 11; un pezzo gira palmi 22, l'altro 19, l'altro 24, l'altro 7 et è alto solo palmi 4 et mezzo ; l'altro è una tela sola d'ormesino, alto come sopra. Un frisio tutto verde, longo palmi 82, alto una tela d'ormesino. Un soprataulino conforme.

241. Tapezzaria d'ormesino verde e giallo, in pezzi 10; un pezzo è alto palmi 14 e mezzo, gira palmi 19; l'altro, alto come sopra, gira palmi 14; l'altro... gira palmi 12; l'altro... gira palmi 16; un' altro... gira palmi 12; l'altro... gira palmi 16 ; l'altro... gira palmi 2 ; l'altro è alto 2 palmi e mezzo, gira palmi 8; l'altro è alto palmi 6, gira palmi 8. Et il soprataulino.

242. Tapezzaria di damasco cremesile, in pezzi 8 e più il friso *(sic)* di brocato; girano e sono alti come appresso : [*Fol. 28*] un pezzo, alto palmi 12, manca un terzo, gira palmi 8; un' altro, come sopra, gira palmi 4; un' altro, alto come sopra, gira palmi 20 ; altro... gira palmi 22; l'altro gira palmi 8; l'altro 10; l'altro gira anco 10; e sono tutti della sudetta altezza... E l'altro è alto palmi 4 e mezzo, gira palmi 6. Tutti questi pezzi girano palmi 88. Un soprataulino conforme; e più il sudetto

frisio di broccato, quale è alto palmi 2 et gira palmi 88, con sue frangie; e più la coperta per la banchetta conforme, con frisi d'oro.

243. Due tele Sangallo rosse, per coprire 2 taulini.

244. Tapezzeria di corio rosso, con frisi e colonne dorate. Alto un pezzo palmi 13, gira palmi 24. Un' altro, come sopra, gira palmi 22. Un' altro... gira palmi 10. Un' altro... gira palmi 14. Un' altro... gira palmi 23. [*Fol. 28 v°*] Un' altro simile, per metter sopra finestre, in pelle rosse n° 14. E più li frisi di pelle dorate, che sono mezze pelle tagliate per mezzo, n° 22. Un' altro simile, di altre tante pelle. Un' altro di pelle n° 9 rosse et 3 di frisio, dorate.

245. Tapezzarie di corio verde dorato : un pezzo, alto palmi 13 e mezzo, gira palmi 12 e mezzo. Un' altro, alto come sopra, gira palmi 6 e mezzo. Un altro, alto palmi 4, gira palmi 7. Un' altro, alto palmi 12 e mezzo, gira 3 e mezzo. Un' altro, alto palmi 4, gira palmi 7. Un' altro, alto palmi 8 e mezzo, gira palmi 7. Un' altro, alto palmi 7, gira palmi 2. Un' altro, alto palmi 6, gira palmi 6.

246. Tapezzaria di corio nero dorato : un pezzo, alto palmi 12, gira palmi 17. Un' altro, [alto] palmi 17, gira palmi 9. Un' altro, alto come sopra, gira palmi 5, con un frisio contiguo, longo palmi 9, largo un palmo. [*Fol. 29*] Un' altro, alto come sopra, gira palmi 5. Un' altro, alto palmi 6, gira palmi 8.

247. Pelle di tapezzarie di corio diverse, separate, di color rosso, n° 8.

248. Un frisio verde dorato, alto un palmo, gira palmi 7.

249. Due pelle turchine. Due pelle di corio nero dorate.

250. Due portere di corio verde dorate, longhe palmi 9, larghe palmi 6 1/2.

251. Due portere di corio rosso, con frisi dorate, longhe palmi 8, larghe palmi 7.

252. Un tendale di dobletto bianco, fodrato di taffetta verde, con frangie all' intorno bianche et verde, largo palmi 14, longo palmi 16.

Tapeti.

253. Un tapeto di corame turchino, con suoi frisi, dorato, longo palmi 10, largo palmi 10.

254. Un' altro simile, longo palmi 10, largo 7.

255. Un' altro simile, longo palmi 8 1/2, largo palmi 7.

256. [*Fol. 29 v°*] Tapeto di corio vecchio, longo palmi 9, alto palmi 6.

257. Un tapeto vecchio di corio, longo palmi 7, alto palmi 6.

258. Un tapeto velutato, longo palmi 22, alto palmi 10.

259. Un' altro simile, longo palmi 23, alto palmi 8.
260. Un' altro simile, longo palmi 14, alto palmi 10.
261. Un' altro simile, longo palmi 13, alto palmi 6.
262. Un' altro, longo palmi 8, alto palmi 5 1/2.
263. Un' altro, longo palmi 9, alto palmi 7.
264. Un' altro, longo palmi 7, alto palmi 5.
265. Un' altro, longo palmi 6, alto palmi 4.
266. Un' altro alquanto rotto, longo palmi 8, alto 4 1/2.
267. Un' altro, come sopra rotto, largo palmi 4, longo palmi 7.
268. Un' altro, rotto come sopra, longo palmi 9, alto 6 1/2.
269. Un' altro, rotto come sopra, repezzato, longo palmi 7 1/2, alto 14.
270. Un tapedo antico con l'arma Grimalda [*Fol. 30*], longo palmi 10, alto palmi 9.
271. Un tapedo vecchio, longo palmi 7, largo 4; si tiene nella capella di San Gioanni.
272. Due carpette rotte, longhe palmi 13, alte palmi 5.
273. Un tapedo avelutato, longo palmi 6, alto palmi 4.
274. Altro tapedo avelutato, longo palmi 6 1/2, alto palmi 4.
275. Un' altro tutto stracciato.
276. Un' altro tapeto stracciato.
277. Un' altro tapedo avelutato, longo palmi 8, largo palmi 4, vecchio.
278. Altro tapedo avelutato, longo palmi 8, alto 4.
279. Un tapeto avelutato, rotto, longo palmi 6 e largo 4.

Cadreghe.

280. Una cadrega all'Imperiale, col sedile et spalle di broccato d'oro et argento, con frangie d'oro e seta cremesile.
281. Tre cadreghe alte all'Imperiale, di veluto cremesile, con frangia d'oro e seta cremesile.
282. [*Fol. 30 v°*] Quattro cadreghe alte all'Imperiale, di veluto cremesile, con frangie di seta.
283. Due cadreghe più basse, di veluto cremesile, con frangie di seta cremesile.
284. Quattro cadreghe alte, di veluto verde, con frangie di seta verde.
285. Due cadreghe più basse, di veluto verde, pur con frangie di seta.
286. Quattro cadreghe alte, di veluto arengiato, con frangie di seta.

287. Due cadreghe più basse, di veluto arengiato, con frangie di seta.

288. Due cadreghe alte, di veluto vecchio.

289. Due cadreghe di veluto verde, intersiate d'osso, con frangie di seta verde.

290. Due cadreghe basse, di veluto verde, con frangie di seta verde.

291. Due cadreghe di veluto giallo, con frangie di seta gialla, intersiate con osso.

292. Una cadrega di veluto giallo, non intersiata.

293. Due cadreghe basse, di veluto giallo, con frangie di seta gialla.

294. Quattro cadreghe alte, di veluto turchino, con frangie di seta.

295. Due cadreghe basse, di veluto cremesile.

296. Quattro cadreghe alte, di veluto verde, vecchie.

297. [*Fol. 31*] Due cadreghe di veluto cremesile, vecchie.

298. Otto cadreghe alte di corio rosso et le spalle di d° corio lavorato con oro, con frangie di filosella cremesile.

299. Sei cadreghe basse di corio rosso et le spalle lavorate come sopra et frangie come sopra.

300. Due cadreghe alte di corio rosso et le spalle dorate, senza frangie.

301. Due cadreghe più basse, di corio rosso, le spalle dorate, senza frangie.

302. Due cadreghe alte di corio verde, le spalle dorate, senza frangie.

303. Una cadrega alta di corio nero et le spalle dorate, senza frangie; se li è posto [la] baietta sopra.

304. Una cadrega più bassa, di corio nero, le spalle dorate, senza frangie.

305. Sei cadreghe di corio bianche, vecchie.

306. Diece cadreghe basse, di corio bianco, vecchie.

307. Coperte di tela Sangallo per coprire d^e cadreghe n° 19.

308. Quattro cadreghe piccole, col sedile di panno verde et legno tinto di verde.

309. [*Fol. 31 v°*] Cadreghe di corio, simplici a n° 25, tali quali.

310. Due cadreghe di legno bianco, con corio.

311. Cadreghe 5 di legno bianco, con corio.

312. Cadreghe vecchie a n° 3.

313. Due cadreghe con corio, bianche, quali sono in chiesa.

314. Due altre cadreghe vecchie, con corio bianco.

315. Cadreghe di donna da corde n° 5.

316. Cadreghe come sopra n° 3.

Cadreghe da servitio.

317. Prima, cadreghe 2 di veluto turchino.
318. Cadrega una di noce.
319. Cadreghe 4 di legno bianco.

. . . .

[Fol. 33 v°] *Lettiere e pomi.*

320. Una lettiera di noce, con colonne dorate et fornimenti di tutto ponto et pomi duplicati dorati.
321. Una lettiera con colonne dorate et aquile dorate per pomi, chiamata di Carlo quinto (1).
322. Una lettera di noce grande, guarnita di tutto ponto.
323. Due altre lettere di noce, con tutti suoi guarnimenti, una de quali è tinta in verde.
324. Una lettera piccola di noce, con colonne rotonde.
325. Un carriolo di noce, con sue taule.
326. Otto pomi dorati nuovi.
327. Quattro pomi fatti a pigna, dorati, vecchiotti.
328. Pomi 16 dorati antichi.
329. Quattro pomi da letto dorati, piccoli.
330. Sedeci pomi da letto dorati.
331. Lettera di noce a mezze colonne, anticha.
332. Una lettera di noce, con pomi dorati a travaca.
333. Una lettera di noce, con 4 pomi dorati.
334. Lettera di noce a mezze colonne.
335. Una lettera senza colonne.
336. [*Fol. 34*] Altra lettera tinta in verde.
337. Una lettera con colonne dorate e pomi dorati et traverse dorate per padiglione.
338. Quattro lettere di noce ordinarie. Lettera di noce con suoi ferri.
339. Lettera di noce con colonne dorate, snodate, con 4 serene dorate et depinte per pomi e piedi dorati con teste dorate, che servono per padiglione.
340. Diece cavaletti con sue tavole.

. . . .

(1) Charles-Quint séjourna au Palais de Monaco du 5 au 9 août 1529.

Cossini.

341. Sei cossini grandi di veluto cremesile, con frangie et fiocchi d'oro e seda cremesile.

342. Sei cossini grandi di veluto verde, con frangie e fiocchi di seta verde.

343. Duoi cossini grandi di veluto incarnato vecchio.

344. Duoi cossini di veluto arengiato, più piccoli.

345. [*Fol. 34 v°*] Duoi cossini di veluto vecchio, stracciati, neri.

346. Duoi cossini di cadrega di veluto morello.

347. Quattro cossini di cadrega di raso verde.

. . . .

Strati.

348. Un strato di veluto cremesile, guarnito di frangie con seta et oro con suoi fiocchi d'oro e cremesili, longo palmi 15 e largo palmi 10.

349. Un strato di veluto verde, con sue frangie et fiocchi di seta verde, longo palmi 14, largo palmi 10.

350. Un strato di veluto nero vecchio, di tele 5, longo palmi 13, largo palmi 10.

Orecchieri.

351. Orecchieri fodrati tutti di damasco cremesile, n° 4, cioè 2 grandi e 2 piccoli.

352. Orecchieri di taffetta cremesile grandi con mostre [*Fol. 35*] di raso cremesile, n° 2.

353. Orecchieri piccoli tutti fodrati di raso cremesile, n° 2.

. . . .

[Fol. 36] *Casse.*

354. Casse 20 di noce, 4 de quali sono con cornice e piedi di leoni, 2 intersiate d'osso bianco piccole, 2 con piedi et orli lavorati, una molto grande, una tinta di rosso, una dipinta intersiata d'osso e 3 vecchie e 6 ordinarie.

355. Casse 11 di legno bianco, 2 de quali sono dipinte in rosso, una rotta e 2 vecchie et una molto grande con sacchi et arma Grimalda et un' aquila dinanti et 5 ordinarie.

356. [*Fol. 36 v°*] Casse bianche n° 5, una de quali piccola.

. . . .

357. Due cassette con piedi alti intersiate d'osso.

. . . .

[Fol. 37]. *Cadreghe de bracci.*

358. Prima, cadrega una di noce, con sua coperta e tendine di tafeta verde con sue frangie di seta.

359. Cadrega di noce, con sua coperta e tendine d'alto in basso di panno mischio, fodrato di tafeta turchino, e sue frangie di seta.

360. Cadrega pur di noce, con sua coperta di teletta alla Firentina nera e frangie di seta nera.

361. Cadrega indorata, con sua coperta di veluto cremesile e frangie d'oro e seta cremesile. Coperta di panno grosso per d[a] cadrega, burello.

362. Una coperta di feltro bianco da cadrega.

Rami et altro.

363. Due scaldaletti.

364. Un fiasco di stagno dorato.

365. Dui brandalli tutti di ferro, o siano capifuochi.

366. Dui capifuochi o brandali alti d'otone, con piedi di ferro.

367. Un capifuoco di ferro vecchio.

. . . .

368. [*Fol. 38*] Una conca grande d'otone, che serve alla botteglieria.

369. Dui capifuochi antichi.

370. Dodici piatti di stagno.

371. Nove tondi di stagno.

372. Tre bacili grandi d'archimia.

373. Un bacile grande d'otone.

374. Due acquadere alte d'archimia.

375. Due altre più basse pur d'archimia.

376. Un candegliero d'otone con la tromba alta da olio.

377. Un baccile grande con sua acquadera di maiolica.

378. Altro di maiolica, depinto dentro.

379. Quattro stagnare di stagno a diverse foggie, fra quali 1 acquadera.

380. Un bacile d'otone, con acquadera di stagno.

381. Un candegliero d'otone.

382. Duoi capifuochi di ferro et una paletta da fuoco.

. . . .

[Fol. 38 v°] *Robbe diverse.*

383. E prima, 2 casse alte rosse.
384. Un' altra cassa grande intersiata d'osso.

. . . .

385. Un' homo di legno.

. . . .

386. [*Fol. 39*] Tre cadreghe alte da huomo, una de quali intersiata con osso.

. . . .

387. [*Fol. 39 v°*] Un' huomo di legno in croce.

. . . .

388. Un huomo di legno in croce.

. . . .

389. [*Fol. 40*] Due cadreghe di corio nero dorate.

. . . .

390. [*Fol. 40 v°*] Un' huomo di legno grande.

. . . .

[Fol. 42 v°] *Arme.*

391. E prima, un stocco, con la guardia dorata.
392. Simitarra con guardia argentata et fodro con 2 mappe d'argento lavorate, una d'alto, l'altra da basso.
393. Due spade et un pugnale.
394. Una spada rotta nel mezzo.
395. Un pugnale con arma Grimalda indorato, signato Honorato Grimaldo (1).
396. Una pistolla a modo di mazza, dorata, anticha.
397. Cinque lame di spada.
398. Tre lame di pugnale.
399. Quattro archebuggi da ruota, uno de quali hà la rota et canna dorata; duoi de quali sono del s^r Prencipe.
400. Un' archebugio da fuoco.
401. Un' allabarda.
402. Una terzaruola tutta di ferro.
403. Una pistolla tutta di ferro.

(1) Honoré Ier, seigneur de Monaco de 1532 à 1581, père d'Hercule Ier.

404. Una terzaruola vecchia, intersiata d'osso.

405. Sei pistole lavorate con osso.

406. [*Fol. 43*] Una pistolla dorata intersiata d'osso et madre di perle.

407. Un martinetto per tirar piombo da far vedri, con sue chiavi e forma di ferro per colar d° piombo.

408. Un scudo di ferro.

409. Un carcasso con alcune frezze.

410. Una canna d'archebugio per ucellare.

411. Una fiasca e suo fiaschino con sotto veluto verde e fiocchi di seda verde

412. Altra fiasca e suo fiaschino senza fiocco, con sotto veluto verde.

413. Una fiasca senza fiaschino, con sotto veluto turchino; e tutte esse fiasche lavorate con ferri dorati.

414. Dui spontoni.

Insegne.

415. Tre di tafeta a onza bianco et cremesile, sotto la custodia del s^r^ castellano Bartholomeo Rosso, et dette insegne Grimalde.

416. Insegna di tafeta bianco e cremesile Grimalda, come le di sopra, benche piu grande, che tiene Mr Francesco Spinelo.

417. Un stendardo Grimaldo di tela, sotto la custodia di d° Revello.

[Fol. 34 v°] *Arme consignate al s^r^ Andres Garzias.*

418. E prima, allabarde con haste nere et ferri dorati con frangie, n° 13.

419. Allabarde con haste bianche e ferri lustri novi, n° 54.

420. Spontoni con haste longhe, novi, n° 11.

421. Archebuggi da posta n° 3.

422. Un' archebugio da posta senza cassa.

423. Picche diverse n° 32.

424. Arme d'haste a lingua di bue n° 4, fra quali una è con frangia nera.

425. Spadoni 2.

426. Un mezzo spadon dorato.

427. Una corsesca.

428. Una zagaglia da cavallo.

429. Morrioni buoni n° 8, fra quali uno è dorato.

430. Morrioni antichi n° 53.

431. Petti et schenere, in tutto pezzi n° 143.
432. Armature, cioè petti, schene et cosciali, n° 3.
433. Moschetti da posta n° 6.
434. Moschetti da forzina n° 26.
435. Forcine per d[i] moschetti n° 19.
436. [*Fol. 44*] Archebuggi da fuoco n° 64.
437. Un' archebuggio turchesco da fuoco.
438. Fiasche con suoi fiaschini con cordoni, para 47.
439. Fiasche senza fiaschini n° 9.
440. Fodre da pistolle di corio n° 2.
441. Un' altra per archebuggio.
442. Corni da polvere neri, per archebuggio, n° 4.
443. Due mazze da cavallo vecchie.
444. Un spontone in triangolo vecchio.
445. Un coltellazzo con hasta.
446. Cane d'archebugio n° 4.
447. Rodelle di legno n° 16.
448. Traverze di ferro per carcerati, para 8.
449. Anelli per d[e] traverse n° 12, oltre le dette sopra.
450. Manette da carcerati, para n° 5.
451. Forme per balle di smerigli, para n° 2.
452. Una leva da balestra.
453. Forme per palle de moschetti n° 23.
454. Forme per palle d'archebugio n° 19.
455. Tre spade vecchie senza fodro.
456. Pezzi diversi di ferro sopra il banco.
457. [*Fol. 44 v°*] Una lama di spada.
458. Bachette d'archebugio in una cassetta.
459. Otto haste nove per canoni. Sei haste nove per mezzi canoni.
460. Dui rubi in circa di palle di piombo.
461. Una dozena d'haste per fianchi.
462. Un ferro a modo di spedo con hasta.
463. Tre ferri vecchi di allebarda.
464. Un' alabarda vecchia.
465. Due maschere di ferro.
466. Dui zucotti di ferro.
467. Un carcasso di legno con frezze.
468. Diversi ferri per vidriali in una cassa vecchia et altri ferri vecchi.
469. Un boffetto da fuoco.
470. Un' altra cassa vecchia.

471. Una cupula con croce di ferro per il fanale, fodrata di piombo.
472. Il ferro per le lampade di d° fanale.
473. Due rode grandi di tavola per nettar arme.
474. Un cavaletto per nettar arme.
475. [*Fol. 45*] Un cavaletto per archebugio di posta.
476. Un forsiero vecchio di pelle et lame di ramo.

Robbe nella camera del s^r tenente, sotto la cura di Mr Gian Battista Gastaldo.

477. E prima, una lettiera di noce.

. . . .

478. Un cortinaggio di panno fino turchino, con sua frangia di filosella arengiata e morella.

. . . .

[Fol. 45 v°] *Robbe in consegna del s^r Alfieri, sotto cura del pagatore.*

479. Un letto di noce con quattri pomi dorati.
480. Un cortinaggio di rassa verde.
481. Due straponte di filosella turchina.

. . . .

482. [*Fol. 46*] Un quadro della Madonna, lavorato, con oro attorno.
483. Un bacile di stagno con sua acquadera.

. . . .

Vesti et altro da donna, sotto la custodia del s^r auditore.

484. E prima, una veste col busto di tela d'oro, tutta ricamata d'oro et argento.

485. Una veste col busto di tela d'oro et argento, riccia, con verniglio d'oro et argento.

486. Una veste col busto di veluto avinato, con 2 vernigli d'oro et argento.

487. Una veste col busto di veluto, color di persico, con 2 lavori d'oro et argento rizzi.

488. Una robba di tela d'oro, nera, stampata, con 2 lavori d'oro et argento.

489. Una robba di raso cremesile con un verniglio d'oro et argento.

490. Una robba di veluto rosa secca, con un lavor grande et alamari d'oro et argento.

491. [*Fol. 46 v°*] Una robba di damasco morello, con 2 lavori d'oro et argento ricci.

492. Una robba di raso, color de capelli, con 2 lavori d'oro et argento.

493. Una robba di raso bianco, con 2 lavori d'oro.

494. Una robba di raso turchino, con un lavor d'oro et argento.

495. Una robba di damaschino, color de capelli, con un lavoro d'oro et argento.

496. Una robba d'ormesin, color d'oro, con un lavor d'argento.

497. Una robba da notte di tabi verde con oro, con lavori d'oro et argento, con li allamari.

498. Una robba da notte di damaso cremesile, con un lavor et allamari d'oro et argento.

499. Una robba di veluto verde con fondo di raso, guarnita di verde.

500. Una robba di veluto nero a opera guarnita di nero.

501. Una robba di veluto con fondo di raso nero, guarnita di nero.

502. Una robba di veluto nero stampato, guarnita di nero.

503. Una robba di teletta avelutata nera, guarnita di nero.

504. Una sotanna di tela d'oro incarnatina, tutta ricamata d'oro et argento.

505. Una sotanna di tela d'oro et argento, riccia, con [*Fol. 47*] un verniglio d'oro et argento.

506. Una sotanna di tela d'argento, con un verniglio d'oro.

507. Una sotanna di raso cremesile, con 2 vernigli d'oro et argento.

508. Una sotanna di damasco, color di mare, con 3 lavori d'oro et argento.

509. Una sotanna di raso bianco, con 2 lavori d'oro.

510. Una sotanna di veluto con fondo di raso verde, guarnita di verde.

511. Un sottanino di damasco cremesile, con le maniche, con 2 vernigli d'oro et argento.

512. Un sottanino d'ormesin giallo, con 3 lavori d'oro.

513. Un sottanino di raso, color d'oro, con 3 lavori d'oro e turchino.

514. Una faldiglia di damasco giallo, con cordoni di veluto berretino, con pizzi e cordette d'oro et argento.

515. Una faldiglia di raso turchino e giallo, con canoni di veluto turchino, con frangie di seta turchina e gialla.

516. Una faldiglia di raso verde, con canoni di veluto verde.

517. Una faldiglia d'ormesino, color di persico.

518. Un sottanino di damasco nero, con 3 fascie di veluto nero.

519. [*Fol. 47 v°*] Tre giupponi di tela d'oro et argento, rizzi.
520. Tre giupponi di tela d'oro et argento, solii.
521. Un giuppone di tela segnata d'oro.
522. Un giuppone di tela d'oro et argento.
523. Un giuppone d'ormesin bianco con oro.
524. Dui giupponi di raso bianco, uno tutto guarnito a traverse di cadenelle d'oro.
525. Un giuppone di raso giallo lavorato.
526. Quattro para di maniche di tela d'oro et argento, rizze.
527. Un busto di damasco incarnativo, con lavori d'oro et argento.
528. Un busto di damasco, color di mare.
529. Un busto d'ormesino verde, con lavori d'oro.
530. Una camisola di raso stampato cremesile, guarnita d'oro et argento.
531. Una camisola d'ormesino cremesile con una ternetta d'oro.
532. Un manto di vello con pizzi d'oro.
533. Quattro para de calzoni di diverse sorti, guarniti tutti d'oro.
534. Un capotto di tabi beretino, con 2 vernigli d'oro, fodrato di tela d'oro.
535. Dui coletti di pelle adobati, guarniti con trena d'oro.
536. Un busto di raso a opera, color d'oro, con passamani [*Fol. 48*] d'oro et argento e seda turchina.
537. Ungaresca di veluto a opera nero, con fondo di raso nero, fodrata di tafeta nero.
538. Sotanna di veluto a opera nero, col fondo di raso simille all' ungaresca.
539. Ungaresca di raso a opera nero, con guarnitione di seta e raso, fodrata di tafeta nero.
540. Sotana del medesimo raso a opera nero, con la medesima guarnitione.
541. Ungaresca di veluto verde a opera, con passamano d'oro.
542. Sotanna del medemo veluto ; ivi manca il passamano d'oro.
543. Ungaresca di raso nero piano tagliucato, con guarnitione di veluto a opera.
544. Sotanna del medemo raso tagliucato, con la sudetta guarnitione.
545. Ungaresca d'ormesino nero piano tagliucato, con lavor di raso e seta nera attorno.
546. Sotanna del medemo, con l'istessa guarnitione.
547. Ungaresca di damasco nero.
548. Un paro di calce imborsate di raso con tagli di veluto solio.

549. [*Fol. 48 v°*] Un paro di pardiglie imborsate, con sotto raso piccato.
550. Un paro di d^e calze disfatte di camosso, con sotto raso incarnato.
551. Tagli di veluto cremesile usato, per far un paro di d^e calze.
552. Alcuni pezzi di damasco verde alquanto stracciati.
553. Un paro di sottocalce di tafeta turchino.
554. Dui pezzoli di damasco bianco, con passamano bianco.
555. Tre palmi di damasco bianco nuovo.
556. Alcuni orli per verdugali.
557. Un paro di maniche di raso nero da donne, guarnite.
558. Un paro di maniche di teletta alla Fiorentina, nere.
559. Un paro di maniche di veluto nero a opera.
560. Un busto vecchio d'ormesino bianco.

. . . .

561. Un parasole di damasco cremesile, guarnito con frangie d'oro.
562. [*Fol. 49*] Un parasole di damasco verde, con frangia d'oro e seta.
563. Tre mitrie da vescovo, cioè una di brocato e due di tela, diverse frangie vecchie.
564. Due berette di veluto nero, con sue fascie di verniglio falso.
565. Un busto da donna, con maniche di damasco bianche guarnite.
566. Dimito verde, palmi 21, nuovo.
567. Diversi pezzi di tela, seta e panno, et altri ritagli di puoco valore, in una cassetta di noce.
568. Una maschera di veluto nero da donna.

. . . .

[Fol. 53] *Robbe diverse consegnate al s^r auditore.*

569. E prima, passamani d'oro, palmi n° 81.
570. [*Fol. 53 v°*] Verniglio sopra raso nero, palmi 13 1/2.
571. Verniglio sopra ormesimo bianco, palmi 7 in 2 pezzi.
572. Passamanini d'oro e seta nera, palmi 13.
573. Frangia o sia guarnitione per legami d'oro et argento, palmi 7.
574. Cadenella di filo d'or, un' oncia 1/2.
575. Passamano largo d'oro, palmi 12 in 2 pezzi.
576. Trenino d'oro, palmi 17 in 2 pezzi.
577. Dui para di centurini piccoli di filo d'argento falso.

. . . .

578. [*Fol. 54*] Un pettine d'avorio bianco grande, lavorato.

579. Sei altri pettini piccoli bianchi et un nero e 3 di legno.

. . . .

580. Una touagliola piccola di seta bianca, rigata con diversi colori.
581. Touagliola di seta rossa e bianca alla Turchesca, longa palmi 16.
582. Dui Agnus Dei lavorati di verniglio d'oro, argento e seta.
583. Un' Agnus Dei di cera grande, legato in cornice di noce.
584. Dui stuchietti vecchi.
585. Due borse di tafeta incarnadino, rigate, turchesche.
586. Sei borse di seta et oro.
587. Tre borse di seta.
588. [*Fol. 54 v*°] Bottoni diversi di passamani, quali pesano 4 oncie e 6/8.
589. Coltelli con guarnitione di sagri alla Turchesca, n° 3.
590. Un coltello et un spontone con manichi di corallo.
591. Una guarnitione di stucchio, con manico di corallo, e dorati *(sic)* in pezzi 9.
592. Guarnitione di stucchio da scagno, con manichi dorati, in pezzi 4.
593. Tre coltelli con manico dorato.
594. Coltello turchesco con guaina de sagri, guarnito d'argento.
595. Coltello di spada, lavorato con oro.
596. Sei coltelli damaschini, con manico d'osso bianco.
597. Berretini d'ormesino nero, lavorati con seta, n° 9.

. . . .

598. Un pugnalino e centurino di veluto cremesile, con guarnitione di otone.

. . . .

599. [*Fol. 55*] Un orologio da polvere guarnito con verniglio in un fodro di corio.

. . . .

600. Un' officio coperto di raso incarnatino, con verniglio d'oro e perle.
601. Un' altro officio coperto di veluto cremesile, con 2 mappe d'argento dorate.
602. Diverse mostre con vernigli.
603. Passamano di seta cremesile et argento.
604. Due scuffie d'oro et argento da donna.

. . . .

605. Una scattola con 7 fiori grandi de diversi colori.
606. Manichi di spada d'argento, para 2.
607. Manichi falsi para 3.

608. Un' officio di candeletta di cera bianca, dorato.
609. Una colanna di crestallo.
610. Diece crestali in diverse figure, dorati.
611. Un fior grande d'oro tirato con seda verde.
612. Diversi fiori piccoli.

. . . .

613. [*Fol. 55 v°*] Una corona grossa di legno.
614. Una colanna di schena di bissa.
615. Una borsa di damasco giallo.
616. Lavori di seta con oro et allamari, in peso una lira.
617. Una guarnitione di seta nera con oro, per un busto di camiscia da donna.
618. Tre ventaruole da donna di Spagna.
619. Due spaciorette vecchie rosse.
620. Otto cavallieri, cioè corone diverse.
621. Corone compite n° 14.
622. Un coffanetto di veluto cremesile, piccolo.
623. Un' Agnus Dei piccolo, legato in osso.
624. Alcuni Agnus Dei di cera sacra.

. . . .

625. Molte medaglie antiche.
626. [*Fol. 56*] Tre pettenere di legno depinto et una d'ebano, con alcuni ferri e pettani.

. . . .

627. Un cesto grande dorato.
628. Una canna dorata.
629. Fiori da donna per testa n° 4.
630. Un tauliero da moschetto, con la Madonna depinta
631. Una scattola di corio nero.
632. Un cuscinetto di raso turchino, con suo tirador con serratura d'argento, in una fodra di tela bianca.
633. Dui capelli di paglia alla Firentina.

. . . .

634. Un' huomo di legno.
635. Un mappamondo con piedi di legno dorati, con sue sfere di otone.
636. Una carta di navigare, con cascia di lama di tola.
637. Dui panaretti dorati con l'arma Grimalda e Landi.
638. [*Fol. 56 v°*] Un' altro senz' arma.
639. Un panaretto fodrato di damasco verde di fuori, et dentro di seta de diversi colori, orlato con passamano d'argento.

640. Un specchio grande, con cassa nera e mappa d'argento.
641. Due discipline, una nuova et una usata.
642. Dodeci sottocolari da donna diversi.
643. Un fiaschino di noce d'India.
644. Un specchio d'ebano con anello d'argento.
645. Una scattola, con dentro Agnus Dei di cera sacra.
646. Dui fiaschi di stagno.
647. Un' horologio grande da camera.

Maioliche consignate al s^r auditore.

648. Dui bacili di maiolica larghi.
649. Un' altro ovato.
650. Quattro acquadere.
651. Cinque piatti.
652. Un vasetto da tener spongia per donne.
653. Un' altro simile indorato d'alabastro.
654. Un vaso di terra di Spagna per bere acqua.
655. Diversi bicchieri e vasi di cristallo e vedro.

[Fol. 57] *Quadri in consegna del s^r auditore.*

656. Un crucifisso et Volto santo depinto sopra un vello bianco.
657. L'immagine della Madonna di Loreto in una scattola rossa.
658. Diverse reliquie in scattole et in una cassetta coperta di veluto et in una cassetta d'osso.
659. Un reliquiario in una croce di legno.
660. Un quadro di marmaro di Nostro Signore quando è condotto al Calvario, con cornici dorate.
661. Quadri 5 dorati, un dell' Annonciata, uno delli tre Re, l'altro della Madonna in la nave, altro Oratione nell' horto e l'altro un crucifisso.
662. Un crucifisso in una scattola.
663. Un quadro con cornice dorato, con la Madonna e santo Joseffo.
664. Un quadro rotondo con Bacco.
665. Duoi altri quadri rotondi piccoli.
666. Un ritratto in un scattolino d'osso nero, piccolo.
667. Un quadro di santo Geronimo.
668. Un quadro di santo Francesco, dorato.

In consegna del Revello.

669. [*Fol. 57 v°*] Un crucifisso tutto dorato.
670. Un quadro, con cornici dorate, piccolo.
671. Un quadro di Nostra Signora, dorato.
672. Un quadro di santa Barbara.
673. Sei quadri, 2 longhi e grandi, 3 quadri et un piccolo, con diverse pitture di puoco valore o siano ritratti.
674. Cinque quadri, ove sono depinti il Re e Regina presenti (1), il Re morto (2), l'arciduca d'Austria con l'Infanta, sua moglie (3).
675. Un quadro grande con la Cena di Nostro Signore, stracciato.
676. Un' altro, con diversi cani.
677. Dui altri grandi in tela, vecchi.
678. Quattro quadri in carta, stracciati.
679. Un quadro della Madonna, con cornici nere.
680. Altro quadro in tela del beato Carlo.

Robbe diverse al Revello.

681. Para dui piedi di noce, per regger un bacile.
682. Una giarra di terra grande.
683. Duoi huomi di legno di noce.
684. Due mappamondi, con suoi piedi di ferro.
685. Un parasole di corio verde et un di tafeta turchino con frangie.

. . . .

686. [*Fol. 58*] Un specchio vecchio. Una tavoletta di noce per regger il specchio
687. Sette banchette da fuoco di noce.
688. Dui capelletti da padiglione, uno depinto con l'arma Grimaldi in mezzo e l'altro con un I H S (4) in mezzo d'oro.
689. Un' altro capelletto più piccolo, con l'arma Grimalda in mezzo.
690. Quattro candeglieri alti, tinti in verde, di legno, per la sala.

(1) Philippe III, roi d'Espagne depuis 1598; Marguerite d'Autriche, sa femme, épousée en 1599.

(2) Philippe II, roi d'Espagne, décédé le 13 septembre 1598.

(3) Albert d'Autriche, prince des Pays-Bas (1559-1621), fils de l'empereur Maximilien II; sa femme, Isabelle-Claire-Eugénie, infante d'Espagne (1566-1633), fille de Philippe II.

(4) Ce monogramme du Christ surmonté d'une croix.

691. Due para di pianelle, di veluto nero.

692. Un cappelletto da padiglione, lavorato con oro e più colori et arma Grimaldi.

693. Una ventaruola grande di coda di pavone.

694. Due velle di vasselli, una del bregantino vecchio e l'altra della fregatta vecchia.

695. Un' huomo di legno.

696. [*Fol. 58 v°*] Dui altri huomi di legno.

697. Un' altro huomo di legno.

. . . .

Argenti consegnati al d° Revello.

698. Piatti grandi n° 24.

699. Tondi d'argento n° 24.

700. Due sottocoppe d'argento dal piede alto, che una è con l'arma Grimalda.

701. Sei candeglieri fatti a forma di melone d'argento

702. Due bottiglie con suo coperchio et cattene

703. Due bacili grandi, solii, dorati atorno, con l'arma Grimalda in mezzo.

704. Duoi boccali, con l'arma Grimalda.

705. Un sfavilladore et moccatore con catenne, con arma Grimalda.

706. Dodeci cucchiari et 12 forzine d'argento.

707. Una salera grande d'argento.

Robbe da carnevale, in consegna del Revelo.

708. E prima, maschere diverse, con barba e senza [*Fol. 59*], n° 361.

709. E più maschere che sono nelle robbe del s^re^ auditore, n° 34.

710. Giubbe alla Turchescha longhe, di tafeta a onza, fodrate di tela Sangallo, n° 6.

711. Un' altra di dobletto avinato con oro.

712. Un' altra di veluto cremesile.

713. Un' altra di tela arigata di seda.

714. Calze et robiglie di tafeta diverso, n° 6, cioè 6 pare di calze et 6 robiglie.

715. Cinque borze da Turchi per d^i^ habiti.

716. Sei catenne di carton per d^i^ habiti.

717. Corone diverse, cioè cavallere, n° 12.

718. Berrettini di tafeta, n° 10.
719. Vestiti di zanno, n° 19, con bindelli.
720. Altri 3 senza bindelli.
721. Vestiti da Ongaro, cioè robiglia et calzoni di tela verde, n° 4.
722. Uno da Pantalon, di panno rosso, vecchio.
723. Un' altro di tela, tinto in rosso.
724. Scarpe di corio dipinto, para 6.
725. [*Fol. 59 v°*] Capelli n° 13 di tafeta.
726. Due berette di mocariale rosso.
727. Dui stendardi da carnevale.
728. Otto berettini d'oro cantarino.
729. Altro berettino di tela verde, depinto.

. . . .

Robbe diverse, cioè vestiti et altro, in consegna d'Horatio Moro.

730. [*Fol. 60*] E prima, un gippone incotonato d'oro et argento e seta incarnata; hora hà le maniche scusite e desfatte.

731. Giuppone di tela d'oro et argento incotonato, disfatto come il di sopra.

732. Giuppone di tela d'argento incotonato.

733. Maniche di brocato d'oro et argento, con busto di tela.

734. Maniche di tela d'oro et argento, con busto di tela.

735. Giuppone di raso morello, imbutito di bombace, tutto guarnito con cordelle d'oro.

736. Maniche di raso grisio, incotonate con busto di teletta alla Firentina, imbutito.

737. Giuppone d'ormesino nero a cordette, imbutito.

738. Giuppone di teletta alla Firentina di seta nera, imbutito.

739. Giuppone incotonato d'argento di Bologna, con bottoni di filo d'argento.

740. Giuppone di tela Cremonese con tafeta turchino, imbutito, con 2 cordelle d'oro attorno.

741. Giuppone di tela Cremonese, imbutito, con tafeta nero sotto

742. Giuppone di tela Cremonese incotonato, con reponto di seta bianca, le maniche con tagli.

743. Giuppone a righe minute d'argento di Bologna, senza cottone, con bottoni di filo d'argento.

744. [*Fol. 60 v°*] Giuppone di tafeta nero tagliucato.

. . . .

745. Un giuppone d'ormesino pelle di leone doppio, con tafeta giallo in paglia e trennino e bottoni di filo d'oro.

746. Un giuppone d'ormesin doppio morello, con trennino e bottoni di filo d'argento.

747. Un giuppone di tela rigata di seda verde e cremesile.

748. Camisciola di seta cremesile con guarnition d'oro.

. . . .

749. Un' coletto di corio adobato, assai usato, guarnito tutto con passamano d'oro e seta nera.

750. Un paro di contracalze di tafeta giallo, fodrate di roverso.

751. Un paro di contracalze di tafeta de varii colori, con fodra di roverso e tela bianca.

752. [*Fol. 61*] Un paro di contracalze di tafeta de varii colori, con fodre di tela sottile.

753. Un paro di contracalze di tafeta cremesile.

754. Un paro de calzoni di broccato d'argento lavorati tutti con verniglio d'oro, con sua robiglia conforme.

755. Un paro di calzoni di raso lionato, lavorati di cordella d'oro a ramaggi, con sua robiglia conforme.

756. Un paro di calzoni di veluto a opera morello, con passamano grande et allamari d'oro, con sua robiglia conforme.

757. Un paro di calzoni di raso nero, fodrati di seta nera, con sua robiglia conforme.

758. Un paro di calzoni di raso grisio stampati, con trennino d'argento all' intorno, con sua robiglia conforme.

759. Un par di calzoni di raso, color de capegli, tutti dentro a opera con oro e argento, con sua robiglia conforme.

760. Un par di calzoni di teletta alla Firentina, vecchi, con robiglia.

. . . .

Cappe.

761. [*Fol. 61 v°*] Un boemiglio di raso nero stampato, fodrato di tela d'oro et argento, con guarnitione di vernigli d'oro.

762. Una cappa longa di rassetta morella, con passamano d'oro, et il capucchio con alamari d'oro.

763. Una cappa longa con suo capucchio di panno mischio, guarnita di passaman d'oro et allamari al capucchio [*Fol. 62*] et dentro all'intorno lista de raso pardiglio stampato.

764. Una cappa di veluto nero a opera, fodrata d'ormesino.

765. Un ferraiolo di panno nero, vecchio.

. . . .

766. Una veste longa di damasco cremesile, fodrata di felpa, con passamani et alamari d'oro et argento, vecchia.

767. Una veste longa di panno mischio verde, guarnita con passamano et allamari di seta verde, fodrata di frisato verde, vecchia.

. . . .

[Fol. 63] *Legami.*

768. Un paro de legami di tafeta cremesile, con frangie e pizzi d'oro.

769. Un paro d'arengiati, con frangie e pizzi d'oro.

770. Un paro in color di capegli, con frangia d'oro, argento e pempinelle.

771. Un paro de gialli in paglia con grizella d'oro, argento e pempinelle.

772. Un paro de lionati con pizzi d'oro e pempinelle.

. . . .

Berette.

773. Berette di veluto riccio, senza fascia ne guarnitione, n° 5.

774. [*Fol. 63 v°*] Berette di veluto riccio, con fascie o siano velli, n° 6.

775. Berette d'ormesino con sue fascie o siano velli, n° 4, fra quali una anticha bassa di testera.

776. Tre capelli di feltro nero, uno de quali è nuovo, li altri vecchi.

777. Altro capello usato, con falde larghe, e basso di testera.

778. Tre berette di buratto, senza fascia.

Montere.

779. Una montera di raso griso stampato, guarnita di cadenella d'oro.

780. Montera di teletta avelutata nera a opera riccia, guarnita con trenino di seta nera, vecchia.

781. Montera di veluto a opera nero, a scachetti minuti, guarnita con trenino di seta nera tagliata.

782. Montera di teletta alla Firentina a opera nera, vecchia, con reponto di seda nera.

783. Una montera di veluto nero a opera, guarnita con trenino d'oro e seda.

784. Una montera di damasco verde, guarnita con oro.

785. Una montera o sia berretino da zanni, guarnita di passamano d'oro falso.

[Fol. 64] *Robbe diverse.*

786. Un' ormesino de palmi 5 in circa, cremesile, con pizzi d'oro attorno per il stuchio, qual è stracciato nel mezzo.

787. Un stucchio d'ebano, guarnito con suoi fiocchi di seta avinata.

788. Una pettenera di veluto verde, guarnita con bordatura d'oro et argento.

789. Un specchio d'ebano grande.

790. Un berettino da zanni d'ormesino incarnatino.

791. Dui vestiti da zanni, con suoi bindelli.

. . . .

792. Tre forsieri di noce, uno de quali con tirator sotto.

. . . .

793. Un quadro della Madonna grande, con 7 misteri del Rosario, depinto sopra tavola.

794. Un quadro della Natività, dorato.

795. Un fanale di vedro.

796. Un crucifisso di cera.

797. [*Fol. 64 v*°] Un bacile di allabastro, rotto.

798. Un cossinetto d'ormesino incarnatino, con grisella d'oro, da odori.

799. Un' altro simile da odore, d'ormesino turchino, con trenino d'oro

800. Due gabbie da papagallo.

801. Dui quadri in tela a olio, uno con l'armata di Tunesi e l'altro battaglia d'huomini a cavallo.

802. Una portera di panno, con l'arma Grimalda, anticha e vecchia.

. . . .

Arme consignate al d° Moro.

803. Due spade con suoi pugnali dorati, con fodri uno di sagri e l'altro di veluto, con suoi pendoni e centurini, uno lavorato con oro et un paro d'essi con oro e piccole perle.

804. Una spada curta da cavalcare, con suo manico d'argento dorato.

805. Un pugnale, con manico d'oro tirato.

806. Una spada con suo pugnale inargentata et manichi d'argento, con suoi pendoni e centurino di corio, lavorati con trenino d'argento.

807. [*Fol. 65*] Una scimitarra, con fodro di panno.

808. Una argentina (1).

809. Una corsesca.

810. Un' arma come corsesca, a modo d'allabarda.

811. Duoi para de pendoni, con suoi centurini di veluto nero vecchio.

812. Tre para de pendoni di veluto nero vecchio, con duoi centurini.

813. Una spada et un pugnal piccoli del Ecc^{mo} S^{r} don Honorato (2), con duoi fodri, uno di corio e l'altro di veluto, con suoi pendoni e centurino lavorati con oro.

814. Dui scudi et una rodella et un morione.

Biancarie consignate al d° Moro.

. . . .

815. Dodeci touaglie, cioè con lavor grande e piccolo, con pizzi fatti a mano e bottoni alli canti.

816. Altra con lavor d'argento turchino et arengiato, con suoi cavi ; altra con lavor di seda cremesile et fenoglietto con oro ; altra con lavor bianco ; altra con lavor di seda turchina.

. . . .

817. [*Fol. 65 v°*] Cinque berettini di galera per la notte, vecchi.

. . . .

818. Un colaro di Bruges, con suoi manicelli da istele.

819. Altro di Bruges, ordinario.

. . . .

[Fol. 66] *Libri in consegna dil d° s^{r} auditore.*

820. Opere di Cicerone, vol. 24 (3).

. . . .

(1) Dans le second manuscrit de cet inventaire, on lit, au lieu de ce mot : « sargientina ».

(2) Honoré II, seigneur de Monaco.

(3) Suit une liste de 1.440 ouvrages, sommairement indiqués, le plus souvent par le nom seul de l'auteur. Puis, vient l'indication des immeubles de Monaco, des meubles et immeubles de Menton et Roquebrune appartenant à la succession.

[Fol. 94] *Robbe per la capella di San Gioanni, consignate a Mr Gian Battista Gastaldo.*

821. [*Fol. 94 v°*] E prima, touaglie 5 per altari, una de quali hà la frangia dinanzi di seta cremesile.

. . . .

822. Un palio di damasco rosso, con sue frangie d'oro et seta.
823. Un palio di damasco bianco, con sue frangie.
824. Un palio di damasco turchino rosso.
825. Una pianeta con stolla e manipolo di mocoiata nera.
826. Altra di damasco turchino.
827. Altra di dimito verde.
828. Altra di veluto turchino.
829. Duoi calizi con sue patene, con suoi corporali.
830. Un missale.
831. Duoi candeglieri d'ottone alti.
832. Un cossinetto per il missale.
833. [*Fol. 95*] Un' ancona di San Gio. Battista in da capella.
834. Una croce di legno dorata.
835. Duoi bambini in 2 cassetine sopra l'altare.
836. Un quadro, con cornici dorate, con la Madonna, il suo Bambino et S. Gioanni.
837. Un quadro, con cornice di noce : è Nostro Signore levato di croce.
838. Santo Sebastiano di rilevo.
839. Un baldalchino di tafeta rosso sopra l'altare.
840. Un cossinetto stracciato di raso turchino per il missale.
841. Diversi purificatori.
842. Tre pezzi di cartone, con veluto e fiocchi di seta de varii colori.
843. Stolla di veluto bianco.
844. Una lampada vecchia.
845. Una campanella piccola.
846. Una banchetta da sedere.
847. Una pianeta di damasco bianco, con sua stolla et manipolo.

. . . .

II.

INVENTAIRE DRESSÉ APRÈS LA MORT D'HONORÉ II, PRINCE DE MONACO.

(1664.)

[*Fol. 21*] L'anno del Signore 1664, et alli 5 del mese di febraro, in Monaco et nel palasso ove habbitava e è morto il fù S^{mo} Prencipe Honorato secondo (1), di matina, doppo levato il sole, ove si è transferto l'Illmo S^{r} general auditore (2), in compagnia delli S^{ri} protomedico Bernardino Tiberti e Mario Bressani, delli notari Steffano Masena e Marc' Antonio Cavallo, Gioanni Ruffino, Giachomo Isoardo, Santi de Glandevès, Gio. Sallignac, Gio. Ludovico e Gio. Andrea fratelli Prioris, Gio. Romero, Gio. Gasparo Baldoino, Lorenzo Gastaldo, M^{ri} Giacomo Martin, Gio. Battista Facatio, S^{ri} Steffano de Monceau, Gio. de la Grangia e Gio. Soliaga, testimonii instrumentarii, notari et estimatori, e del Sr Francesco Truchi, curatore deputato alli minori et assenti, e di me notaro et attuario infrascritto, ad ogn' uno sia manifesto ch' ivi, avanti d^{o} Illmo S^{r} general auditore, ... è comparso il Sr Gio. Terrazzano, di questo luogo, a nome e come procuratore del predetto S^{mo} Prencipe Luiggi primo, qual' exibisce le littere a sua instanza da d^{o} Illmo S^{r} auditore ottenute... con la continuatione della monitione fatta alli creditori, certi et incerti, legatarii, fideicomissarii et ogni altro prettendente haver ragione et interesse nelli beni et heredità di d^{o} fù S^{mo} Prencipe Honorato secondo, a questo giorno, luogo et hora cadente, de quali tutti accusando la contumacia che non comparono per assister all'inventaro da farsi nella forma di d^{e} lettere, insta li sia datto diffetto, e loro absenza non ostante, proceduto all' inventaro... per una parte. E per l'altra, sono comparsi li S^{ri} Felippo Ferrero, Francesco Antonio Gastaldo e Emanuel de Frias, moderni consindici di

(1) Honoré II était décédé le 10 janvier 1662.

(2) Joseph de Court.

questa communità di Monaco, et il Sr Francesco Truchi, curatore come nelli atti deputato, assignati ad intervenire al do inventaro da farsi, di sindici per l'Eccme Sre Madamigelle di Monaco (1) e di Carladese (2) et Eccme marchesi di Livorno (3) et Imperiale (4), minori et assenti, in diffetto di loro parenti in questo Stato, e do Sr curatore si per le medeme che per tutti l'altri creditori, certi, incerti, minori, absenti, non comparenti, li quali s' offeriscono pronti d' intervenir et assister al do inventaro e testimoniali. Niun' altro è comparso.

[*Fol. 21 vo*] Et il prefatto Illmo Sr auditore concesse le testimoniali sopra richieste, datto diffetto a tutti li creditori certi et incerti, legatarii, fideicomissarii et altri prettendenti haver ragione et interesse in da heredità, citati e moniti, non comparenti, ha ordinato et ordina doversi proceder alla discritione et inventaro legale de beni predetti in essa heredità esistenti, cosi datto il giuramento al predetto Sr Gio. Terrazzano, procuratore di do Smo Prencipe Luiggi primo, di consignare lealmente e fedelmente tutti li beni hereditarii del do fù Smo Prencipe Honorato secondo, senza frode ne inganno, come cosi do Sr procuratore Terrazzano, prestato do giuramento, toccate le Scritture in mani di do Illmo Sr general auditore, ha promisso di fare.....

In primo luogo, descrive et inventarisa l'effetti, mobili, argentarie, gioelli, baghe, tapessarie, supeletili, denari, crediti e cose seguenti :

1. [*Fol. 22*] E prima, ch' il sudetto Smo Prencipe, suo signore, ha solo ritrovato doppo la morte del predetto Smo Prencipe suo avo, de denari contanti in cascia, scuti 6 d'argento di Monaco da lire 3 l'uno (5), e mezzo scuto d'argento di Genova... che sono lire 20, sol. 4, den. 6.

2. Più, che ha retirati dalla vendita d' una barca dal Sr Francesco Benso, di Sportono, ch' era stata presa a questo dritto, pesse 500 l. 1,500.

3. Più, ha retirato dalla Sma Republica di Genova, per mesi 6 del sale ch' erano dovuti alla fù S. A. dell' anno 1661, pesse 830, che sono . . . . l. 2,490.

(1) Hippolyte-Marie Grimaldi, fille d'Hercule et petite-fille d'Honorée II, plus tard carmélite à Gênes.

(2) Thérèse-Marie Grimaldi, sœur de la précédente, épousa en 1672 le marquis François-Sigismond d'Este.

(3) Jeanne-Marie Grimaldi, sœur des précédentes, mariée le 23 octobre 1659 à Charles-Emmanuel Philibert de Simiane, marquis de Livourne.

(4) Péline-Marie Grimaldi, sœur des précédentes, née le 12 mars 1651, mariée suivant contrat du 11 août 1662 à André Imperiale, fils du marquis Michel. Devenue veuve, elle se remaria avec le marquis Ambrosio Doria.

(5) Le Prince Honoré II fit frapper à Monaco des écus d'argent dès l'année 1648 : cf. *Corpus nummorum italicorum*, t. III, p. 524.

Et indi venuti nel GUARDAROBBA MAGGIORE, ch' è a carrico e governo di Mr Gio. Battista Bosio, se vi sono ritrovate l'argentarie seguenti :

4. Due banche grandi d'argento, cioè di lama di sopra e al di dentro di bosco, alle quali sono l'armi del d° fù Sermo Prencipe con l'ordine del Tozone (1), che servono per parada e per riponer sopra li vasi de botegliaria, disfatte in pezo di libre 220. 4., che sono oncie 2,644, ragionato et valutato come argento di Napoli a l. 2. 12, in tutto l. 6,884. 8.

5. Più, una conca grande, con sua stagniara e piedistalo d'argento di Napoli, in pezo lib. 308. 6, valutato a l. 2. 12, moneta di Francia, che per on. 3,702 sono. . . . . l. 9,625. 4.

6. Più, 2 candellieri d'argento grandi, o sii torchioni, di pezo lib. 85 a 2. 12, come sopra argento di Napoli, vagliono per on. 1,020 l. 2,652.

7. Due bombole grandi, con suoi vasi d'argento, con suoi bocallini e catenetta, in pezo on. 310, a l. 2. 15, sono . . . . l. 852. 10.

8. Due bombole più piccole, con suoi vasi, bocallini [*Fol. 22 v°*] e cattenetta d'argento, in pezo on. 197, a l. 2. 15 . . . l. 541. 15.

9. Quatro carraffoni d'argento, con suoi bocallini e cattenetta, in pezo on. 176, a l. 2. 19, sono . . . . l. 814. 4.

10. Quatro altri carraffoni, con suoi bocallini e cattenetta d'argento, con l'armi di Monaco, in pezo on. 196, a l. 2. 19, vagliono l. 584. 2.

11. Due vasetti o siino tasse d'argento, per guarnimento o sia parada della botegliaria, uno con un fior in mezzo e l'altro con conchigliette atorno, in pezo on. 54, a l. 2. 15 . . . . l. 148. 10.

12. Più, 2 sottocoppe alla Spagnola, con l'armi Grimalde con l'ordine del Tozone, d'argento, dorate, in pezo on. 74, a l. 2. 15. l. 203. 10.

13. Due altre sottocoppe alla Romana, con l'armi della Casa di Monaco, dorate, in pezo on. 83, a l. 2. 15. . . . . . l. 228. 4.

14. Quatro altre sottocoppe d'argento piccole, vechie (2) della Casa, come dall'armi appare, dorate, in pezo on. 97, a l. 2. 15, vagliono . . . . l. 266. 15.

15. Un' altra sottocoppa più piccola dorata, con la sua tassa simile, un piccolo scudo in mezzo smaltato di turchino, in pezo on. 40, a l. 2. 15 . . . . l. 110.

16. Due tasse ovate d'argento sopra dorato, con sue maniglie, per

(1) Honoré II avait reçu la Toison d'or en 1625; il la renvoya à la fin de l'année 1641, après avoir chassé la garnison espagnole de Monaco et placé sa Principauté sous le protectorat français.

(2) Il est probable que cette expression, ou celle d'*antico*, désigne le dessin des armoiries princières antérieur à 1641.

ornamento di botegliaria, canellate, solie, con marca H e corona sopra in fondo del piede, in pezo on. 31, a l. 2. 15 . . . . . l. 85. 5.

17. Un' altra tassa da bere d'argento sopra dorata, in pezo on. 8, a l. 2. 15 . . . . l. 22.

18. Un' altra tassa d'argento da bere sopra dorata, con 4 conchiglie, in pezo on. 9, a l. 2. 15 . . . . l. 24. 15.

19. Due vasi d'argento dorati, con suoi coperti e maniglie, col piede alto, per prender il brodo, con marca H coronato, in pezo on. 25, a l. 2. 15 . . . . l. 68. 15.

20. Più, 2 altre tasse col suo copercio senza piede, dorate, con l'armi vechie della Casa, in pezo on. 28, a l. 2. 15. . . l. 77.

21. [*Fol. 23*] Un vaso o sia bichiero d'argento dorato al di dentro, col suo copercio, con l'armi al di fuori col Tozone e motto *Deo juvante*, per prender medicine, in pezo on. 10, a l. 2. 12 . . . l. 26.

22. Due nuvole d'argento piccole, una lavorata e l'altra solia, in fondo forate, col suo collo solio e longo, con l'armi Grimalde una et ordine del Santo Spirito (1), e l'altra con l'H coronato, in pezo on. 16, a l. 2. 15. . . . . l. 44.

Quali tutte argentarie servono per ornamento della botegliaria.

Servitii per la credenza.

23. Un bacile o sia levataula, con sue maneglie, d'argento lavorato a fiori, d'argento di Napoli, dorato, con l'armi di Monaco e Tozone, in pezo on. 179, a l. 2. 12. . . . . l. 465. 8.

24. Un' altro bacile d'argento di Napoli dorato, senza maneglie, col suo bocale, col scudo antico della Casa; è donato anticamente dalla città di Campagna (2) e sottoposto alla restitutione del fideicomisso (3), con festoni atorno dorati, in pezo on. 176, a l. 2. 12. . . l. 457. 12.

25. Un' altro bacile d'argento da lavar le mani, col suo bocale dorato, con figure, in pezo on. 258, a l. 2. 19 . . . . l. 761. 2.

26. Due altri bacilli dorati, uguali, lavorati sopra il bordo, con suoi

(1) Louis XIII, en compensation de l'ordre de la Toison d'or, avait donné à Honoré II, passé sous la protection de la France, les insignes de l'ordre du Saint-Esprit, le 22 mai 1642, à Perpignan.

(2) Le marquisat de Campagna avait été l'un des fiefs concédés aux Grimaldi par Charles-Quint dans le royaume de Naples, en retour de la protection espagnole. Il avait naturellement été repris à Honoré II, lorsque celui-ci passa à la France. La ville de Campagna est aujourd'hui un ch.-l. de circ. dans la province de Salerne.

(3) C'est-à-dire que cet objet était inaliénable et devait rester en la Maison princière.

bocalli simili, col scudo dell' armi della Casa antica, donati dalla communità di Mentone, in pezo on. 222, a l. 2. 15. . . . . . l. 610. 10.

27. Due altri bacilli d'argento, dorati, col bordo rilevato, con suoi bocalli, da lavar le mani a taula, antichi della Casa, con l'armi d'essa antiche, in pezo on. 180, a l. 2. 12, che vengono nella restitutione del fideicomisso . . . . l. 468.

28. Due altri bacilli d'argento ovati, con suoi bocalli dorati e piani, con l'arma Grimalda di Monaco, antichi della Casa, sottoposti come sopra a detti *(sic)* fideicomisso, in pezo on. 171, a l. 2. 12 . . l. 444. 12.

29. Un paniero d'argento, col suo piede sotto fatto a coda di pavone, con l'arma di Monaco, in pezo on. 135, a l. 2. 15 . . . l. 371. 5.

30. [*Fol. 23 v°*] Due panatiere d'argento dorate, con suoi piedi e salliera al canto, con l'armi di Monaco et ordine di Santo Spirito, in pezo on. 120, a l. 2. 15. . . . . l. 330.

31. Una panatiera d'argento dorata, solia, anticha, con l'arma della Casa di Monaco, in pezo on. 65, a l. 2. 15 . . . . . . l. 178. 15.

32. Una salliera reale d'argento dorato, canellata, con l'ordine del Tozone atorno, l'arma Grimalda sostenuta da 4 piedi di leone, con sua salliera, succarera, pepellera e vaso d'aceto et oleo, in pezo on. 185, a l. 2. 12. . . . . l. 481.

33. Quatro sall[i]ere d'argento dorate alla Francese, con 3 serene per caduna, sollie, in pezo on. 138, a l. 2. 15 . . . . . . l. 379. 10.

34. Quatro vasi d'argento, per riponervi peppe e succari, in pezo on. 37, a l. 2. 15 . . . . l. 101. 15.

35. Una salliera d'argento alla Francese, in pezo on. 17, a l. 2. 19. . . . . l. 50. 3.

36. Due scatole d'argento da reponer confetti per taula, con il suo copercio, con un' angelo sopra et il scudo dell' armi di Monaco, una antica et l'altra con l'ordine del Tozone, con due cociari per ogn' una con l'oncioni, in pezo on. 233, a l. 2. 15. . . . . l. 640. 15.

37. Un bacile da camera, da barbiere o da lavar le mani, con la stagniara d'argento, con un H coronato, in pezo on. 144, a l. 2. 15. . . . . l. 396.

38. Due copette d'argento col suo copercio, piane, con l'armi sopra et ordine del Santo Spirito, in pezo on. 47, a l. 2. 19 . . l. 138. 13.

39. Quatro sparvegliadori con suoi mocalumi e cadenette d'argento, 3 con l'armi antiche della Casa e l'altra con l'ordine del Santo Spirito, in pezo on. 104, a l. 2. 15 . . . . l. 286.

40. Quatro candellieri da credenza d'argento, piani, col scudo dell' arma Grimalda, antichi della Casa, in pezo on. 132, a l. 2. 15. . l. 363.

41. Dodeci candellieri d'argento a melone, uguali, con l'arma di Monaco, corona e monachi, antichi della Casa, in pezo on. 222, a l. 2. 15. . . . . l. 610. 10.

42. Dodeci candellieri d'argento, bassi, col bordo in piedi quadrato, con l'arma del Tozone in un canto, di pezo on. 240, a l. 2. 12, l. 624.

43. [*Fol. 24*] Sei candellieri piccoli d'argento, col piede ottangolo, con l'arma del Tozone, col bordo cornisato, in pezo on. 96, a l. 2. 10. . . . . l. 240.

44. Sei candellieri d'argento, piani, senza piedi, col bordo rillevato in sù, con l'arma del Tozone in mezo, di pezo on. 102, a l. 2. 12. . . . . l. 265. 4.

45. Cinque candellieri quadri d'argento, col circolo concavo nel quadrato, ch' hanno nel mezzo del fondo l'arma col Santo Spirito, con suoi piedi fatti a bottone, in pezo on. 90, a l. 2. 12. . . l. 234.

46. Un perfumiero d' argento, con 3 aquile che lo regono et un' altra in cima, tutto forato, con 3 sirene, fatto a campanile, con un H sotto coronato, in pezo on. 46, a l. 2. 15 . . . . l. 226. 10.

47. Dieci otto piatti reali d'argento, cioè 6 antichi della Casa, con arma di Monaco e fratti, in pezo on. 450, a l. 2. 12. . . l. 1,170.

E l' altri 12, 6 con l'arma del Tozone e l'altri 6 col Tozone e marca H · I I coronati, in pezo on. 888, a l. 2. 15. . . . . . l. 2,442.

48. Dodeci piatti grandi bastardi d'argento, cioè 6 antichi della Casa, con l'arma de monachi, in pezo on. 324, a l. 2. 15 . . l. 891.

E li 6 altri con l'arma del Tozone, in pezo on. 324, a l. 2. 15, l. 891.

49. Tre dozene tondi d'argento, con l'arma del Tozone in mezzo, on. 642, a l. 2. 15. . . . . l. 1,765. 10.

50. Due dozene di tondi d'argento con l'arma et ordine del Santo Spirito, in pezo on. 414, a l. 2. 15 . . . . l. 1,138. 10.

51. Due altre dozene d'altri tondi d'argento, con l'arma più larga et ordine del Santo Spirito, in pezo on. 450, a l. 2. 15 . . l. 1,237. 10.

52. Un' insensiere d'argento trasforato in figura di torre, con sua catenetta, due armi, una in piedi e [*Fol. 24 v°*] l'altra nella conchiglia, con la sua navetta ove dimora l'incenzo, con l'arma ducale (1), in pezo on. 36, a l. 2. 15. . . . . l. 99.

53. Una corona d'argento sovra dorata, con fioroni atorno, con 2 pietre rosse, 4 bianche e 2 verdi di christalo, in pezo on. 9, a l. 2. 15. . . . . l. 24. 15.

(1) A cause du duché de Valentinois concédé par le roi de France à Honoré II en 1643.

54 Un scetro d'hebano, guarnito con cime d'argento dorate, antico della Casa, vale . . . . l. 6.

55. Due scaldavivande d'argento per li piatti reali, con l'arma del Tozone, con sua anima di ramo dentro, in pezo on. 162, a l. 2. 15. . . . . l. 445. 10.

56. Due altre scaldavivande d'argento, con sue maneglie, per piatti ordinarii, con arma come sopra, in pezo on. 86, a l. 2. 12, l. 223. 12.

57. Più, 2 altre scaldavivande d'argento per piatelline, con l'arma come sopra, in pezo on. 43, a l. 2. 15 . . . . l. 118. 5.

58. Due porta siette grandi d'argento alla Francese, con 3 piedi, con H et corona, et al di dentro con l'arma del Santo Spirito, in pezo on. 34, a l. 2. 19 . . . . l. 100. 6.

59. Quatro porta siette piccoie, col piede piano et foglie, trasforato, con l'arma del Santo Spirito, in pezo on. 47, a l. 2. 19 . . l. 138. 13.

60. Due sottotorte per piatti reali d'argento, con l'arma del Tozone e monachi, in pezo on. 53, a l. 2. 15 . . . . l. 145. 15.

61. Quatro candellieri d'argento alla Francese, o siano torchioni, con l'arma et ordine del Santo Spirito, in pezo on. 149, a l. 2. 19, l. 439. 11.

62. Un scaldaleto grande d'argento, col suo manico di legno nero, rameggiato nel copercio, antico della Casa, con l'arma antica di Monaco e monachi, in pezo on. 108, a l. 2. 12 . . . . l. 280. 16.

63. Un' altro scaldaleto piccolo d'argento, con manico di legno bianco, con l'arma del Tozone in mezzo, in pezo on. 39, a l. 2. 15, l. 107. 5.

64. Una braxera grande d'argento, con l'anima di legno, a 8 angoli, con 8 balaustri e piedi rotondi, col fondo a melone nel mezzo et un' altro circolo in [*Fol. 25*] mezzo, con l'armi del Tozone, e sua padeletta d'argento con maneglie, in pezo on. 563, a l. 2. 12. . . . l. 1,463. 16.

65. Una coltellera, con 2 coltelli dentro, con manico di pietra, vale. . . . . l. 3.

66. Due coltelere piccole, con 6 coltelli piccoli per ogn' una, col manico di foglia d'argento, vagliono . . . . l. 12.

67. Dodeci cuciari e 12 forcine d'argento, di forma grossa, con H coronato in fondo, e le forcine di 4 ponte, in pezo on. 56, a l. 2. 15. . . . . l. 154.

68. Una coltelera di 6 coltelli alla Fiamenga, col manico di pietra, vale. . . . . l. 9.

69. Dodeci cuciari e 12 forcine di 4 ponte, d'argento di Napoli, col manico torto, con H in fondo, in pezo on. 48, a l. 2. 12. . l. 124. 16.

70. Dodeci coltelli, col manico d'argento, piani, in pezo on. 12, a l. 2. 12, con H nel manico a cuore, di valore di . . . l. 31. 4.

71. Dodeci coltelli col manico nero, con ornamento di argento dorato in fondo di d° manico, con lettere in testa D. H. G. . . l. 12.

72. Dodeci coltelli col manico d'argento sopra dorato, con 3 cordoncelli in fondo con l'arma Grimalda, antichi della Casa, in pezo on. 24, a l. 2. 12 . . . . l. 62. 8.

73. Dodeci cuciari e 12 forcine d'argento sopra dorato, antichi della Casa come sopra, in pezo on. 47, a l. 2. 12. . . . . . l. 122. 4.

74. Due oviere d'argento dorato, con suoi cuciaretti, con l'arme antiche della Casa con li monachi, in pezo on. 10, a l. 2. 12. l. 26.

75. Una cuciara d'argento grande forata, da trinciante, con l'H coronato ; 2 altre cuciare da trinciante, piane, d'argento, con l'ordine del Santo Spirito, e cuciareto da medola, col manico longo, in pezo on. 20, a l. 2. 15 . . . . l. 55.

76. Un cuciaro, forcina e coltello d'argento sovra dorato, dentro il suo stuchio di coiro rosso, da portar in campagna, in pezo on. 5, a l. 2. 19. . . . . l. 14. 15.

77. [*Fol. 25 v°*] Undeci coltelli, con 4 forcine di ferro, con manichi neri, da trinciante, e 6 altri più piccoli, anche col manico nero ; 8 altre forcine di ferro mezane e 2 altre più piccole ; 4 altre più piccole ; 2 altre grandi mezane e 18 coltelli, per la servitù, col manico d'osso nero ; in tutto vagliono franchi. . . . . l. 5.

78. Un calamaro attacato sopra una lama d'argento, col suo polverino, con l'armi et ordine del S. Spirito, in pezo on. 26, a l. 2. 19, l. 76. 14.

79. Un piccolo bocale per l'aceto, con l'H coronato, d'argento, in pezo on. 11, a l. 2. 19 . . . . l. 32. 9.

80. Un taulino frodato tutto di lama d'argento, con 20 serene nel friso, 4 arme nelli canti, l'effiggie di S. Michaele nel mezzo, con l'inscritione *Mentonensium grati animi devotio*, vechio della Casa, datto al fù Ser^mo^ Sr Marchese (1), stimato . . . . l. 550.

81. Una banca di lama d'argento, di palmi 4 1/2, con l'H e due I I coronati, per la botegliaria, in pezo on. 269 1/2, a l. 2. 15, l. 741. 2. 6.

82. Una coccossa per vino, guarnita d'argento, vale. . l. 11.

83. Uno benetiero da letto d'argento alla Francese, greso, fatto a fogliami con l'effiggie di S. Gioanni, in pezo on. 21, a l. 2. 19, l. 61. 19.

84. Due altri benetieri d'argento, che ha uno nel campo l'effigie

(1) Hercule, fils du Prince Honoré II, marquis de Campagna sous la protection espagnole, marquis des Baux sous le protectorat français, décédé le 2 août 1651. Il est probable que cette table d'argent avait été donnée par la communauté de Menton à l'occasion de son mariage avec Aurelia Spinola en 1641.

della santissima Vergine e l'altro di Nostro Signore, in pezo on. 29, a l. 2. 19. . . . . l. 85. 11.

85. Due altri benetieri all'Italiana, in pezo on.64, a l. 2. 15, l. 176.

86. Piatti ordinarii d'argento n° 42, fra quali 38 datti da questa communità di Monaco al Ser^mo^ Sr Prencipe regnante nell'occasione del suo matrimonio (1), in pezo libre 154. 6, che sono on. 1,854, a l. 2. 15. . . . . l. 5,098. 10.

[*Fol. 26*] Da quali si deve dedurre l. 4,512 datti da questa Communità.

87. Cinquanta quatro tondi d'argento, con l'arma del Santo Spirito e manto ducale, in pezo lib. 81. 6, che sono on. 978, a l. 2. 15, l. 2,689. 10.

Altri argenti che servono alla botegliaria, ordinarii, che sono a carrico di Mr Gio. Furgone, boteglière.

88. Una sottocoppa d'argento grande, piana, con l'arma Grimalda in mezzo con H · H coronati, in pezo on. 25, a l. 2. 12. . l. 65.

89. Tre altre sottocoppe d'argento dorate, con l'arma grande e monachi et ordine del Tozone, col bordo rilevato, in pezo on. 108, a l. 2. 12. . . . . l. 280. 16.

90. Una sottocopa d'argento piana, col bordo rilevato e l'arma in mezzo fioreggiato, col moto *Deo juvante*, in pezo on. 36, a l. 2. 12. . . . . l. 93. 12.

91. Due sottocoppe sollie d'argento, nel mezzo l'arma col manto ducale, in pezo on. 36, a l. 2. 15 . . . . l. 99.

92. Una sotocopa mezana, solia, d'argento dorato, col bordo rilevato in sù e nome al suo lato di Claudia Grimalda, vechia della Casa, in pezo on. 23, a l. 2. 15 . . . . l. 63. 5.

93. Tre altre sotocoppe mesane d'argento dorate, uguali, col bordo solio rilevato in sù, col scudo Grimaldo in mezzo e lettere H. G., vechie della Casa, in pezo on. 64, a l. 2. 15 . . . . l. 176.

94. Un' altra sottocopa piccola, piana, con l'arma e monachi, vechia della Casa, in pezo on. 13, a l. 2. 15. . . . . l. 35. 15.

(1) On relève dans le 2e livre des mandats de la communauté de Monaco (1639-1662), fol. 311, une somme de 4514 l. 5 s., versée au Prince Honoré II, « per il donativo... a nome di questo publico fatto, nell' occasione delle nozze del S^mo^ S^r^ duca di Valentinese con Madamigella di Gramont in Pariggi », 30 août 1659. Cette somme avait été empruntée à Marcel Cravesana, au capitaine Horace de' Pretti et Jean-Étienne Faraldo, tous de Menton (voir fol. 102, 103 et 104). Le contrat de mariage de Louis, duc de Valentinois, petit-fils d'Honoré II, avec Charlotte de Gramont, avait été signé à Paris, le 28 avril 1659 ; l'union avait été célébrée le 30 mars 1660.

95. Una tassa da bere d'argento ovata, con 4 conchiglie a latti, canelata, con l'H coronato e sue maniglie vechie della Casa ; altra tassa [*Fol. 26 v°*] d'argento ovata, sovra dorata, gresa, fatta a melone, con sue maneglie e H coronato ; altra tassa d'argento piccola sovra dorata, con 4 conchiglie grandi e 4 piccole, con l'H sotto il piede coronato ; altra tassa più picola sopra dorata, con 6 conchiglie, arma e monachi, col moto *Deo juvante*, vechia della Casa ; in pezo tra tutte 4 on. 35, a l. 2. 15, l. 96.

96. Una bassina d'argento grande, con sue manechie in bocca di 2 mascaroni, con l'armi in fondo con suoi monachi ; stagnara simile, col bocalino in testa di dragone, il suo copercio con cateneta con inscritione HERCOLE GRIMALDO, vechie della Casa, in pezo lib. 36. 3, che sono on. 435, a l. 2. 15 . . . . l. 1,196. 5.

97. Due bogliolli, con sua maneglia attacata a mascaroni in fondo, con l'arma et ordine del Santo Spirito, et ogn' una ha cassa a melone, in pezo lib. 13. 3, che sono on. 159, a l. 2. 12 . . . . l. 413. 8.

98. Due cantimplore d'argento con sue bombole e bocalini, catenetta, arma, monachi et ordine del Tozone, in pezo lib. 15, che sono on. 180, a l. 2. 15 . . . . l. 495.

99. Due sechie d'argento con le sue manechie, sue bombole, gradi, bocalino e cattenetta. Le sechie hanno l'arma Grimalda e Trivultia (1), e le bombole l'arma Grimalda col Tozone e monachi, et un' imbotatore d'argento con H e corona ; in pezo lib. 39. 5, che sono on. 473, a l. 2. 13. . . . . l. 1,300. 15.

Altri argenti per servitio della credenza, ordinarii, a carrico di Mr Carlo Mauro, credenziere.

100. Un bacile rileva taula d'argento piano, con sue manechie, et ha l'arma Grimalda in mezzo ; [*Fol. 27*] quatro altri bacilli d'argento piani, col bordo fillato in mezzo, con l'arma et ordine di Santo Spirito ; 2 altri bacilli d'argento mezani, con l'arma et ordine sudetto ; un bacile piccolo, con l'orlo a filli, rilevato nell' estremità, con l'arma e monachi, vechio della Casa ; 4 aquadere d'argento col bocalino in sirena et il manico guarnito con fogliami con paternostri, sopra il copercio un pomo, et a dritura del bocalino un H con corona e moto *Deo juvante ;* 2 altre aquadere d'argento piane, con la maneglia, l'arma et ordine del Santo Spirito ; un' altra pocco più piccola d'argento, con l'arma, palma d'oliva ; tra tutti, in pezo lib. 75, on. 900, a l. 2. 15 . . . . l. 2,475.

(1) Honoré II avait épousé, en 1616, Hippolyte Trivulce, qui était morte le 20 juin 1638.

101. Una panatera d'argento sovra dorato, con sua saliera in campo piana, l'orlo rillevato con l'armi in mezzo, con monachi, vechia della Casa ; altra panatera sovra dorata d'argento con suoi bordi, l'arma in mezzo con suoi monachi, con la picciola cascetta dove si ripone il salle e peppe, con suoi piedi tondi, vechia della Casa ; altra panatera d'argento piana, con fiori grandi e piccoli, con l'arma et ordine del Santo Spirito, con sua succarera, salera rotonda, pepereri, vasi d'oleo e vinagro, che hanno l'arma con l'ordine del Santo Spirito ; tutti in pezo lib. 15, on. 180, a l. 2. 15 . . . . l. 495.

102. Undeci candellieri d'argento quadri, con H coronato sù ogni canto (1), in pezo lib. 19, on. 228, a l. 2. 15 . . . . l. 627.

103. Diece otto candellieri rotondi da taula d'argento, con H et *Deo juvante* e sua corona, in pezo lib. 28, che sono on. 336, a l. 2. 15. . . . . l. 924.

104. Due sparvegliadori con sua catenetta e mochetta d'argento, l'uno con l'arma in mezzo con 6 angoli, l'altro piano a 6 quadri, col bordo piccolo in mezzo con l'arma e monachi, in pezo on. 45, a l. 2. 15 . . . . l. 123. 15.

105. [*Fol. 27 v°*] Diece otto tondi d'argento, con l'arma Grimalda antica e monachi, senz' ordine, vechi della Casa, in pezo lib. 23. 6, che sono on. 272, a l. 2. 15. . . . . l. 775. 10.

106. Quaranta tondi d'argento, con l'arma et ordine del Tozone, in pezo lib. 56. 5, che sono on. 677, a l. 2. 15 . . . . . l. 1,861. 15.

107. Nove tondi d'argento, con l'arma et ordine del Santo Spirito, in pezo lib. 12. 11, che sono on. 155, a l. 2. 15 . . . l. 426. 5.

108. Dodeci piatelline d'argento, con l'arma et ordine del Tozone, in pezo lib. 17, che sono on. 204, a l. 2. 15 . . . . . . l. 561. 5.

109. Venti tre piatti d'argento ordinarii, con l'arma et ordine di Santo Spirito; 6 piatti d'argento bastardi fondi, con l'arma et ordine del Tozone ; 4 salliere quadre d'argento piane, con l'arma senza monachi ; 2 copette ordinarie d'argento senza copercio, con arma e monachi ; 2 altre copette d'argento con suo copercio et anelo sopra con l'arma ; una gratelina d'argento quadra ; 2 porta siette d'argento alla Francese ; una salliera d'argento alla Francese, con 4 teste di delfino ; una stechera d'argento, con arma sopra il copercio ; 2 tasse per suppa col piede, in mezzo arma rotonda, col nome Claudia Grimalda nel circolo ; 4 overe con 4 cuciarini, con l'arma e suoi monachi ; 2 sottotorte d'argento ordinarie, con arma e monachi ; una tassa da brodo d'argento dorato, fonda, solia, con arma

(1) En marge et en regard de cet article : « Roccabruna ».

e monachi; il tutto di pezo lib. 115, che sono on. 1,380, che a l. 2. 15. . . . . l. 3,795.

110. Più, 5 cuciari e 5 forcine a 4 ponte rinverse, dorati, con H coronato nel fondo del [*Fol. 28*] manico, in pezo on. 17, a l. 2. 15. . . . . l. 47. 15.

111. Quaranta sette cuciari e 47 forcine; 2 cuciare grandi da trinciante, l'una con arma e ordine del Santo Spirito e l'altra col Tozone; altra cuciara grande d'argento, con l'arma e corona in piedi; un cuciaro da salle d'argento, col manico longo; un levatore di medolle da osso, col manico torneggiato; il tutto in pezo di lib. 11. 6, che sono on. 138, a l. 2. 12. . . . . l. 358. 16.

112. Sei coltelli col manico nero a botoni d'argento dorato, con l'arma in fondo del manico; 8 altri coltelli col manico forato d'argento, con 6 cerci sotto, e sopra tutti con l'arma in fondo, vechi della Casa, di valore . . . . l. 22. 8.

113. Due scaldavivande d'argento grandi, con sue manechie, suo orlo di sopra, con sue balaustratte et arma nel copercio con monachi, vechi della Casa; un' altra scaldavivande piccola, con l'arma et ordine del Santo Spirito; 2 altre simili; 3 mochette d'argento ordinarie, piane, con H coronato; 2 salliere, una ovata et una tonda; 2 succariere, 2 fiaschetti per oleo e vinagro; il tutto in pezo lib. 23, sono on. 276, a l. 2. 15. . . . . l. 759.

Altri argenti che servivano per la recamera del fù Smo Sr Prencipe, hora appresso del sudo Sr Gio. Battista Bosio.

114. Una guantera d'argento, con 3 figure nel mezzo rilevate, cioè Cerere, Bacco e Venere, ovata; altra guantera d'argento, con l'arma Grimalda e Landi, vechia della Casa; altra guantera [*Fol. 28 v°*] rameggiata a giorno, con l'arma in un'ovato; un piccolo paneretto d'argento lavorato, ovato, con 8 canelle solie, con un H nel fondo e 2 piccole manechie; 2 buggie d'argento, una solia con l'arma Grimalda in fondo, e l'altra a 4 angoli, col bordo rilevato et H coronato di sotto; il tutto in pezo on. 113, a l. 2. 15 . . . . l. 310. 15.

115. Una ramasetta da netar li pettini, e l'altra da nettar le vesti, con fogliami d'argento, vale . . . . l. 16. 10.

116. Un piccolo paniero rotondo, trasforato, a coda di pavone, col scudo in mezzo senz' arma, con palma et oliva, corona sopra; 3 piccole guantiere, 2 ovate et una rotonda trasforata, 2 de quali hanno certe stelle dorate; 2 vasetti per aqua d'odore; 2 perfumini o siano candelette, col

piede a 3 angoli ; un' altro perfumino a galleria; il tutto in pezo on. 138, a l. 2. 15. . . . . l. 379. 10.

117. Un perfumino d'argento trasforato a fogliami, in pezo on. 62, a l. 2. 19 . . . . l. 182. 18.

118. Un' altro perfumino d'argento grande, con 3 piedi e 3 maneglie, in pezo lib. 21. 6, che sono on. 258, a l. 2. 15. . . . . l. 708. 10.

119. Due scatolette d'argento da polvere, piane, in pezo on. 22, a l. 2. 19 . . . . l. 64. 18.

120. Uno lampadaro o sia lumiera d'argento, che serve per la galleria dell' Arcova, in pezo lib. 51. 9, che sono on. 621, a l. 2. 15, l. 1,707. 15.

[*Fol. 29*] Nella recamera di S. A., appresso Marc' Aurelio Cravexano.

121. Prima, 2 bacilli, uno da far la barba e l'altro da lavar le mani, con una stagniara; più un piccolo catino, con sua maneglia e copercio, per portar l'aqua calda ; un piccolo bogliolo, con suo gotto dentro da tirar aqua, da viaggio ; 2 paneretti trasforati ; 2 guantiere ovate trasforate ; altra guantiera a 8 angoli ; 2 piccoli spechi d'argento ; 2 scatole da polvere con 3 cuciaretti ; una piccola scatola da savonetti ; 2 piccoli fiaschetti per aqua d'odori ; il copercio della ramasetta da mostacci ; uno netta lingua ; uno scura orecchie ; un ponsone et un tira botone ; un serenghetto et una scatola da unguenti, et il guarnimento di 2 stuchi da barbiere ; il tutto d'argento, in pezo fra tutti lib. 40. 6, sono on. 486, a l. 2. 15, l. 1,363. 10.

122. Più, 2 benetieri d'argento, la sua croce e Christo sopra, uno nella camera di Madamigella di Monaco e l'altro nella camera del Quarto della prima galleria, in pezo on. 12, a l. 2. 15 . . . . . . l. 33.

123. Un piccolo fiascheto d'argento sopra un scagneto, di pezo on. 4, a l. 2. 15 . . . . l. 10. 5.

124. Più, un scagneto di squaglia di tartuga, con 4 mostri marini di lotone indorati, con 6 colonne e guarnimenti di lotone, stimato l. 260.

125. Un piccolo cofano della China, guarnito di madre perla et ornamento di lotone, stimato . . . . l. 90.

126. [*Fol. 29 v°*] Più, argenti disfatti da S. A., secondo la memoria che ne dona il Sr Pelora, marchi 105 6 denari, valutati a l. 26. 10 il marco, sono . . . . l. 2,783. 6. 4.

127. Più, oncie 22 oro e 9 denari, a scuti 44 l'oncia . l. 1,012.

128. Più, un piccolo taulino di lama d'argento figurato, donato dalla communità di Mentone nel sposalitio del fù S° Prencipe Hercole, marchese del Balso, stimato. . . . . l. 550.

129. Più , un' altro taulino vechio di foglia d'argento, stimato l. 75.

PIU, NEL DETTO GUARDAROBBA SI SONO RITROVATI LI SEGUENTI MOBILI.

130. E prima, una tapessaria di damasco cremisile per una camera, usata, in pessi n° 8, guarnita su l'estremità delle telle d' un galone d'oro, d'altezza palmi 13 e telle n° 43, di 2 palmi di larghezza per ogn' una, che fanno palmi 559, frodata di bocasino, estimata franchi *(sic)* uno il palmo, et on. 50 galone, a soldi 30 l'oncia ; più, il suo friso di brocato senza froda, con la sua frangia di setta et oro e fenoglietto di sopra, di palmi 86, on. 36, a l. 4 l'oncia, estimata con dª tapessaria in tutto . . . l. 1,036.

131. Più, altra tapesaria *(sic)* di damasco cremesile, vechia della Casa, frodata di trelis e riffata presentemente in 8 pezzi, inclusovi 2 sottoporte, d'altezza palmi 13 e telle 46, che sono palmi 598, a soldi 18 il palmo, compresa la fodra; più il friso, parimente di damasco simile, con [*Fol. 30*] frangia di setta e fenoglietto sopra, di palmi 96; estimata la frangia franchi 78, tapessaria e friso l. 624, tale quale ; in tutto . . l. 702. 12.

132. Più, 7 portiere di brocato verde et oro, frodate di tafettà molo verde, usate, con fenoglieto d'oro e setta atorno, cioè 6 di 4 telle di palmi 10 l'una, et una di telle 3 di palmi 8 1/2 ; più, 2 copretaulini, frodati di trelis, con suoi allamari e fenoglieto atorno come sopra, di palmi 34, brocato ; frà tutte due, ch' in tutto sono palmi 299, estimate l. 1,146. 10.

133. Più, 2 portere di damasco cremesile, usate, ornate con fogliami atorno di raso color d'isabella, con l'arma Grimalda in mezzo et ordine del Tozone, di 4 telle l'una e palmi 9 d'altezza, che sono palmi 72 damasco, estim. l. 144.

134. Più, altra tapesaria di damasco cremesile, vechia della Casa, assai usata, frodata di trelis, in pezzi n° 9, guarnita fra una tella e l'altra d'un piccolo galonetto d'oro, nella quale sono telle n° 44, d'altezza palmi 11, che sono palmi 484 ; più, il suo friso di brocatello legero, vechio, con frangia e fenoglieto d'oro e setta, di palmi 85 ; estim. tale quale in tutto l. 664. 12.

135. Più, 15 portiere di damasco simile, vechie della Casa, con un piccolo fenoglieto di seta e fillo d'oro, frodate di tafettà molo, cioè 4 di 3 telle di palmi 8 1/3 l'una, 2 de 5 telle di palmi 12, 5 di 4 telle di palmi 9 1/2, altra di [*Fol. 30 v°*] 4 telle di palmi 10, 2 di 4 telle di palmi 14 ; in tutto palmi 421 e 3/4 damasco, estim. tali quali. . . . . l. 590. 9.

136. Più, 2 portiere di sandale cremesile per le tribune della capella, di palmi 48, estim. . . . . l. 26. 8.

137. Più, un stratto di veluto nero vechio, con 10 coscini di cadis nero, col suo stratto di scoto anche nero, vechi, di pocco valore, estim. . . . . l. 24.

138. Più, un letto di drappo rosso, con un galone d'oro atorno, con 2 copretaulini, baldachinetto e coperta da letto, vechio et usato, estim. tale quale . . . . l. 241. 10.

139. Più, uno padiglione di damasco vechio gialdo e turchino della Casa, e molto usato, con una piccola frangietta di setta vechia, estim. tale quale . . . . l. 40.

140. Più, un' altro padiglione di letto di sandale di Napoli, colori diversi, vechio, con un fenoglieto e frangietta di setta, col suo copretaulino tale quale, stim. . . . . l. 50.

141. Più, 5 portiere con 2 copretaulini di sandale di Napoli, verde e gialde, vechie, con un fenoglieto atorno di setta tale quale, stim. . . . . l. 108.

142. Più, 8 altre portiere di sandale di Napoli, celeste scuro, vechie, con uno fenoglietto di setta atorno, tali quali estim. . . l. 100. 16.

143. Due altre portiere vechie piccole di raso falso, di pocco valore, estim. . . . . l. 20.

144. Più, 3 portiere di damasco turchino a scaglia di pesce, con uno fenoglietto di setta atorno, [*Fol. 31*] usate, di 4 telle l'una, di palmi 9, che sono palmi 108, stim. . . . . l. 81.

145. Più, 2 portiere di damasco cremesile, con fenoglietto atorno, vechie, di telle 4 l'una, di palmi 10 di altezza, che sono palmi 80, stim. . . . . l. 32.

146. Più, un' altra portiera di damasco turchino vechia, di 4 telle di palmi 10, con fenoglietto atorno di setta, sono palmi 40, stim. . . . . l. 20.

147. Più, un letto di damasco cremesile alla Francese, con sua coperta simile, copretaulino, con un piccolo fenoglietto e frangietta d'oro e suoi pomi frodati di damasco usato, di palmi 212 damasco, stim. l. 318.

148. Più, 2 portiere di damasco cremesile guarnitte d'uno fenoglietto d'oro e setta, frodate di sandale legero, di 4 telle di palmi 10, già usate, che sono palmi 80, stim. . . . . l. 160.

149. Più, 2 altre portiere di damasco verde, simili alle sudette, con fenoglietto d'argento e setta, estim. . . . . l. 144.

150. Più, altra portera di damasco cremesile, con fenoglietto di setta rosso e gialdo, assai usata, di 4 telle di palmi 10, che sono palmi 40, estim. . . . . l. 60.

151. Più, 3 portiere di ormesino celeste, assai usate, piane, frodate di trelis, di palmi 81, estim. . . . . l. 48. 12.

152. Più, un letto usato di molla, color di persico, con frangia e fenoglietto d'argento, per viaggio, estim. . . . . l. 150.

153. Più, un letto di saia de Nimes verde, con bochetti di fiori di setta in bordaria, fattura di Monpeliés, con uno fenoglietto e frangia d'argento e setta, fodrato di piccolo satino verde a fiori, [*Fol. 31 v°*] con una cadrega e sua coperta di satino frodata d'ormesino già usato, col cielo del letto di sattino con un vaso di fiori in mezzo, e due coscini della medema stoffa e bochetti di fiori; in tutto estim. . . . l. 1,000.

154. Più, 4 coscini verdi da letto, frodati di damasco, con un fenoglietto e 4 pomi o siano bottoni di setta et oro, estim. l. 18.

155. Più, una portiera di damasco cremesile turchino, con fenoglietto atorno dell' istesso colore, di telle 3 di palmi 10, molto usata, stim. . . . . l. 18.

156. Due portiere di raso falso verde e gialdo, color di perla, vechie, stim. . . . . l. 30.

157. Due altre portiere d'ormesino cremesile, fodrate di sandale, con fenoglietto gialdo e rosso atorno, di palmi 10 d'altezza, palmi 60, usate, stim. . . . . l. 60.

158. Più, 2 altre portiere di damasco cremesile, con un piccolo galone d'oro atorno, fodrate di sandale, di 4 telle di palmi 10 d'altezza, palmi 80, già usate, estim. . . . . l. 160.

159. Più, un letto di damasco cremesile, con un galone d'oro sù le costure, fenoglietto atorno, tornaletto, cortina di sopra di piccolo brocato d'oro, con la sua frangia d'oro, con la sua coperta anche di damasco, col friso di d° brocato atorno assai usato, stimato . . . . l. 500.

160. Più, una piccola portera di 2 telle di palmi 6, di cordelato verde, stim. . . . . l. 5.

161. [*Fol. 32*] Più (1), 2 altre portiere di cordellato verde, più grandi, usate, stim. . . . . l. 22.

162. Più, 4 parasoli di damasco, 2 verdi e 2 rossi, vechi, 2 con fenoglietto di setta, e 2 con setta et oro, tali quali . . . . l. 50.

163. Più, 2 casache o siano giustocorpi di veluto rosso, per li portantini, con 2 piccoli passamani d'oro, stim. . . . . . . l. 100.

164. Due coprebanchette di damasco, una verde e l'altra cremesile, con uno fenoglietto atorno, uno d'oro, l'altro d'argento, stim. l. 18.

165. Più, altre 7 coprebanchette di damasco, di diversi colori, vechi, tali quali stim. . . . . l. 42.

166. Più, altro coprebanchetta di brocato verde, con suoi allamari e fenoglietto, setta et oro; altro di brocato piccolo di Lione, colori diversi, estim. . . . . l. 36.

(1) Ici commence l'inventaire rédigé le 6 février.

167. Altro di brocato verde et oro, con fenoglietto atorno, vechio ; altro di veluto morelo e verde, con suo fenoglietto atorno verde et oro, stim. . . . . l. 27.

168. Più, 2 altri, uno di sandale e l'altro di raso falso, vechi, stim. . . . . l. 3.

169. Più, 2 altri di cadisso, uno verde e l'altro rosso, vechi, stim. . . . . l. 1. 10.

170. Più, un copretaulino d'ormesino rosso, con bordadura atorno di setta e pocco fillo d'oro, con sua frangietta, estim. . . . l. 25.

171. [*Fol. 32 v°*] Due altri copretaulini verdoni, vechi, tali quali stim. . . . . l. 8.

172. Un' altro copretaulino di damasco verde, vechio, con suoi allamari di fillo d'oro, estim. . . . . l. 20.

173. Più, un' altro copretaula o sia coperta di damaschetto di fillosella verde e gialda, con suo fenoglietto atorno, vechia, stim. . l. 20.

174. Altro copretaulino d'ormesino rigato verde chiaro, con suo fenoglietto atorno di setta, vechio . . . . l. 0. 5.

175. Più, 2 altri copretaulini d'ormesino verde chiaro, vechi, con suoi fenoglietti, stim. . . . . l. 0. 10.

176. Altro copretaulino di cataloffa di Napoli, rosso, gialdo e turchino, antico e vechio, stim. . . . . l. 20.

177. Più, uno tapetto di taula di damasco et atorno di sandale di Napoli verde e turchino, con suo fenoglietto . . . . l. 15.

178. Più, un' altro copretaulino di damasco turchino, con suo fenoglietto, vechio, stim. . . . . l. 5.

179. Più, 2 altri copretaulini di sandale di Napoli turchino, verde, bianco, con sua frangietta, tali quali stim. . . . . . . l. 5.

180. Più, altro copretaulino di damasco cremesino, con sua frangietta d'oro e setta, assai usato. . . . . l. 24.

181. Più, altro di damasco aurora in mezzo e cremesile atorno, con la sua frangia di setta, usato . . . . l. 15.

182. Più, altro di damasco cremesile, con l'ornamento di brocatello atorno, con sua frangietta di fillo d'oro antico, usato, stim. l. 40.

183. Più, un copretaulino di veluto verde, con frangia d'oro e setta e suoi fiochi, fatto presentemente da S. A. e per cio si tralascia di stimare.

184. [*Fol. 33*] Un letto di brocato verde, oro e bianco, con sue buone gratie di veluto verde in brodaria di brocato, con suo tornaletto, cortine d'esso e coperta dell' istessa qualità, con li suoi pomi, fodrato dell' istessa stoffa, vechio et antico della Casa ; insieme con la sua tapesaria per una camera, di brocato simile, consistente in telle n° 17 di palmi 6, e 21 di

palmi 12 l'una, ch' in tutto sono palmi 354 ; più, il suo baldachino, con l' armi o sia scudo di Monaco antico della Casa, e sottoposto al fideicomisso, col suo friso di veluto in bordaria con la sua frangia d'argento et oro, tirante palmi 90, estim. il tutto . . . . l. 3,000.

185. Più, 2 portiere di damasco, gialde, con la sua frangia di setta, vechie, stim. . . . . l. 60.

186. Più, una tapesaria per una piccola camera e 2 portere di raso falso ; in tutto pessi 5, vechia e repessata, estim. . . l. 50.

187. Più, portiere d'ormesino rosso n° 9, vechie e rotte, con fenoglietto gialdo e rosso, stim. . . . . l. 100.

188. Più, una portera di cordelato verde, piana, vechia, stim. l. 12.

189. Più, 11 coltre o siano vane di Marseglia, ordinarie, colori diversi, stim. . . . . l. 110.

190. Più, una tapessaria di damasco cremesile, antica e vechia, fodrata di trelisso turchino, col suo friso, in pezzi n° 8, tirante palmi di damasco n° 642, in telle 46 di palmi 12, e palmi 90 di frizo, questo con la sua frangia di setta, stim. . . . . l. 693. 12.

191. Più, un letto di damasco cremesile, con suo fenoglietto e galone d'oro et allamari atorno, con la crespina fatta all' Italiana, con la sua coperta già usata dell' istesso, con 2 copretaulini e 3 portiere [*Fol. 33 v°*] fodrate di taffettà cremesile ; le d^{e} portiere di 4 telle l'una, di palmi 9 per ogn' una, tiranti in tutto di damasco palmi 414, estim. . l. 621.

192. Più, il guarnimento di 4 cadreghe, 4 scagni e 6 taburetti, di damasco cremesile, con la sua frangietta oro e setta, fatti presentemente da S. A. per assortimento del sud° letto, che per cio non si estima per esser suo proprio.

193. Più, un' altro letto di damasco aurora, guarnito con pissi d'argento, con suoi allamari o siano bottoni di fillo d'argento, con sua coperta simile, 4 cadreghe, 4 scagni e 6 taburetti, cioè li guarnimenti alla Francese, fatto far presentemente in Francia da S. A., estim. fra tutto. . . . . l. 1,200.

194. Più, una piccola tapessaria in 3 pezzi di sattino di diversi colori, con dentella di ghipura per un piccolo camerino alla Francese, fatta fare hora di nova da S. A., che per cio non si estima, essendo sua propria.

195. Più, una cocetta di damasco cremesile, vechia della Casa, all' Imperiale, col suo fenoglietto d'oro e setta et allamari atorno, con la sua coperta guarnita come sopra e cosinetto, estim. . . . l. 360.

196. Più, 5 baldachinetti da letto di damasco, rossi, guarniti con un fenoglietto o sia gallone d'oro atorno, molto usati ; 4 altri di damasco, vechi ; altri 2 di brocato, guarniti di fenoglietto d'oro e setta atorno ;

3 altri, 2 di taffettà et uno di cadisso, vechi; stim. fra tutti, uno per l'altro . . . . l. 71.

197. Più, 3 tapetti di taula, 2 di damasco cremesile [*Fol. 34*] e l'altro di brocatello, oro e setta, con le sue frangie oro e setta atorno, con i suoi corami di sopra già usati, stim. fra tutti 3 . . . . . l. 384.

198. Più, un letto, fattura di Monpelié, di drappo fodrato di drappo rosso scuro, con boscaggi e fiori sopra, con sua frangietta di setta atorno, sua coperta di raso e 2 copretaulini della stoffa del letto, usati, stim. . . . . l. 900.

199. Più, un friso di veluto verde, con sua frangia di setta, vechio et antico, di pocco valore, tale quale, stim. . . . . . . l. 50.

200. Più, una tapessaria di damasco turchino, vechia della Casa, et hora riffata per servirsene, frodata di bocasino, in pezzi n° 7 tra grandi e piccoli, tiranti telle 43 di palmi 12 l'una, col suo friso con la frangia di setta, tirante palmi 90; et in tutto sono di damasco palmi 606, estim. . . . . l. 303.

201. Più, 6 coscini per il stratto della chiesa, di brocato cremesile, con suo passamano di fillo d'oro e bottoni atorno; et il d° stratto di damasco cremesile, con ornamento atorno di d° brocato, col passamano e fenoglietto atorno e 4 bottoni, già usato, col suo sandale per coprirlo, guarnito d'un piccol pissetto d'oro, estim. . . . . . . l. 476.

202. Più, 3 altri coscini di brocatello nero et argento, con il suo passamano d'oro e 4 bottoni oro e setta, vechi, estim. . . l. 45

203. Più, 2 altri coscini di brocatello oro e nero, piani, con 4 bottoni, usati, estim. . . . . l. 20.

204. Più, altro coscino di damasco verde, solio, con 4 bottoni d'oro, stim. . . . . l. 6.

205. Più, 2 altri di brocatello di Napoli, violetti, con il suo passamano d'oro et argento atorno e 4 bottoni, già usati, stim. . . l. 40.

206. [*Fol. 34 v°*] Quatro altri di brocatello di Lione, con fiori incarnati, con suoi passamani e bottoni, estim. . . . . . l. 60.

207. Più, 2 altri coscini di brocatello, gialdi, vechi et antichi, solii, con 4 bottoni, estim. . . . . l. 10.

208. Più, un letto di vello cremesile con oro, con sua coperta frodata di sandale, col suo piccolo fenoglietto d'oro, usato, estim. l. 350.

209. Più, altro letto a paviglione di vello gialdo, col suo fenoglietto atorno e fra[n]getta di setta e sua coperta vechia, tale quale, stim. l. 150.

210. Più, altro paviglione di vello incarnato e bianco, vechio, senza coperta, con fenoglietto di setta atorno, tale quale, estim. l. 75.

211. Più, altro paviglione di vello turchino antico e vechio, senza coperta, tale quale, stim. . . . . l. 75.

212. Più, altro letto quadro di vello turchino antico e vechio, con sua coperta di sandale di Napoli, tale quale, stim. . . . l. 40.

213. Più, altro letto di vello rosso quadro, con sua coperta, guarnito con fenoglietto di setta, tale quale, stim. . . . . . l. 40.

214. Più, 4 sandali di taffetà, 2 rossi et altro verde, guarnitti con piccoli pissi d'oro, et un' altro turchino con pissi di setta, usati, stim. . . . . l. 23. 10.

215. Più, 2 piccoli fassoletti di taffettà, per apparar le mosche a taula, estim. . . . . l. 5.

216. Più, 2 grandi coscini di brocato oro et argento, col suo passamano simile atorno e 4 bottoni, già usati, estim. . . . l. 36.

217. Due altri coscini da viaggio di veluto, uno verde [*Fol. 35*] e l'altro cremesile, guarniti uno di pissi d'oro e l'altro d'argento, con suoi bottoni, usati, stim. . . . . l. 36.

218. Più, altro di veluto nero vechio, guarnito con suo passamano d'argento e bottoni, stim. . . . . l. 18.

219. Due valdrappe per cavalli, una di drappo rosso con pissi d'argento e l'altra di viluto simile in bordaria, nove, compre presentemente da S. A., che pero non si estimano, essendo sue proprie.

220. Quatro coscini di damasco turchini, guarniti di setta, vechi della Casa, estim. . . . . l. 20.

221. Altri 6 coscini di veluto cremesile, guarniti di passamano d'oro e setta, con suoi bottoni e suo stratto, anche di veluto simile, con sandale per coprirlo, con piccolo pissetto d'oro atorno, che serve alla chiesa, già usato, stim. . . . . l. 234.

222. Altro stratto di veluto cremesile vechio, con 6 coscini simili, con fenoglietto di setta e sandale per coprirlo, tutto vechio, stim. tali quali . . . . l. 100.

223. Vinti due telle di veluto aurora e morelo d' una tapessaria antica di Casa, che si sono taglate per farne un letto e cadreghe, tiranti palmi 12 l'una ; in tutto palmi 264, col friso che li va atorno, con sue frangie di setta, stim. . . . . l. 264.

224. Vinti tre telle di damasco turchino scuro, usate, d'una tapessaria vechia, di palmi 12 l'una ; sono in tutti palmi 276, stim. . l. 69.

225. Otto pezzi di damasco cremesile o siino cortine di letto vechie, inclusovi il cielo del letto, palmi 144, tali quali, stim. . . l. 108.

226. Due portiere di veluto cremesile, vechie, guarnite con fenoglietto di setta et oro atorno, tali quali, stimate . . . . . . l. 120.

227. [*Fol. 35 v°*] Nove portiere di damasco cremesile, buone, fodrate di taffettà con passamano d'oro atorno e sù le costure, di telle 4

l'una a palmi 9, facienti telle 36 e palmi 324 damasco ; estim. fra tutte. . . . . l. 486.

228. Altre 2 portiere di brocato rosso, con fenoglietto atorno oro e setta, usate, di telle 3 caduna di palmi 9, stim. . . . l. 162.

229. Un letto di sattino bianco, con bordaria sopra di fillo d'oro, paesaggi di setta, fiori, con sua crespina di fillo d'oro, frodato di piccolo brocatello di Lione con fioretti incarnato, coperta di d° brocatello, con 6 cadreghe, 2 scagni e 4 taburetti del medemo brocatello, estim. in tutto. . . . . l. 6,000.

230. Tre coscini di damasco rosso, vechi, estim. tali quali. l. 11.

231. Due altri coscini di sattino a fiori verdi, usati, stim. tali quali . . . . l. 6.

232. Quattro piccole portiere di cadis di Nimes verde, usate, per le tribune della capella di San Gio. Battista, stim. . . . . . l. 24.

233. Una tapessaria di damasco cremesile e veluto verde, col suo friso su la propria tapessaria, vechia et antica della Casa, in pezzi 6 et uno sopraporta, tale quale, estim. . . . . l. 250.

234. Una tapessaria di damasco gialdo, vechia della Casa e riffatta hora di nuovo per servirsene, in pezzi 7 e 2 sopraporta, tiranti telle 48 di palmi 11 l'una, sono palmi 528 ; tale quale, stim. . . . . . l. 396.

235. Quatro coperte di ranversa di Fiorenza, vechie, per letti, orlate di galone di setta, stim. . . . . l. 60.

. . . .

236. [*Fol. 36*] Un (1) letto della China d'ormesino celeste, fodrato di sandale incarnato rosa, guarnito d'oro e setta, con la sua franggia di fillo d'oro, coperta dell'istesso, con figure et animali sopra di setta, con paglia dorata ; 2 portiere d'ormesino, solie, col fenoglietto atorno e passamano d'oro sù le costure, con 6 cadreghe, 2 scagni et 8 taburetti dell'istesso ormesino, con sue frangie e fenoglietto come sopra, già usati ; in tutto estim. . . . . l. 1,300.

237. Più, un letto di vello di setta verde et oro, con sua coperta, fenoglietto e frangia atorno, usato, stim. . . . . l. 375.

238. Una piccola portiera dell'istesso, frodata di sandale, con uno piccolo pissetto atorno, oro e setta. . . . . l. 15.

239. Tre piccole portiere di sandale verde, per le tribune della capella di San Francesco, vechie. . . . . l. 5.

240. Una tapessaria di damasco verde, vechia et antica, riffata di

(1) Ici commence, avec l'énumération de coussins ordinaires que nous supprimons, l'inventaire rédigé le 7 février.

novo, cioè una tella di [*Fol. 36 v°*] damasco et una veluto à opera verde e morello, tirante palmi 510 in pezzi 8, stim. . . l. 510.

241. Quatro coperte di sandale di diversi colori, o siano coltre, usate, estim. . . . . l. 20.

242. Sei altre coperte, o siano coltre, di raso di diversi colori, usate, cioè 2 fodrate dell'istesso raso e 4 di sandale; fra tutte estim. l. 375.

243. Sei altre coperte, 5 di sandale et una di raso, vechie, tali quali, di diversi colori, stim. . . . . l. 180.

244. Tre coltre di raso, antiche e vechie della Casa, una verde, altra rossa e l'altra turchina, tali quali, stim. . . . . . . l. 168. 15.

245. Una coperta di piuma di papagallo, vechia et antica, di pocco valore . . . . l. 6.

246. Due sandalli per li spechi, uno rosso e l'altro verde, tali quali, stim. . . . . l. 8.

247. Due letti di cadis di Nimes, uno verde e l'altro gialdo, per la servitù, con sue coperte, tali quali, stim. . . . . . . l. 90.

248. Altra tapessaria di damasco et brocato cremesina, cioè una tella damasco et altra brocato, fodrata di bocasino, in pezzi n° 6, che sono telle n° 42, cioè 21 brocato e 21 damasco, che a palmi 13 caduna sono d'ogn'uno palmi 253 ; più il suo friso atorno di d° brocato, con la sua frangia oro e setta, tirante palmi 90, già usata, pero buona; estim. in tutto. . . . . l. 1,200.

249. Otto porta orinalli con le sue banche, frodati uno di brocato cremesile, altro di verde, 2 di damasco rosso e l'altri piani ; altri 8 orinalli fasciati di brocato e damasco ; stim. fra tutti. . . . l. 100.

250. [*Fol. 37*] Quatro pezzi di tende di cotorina bianche e turchine, già vechie, per far ombra alla piazza di San Gio. Battista di Palasso, stim. . . . . l. 200.

251. Una portiera di sandale cremesile doppia, con uno piccolo pissetto d'oro, stim. . . . . l. 24.

252. Due portiere di drappo rosso, vechie et antiche della Casa, con l'arma Grimalda et uno monacho in mezzo, guarnite di veluto, stim. . . . . l. 12.

253. Una tapessaria di Fiandra antica, grotesca, assai vechia, disegno del Romano (1), di 6 pezzi d'altezza una cana e palmi 6 ; tirante fra tutti li 6 pezzi cane 10 1/2 di palmi 8, stim. . . . . . . l. 2,000.

254. Altra tapessaria di camera di Fiandra ordinaria, fatta à Pariggi, di boscaggio verde, in pezzi 7 et 2 sopraporte, con l'armi Grimalde et

(1) « Romana » dans l'original. Il s'agit évidemment de Jules Romain.

ordine del Santo Spirito, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza fra tutti li pezzi 7 cane 10 1/2, oltre li 2 sopraporta di una cana; fra tutti 2 stim. . . . . l. 1,000.

255. Altra tapessaria di Fiandra vechia, fatta a fogliami, fiori et animali, d'altezza 1 cana e palmi 6, in pezzi 5, di circonferenza cane 10, stim. . . . . l. 600.

256. Altra piccola tapessaria di Pariggi, di verdura o boscaggio, con l'armi Grimalde, monachi et ordine del Santo Spirito, in pezzi 6 et 1 sopraporta, di cane 1 1/2, di circonferenza cane 8 1/2, stim. l. 1,300.

257. Uno baldachino di damasco cremesile, col suo friso di brocato rosso, suo fenoglieto oro e seda, galone d'ore sù le costure e sua cortina [*Fol. 37 v°*] atorno e frangia d'oro e setta di dentro e fuori, stim. . . . . l. 389. 10.

258. Altra tapessaria di Pariggi, con l'Istoria della Donsella solitaria, l'armi di Monaco, manto ducale et ordine del Santo Spirito (1), in pezzi 7 e 2 sopraporta, d'altezza cane 1 palmi 6, e di circonferenza cane 9 1/2, stim. . . . . l. 2,000.

259. Altra tapessaria di Pariggi dell' istessa fabrica, con le medeme armi, in pezzi 5 e 2 sopraporta, a figure e boscaggi, d'altezza cane 1 e palmi 6, e di circonferenza cane 9 1/2, stim. . . . . . l. 2,000.

260. Un' altra tapessaria di Pariggi più fina dell'Historia di Dafna, con figure grandi e boscaggi, in pezzi 6 et 1 sopraporta, d'altezza di 1 cana e palmi 6, di circonferenza cane 12, con l'armi come sopra, stim. . . . . l. 7,000 (2).

(1) Les pièces de cette tapisserie de « l'Histoire de la Nymphe solitaire », signalées au nombre de 8 dans les comptes, furent commandées par le Prince Honoré II étant alors à Paris, le 13 janvier 1647, à Raphaël de la Planche, trésorier général des bâtiments du Roi et « directeur des manufactures des tapisseries de Sa Majesté, fasçon de Flandres ». 900 livres furent versées comme arrhes le 17 de ce mois; le 12 juin, on donna un acompte de 1,000 livres; le 11 juillet, un autre de 1,137 livres 10 sols; enfin, le solde, soit 2,137 livres 10 sols, fut payé le jour de la livraison, 21 novembre 1647. La tapisserie coûta donc en tout 5,135 livres. (Arch. du Palais, pièces justificatives des comptes de Jean Lanfant, fermier général d'Honoré II. Cf. G. Saige, *Glanes d'archives*, p. 51.)

(2) Le 1er septembre 1651, Raphaël de la Planche, trésorier général des bâtiments du Roi, arts et manufactures de France, donna quittance au baron de Rians, intendant du Prince de Monaco, des 500 livres versées comme arrhes pour 7 pièces de tapisserie de l'Histoire de Daphné, qu'il avait promis de faire fabriquer pour le Prince, suivant marché conclu ce jour-là; le 11 janvier 1652, il reçut un acompte de 1,000 livres. (Arch. du Palais de Monaco, comptes de Jean Lenfant, fermier général d'Honoré II. Cf. G. Saige, *op. cit.*, p. 51.) On n'a pas conservé les autres quittances, qui permettraient d'établir le prix de revient de la tapisserie et de connaître la date de sa livraison.

261. Altra tapessaria, vechia et antica, dell' Historia di Lot, in pezzi 5, d'altezza cane 1 1/2, di circonferenza cane 9, stim. . . l. 600.

262. Una piccola tapessaria di damasco per uno camerino, in pezzi 2 et 1 sottofinestra, con un piccolo galone d'oro e setta sù le costure e frangietta di fillo d'oro atorno, d'altezza palmi 6 1/2 et telle 15, già molto usata, tirante in tutto palmi 97 damasco, stim. . . . l. 268. 10.

Nella salla del Quarto di sopra.

263. Una tapessaria, molto usata, di lana, della marca Overnia, a boscaggio, con l'armi, manto ducale et ordine del Santo Spirito, in pezzi 9 [*Fol. 38*], 3 soprafinestra et 1 sopraporta, d'altezza cane 2 et un palmo, e di circonferenza cane 15 1/2, stim. . . . . l. 1,200.

264. Altra tapesaria di Pariggi, di verdura e boscaggi, piccola, in pezzi 6 e 2 sopraporta, d'altezza cane 1 e palmi 3 e di circonferenza cane 10 1/2, molto usata, estim. . . . . l. 1,000.

265. Altra simile tapessaria di lana di verdura di Pariggi, per camera del Quarto di sopra, in pezzi n° 5, d'altezza cane 1 e palmi 3, di circonferenza cane 10 1/2, stim. . . . . l. 1,000 (1).

266. Altra tapessaria di lana per un piccolo camerino, vechia et antica, di pezzi 7, d'altezza palmi 6 e di circonferenza cane 8, a piccole figurette dell' Historia di David, fatura di Fiandra, stim. . l. 200.

267. Altra tapessaria di lana, a boscaggio e piccole figure et animali, per una camera, in 6 pezzi, stim. . . . . l. 600.

268. Altra tapessaria di lana di fogliami, antica e vechia della Casa, per la salla Herculea, in pezzi 11, d'altezza cane 1 e palmi 5, di circonferenza cane 16 1/2, stim. . . . . l. 1,500.

269. Altra tapessaria di lana d'Overnia, a figure dell' Historia del Grande Alessandro, in pezzi 8, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza cane 11, stim. . . . . l. 800.

(1) De ces tapisseries de verdure, exécutées à Paris, on trouve seulement deux mentions dans les comptes présentés à Honoré II. Dans le mémoire des fournitures faites par Perrot depuis le 15 juillet 1650, on relève une somme de 260 livres 10 sols payés à M. Ailhaud pour le prix de la pièce de tapisserie fournie par Raphaël de la Planche et envoyée au Prince. Le même de la Planche donna quittance, le 6 septembre 1651, à Jean Lenfant de 1,500 livres pour six pièces de tapisserie de verdure, exécutées au faubourg Saint-Germain-des-Prés et livrées au représentant du Prince. D'autre part, dans les lettres d'Ailhaud, agent d'Honoré II à Paris, il est question, à la date du 28 octobre 1644, d'une tapisserie prise chez le s[r] de la Planche et envoyée la veille à Monaco.

270. Altra tapessaria vechia di lana d'Overnia, con gabie e papagalli alli frisi, di verdura e figure, in pezzi 7, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza cane 10, stim. . . . . l. 600.

271. [*Fol. 38 v°*] Altra tapessaria di Fiandra, vechia et antica, con boscaggi, piccole figure et animali, in pezzi 6, d'altezza cane 1 palmi 5, e di circonferenza cane 10, stim. . . . . l. 500.

272. Altra tapessaria di lana d'Overnia, a boscaggio, inviata da Mesieurs Blanc e Gasendi (1), in pezzi 7, d'altezza cane 1 e palmi 3, e di circonferenza cane 10, non ancor pagata e si è descritta per memoria, stim. . . . . l. 1,000.

273. Altra tapesssaria di lana di Fiandra, vechia et antica, con l'Historia delle Forze d' Hercole a figure piccole et animali, in pezzi 10, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza cane 12, stim. . . . . . l. 600.

274. Una tapessaria vechia et antica di piccoli fogliami e fiori di cana, in pezzi n° 7, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza cane 11, stim. . . . . l. 500.

275. Una tapessaria grossa di lana d'Overnia, vechia, a figure e boscaggi, in pezzi 8, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza cane 12 1/2, stim. . . . . l. 500.

276. Altra tapessaria piccola di lana d'Overnia grossiera, di verdura, in pezzi 7, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza cane 9, stim. l. 500.

277. Un' altra tapessaria vechia antica di lana, fatta a boscaggi et animali, in pezzi 6, d'altezza cane 1 1/2 e di circonferenza cane 10, stim. . . . . l. 500.

278. Una tapessaria di coiro dorato, vechia, verde et oro, in pezzi 6, d'altezza palmi 9 e di circonferenza cane 10, stim. . . . l. 50.

279. [*Fol. 39*] Altra (2) tapessaria di damasco falso, rossa e turchina e color d'oro, in pezzi 5, d'altezza palmi 9 e di circonferenza cane 9 1/2, stim. . . . . l. 180.

280. Un letto di damasco a piccol opera turchino, con suoi ornamenti di veluto antico della Casa, sua coperta fodrata di sandale cremesino, con due copretaulini dell' istesso, 6 cadreghe di veluto turchino vechie et antiche della Casa col suo baldachineto, e 2 taburetti di damasco turchino, stim. . . . . l. 468.

281. Due portiere di drappo verde, antiche e vechie, guarnite di veluto rosso avinato e bianco, con l'arma di Monaco et uno frate sopra, stim. . . . . l. 12.

(1) C'étaient les cautions des fermiers généraux des Princes Honoré II et Louis Ier.

(2) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 8 février.

282. Una coltra di seta turchina rotta, vechia, stim. . . l. 15.
283. Una portiera di cordelato verde, stim. . . . . . l. 2.
284. Una tapessaria piccola per 2 stanze, di raso falso, vechia, stracciata, di colori diversi, e 2 copretaulini, 2 portiere e sue coperte dell' istesso, stim. . . . . l. 200.
285. Una tapessaria di damasco cremesile et aurora, cioè una tella d'uno e una tella dell'altro, vechia et antica, sottoposta al d° fideicomisso, tirante palmi 602, e friso di veluto palmi 80, con frangia; in tutto. . l. 802.
286. Due letti di drappo turchino, antichi, vechi, rotti; altro simile, vechio e rotto, di saia rossa, stim. . . . . l. 50.

Nel guardarobba di sopra (1).

. . . .

287. [*Fol. 39 v°*] Quindeci coperte di veluti da carriaggio, con l'armi di Monaco, vechie, cioè 13 grandi e 2 piccole, stim. . . . l. 210.
288. Sette coperte di lana bianche, vechie, stim. . . l. 30.
289. Undeci tende da finestra di tella turchina e bianca, con suoi bastoni, stim. . . . . l. 88.
290. Quatordeci borse di coiro da viaggio, fra grandi e piccole, per matalassi e cadreghe, stim. . . . . l. 150.
291. Un guarnimento di sella, di veluto nero, con li suoi arnesi e campanile di ottone dorato per cavalcare, vechio et antico della Casa, stim. . . . . l. 22.
292. Un parasole di cotorina, stim. . . . . l. 5.
293. Un tapete di Venetia di lana grande per la chiesa, usato, stim. . . . . l. 300.
294. [*Fol. 40*] Diece nove tapetti da metter sotto i letti e baldachini per terra, fra grandi e piccoli, alcuni buoni et altri assai vechi, fra tutti stim. l. 1,060.
295. Altro piccolo tapeto per un taulino, di lana della Savoniera, fatto à Pariggi, di colori diversi, stim. . . . . l. 150.
296. Uno baldachino di damasco turchino con suo fenoglietto d'oro e setta atorno, allamari sù le teste e frangia oro e setta doppia, vechio et antico, stim. . . . . l. 231.
297. Un baldachino di damasco cremesile, col suo friso atorno e frangia d'oro, vechio, con 2 cadreghe di veluto per sotto, all' Imperiale, antico della Casa, stim. . . . . l. 231.

(1) Cet article débute par la description de matelas et coussins.

298. Due tendali di cordelato, uno rosso e l'altro turchino, per la poppa della gallera, con 6 parasoli di drobetto bianco, vechi, stim. l. 135. 12.

299. Uno piccolo baldachino di veluto e damasco verde, con sua frangia di setta verde, stim. . . . . l. 80.

. . . .

300. Sei banche o siano sedilli alla Fra[n]cese, di 6 palmi longhe, di bosco, guarnite di veluto cremesile, usate, stim. . . . . . l. 144.

301. [*Fol. 40 v°*] Quatro altre banche, con le spalle di noce guarnite di veluto cremesile, usate, stim. . . . . l. 150.

302. Dieci otto cadreghe all' Italiana di noce, guarnite con brocato verde, con uno galone d'oro atorno sù l'estremità, già usate, stim. l. 540.

303. Sei taburetti e 2 scagni dell' istessa qualità, con le sue frangie d'oro atorno, stim. . . . . l. 30.

304. Una cadrega vechia antica, di pocca consideratione, di brocato rosso, stim. . . . . l. 15.

305. Diece cadreghe di noce, vechie, stim. . . . . . l. 50.

306. Sei scagni piccoli vechi del medemo brocato verde, vechi et antichi della Casa, stim. . . . . l. 30.

307. Diece otto cadreghe di noce, guarnite di veluto rosso, vechie, con sue franggie di setta, stim. . . . . l. 432.

308. Otto taburetti dell' istesso veluto rosso e franggia, stim. l. 144.

309. Due altre cadreghe di noce, fodrate di veluto turchino, guarnite con frangia fillo d'oro e setta, vechie, stim. . . . . . . l. 48.

310. Due altre cadreghe simili, guarnite con veluto e frangia di setta verde, vechie, stim. . . . . l. 32.

311. Sei scagni guarniti con veluto verde e frangia di setta, molto usati, stim. . . . . l. 108.

312. Sei cadreghe e 6 scagni di coiro rosso, con fenoglietto e frangia di setta bianco e rosso, usati, stim. . . . . l. 90.

313. Quatro piccoli scagni, guarniti di veluto rosso, vechi, stimati. l. 32.

314. Due piccoli taburetti, guarniti di veluto verde, con frangia di setta, stim. . . . . l. 6.

315. [*Fol. 41*] Dui scagni di coiro rosso, guarnito con fenoglieto e frangia di setta turchina, stim. . . . . l. 12.

316. Una cadrega di veluto rosso, antica e vechia della Casa, stim. l. 24.

317. Due cadreghe, guarnite di drappo, con brodaria di setta sopra, che servono alli letti di Monpeliés, stim. . . . . l. 90.

318. Otto cadreghe di coiro rosso, piane, usate, stim. . l. 72.

319. Cinque scagni di coiro rosso, 4 piccoli et 1 grande per le donne, usati, stim. . . . . l. 30.

320. Tre altri piccoli taburetti, guarniti di damasco turchino e frangia di setta, usati, stim. . . . . l. 12.

321. Tre selle da cavallo, vechie et antiche, guarnite di veluto e l'altra di coiro, stim. . . . . l. 15.

322. Due piccoli taburetti quadri di coiro, usati, guarniti con uno galone d'oro atorno, stim. . . . . l. 10.

323. Un piccolo taulino di radice d'oliva con li piedi neri, con 2 ghirindoni di bosco con color nero, stim. . . . . l. 20.

324. Un' altro ghirindone fatto a 8 angoli, coperto d'hebano con righe d'avorio sopra, e piedi di bosco con color nero, stim. . . . l. 6.

325. Altro piccolo taulino di pero, quadro e tondo, stim. . l. 11.

326. Una mostra d'horologio sul bosco, per appender al muro, stim. l. 20.

327. Una piccola scrivania di bosco, color di noce e nera, stim. l. 10.

328. Undeci taulini di noce, stim. . . . . l. 60.

329. Uno piccolo taulinetto di bosco bianco, con fascia di bosco chiamato serpentina, stim. . . . . l. 18.

330. [*Fol. 41 v°*] Altro piccolo taulino di bosco bianco, fasciato sopra con hebano e righe d'avorio, stim. . . . . l. 30.

331. Altro piccolo taulino fasciato di radice di noce, stim. . l. 11.

332. Trenta taburetti di trippa, colori diversi, stim. . . l. 90.

333. Tre altri taulini ordinarii di bosco bianco tento di nero, e sopra fasciati d'hebano, solii, uno con righe d'avorio, stim. . . l. 48.

334. Due taulini ordinarii, vechi et antichi, guarniti di radice di noce, stim. . . . . l. 30.

335. Due banchette da viaggio, con le sue vesti di coiro fasciate di damasco, una verde e l'altra rossa, stim. . . . . l. 12.

336. Diece torchi di letto di bosco bianco e di noce, piani, con colori sopra di vernice oro et argento, stim. . . . . l. 240.

337. Tre torchi di letto di noce, piani, stim. . . . . . l. 54.

338. Una piccola letterina dorata, stim. . . . . . . l. 24.

339. Due torchi di letto di pino bianco, fatti fare hora di nuovo da S. A., per memoria.

340. Vinti portratti piccoli a mezzo busto, tra vechi e nuovi, di diversi signori, alcuni con cornici e la più parte senza, stim. l. 98.

341. Due portratti grandi in figura del re e regina di Spagna (1), vechi, senza cornice, stim. . . . . l. 40.

(1) Voir premier inventaire, n° 674.

342. [*Fol. 42*] Quatro arbori sù tella, vechi et antichi, uno del re d'Aragona, altro della Casa di Cordua, del Sig[r] Prencipe di Valdetaro e della Casa di Monaco, stim. . . . . l. 46.

343. Tre (1) scudi, uno dell' arma del conte d'Ales (2), altro della Casa di Monaco e l'altro della Casa di Monaco e Spinola, quali portratti servono per ornamento del guardarobba di sopra, stim. l. 22.

344. Altro arbore sù tella della Casa Trivultia, vechio, stim. l. 3.

345. Una Venere nuda, vechia, sù tella, stim. . . . l. 16.

346. Un quadro rapresentante una montagna e paesaggi, stim. l. 12.

347. Un guarnimento di letto alla Francese di campagna, di damasco verde, guarnito con fenoglietto e frangia d'argento, 2 cadreghe, 6 scagni e 6 taburetti dell' istessa qualità, con uno copretaulino, già usati e molto guasti, stim. fra tutto. . . . . l. 522.

348. Un copretaulino di taffetà verde, stim. . . . . . l. 15.

349. Sei scagni, 6 taburetti e 2 cadreghe alla Francese, di damasco cremesile, con piccolo fenoglietto d'oro, stim. . . . . . l. 204.

[*Fol. 42 v°*] Nella salla Grimalda.

350. Due taulini grandi di noce, per la botegliaria e credenza, stim. l. 25.

. . . .

351. Un scabelo di noce per tenir la stagniara della botegliaria, stim. . . . . l. 2. 10.

. . . .

352. Due credensoni di taula bianca, depinti di verde, per custodia delli matalassi ove dormono le guardie, stim. . . . . . l. 12.

353. Due rastelli di noce, ove stano apese le carabine delle guardie, stim. l. 11.

Nell' anticamera.

354. Due taulini di noce ordinarii, usati, stim. . . . l. 12.

355. Dodeci cadreghe di coiro rosso, piane, molto usate, stim. l. 120.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 9 février.

(2) Louis de Valois, comte d'Alais, gouverneur de Provence. Il avait tenu la place de Louis XIV au baptême du Prince Louis I[er], le 13 novembre 1643.

NELLA CAMERA.

356. Due taulini, uno di noce e l'altro di bosco bianco, piani, havendo sopra un piccolo gabinetto fodrato d'hebano, con le sue cantoniere e scudo di lotone dorato, stim. . . . . l. 60.

357. Uno crocifisso di bosco sopra croce e piedi d'hebano, con pietre di mischio incasciate. . . . . l. 60.

358. Più, uno torchio di letto di noce, piano, stim. . . . l. 15.

359. [*Fol. 43*] Due piccole liette d'hebano, stim. . . l. 60.

NEL CAMERINO.

360. Due piccoli taulini di bosco bianco tento di nero, e sopra fasciati d'hebano con righe d'avorio, rotti, usati, stim. . . . . . l. 34.

361. Un scagnetto con li piedi a 4 leoni d'argento e scudo dell'arma Grimalda d'argento con li monachi, stim. . . . . l. 400.

362. Una piccola scrivania d'hebano, stim. . . . . . l. 10.

363. Altro piccolo scagneto d'hebano, con 4 satiri per piedi et arma Grimalda e Spinola nel scudo ; una piccola cascietta d'hebano guarnita d'argento, stim. . . . . l. 390.

364. Uno piccolo spechio, guarnito d'hebano, con uno botone d'argento, stim. . . . . l. 22.

365. Una cadrega da donna di corame rosso, usata, stim. l. 6.

. . . .

NELLA RETROCAMERA.

366. Uno guardarobba di noce, stim. . . . . l. 45.

367. Uno credensone di noce per custodia de matalassi ove dorme l'agiutante di camera, stim. . . . . l. 15.

368. Una taula vechia et antica di noce, con 4 tiratori, scudo Grimaldo alli 2 canti, stim. . . . . l. 8.

369. [*Fol. 43 v°*] Due piccoli taulinetti di noce, uno quadro e l'altro longo, stim. . . . . l. 11.

. . . .

NELLA CAMERA DEPINTA.

370. Due taulini di bosco bianco tenti di nero e sopra fasciati d'hebano, con 2 scagnetti sopra fodrati d'hebano, stim. . . . . . . l. 270.

371. Uno torchio di letto dorato, stim. . . . . . . l. 54.

. . . .

372. Sei cadreghe guarnite di coiro rosso, con fenoglietto e frangia di setta bianca e rossa, stim. . . . . l. 60.

373. Uno scagno di coiro rosso con frangia e fenoglietto di setta turchina, stim. . . . . l. 6.

374. Una brasera di noce a balaustri, fodrata al di sopra di lama de lotone, con la sua padaletta di ramo, stim. . . . . . . l. 11.

375. Uno taburetto di coiro, vechio, con l'arma Grimalda e Trivultia, stim. . . . . l. 6.

. . . .

NELLA SALLA HERCULEA.

376. Uno taulino di noce, piano, stim. . . . . . . l. 6.

377. Diece cadreghe di coiro rosso, con frangia e fenoglieto di setta bianca e rossa, usate, stim. . . . . l. 120.

378. Due ampari di tella depinti con balaustri e vasi di fiori sopra, stim. . . . . l. 60.

379. [*Fol. 44*] Quatro piccoli scagni di coiro rossi, stim. l. 20.

380. Uno piccolo taulinetto guarnito sopra di tartuga, con righe di lotone, stim. . . . . l. 20.

381. Uno scagneto grande d'hebano o sia pero, lavorato con figure, e suoi piedi sotto e prospetive di dentro, con sua coperta di cadisso verde, stim. . . . . l. 450.

382. Quatro scagnetti di bosco bianco fasciatti con hebano et inanti d'ucelli e fiori d'avorio, suoi piedi di bosco bianco tenti di nero, e sopra d'essi 4 piccoli gabinetti d'hebano, stim. . . . . l. 500.

383. Una spinetta o sia cimbalo, stim. . . . . . l. *(blanc)*

384. Uno ghirindone di pero tento di nero, stim. . . l. 4.

NELL' ALTRA CAMERA DEPINTA.

. . . .

385. Una piccola lettera di damasco cremesile, usata, stim. l. 116.

386. Un letto di sargia di Someris *(sic)* rosso, con galone gialdo e sua coperta, vechio, col torchio di letto buono, piano, depinto sopra verde e nero, stim. . . . . l. 69.

Nel camerino depinto.

387. Uno piccolo taulino di noce, 2 taburetti, 2 scagni di coiro rossi, stim. l. 20.

. . . .

[*Fol. 44 v°*] Nella salla grande.

388. Sei banchi di noce con le sue spalliere, stim. . . l. 30.
389. Tre scabelli di noce et uno scabelo per la botegliaria, stim. l. 12.
390. Due taule di bosco per la botegliaria e credenza, stim. l. 24.
391. Uno lampadaro di lotone a 18 bracia, vechio et antico della Casa, stim. l. 22.

. . . .

Nell' anticamera prima, verso il Carto reale.

392. Due cadreghe di veluto rosso con frangia oro e setta, stim. l. 50.
393. Dodeci cadreghe di veluto rosso, vechie, guarnite con uno galone e frangia d'oro e setta, stim. . . . . l. 288.

. . . .

Nella camera.

394. Uno torchio di letto indorato, con 4 pomi simili, stim. l. 30.
395. Due taulini fasciati d'hebano, con lavori di avorio bianchi sopra, stim. l. 120.
396. Sei cadreghe, 2 scagni e 2 taburetti guarniti di veluto rosso con galone d'oro, li [*Fol. 45*] scagni e taburetti con frangia d'oro, stim. l. 198.

Nella recamera.

397. Uno torchio di letto a mezze colone di noce, stim. . l. 20.
398. Otto scagni di veluto avinato, vechi, stim. . . . l. 36.

. . . .

399. Uno spechio a 8 angoli, stim. . . . . l. 24.

In altra anticamera.

400. Sei cadreghe e 4 taburetti di veluto cremesile, con frangia di setta, usatte, stim. . . . . l. 90.

401. Due taulini di pietra di Porto Venere, con suoi piedi di bosco torneggiati, tenti di nero, stim. . . . . l. 100.

Nell' anticamera reale.

402. Uno taulino fasciato d'hebano, solio, con suoi piedi di bosco tenti di nero, stim. . . . . l. 30.

403. Sei cadreghe di veluto, guarnite di galone d'oro, usate, stim. l. 144.

404. Uno baldachino di brocato cremesile e oro, col scudo in mezzo in brodaria dell' armi Grimalde e Trivultia, con suo fenoglietto e frangia di oro e setta, stim. . . . . l. 750.

405. Quatro taburetti simili con frangia d'oro, stim. . . l. 72.

406. Due cadreghe di brocato simile, con suo galone e frangia d'oro, stim. . . . . l. 80.

Nella camera attinente.

407. Uno torchio di letto piano, depinto a color [*Fol. 45 v°*] di mischio, stim. . . . . l. 16.

408. Uno taulino fasciato d'hebbano, con suoi piedi di bosco tenti di nero, stim. . . . . l. 48.

409. Uno spechio a 8 angoli, grande, con sua cornice di pero a 8 angoli, stim. . . . . l. 120.

Nella camera reale.

410. Uno taulino fasciato d'hebano con le sue 4 cantonere d'argento trasforate, col suo scagnetto di sopra parimente d'hebano, ove sono 3 statue d'argento, la quarta è stata manualmente rubbata, con le 4 aquile d'argento coronate che servono per piedi, con sue maneglie e cantoniere d'argento massisso ; tra tutto stim. . . . . l. 1,140.

411. Un' altro taulino frodato d'hebano, piano, stim. . l. 10.

412. Uno spechio, grande, quadro, con la sua cornice d'hebano fatta a figure rillevate, stim. . . . . l. 500.

413. Due ghirindoni, che sono 2 more indorate, depinte di nero, stim. . . . . l. 44.

414. Due altri ghirindoni di bosco, con vernice rossa, stim. l. 8.

415. Uno torchio di letto, piano, di noce, stim. . . . l. 18.

416. Tre taulette di bosco, da metter sopra li coscini. . l. 3.

Nella retrocamera.

417. Uno torchio di letto a mezzo colonne, stim. . . l. 12.

. . . .

418. [*Fol. 46*] Una cadregha e 4 scagni di veluto turchino, con sue franggie di setta, vechie, stim. . . . . l. 55.

Nella camera sopra li forni.

419. Due cocette di bosco con pomi e lettiera dorati, vechi, stim. . . . . l. 30.

. . . .

Nel Quarto delli bagni, in salla.

420. Quatro taulini di noce, stim. . . . . l. 36.

421. Quatro banche di veluto cremesile con sue spalliere, vechie, stim. . . . . l. 72.

422. Due scabelle di noce, con suoi piedi torneggiati, stim. l. 6.

Nell' anticamera o sia salotto.

423. Una taula di pietra di Porto Venere, col suo piede di bosco torneggiato, tento di nero, stim. . . . . l. 60.

424. Due taulini di noce, coperti di pelle di vacha di Rossia, con frangietta d'oro e setta atorno, sopra de quali vi sono 2 piccoli coffanetti della China guarniti di madre perla, stim. . . . . l. 108.

[*Fol. 46 v°*] Nella camera.

425. Una cocietta indorata, su le teste delle colonne vi sono 2 huomini armati, stim. . . . . l. 30.

426. Due taulini di noce guarniti di coiro come li sudetti, con piccoli cofani della China come sopra, stim. . . . . l. 108.

Nel camerino.

427. Due altri taulini simili alli sudetti sopra; uno vi è una piccola cascettina della China col sudetto lavoro, e sopra l'altro una piccola scrivania di radice di cedro, con piedi neri, stim. . . . . . l. 90.

428. Uno specchio quadro, con sue cornici atorno d'hebano, stim. . . . . l. 100.

Nella piccola galleria di detti bagni.

429. Due banche guarnite di veluto verde con le sue spalliere, stim. . . . . l. 40.

430. Due ghirindoni di bosco con vernice nera, stim. . . l. 8.

431. Due piccoli lampadari di lotone guarniti con paternostri di christallo, stim. . . . . l. 75.

Nell' altra camera.

432. Due taulini di noce, con fascia di coiro rosso sopra e fenoglietto di setta atorno, stim. . . . . l. 18.

433. Quatro scagni di coiro rosso, vechi, stim. . . . l. 20.

434. Uno bigliardo già vechio, con sue palle d'avorio e metallo per giocare alli ponti, stim. . . . . l. 40.

Nel Quarto, ch' ora si fa l'arcova.

435. Due taulini grandi di noce, con piedi torneggiati, stim. l. 28.

. . . .

436. [*Fol. 47*] Quatro taulini piani, fasciati d'hebano sopra, 2 de quali con lavori d'avorio, stim. . . . . l. 180.

437. Due altri taulini di noce, guarniti sopra di tartuga, stim. l. 120.

. . . .

438. Altro taulino di noce con schachi sopra, da giocar alle dame, stim. . . . . l. 9.

. . . .

Nella stanza delle donne.

439. Quatro cascie di noce, vechie, stim. . . . . . . l. 24.

. . . .

440. Due coffani fodrati di veluto rosso, vechi et antichi, della fù S^ra^ Prencipesa.

441. Uno torchio di letto, vechio et antico, col suo cortinaggio turchino vechio di pocco valore, stim. . . . . l. 15.

. . . .

442. [*Fol. 47 v°*] Una taula vechia et anticha che si piega, stim. . . . . l. 3.

. . . .

443. Uno torchio di letto depinto con vernice di più colori, stim. . . . . l. 12.

444. Uno coffano vechio et antico, sotto guarnito di veluto verde, 2 scagni et 1 cadrega di coiro, vechi, stim. . . . . . . l. 12.

NEL GUARDAROBBA DELLA BIA[N]CHERIA.

445. Sei cascioni di legname bianco, tente di rosso, vechie et antiche della Casa.

. . . .

NEL QUARTO DELLA PRIMA GALLERIA DI SOTTO. NELLA SALLA.

446. Dodeci cadreghe di coiro rosso con frangia di setta, l'arma Grimalda e Trivultia, estim. . . . . l. 72.

. . . . (1)

[*Fol. 50 v°*] NELL' APPARTAMENTO DI MADAMIGELLA DI MONACO (2).

447. [*Fol. 51*] Due ghirindoni di bosco bianco, tenti di nero, stim. . . . . l. 8.

(1) On supprime ici l'indication sans intérêt de meubles garnissant la *camera*, la *retrocamera o sia camerino*, la *recamera* de ce *Quarto*; — puis, dans le *Quarto sotto la thesauraria*, de la *prima camera*, de la *recamera*, del'*altra camera*, de la *recamera*; — puis, *nelle stanze del s^r^ capitano delle guardie*, de la *salla*, du *salotto*, de la *camera*, de la *recamera*; — *in secretaria*; — *nella thesauraria*, de la *salla*, de la *camera* et *recamera*, de la *seconda camera* et *recamera*; — *nel corridore di sopra, appresso detto Quarto*, de la *camera* et *recamera*, de six autres chambres, chacune avec *recamera*; — *nel Paraxetto*; — *nel corridore sotrano* : *in una camera delli paggi*, *nella camera delli violini*, 4 autres chambres, la première avec *recamera*; *camera del padre musico* (Carme tenant les orgues de l'église paroissiale), *camera del mastro di Casa, ove tiene le scritture*; *in saletta*, *in despenza*.

(2) Ici commence l'inventaire rédigé le 10 février.

448. Uno torchio di letto et una cocetta di bosco, piani, stim. l. 27.

449. Quatro cadreghe basse e 4 piccoli scagni di coiro rosso, piani, stim. . . . . l. 60.

450. Uno taulino di noce con 2 tiratori, vechio et antico della Casa, stim. . . . . l. 8. 10.

. . . .

451. Uno letto di damasco cremesile, assai vechio, stim. l. 30.

452. Un cimbalo, con la sua cascia di noce, stim. . . l. *(blanc)*

453. Tre portiere di cordelato verde, usate, stim. . . l. 10.

NEL CAMERINO.

454. Due taulini di noce, stim. . . . . l. 11.

455. Uno piccolo taulinetto vechio et antico, guarnito d'osso, stim. . . . . l. 10.

NELLA STANZA DELLA S^ra^ GERONIMA.

456. Uno torchio di letto dorato, una cocetta piana. . . l. 30.

. . . .

NELLE STANZE DEL PICCOLO GABINETTO.

457. Undeci cadreghe di coiro, piane, usate, stim. . . l. 110.

458. Uno taulino fasciato di foglia di tartuga et hebano, con uno piccolino gabinetto anche fasciato d'hebano e tartuga con piccoli piedi fatti a delfino di lotone, stim. . . . . l. 110.

459. [*Fol. 51 v°*] Sei cadreghe basse di veluto rosso con frangia, vechie et antiche, 4 piccoli taburetti di veluto simili, con uno galone d'oro, vechi et antichi, stim. . . . . l. 87.

460. Due taulini di bosco, fasciati di radice d'oliva ; 2 altri taulini di noce, vechi et antichi, piani, intagliati con osso bianco ; uno piccolo taulino nero con scaglia di tartuga, stimati fra tutti 5 . . . . l. 100.

461. Una piccola spinetta, uno taulino, fasciatti di serpentina ; 2 ghirindoni ; in tutto stim. . . . . l. 43.

462. Uno scagnetto basso, fodrato d'hebano, con incastri d'osso bianco e l'arma Grimalda e Trivultia in mezzo, stim. . . l. 90.

463. Tre altri piccoli gabinetti, cioè uno di pero nero e 2 altri d'hebano, stim. . . . . l. 135.

464. Altro piccolo gabinetto fodrato d'hebano nero, con intagli d'osso bianchi et il suo piede di bosco nero, stim. . . . . . l. 60.

465. Due piccoli cofanettini sopra d[i] taulini, di lavor della China, stim. . . . . l. 27.

466. Una piccola scrivania d'hebano, stim. . . . . . l. 15.

NEL PICCOLO GABINETTO, OVE SONO LE PORSELANE.

467. Scudelle, piccoli vasetti e cornetti di porselana, pezzi nº 162, estim. fra tutti. . . . . l. 150.

468. Otto piccole scatoline di lotone, guarnite con coralli rossi, stim. . . . . l. 40.

469. Uno piccolo vasetto o sia noce d'India grossa, guarnita con fogliami d'argento, stim. . . . . l. 30.

470. Tre vasetti di vedro turchino piccoli, guarniti con fogliami d'argento, stim. . . . . l. 27.

471. Due piccoli fiaschetti di vedro morelo, con suoi bocallini di lotone dorato, stim. . . . . l. 6.

472. [*Fol. 52*] Cinque tasse di vedro di diversi colori, col suo piede e maneglie di foglia d'argento, stim. . . . . l. 36.

473. Sei bichieri di bosco o sia di ginestro con vernice, 4 tasette di ginestro, 2 piccoli coffanetti di tartuga guarniti d'argento, stim. l. 46.

474. Due altri piccoli coffanetti, guarniti di corna, con piccoli piedi d'argento, stim. . . . . l. 40.

475. Due piccole corna di renoceronte, stim. . . . . . l. 90.

476. Altro piccolo paniero di ginestro con vernice rossa sopra, 2 piccoli horologgi di lotone, stim. . . . . l. 60.

477. Altro piccolo vaso coperto di pero nero, stim. . . l. 20.

478. Una piccola tassetta di pasta di Belsue, stim. . . l. 11.

479. Altro piccolo paneretto di gionchi, con suo copercio, stim. . . . . l. 6.

480. Uno vaso di pietra michia del paese, stim. . . . l. 5.

481. Uno piccolo bichiero di pasta dorato, stim. . . . l. 3.

482. Una piccola cascettina con uno cagnetto sopra, che finge un' horologgio, stim. . . . . l. 12.

483. Una piccola piramide d'accaio, stim. . . . . . l. 11.

484. Altra piccola piramide d'avorio bianco, stim. . . l. 12.

485. Una testa di satiri con barba e capelli di setta, dentro un piccolo nicio d'hebano, stim. . . . . l. 5.

486. Una piccola aquadera di bosco vernisata, con qualche perlette piccole incastratte, stim. . . . . l. 11.

487. Due altri vasetti di corno, stim. . . . . l. 3.

488. Uno piccolo antispechio di tartuga o sia osso abbruggiato, 8 piccole guantiere di carta con vernice sopra, di diversi colori, della China, stim. . . . . l. 24.

489. Uno piccolo puttino accoricato di foglia d'argento, sopra un piede di pero nero e coscinetto di veluto verde, stim. . . . . . l. 3.

490. Una piccola testa da morto d'osso bianco, stim. . l. 11.

491. Quatro piccoli vasettini coperti d'avorio bianco, uno piccolo horologio a forma di campanile di lotone, stim. . . . . . l. 80.

492. Uno bichiero di bosco, con diversi altri dentro, stim. l. 5.

493. Sei piccole copettine di corna, stim. . . . . . . l. 5.

494. [*Fol. 52 v°*] Una piccola scrivania d'hebano con suoi bottoni per piedi di bosco, con dentro il suo calamaro e terriere d'argento piccoli, stim. . . . . l. 12.

495. Uno vasetto di terra di diversi colori, stim. . . . l. 3.

496. Due boteglie di bosco d'amarena, guarnite con uno piccolo fogliame d'argento piano, stim. . . . . l. 44.

497. Diecesette piccoli quadretti, con sue piccole cornici dorate, ove sono depinte le terre di questo Principato e quelle del marchesato di Campagna nel regno di Napoli, stim. . . . . l. 150.

498. Quatro piccoli quadretti di rame sopra dorati, con l'effiggie di Nostro Signore e della Beatissima Vergine, stim. . . . . l. 40.

499. Vinticinque piccoli quadretti di fiori, frutti, paesaggi e figure, alcuni d'uno palmo e altri di mezzo palmo, stim. . . . l. 200.

500. Sei altri piccoli quadretti di mezzo palmo di pietra, li quali hanno coloretti che fingono paesaggi, con sue cornici dorate di mezzo palmo l'uno, stim. . . . . l. 60.

501. Otto piccoli quadretti di bosco vernisati, con fogliami et ucelli dorati della China, stim. . . . . l. 40.

502. Quaranta due piccole imagini, parte di carta peccora e miniatura, con piccole cornicette nere, di santi e figure et altre diverse, stim. . . . . l. 150.

503. Dodeci piccoline teste d'imperatori, depinte sopra il rame, ovate, della grandezza di due scuti, stim. . . . . l. 12.

504. Uno piccolo quadretto dell'Assontione della Beatissima Vergine, depinta sopra il vedro, con sua piccola cornice guarnita di foglia di lotone, stim. . . . . l. 15.

505. Uno piccolo quadretto o sia imagine di Sant' Antonio di Padoa, sopra carta peccora, incastrato [*Fol. 53*] in uno piccolo quadretto d'argento, stim. . . . . l. 15.

506. Uno piccolo S. Sebastiano, di piuma di papagallo. . l. 15.

507. Una testa o sia impronto del fù Ser^{mo} Prencipe Honorato secondo, di terra bianca, con sua cornice rotonda di pero, stim. . . l. 20.

508. Una figura piccola d'Hercole d'avorio, con 3 cani sopra il suo piedistalo, stim. . . . . l. 15.

509. Una piccola navetta o sia scarpa di rinoceronte, stim. l. 3.

510. Tre piccole agocie d'avorio per curiosità, con suoi vedri sopra; 2 balette o siano intorte d'avorio, stim. . . . . l. 5.

511. Uno taulino di noce incastrato con ossi verdi e bianchi, vechio et antico, e sopra ha una piccola scrivania d'hebano, et altra più piccola scrivania sopra d'essa, di bosco verniggiato della China, stim. l. 60.

512. Quatro piccoli vasetti o siano calamari e terreri d'argento, con il scudo vechio della Casa, in pezo on. 48, a l. 2. 15. . . . l. 132.

513. Uno piccolo paneretto di bosco vernisato di rosso, con uno piccolo calamaro d'argento, stim. . . . . l. 16. 10.

514. Uno sigillo d'oro con l'armi di Monaco et ordine del Santo Spirito, col suo manico di pietra di diaspero; altra pietra per tenir sopra le scritture; in tutto stim. . . . . l. 60.

515. Uno calamaro et uno polverino di lotone, tempestati di piccoli coralli, stim. . . . . l. 30.

516. Due cartelle o siano portalettere di coiro, dorate, stim. l. 3.

517. Altra pietra di mischio per tenir sopra le scritture. . l. 2.

518. Due cornetti marini col suo piede d'argento, stim. . l. 10.

519. Due altre aguccie piccole sotilli d'avorio dentro una custodia di lata per curiosità, stim. . . . . l. 3.

520. Due serpi intorte, di pietra mischia. . . . . . . l. 3.

521. Due calamari d'argento per secretaria, in pezo on. 24, a l. 2. 15. l. 66.

522. [*Fol. 53 v°*] Uno vaso di pietra rotondo, antico, nero, bianco, forato . . . . l. 6.

523. Due bacilli di cartone della China, antichi, stim. . l. 6.

524. Uno piccolo taulino fodrato di radice di noce, con suo tiratore, vechio et antico, e sopra una piccola scrivania con fogliami d'osso verde e bianco; sopra d'essa una piccola croce d'argento, con uno piccolo horologgio dentro; uno piccolo cavallo di metallo, 2 piccoli candellieri di corna neri; in tutto. . . . . l. 70.

525. Due piccoli taulinetti fasciati d'hebano, sopra de quali sono 2 piccoli coffanetti, uno di bosco di cerase e l'altro di foglia di tartuga, con 2 piccole croci, in piedi de quali sono 2 piccoli benettieri, uno d'argento e l'altro di lotone; 4 portabuggie piccole di pero, guarnite con pocco d'argento; fra tutto stim. . . . . l. 80.

526. Uno piccolo taulino a triangolo di pero, sopra del quale vi sono uno pezzo di christallo di rocca et uno candeliero di bosco di pero, con suo conserva vista di vedro verde, 2 piccole buggie, stim. . . . . l. 22.

527. Uno piccolo axiberto di carta, sopra uno piccolo canestro di bosco, stim. . . . . l. 3.

528. Uno turco sopra una piccola piramide di bosco dorato, che bilancia con li contrapezzi, stim. . . . . l. 6.

529. Due ongie della gran bestia, una vacua. . . . l. 5.

530. Una piccola fontana con conchiglie di mare e corallo, guarnita di noce, stim. . . . . l. 50.

531. Due teste di marmo piccole, stim. . . . . . l. 6.

532. Una piccola statua di marmo, senza bracio, stim. . l. 4.

533. Uno piccolo portrato di Cesare Massimiliano. . . l. 12.

534. Sette vasi di porselana alquanto grandi, cioè 3 tondi et 4 longhi, stim. . . . . l. 21.

535. Otto piccoli vasetti di cartone della China, dipinti con oro, stim. . . . . l. 8.

536. [*Fol. 54*] Tre taburetti di corio rosso, con frangia di setta, e qualche altre bagatelle, che non sono di consideratione. . . l. 20.

Nella libraria.

537. Sei globbi e mappamondi con sue sfere, stim. . . l. 300.

538. Quatro scagni e 2 cadreghe di coiro rosso, vechie, stim. l. 38.

539. Una taula di bosco vechia, fasciata di cadis verde vechio, l. 6.

540. Sette piccole statue di terra cotta, stim. . . . . l. 12.

541. Uno taulino di bosco bianco, fasciato di cadis verde, stim. . . . . l. 6.

Nella credenza.

542. Le banche vechie et antiche, con suoi tiratori, stim. . l. 20.

. . . .

Nella cucina.

543. Le sue banche o siano taule vechie et antiche, battaria d'essa cucina, stim. . . . . l. 10.

. . . .

[*Fol. 54 v°*] Nella stanza delli forni.

544. Una mastra grande, vechia, stim. . . . . . . l. 15.
545. Uno turato per scassare la farina, stim. . . . l. 15.

[*Fol. 55*] Nel magazino delle carrosse.

546. Prima, una carossa con l'armi e manto ducale, usata, fodrata al di dentro di damasco cremesile, stim. . . . . l. 450.
547. Altra carossa, fodrata di pano rosso, assai usata, senza redini, stim. . . . . l. 150.
548. Altra carossa all' Italiana, con li redini rotti, stim. . l. 100.
549. Altra carrossa vechia, col suo fenoglietto e frangia d'argento, stim. . . . . l. 300.
550. Una cadrega di coiro nero, fodrata di damasco cremesile, con sue tendine, e 2 altre cadreghe vechie, stim. . . . . . . l. 60.
551. Due letighe, una buona et una vechia, di coiro nero, stim. l. 100.
552. Una cadrega di veluto cremesile, col sedio e spaliera in brodaria guarnita di galone e frangia d'oro e chiodi di lotone dorati, con l'armi Grimalda e Spinola, stim. . . . . l. 300.
553. Un' altra cadrega di veluto morelo, vechia, guarnita di galone e frangia d'oro, stim. . . . . l. 100.
554. Altre 5 cadreghe vechie, di pocco valore, stim. . . l. 100.
555. Una calessa alla Francese, con suoi arredini, già usata, estim. l. 300.

Nella stalla o sia scuderia.

556. Undeci selle da cavallo, 3 bone e l'altre tali quali, stim. l. 50.
557. Sei cavalli da carrossa grisi pomelati, stim. . . . l. 1,800.
558. Cinque cavalli da sella e maneggio, comprati presentemente da S. A. e per cio non si estimano.
559. Due mulli da basto e lettiera, stim. . . . . . . l. 400.

. . . .

[*Fol. 55 v°*] Nell' armaria.

560. Archibuggi e moschetti n° 680, tra buoni e cattivi, a franchi 2 l'uno, sono. . . . . l. 1,360.

561. Spingardi da cavaletto, fra grossi e piccoli, n° 40, a 4 franchi l'uno. . . . . l. 160.
562. Picche n° 85, stim. . . . . l. 42. 5.
563. Spontoni o siano mezze piche n° 72, stim. . . . l. 36.
564. Altre piche 22, stim. . . . . l. 11.
565. Lambarde o partesane n° 30, stim. . . . . . . l. 15.
566. Tre archebuggi turcheschi, stim. . . . . . . l. 9.
567. Due semitarre, stim. . . . . l. 10.
568. Spade n° 8, stim. . . . . l. 24.
569. Sei spadoni a 2 mani, stim. . . . . l. 20.
570. Cinque piccoli canonetti da figliolo di metalo. . . l. 45.
571. Trenta nove piccoli ma[s]chi di metalo da figliolo, stim. l. 20.
572. Altri piccoli maschi di ferro da figliolo n° 23, stim. . l. 6.
573. Tre mortari di metalo vechi, da pistar carbone e salmitro, stim. . . . . l. 135.
574. Due scudi ordinarii da capitano, con franggia di setta, cioè uno con figure e l'altro piano, stim. . . . . l. 11.
575. [*Fol. 56*] Una piccola armatura da fanciulo di ferro dorata, col suo piccolo scudo simile, stim. . . . . l. 11.
576. Otto para di pistoletti d'arcione, tra buoni e cattivi, l. 16.
577. Ducento quaranta para di fiasche di ferro alla Spagnola da polvere, stim. . . . . l. 60.
578. Corasse di ferro n° 91 e morrioni n° 56, stim. . . l. 273.
579. Un' altro mortaro di bronso, stim. . . . . . . l. 45.
580. Forchette n° 50, fra buone e cattive, per li moschetti, col manico di bosco, stim. . . . . l. 7. 10.
581. Otto altre para di pistolle da roda, vechie, stim. . l. 16.
582. Dodeci piccole forme di ferro da far balle di spingardo e moschetti, stim. con 2 altre forme più grandi. . . . . . l. 3.
583. Cinque cascie da tanburo, vechie, stim. . . . l. 3.
584. Nove targhe di taula, stim. . . . . l. 2.
585. Cinque lambarde alla porta delli Suisseri, stim. . l. 15.

NELLA PICCOLA ARMERIA.

586. Focilli di Forré, per la compagnia di S. A., n° 31, stim. l. 155.
587. Dodeci fucilli da cacia, di diversi mastri, estim. . l. 170.
588. Quindici archibuggi da roda, di diversi maestri e di varii calibri, stim. . . . . l. 165.
589. Sei archibuggi da michia di caccia, 4 de quali sono rigati, stim. . . . . l. 66.

590. Cinque carrabine da fucile, stim. . . . . . . l. 55.
591. Quatro pistoni da roda piccoli, di grosso calibre, stim. l. 60.
592. Quatro pistolle da roda d'arcione, stim. . . . l. 44.
593. Cinque para pistolle d'arcione a fucile, stim. . . l. 120.
594. Cinque para di pistolle d'arcione da roda, stim. . l. 110.
595. Uno paro di pistolle a 2 canoni alla Fra[n]cese, stim. l. 40.
596. [*Fol. 56 v°*] Uno piccolo pistoleto a 3 cannoni, stim. l. 15.
597. Due altri piccoli pistoletti da poccia da roda, stim. l. 15.
598. Diece nove altri piccoli pistoletti da pocia e cintura a fucile, stim. . . . . l. 95.
599. Uno para di pistolle da cintura, con li canoni di bronso, stim. . . . . l. 22
600. Dodeci piche, collorite di gialdo, rosso e verde, stim. l. 36.
601 Cinque targhe di taula, con vernice sopra a fogliami, dorate, l. 15.
602. Tre balestre, stim . . . . l. 9.
603. Le chiavi et arnesi per li sudetti archebuggi e pistolle, stim. l. 5.
604. Uno coltello alla Genovese, col manico di avorio in due figure che s'abbraciano, stim. . . . . l. 3
605. Uno stuchio da canoniere con suoi arnesi e manico d'avorio n° 5, guarnito d'argento, col compasso e squadra d'argento, stim. l. 22.
606. Una lanterna col christallo dinanti, stim. . . . l. 3.
607. Sei piccoli canonetti di lotone, con la sua montadura simile, da figliolo, stim. . . . . l. 6.
608 Un compasso grande di lotone, di palmi 2, stim. . l. 3.
609. Due taulinetti di noce, piani, stim. . . . . . l. 10.
610. Una piccola carabina di Foré, stim. . . . . . l. 5.
611. Due bastoni che tirano a vento, stim. . . . . l. 2.
612. Un' altro piccolo bastone con uno stochio dentro. . l. 1. 10.
613. Otto spade, stim. . . . . l. 48.
614. Due lame di spada senza guardia, stim. . . . . l. 3.

INVENTARO DE QUADRI.

Nella salla della thesauraria.

615. Diece protratti o siano ritratti della Casa Trivultia e di Valdetaro n° 17, fra huomini, donne e figlioli, cioè 10 grandi intieri, [*Fol. 57*] 4 mezzi busti e 3 da figlioli intieri, con sue cornici tente di nero con profillo d'oro atorno; l'uno per l'altro stim. . . . . l. 570.

616. Quatro piccoli quadretini di mezzo palmo in quadro, 2 sopra il ramo con ghirlande di fiori atorno di Nostro Signore, e 2 altri sopra tella, con sue cornici nere, stim. . . . . l. 30.

Nel Paraxetto.

617. Uno quadro grande di Giove col giudicio de Dei, sua cornice di bosco bianco tenta di nero e profillo d'oro atorno, opera del S[r] Ferrari (1), stim . . . . l. 400.

618. Diece quadri vechi rapresentanti Monaco, Mentone e Rochabruna, l'altri 7 le terre del marchesato di Campagna nel regno di Napoli (2), stim. . . . . l. 200.

619. Uno piccolo quadretto per il letto, con sua cornice dorata, stim. . . . . l. 20.

Nella camera di S. A.

620. Dieci quadri di divotione, cioè 3 di palmi 4 in quadro circa, e l'altri piccoli, cioè 2 di palmi 2 1/2 circa e l'altri d'uno 1/2; con sue cornici di bosco bianco tente di nero, suo profillo d'oro atorno ; fra tutti stim. . . . . l. 660.

Nel camerino.

621. Quatro piccoli quadretti d'uno palmo circa, con sue cornicette simili alle sudette, estim. . . . . l. 18

(1) Orazio Ferrari (1606-1657), peintre génois, était venu travailler de son art au Palais de Monaco. Cf. C. Jolivot, *La Renaissance à la Cour de Monaco,* dans l'*Annuaire de la Principauté* de 1882, p. 139 ; G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco avant la Révolution* (1884), p. 18 et 28.

(2) De ces dix tableaux, qui ont été vendus pendant la Révolution, six ont pu être rachetés dans la seconde moitié du XIX[e] siècle ; ce sont ceux qui représentent Monaco, la cité de Campagna, le Val di Bedonia, Compiano, Garagnone et Terlizzo. Ils ont tous au revers cette inscription :

H · H ·
DATA ·
EXCEL · PNPIS · VALLISTARI · AWNCVLI
MUNERE ·

Nella recamera della capella.

622. Tre quadri, di palmi 4 in 5 circa : uno dell'effiggie di S. Francesco, altro di S.ª Devota e l'altro di S. Honorato, con sue cornici simili alle sudette, estim. . . . . l. 45.

623. [*Fol. 57 v°*] Diece altri quadretti, di palmi 1 1/2 circa, dell' effiggie di Nostra Signora et altri santi, con cornici simili alle sudette, estim. l. 90.

624. Due piccoli quadretti con cornice d'oro, uno del Preseppio e l'altro della Pietà, vechi, antichi di Casa, stim. . . . . l. 20.

625. Undeci quadri dell' effiggie di diversi santi, cioè 2 di palmi 4 e 9 di palmi 2 circa, tutti copie, con cornici simili alle sudette, stim. l. 78.

Nella camera del piccolo gabinetto.

626. Portratti delli Signori della Casa di Monaco et altri, tutti di mezzo busto, di palmi 2 circa, con sue cornici simili, in tutto n° 11, stim. l. 231.

Nella camera del Quarto di sotto.

627. Undeci quadri di diverse effiggie de santi, di palmi 2 1/2 circa, tutti copie, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 90.

Nella retrocamera.

628. Undeci quadretti piccoli di paesaggi, con cornici simili, di palmi 1 1/2 circa, tutti copie, stim. . . . . l. 110.

629. Uno piccolo quadreto d'uno palmo circa, dell'effiggie di Nostra Signora, con cornice dorata, stim. . . . . l. 10.

Nella salla grande del Quarto reale.

630. Otto quadri grandi, di palmi 6 in 7, di cacia, pescaggione, frutti, animali e figure, fra quali sono rapresentate le 4 staggioni, con sua cornice di noce piana [*Fol. 58*] e suo profillo dorato, stim. . . . l. 800.

631. Due altri quadri, di palmi 4 in 5, sopra le porte, di paesaggi, con sue cornici simili, estim. . . . . l. 50.

632. Altri 20 quadri longhi, di palmi 5 et altri palmi 3, di piccole figurine di Cornelio di Valle (1) o altri suoi lavoranti, fra quali 4 di palmi 2 in quadro, con cornici simili, uno per l'altro, stim. . . l. 600.

633. Due piccoli quadretti di Bacanalli, di palmi 3 longhi, e 1 1/2 alti, stim. . . . . l. 40.

634. Uno para de caffochi o sia brandaxari di lotone, estim. l. 75.

Nel magazeno de quadri.

635. Prima, 13 quadri che servono nell' anticamera di S. A., di palmi 4 1/2 in circa, d'una figura ciascheduno a mezzo corpo, con cornice di bosco bianco tente di nero e profillo d'oro, che dicono essere del Freddo (2), estim. a doppie 3 l'uno, in tutto . . . . l. 390.

636. Dodeci portratti a mezzo busto de Signori della Casa, di palmi 2 sin in 3 circa, con cornici simili, che servono nella camera scura appresso la libraria, vechi et antichi, stim. . . . . l. 250.

637. Cinque quadri dell' effiggie de santi, copie, di palmi 2 in 3, con cornici simili, stim. . . . . l. 35.

638. Otto quadri di palmi 4 in 5 circa, effiggie de santi, copie, con cornici simili, stim. . . . . l. 98.

639. Altro quadro più piccolo dell' Anno[n]ciata, copia, con cornice simile, stim. . . . . l. 8.

640. [*Fol. 58 v°*] Uno quadro con l'effiggie di Sta Maria Madalena, di lana, con sua cornice tenta di nero, estim. . . . . . . l. 70.

641. Un' altro di palmi 4 in 5, con Diana e Ateone, e sua cornice simile, stim. . . . . l. 40.

642. Altro di Venere con paesaggio, di palmi 3 in 4, con cornice simile, estim. . . . . l. 25.

643. Dodeci quadretti piccoli da metter alle teste de letti, con figure de santi, e cornici alcune dorate et altre tente di nero, estim. l. 70.

(1) Corneille de Vos, 1584 ou 1585-1651.

(2) Le 23 août 1647, le baron de Rians, au nom d'Honoré II, ordonnait à Lenfant de payer 120 livres au peintre Fredeau (Ambroise ou Michel ?), dont 60 pour trois portraits d'Honoré II destinés à Madame de Guébriant, à M. d'Hozier et à M. de Rians lui-même, et 60 comme acompte sur le prix des tableaux qu'il devait faire pour le Prince. Le 4 janvier 1648, Fredeau donna quittance de 140 livres au baron de Rians, pour solde des ouvrages par lui exécutés pour Honoré II. Enfin, le s^r^ Perrot, de Paris, dans son mémoire acquitté le 20 février 1649, compta 120 livres payées au peintre Fredeau, pour quatre tableaux destinés au Prince.

644. Undeci quadri di palmo 4 in 5, con cornice di bosco bianco piana, dorata, tutte copie di Triola (1), effiggie de santi, estim. l. 200.

645. Altri 6 quadri dell' istessa grandezza, con cornici bianche tente di nero e profillo d'oro, effiggie de santi, copie varie, estim. . l. 85.

646. Undeci quadri vechi et antichi, con piccole cornicette di bosco di noce, rapresentanti le terre del marchesato di Campagna e di questo Principato, stim. . . . . l. 110.

647. Dodeci quadri de paesaggi, di palmi 3 in 4 circa, copie fatte dalli pitori Venti, di Mentone (2), con sua cornice tenta di nero e profillo d'oro, stimati . . . . l. 216.

648. Dodeci portratti intieri dell' effiggie de Signori della Casa di Monaco, che vanno affissi alle mura della salla Grimalda, con sue cornici di bosco bianco tente di nero e profillo d'oro atorno, stimati l. 695.

649. Quatro altri quadretti a mezzo busto, che vanno sopra le finestre di d^a^ salla, di palmi 2 1/2 circa, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 36.

650. [*Fol. 59*] Quindici quadri di paesaggi e figure, di palmi 4 in 5 circa, con cornici simili, copie che servono per le stanze del Quarto reale, estim. . . . . l. 135.

651. Tre altri quadri, di bataglie e vascelli a piccole figure due, e l'altro d'uno naufraggio di mare con una nave, di 5 e 7 palmi circa, con cornici simili, stim. . . . . l. 30.

652. Uno quadro dell'Inocenti, con sua cornice simile, di palmi 7 in 8, stim. . . . . l. 150.

653. Altro quadro dell'istessa grandezza, della Regenza della Regina madre, il Re e suo fratello (3), stim. . . . . l. 150.

654. Altro quadro del portrato del fù S^r^ marchese del Balzo (4) a cavallo, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 60.

655. Due altri quadri, di palmi 7 e 8, di bataglie di navi e gallere, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 360.

(1) C'est le peintre Laurent Gastaldi, de Triola, vulgairement appelé le Triola. Cf. G. Saige, *Les Beaux-Arts et le Palais de Monaco*, p. 30.

(2) Ce sont les deux frères Jacques et Jean-Baptiste Vento, à qui Honoré II donna, le 8 septembre 1639, un passeport pour voyager avec deux caisses de tableaux exécutés par eux : Arch. du Palais de Monaco, registre anc. coté B* 3, fol. 125 ; G. Saige, *op. et loc. cit.*

(3) Tableau de la Régence d'Anne d'Autriche avec le roi Louis XIV et son frère Philippe, duc d'Orléans.

(4) Hercule, marquis des Baux, fils d'Honoré II et père de Louis Ier, décédé le 2 août 1651.

656. Cinque quadri, di palmi 6 e 8, di prospettive, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 240.

657. Nove quadri d'effiggie de santi, di palmi 4 e 5, copie di Triola, con cornici simili, stim. . . . . l. 200.

658. Cinque altri quadri, di palmi 3 et 5 circa, di paesaggi e vascelli, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 158.

659. Uno quadro, di palmi 5 e 6 circa, di Nostro Signore col miracolo della fratione del pane, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 100.

660. Diece altri quadri, di palmi 3, 4 e 5 circa, di diversi effiggie de santi, per la camera reale, stim. . . . . l. 150.

661. [*Fol. 59 v°*] Quatro quadri, di palmi 5 e 6 circa, di bataglie, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 115.

662. Quatro altri quadri simili di paesaggi, dell'istessa grandezza e cornici simili, stim. . . . . l. 150.

663. Quatro altri quadri, di palmi 3 e 4, di paesaggi, con cornici simili, stim. . . . . l. 120.

664. Quatro altri quadri di prospettive, di palmi 6 e 7 circa, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 240.

665. Tre altri quadri de frutti, che vanno sopra porte, di palmi 3 in 4, con cornici simili, stim. . . . . l. 120.

666. Otto piccoli quadri di divotioni, fra quali uno di paesaggio, di palmi 2 e 3, con cornici simili, stim. . . . . l. 90.

667. Quatro quadri, 3 di prospettive et uno della bataglia dell'armata navale di Francia e gallere di Spagna seguita sopra Mentone, di palmi 6 e 7, con cornici simili, stim. . . . . l. 260.

668. Uno quadro grande di paesaggio col pasaggio del populo hebreo perseguitato da Faraone, di palmi 6 e 10 e cornice simile, stim. . . . . l. 20.

669. Cinque quadri grandi, di palmi 6 e 8, di paesaggi, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 180.

670. Uno quadro di S. Sebastiano, alto palmi 7 e largo 4, con sua cornice simile. . . . . l. 30.

671. Due ampari di damasco, uno verde e l'altro rosso, guarniti di galone d'oro e setta, stim. . . . . l. 40.

672. Tre quadri dell'incendio di Troia, stim. . . . . . l. 60.

673. Due altri quadri de frutti, stim. . . . . l. 45.

674. Uno quadro dell'Anno[n]ciata, stim. . . . . . . l. 30.

675. Otto altri quadri originali di divotioni, di pitori illustri, stim. l. 270.

676. Due quadri di frutta, stim. . . . . l. 50.

677. [*Fol. 60*] Uno (1) quadro grande della somertione di Faraone, stim. . . . . l. 100.

678. Un' amparo in pitura, stim. . . . . l. 60.

Nella galeria.

679. Diece quadri di paesaggi, di palmo 4 e 7 circa, con sua cornice di bosco bianco tenta di nero e profillo dorato, stim. . . . l. 400.

680. Due piccoli quadri, di palmi 2 1/2 alti e 2 larghi, con sua cornice simile, e due figure a ciascheduno, cioè Hercole che porta via una Venere, stim. l. 40.

681. Altro quadro d'Orfeo col satiro, d'altezza di palmi 4 e longhezza 5, con sua cornice simile. . . . . l. 50.

682. Tre quadri del Bascian (2), con animali e figure piccole : uno longo palmi 5, alto 4 circa; l'altro, longo palmi 4 et alto 3; l'altro, longo palmi 6, alto palmi 2 circa, stim. . . . . l. 750.

683. Cinque piccoli portratti, 4 di donna et uno d'uomo, 3 sopra taula e 2 sopra il ramo, di grandezza 4 d'uno palmo circa e l'altro d'un palmo e mezzo, con sue cornici simili; stimati fra tutti 5. . . . . . l. 210.

684. Altro quadro detta la Venere del Parmeggiani (3), alta palmi 6 e longa palmi 4 circa, con sua cornice simile, stim. . . . l. 1,500.

685. Altri 5 piccoli portratti, 3 di huomo e 2 di donna, di mezzo palmo circa, con sua piccola cornice simile, stim. . . . . . l. 250.

686. Una piccola imagine della Madalena sopra cartone di miniatura, d'uno quarto di palmo, con cornicetta simile, stim. . . . l. 10.

687. [*Fol. 60 v°*] Uno piccolo quadretto ovato di pietra, che con la pitura rapresenta il rapto di Giove, con sua cornice simile, stim. l. 30.

688. Altro quadro d'Herodiade con la testa di S. Gio. Battista a 3 figure, di palmi 4 in quadro circa, con sua cornice simile. . l. 300.

689. Altro quadro della caccia di Diana con 4 piccole figure, di 4 palmi in quadro circa, con sua cornice simile, stim. . . l. 150.

690. Uno piccolo quadro rapresentante Venere dormente di notte con Cupido, alto palmi 2 1/2, largo 1 1/2 circa, con sua cornice simile, intorno del quale vi sono 6 piccoli quadrettini, 2 de fiori e 2 di portratti

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 11 février.

(2) Il s'agit très probablement ici de Giacomo da Ponte, dit le Bassan (1510-1592), plutôt que des autres peintres vénitiens plus modernes qui ont porté le même surnom.

(3) Francesco Mazzola, dit le Parmigianino ou le Parmesan (1503-1540).

d'uno quarto di palmo, e l'altri 2 uno la testa d'uno moro e l'altro del bagno di Diana di mezzo palmo circa, con sue cornici, fra tutti 7 stim. . . . . l. 222.

691. Altro quadro di 2 busti, uno d'huomo e l'altro di donna, uno de quali ha uno libro in mano che rapresenta il canto, alto palmi 4, largo palmi 3, con sua cornice simile (1), stim. . . . . l. 150.

692. Altro quadro rapresentante S. Pietro al fuoco quando negò il Signore, a 4 figure di mezzo busto, alto palmi 3 1/2 e longo palmi 5 circa, son sua cornice simile, stim. . . . . l. 300.

693. Altro quadro sopra ramo, rapresentante molti piccoli pesci, fiori, frutti et animali con qualche figure piccole, alto palmi 3 circa e longo palmi 4 1/2, con sua cornice d'hebano, stim. . . . . . . l. 250.

694. Altro quadro, alto palmi 6 e largo palmi 3 1/2 circa, rapresentante (2), con sua cornice simile, stim. . . . . l. 200.

695. Due piccoli quadretti, uno rapresentante Susana e l'altro Venere, sopra ramo, d'uno palmo, con sua cornice nera, stim. . . l. 25.

696. [*Fol. 61*] Uno piccolo quadretto di paesaggio, sopra ramo, di grandezza uno palmo e mezzo, con sua cornice nera e profillo dorato, stim. . . . . l. 400.

697. Altro quadro del trionfo di Davide contro il gigante Golia a piccole figure, alto palmi 4 e longo palmi 5 circa, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 150.

698. Altro quadro di paesaggi, alto palmi 3 e longo 4 circa, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 50.

699. Altro quadro d'Adamo et Eva, alto palmi 5 e longo 4, con sua cornice simile, assai vechio . . . . l. 150.

700. Uno piccolo portratto del prencipe di Valdetaro a cavalo, con sua cornice d'hebano e 4 armi nelli 4 angoli, con 4 piccoli paesaggi in d[a] cornice, d'uno palmo circa, stim. . . . . l. 50.

701. Due piccoli quadretti, d'uno palmo circa, sopra ramo, uno rapresentante Venere e l'altro Cleopatra, con piccola cornice nera e profillo dorato, stim. . . . . l. 80.

702. Tre altri piccoli quadretti, 2 d'uno palmo e l'altro di mezzo circa, sopra ramo, con sue cornici simili e piccoli paesaggi e vascelli, l. 150.

703. Due quadri, uno rapresentante qualche frutti e l'altro pigioni,

(1) Ce très beau tableau existe encore au Palais de Monaco, où il est désigné sous le nom de *La leçon de musique*. Il a été attribué à Giorgione; peut-être serait-il plutôt de Bartolommeo Veneto ou de Sebastiano del Piombo.

(2) L'indication a été laissée en blanc dans l'original.

galli et altri animali, alti palmi 3 e larghi 4 circa, con cornici simili, stim. l. 200.

704. Altra Venere, detta del Titiani (1), fabricata dormente col satiro in piedi ricolto, vechia, con sua cornice simile, alta palmi 5 e longa 8, stim. l. 150.

705. Quatro piccoli paesaggi, 2 sopra ramo e 2 sopra tella, con sue cornicette, 2 nere e 2 col profillo dorato, longhi palmi 2 et 1 1/2 alti circa, stim. l. 400.

706. Sei altri piccoli quadrettini di paesaggi, di 2/3 di palmo circa, sopra ramo, con cornicette e profillo dorato, stim. . . . . l. 180.

707. [*Fol. 61 v°*] Altro quadro di fiori, che serve per sopra porta, longo palmi 6 e alto 2, con sua cornice simile, stim. . . . l. 40.

708. Una piccola Venere con Cupidone, alta palmi 2 1/2 e largha 2 circa, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 50.

709. Sette piccoli quadretti sopra carta, di molti ucelli et animali, che rapresentano 7 teste, fatti alla piuma o sia alla stampa, con cornice simile, d'uno palmo e mezzo alti e larghi uno. . . . . . l. 140.

710. Uno piccolo vaso di fiori sopra carta peccora, alto palmi 1 1/2 e longo uno, con sua cornice nera, stim. . . . . l. 20.

711. Altro piccolo quadretto, alto palmi 2, largo 1 1/2 circa, rapresenta[n]te Lucretia Romana, con sua cornice simile, stim. . l. 20.

712. Tre teste, una di filosofo, altra di dottore e l'altra di donna, di palmi 1 1/2 circa, con cornici simili, stim. . . . . . . l. 80.

713. Altro quadro d'Hercole et Iolle sua moglie, del Ferraro (2), longo palmi 6 et alto 5, con cornice simile, stim. . . . l. 100.

714. Quatro piccoli quadretti sopra ramo, con paesaggi e piccole figure, d'uno palmo e mezzo circa, con sue cornici simili, stim. l. 400.

715. Sei altri piccoli quadrettini di paesaggi, di 2/3 di palmo circa, sopra ramo, con piccola cornice nera e profillo dorato, stim. l. 180.

716. Due quadri, uno de pesci e l'altro di frutti e fiori, alti palmi 3 e larghi 4 circa, con cornici simili, stim. . . . . l. 100.

717. Altro quadro rapresentante Cleopatra, sopra taula, molto vechio, alto palmi 4 e largo 3 circa, con cornici simili, stim. . . . l. 60.

718. [*Fol. 62*] Quatro quadretti, d'uno palmo e mezzo circa, sopra ramo, con sue cornici nere piane, 3 di figurine e l'altro di bataglie de vascelli ; fra tutti 4 stim. . . . . l. 200.

719. Altro piccolo quadretto sopra ramo, d'uno palmo circa, col por-

(1) Le Titien, le fameux peintre vénitien mort en 1576.

(2) Orazio Ferrari.

trato del fù S^r prencipe cardinale Trivultio (1), con cornice piccola nera, stim. l. 25.

720. Uno piccolo quadretto sopra ramo, di mezzo palmo circa, rapresentante Hercole nelle fascie fra serpi, con cornice dorata, stim. l. 40.

721. Altro quadro rapresentante una donna che dipinge, con diverse altre figure in paesaggio, longo palmi 5 e largo 4 circa, con cornice simile . . . . l. 80.

722. Altro piccolo quadro rapresenta[n]te il bagno di Diana a piccole figure, longo palmi 4 et alto 2 circa, con cornice simile, stim. l. 30.

723. Altro quadro rapresentante la Carità romana, cioè una donna che nutrice 3 putti, alto palmi 4 e largo 3 circa, con cornice simile, stim. l. 150.

724. Due piccoli quadretti di paesaggio, di palmi 1 1/4, sopra ramo, con sua cornice nera, stim. . . . . l. 200.

725. Tre altri piccoli quadretti sopra ramo, rapresentanti uno il casto Giuseppe, altro una città di Pentapoli, l'altro Orfeo, con cornici simili, di 1/2 palmo circa, stim. . . . . l. 70.

726. Altro piccolo quadretto sopra pietra, rapresentante Hedromada col mostro marino, di 2/3 di palmo circa, con sua piccola cornice, stim. l. 50.

727. Due altri quadri rapresentanti uno una comedia e l'altro acconcio di vascelli di mare, alti palmi 3 e longhi 4, con piccole figurine e cornici simili, stim. . . . . l. 140.

728. Altro quadro di Lucretia Romana, alto palmi 4 e largo 2 1/2 circa, con cornice simile, stim. . . . . l. 40.

729. [*Fol. 62 v°*] Altro piccolo quadro sopra taula, col giudizio di Paride alle tre dee, alto palmi 2 1/2 e largo 2 circa, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 80.

730. Sei piccoli portratti, 2 ovati, 2 quadri e 2 altri longhetti, li 4 d'uno quarto di palmo e l'altri 2 di 1/2 palmo, sopra taula e ramo, con piccole cornice nere e profillo dorato, stim. . . . . . . l. 70.

731. Altro quadro di paesaggio, figure et animali piccoli, alto palmi 3 et largo 4, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 40.

732. Dodeci scagnetti o siano gabinetti d'hebano, con righe, ucelli, animali e ramaggi d'avorio, con le sue maneglie e recanti d'argento forato e

(1) Jean-Jacques-Théodore, prince Trivulce (1597-1657). Le roi d'Espagne qu'il servait lui avait fait épouser, en septembre 1615, Jeanne Grimaldi, sœur d'Honoré II. Celle-ci étant morte en 1620, Trivulce entra dans les ordres; il fut créé cardinal par Urbain VIII en 1629.

loro piedi tenti di nero, che servono per ornamento di detta galleria, estimati, cioè 6 a l. 365 e l'altri 6 a l. 235, che fanno in tutto la somma di l. 3,600.

733. Sopra d'essi scagnetti vi sono 8 horologgi di lotone, et a qualcheduni qualche figurine d'argento, uno rapresentante uno crocifisso, l'altro l'arbore del pomo vietato con Adamo et Eva, il terzo un' huomo rapresentante la morte con falce, il quarto altro crocifisso col Padre Eterno in cima e parte de misterii, e l'altri 4 a forma de torri o siano campanilli; stim. fra tutti 8. . . . . l. 1,100.

734. Sopra 2 altri scagnetti uno Ecce Homo e l'altro uno bichiere coperto, forati ambidue d'avorio, stim. . . . . l. 60.

735. Sopra un' altro scagnetto, uno piccolo mostro marino di corallo sopra piede d'argento; sopra l'altro scagnetto, uno pezzo di christallo di rocca, che finge dentro uno paesaggio col Christo intagliato dentro, con li ladroni in croce, in mezzo di 2 coronette, e piccolo piedistallo d'hebano, stim. . . . . l. 140.

736. Dodeci scagni, guarniti di veluto cremesile con galone d'oro atorno, stim. fra tutti 12. . . . . l. 180.

[*Fol. 63*] Nell' anticamera dell' arcova.

737. Prima, le 4 staggioni del Bascianin (1), in 4 quadri, alti palmi 4 e longhi 5 circa, con sue cornici tente di nero et profillo dorato, estim. fra tutti 4. . . . . l. 400.

738. Altro quadro vechio, rapresentante Endromada col mostro marino, alto palmi 4 e longo 5 circa, con sue cornici simili alle sud^{e}, stim. l. 50.

739. Tre piccoli quadri, bataglie de navi, alti palmi 3 e larghi 2 circa, con sue cornici simili, stim. . . . . l. 40.

740. Dieci otto quadri piccoli di frutti e fiori, d'uno palmo e mezzo circa caduno, con sue cornicette simili, estim. l'uno per l'altro a lire 6 l'uno, fra tutti. . . . . l. 108.

741. Uno piccolo quadro a mezzo corpo, rapresentante Lucretia Romana, alto palmi 2, largho 1 1/2 circa, con sua cornice simile, stim. l. 4. 10.

742. Altro piccolo quadretto rapresentante una donsella che fuge per non esser divorata da uno mostro e socorsa da uno cavagliere, in mezzo ad una grilanda di fiori, con sua cornice simile, longo palmi 2 et alto 1 1/2 circa, stim. . . . . l. 30.

743. Uno piccolo quadretto, d'uno palmo circa, rapresentante una pernice, stim. . . . . l. 12.

(1) Sebastiano Filippi, dit le Bastianino (1540 ?-1602).

744. Una Sta Maria Madalena a mezzo busto, sopra taula, vechia, con sua cornice simile, alta palmi 3 e larga 2 circa, estim. . l. 2.

745. Sei piccoli quadri con 6 teste, d'uno palmo l'una circa, 3 d'homo e 3 di donna, con piccole cornicette simili, estim. . . . l. 42.

746. Otto piccoli quadretti, alti uno palmo l'uno e larghe 1 1/2, di piccole figurine di Cornelio de Valle o de suoi scolari, con sue piccole cornici simili, estimati fra tutti. . . . . l. 120.

747. [*Fol. 63 v°*] Due piccoli quadretti di Bacanalli che fanno una dansa, alti palmi 2 e longhi palmi 3 circa, con cornici simili, stim. l. 40.

748. Quatro piccoli quadretti di cartone con paesaggi dorati, d'uno palmo l'uno circa, stim. . . . . l. 10.

749. Due altri piccoli quadri di mezzo palmo, uno di frutti e l'altro rapresentante uno papagallo, con piccole cornicette simili, estim. l. 10.

750. Uno portratto d'uno vechio a mezzo busto, di palmi 2 1/2 circa, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 20.

751. Tre altri piccoli quadretti d'uno palmo e mezzo circa, 2 rapresentanti uno la testa di Ferdinando imperatore (1), l'altro una piccola Venere, et il terzo la Cena del re Baldasar, con cornici simili, stim. . . . . l. 50.

752. Uno piccolo taulino di noce intagliato con pero nero, e sopra d'esso uno piccolo scagnetino fodrato d'hebano con suoi piedi e cantoniere e 4 piccoli canteia, il davanti de quali è di foglia d'argento perforata, estimato col d° taulino. . . . . l. 329.

753. Uno piccolo Giesù che dorme sopra la croce, di metallo, sopra piedestallo d'hebano, estim. . . . . l. 40.

754. Due piccole figure di bronso sopra un piedistalo simile, ch' ogn' una tiene sotto altra piccola figura, battendola con una cattena, stim. fra tutte 2 . . . . l. 300.

755. Uno cervo et uno cavallo piccoli, d'argento, dorati, stim. l. 120.

756. Due piccole figurine di metallo sopra piccoli piedistallo di bosco nero, che sonano musette, estim. . . . . l. 88.

757. Una piccola fontana o sia eremitaggio di bosco, con dentro conchiglie marine, branchette di corallo e S. Francesco piccolo di corallo, col suo piedistallo sotto d'hebano, con l'arma Grimalda di Monaco intagliata nel frontespitio con osso bianco, stim. . . . . . . l. 200.

758. [*Fol. 64*] Uno piccolo fiore d'argento dorato, che vi sta sopra, stim. . . . . l. 30.

(1) Probablement l'empereur Ferdinand III (1608-1657), roi de Hongrie et de Bohême.

759. Due piccoli conservatori d'hebano, con suoi vedri inanti e piedi di bosco nero sotto, dentro de quali vi sono le cose seguenti, stim. l. 90.

In uno : una tassa alquanto grande di christallo di rocca, col profillo del piede e la ligatura d'essa d'oro smaltato, estim. . . . l. 120.

Altro vaso di capacità di mezzo bocale, parimente di christallo di rocca, col suo copercio simile, con uno pocco di ligatura d'oro al pometto di sopra, estim. . . . . l. 100.

Una piccola noce di christallo di rocca, col suo colarino d'oro, estim. . . . . l. 60.

Tre altre piccole tassette, parimente di christallo di rocca, con uno profillo d'oro nella legatura del piede, estim. . . . . . . l. 60.

Due piccole tabachiere di christallo di rocca, una a forma tonda e l'altra longa, con suoi boccalini piccoli d'oro smaltati, estim. l. 45.

Quatro piccole croci di christallo di rocca, piane, stim. . l. 12.

Una piccola copettina d'osso gialdo et uno piccolo vasetto con suo manico simile, estim. . . . . l. 18.

Uno pessotto d'alicorno, estim. . . . . l. 12.

Nell' altro : uno vaso d'ambra gialda, piccolo, con una figurina d'avorio sopra il copercio, col suo profillo del piede e copercio d'otone dorato, estim. . . . . l. 300.

Due altri piccoli vasi o siano copette rosse di Calsidonia, guarnita d'argento dorato, l'altra canelata di diaspiro verdegno, con piccole ligature a piedi e maneglie d'oro, estim. . . . . l. 250.

Altro vaso o sia gotto di pietra, color di canella, con lo profillo del piede, ligatura et atorno la coperta d'oro smaltato, estim. . l. 200.

[*Fol. 64 v°*] Uno piccolo vasetto o sia gotto di pietra, con profillo d'oro smaltato atorno, con una baletta in mezzo e sopra d'essa una piccola figura di Netuno d'oro, stim . . . . l. 150.

Altra piccola tasetta di pietra di Calsidonia piana, col piede e maneglie d'oro smaltato di bianco e turchino, stim. . . . . l. 200.

Altra piccola tasetta di pietra mischia a 8 angoli, con piede e manechie d'argento, estim. . . . . l. 30.

Una granata che rapresenta una piccola tasetta, col suo piede e manico d'oro smaltata, stim. . . . . l. 200

Una piccola branchetta d'argento dorato, che rege 3 piccole pietre mischie che representano 3 piccoli paesaggi al naturale, collorite col penello, col suo piedistallo d'hebano, estim. . . . . . . l. 20.

Una piccola tassetta di vetro, che finge porselana fina, estim. l. 2.

Una piccola testa di corallo da morte, estim. . . . . l. 30.

Una piccola pietra di Calsidonia che forma uno mappamondo, col piede di lapis lasaro, legata in lotone, estim. . . . . . . l. 44.

Uno piccolo vasetto di bosco d'odore, con una tassetta di diaspiro, stim. . . . . l. 30.

Sei piccole tabachiere, 2 di ambra come bottini, 2 di Calsidonia, una di diaspiro e l'altra pietra da latte, tutte col suo bocalino d'oro, 3 de quali con profillo d'oro al piede smaltato, stim. . . . . . l. 150.

Una piccola baletta da tenir in mano con sponggia dentro per odorare, d'oro, preforata, con piccoli rubini dentro d'una piccola scudeletta di pietra di aspiro verde per stagniar il sangue, estim. . . . l. 80.

[*Fol. 65*] Altra piccola taba[c]hiera d'oro smaltato, con 6 pietre atorno che paiono d'agata, estim. . . . . l. 50.

760. Uno cofano della China nero, con lavori di madre perla e suoi piedi di bosco tenti di nero, estim. . . . . l. 100.

761. Due cadreghe di veluto cremesile, con suo fenoglietto d'oro, estim. . . . . l. 48.

762. Due piccoli quadretti di mezzo palmo circa, di 2 teste de vechi, estim. . . . . l. 5.

Seguita l'arcova. nella camera.

763. Una prospettiva di bosco fodrata d'hebano a 3 piccole gallerie con colonette di pietra mischia, con alcune figurette di bronso dentro e sopra in n° 18, con molte pietre incastratte nel legno di diversi colori mischie, alcune da stagniar il sangue, estim. . . . . . . l. 1,000.

764. Due scagnetti della China neri, guarniti con lavoro di madre perla e cantoniere di lotone, con suoi piedi che li sostengono in forma di taulini, estim. . . . . l. 350.

765. Due arboretti di pomi granati d'argento a fogliami, in pezo on. 160, a l. 2. 15. . . . . l. 440.

766. Altro scagnetto, col suo taulino d'hebano nero, guarniti di foglia di tartuga; al d° scagnetto, nel nicio della porta, vi è la figura di Hercole di rilievo di lotone, estim. . . . . l. 200.

767. Altro scagnetto, con suoi piedi di pero nero fodrato di foglia di tartuga, e dentro dipinto con 3 figurine d'argento che formano nelli spechi che vi sono una prospettiva o lontananza di figure, stim. . . l. 200.

768. Una piccola mora o sia schiava di porfido, sopra piedistallo di bosco tento di nero, et in esso nel frontespicio una testa di pietra bronsina, stim. . . . . l. 375.

769. [*Fol. 65 v°*] Due piccoli ghirindoni di bosco nero con pietra

mischia sopra, piani, e sopra essi due massi di pomi granati, con piede e foglia di lama d'argento, estim. . . . . l. 10.

770. Due piccole conchiglie di madre perla, con suoi piedi d'argento e Netuno sopra, estim. con l'argento tutte a uno prezzo, di pezo on. 72, a l. 2. 15. . . . . l. 198.

771. Due vasi d'argento per metter fiori, con due puttini a caduno, in pezo on. 140, a l. 2. 19. . . . . l. 413.

772. Due vasi di vedro turchino, con coda, testa e piedi d'argento che fingono due pavoni, estim. l'argento libre 4 che sono on. 48, a l. 2. 15. . . . . l. 264.

773. Uno piccolo amparo per le dame, da star al fuoco, che finge una ventalina tonda, con bosco tento di nero, stim. . . . . l. 10.

774. Due vasi di vedro turchino, guarniti d'argento. . . l. 61.

775. Una taula quadra di pietra di Porto Venere, nera, intagliata con altre pietre mischie sopra, con suoi piedi di bosco neri, estim. l. 300.

776. Due quadri di tempesta di mare con vascelli, longhi palmi 8 et alti palmi 5, estim. . . . . l. 180.

777. Uno quadro di Giudit che taglia la testa ad Olloferne, alto palmi 8 e largo 5 circa, estim. tale quale, con sua cornice nera e profillo dorato. . . . . l. 100.

778. Due altri quadri, uno della casta Susana del Ferrari, e l'altro di Venere e Marte, vechi, con sue cornici simili, alti palmi 7 e larghi 4, estim. l. 200.

779. Quatro portratti vechi del Titiano de Signori della Casa, non intieri, 3 d'huomo et uno di donna, alti palmi 4 e larghi palmi 3, estim. l. 750.

780. [*Fol. 66*] Uno piccolo quadro del rapto di certe donne nude, alto palmi 3 e largo 2 1/2 circa, estim. . . . . l. 20.

781. Due piccoli paesaggi in uno ovato, d'uno palmo circa, con sua cornice nera, estim. . . . . l. 30.

782. Uno piccolo portrato della grandezza d'uno scuto et un' altro piccolo quadrato d' 1/3 di palmo dell' incendio d'uno castello, con sue cornici piccole nere e profillo dorato, estim. . . . . . . l. 10.

783. Due vasi di fiori sopra carta peccora in miniatura e vedro d'inanti *(sic)*, con piccola cornice, estim. . . . . . . l. 15.

784. Il portratto della Regina madre (1) sopra carta, fatto alla piuma, con sua cornice nera d'uno palmo circa, stim. . . . . . . l. 10.

(1) Anne d'Autriche.

785. Uno piccolo quadreto d'uno palmo e mezzo circa, rapresentante Adamo et Eva, stim. . . . . l. 25.

786. Uno piccolo quadretto sopra carta d'una bataglia, fatto alla piuma, con sue cornici nere, longo palmi 2 et 1 alto, stim. . . . l. 25.

787. Due quadri rapresentanti due Veneri, una dormente con Cupido e l'altra in bracio di Marte, alti palmi 2 1/2 circa e longhi palmi 5, estim. . . . . l. 40.

788. Uno quadro rapresentante uno schiavo che trattiene uno cane inferocito (1), alto palmi 7 e largo 3 1/2 circa, con cornice simile, estim. . . . . l. 30.

789. Uno ritrato del fù Serenissimo Prencipe Sig^{r} marchese del Balzo, quando ero fanciulo, alto palmi 5 e largo 3, con sue cornici simili, estim. . . . . l. 20.

790. Due piccoli quadretti rapresentanti Cleopatra, alti palmi 2 1/2 e larghi 2 circa, con sue cornici simili, estim. . . . . . l. 14.

791. Tre altri piccoli quadretti rapresentanti uno S. Pietro, altro Nostra Signora col Giesù in bracio, e l'altro S. Luiggi, re di Francia, [*Fol. 66 v°*] copie del Triola et altri, con sue cornici simili, alti palmi 2 e larghi 1 1/2 circa, stim. . . . . l. 22.

792. Uno piccolo quadrettino di donne nude a piccole figure, alto 1 palmo e largo 1 1/2, con sua cornice simile, stim. . . . l. 10.

793. Altro quadro delle Bacanti et Orfeo, vechio, alto palmi 8 e largo 6 circa, con sua cornice simile, stim. . . . . l. 120.

794. Altro portratto d'uno Signore della Casa con un grosso cane, alto palmi 8 e largo 3 circa, con sua cornice simile, stim. . l. 120.

795. Un' altro quadro rapresentante Hermida e Tancredi con la sirena del mare, del Sarsano (2), alto palmi 6 e longo 8 circa, con sue cornice simili, estim. . . . . l. 100.

796. Altro quadro del bagno di Diana a piccole figure, alto palmi 3 1/2 e largo 5 circa, con sua cornice simile, stim. . . . l. 15.

797. Altro quadro detto la Venere di Lione, alto palmi 3 e largo 4, con sua cornice simile, estim. . . . . l. 40.

798. Altro quadro di Danae con la pioggia d'oro, alto palmi 4 e largo 6 circa, con sua cornice, stim. . . . . l. 30.

799. Altro quadro rapresentante le statte (*sic pour* l'estate), con una

(1) Ce tableau, représentant un *Albanais détachant un chien,* est de Luca Giordano. Sauvé par Vignali, au moment de la vente des tableaux princiers sous la Révolution, il est encore aujourd'hui au Palais.

(2) Domenico Fiasella, dit le Sarzana, né vers 1589, décédé en 1669.

donna e tre putti che spreme un rappo d'uva, alto palmi 3 1/2 e largo 3 circa, con sua cornice, estim. . . . . l. 25.

800. Uno piccolo quadro di paesaggio con ucelli, alto palmi 2 1/2 e largo 1 1/2 circa, con sua cornice, stim. . . . . l. 40.

801. Due piccoli quadretti d'uno palmo 1/4 circa, rapresentanti uno Pompea Sabina [*Fol. 67*] e l'altro Venere, Marte e Cupidone, a piccole figure, con sue cornici, stim. . . . . l. 30.

802. Tre piccoli quadretti rapresentanti 2 due teste et l'altro uno paesaggio, di 2/3 di palmo circa, e sue cornici, stim. . . l. 20.

803. Altro quadro vechio della bataglia di Constantino a sguasso, alto palmi 3 1/2, longo 8 circa, e sua cornice nera e profillo d'oro, estim. . . . . l. 150.

804. Altri 2 quadri, uno di Hendromada e l'altro di Giudit, alti palmi 3, larghi 2 1/2, e sue cornici simili, stim. . . . . . l. 25.

805. Il piccolo Cupidone che dorme, di grandezza palmi 2 1/2 circa, estim. . . . . l. 40.

806. Altro piccolo quadro della Vergine col Bambino e S. Gio. Battista, alto palmi 3, largo 2 1/2, sua cornice, stim. . . . l. 40.

Dentro l'arcova.

807. Una cocetta da riposo, di noce d'India, con guarnimenti di lotone, stim. . . . . l. 600.

808. Due piccoli taulini, fodrati d'hebano con lavori d'osso bianco, stim. . . . . l. 200.

809. Uno piccolo domo d'hebano, con 3 colonette di christallo di rocca e certi piccoli fornimenti d'argento, stim. . . . . l. 150.

810. Altro piccolo domo d'hebano a certi incastri di lotone tempestati di coralli, nel mezzo la Beatissima Vergine, il Padre Eterno et il Bambino depinti sopra pietra, stim. . . . . l. 400.

811. Due altri piccoli taulinetti fasciati di foglia di tartuga e 2 piccoli scagnettini o siano cassette fasciate di foglia di tartuga, estim. l. 100.

812. [*Fol. 67 v°*] Due piccole tassette di madre perle col piede d'argento, in pezo on. 9 1/2, a l. 2. 15. . . . . l. 26. 2.

813. Quatro cadreghe di veluto cremesile con galone d'oro atorno, estim. . . . . l. 96.

814. Un quadro di Raffaele Buonarotta (1), rapresentante Dio Padre,

(1) Il y a certainement ici une confusion de noms : l'on a voulu désigner ou bien Raphaël ou bien Michel-Ange, pour l'auteur de ce tableau.

tagliato da una testa d'ancona, molto vechio e guasto, alto palmi 4 circa e longo 8, sua cornice di bosco tenta di nero a profillo dorato, stim. l. 500.

815. Due teste d'Apostoli, alte 2 palmi e larghe 1 1/2, e sue cornici nere piane, di Rubens (1). . . . . l. 150.

816. Due altre teste del Salvatore e Beatissima Vergine, d'uno palmo 1/3, sua piccola cornice nera e profillo dorato, stim. . . . l. 12.

817. Quatro altri quadretti, 3 della Beata Vergine col Bambino in braccio, e l'altro di S. Christoforo che passa il fiume col Bambino, alti palmi 2, larghi 1 1/2, sua cornice, stim. . . . . l. 80.

818. Una testa del Salvatore, d'Alberto Duro (2), molto antica e vechia, e sue aure che si chiudono, nelle quali sono inscritioni in lettere grotiche, alto palmi 1 1/2, largo 1, stim. . . . . l. 150.

819. Uno piccolo Salvatore del Caraccio (3), ch' altre volte era alla porta d'una piccola custodia, che versa il sangue dal costato in uno calice, d'altezza d'uno palmo 1/2, e sua cornice dorata. . . . . l. 40.

820. Due altri quadretti, uno di Sta Cattarina e l'altro della Pietà, sopra taula, alti palmi 1 1/2 e larghi 1 1/4, e sua cornice, stim. l. 60.

821. Altri 4 piccoli quadretti, 2 di teste del [*Fol. 68*] Salvatore, altro di S. Gio. Battista e l'altro della Beata Vergine col Fanciulo in braccio, d'uno palmo l'uno, e sua cornice, stim. . . . . l. 60.

822. Altro quadro di S. Gerolamo, alto palmi 5 e largo 4, con sua cornice, stim. . . . . l. 50.

823. Altro quadro del Salvatore con la croce in spalla e la Beata Ve[r]-gine que sta con la spada nel quore et uno angelo appresso, alto palmi 4 e largo 3, e sua cornice, stim. . . . . l. 40.

824. Altro quadro dell' Interro del Salvatore, alto palmi 3, largo 2, e sua cornice, stim. . . . . l. 20.

825. Altro piccolo quadro del Bambino Giesù e S. Gio. Battista, la Vergine e Sta Elisabetta (4), d'uno palmo 1/2 in quadro e sua cornice, stim. . . . . l. 20.

826. Tre altri quadretti, uno della Natività di Nostro Signore, l'altro dell'Adoratione de Maggi, et il terzo dell'Interro di Christo, alti palmi 2 e larghi 1 1/3, sue cornici, stim. . . . . l. 50.

(1) Pierre-Paul Rubens, 1577-1640.

(2) Albert Dürer, 1471-1528.

(3) Des peintres du nom de Carrache, il semblerait qu'il s'agit plutôt ici de Louis (1555-1619) ou d'Annibal (1560-1609).

(4) Ce tableau, également sauvé par Vignali qui l'attribuait à Louis Carrache, existe encore au Palais de Monaco.

827. Tre altri piccoli quadretti, di 2/3 di palmo, l'uno della Beata Vergine col Fanciulo Giesù alla puppa, l'altro il Salvatore con la croce in spalla, et il terzo la testa del Salvatore, sua cornice, stim. . l. 40.

828. Due altri quadretti, uno della Vergine et il Fanciulo Giesù sopra tella, e l'altro col Fanciulo Giesù, la Vergine e S. Gioseppe sopra taula, alti palmi 1 1/2 e larghi palmo 1, e sua cornice simile, stim. l. 40.

829. Tre altri quadretti, alti palmi 1 1/3 e larghi 1, uno di S. Sebastiano, l'altro della Natività del Redentore et il terzo di Sta Barbara, e sua cornice, stim. . . . . l. 30.

830. Uno quadro della Beata Vergine del Rosario [*Fol. 68 v°*] in mezzo ad una grilanda di fiori, alto palmi 6 e largo 5, stim. . l. 250.

831. Altro quadro della Beata Vergine e S. Gioseppe col Fanciulo Giesù, alto palmi 4, largo 3, sua cornice, stim. . . . . . l. 40.

832. Altro quadro d'uno Ecce Homo, alto palmi 3, largo 2 1/2, sua cornice, di Cambiaso (1), stim. . . . . l. 30.

833. Altra testa d'uno Ecce Homo, di palmi 1 1/2 in quadro, e sua cornice, stim. . . . . l. 10.

834. Uno quadro vechio sopra taula della Vergine col Fanciulo Giesù in braccio, alto palmi 3 e largo 2 1/2, sua cornice, stim. . . l. 20.

835. Altro quadro della Pietà sopra taula, alto palmi 2 e largo 2 1/2, e sua cornice. . . . . l. 20.

836. Altro piccolo quadro di S. Giorgio a cavallo ch' uccide il serpente, alto palmi 1 1/3 e largo 2 1/2, sopra taula, e sua cornice, stim. l. 40.

837. Due teste, una del Salvatore e l'altra della Beata Vergine, d'uno palmo, sua cornice nera, stim. . . . . l. 30.

838. Due quadretti di paesaggi, sopra taula, di 2/3 di palmo, sua cornice nera, stim. . . . . l. 25.

839. Altro quadretto della Beata Vergine, il Bambino, S. Gio. Battista, S. Gioanni e S. Agostino, di miniatura sopra taula, di 2/3 di palmo, e sua cornice, stim. . . . . l. 20.

840. Due altri quadretti d'uno palmo, uno con la testa del Salvatore e l'altro una testa da Mora, stim. . . . . l. 20.

841. Altro quadretto della Beata Vergine, il Bambino Giesù, S. Gio. Battista e S. Giuseppe, sopra carta peccora in miniatura, d'altezza 1/2 palmo e larghezza 2/3, sua cornice dorata. . . . . l. 25.

(1) Luca Cambiaso, ou Luchetto da Genova, 1527-1585. Il avait été appelé par Honoré Ier à Monaco, pour décorer de fresques la façade septentrionale de la cour du Palais. Cf. C. Jolivot, *La Renaissance à la Cour de Monaco, loc. cit.*, p. 137.

842. [*Fol. 69*] Altro quadretto sopra carta peccora di S[ta] Devota, in miniatura, sua cornice nera, di 1/2 palmo. . . . . . . l. 5.

843. Tre altri piccoli quadretti, uno del Fanciulo Giesù e l'altro di S. Gioseppe, et il terzo di S. Francesco di Paula, d' 1/4 di palmo e 1/3, e sua cornice nera, stim. . . . . l. 15.

NELLA TBIBUNA DELLA CAPELLA DI SAN GIO. BATTISTA.

844. Tredeci piccoli quadri di diverse effiggie de santi a mezzo busto, di palmi 2 1/2 in quadro, stim. . . . . l. 143.

NEL LETTO DELL' ARCOVA.

845. Una coltra alla Chinese, di tella bianca fodrata di sandale cremesile, lavorata con animali e ramaggi, e sua frangetta di setta, stim. l. 100.

NELLA GALLARIA DI SAN GIOANNI.

846. Quatro coscini e 4 taburetti di corame rosso e sua frangia di setta atorno, stim. . . . . l. 60.

847. Tre banchette di noce per genochiarsi, stim. . . l. 6.

NELLA TRIBUNA DI SAN GIOVANNI.

848. Due taulini di noce novi, stim. . . . . l. 15.

849. Quatro scagni di corame rosso, stim. . . . . l. 18.

[*Fol. 69 v°*] QUADRI (1) DEL QUARTO DE BAGNI.

NELLA SALLA.

850. Otto quadri grandi rapresentanti l'arbore e genealogia della Casa Grimalda, d'altezza palmi 8, stim. in tutto. . . . . . l. 240.

851. Tre quadri dell' armi Grimalde, d'altezza palmi 4, stim. l. 30.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 12 février.

Nel salotto.

852. Nove altri quadri, che seguitano d^a genealogia, d'altezza palmi 8, stim. . . . . l. 270.
853. Due piccoli quadri di d^a genealogia et un' arma di S. A., stim. . . . . l. 30.

Nella camera di riposo.

854. Quatro grandi quadri lascivi, d'altezza palmi 6, stim. l. 160.
855. Otto altri quadri mezani, stim. . . . . l. 120.

Nel camerino.

856. Tre quadri d'altezza di palmi 3, stim. . . . . . l. 100.
857. Vinti quatro quadri piccoli, di diversi frutti e paesaggi, stim. . . . . l. 164.

Nel corridore.

858. Due quadri grandi, d'altezza palmi 8 e 14 di longhezza, stim. l. 100.
859. Quatro altri quadri, d'altezza palmi 5, stim. . . l. 80.
860. Altro quadro d'altezza palmi 8 e larghezza palmi 4, stim. l. 40.
861. Uno piccolo quadro di Bacanalli, stim. . . . . l. 20.
862. Altro quadro di mascaratte, stim. . . . . . . l. 50.

[*Fol. 70*] Nella salla del trucho in detto bagno.

863. Tre quadri grandi di paesaggi, stim. . . . . . l. 90.
864. Due altri quadri mediocri, stim. . . . . l. 100.
865. Quatro altri quadri lascivi grandi, stim. . . . l. 70.

Più, nella retrocamera della salla Grimalda si è retrovato *(sic)* le cose seguenti :

866. Una lettera depinta con pomi dorati, assai vechia, stim. l. 9.
867. Uno credensone alla Genovese, con suoi tiratori e figurine fasciate di radice di noce, stim. . . . . l. 55.
868. Due taulini di noce piani, stim. . . . . l. 12.
869. Due scagni di corame rosso, vechi, stim. . . . l. 4.

STAGNI RITROVATI NELLA CASA.

870. Piatti et tondi di stagno ritrovati per la casa in custodia di Mr Antonio Revello, maestro di saletta, per la servitù, in tutto rubbi 10 e libre 14, sono lire 264, a soldi 9 la libra di 12 oncie, sono. . l. 118. 16.

[*Fol. 70 v°*] INVENTARO DELLE BAGHE E GIOIE DELLA CASA.

871. E prima, una cattena d'oro con diamanti d'ottanta rosette, tempestate di piccoli diamanti, cioè 40 tonde et in ogni una d'esse 13 diamanti, e l'altre 40 fatte in forma di X con diamanti 11 per caduna, estimate come sotto :

Le rosette a 13 diamanti estimate caduna, cioè li 13 diamanti, a lire 60. l. 2,800.

Le rosette fatte a X estimate li 11 diamanti a lire 60. . l. 2,400.

E l'oro d'esse, oncie 24, a lire 42. . . . . l. 1,008.

Che fra tutte riviene da colanna alla somma totale di. . l. 6,208.

Laqual colanna è stata, mesi sono, desimpegnata da S. A. per la somma di 4,400 lire nella città di Parigi, ove era in pegno nelle mane di (1).

872. Più, uno braceletto d'alcune pietre et ossa, ligato in oro, estim. . . . . l. 100.

873. Uno paro di pendenti d'orechia d'oro, tempestati di diamanti in n° 63 per ogn' uno fra grossi e piccoli, stim. con l'oro. . l. 800.

874. Uno collo di perle baroche, ligate in oro n° 22, stim. l. 200.

875. Uno piccolo ponsone d'oro con uno diamante a forma d'amandola a facet, estim. . . . . l. 7,200.

876. Una pietra turchesca ovata, che serve per uno braceletto, legata in oro, stim. . . . . l. 100.

877. Una smeralda ligata in oro con diamantini atorno, che serve per uno braceletto, datta alla Signora Prencipessa.

878. [*Fol. 71*] Uno (2) torno di collo di perle fine alquanto grosse in n° 43, stim. . . . . l 6,000.

879. Trenta otto piccole perle baroche disfiltate, stim. . l. 6.

(1) Le nom est resté en blanc dans l'original.

(2) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 13 février.

880. Una piccola mostra d'oro con alcuni piccoli diamanti e li portratti del fù Ser^mo^ Prencipe et la Ser^ma^ Signora duchessa del Valentinese (1) alle due facie, stim . . . . l. 300.

881. Uno paro pendenti, piccoli paternostri di pasta di muschio legati in oro, stim. . . . . l. 60.

882. Una corona di corallo travagliato a groppi, estim. . l. 160.

883. Una corona di pastiglia legata in rette d'oro, con una piccola testa da morto d'oro, tempestata di piccoli diamantini, estim. l. 600.

884. Una corona di bosco di canambuco, con piccolo guarnimento d'oro smaltato, stim. . . . . l. 110.

885. Uno piccolo stuchietto d'oro pesante oncie 2, stim. . l. 165.

886. Una corona di lapis lazaro legata in oro, con uno piccolo reliquiario d'oro smaltato, guarnito di piccoli diamanti in nº 16, stim. . l. 330.

887. Si ritrova in Pariggi una boita di diamanti in pegno per 9,000 l., nelle mani di Monsignor vescovo di Fregius (2), la quale ricuperandosi si farà stimare.

In alcuni scrigni si sono ritrovate le cose seguenti.

888. Due piccoli calamari d'argento, una croce d'argento di Caravaca, uno piccolo reliquiario a quore d'argento dorato, una tabachera piccola d'argento, una piccola cascettina d'argento, una piccola guantera e scatolina d'argento; in pezo fra tutto libre 2, che sono on. 24, a l. 2. 15, sono. . . . . l. 66.

889. [*Fol. 71 v°*] Quatro decene di paternostri in 4 corone d'ambra, stim. . . . . l. 110.

890. Due altre decene di paternostri di pietre, una bianca e l'altra di diversi colori, stim. . . . . l. 55.

891. Uno piccolo benetero rotto di christallo, stim. . . l. 55.

892. Uno piccolo stuchio di christallo di rocca, con guarnitura piccola d'argento, stim. . . . . l. 55.

893. Una piccola corona di canambuco con crocetta d'oro e piccoli diamanti, stim. . . . . l. 88.

894. Due colane di christallo di roca, con piccoli filletti d'oro et argento, stim. . . . . l. 66.

(1) Il ne peut s'agir ici que de Charlotte de Gramont, la première qui ait porté le titre de duchesse de Valentinois après son mariage avec Louis Ier, le futur Prince de Monaco (30 mars 1660).

(2) Joseph Zongo Ondedei, évêque de Fréjus de 1654 à 1674.

895. Uno masso di bottoni di christallo di rocha, stim. . l. 30.

896. Una guantera d'argento dorato a 12 ponte, col scudo Grimaldo e nome Claudia Grimalda, vechia et antica, in pezo on. 36, a l. 2 15. . . . . l. 90.

897. Uno stiletto guarnito d'argento, in pezo on. 3, a l. 2. 15, l. 8. 5.

898. Due croci da cavagliero del Santo Spirito d'oro, in pezo on. 6, a lire 44 l'oncia, sono. . . . . l. 264.

899. Una colanna di corallo guarnita di magliette d'oro, stim. l. (1).

900. Una croce d'oro da cavagliero, fatta a rosa, on. 1 1/2, stim. . . . . l. 100.

901. Sessanta piccoli botoni di pastiglia con ponta d'oro, stim. l. 82. 10.

902. Una piccola croce da cavagliero di Malta d'oro smaltato in forma di medaglia, stim. . . . . l. 22.

903. [*Fol. 72*] Una colana piccola di pastiglia guarnita d'oro, stim. . . . . l. 88.

904. Una corona di pastiglia, stim. . . . . l. 66.

905. Altra corona di bosco con oro, stim. . . . . . l. 120.

906. Tre corone di coralli, 2 solie et una guarnita con rosette d'oro, stim. . . . . l. 131.

907. Una corona di pietra di diaspiro, con botoncelli d'oro, stim. . . . . l. 150.

908. Altra corona di casidonia, botoncelli e rosette d'oro smaltato, stim. . . . . l. 150.

909. Altra corona di lapis lazaro, guarnita d'oro con le decene che hanno teste, figure e teste dentro, stim. . . . . l. 1,100.

910. Altra corona di lapis lazaro, guarnita con rosette d'oro e paternostri d'oro che distingono le decene, con qualche perle dentro, stim. . . . . l. 300.

911. Due decene di paternostri alla Spagnola, una di pietra casidonia mischia e l'altra di canambuco, stim. . . . . l. 165.

912. Una piccola fiaschetta di foglia di tartuga, guarnita d'argento, stim. . . . . l. 22.

913. Una piccola mostra d'horologio d'oro smaltato, con la sua cascia di tartuga, stim. . . . . l. 166.

914. Un' altra mostra d'horologio d'Alamagna, con cascia di christallo di roca con lotone dorato, stim. . . . . l. 100.

915. Uno piccolo portratto del fù Ser^mo^ Prencipe Honorato secondo, dorato, stim. . . . . l. 22.

(1) En blanc dans l'original.

916. Uno piccolo portratto del re Luigi XIII, d'oro, guarnito con uno cerchio di piccoli diamanti, stim. . . . . l. 330.

917. [*Fol. 72 v°*] Una piccola mostra d'acaio, stim . l. 55.

918. Una piccola boita d'argento dorato, dentro laquale è il portrato delli furono Ser^mi Prencipe e Marchese (1). . . . . . . l. 55.

919. Uno piccolo serpente d'oro smaltato, con 4 perle et alcuni rubini, sua cattenetta simile da figliolo, stim. . . . . l. 66.

920. Uno detale di christallo guarnito d'oro, con alcune piccole granatine, stim. . . . . l. 33.

921. Una piccola mostra d'oro in forma del colaro del Tozone, stim. l. 100.

922. Uno piccolo craione con piuma d'oro, stim. . . . . l. 30.

923. Uno piccolo portrato di Nostra Signora col Bambino in bracio, guarnito d'oro et 16 diamanti all'intorno, per portar al collo, stim. l. 330.

924. Una testa di Cleopatra di agata, piccola, sopra una pietra, stim. l. 60.

925. Altra mostra d'horologio all' Alama[g]na, di lotone dorato, stim. l. 55.

926. Quatro piccole verghe d'oro, stim. . . . . . . l. 22.

927. Quindici verghette d'oro, con pietra rossa et uno anello d'oro, stim. l. 55.

928. Dieci sette anelli, con diverse pietre del Tempio, stim. fra tutti. l. 187.

929. Sette altri anelli d'oro con pietre diverse, fra quali uno con 3 diamantini, stim. . . . . l. 120.

930. Una quantità di diverse monette antiche d'argento, in pezo libre 5 et oncie 8, che sono oncie 68, a l. 2. 15. . . . . . l. 187.

931. [*Fol. 73*] Altre monette o siano medaglie d'argento più grandi, in pezo oncie 26, a l. 2. 15. . . . . l. 71. 10.

932. Diece otto medaglie d'oro, in pezo oncie 4, a l. 44 l'oncia, sono. l. 176.

933. Uno stuchio guarnito d'argento da barbiere, stim. . l. 20.

934. Diverse bagatelle piccole e scatoline d'argento, in pezo on. 30, a l. 2. 15. . . . . l. 82. 10.

935. Una quantità di medaglie di lotone e bronso, che non si stimano per esser mere curiosità.

(1) Honoré II et son fils Hercule, marquis des Baux.

[*Fol. 73 v°*] ARGENTI (1) DELLA CAPELLA DI SAN GIOANNI ET ALTRE CAPELLE DI PALAZZO.

936. E prima, 2 para candelieri d'argento, uno alquanto alti, e l'altri *(sic)* più bassi; altro para piccoli candellieri d'argento, con la sua croce e crocifisso, per la capella di San Francesco; uno para ampolette, con il suo tondino d'argento; la scatola per le hostie; il catino per l'aqua benedetta, col suo aspersorio; 4 mocalumi d'argento; 2 bracci d'argento, con sue plache; un' incensiere, con la sua navetta; 2 campanette, tutto d'argento (2); uno tondo d'argento, per tenir sopra l'ampoline; altra costola *(sic)* per le hostie; una pace; 2 piccoli reliquiari, vechi et antichi; altro bogliolo per l'aqua benedetta, col suo aspersorio più grande del sudetto, tutto d'argento; una carta Gloria, con li 2 Evangelli d'hebano, guarniti d'argento; tra tutto in pezo di libre 51 argento, che sono oncie 612, a l. 2. 15 l'oncia, vagliono. . . . . l. 1,683.

GIOIE RITROVATE

APPRESSO LA SIGNORA GERONIMA MORA E NELLE SUE STANZE, LE QUALI GIOIE ESSA ASSERISCE ESSERLE STATE DATTE DAL FU SERENISSIMO PRENCIPE.

937. E prima, una rosa grande d'oro tempestata di rubini, estim. . . . . l. 550.

938. Una piccola medaglia d'oro, smaltata di turchino. . l. 15.

939. Una medaglia con l'effiggie del fù Ser^{mo} Prencipe et arma Grimalda con il manto ducale, in pezo oncie 2 1/4, estim. . . l. 110.

940. [*Fol. 74*] Uno ponsone d'oro, con uno diamante in mezzo et 8 rubini atorno, stim. . . . . l. 44.

941. Due ponsoni d'oro smaltati, con 9 diamanti in testa per ogn' uno, estim. . . . . l. 242.

942. Una piccola croce col crocifisso sopra, d'oro smaltato, estim. . . . . l. 33.

943. Uno bracialetto d'oro, con una piccola pietra morela, stim. . . . . l. 15.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 14 février.

(2) Une cloche d'argent, achetée à Paris 41 l. 10 s. pour la chapelle de S. A., figure dans le compte de Simon Lenfant d'août 1656-mai 1657.

944. Una piccola boita con 2 turchese alle facie, guarnita d'oro, stim. l. 55.

945. Una crocetina d'oro con 4 piccoli diamantini, stim. . l. 19.

946. Uno piccolo officiolo d'oro, con 17 piccoli rubinetti di grandezza d'un'ongia, stim. . . . . l. 18.

947. Uno paro di pendenti d'oro, guarniti di perle, stim. l. 40.

948. Altro paro pendini d'oro smaltato, guarniti con perle, smeraldi e rubini piccoli, stim. . . . . l. 44.

949. Una piccola pietra di smeraldo falsa, legata in oro, stim. l. 2. 10.

950. Una croce d'oro smaltato, con sue pietre morelle sopra, per tenir reliquie, stim. . . . . l. 30.

951. Uno brasaletto di giaetto guarnito di 60 piccole perle, stim. l. 11.

952. Vinti piccole perle baroche, che servono in uno braceletto, stim. l. 11.

953. Tre fille di perle in n° 66 per fillo, stim. . . . l. 300.

954. Sei fille di perle, stim. . . . . l. 132.

955. Un' anello d'oro, con uno grosso diamante in mezzo quadro e 15 piccoli atorno, stim. . . . . l. 1,350.

956. [*Fol. 47 v°*] Altro anello d'oro smaltato, con una turchesa di roca, vechia, stim. . . . . l. 33.

957. Altro anello d'oro, con pietra a fassone di topasso gialdo e 6 anamatisti a latto, stim. . . . . l. 12.

958. Altro anello d'oro smaltato, con uno piccolo smeraldo, stim. l. 15.

959. Due altri anelli d'oro smaltati, con uno rubino e 2 diamanti per ogn' uno, stim. . . . . l. 40.

960. Una piccola verga d'oro, guarnita di diamantini atorno et uno un pocco più grosso dell' altri, stim. . . . . l. 55.

961. Tre verghette d'oro smaltate, una de quali ha una testa di Moro, stim. l. 12.

962. Altro anello d'oro con 3 diamanti, quello di mezzo uno pocco più grosso dell' altri a facet, stim. . . . . l. 150.

963. Altro anello d'oro, con uno diamante in mezzo, stim. l. 33.

964. Altro anello d'oro, con uno rubino assai grosso in mezzo e 10 diamantini atorno, stim. . . . . l. 88.

965. Altro anello d'oro, con uno rubino a forma di cuore, stim. l. 30.

966. Altro anello d'oro, con uno rubino in mezzo e 4 anabatiste, stim. l. 6.

967. Altro anello d'oro, con uno smeraldo falso, stim. . l. 6.

968. Altro anello d'oro, con una turchesa e 2 diamanti al latto, stim. . . . . l. 22.

969. Undeci anelli d'oro, 2 de quali con pietre differenti del Tempio, stim. . . . . l 44.

970. Due scudi d'oro di Monaco, in pezo fra tutti 2 di doppie 11, l. 121.

971. [*Fol. 75*] Uno (1) paro di pendini d'oro guarniti di perle, stim. . . . . l. 80.

972. Uno paro di braceletti di giaetti con perle baroche, stim. l. 44.

973. Tre piccoli anelli d'oro con diamantini, stim. . . l. 88.

974. Due altri anelli, guarniti uno di piccoli diamantini atorno, e l'altro di 3 diamantini più grossi, stim. . . . . l. 88.

975. Un' anello d'oro, con uno rubino e 2 diamantini, stim. l. 22.

976. Un' altro anello, con uno zafiro bianco grosso, stim. . l. 110.

977. Una mostra d'horologio, con cascia d'oro smaltata, stim. l. 132.

978. Una mostra d'horologio d'argento, stim. . . . l. 45.

979. Una mostra d'horologio di christallo verde col circolo d'oro, stim. . . . . l. 55.

980. Uno piccolo anello d'oro, con uno smeraldo, stim. . l. 15.

981. Uno reliquiario piccolo di christallo guarnito d'oro atorno, con 3 perle, stim. . . . . l. 45.

982. Una colanna d'oro, in pezo oncie 11 1/2, stim. . . l. 500.
In d[a] colanna vi sono inclusi 2 braceletti e 6 bottoni d'oro.

983. Una piccola camixetta e piccola boita d'oro, smaltati, in una scatolina, estim. . . . . l. 35.

. . . . (2).

[*Fol. 77*] SEGUITA (3) L'INVENTARO ET ESTIMO DELLI LIBRI DELLA BIBLIOTHECA DI S. A.

Colonna prima.

984. Poligrafia, volumi n° 19, stim. . . . . l. 240.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 15 février.

(2) Nous supprimons ici l'inventaire de la lingerie.

(3) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée, après interruption depuis le 15 février, le 1[er] mars.

Colonna 2.

985. Historia gallica, volumi nº 36, stim. . . . . . . l. 266.

986. Heraldica, numismaria. Sono in-foglio, in-quarto e la più parte in-ott[av]o, volumi nº 32, stim. . . . . l. 160.

987. Historia genealogica. Sono in-foglio, in-quarto et in-ottavo, volumi nº 22, stim. . . . . l. 120.

988. Mistopolitica. Sono in-quarto et in-ottavo vol. nº 19, stim l. 80.

989. Annales Baronei. Sono in-foglio nº 17, estim. . . l. 140.

990. Historia sacra. Sono in-foglio volumi nº 14, estim. . l. 130.

991. Historia germanica et polonica. Sono in-foglio volumi nº 5, stim. . . . . l. 25.

992. Matematica. Sono in-foglio volumi nº 2, estim. . . l. 12.

993. Astrologia. Sono in-foglio volumi nº 3, stim. . . l. 40.

994. Cosmographia. Sono in-foglio nº 3, estim. . . . l. 40.

995. Militaris. Sono in-foglio nº 2, estim. . . . . l. 20.

996. Medecina. Sono in-foglio vol. nº 17, stim. . . . l. 45.

997. Poesis galica, in-foglio, in-quarto et in-ottavo vol. nº 33, stim. . . . . l. 45.

998. Medecina. Sono in-quarto et in-ottavo vol. nº 7, stim. l. 15.

999. Libri di divotione. In-quarto et in-dodeci, sono vol. nº 19, stim. . . . . l. 15.

1000. [*Fol. 77 vº*] Bullarii. Sono in-foglio vol. nº 4, stim. l. 50.

1001. Politica. Sono in-ottavo vol. nº 8, stim. . . . l. 10.

1002. Libri eclesiastici. Sono in-quarto et in-ottavo nº 13, stim. . . . . l. 7.

1003. Historia italica. Sono in-quarto et in-ottavo vol. nº 26, stim. . . . . l. 40.

1004. Poligraphia. Sono in-foglio vol. nº 2, stim. . . l. 12.

1005. Polonica. Sono in-quarto et in-ottavo vol. nº 14, stim. l. 35.

1006. Poesia italica. In-ottavo volumi piccoli nº 40, estim. l. 45.

1007. Comica mista. Sono in-12 volumetti, stim. . . l. 6.

1008. Filosophia. Sono in-quarto vol. nº 2, stim. . . l. 3.

1009. Libri diversi. Sono in-foglio et in-quarto nº 10, estim. l. 12.

1010. Historia universale. Sono piccolini in-24 vol. nº 45, stim. . . . . l. 24.

1011. Historie di Fiandra. Sono in-24 vol. nº 2, stim. . l. 3.

1012. Tre altri piccoli libretti nº 3, estim. . . . . l. 4.

1013. Ministro di stato. Sono 2 vol. in-quarto, stim. . l. 4.

1014. Romansi vechi : l'opere del Gran Sirus (1), Casciandra, Cleopatra, Rosemice, Polixandre, l'illustre Bassa, fra tutti stim. l. 35.

1015. Athelas novus. In-foglio sono vol. nº 2, stim. . . l. 100.

1016. Italia, cosmographia, in-foglio nº 1, estim. . . l. 40.

1017. Roma antica e nuova, in-foglio vol. nº 1, estim. . l. 15.

1018. Roma antica, in-quarto vol. nº 1, estim. . . . l. 11.

1019. [*Fol. 78*] Di più, nella biblioteca vi è una grandissima quantità di libri vechi et antichi della Casa, della Scrittura sacra, historie, filosofia speculativa, astrologia, morale, di leggi et altri diversi, che non si stimano, per esser sottoposti al dº fideicomisso.

(1) Dans le mémoire des fournitures de Perrot depuis le 15 juillet 1650, payées le 6 septembre suivant, on relève 5 l. 16 s. pour achat du *Cyrus* et plus loin 13 l. pour les 3e et 4e partie du *Cyrus* et le roman de *La jeune Alcidiane*.

III.

EXTRAITS DE L'INVENTAIRE DRESSÉ APRÈS LA MORT DE LOUIS Ier, PRINCE DE MONACO (1701.)

A. — État des meubles et de l'argenterie qu'il avait à Rome, en qualité d'ambassadeur du roi Louis XIV auprès du Vatican.

[*Fol. 66*] E volendo il Sr Francesco Antonio Panesio, procuratore... del Smo Sr Prencipe Antonio primo, continuare, proseguire e termine *(sic)* il sudetto inventaro, con la descritione de mobili e supelletili ultimamente venuti da Roma, sopra le quatro barche patronegiate dalli patroni, cioè patron Gio. Roux, di Marseglia, patron Gio. Battista Ferro, delle Rive, patron Matteo Triglia e patron Giuliano Fiorini, tutti due di Gaeta, et al sbarco di essi rimessi in custodia del Sr Gioachino Bracheti, guardarobba di S. A. Sma, del quale havuta la presenza, si è interpellato all' esibitione delli sudi mobili e supelletili, con la presentatione delle polizze di carrico o sia manifesto, continente la quantità e qualità d'essi mobili et effetti sbarcati da ogn' una di esse barche e transportati in questo Smo Palazzo; in seguito della quale interpellanza, d' Sr Gioachino, guardarobba come sopra, mediante suo giuramento, che ha prestato tocate corporalmente le Scritture in mani di do molt' Illo Sr podestà, ha dichiarato e dichiara esserli stati consignati li mobili et effetti contenuti nella [*Fol. 66 vo*] seguente descrittione (1).

1701, li 23 do maggio, nel magazeno all' ingresso della porta vechia di questo Palazzo...

(1) Suit un espace blanc, qui n'a pas été rempli dans l'original.

E prima, dalla barca o sia tartana del pred° patron Gio. Rosso, di Marseglia, si sono sbarcati e transportati in questo magazeno li seguenti mobili, cioè :

1. Tre letti di bosco da riposo, dorati, nudi.
2. Diece cadreghe dorate, coperte di tella bianca.
3. Sei tabureti coperti dell' istessa tella.
4. [*Fol. 67*] Dodeci cadreghe di bosco nere da riposo, che hanno le estremità dorate, e 2 tabureti dell' istessa qualità, tutti coperti di tella bianca.
5. Diece altre cadreghe di bosco nere, tutte nude, coperte di tella bianca.
6. Diece altre cadreghe di bosco di noce, tutte unite, coperte di un picolo brocato verde e bianco, con le loro coperte di tella.
7. Dodeci altre cadreghe di cuoio rosso, con un picolo fenoglieto di setta rosso e bianco.
8. Trenta otto altre cadreghe a bracii, coperte di tella bianca.
9. Tre tabureti coperti parimente di tella bianca.
10. Una cadrega di riposo di veluto rosso, con sue rodete e sua coperta di tella rossa.
11. Due cadreghe di riposo, coperte di cuoio nero.
12. Una cadrega da portantini, coperta di cuoio e tella cerata, guarnita al di dentro di un satino verde.
13. Tre cadreghe di commodità, coperte di sargia rossa.
14. Diece tende di finestra, di tella bianca e turchina.
15. Sette stolle di tella turchina picata, per le finestre.
16. Dodeci cadreghe di veluto cremesino, guarnite con frangia d'oro.
17. Otto letti in colonne e sue taule di bosco, nudi.
18. Due ghirindoni dorati et argentati.
19. Nove bastoni da sedia di portantino.
20. Nove bastoni di tenda.

[Fol. 67 v°] *Secondo, dalla barca di patron Gio. Battista Ferro si sono sbarcati e transportati nel magazeno detto il guardarobba le seguenti cascie :*

Aperta la cascia n° primo, si vi sono ritrovate le seguenti argenterie di vermeille dorée, cioè :

21. Sei bacili da taula.
22. Due altri bacili in ovala.

23. Sei aquadiere.

24. Più, 2 altre aquadiere più grandi.

25. Più, un servitio all' Italiana, con un piatto in quadro, suoi piedi ritondi, sua saliera e 4 vasi da ponervi oglio, accetto e zuccaro.

26. Più, 4 tasse da brodo, con il loro coperchio.

27. Più, altre 4 grandi saliere alla Francese.

28. Più, altre 4 saliere più picole.

29. Più, 4 tasse da bere.

30. Più, 4 picoli candelieri da gabineto.

31. Più, una scudella da brodo col suo coperchio, havendo d[a] scudella 3 piedi in 3 palle.

32. Più, una sottocoupa con una scudella da brodo che và di sopra.

33. Più, 9 stucii con cuchiari, forchete e coltelli, cioè 3 pezzi per ogni stucio.

34. Più, 2 altri stucii con 6 picoli cuchiari per ogni stuchio da prendere il caffé.

35. Più, altro stucio da campagna con cuchiaro, forcheta, coltello e tassa da bere, con una picola saliera.

36. [*Fol. 68*] Più, 8 stucii, dentro de quali vi sono 24 coltelli, 24 cuchiari e 24 forchete.

37. Più, 4 grandi panatiere con sue saliere.

Aperta la cascia n° 2 [do], vi si sono trovate le seguenti argenterie, parimente di vermeille dorée, cioè :

38. Un spacia taula.

39. Due grandi bacili con le loro aquadiere.

40. Più, un paniere lavorato a giorno.

41. Più, 2 stucii, dentro ogn' uno de quali si sono trovati 6 tondi di vermeilla dorata, fassonati nel bordo.

42. Più, 2 altri stucii, in ogn' uno de quali si sono trovati 12 tondi di vermeilla col bordo semplice.

43. Più, 4 brachii da camera da ponervi una candella per ogn' uno.

44. Più, un crocifisso d'ottone dorato in un picolo quadro di veluto nero, per ponere alla testa del letto.

45. Più, 3 stucii con 2 candelieri da taula in ciascheduno d'essi.

46. Più, 6 altri stucii con 2 candelieri da taula a flambeau in ogn' uno d'essi stucii.

47. Più, 2 oviere.

48. Più, 2 grandi sottocoupe.

49. Più, altre 4 sottocoupe.
50. Più, un vaso a medicina col suo coperchio.

Aperta la cascia n° 3, vi si sono trovate le seguenti [*Fol. 68 v°*] argenterie bianche :

51. Un spacia taula con sue maneglie.
52. Tre grandi bacili con 3 aquadiere, 2 alla Francese et una all' Italiana.
53. Due altri bacili mezani, con le sue aquadiere.
54. Due altri più picoli bacili, con le sue aquadiere.
55. Un grande paniere d'argento lavorato a coda di pavone.
56. Altro paniere più picolo, lavorato pure a coda di pavone.
57. Due altri panieri lavorati a giorno a fiori, con l'armi di S. A. S.
58. Due bacili rotondi da camera, con le loro aquadiere.
59. Due chainois per camino da fuoco, con tutta la sua guarnitura d'argento (1).
60. Due scaldaletti d'argento.
61. Quatro picoli fiascheti, con le sue cadenete d'argento da mettere aqua d'odore.
62. Più, 3 prefumadori picoli.
63. Più, un grande prefumier (2).
64. Più, due pavoni di vetro turchino, con la sua guarnitura d'argento.
65. Più, 6 scaldavivande.
66. Più, 4 saladiere rotonde.
67. Più, 2 altre saladiere, piate et ovali.
68. Più, 6 zucarieri.
69. Più, 2 vinagrieri.
70. Più, un mostardiero.
71. [*Fol. 69*] Più, 2 saliere alla Francese con branche.
72. Più, 2 altre saliere quadre all' Italiana.
73. Più, altre 4 picole saliere rotonde.
74. Più, un peveriere et una saliera.
75. Più, 4 portasiete.

(1) Le manifeste, contenant la liste des objets enfermés dans les caisses à faire parvenir à Monaco, ajoute à cet article : « in pezzi n° 12, compresi li 2 chenoys e per la guarnitura de i ferri in pezzi piccioli di argento n° 6 ».

(2) Le même manifeste ajoute à cet article : « di argento in pezzi n° 4, cioè 2 grossi pezzi e 2 più piccioli ».

Aperta la cascia n° 4, vi si sono trovate le seguenti argenterie, cioè :

76. Un gran candeliere da camera in sedeci bracii tra grandi e picoli, col corpo del candeliere o sii lampadaio (1).

77. Più, 2 grandi conche d'argento rotonde, che servono per mettere sopra ghirindoni per riponervi de i fiori dentro.

78. Più, 3 picoli animali, cioè un cavallo, un cervo et un lione.

79. Più, una grande scudella da brodo, col suo coperchio.

80. Più, una gratusa per il zuccaro.

81. Più, 4 scatolle a poudra, fra le quali vene sono 2 grandi e 2 più picole.

82. Più, une grande guantiera, travagliata a figura.

83. Più, 2 altre guantiere, travagliate a giorno et a fiorami.

84. Più, una guantiera all' antica, con le armi di Monaco.

85. Più, altra guantiera a ottangoli, lavorata a festoni con le armi in mezo e 4 H alli 4 angoli.

86. Più, 2 oviere e 2 picoli cuchiari.

87. Più, 5 piatti reali e 6 assiete cruse.

88. Più, una sottocoupa col bordo alla Merly.

89. [*Fol. 69 v°*] Più, altra più grande sottocoupa, con l'armi di Monaco.

90. Più, altra sottocoupa più picola, unita.

91. Più, 2 panpe per aque d'odore.

92. Più, 3 sfavilladori con le sue mouchete attacate con catteneta d'argento, uno de quali è rotto.

93. Più, 2 altre mochete, con le sue cascie alla Francese.

94. Più, coltelli 37, col manico d'argento.

95. Più, cuchiari n° 29.

96. Più, forchete n° 27.

97. Più, 3 benetieri lavorati a fiorami.

98. Più, 2 grandi sottotorte.

99. Più, 10 girandole tra grandi e picole.

100. Più, una panatiera.

101. Più, 2 grandi vasi per mettervi de i fiori.

102. Più, 2 grandi tasse, per servire di aparato alla bottegliaria.

103. Più, una caffetiera.

104. Più, 2 gobelleti per la cicolata.

105. Più, un imbotadore, che vi manca il canone.

(1) Le même manifeste ajoute : « son pezzi n° 20 ».

106. Più, un bacile da barba, col suo cochemar.

107. Più, una sorbetiera, col suo coperchio.

108. Più, 4 cuchiare, 2 grandi e 2 picole per prendere le minestre e li ragoux in taula.

109. Più, 3 grandi cuchiare per prendere l'aque alla bottegliaria.

110. Più, altra grande cuchiara per servire in credenza.

111. [*Fol. 70*] Più, 6 piatelline.

112. Più, due plache, con un braccio a ciascheduna, con l'armi di S. A S.

113. Più, 2 altre picole plache, con due bracii per ciascheduna, da gabineto.

114. Più, una pace.

115. Più, una campaneta.

116. Più, una bacineta.

117. Più, 2 ampolete (1).

118. Più, 2 bugie per la capella.

Aperta (2) la cascia n° 5, si vi è trovata la seguente argentaria, cioè :

119. Dodeci piati bastardi.

120. Quaranta piati mezani, fra quali vi sono piati 8 alla Merli.

121. Cento sessanta uno tondo *(sic)*, fra quali vene sono 29 alla Merli.

122. Diece sette altri piati più picoli, fra quali vene sono 6 alla Merli.

123. Più, 2 scatole a confetti per la taula, con 2 picoli cuchiari per ogn' una.

124. Quaranta candelieri, cioè 4 grandi fatti à flambeau [*Fol. 70 v°*] da sala, 4 altri candelieri con figure de Mori, più 12 candelieri fatti à flambeau, 2 altri candelieri rotondi da sala, 2 picoli candelieri da gabineto, più candelieri 16 all' Italiana di diversa fattura.

Aperta la cascia n° 6, vi si è trovata la seguente argentaria, cioè :

125. Una picola banca per la bottegliaria.

126. Una grande bragiera, con sua bacina pure d'argento.

127. Più, 20 candelieri all' Italiana.

128. Più, 2 grandi vasi, con suoi garrafoni, per la bottegliaria, uno de quali è senza boccalino.

129. Più, 2 altri vasi d'argento, con li suoi garrafoni.

130. Più, 2 altri picoli vasi, con suoi garrafoni, uno de quali è senza boccalino ; questi vasi e garrafoni servono per la bottegliaria.

(1) Le manifeste ajoute à cet article : « di argento per la capella ».

(2) Ici commence la partie de l'inventaire rédigé le 24 mai.

131. Più, 2 boglioli, con le sue casse, da prendere aqua per la bottegliaria.

132. Più, una croce di bosco nero, col suo crocifisso d'argento.

133. Più, 2 boglioli per l'aqua benedetta per la capella, con li suoi aspersorii, cioè uno più grande e l'altro più picolo.

134. Più, 6 candelieri d'argento per l'altare della capella, cioè 2 grandi, 2 mezani et 2 più picoli, con li loro canoni d'argento da ponervi le candelle.

135. [*Fol. 71*] Più, una lampada.

136. Più, 2 grandi plache, con 2 figure nel mezo e 2 bracii per ogn' una.

137. Più, 2 altre plache, con figure a 3 bracii per ogn' una da mettervi candelle.

138. Più, 2 altre plache, con figure nel mezo, con un' angelo a piedi di esse, che sostiene 2 bracii ad ogn' una.

139. Più, 2 gran bracii a figure, con un' angelo nel mezo che sostiene un bracio da candella per ogn' uno.

140. Più, un picolo candeliere o sia lampadaio da gabinetto, con 8 bracii da ponervi candelle.

Aperta la cascia n° 7, vi si sono trovate le seguenti argenterie, cioè :

141. Quatro fiaschi con le sue cadenete, cioè 2 grandi e 2 più picoli, per la bottegliaria.

142. Più, un calamaro d'ottone dorato, con il territiere guarnito di corali.

143. Più, un bacile in ovale, con la sua aquadiera.

144. Più, una picola taula guarnita d'argento per un gabineto.

145. Più, 11 candelieri d'archimia.

146. Più, 33 tondi d'argento.

147. Più, 8 piati picoli.

148. Più, altri 8 piati picoli.

149. Più, 5 gran piati reali, con 5 assiete cruse per servire alli d[i] piati.

150. [*Fol. 71 v°*] Più, un bacile.

151. Più, altro bacile in ovala.

152. Due sottocoupe.

153. Altra sottocoupa, con suo orlo alla Merli.

154. Una aquadiera coperta.

155. Più, 2 altre aquadiere.

156. Più, una grande saliera da taula all' antica.

157. Più, altra saliera o peveriero coperto.

158. Due oviere.
159. Una scudella senza il coperchio.
160. Otto forcine per la taula.
161. Otto cuchiari
162. Due coltelli, con il manico d'argento.
163. Due grandi cuchiari per prendere la minestra.
164. Due altri cuchiari per prendere li ragoux.
165. Otto compostiere.
166. Quatro saladiere.
167. Una sorbetiera o sia cicolatiera.
168. Una scudella di vermeille, con il suo coperchio.
169. Un gran banco d'argento per la bottegliaria.
170. Altro banco simile.
171. Una grande bacina d'argento.
172. Una grande aquadiera.
173. [*Fol. 72*] Il piedestallo di da aquadiera.
174. Due grandi candelieri.

1701, li 25 do maggio, nel magazeno attinente al guardarobba, continuatione d'inventaro delli mobili e supelletili venuti da Roma sopra la barca di patron Matteo Triglia e transportati in do magazeno sotto la custodia di do Sr Gioachino, guardarobba.

Aperta la cascia no 8, si sono trovati li seguenti mobili, cioè :

175. Una tapezzaria di damasco cremesino, che serviva alle 2 stanze nuove esistenti sopra la porta maestra di questo Palazzo, in pezzi no 9 grandi, e più per sopraporte e finestre pezzi no 7 ; che in tutto sono pezzi no 16.

176. Più, 2 portiere dell' istesso damasco, guarnite di un gallon d'oro.

177. Più, 18 guarnitioni di cadreghe dell' istesso damasco.

178. Più, una tapezzaria di brocato d'oro a fiorami e bande di damasco cremesino, con il suo friso di brocato, in pezzi no 7.

179. Più, una sopraporta guarnita del suo friso di brocato di un gallone d'oro ; in tutto pezzi no 8.

180. Più, 2 portiere di brocato, col suo gallone d'oro.

Aperta altra cascia no 9, si vi sono ritrovate le seguenti supelletili :

181. Una tapezzaria di tella d'oro di Venetia e di damasco cremesino, in pezzi no 13 fra grandi e picoli.

182. [*Fol. 72 v°*] Più, 2 pezzi di tella d'oro, che hanno servito per friso.

183. Più, un baldachino tutto di tella d'oro, in pezzi n° 9.

184. Più, una portiera della medema qualità della tapezzaria, guarnita di un moleton d'oro e foderata di un taffetà cremesino.

185. Più, una portiera di damasco verde, foderata di un taffetà verde.

186. Più, 2 altre portiere di gaza verde con oro.

187. Più, 4 tendine per finestre, guarnite d'un moleton d'oro falso, e sono di un mezo damasco cremesino.

188. Più, altra tendina dell' istessa qualità per un gabineto.

189. Più, due altre tendine di taffettà bianco per finestre, guarnite di un moleton d'oro falso.

190. Più, una tapezzaria di veluto cremesino, in pezzi n° 10 fra grandi e picoli.

191. Più, 8 telle di veluto cremesino, che hanno servito per friso.

192. Più, altre 13 telle di veluto cremesino, che hanno servito pure di friso.

193. Più, un mantello ducale di veluto cremesile, che hà servito all' interro del fù S^{mo} Sr Prencipe Luiggi primo (1).

194. Più, un baldachino di veluto e damasco cremesino, le pante del quale sono guarnite di un gallon d'oro; in tutto pezzi n° 6.

195. Più, altro baldachino di veluto cremesino, guarnito di frangia a oro e seta; in tutto pezzi n° 6.

[*Fol. 73*] Aperta la cascia n° 10, si vi sono ritrovate :

196. Una tapezzaria di brocato di Venetia, il fondo di questa tapezzaria è di satino bianco di diversi colori con fiorami d'oro et è in telle n° 34 fra grandi e picole.

197. Più, altra tapezzaria di taffetà di Lione, color verde et aurora, in pezzi 26 fra grandi e picoli.

198. Più, una portiera di brocato di Venetia, cioè una tella d'oro e l'altra di brocato.

199. Più, 4 tabureti di brocato, guarniti con frangia d'argento.

200. Più, un tapeto di veluto rosso a fondo d'oro, guarnito di una picola frangia d'oro.

201. Più, altro tapeto di damasco, con tre bande di brocato d'oro, guarnito di un moleton d'oro.

202. Più, un letto di gaza verde con oro, havendo per crespina un

(1) En marge : « Questo mantello ducale non è suo. »

moleton d'oro, con la sua coperta della medema qualità del letto; in tutto pezzi n° 16.

203. Più, una tapezzaria di veluto cremesino, in pezzi n° 7 e 2 sopraporte; in tutto pezzi n° 9.

204. Più, 2 portiere di veluto cremesino, guarnite di un moleton d'oro.

205. Più, 10 telle di veluto cremesino, guarnite di frangia e moleton d'oro, che sono di un baldachino che si è disfatto.

Aperta la cascia n° 11, si vi sono trovate :

206. [*Fol. 73 v°*] Quaranta sei tendine per finestra di tella bianca, fra quali vene sono tendine n° 20 damascate e 26 di tella unita.

Aperta la cascia n° 12, si vi sono ritrovate :

207. Tre portiere di damasco cremesino, guarnite di un picolo gallon d'oro.

208. Diece altre portiere di damasco cremesino, guarnite di un picolo moleton d'oro e seta, fra le quali vene sono portiere 6 ordinarie e 4 grandi foderate di un taffetà dell' istesso colore, escluse 2.

209. Più, un' altra portiera di damasco cremesino, guarnita di un picolo moleton d'oro, foderata di tella rossa.

210. Più, una coperta di damasco cremesino, con le sue bande di tella d'oro di Venetia, con la fodera del traversino che serve ad un letto di riposo.

211. Cinque pezzi di tella d'oro di Venetia.

212. Più, una portiera di tella d'oro di Venetia, con banda di damasco cremesino, guarnita di un moleton e frangia falsa, oro et argento.

213. Più, 2 altre portiere di damasco cremesino, ambidue guarnite di un gallon d'oro, una foderata di taffettà del medemo colore e l'altra di tella rossa.

214. Un' altra portiera grande di damasco, senza fodera.

215. Più, 2 portiere di damasco giallo, cioè una foderata di tella e l'altra senza.

216. [*Fol. 74*] Più, una portiera di damasco turchino, foderata di tella del medemo colore.

217. Più, 3 altre portiere di taffetà cremesino, che hanno servito per sopraporta.

218. Una tapezzaria di brocato verde in pezzi n° 6, con 3 altri picoli pezzi; in tutto n° 9.

219. Più, 8 picoli pezzi di taffetà verde, che servivano per sopraporte.

Aperta la cascia n° 13, si vi è trovato :

220. Un letto all' Imperiale di damasco a gran fiori, continente d° letto pezzi 20; questo letto è guarnito di una crespina, frangia e moleton d'oro et argento.

221. Più, 12 cadreghe del medemo damasco e frangia, guarnite come l'istesso letto.

222. Più, 2 tabureti dell' istesso damasco, con frangia com' il sud° letto.

223. Più, un letto di brocato di Venetia, a fiori d'oro e seta di diversi colori, foderato di un taffettà verde, con una crespina e moleton d'oro e d'argento; questo letto contiene pezzi n° 19, con li suoi 4 pomi guarniti dell' istessa stoffa del letto e dell' istessa frangia.

224. Più, 8 cadreghe dell' istesso brocato, con frangia come d° letto.

225. Più, 6 tabureti dell' istesso brocato del letto.

226. Più, 2 portiere dell' istesso brocato, guarnite di un taffetà incarnato, con un moleton d'oro falso.

227. Più, un picolo baldachino da mettere alla testa del letto, del medemo brocato e guarnitione del letto.

228. [*Fol. 74 v°*] Più, un letto di damasco cremesino a picoli fiori, guarnito di una frangia di seta di 4 colori; questo letto contiene pezzi n° 18.

229. Più, cadreghe 13 dell' istesso damasco e guarnitione del letto.

230. Più, un picolo baldachino da mettere alla testa del letto, dell' istesso damasco guarnito di un moleton d'oro.

231. Più, cadreghe 13 di damasco a gran fiori cremesino, con bande di tella d'oro di Venetia, tutte guarnite di un gallon d'oro.

Aperta (1) la cascia n° 14, si è trovato :

232. Un letto di brocato verde et oro, foderato di un satino parimente verde, con una grande crespina in forma di capanna, tutto in brodaria d'oro; le tendine e buone gratie sono guarnite di un gallon d'oro in broderia, con la sua coperta guarnita come sopra; questo letto contiene pezzi n° 23.

233. Più, un picolo baldachino dell' istessa stoffa, guarnito di una frangia e fenoglieto d'oro, per mettere alla testa del letto.

234. Più, cadreghe n° 12, dell' istesso brocato, guarnite di un simile gallone.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 27 mai.

235. [*Fol. 75*] Più, tabureti n° 6, dell' istesso brocato e guarnitione.

236. Più, una portiera dell' istesso brocato d'oro, ma senza guarnitura.

237. Più, altro letto di damasco cremesino, tutto in brodaria d'oro et argento a fiorami, con una campana a crespina pure a fiorami in brodaria d'oro e d'argento, havendo alle tendine et alle buone gratie per frangia un grosso gallone in brodaria d'oro e d'argento, foderato d° letto di un satino cremesino, con la sua coperta dell' istesso damasco senza alcuna broderia, mà solo guarnita d'un gallon simile a quello del letto, quale contiene pezzi n° 23.

238. Più, un picolo baldachino da mettere alla testa del letto, dell' istessa stoffa, guarnito di un simile gallone in broderia.

239. Più, 8 cadreghe dell' istesso damasco, con il medemo lavoro d'oro e di argento com' il letto.

240. Più, 6 tabureti della medema qualità, con la medema guarnitione delle cadreghe.

Aperta la cascia n° 15, si vi è trovato :

241. Un letto di damasco, color di limone, guarnito di una frangia di seta dell' istesso colore, contenendo questo letto pezzi n° 22.

242. Più, un picolo baldachino da mettere alla testa del letto, dell' istessa stoffa e guarnitione.

243. Più, 12 cadreghe, dell' istessa stoffa e guarnitione.

244. Più, 4 tabureti, dell' istessa stoffa e guarnitione.

245. [*Fol. 75 v°*] Più, un tapeto da tavola, dell' istessa stoffa e guarnitione.

246. Più, un letto in broderia d'oro con paesagi, ucelli e con l'armi di Monaco sopra satin bianco, guarnito di una grande crespina d'oro con frangia e fenoglieto d'oro et anche alle tendine d'esso letto et alle sue bone gratie, foderato d° letto di una tella d'oro di Venetia a ramagi, che contiene pezzi n° 23.

247. Più, 8 cadreghe, dell' istessa tella d'oro, guarnite con una frangia d'oro falso.

248. Più, 6 tabureti, della medema tella d'oro, guarniti con frangia d'oro falso.

249. Più, un picolo baldachino da mettere alla testa del letto, dell' istessa tella d'oro senza guarnitione.

250. Più, 8 bocheti di piume bianche.

251, Più, un letto a lozange, di color turchino, continente pezzi n° 2.

252. Più, un tapeto di taula, di damasco giallo.

253. Più, cadreghe nº 8, di damasco turchino.
254. Più, tabureti nº 4, dell' istesso damasco.

Aperta la cascia nº 16, si è trovata :

255. Una tapezzaria di damasco cremesino, con un picolo gallone d'oro, con il suo friso di brocato d'oro con sua crespina d'oro e di seta, in pezzi dª tapezzaria nº 7 fra grandi [*Fol. 76*] e picoli, et il friso in pezzi nº 10.

256. Più, un letto di tapezzaria, guarnito di satin color di rosa, in pezzi nº 20.

257. Più, altro letto di damasco cremesile di campagna, guarnito di un picolo moleton di seta color aurora, in pezzi nº 4, con 6 pomi di letto.

258. Tredeci pezzi di crespina d'oro, con seta cremesina.

259. Più, un pacheto di moleton di seta cremesina, assieme con un' altro di frangia pure setta cremesina.

260. Trenta nove pezzi di damasco cremesino, fra grandi e picoli.

261. Un missale da messa.

262. Più, un baldachino di brocato d'oro, con 7 pante guarnite di gallon d'oro, et il di dentro pure guarnito d'oro, in pezzi nº 9.

263. Più, altro baldachino di damasco cremesino, con le sue bande di brocato d'oro, guarnito di un picolo gallon d'oro, in pezzi nº 5.

264. Più, 5 upe d'oro falso per li lustri.

265. Più, un' altra upa d'oro e seta verde, con 2 altre di seta turchina et il suo cordone per ogn' una.

Aperta la cascia nº 17, si vi sono ritrovati :

266. Due quadri del papa Clemente undecimo (1), con le loro cornici dorate.

267. Più, 12 pezzi di tapezzaria di damasco cremesino.

268. Più, un friso di veluto cremesino, in pezzi nº 4.

269. Più, un quadro del Re (2), senza cornice.

270. Più, 3 quadri di dame, con le loro cornici dorate.

[*Fol. 76 v*º] Aperta la cascia nº 18, si vi è trovato :

271. Un quadro della Regina (3), con sua cornice dorata.

272. Più, 2 quadri del Rè, con le loro cornici dorate.

(1) Clément XI, élu pape le 23 novembre 1700, décédé le 19 mars 1721.
(2) Le roi Louis XIV.
(3) Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France. Elle était décédée le 30 juillet 1683.

273. Più, 4 pezzi di tapezzaria di damasco cremesino, cioè una banda di cremesino e l'altra aurora.

274. Più, 11 telle di damasco aurora.

275. Più, 4 bocheti di piume di lana bianca per un letto.

276. Più, un tapeto di cuoio rosso indorato per una taula.

277. Più, un' escrans di damasco verde.

Aperta (1) la cascia n° 19, si è trovato :

278. Un picolo scagneto d'hebano guarnito d'argento, con 4 piedi.

279. Più, un gran tabernacolo di letto, con un tornaletto di damasco cremesino.

280. Più, un tapeto di damasco cremesino, con una frangia d'oro e seta cremesina.

281. Più, una tapezzaria di seta rigata rossa e bianca, in pezzi n° 10.

282. Nove coperte di cadreghe, cioè 5 di damasco cremesino e 4 di mola bianca.

283. [*Fol. 77*] Più, 4 tabureti di damasco cremesino.

284. Più, 2 giustacorpi di veluto cremesino, guarniti di un picolo gallone d'oro.

Aperta la cascia n° 20, si vi è ritrovato :

285. Un letto di damasco turchino, in pezzi n° 18.

286. Più, 10 coperte di cadreghe di damasco turchino conforme il letto, guarnite di una frangia di seta del medemo colore.

287. Più, 4 escrans, cioè 3 di damasco cremesino e l'altro d'una picola stoffa grisa con oro.

288. Più, 4 plache con suoi spechii, con le loro bordure d'ottone dorato, con 8 picoli bracii che servono alle de plache.

289. Più, 2 coperte di seta picate, cioè una di satin cremesino e l'altra di seta color giallo.

290. Più, 18 coperte di taffetà giallo e verde, cioè 12 per tabureti e 6 per banchi.

Aperta la cascia n° 21, si vi sono ritrovati :

291. Quatro palii per l'altare della capella, cioè uno di damasco cremesino, con frangia e gallon d'oro ; altro di damasco verde, con frangia e

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 28 mai.

gallon d'argento, con una croce dello Spirito Santo in broderia d'argento; altro di stoffa color violeto, con frangia e gallone di seta, e l'ultimo di damasco bianco, con frangia e gallone d'oro.

292. Più, 4 pianete dell' istesso damasco e colore de palii sud[i].

293. Più, 4 borse e 4 cuopracalici; in 2 borse vi sono [*Fol. 77 v°*] 2 corporali.

294. Due camigi di tella.

295. Più, 5 touaglie fra grandi e picole da altare.

296. Più, un calice, con la sua piatena.

297. Più, 6 coperte di seta picate, cioè una di satino verde, altra gialla e turchina, altra amaranta, altra rossa e verde e l'altre 2 rosse e bianche.

298. Più, 2 portiere di tella d'oro di Venetia, guarnite di un gallone d'oro.

299. Due altre portiere di damasco e satin verde.

300. Più, un tapeto di damasco verde.

301. Più, 3 zinsariere, cioè 2 rosse et una gialla.

Aperto un balloto n° 22, si vi è trovato :

302. Una tapezzaria d'haute lisse di personagi, in pezzi n° 6, con l'armi di S. A. S., assieme 2 pezzi di verdura.

Aperto altro balloto n° 23, si è trovato :

303. Altra tapezzaria d'haute lisse di verdura, in pezzi n° 7 e 3 sopraporte, con le armi di S. A. S.

Aperto altro balloto n° 24, si è trovato :

304. Altra tapezzaria d'haute lisse a personagi, con l'armi di S. A. S., in pezzi 10, cioè 6 grandi e 4 sopraporte.

Aperto altro balloto n° 25, si è trovato :

305. Altra tapezzaria d'haute lisse di verdura, in pezzi n° 6, con l'armi di S. A. S.

[*Fol. 78*] Aperto altro balloto n° 26, si vi è trovata :

306. Altra tapezzaria d'haute lisse a personagi, cioè di Marthias, con l'armi di S. A. S., in pezzi n° 7.

Aperto altro balloto n° 27, si è trovata :

307. Altra tapezzaria d'haute lisse di verdura, in pezzi n° 6.

Aperto altro balloto n° 28, si è trovata :

308. Altra tapezzaria simile di paesagi a pastori, in pezzi n° 8.

Aperto altro balloto n° 29, si vi è trovata :

309. Altra tapezzaria de paesagi e picole figure, in pezzi n° 6.

Aperto altro balloto n° 30, si vi è trovata :

310. Altra tapezzaria d'arazzi o sia d'haute lisse, che rapresenta la favola d'Appolon, in pezzi n° 8.

Aperto altro balloto n° 31, vi si è trovata :

311. Altra tapezzaria de paesagi con collonnate alla Fiamenga, in pezzi n° 8.

Aperto altro balloto n° 32, vi si è trovata :

312. Altra tapezzaria, che rapresenta Hercole con Minerva, ornata di arabeschi alla Romana, in pezzi n° 6.

Aperto altro balloto n° 33, vi si è trovata :

313. Altra tapezzaria, che rapresenta la favola di Marthias con le Nimfe nei boschi, havendo delle gabbie negl' angoli d'ogni pezzo ; questa è di pezzi n° 7.

Aperti due altri balloti n° 34 e n° 35, vi si è trovata :

314. Altra tapezzaria di verdura della Sala delle Guardie di S. A. S., in pezzi n° 9, tra grandi e picoli.

[*Fol. 78 v°*] Aperto altro balloto n° 36, si vi sono trovati :

315. Cinque tapeti di Barbaria, fra grandi e picoli, sendovene uno della Savonaria di Parigi.

Aperto altro balloto n° 37, si vi sono trovati :

316. Due altri tapeti di Barberia.

Aperto altro balloto n° 38, si vi è trovato :

317. Altro grande tapeto di Barberia.

Aperto altro balloto n° 39, si vi è trovato :

318. Altro grande tapeto pure di Barberia.

1701, li 30 maggio, continuatione d'inventaro delli mobili venuti da Roma, sopra la barca di patron Giulano Fiorini, di Gaeta, e transportati in questo magazeno.

Aperto il balloto n° 40, si vi sono ritrovate :

319. Due cadreghe di commodità, di tella d'oro, col suo coxino.

Aperto altro balloto n° 41, si sono ritrovate :

320. Due altre cadreghe di commodità, di brocato di Venetia, in fondo bianco.

Aperto altro balloto n° 42, si sono ritrovate :

321. Due altre cadreghe di commodità di tapezzaria.

Aperto altro balloto n° 43, si vi sono ritrovate :

322. Due altre cadreghe di commodità, pure di tapezzaria.

[*Fol. 79*] Aperto altro balloto n° 44, si vi sono ritrovate :

323. Due altre cadreghe di commodità, di veluto nero, con broderia di seta gialla.

Aperto altro balloto n° 45, si sone ritrovate :

324. Due altre cadreghe di commodità, di veluto nero, simili.

Aperto altro balloto n° 46, si sono ritrovate :

325. Due altre cadreghe che servono per il baldachino, cioè una di brocato d'oro e l'altra di veluto cremesino, guarnite di un moleton e frangia d'oro.

Aperto altro balloto n° 47, si sono ritrovati :

326. Otto tabureti di veluto cremesino, guarniti di una frangia di seta dell' istesso colore.

Aperto altro balloto n° 48, si sono ritrovati :

327. Altri 6 tabureti di veluto cremesino, guarniti d'una frangia d'oro.

Aperto altro balloto n° 49, si sono ritrovati :

328. Sette tabureti di damasco verde.

Aperto altro balloto nº 50, si vi è trovato :

329. Un piedestallo dorato, che serve per un gabineto della China, con un picolo matalazzo di veluto nero e due coxini di tella d'oro.

Aperto altro balloto nº 51, si vi è trovato :

330. Altro piedestallo dorato, con un matalazzo di veluto nero et un coxino di veluto cremesino, guarnito di un pizzo di Spagna d'oro et argento, con 3 traversini guarniti d'oro.

[*Fol. 79 vº*] Aperto altro balloto nº 52, si vi è ritrovata :

331. Una gran valise, con dentro 6 matalazzi di damasco crem[es]ino, guarniti di gallon d'oro.

Aperto altro balloto nº 53, si vi sono ritrovate :

332. Due taule d'hebano, una tutta unita e l'altra di marchetaria, con 2 taule verde, cioè una di veluto e l'altra di drappo.

Aperto altro balloto nº 54, si vi sono ritrovate :

333. Due taule d'hebano unite.

Aperto altro balloto nº 55, si vi è ritrovata :

334. Una tapezzaria di cuoio dorata.

Aperta una cascia nº 56, si vi è ritrovato :

335. Un gran spechio, con le cornici d'hebano et una vana.

Aperta altra cascia nº 57, si vi è ritrovato :

336. Altro gran spechio, con le cornici d'ottone dorato, guarnite di glasse, con un' altra vana.

Aperta altra cascia nº 58, si vi è ritrovato :

337. Un' altro gran spechio, con le cornici de cristalli e fogliami d'argento, con un' altra vana.

Aperta altra cascia nº 59, si vi è ritrovato :

338. Un' altro gran spechio, con la bordura d'argento et una vana.

Aperta altra cascia nº 60, si vi è ritrovato :

339. Un' altro gran spechio, con la bordura d'ottone dorato, con un' altra vana.

Aperta altra cascia n° 61, si vi è ritrovato :

340. Un' altro gran spechio, con la sua bordura di glasse et un' altra vana.

[*Fol. 80*] Aperta altra cascia n° 62, si vi è trovato :

341. Un' altro gran spechio, con la sua bordura d'ottone dorato, con una vana (1).

Aperta altra cascia n° 63, si vi è ritrovato :

342. Tre quadri, con la sua bordura dorata, cioè quello del Re, di Madama la Daufine (2) e di Madama la Principessa (3).

Aperta altra cascia n° 64, si è ritrovato :

343. Un gran scagneto d'hebano, con la sua guarnitione d'argento, con 8 rachete.

Aperta altra cascia n° 65, si vi è ritrovato :

344. Un' altro scagneto della China.

Aperta altra cascia n° 66, si vi è ritrovato :

345. Un' altro scagneto della China, con 2 libri.

Aperta altra cascia n° 67, si vi sono ritrovate :

346. Due taule marchetate, con 6 figure dorate ; 2 altre taule di marchetaria d'ivorio, con 2 pezzi di legno dorati che servono ad un letto di riposo.

347. Più, un palio di cuoio dorato.

348. Più, 26 pomi che servono alle cadreghe, che erano nella camera de Prelati.

Aperta la cascia n° 68, si vi è ritrovata :

349. Una gran taula da camera, di plache e fogliami d'argento.

(1) Le manifeste déjà cité indique que ce miroir et le précédent étaient venus de Paris.

(2) Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, mariée le 7 mars 1680 au Grand Dauphin et décédée le 20 avril 1690.

(3) Anne de Bavière, mariée le 11 décembre 1663 à Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. Elle mourut le 23 février 1723.

350. Più, 4 pezzi de ghirindoni, guarniti con fiorami d'argento.

351. Più, una picola taula d'argento, con l'armi di S. A. S. [*Fol. 80 v°*], con 4 figure di bosco dorate, che servono alle taule di cui sopra.

352. Quatro altri pomi dorati, che servono alle 2 cadreghe de baldachini.

353. Una piccola taula di marchetaria d'ivorio nera.

354. Un pezzo di tapezzaria di cuoio dorato.

355. Un portacarro di bosco dorato.

356. Più, una poma, che serve ad un letto di riposo.

Aperta altra cascia n° 79, si vi è trovato :

357. Sei quadri, con le loro bordure dorate, cioè quello di Monseigr le Daufin (1) e quelli delli 3 Principi di Francia (2), assieme quello di Madama la Daufina e quello di Madama (3).

358. Più, un' escrans di damasco cremesino.

Aperta altra cascia n° 70, si vi sono trovati :

359. Tre dossieri per letti di riposo.

360. Più, 2 pezzi di scoltura di bosco dorato, che servono alle taule.

361. Più, 4 capitelli di spechii, cioè 2 guarniti d'argento e 2 d'ottone dorato.

Aperta altra cascia n° 71, si vi sono ritrovate :

362. Due picole ancone, cioè una con una Vergine, sopra il marmo, con la sua guarnitione d'ottone dorato, e l'altra con Sta Maria Madalena, con guarnitione de cristalli.

363. Nella suda cascia, vi si è trovata una scatola, dentro della quale vi sono le cose seguenti, cioè :

Una gran tassa di cristallo lavorata.

Più, un vaso di cristallo di rocca lavorato.

[*Fol. 81*] Più, un' altro vaso di cristallo di rocca, con un picolo ucello nell' estremità.

(1) Louis de France, dit le Grand Dauphin, né le 1er novembre 1661, décédé le 14 avril 1711.

(2) Les trois fils du Grand Dauphin, les ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry.

(3) Élisabeth-Charlotte de Bavière, mariée par procuration le 16 et effectivement le 21 novembre 1671 à Philippe, duc d'Orléans et frère de Louis XIV. Elle mourut le 8 décembre 1722.

Più, altra tassa di cristallo, lavorata a mezi ritondi.
Più, altra tassa di cristallo in ovala.
Più, una notola pure di cristallo.
Più, una botteglia di cristallo, per mettervi aqua d'odori.
Più, altra picola tassa rotonda.
Più, una croce di Caravaca di cristallo.
Più, altre 3 simili croci, mà più picole.

Aperta altra cascia n° 72, si sono ritrovati :

364. Due lustri di bosco dorati, a 12 bracii per ogn' uno.
365. Più, 10 plache dorate di cartone, con 12 bracii per d^e plache.

Aperta altra cascia n° 73, vi si sono ritrovati :

366. Vinti otto quadri di dame della Corte di Francia, con la loro bordura dorata.
367. Quatro candelieri di bosco argentati da capella, con una croce e 3 bastoni di escrans di bosco dorati.

Aperta altra cascia n° 74, si sono trovati :

368. Tredeci altri quadri di dame della Corte sudetta, con la loro bordura dorata, con una portiera vechia di panno rosso.
369. Più, 4 origlieri picoli da letto.

Aperto altra cascia n° 75, si vi è ritrovato :

370. [*Fol. 81 v°*] Un gran quadro del Re di Francia, della sua altezza e statura, con la sua bordura lavorata e dorata.

Aperta altra cascia n° 76, si vi è ritrovato :

371. Un' altro gran quadro di Sua Maestà, con la sua bordura dorata.

Aperta altra cascia n° 77, si vi è ritrovato :

372. Un piede di ghirindone dorato, con una figura.
373. Più, altri 3 piedi di ghirindoni dorati, senza figure.
374. Più, 12 pomi di letto, cioè 4 di un brocato verde con oro, 4 gialli e 4 rossi di un damasco cremesino.
375. Più, 2 piedi d'escrans di ferro.
376. Più, altri 3 piedi di escrans di bosco.
377. Più, 9 bracii di cartone dorati.
378. Più, una vechia portiera rossa.

Aperta altra cascia nº 78, si vi sono ritrovati :

379. Dodeci pomi di letto, cioè 4 di damasco cremesino all' Imperiale, 4 altri rossi di damasco cremesino et altri 4 di tapezzaria.

Aperta altra cascia nº 79, si vi è ritrovata :

380. Una valige, con 2 matalazzi di veluto nero per un letto di riposo, con li suoi 2 traversini.

381. Più, una coperta di indiana.

382. Più, 3 coxini di damasco cremesino.

383. Più, 8 altri coxini che servono alla capella, cioè 2 bianchi [*Fol. 82*], 2 di damasco cremesino, 2 altri verdi e 2 violeti.

Aperta una balla nº 80, si sono ritrovati :

384. Due gran matalazzi per letto del Smo Prencipe.

385. [Balla nº 81.] Altri 2 grandi matalazzi dell' istessa qualità,

386. [Balla nº 82.] Altri 2 grandi matalazzi come sopra... (1).

387. [Balla nº 88.] Una cascieta, dentro della quale vi si è ritrovata una pandula.

388. [Balla nº 89.] Un' altra cascieta, dentro della quale vi si è ritrovata altra pandula.

389. [Balla nº 90.] Un cimbalo a due registri.

390. [Balla nº 91] Una botte, con dentro un gran candeliere o sia lampadaro da camera, di cristallo.

391. [Balla nº 92.] Altra botte, con dentro altro gran candeliere simile.

392. [Balla nº 93.] Altra botte, con dentro un gran candeliere simile.

393. [Balla nº 94.] Un gran tapeto di cuoio, per servire sotto un baldachino.

394. Un candeliere di ottone dorato a 6 bracii, con la sua veste di taffetà cremesino.

395. [*Fol. 82 vº*] Due coperte d'indiana.

396. Quatro altre coperte di lana bianca.

Aperta altra cascia nº 95, si è ritrovato :

397. Tre para de chaines di ottone dorato, senza li loro ferri ; in tutto pezzi nº 24.

(1) Dans les ballots nºs 83 à 87, matelas et traversins.

398. Più, 4 altri chaines, con li loro ferri.
399. Più, 4 palete da fuoco e 5 pinsete, pure da fuoco.

Aperta altra cascia n° 96, si è ritrovato :

400. Un para di chaines di ferro che servono a quelli d'argento, con sua paleta, et uno altro ferro che serve per il fuoco.

401. Più, altro para di chaines, con li suoi pomi d'ottone, con molte viti da letti et altri ferri che servono per portiere e tendine di finestra.

Aperta altra cascia n° 97, si vi è ritrovato :

402. Una picola cascieta di fiori e frutti in cera e seta.

Una mala [n° 98], dove si è trovato :

403. Un bosco di letto brisé di campagna di S. A. S.

404. Una picola cascieta [n° 99], piena de libri dell' Opera.

405. [Cascia n° 100]. Una cadregha a portantini di veluto cremisino, guarnita di chiodi dorati con suoi christali, sendovene due roti, con le sue tendine di damasco cremesino.

406. [Cascia n° 101]. Altra cadrega pure a portantini, di veluto cremesino, guarnita di gallone d'oro et argento, con li suoi [*Fol. 83*] christalli e tendine di taffettà cremesino, com' anche con le sue corregie e bastoni dorati.

407. [Cascia n° 102]. Due ciassisti di sengia di letti di riposo, con un pezzo di bosco di piede dorato, che serve ad una taula di marchetaria.

408. Due candelieri di bosco dorati, ambidue a 12 bracii.

409. Tre taule picole verdi, cioè 2 ovali e l'altra a triangolo.

410. Più, 10 grandi cadreghe di veluto cremesino, guarnite di un gallone d'oro e chiodi dorati.

411. Più, scagni dell' istesso veluto e gallone, con chiodi dorati, n° 14.

412. Più, 13 cadreghe dorate, coperte di tella bianca.

413. Più, altre 10 cadreghe dorate, coperte di tella verde.

414. Più, 19 cadreghe di bosco nero, dorate all' estremità.

415. Più, 6 tabureti di bosco dorati, coperti di una tella bianca.

416. Più, 2 altri pacheti di tabureti uniti, coperti di tella bianca.

417. Più, un picolo letto di riposo, di bosco dorato.

418. Più, 13 scagni coperti di tella bianca.

419. Più, 10 banche di veluto cremesino.

420. Più, 2 boschi di letto di riposo della China.

421. Più, un pacheto di 4 colonne di letto di bosco bianco.

422. Più, un altro pacheto di traverse che serve al d° letto.

423. Più, 2 testiere di letto.

424. Più, una cascia, con dentro 30 fucili e pistolle 24.

425. [*Fol. 83 v°*] Più, un pacheto di boschi per 3 baldachini, con li 2 ciassisti delli 2 gran ritrati del Re.

426. Quatro stole di tella turchina picate.

427. Più, 2 tende di tella turchina e bianca per finestre.

428. Tre graticole di ferro che servono per li camini da fuoco, che sono guarnite ogn' una di 4 pomi dorati.

429. Più, un pacheto di 6 ferri di chainois.

430. Più, 16 ferri di portiere in 2 pacheti.

431. Più, 59 stringhe di ferro, che servono a letti e finestre.

432. Più, 3 ciassisti de palii d'altare in un pacheto.

433. Più, 2 piedi di taule, che servono alle 2 taule verdi.

434. Più, 6 cerchii da botte di ferro.

435. Più, un piede d'esclans di bosco di noce.

436. Più, una cadrega di commodità di bosco rosso.

437. Più, una cascieta, dentro della quale si sono ritrovate libre 103 1/2 galone d'oro.

B. — Estimation des pièces mobilières acquises par le Prince Louis Ier et de la valeur des nouvelles constructions faites par lui au Palais de Monaco.

Li quali (1) mobili, come sopra descritti, s'inventarizano del pezo e valore notato nel... inventaro delli 12 decembre 1663, con la risalva pero della diminutione del prezzo [*Fol. 84*]... eccetto per una parte di essi et altri infra descrivendi come fatti dal defonto Smo Sr Prencipe Luiggi primo, quali sono li seguenti :

438. E prima, tondi 36 di vermeille doré, cioè 12 con suoi orli alla moda e gl' altri 24 uniti, con suoi stucii di cuoio, in pezo libre 57, che a franchi 3 per ogni oncia, rilevano . . . . l. 2,052.

439. Più, candelieri n° 22 di vermeille doré, cioè 12 grandi à flambeau, 6 mediocri da taula e 4 picoli, in pezo lib. 37, che a l. 3 come sopra per ogni oncia, vagliono. . . . . l. 1,332.

440. Più, 24 cuchiari e 24 forcine di vermeille doré e 10 altri cuchiari

(1) Inventaire repris le 31 mars 1701.

e 10 altre forcine simili, in pezo di lib. 16 et onc. 1, che a l. 3 per oncia vagliono. . . . . l. 579.

441. Più, 34 coltelli da taula, col manico di vermeille doré, stim. l. 204.

442. Più, una tassa da brodo, col suo coperchio di vermeille doré, in pezo lib. 2 et onc. 6, che a l. 3 per oncia. . . . . . . l. 90.

443. [*Fol. 84 v°*] Più, cuchiari 12 di vermeille doré per il caffé, in pezo di onc. 10, che a l. 3 per oncia. . . . . l. 30.

444. Più, 54 tondi d'argento bianco, in pezo di lib. 80 et onc. 6, che a l. 2. 12 l'oncia. . . . . l. 2,511. 12

445. Più, plache 8 di argento bianco, in pezo di lib. 16, che a fr. 2. 12. . . . . l. 499. 4.

446. Più, 8 girandole d'argento bianco, in pezo di lib. 24, che a fr. 2. 12. . . . . l. 748. 16.

447. Più, 4 candelieri d'argento come sopra in forma di Moro, in pezo di lib. 6, che a fr. 2. 12. . . . . l. 187. 4.

448. Più, un bacile in ovala, con sua aquadiera d'argento come sopra, in pezo di lib. 4 et onc. 8, che a fr. 2. 12. . . . . . l. 145. 12.

449. Più, cuchiari 30 e forcine 30 d'argento come sopra, in pezo di lib. 5, a fr. 2 12. . . . . l. 156.

450. Più, 30 manichi di coltelli, con le sue lame di ferro, stimati. . . . . l. 46. 16.

451. [*Fol. 85*] Più, tapezzaria di veluto cremesino, in pezzi 17, di palmi 13 d'altezza, per le 3 stanze attinenti all' Arcova de Marmi, stim. l. 2,060.

452. Altra tapezzaria di brocato e tella d'oro di Venetia, in pezzi 10 tra grandi e picoli, per l'Arcova de Marmi, stim. . . . . l. 2,052.

453. Altra tapezzaria di tella d'oro di Venetia, con una tella di damasco cremesino, in pezzi 15 tra grandi e picoli, per le 2 stanze attinenti all' Arcova dorata, stimata quella di tella d'oro fr. 2,394 e quella di damasco l. 532; e cosi in tutto. . . . . l. 2,926.

454. Altra tapezzaria dell' Arcova dorata, cioè una tella di damasco cremesino aggionta a d[a] tapezzaria antica, e cosi stimata solamente la d[a] tella di aggionta. . . . . l. 1,000.

455. Due altre tapezzarie di damasco cremesino per le 2 stanze esistenti sopra la porta maestra di questo Palazzo, in pezzi 17 fra grandi e picoli, stim. . . . . l. 546.

[*Fol. 85 v°*] E la guarnitura di gallon d'oro delle sud[e] tapezzarie, in pezo d[o] gallone di libre 103 1/2, come sopra stim. . . . l. 2,727.

456. Altra tapezzaria di mezo damasco cremesino, per una camera e gabineto, in pezzi 10, stim. . . . . l. 120.

457. Più, un letto di damasco cremesino, guarnito di un moletone e frangia d'oro et argento. . . . . l. 300.

458. Più, 12 cadreghe guarnite di damasco cremesino, con molleton d'argento, stim. . . . . l. 108.

459. Più, altre 18 cadreghe di damasco cremesino, guarnite di un gallone d'oro, stim. . . . . l. 162.

460. Altra tapezzaria di damasco verde, in pezzi 5, stim. l. 225.

Ritrati (1) di dame, con le loro cornici dorate, come segue :

461. Un gran ritrato della Valiera (2), stim. . . . . l. 150.

462. [*Fol. 86*] Altro ritrato della Sma Sra Principessa de Gramont (3). . . . . l. 30.

463. Altro ritrato de Madama d'Armagnac (4). . . . . l. 30.

464. Altro ritrato della Sra duchessa di Porsmout (5). . l. 40.

465. Trenta tre ritrati quadri di dame romane e 43 in ovala di dame francesi. . . . . l. 1,604.

466. Altri 7 ritrati in ovala . . . . l. 98.

467. Altro ritrato grande della Sma Sra Principessa (6). . l. 40.

468. Più, 10 altri ritrati in ovala. . . . . l. 140.

469. Un ritrato grande di Sua Maestà. . . . . . . l. 300.

470. Quatro altri ritrati quadri di Monsieur (7) e de 3 suoi figlioli (8). . . . . l. 100.

471. Altri 8 ritrati di dame. . . . . l. 112.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 1er juin.

(2) Louise-Françoise de la Baume le Blanc, duchesse de la Vallière en 1667, entrée aux Carmélites le 3 juin 1675. Elle devait mourir le 6 juin 1710.

(3) Catherine-Charlotte de Gramont, fille du duc Antoine III, avait épousé le Prince Louis Ier (voir ci-dessus, p. 45, note 1) et mourut le 4 juin 1718.

(4) Catherine de Neuville de Villeroy, mariée en 1660 à Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, et belle-mère du Prince Antoine Ier de Monaco ; elle décéda le 25 décembre 1707.

(5) Louise-Renée de Penancoet de Keroualle, fille d'honneur d'Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans, puis de Catherine de Portugal, reine d'Angleterre ; elle fut la maîtresse du roi Charles II, qui la créa duchesse de Portsmouth en 1672.

(6) Marie de Lorraine, née le 12 août 1674, mariée le 13 juin 1688 à Antoine Ier, Prince de Monaco ; décéda le 30 octobre 1724.

(7) Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, né le 21 septembre 1640 ; décéda le 9 juin 1701.

(8) Philippe-Charles d'Orléans, duc de Valois, né le 16 juillet 1664, mort le 8 décembre 1666 ; Alexandre-Louis d'Orléans, duc de Valois, né le 2 juin 1673, mort le 16 mars 1676 ; Philippe d'Orléans, le futur Régent, né le 2 août 1674, décédé le 2 décembre 1723.

472. Altro ritrato di Madama la Daufina. . . . . . l. 30.
473. Altro ritrato della S^ma^ S^ra^ Principessa. . . . . l. 30.
474. Altri 12 ritrati in ovala di diverse dame. . . . l. 168.
475. Altri 6 picoli. . . . . l. 44.
476. Più, un letto di mezo damasco turchino, 10 cadreghe, 10 banchi, 2 cuopretaule, un soffà dell' istesso damasco, stim. in tutto. . l. 450.
477. Più, la filuca, con suoi atrassi e tendale, stim. in tutto l. 251. 10.

[*Fol. 86 v°*] Portatisi in una stanza sopra li forni, ove si sono riposti li habiti e lingerie del pred° defonto Sr Luiggi primo, sotto la cura e custodia del Sr Honorato Bonet, valeto di camera di S. A. S., si sono ritrovati li seguenti habiti e robbe infrascritte, apese a rastellieri esistenti in d^a^ stanza :

478. E prima, un habito di brocato d'oro, con il fondo nero, cioè mantello, calzoni e gippone, guarnito di un gran pizzo d'oro, stim. l. 2,100.
479. Più, 3 robbe di camera, 2 di brocato oro et argento di diversi colori, stim. . . . . l. 300.
480. Più, un mantello di scarlata rosso unito. . . . l. 90.
481. Più, 3 habiti neri di damasco alla Romana, guarniti di pizzi di seta nera, con loro mantelli, gipponi e calzoni. . . . . l. 240.
482. Un habito di veluto alla Romana, cioè mantello, gippone e calzoni, con paramenti di tella d'oro. . . . . l. 150.
483. Più, 2 giustacorpi di veluto nero, un vechio e l'altro con paramenti di tella d'oro. . . . . l. 150.
484. [*Fol. 87*] Più, altro habito alla Francese di drogheto d'argento, con suoi agreamenti d'oro, veste e calzoni di tella d'oro. . . l. 300.
485. Più, un giustacorpo turchino in brodaria d'oro. . . l. 300.
486. Altro giustacorpo di sca[r]lata rossa, in brodaria d'oro, l. 300.
487. Altro habito di color muschio in brodaria d'oro, con sua veste e calzoni di brocato d'oro et argento. . . . . l. 400.
488. Altro habito di drogheto d'oro, guarnito con agreamenti d'argento, con sua veste di brocato d'argento color amaranta. . l. 150.
489. Una veste di brocato d'oro et argento, usata. . . l. 45.
490. Tre altri mantelli di scarlata rossa, usati. . . . l. 135.
491. Quatro altre robbe di camere, usate, di diversi colori. l. 90.
492. Quatro altre vesti vechie, di diversi colori. . . . l. 90.
493. Quindeci habiti ordinarii, di diversi colori. . . . l. 450.
494. Sei para guanti a frangia d'oro et argento. . . . l. 60.
495. Quatro capelli, 2 con bordi d'oro e gl' altri senza. . l. 30.
496. [*Fol. 87 v°*] Sei torni di piume da capello. . . . l. 24.

497. Tre spade dorate. . . . . l. 36.
498. Quaranta camigie. . . . . l. 240.
499. Diece gravate e 10 para de manicini, guarniti di pizzi, l. 120.
500. Tre pirruche. . . . . l. 170.
501. Vinti quatro boneti e 24 fazoleti e 32 scapini. . . l. 35.
502. Due para pantofole . . . . l. 6.
503. Più, 68 giustacorpi di livrea de staffieri, guarniti de galloni d'oro et argento, a fr. 75 l'uno. . . . . l. 5,100.
504. Più, 12 habiti de pagi, con suoi mantelli di veluto, a fr. 100 l'uno. . . . . l. 1,200.

Nella (1) sudetta stanza si sono trovati et aperti dal sud° Sr Bonet, in compagnia del Sr Gioachino, guardarobba, 2 cassoni; in uno de quali si sono trovate le cose seguenti :

505. Un celo di carrozza, che ha servito all' intrata ch' il d° defonto Smo Sr Prencipe Luiggi primo fece [*Fol. 88*] in Roma in qualità d'ambasciatore estraordinario per Sua Maestà Christianissima di Francia, che è di mola cremesina, guarnito in brodaria d'oro, con crespine e gallon d'oro, tutta la guarnitura de tendine di tella d'oro.
506. Più, nell'altro cassone vi si è trovato altro celo di veluto verde, che serviva per altra carrozza, con crespina d'oro, tendine e guarniture di da carrozza di brocato verde et oro, stim. in tutti due. . l. 10,600.
507. Più, una cadregha da portantini di veluto cremesino, guarnita con gallone d'oro et argento e foderata al di dentro di brocato in oro, con crespine, suoi bastoni dorati. . . . . l. 600.
508. Più, altra cadrega da portantini di tella cerata, foderata di satino verde. . . . . l. 20.
509. Più, altra cadrega di cuoio negro di mezo damasco rosso da portantini. . . . . l. 40.
510. Altra cadrega di riposo con rodette, guarnita di veluto rosso. . . . . l. 12.

Fabriche fatte dal d° defonto Smo Prencipe Luiggi primo.

511. E prima, la porta maestra di questo Palazzo, con la scala de marmi esistente nel cortile. . . . . l. 6,500.
512. [*Fol. 88 v°*] Più, 2 stanze nell' appartamento sopra la porta di d° Palazzo, ove prima habitava d° defonto Smo Prencipe. . l. 2,400.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 2 juin.

513. Più, 2 stanze attinenti alla gran terrazza dell' apartamento reale. . . . . l. 1,200.

514. Più, le 2 stanze e gabineto sopra la terrazza vechia et altri travagli. . . . . l. 2,800.

515. Più, le stanze a piano del cortile, ove era la dispensa, l. 900.

516. Più, le stanze a piano del belluardo, ove habita il S^r auditore. . . . . l. 750.

517. Più, una stanza e parte della terrazza che resta in piedi della torre del stendardo, con un gabineto e scala che scende nel giardineto che resta sotto la sala Herculea . . . . l. 470.

518. Più, una parte della ballaustrada della terrazza sopra li bagni, con due ferrate. . . . . l. 720.

519. Più, la sala del giardino di Castel nuovo che guarda verso il porto. . . . . l. 1,200.

520. Più, la galleria e stanze in d° giardino di Castel nuovo, l. 1,300.

521. Più, per li alberi de citroni e limoni e boscio ivi piantati. . . . . l 474.

522. [*Fol. 89*] Più, libri 349, che si sono trovati nella picola libraria già descritti nel presente inventaro, eccetto 17 che sono stati restituiti da particolari del presente luogo, stim. . . . . l. 350.

Portatisi (1) nella secretaria del Sr Beauchampt, secretario di S. A. S^ma, et interpellato a dover esibire la cascieta sigillata venuta da Roma e riposta sotto la cura e custodia del medemo; e doppo d' havere riconosciuto la sigillatura di d^a cascieta et essersi quella ritrovata intata, si è per d° molt' Ill^re S^r podestà aperta e disigillata, e vi si sono ritrovati li denari, gioie e robbe infrascritte.

523. E prima, luiggi 1.600, della stampa e corona di Francia, che a l. 12. 10 l'uno, rilevano. . . . . l. 20,000.

524. Più, in una picola scatolina che si è trovata in d^a cascieta, si sono trovate 2 croci del Spirito Santo d'oro, una smaltata di bianco, e l'altra guarnita de diamanti, stim. tutte due. . . . . . l. 1,600.

525. [*Fol. 89 v°*] Più, un diamante brilante, di valore di 300 luiggi d'oro . . . . l. 3,750.

526. Più, 4 altri diamanti, uno de quali è giallo, legati in anello, di valore. . . . . l. 520.

527. Due mostre d'horologio d'oro, una a pandula e l'altra semplice, di valore di. . . . . l. 272.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 3 juin.

528. Due scatole d'oro in forma di tabachiere, una smaltata e l'altra unita. . . . . l. 150.

529. Due altre scatole di tartaruga, con guarnitura d'oro, di valore. . . . . l. 36.

530. Quatro stuchii di sagri, con guarnitura d'argento, con loro forbici. . . . . l. 50.

531. Più, un croco guarnito di diamanti per il capello. . l. 800.

532. Più, aperto un coffano coperto di veluto cremesino con chiodi indorati, vi si è trovato la toaleta che serviva al d° defonto Smo Sr Prencipe Luiggi primo, cioè :

Un picolo tapeto di brocato oro et argento, con sua frangia . l. 25.

Una touaglia di tella fina, guarnita di pizzi grandi. . . l. 100.

Una petenera del sud° brocato. . . . . l. 20.

Una borza o sia scatola dell' istesso brocato, con gallone d'oro. l. 4.

[*Fol. 90*] Portatisi (1) nella rimessa delle carrozze, vi si è trovato :

533. Una carrozza alla Francese a due fondi, foderata di veluto cremesino intretagliato con crespina, frangia e ricami d'oro, con tutte le sue tendine di damasco e suoi fornimenti per 6 cavalli, stim. . l. 7,000.

534. Altra carrozza di campagna, foderata di panno, con suoi atrazzi, stim. . . . . l. 1,500.

Più, andati nella scuderia di S. A. Sma, vi si sono ritrovati :

535. Quindeci cavalli frizoni morelli da carrozza del d° defonto Smo Sr Luiggi primo, venuti ultimamente da Roma, stim. dal Sr scudiere de Paul fr. 700 l'uno, ch' in tutto sono. . . . . l. 10,500.

536. Più, un cavallo da sella. . . . . l. 200.

537. Più, 8 pezzi di canone di ferro, che il d° fù Smo Sr Luiggi primo compro dal Sr marchese de Flori. . . . . l. 2,400.

538. [*Fol. 90 v°*] Più, per cavalli venduti nella città di Roma, tra di carrozza e da sella n° 33, in scuti 3,381 di moneta Romana, che sono di nostra. . . . . l. 11,946. 4.

539. Più, per 2 carrozze ordinarie, 2 forloni et una sedia di posta venduti in Roma, in tutto scuti 550 Romani, che sono di nostra. . . . . l. 1,988. 16. 8.

540. Più, venduti ultimamente una carrozza tagliata alla Francese et un forlone per scuti 1,320 Romani dal Sr conte d'Alibert, che sono di nostra. . . . . l. 4,664.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 4 juin.

Il (1) pred° Sig^r Panesio, a nome di S. A. S., essendo ritornati *(sic)* a Palazzo nella biblioteca, ha inventarizato et inventarisa gl' effetti seguenti [*Fol. 91*] esistenti nella città di Roma, sotto la custodia e cura del S^r conte d'Alibert, del valore e prezzo che si ricavarà dalla vendita di quelli, cioè :

541. Una carrozza del corteggio nobile del pred° defonto S^mo Sr Prencipe, ambasciatore come sopra, di cuoio, foderata di veluto cremesino piano, con guarniture, ricami e frangie d'oro, et il carro dipinto di rosso cremesino et indorato, del prezzo che si ricavarà come sopra.

542. Più, 7 carrozze di seguito, tutte uniformi di corame nero, con le sue indorature; fra quali ve n'è una foderata di veluto cremesino e l'altra di vacheta, del prezzo che si ricavarà.

543. Più, 2 carri tutti intagliati et indorati, con le loro cascie per ogni carro e 4 singioni per ogn' uno, cioè 4 di brocato e 4 di veluto, con guarnimenti d'oro, del prezzo che si ricavarà.

544. Più, li fornimenti per 2 mute (2), uno di brocato col ricamo d'oro e l'altro di veluto verde con ricami pure d'oro, con le sue briglie e morsi per attacare d^e mute, del prezzo che si ricavarà.

545. [*Fol. 91 v°*] Più, due cavalli di regno, per il prezzo che si ricavarà.

546. Più, in Monaco, rubi oglio 1,003, per il prezzo che si venderà.

(1) Ici commence la partie de l'inventaire rédigée le 6 juin.

(2) *Sic*, pour « mule ».

IV.

INVENTAIRE DRESSÉ APRÈS LA MORT DU PRINCE ANTOINE Ier (1731.)

L'an mil sept cent trente un et le onzième jour du mois d'avril, à Monaco et dans le Palais de Son Altesse Sérénissime, où à la requête de M. l'intendant de Rocqueville, s'est transporté M. l'auditeur général, pour pourvoir à la réquisition que mond. Sr de Rocqueville doit faire pour le service de S. A. S. Mme la Princesse Louise (1), notre Souveraine et fille aînée du défunt Sérénissime Antoine Ier (2); ayant représenté mond. Sr de Rocqueville, pour le devoir de sa charge, à mond. Sr l'auditeur, que à tout moment doit arriver en cette Principauté la susd. Souveraine avec S. E. M. le comte de Thorigny (3), son troisième fils, et que par conséquent il est absolument nécessaire de procéder à l'ouverture des appartemens où étoient accoutumés de demeurer la susd. Princesse et S. E. M. le comte de Carladez (4), à celle fin que Son Altesse en arrivant puisse trouver lesd. appartemens propres et en l'état qui convient à sa

(1) Louise-Hippolyte, deuxième fille d'Antoine Ier et de Marie de Lorraine, restée l'aînée après la mort de sa sœur Catherine-Charlotte (1690-1696), était née le 10 novembre 1697. Elle avait épousé, le 20 octobre 1715, le comte de Torigni, Jacques-François-Léonor de Matignon, qui prit le nom et les armes de Grimaldi avec le titre de duc de Valentinois. Louise-Hippolyte, héritière de la Principauté, régna avec son mari Jacques Ier et mourut le 29 décembre 1731.

(2) Antoine Ier était décédé à Monaco le 21 février 1731.

(3) François-Charles-Madeleine-Joseph, né à Paris le 3 février 1726, appelé d'abord le comte de Torigni, puis l'abbé de Monaco et enfin le comte de Carladez. Il mourut à Mouzon, officier d'infanterie, le 9 décembre 1743.

(4) Marie-Charles-Auguste, né à Paris le 1er janvier 1722, d'abord comte de Carladez, puis en 1731 seigneur d'Estouteville, et en 1736 comte de Matignon. Il décéda à Prats de Mollo, le 24 août 1749, brigadier des armées royales.

demeure, ce qui exige pareillement l'ouverture de la chambre et du magasin attenant des gardemeubles, lesquels jusques au tems de la mort du feu Sérénissime Antoine Ier étoient à la charge d'Antoine Braquetti... [*Fol. 1 v°*] Mond. Sr l'auditeur... a ordonné d'ouvrir lesd. deux appartemens, en inventoriant tout ce qui se trouvera dedans et qui fut mis sous le scellé au tems de la mort dud. Sme Antoine Ier, de même que lad. chambre des gardemeubles et du magasin attenant, auxquels pareillement au tems de lad. mort fut apposé le scellé par mond. Sr l'auditeur et par M. Hercule de Sigaldi, potestat de cette place,... à celle fin de pouvoir extraire des susd. gardemeubles et magasin les meubles, argenterie et autres choses nécessaires pour le service de la susd. Souveraine, en faisant avant lad. extraction une exacte description et inventaire sous le présent acte de tout ce qu'on sortira dud. gardemeubles et magasin...

En exécution duquel ordre comme ci-dessus, mondit Sr des Angles (1) ayant remis les clefs aud. Antoine Braquetti et par lui, en présence des susd. MM. potestat Sigaldi, intendant de Rocqueville, [*Fol. 2*] de moi, notaire, et témoins soussignés, à mond. Sr l'auditeur, lequel s'étant transporté avec les susd. personnes à la grande porte de l'appartement de lad. Sérénissime Souveraine, où étant arrivé, en présence que dessus, on a fait la reconnoissance desd. cachets,... mond. Sr l'auditeur est entré avec les personnes ci-dessus dans la première chambre appellée la Salle des Conquêtes, où se sont trouvés attachés aux murailles :

1. Douze tableaux de batailles et sièges, de peinture fraîche, que l'on dit être de la main du Sr Vento, peintre de Menton (2); ayant chacun 7 pans environ de longueur et 4 environ de largeur, avec leur bordure dorée et en partie sculptée, de l'épaisseur de 4 pouces environ.

2. Plus, 11 portraits des généraux et ministres de la Cour du Roy Très Chrétien, ayant 3 pans et 9 pouces environ de haut. et 3 pans de larg., avec leurs bordures dorées pareilles aux susd., qu'on dit être des copies venues de Paris (3).

3. Item, autre portrait de Louis XIV dans sa jeunesse à cheval, avec la Renommée tenant une couronne de laurier sur la tête du mo-

(1) Lieutenant pour le Roi en la forteresse de Monaco, chargé des affaires économiques de la Principauté en l'absence des Souverains.

(2) Jean-Augustin Vento, sans doute un descendant des frères Vento, connus au temps d'Honoré II : Cf. G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco*, p. 55. Il avait été un des experts désignés pour l'estimation des tableaux trouvés dans la succession de Marie de Lorraine au Palais de Monaco en 1725.

(3) Sur cette Salle des Conquêtes et les copies de portraits réunies par le Prince Antoine Ier pour la décorer, cf. G. Saige, *Glanes d'archives*, p. 257 et suiv.

narque (1), avec sa bordure dorée, pareille aux autres, ayant 5 pans 1/2 environ de haut. et 4 1/2 de largeur environ. Copie de la main du Sr Bressan (2), peintre de Monaco.

4. Item, une table de marbre, couleur céleste, de la long. de 5 pans environ et de larg. 3 pans environ, ayant le pied de bois ordinaire avec 2 étreingles de fer à travers, sans le moindre ouvrage, lequel a été mis par provision seulement, de qualité fort ordinaire.

5. Item, une table à manger, vieille, de bois blanc pour 10 personnes, [*Fol. 2 v°*] avec son pied du même bois, de peu de chose, ordinaire.

6. Item, 7 petites chaises de noyer, couvertes de vache de Russie, pour la table, avec leur pied fait au tour...

. . . .

Mond. Sr l'auditeur, ayant ouvert avec la clef une autre chambre attenante sur la gauche, et dans laquelle la susd. Sme Souveraine étoit accoutumée de coucher la dernière fois qu'elle vint au Palais, on y a trouvé les meubles ci-après marqués :

Chambre ou couchoit S. A. Mme la Princesse.

7. Cinq morceaux de tapisserie de Flandres, usés, encore bons, représentant des bocages, des eaux et des oiseaux, couvrant les murailles pour orner lad. chambre, à la réserve de la muraille qui est occupée du lit, de la larg. de 3 pans environ.

8. Item, 2 autres morceaux au-dessus des portes de la même tapisserie des Gobelins, ayant tous lesd. morceaux les armes de Grimaldi ; les cinq premiers ayant 16 pans environ de haut., et les deux derniers 7 pans entiers et 5 pans de larg.

(1) C'est certainement la copie du tableau existant encore au Palais de Versailles, *Louis XIV couronné par la Victoire* après la prise de Maëstricht, par Pierre Mignard.

(2) Joseph de Bressan aurait été petit-fils du chevalier de Bressan, secrétaire d'Honoré II : Cf. G. Saige, *Les Beaux-Arts au Palais de Monaco*, p. 55. Il avait été expert en 1725, avec Jean-Augustin Vento, pour estimer les tableaux du Palais, et il le sera encore, en 1732, pour l'inventaire de la succession de la Princesse Louise-Hippolyte. Dans un compte de l'abbé Minotti, agent d'Antoine Ier à Gênes, on trouve une fourniture faite au duc de Valentinois, le 4 janvier 1718, d'un « quadro della prospetiva di Genova da lui ordinata al Sr capitano de Bressano » (100 livres). De même, dans le relevé des quittances servant de pièces justificatives aux comptes de l'intendant du même duc, on en trouve signalé une de 70 livres, datée du 31 décembre 1718, pour « Bressan, peintre italien ». Faut-il rapporter à un seul et même personnage ces diverses mentions ?

9. [*Fol. 3*] Item, 5 portraits de la Famille, à savoir celui de la Princesse régnante, ceux de deux de ses enfans et les deux autres, M. et Mme d'Armagnac (1), de la larg. de 2 pans 1/2 chacun et de la haut. de 2 pans environ, avec leur bordure dorée...

10. Deux autres portraits de MM. le marquis des Baux (2) et comte du Carladez, avec leur bordure dorée et en partie sculptée, de la haut. de 4 pans environ et de 3 pans 1/2 environ de larg., tous de peinture récente, qu'on dit avoir été envoyés de Paris par la Princesse Sme, à l'exception de ceux de M. et de Mme d'Armagnac, qui sont plus anciens.

11. Une table ordinaire, dont le dessus est de bois blanc assez vieux, avec son pied de noyer fait au tour, servant pour la toilette.

12. Quatre petites chaises en bon état,... avec une autre plus usée.

13. Un banc avec son pied de bois blanc,... fourré de bourre et de crin, couvert de moquette.

14. Un écran orné en dedans d'un ouvrage de laine fait à l'aiguille, représentant un vase de fleurs, bordé de velours cramoisi, galonné d'un faux galon d'argent, cloué de clous de cuivre jaune, avec sa bordure et son pied de noyer sculpté, de la haut. de 5 pans environ et de 3 petits pans de larg., fort usé, la couleur de cette tapisserie étant beaucoup ternie.

15. Une grille de fer pour soutenir le bois de la cheminée, garnie de 2 pommeaux de cuivre jaune.

. . . .

Cabinet de ladite chambre.

16. Un tableau au-dessus de la porte, qui est un portrait de Monseigneur le Prince de Monaco d'aujourd'hui (3), de la haut. de 5 pans et

(1) Louis de Lorraine, comte d'Armagnac (1641-1718), marié le 7 octobre 1660 avec Catherine de Neuville de Villeroy; père de Marie de Lorraine, qui fut la femme du Prince Antoine.

(2) Honoré-Camille-Léonor Grimaldi, né le 10 septembre 1720; il devait régner à Monaco sous le nom d'Honoré III et mourir à Paris le 12 mai 1795. Les portraits du marquis des Baux et de son frère le comte de Carladez étaient vraisemblablement des copies ou répliques des tableaux de Gobert : Cf. L.-H. Labande, *Les Portraits des Princes et Princesses de Monaco exécutés par le peintre Pierre Gobert*, p. 64 et suiv.

(3) Jacques-François-Léonor de Matignon, comte de Torigni, devenu Grimaldi lorsqu'il épousa Louise-Hippolyte, fille aînée du Prince Antoine, le 20 octobre 1715; Prince de Monaco sous le nom de Jacques Ier. On sait qu'après la mort de sa femme,

de la larg. de 4 pans, avec sa bordure en blanc où il y a [*Fol. 3 r°*] 2 baguettes dorées. Copie du peintre Bressan, à ce qu'on dit (1).

17. Une glace au-dessus de la cheminée dud. cabinet, tout d'une pièce, de la haut. de 4 pans 1/3 et de 2 petits pans de larg., ayant une baguette dorée et sculptée, dont la dorure est usée, de l'épaisseur d'un pouce.

18. Deux bras de cuivre, placés aux 2 côtés de cette glace.

19. Autre glace en 3 pièces, placée à côté de l'armoire du cabinet...

20. Un tableau de fleurs placé au-dessus de cette glace, avec sa bordure blanche, haute 5 petits pans et large 3 petits pans, le tableau compris.

21. Une autre glace en 3 pièces, enchassée aussi dans la muraille, de l'autre côté de l'armoire, pareille en tout à l'autre ci-dessus.

22. Un tableau placé au-dessus dud. armoire, représentant 6 petits garçons tout nus avec un chien, un chat et un perroquet, avec une bordure en blanc, où il y a 2 baguettes dorées en bon état, hautes 2 petits pans, lad. bordure comprise, et de 4 bons pans de larg. Du même peintre Vento, à ce qu'on dit.

23. Deux consoles de bois dorées et sculptées, sur lesquelles il y a de petits animaux de faïence de la Chine, placées au-dessus de la glace, à côté de l'armoire.

24. Les murailles du cabinet sont tapissées en partie de 18 pièces de toile de fil, peintes à la Chinoise, dont 5 sont déjà déchirées et les autres fort usées et décolorées; et les autres 12 de damas, large un pan environ, usées et décolorées...

25. Sept petits portraits, avec leur bordure dorée et leur baguette sculptée, d'un demi-pan environ de haut., la bordure comprise, et un peu moins de larg. Ils paroissent de bonne main.

26. Trois autres tableaux, avec leur bordure pareille à celle des 7 ci-dessus, haute 9 pouces environ et large 1/2 pan [*Fol. 4*], contenant des petits portraits en ovale, avec un petit verre par dessus, dont la larg. de 2 desd. bordures est de quelque chose de moins de 2 pouces et de la haut. de 2 pouces environ, et le 3e est haut 1 pouce 1/2 environ et large un peu moins; ayant remarqué que ces 10 bordures sont tout à fait usées et ébrêchées, et que la peinture des 3 derniers portraits paroît d'un fort bon pinceau.

le 29 décembre 1731, il régna seul; puis il abdiqua, le 8 novembre 1733, en faveur de son fils aîné Honoré III et reprit le titre de duc de Valentinois qu'il avait porté depuis son mariage jusqu'à la mort de son beau-père.

(1) Peut-être la copie d'après Pierre Gobert, qui existe encore au Palais de Monaco.

27. Deux autres petits tableaux, avec leur bordure ordinaire ou baguette de poirier, chargée d'une simple teinte rougeâtre, sans vernis, de la haut. d'un bon pan et de 9 pouces environ de larg., représentans un vase de fleurs sur une table, travaillés en soie à l'aiguille sur le papier.

28. Cinq autres petits tableaux, pareils aux autres et du même ouvrage, à la réserve sur 4 de ceux-ci et sur l'ouvrage des vases et des tables il y a du trait doré mêlé.

29. Deux autres petits tableaux, même ouvrage des derniers, représentans la campagne, des arbres et des fleurs, avec une pareille bordure ou baguette de bois, de la haut. de 7 bons pouces et de 9 de larg.

30. Cinq petits canapés fourrés de bourre et du crin, couverts d'une toile verte usée, de noyer,... avec leurs pieds à la Capucine.

31. Une petite table de pierre colombine à triangle, avec sa bordure de bois blanc sculptée tout autour, dorée, avec ses pieds tout de même...; ayant remarqué qu'elle étoit enchassée dans la muraille sur des planches...

32. Un rideau de 12 toiles d'indienne ordinaire servant à la fenêtre...

Autre petit cabinet contigu a la même chambre.

33. Deux portraits ovales, enduits dans la muraille, inamovibles, [*Fol. 4 v°*] représentans Mgr le Prince et Mme la Princesse régnans, hauts et longs 2 pans et 9 pouces environ. Du susd. peintre Bressan.

34. Un tableau représentant une Vénus avec des nymphes et des petits amours, sa bordure dorée et sculptée en partie, haute 4 pans 1/2 environ et large 5 pans 1/2. Du défunt Horace Sigaldi, autre peintre de Monaco.

35. Dix tableaux, avec leur bordure dorée et sculptée en partie et ébrêchée de l'autre, haute 1 pan 8 pouces et large 2 bons pans, représentans la campagne avec des petites figures de paysans et des juments. Copie du peintre Vento.

36. Autre tableau de même grandeur, avec sa bordure... représentant un chien et un oiseau. Copie dud. peintre Bressan.

37. Une glace en 2 pièces, avec sa baguette sculptée et dorée tout autour, d'environ 1 pouce...

38. Autre glace pareille, enchassée dans la muraille, en face de celle-ci.

39. Un étreingle au-dessus de la porte par laquelle l'on entre dans la petite terrasse contiguë à ce cabinet, de 12 pans de long.

40. Deux verres en ovale, enchassés dans des fenêtres de la petite chapelle de la chambre de feu S. A. faisant face à lad. terrasse...

Dans ce cabinet, il n'y a ni chaises ni tables, parce qu'il sert seulement de vestibule pour entrer dans le grand cabinet qui donne sur la Place d'Armes.

GRAND CABINET QUI DONNE SUR LA PLACE.

41. Un portrait en grand de Louis XIV, avec la bordure sculptée et dorée, [*Fol. 5*] un peu ébrêchée, haute 10 pans 1/2 et large 8 pans environ...

42. Item, 3 portraits ovales enchassés dans la muraille, avec leur bordure de stuc, non amovibles, dont l'un est d'Henri IV, l'autre de Louis XIII et l'autre de Monsieur son frère (1), de la haut. de 2 pans 1/2 et de 2 bons pans de larg. Copies de Paris.

43. Deux autres portraits, enchassés de même dans la muraille au-dessus des portes, non amovibles, de la haut. de 8 pans et quasi 4 de larg., l'un du duc de Bourgogne (2) et l'autre du duc d'Orléans, régent de France (3). Copies, à ce qu'on dit, du peintre Bressan.

44. Autre portrait du Dauphin, fils de Louis XIV, de la haut. de 6 pans et de 4 pans et 2 pouces de larg., avec sa bordure dorée et sculptée... Copie de Paris.

45. Autre portrait du roy Louis XV régnant, âgé de 7 à 8 ans, de la haut. de quasi 6 pans et de la larg. de 4 bons pans, et sa bordure pareille en tout à celle de M. le Dauphin. Copie de Paris.

46. Une glace enchassée dans la muraille, avec sa baguette dorée... en 3 pièces...

. . . .

47. Deux tables de marbre noir, dont l'une, un peu plus claire que l'autre, ayant 4 pans 9 pouces de long. et 2 pans 1/2 de larg.; et l'autre, 5 pans et 3 pouces de long. et 2 pans 10 pouces de larg., dont les pieds en guise d'armoire sans guichets, de bois de noyer avec leurs corniches, à la réserve de son fond qui est de bois blanc, de même que la cloison du milieu, l'autre n'en ayant pas, hauts l'un et l'autre de 3 pans 5 pouces.

48. Un chenil en guise d'armoire portatif, de noyer...

49. [*Fol. 5 v°*] Deux chevalets de bois blanc pour le métier de la broderie...

50. Une chaise à bras à la vieille mode, avec ses pieds en partie faits

(1) Gaston, duc d'Orléans (1608-1660).
(2) Louis, duc de Bourgogne, puis dauphin, père de Louis XV (1682-1712).
(3) Philippe d'Orléans (1674-1723).

au tour et en partie sculptés, de même que les bras sur les extrémités, fourrée de crin, couverte d'un boucassin déjà usé...

51. Un paravent en 4 pièces,... fait d'une toile vieilles voiles en mauvaise peinture, tout à fait usée.

52. Un canapé fourré de crin, tout couvert de damas cramoisi...

Chambre de la garderobe a côté de celle de S. A S.

53. Premièrement, un petit lit demi-damas vert, usé et vieux, orné des franges de soie, même couleur, dont les pentes et le ciel du lit emportent 14 toiles, avec sa coussinière de toile rayée de différentes couleurs...

54. [*Fol. 6*] Item, 2 petites chaises couvertes de vache de Russie...

55. Item, 2 petites chaises de paille ordinaires et vieilles.

56. Item, un sopha de noyer,... avec les pieds du même bois faits à la Capucine, étant fourré de crin, couvert de damas cramoisi...

57. Item, un ratelier de noyer à 12 bras et à 2 planches de bois blanc pour soutenir les habits...

58. Un armoire ou garde-meubles de noyer...

59. Une table de noyer ancienne, sans tiroir,... avec ses pieds faits au tour et 2 traverses de fer à l'antique.

60. Autre table de noyer, avec son tiroir et pieds faits au tour...

61. Autre table de noyer sans tiroirs, avec ses pieds faits au tour,... couverte de maroquin noir...

62. Item, 4 pièces de tapisserie d'Auvergne, représentans divers personnages, anciennes, usées et décolorées, étant tendues à la muraille, hautes 12 pans et longues 45 en toutes les 4.

Cette description [faite], on est entré dans un autre petit cabinet qui sert de garderobe, contigu à l'autre déjà marqué, où l'on a trouvé :

63. Un miroir, haut 5 pans 1/2 et large 4 pans 1/2, avec sa bordure en différentes pièces de même matière, aussi bien que son chapiteau...

64. [*Fol. 6 v°*] Une grande jatte à laver les pieds, de faïence.

65. Un bureau à 8 pieds, avec ses traverses et 2 pommeaux au-dessus de leur milieu et 6 petits tiroirs avec leur serrure, large 2 pans 4 pouces et haut 3 pans et long 4 petits pans.

66. Une table de nuit d'olivier...

67. Trois tables de bois blanc...

68. Trois petits tableaux, représentans la campagne et des eaux, hauts 1 pan 4 pouces et larges 1 pan 1/2, avec leur bordure dorée,... peints sur le cuivre rouge. Copies du peintre Jean-Augustin Vento.

Et la description finie de tous les meubles existans dans tout l'appartement de Madame la Princesse, par ordre et conjoinctement avec les personnes ci-dessus, on a passé à la porte de l'APPARTEMENT OU DEMEUROIT S. E. M. LE COMTE DE CARLADEZ, et commençant par la porte principale qui aboutit au grand corridor, lequel conduit également à l'appartement de M[me] la Princesse auprès de l'escalier, vis-à-vis l'escalier par lequel l'on monte aud. grand corridor,... le même M. l'auditeur l'a ouverte et étant entré avec les mêmes personnes dans la première chambre dud. appartement, nous y avons trouvé :

69. Premièrement, 8 tableaux, de la long. de 8 pans et de 5 de haut., la bordure comprise, teinte en noir, avec une baguette dorée,... [*Fol. 7*] représentans des paysages, fleuves, dont deux la mer avec des bâtimens. Copies du peintre Vento.

70. Trois autres tableaux pareils, longs 5 pans 1/2 et hauts 4 pans.

71. Trois chaises à bras à l'ancienne mode, fort usées, couvertes de vache de Russie, de noyer...

72. Un vieux armoire, en guise d'une grande table de bois blanc, vieille...

73. Une vieille table à l'antique, de noyer, avec ses pieds faits au tour. .

74. Un petit bras de bois attaché à la muraille, teint en rouge, pour servir de chandelier...

Et la description finie de cette antichambre, l'on est entré dans la chambre contiguë sur la droite...

CHAMBRE OU COUCHOIT M. LE COMTE DE CARLADEZ.

75. Premièrement, 5 tableaux d'égale grandeur, de la même main, dont 4 représentent des chevaux et autre bétail, et le cinquième un paysage, de la larg. de 6 petits pans et de la haut. de 4 pans 9 pouces, la bordure comprise qui est dorée et en partie sculptée... en bon état, qu'on dit avoir été achetés de M. Jean-Joseph du Monceau, qui les avoit fait venir de Rome (1).

76. Item, 2 autres tableaux de la même main et qualité, longs 4 pans et hauts 3 pans 1/2.

77. Une grille pour la cheminée, avec 3 pommeaux au bout d'un haut de cuivre jaune...

78. Une glace en 2 pièces égales...

(1) Ces 5 tableaux sont vraisemblablement ceux de Rosa de Tivoli, qui existent encore au Palais de Monaco. Ils sont signalés dans l'inventaire Vignali sous le n° 48.

79. [*Fol. 7 v°*] Un portrait de Mme la Princesse au-dessus de la glace, enchassé dans la muraille, inamovible, bordé d'une petite baguette dorée,... le tableau étant en buste, haut 3 pans et large 2 1/2.

80. Cinq fauteuils de noyer égaux,... fourrés de crin, doublés de boucassin bleu, avec leur housse de damas vert, galonnée d'un petit faux galon,... avec les pieds du même bois faits au tour.

81. Une petite chaise de noyer, couverte de vache de Russie...

82. Autre chaise plus petite, couverte de maroquin noir, avec ses pieds de noyer...

83. Une petite table à la vieille mode en pièces rapportées d'ébène,... avec ses pieds teints en noir...

84. Autre petite table pareille, avec ses pieds de noyer faits au tour, minces, couverte de cadis vert,... clouée avec des clous de cuivre jaune...

85. Un petit lit de noyer à quatre colonnes rondes, avec ses virolles de fer,... garni de demi-damas vert...; le tour du lit ou soubassemens du même damas... Il y a aussi le ciel de lit du même demi-damas. La coussinière de toile claire, rayée de plusieurs couleurs... [*Fol. 8*] Il y a aussi sa couverture, même demi-damas, doublée de boucassin, même couleur... Quatre matelas...

86. Deux portières de même demi-damas,... doublées de taffetas, avec de la frange...

87. La chambre est tapissée du même damas, dont il y en a la quantité de 25 toiles, de la haut. de 10 pans 1/2 chacune; outre 2 autres toiles de 7 pans 1/2, usées comme les autres.

88. Un rideau de fenêtre de damas, même couleur, dont il y en a 5 toiles...

Petite garderobe contiguë.

89. Premièrement, un lit monté sur des sangles,... avec son matelas et traversin de laine ordinaire. Une couverte de laine blanche...

. . . .

90. Une têtière de bois à perruque.

91. Un garde-meubles de bois blanc...

Magasin des garde-meubles.

La [description] des meubles desd. deux appartemens étant achevée, nous sommes descendus... à la porte du magasin des garde-meubles, qui est sous les arcades derrière le grand escalier du Palais, à plain pied de la cour... Étant entrés dans led magasin, nous en avons tiré les meubles

marqués ci-après, que mond. Sr de Rocqueville dit être nécessaires pour meubler led. appartement pour le service de S. A. S.

92. Une table ou buffet de noyer, sans tiroir, quasi neuf, couvert de maroquin noir à pieds de biche...

93. Cinq fauteuils de noyer quasi neufs, fourrés de crin, couverts de toile de boucassin, avec leurs pieds faits au tour...

94. Une chaise à toilette, couverte de velours cramoisi,... bordée d'un petit galon, cloué avec des clous de cuivre jaune, et ses pieds faits au tour...

95. Un lit à la duchesse, de damas bleu fort usé, composé de 4 rideaux, dont 2 sont grands et les autres petits, dans lesquels il en est entré 168 pans, galonnés d'un fin galon d'or en 3 rangs ; item, le tour ou pente de l'impériale est de 21 pans,... galonné à 3 rangs en droite ligne et un autre rang en guise de dessin... Item, il y a au ciel du lit trois pentes ou contours, dans lesquelles on compte 16 pans 1/2 de damas, galonnés de galon en 2 rangs...; et en certains endroits de ces pentes il y a 3 rangs de galon de ces 2 espèces entrelacées en forme de dessin. Item, il y a 3 autres pentes inférieures, qui emportent 16 pans environ de damas, galonnées de même que les autres, avec un autre galon plus petit de surplus aux extrémités. Item, à la couverture il y en a 42 pans, galonnée en 3 endroits d'un galon à double rang...

96. Item, 2 rideaux, ayant 155 pans de damas.

97. Item, une portière, composée de 77 pans 9 pouces, même damas.

98. Item, quatre pommeaux garnis d'un galon faux.

99. Item, les couvertures ou housses de 6 fauteuils de damas, dont 5 ont été inventoriés ci-dessus, galonnées d'un rang de galon fin...

100. Item, un couvrepieds de taffetas vert, doublé d'une toile blanche...

101. Item, une couverte de Naples, de coton blanc...

102. Item, un rideau d'indienne ordinaire à fond rouge et blanc,... avec ses contours d'autre indienne de différentes couleurs...

103. [*Fol. 9 v°*] Item, autre vieille couverte de Marseille...

. . . .

104. Item, quatre carreaux de velours cramoisi, galonnés d'un vieux galon de Milan d'or...

105. Item, un tapis de velours très ancien, à fond jaune et à fleurs rouges, doublé de toile, de la long. de 12 pans et 5 pouces et de larg. de 7 pans, ayant tout autour une petite frange d'or et de soie.

106. Item, une grille de fer pour l'usage de la cheminée, en 2 pièces, avec ses pommeaux au bout de cuivre jaune ; une pelle, avec son bout de même cuivre, et les pinces avec un bout pareil, et les pincettes avec un pommeau de fer.

107. Item, 8 housses de petits canapés de damas, à fond couleur de pourpre et à fleurs vertes,... bordé d'un bord de laine fait à l'aiguille.

108. Item, une autre housse d'un autre canapé plus petit, du même damas...

Vaisselle d'argent.

109. Un bassin à buffet avec son aiguière, un pot à pisser, un porte-mouchettes avec les mouchettes; 14 chandeliers octogones et 2 autres plus petits ronds, godronnés, pesant en tout 52 marcs, ayant été pesés et reconnus par Laurent Franciosi, orfèvre.

110. Plus, 37 assiettes octogones, godronnées; 4 autres douzaines assiettes, rondes et unies; 4 petits plats ronds, godronnés; 3 autres de même qualité, tant si peu plus grands; 4 autres [*Fol. 10*] de même qualité, tant si peu plus grands; 4 autres pareils, encore plus grands, pour la soupe; 4 petits plats ovales, godronnés, avec leurs anses; 2 petites cuvettes, godronnées, avec leurs anses; 2 autres pareilles, plus grandes; 2 autres grands plats octogones, godronnés, avec leurs anses; un autre de même espèce, plus grand; 4 autres petits plats octogones, godronnés, avec leurs anses; 4 autres plus grands, de même espèce; 4 plats carrés godronnés, avec leurs anses; 13 services en 39 pièces, la lame des 13 couteaux comprise; un surtout à mettre au milieu de la table, octogone, godronné, à 4 pieds, avec son couvercle; autre surtout plus grand, octogone, tout uni, à 8 pieds, sans couvercle; 2 grandes cuillers à soupe et 2 autres plus petites à ragout; un porte-carafe à huile et vinaigre, avec 2 bouchons, godronné; 2 poivrières ovales, godronnées; 2 salières octogones, godronnées; 4 saladiers ronds, à côtes de melon; 8 compotiers de même façon, plus petits; un sucrier, avec son couvercle à jour, godronné; un bassin tout uni à faire les petits biscuits; une tasse de vermeil à bouillon, avec son couvercle, godronné; un seau tout uni; un autre seau tout uni pour la limonade; 2 autres plus petits, avec des anses à tête d'ange; 2 cafetières, dont l'une plus petite que l'autre, avec leur manche de bois; une sorbetière tout unie, avec son couvercle; une petite soucoupe godronnée; 13 petites cuillers à café, dont 9 du vermeil. Toute cette vaisselle, pesant 543 marcs, ayant été reconnue et pesée par l'orfèvre Laurent Franciosi... y compris la partie de 52 marcs de l'autre part.

. . . .

[*Fol. 11*] Le même jour, au Palais et dans la CHAMBRE DE LA GARDE-ROBE DE LA LINGERIE, sise sous une tour, étant à la charge de la demoiselle Madon Lanteri Langlois, mond. Sr l'auditeur, ouïe la demande à

lui faite par mond. Sr de Rocqueville pour l'ouverture des 2 garderobes qui sont dans cette chambre,... à celle fin d'en sortir une partie du linge qui est renfermé et qui est nécessaire pour le service de Mme la Princesse,... on en a tiré... le linge ci-après :

111. Premièrement, 4 fourreaux ou taies, petits, de coussins, de toile ordinaire de Rouen...

112. Item, 2 paires de drap de toile de Rouen tout neufs, de 2 toiles 1/2...

113. Item, une autre paire de draps, toile de Berne, de 3 toiles chacun...

114. Item, 3 autres paires de demi-Hollande, d'une seule toile...

115. Item, 2 autres paires de demi-Hollande,... de 4 toiles...

116. Item, 2 autres paires de batiste, demi-usés, de 4 toiles, de la longueur de 17 pans complets.

117. Item, 3 autres paires de la Hollande,... de 3 toiles...

Cette extraction faite... l'on a procédé à l'ouverture de l'autre... et ayant reconnu que toute la lingerie qui est dedans étoit indispensablement nécessaire [*Fol. 11 v°*] pour le service de Mme la Princesse, on l'a laissé totalement avec la clef entre les mains de lad. demoiselle Madon,... et revision faite de toute [la lingerie] qui étoit en cette dernière garderobe, on a trouvé comme s'ensuit, savoir :

118. Deux nappes ouvragées, très fines et fort usées, de la long. de 21 pans et de 11 de larg.

119. Item, une autre de même qualité...

120. Item, 3 autres de même qualité...

. . . .

121. Item, 19 serviettes, toile de Lyon ouvragée...

122. Item, 5 autres douzaines serviettes de Villefranche en Lyonnois...

[*Fol. 12*] 1731 et le 14 du mois d'avril, à Monaco et dans le Palais de S. A. S.,... M. l'intendant de Rocqueville... a représenté que, pour le service de S. A. S. notre Souveraine, arrivée depuis quelques heures en cette place, il étoit nécessaire de tirer du cabinet dénommé jadis le Cabinet des Faïences, qui est contigu à la salle du billard, comme aussi du magasin contigu à l'autre des garde-meubles, tous les meubles qu'on décrira ci-après... [*Fol. 12 v°*]... Mond. S^r l'auditeur... s'est rendu à la porte

du dehors de la salle dud. billard,... et entrant dans lad. salle du billard, il a passé... à la porte dud. cabinet .. Mond. Sr l'auditeur en a fait l'ouverture... On en a tiré les meubles ci-après, savoir :

123. Deux cassettes à toilette de bois, travaillées à la Chinoise, vernissées dedans et dehors du même vernis, dont l'une est plus marbrée que l'autre, avec leur agrafes de cuivre jaune.

124. Deux boîtes pareilles et rondes, pour la poudre...

125. Un petit coffre couvert de velours vert, galonné d'un petit galon faux, pour le service de la toilette.

126. Deux boîtes du vermeil, godronnées, avec les armes de Grimaldi et de Lorraine sur le couvercle, pesant 6 marcs.

127. Une petite soucoupe du vermeil, même ouvrage avec les mêmes armes, pesant 2 marcs 6 onces.

128. Une petite tasse du vermeil à bouillon, avec son couvercle et mêmes armes, pesant 1 marc 5 onces.

129. Une couverture à toilette de satin noir de Saint-Maur, usée et doublée de taffetas noir.

130. Une vergette à toilette avec son manche, couvert de velours cramoisi,... galonné d'un petit galon d'argent...

131. Un bassinoir d'argent, aux armes Grimaldi et de Lorraine, avec son long manche de noyer fait au tour, pesant 9 marcs 2 onces, le manche compris.

. . . .

[*Fol. 13*] Et ayant passé... au susd. magasin,... on en a tiré les meubles ci-après :

. . . .

132. Un petit tapis de laine du Levant,... servant à couvrir le pavé du cabinet,... long et large 5 pans.

133. Un fauteuil de noyer, avec ses pieds faits au tour, couvert d'une toile verte...

. . . .

[*Fol. 13 v°*] 1731 et le 15e du mois d'avril, à Monaco et dans le Palais de S. A. S., ouïe la nouvelle requête faite par M. l'intendant de Rocqueville à M. l'auditeur général pour l'ouverture des autres appartemens du Palais, alléguant qu'il est indispensablement nécessaire, parce

que bientôt il doit arriver S. E. M. le marquis Doria (1) et pourroient arriver aussi au Palais d'autres personnages, mond. S[r] l'auditeur a ordonné de procéder à lad. ouverture, avec l'intervention des personnes et formalités qu'on a usé dans les ouvertures précédentes. A cet effet, a ordonné aud. Antoine Braquetti d'aller de son ordre chez M. des Angles, pour se faire remettre pour à présent les clefs des deux appartemens, dont l'un est plein pied du portique, appelé l'Appartement des Grilles, où étoit accoutumé de demeurer M. le capitaine Seguier, et l'autre appellé l'appartement de M. le marquis Doria, qui est au même rang de celui qu'occupoit S. E. M. le comte de Carladez [*Fol. 14*] lorsqu'il étoit ici... Dans la première chambre, on a trouvé les meubles suivans :

134. Un lit à la duchesse, violet et vert à fleurs, très ancien et fort usé, ayant quelques trous, avec ses rideaux et bonnes grâces, de la haut. de 9 pans, le dessus avec ses contours dedans et dehors, bordé d'un petit ruban, sans contours au dessous, avec sa coussinière usée, de toile de fil,... avec son bois de noyer et ses traverses de bois blanc et les pieds faits au tour. Item, un matelas... Item, sa paillasse...

135. Item, une courtepointe d'indienne de Marseille, doublée de toile rouge et ordinaire...

136. Item, un fauteuil fourré de crin, couvert d'un ouvrage de laine fait à l'aiguille,... les pieds de noyer faits au tour...

137. Item, 8 sièges à la Dauphine, dont 4 sont couverts de moquette rayée, et les autres 4 à fleurs, fourrés de bourre et de crin, avec leurs pieds de noyer faits au tour...

138. Item, une table de marbre blanc, à veines noirâtres, de la long. [*Fol. 14 v°*] de 4 pans 10 pouces et de la larg. de 2 pans 3 pouces, et de la haut. de 3 pans 7 pouces, ayant les pieds de poirier faits au tour, avec une traverse même bois et un pommeau au milieu, sans tiroir.

139. Item, un miroir, de 2 pans 2 pouces de larg. et d'un pan 11 pouces de long., avec une bordure de lame de cuivre à fleurs.

140. Item, 4 tableaux représentans plusieurs nudités, satyres et paysages, de la long. de 2 pans 10 pouces et de la larg. de 2 pans 3 pouces, la bordure comprise, qui est dorée et sculptée...

141. Deux autres tableaux pareils, de la long. de 2 pans 11 pouces et d'un pan 11 pouces de larg., avec la bordure...

142. Item, 3 autres tableaux représentans des petites figures et pay-

(1) Jean-Baptiste Doria, fils d'Ambrosio, marquis Doria, et de Péline-Marie Grimaldi.

sages, de la long. de 3 pans et 2 de haut., la bordure comprise dorée d'une dorure plus récente... sculptée dans les angles... Copie sur les estampes du peintre Vento.

143. Item, 6 pièces de tapisserie de haute lisse, tendues tout autour des murailles de lad. chambre, de la haut. de 6 pans 8 pouces et de la long., tout le tour compris, de 68 pans, représentans l'histoire de Goliath.

144. Item, 2 rideaux aux fenêtres, d'indienne dite de Saint-Joseph, quasi tout neufs...

145. Item, deux chenets, avec 2 pommeaux de cuivre jaune inégaux, à l'ancienne mode, avec 2 pelles inégales.

. . . .

La description des meubles de cet appartement finie... mond. Sr l'auditeur étant passé... à la première porte de l'autre, dénommé l'Appartement de M. le Marquis Doria,... il est entré dans la première chambre du même appartement, dans laquelle on a trouvé les meubles ci-après, à savoir :

146. Une table de noyer à la vieille mode, de la long. de 6 pans et de la larg. de 3 pans 9 pouces, de pareille hauteur, avec ses pieds faits au tour et 2 longs fers ou étreingles en travers.

147. Item, une autre table de bois blanc plus ancienne, couverte de pièces rapportées d'ébène, avec ses pieds faits au tour...

148. Item, 16 chaises à bras, couvertes de vache de Russie,... [*Fol. 15 v°*] de bois de noyer à la vieille mode,... clouées avec des clous de cuivre jaune...

149. Item, un tableau au-dessus de la porte, sans bordure, représentant de petits enfans tout nus qui dansent, de la long. de 7 pans 10 pouces et de 4 pans de haut. Tiré sur l'estampe par le peintre Vento.

150. Item, un autre tableau au-dessus de l'autre porte, en entrant dans la seconde chambre du même appartement, avec une bordure de bois blanc clouée avec des petits fers murés dans la muraille, dont la larg. ne surpasse pas la porte et la hauteur de 3 pans 8 pouces, représentant 6 petits enfans tout nus en campagne. Du même peintre.

151. Item, 7 pièces de tapisserie de haute lisse, d'un dessin fort ancien, représentans des arabesques, des grandes fleurs et des gros oiseaux, un peu usées, et l'une des pièces déchirée en un coin, de la haut. de 12 pans 1/2, et de long. tout autour des murailles de 98 pans.

152. Item, un bras de bois blanc, peint en rouge, fait au tour, attaché à la muraille, servant de chandelier, de peu de chose.

Seconde chambre du même appartement.

153. Une table de marbre noir tacheté naturellement, de long de 5 pans 9 pouces et de larg. de 2 pans 6 pouces, et de haut. de 3 pans 10 pouces, avec ses pieds de poirier faits au tour à la vieille mode, avec une simple traverse de bois de noyer.

154. Item, une autre table de même grandeur, de bois blanc, à la vieille mode, avec ses tablettes et rebord de pièces rapportées d'ivoire...

155. Item, 3 chaises à bras à la vieille mode, couvertes de velours cramoisi,... bordées d'une petite frange de même couleur,... garnies de vieux clous de cuivre jaune, leurs bras et pieds étant de noyer et d'une façon ordinaire, les traverses seulement étant sculptées.

156. Item, 6 tableaux, dont 5 sont pendus à la muraille et le [*Fol. 16*] 6e étant à terre, représentans des bocages et campagnes avec des petites figures de paysans, ayant leurs bordures de bois blanc, teint en noir, avec une baguette dorée, tout unies et fort anciennes, de la long. de 9 pans, de la haut. de 5 pans 8 pouces, la bordure comprise... Qu'on dit être d'une peinture ancienne, qui étoient dans le Palais, originaux d'un peintre flamand, bons, dans le tems du Prince Honoré II.

157. Item, un autre tableau pendu à la muraille, dans le même goût, mais pas tout à fait si bon, de la haut. de 6 pans 9 pouces et de la larg. 5 pans 3 pouces.

158. Item, 2 autres tableaux pareils à ceux qu'on a inventoriés en dernier lieu au-dessus des portes, dans la première chambre de cet appartement, représentans des petits enfans tout nus qui jouent. Tirés de l'estampe dud. peintre Vento.

159. Item, un autre semblable qui est à terre, de la même grandeur, du même peintre, sans bordure.

160. Autre pareil dans le même goût, du même peintre, sans bordure, qui est aussi à terre, de la haut. de 6 pans 1 pouce et de larg. de 5 pans, représentant en petit un bois et la chasse du cerf.

161. Item, 2 autres tableaux, d'une peinture ancienne, qu'on dit avoir été laissés du Prince Honoré II, avec leurs bordures pareilles aux 6 qu'on a marqués ci-dessus dans cette chambre, représentans des jardinages, de long. de 8 pans 9 pouces, et de 6 pans de haut. A la facon vénitienne, passable.

162. Item, un autre tableau du même goût, à terre, de 8 pans de long. et 10 pouces, de peinture ordinaire, et de 10 pans de haut., repré-

sentant la mer avec des bâtimens et des bocages, avec quelques petites figures.

163. Item, un autre tableau qui est à terre, représentant le passage des Juifs dans la Mer Rouge suivis par Pharaon, de 11 pans 4 pouces de long. et de 7 pans 4 pouces de haut. Original ancien, de bonté médiocre.

164. Item, un autre semblable, représentant le massacre des Innocens, de la haut. de 7 pans 10 pouces, et de 8 pans 3 pouces de larg., qui est pareillement à terre comme les autres ci-dessus. Original et bon.

[*Fol. 16 v°*] TROISIÈME CHAMBRE DU MÊME APPARTEMENT.

165. Une table de bois blanc, couverte de pièces rapportées de noyer d'Inde, de 5 pans 5 pouces de long., de 2 pans 1/2 de larg. et de 3 pans 2 pouces de haut,... avec ses pieds faits au tour de poirier, avec 3 traverses ou étreingles de fer, fort ancien, sans tiroir.

166. Item, une autre table de même haut , de 5 pans de long. et de 2 pans 1/2 de larg., fort ancienne, avec ses pieds de poirier teints en noir,... sans tiroir.

167. Item, 4 chaises à bras, de la même grandeur et qualité de celles qu'on a inventoriées dans la seconde chambre.

168. Item, deux tableaux au-dessus des portes, représentans des petits enfants tout nus qui jouent, avec leur bordure de bois blanc de même façon des autres marqués dans la seconde chambre. Du même peintre Vento.

169. Item, 2 tableaux d'égale grandeur, dont l'un représente un vieillard avec 2 autres figures et un bassin rempli de douceurs, et l'autre la déesse Flore, de 9 pans de long. et de 6 pans 8 pouces de haut., la bordure comprise, qui est de noyer, tout unie, avec un rebord et une baguette dorée en dedans, à la vieille mode. D'une peinture ancienne, qu'on dit avoir été laissés du Prince Honoré II. Originaux du peintre Rosa.

170. Item, 2 autres tableaux pareils, dont l'un représente la mer avec des bâtimens, des maisons et des petites figures, et l'autre des bocages, perspectives et petites figures, avec leur bordure de même façon que les autres ci-dessus, de la haut. de 6 pans 2 pouces et de 7 pans 1/2 de long. Le premier d'une peinture ordinaire et le second original, de peinture médiocre.

171. Item, un autre tableau représentant un paysage et des petites figures, de 6 pans 2 pouces de haut. et de 8 pans 3 pouces de long., avec sa bordure teinte en noir et sa baguette dorée, qu'on dit avoir été laissé du Prince Honoré II. Copie ordinaire.

Quatrième chambre dudit appartement.

172. Une table de marbre noir, avec des veines naturelles, de 5 pans de long., de 2 pans 4 pouces de larg. et de 3 pans 1 pouce de haut., avec ses pieds de poirier faits au tour, sa traverse et un pommeau au milieu, même ouvrage.

173. [*Fol. 17*] Item, 4 chaises à la Dauphine, couvertes d'une toile assez grossière,... avec leurs housses de damas cramoisi, composées, quant au siège, de morceaux de différentes qualités,... et quant au dossier, de damas à une fleur, encore bon, bordées en un seul endroit d'une petite frange d'or de Milan,... dont les pieds sont faits au tour et en partie dorés à la vieille mode; qu'on dit avoir été laissées du Prince Louis Ier.

174. Six fauteuils de même façon et ancienneté, dont le damas du siège est fort usé ; et quant au dossier, il est encore en bon état ; le siège a 2 pans 9 pouces de haut. et 2 pans 1/2 de larg.; et le derrière est doublé d'une serge rouge décolorée...

175. Sept pièces de tapisserie des Gobelins, représentans des fables et figures en grand, dont les armes de la Maison y sont à chaque pièce tout en haut, avec la lettre H. II couronnée, ce qui signifie Honoré II, hautes 14 pans 3 pouces et longues entre toutes 83 pans, en bon état.

176. Un miroir, dont la glace est large 2 pans 8 pouces et haute 3 pans 1/2 pouce, avec la bordure de même matière faite de plusieurs pièces... avec son chapiteau, haut 1 pan 1/2 dans son diamètre, garnie de cuivre doré...

177. Un lit de repos, couvert de damas vert fort usé, avec son dossier, haut 3 pans 1/2 et large 3 pans 2 pouces, dont les coins sont couverts aussi du même damas ..

178. Deux rideaux de fenêtre, de toile blanche dite de Saint-Jean, de 3 toiles chacune...

179. [*Fol. 17 v°*] Une portière usée de damas cramoisi, dont il y en a 3 toiles, hautes 8 pans, doublée d'un taffetas mince de même couleur...

180. Autre portière de même demi-damas très léger, cramoisi, doublée de taffetas même couleur,... avec une petite frange de soie et cordonnet d'or de Milan...

181. Un lit à l'Impériale de damas cramoisi usé, à l'exception des rideaux, dont la couleur paroît plus vive, dont il y en a 15 toiles, hautes 9 pans 3 pouces, ornées d'une petite frange de cordonnet d'or et d'argent un peu usé, de la larg. de 2 pouces, au bas des rideaux, et tout autour

d'une autre frange plus petite, large un petit pouce, dont il y en a 111 pouces. Nota que ce lit a été fabriqué des tapisseries de damas, à ce qu'on dit, laissées par le Prince Louis Ier. Son dossier du même damas, dont il y en a 4 toiles doublées de boucassin rouge décoloré, long 8 pans 2 pouces... Les soubassemens en 3 pièces, dont le damas est plus usé et plus décoloré que l'autre, garnis des deux qualités de frange ci-dessus... Le chantourne de bois blanc, couvert du même damas, garni de deux rangs de la même frange, la plus petite en arabesques à l'extrémité d'en haut. Le ciel de lit à l'Impériale, dont la pente en dehors est garnie d'une petite frange et d'un point d'Espagne de 10 pouces, et la pente en dedans d'un autre frange de 2 pouces; et tout en haut de la pente en dedans, il y a un rang d'un autre petite frange de cordonnet d'or et d'argent, large 1/3 de pouce, et dans le milieu du ciel de lit il y a encore 3 rangs de cette petite frange. Le bois de lit de noyer, avec les coins à chalit et les planches de bois blanc. [*Fol. 18*] Item, un matelas, de laine très courte... Autre matelas... Deux autres matelas de laine lombarde... Une courte-pointe, couverte d'un côté de satin jaune et de l'autre vert... Un couvrepieds de taffetas mince de diverses couleurs... Une couverte de laine blanche... La couverture, même damas...

182. Un tableau enchassé dans la muraille au-dessus de la porte, dont la bordure est de stuc, long 3 pans 1/2 et haut 2 pans 8 pouces, représentant des enfans tout nus qui jouent. Copie tirée sur l'estampe, dud. peintre Vento.

183. Deux autres tableaux de même espèce et peinture, longs 3 pans 1/2 et hauts 2 pans et 1 pouce.

Cabinet contigu a cette chambre.

184. Six chaises de noyer à la Dauphine, en bon état, fourrées de crin, couvertes d'un ouvrage de laine fait à l'aiguille, bordées d'un petit galon faux, clouées de clous de cuivre jaune, avec leurs pieds de même bois faits au tour.

185. Une table couverte de pièces rapportées de coco, longue 3 pans 5 pouces, large 1 pan 10 pouces et haute 2 pans et environ 9 pouces, avec ses pieds carrés teints en noir et 4 petites traverses de fer.

186. Une autre table de bois blanc, couverte de maroquin noir, usé, longue 3 pans 2 pouces, large 2 pans et haute 3 pans, avec ses pieds teints en noir fait au tour et sa traverse pareille.

187. Un écran couvert d'un côté et d'autre de damas vert,... [*Fol. 18 v°*] avec son hampe et son pied de fer.

188. Une grille de fer pour la cheminée, sans pommeaux.

189. Un miroir, long 5 pieds 4 pouces et large 3 pans 5 pouces, avec sa bordure dorée et sculptée,... avec 2 bras dorés de cuivre jaune, de 2 bobêches ou lumignons chacun, placés à droite et à gauche dud. miroir.

190. Un portrait de Louis XIV à cheval dans sa jeunesse, avec la Renommée qui tient au-dessus de sa tête une couronne de laurier (1), haut 8 pans et large 6 pans 1/2, la bordure comprise, sculptée et dorée... Copie de Paris, de bonne main.

191. Quatre autres portraits représentans le Grand Dauphin et ses 3 fils, avec leurs bordures dorées et sculptées dans les angles, en bon état, hauts 4 pans et larges 3 pans, la bordure comprise. Copies bonnes.

192. Quatre autres portraits en ovale, hauts 3 pans et larges 2 pans 1/2, avec leurs bordures sculptées et dorées,... qu'on dit avoir été laissées du Prince Louis Ier. Copies ordinaires de Paris.

193. Une tapisserie de damas cramoisi, ayant quelques taches et quelques trous, dont il y en a 20 toiles 1/2 hautes 13 pans 1/2, outre 2 autres toiles hautes 9 pans 3 pouces, doublée de boucassin rouge.

194. Autres 7 toiles dans celles qui sont placées au-dessus des fenêtres dud. cabinet, hautes 5 pans 1/2, qu'on dit avoir été laissées dud. Prince Louis Ier.

195. Trois rideaux de fenêtre de toile damassée, de la haut. de 11 pans 1/2 chacun et de 8 pans de largeur...

Autre chambre ou garderobe.

196. Un tableau représentant S. Christophe, haut 5 pans 1/2 et large 4 pans, la bordure comprise, teinte en noir...

197. [*Fol. 19*] Item, un armoire de bois blanc, avec 3 traverses, haut 7 petits pans et large 4 pans 5 pouces, avec sa serrure et 4 pentures de fer.

198. Item, une petite table de noyer, longue 3 pans 3 pouces et large 8 pans 8 pouces, haute 3 pans, avec les pieds du même bois, faits au tour,... sans tiroirs.

199. Une têtière de bois à perruque.

200. Une chaise à la Dauphine, fourrée de crin, couverte d'une toile crue usée et tachée, avec ses pieds faits au tour, à la vieille mode, teints en noir en certains endroits et dorés en d'autres...

(1) Voir ci-dessus, n° 3.

201. Une petite chaise à toilette, couverte de maroquin noir vieux, avec ses pieds faits au tour.

. . . .

202. Une paire de chevalets pour un lit, de bois blanc, 3 planches, pour un valet, avec sa paillasse...

. . . .

Ensuite mond. Sr l'auditeur... a passé a la Salle des Gardes et reconnoissance faite, à l'appartement où demeuroit le Prince Antoine Ier, de l'existence des cachets qu'on apposa à la porte principale après sa mort,... on a levé lesd. cachets et ouvert la même porte... Mond. Sr l'auditeur s'est rendu, avec les mêmes personnes dans le grand cabinet contigu à la chambre, où étoit accoutumé de coucher mond. seigneur le Prince Antoine Ier, on y a trouvé les meubles ci-après, à savoir :

[Grand cabinet contigu a la chambre a coucher d'Antoine Ier.]

203. Une table à jouer à quadrille, couverte de drap vert, de bois de poirier vernissé, à pieds de biche, haute 3 pans 3 pouces 1/4, [*Fol. 19 v°*] à moitié ronde sur les coins, avec 4 petits tiroirs, en bon état.

204. Huit petits fauteuils à la vieille mode, fourrés de crin, couverts de toile de boucassin tout usée, avec leur housse d'indienne de Saint-Joseph, en bon état, les bras étant sculptés aux extrémités de même qu'aux pieds faits au tour, en certains endroits teints en noir et dorés en d'autres, de la haut. de 4 pans chacun et de 2 pans 3 pouces de larg., qu'on dit avoir été laissés du Prince Louis Ier.

205. Une table de quadrille, pareille à l'autre ci-dessus.

206. Autre table pour le jeu, aussi couverte de drap vert, beaucoup plus usée que les autres, avec ses pieds de poirier faits au tour et ses traverses pareilles, de la haut. de 3 bons pans et de même mesure en carré, sans tiroirs.

207. Un fauteuil, fourré de crin, couvert d'un ouvrage de laine fait à l'aiguille, avec une housse de cadis rouge, encore bonne, de la haut. de 5 pans 1 pouce et de 2 pans 1/2 de larg. au siège, et à pieds de biche croisés.

208. Un canapé ou lit de repos, avec sa têtière des deux côtés, couvert de damas vert,... garni de soie à fleurs d'or, de la long. de 8 pans 2 pouces et de 3 pans 4 pouces de largeur,... avec un matelas de laine lombarde couvert d'une toile ordinaire, carrelée d'un côté et de l'autre du même damas,... avec sa traverse et pieds faits au tour...

209. Une couverte de cadis rouge, de 3 toiles...

210. Un bureau ou commode fait de pièces rapportées, dessinées d'une couleur verte et jaune, vernissées, avec 3 petits tiroirs de chaque côté et 2 autres au milieu, de la haut. de 3 pans en y comprenant les pieds, de long. [*Fol. 20*] de 3 pans 8 pouces et de 2 pans 1/2 de larg., couvert d'un surtout de maroquin noir fort usé, amovible.

211. Deux portraits, dont l'un du Roy et l'autre de la Reine en grand, avec leur bordure de fine sculpture dorée,... longs 8 pans 8 pouces et longs 6 pans 1/2, presque tout neufs. Copie de Paris, de bonne main, en bon état (1).

212. Autre portrait du Prince Antoine Ier, haut 7 petits pans et large 5 pans 5 pouces, la bordure comprise... dorée et sculptée. De Rigaud, peintre de Paris (2).

213. Autres 4 portraits, dont l'un de Mme la Princesse de Monaco, épouse du Prince Antoine, défunte, et les autres des 3 Princesses leurs filles, avec leurs bordures sculptées et dorées, hauts 4 pans 2 pouces et larges 3 pans 4 pouces, la bordure comprise... Originaux de Vanlo (3).

214. Autre portrait, de même mesure, de Mgr le Prince de Monaco vivant, avec la bordure pareille aux autres, haut 3 pans et 8 pouces et large 2 pans et 10 pouces.

215. Autre portrait de M. de Brionne (4). Peinture de Paris.

216. Autre portrait de la susd. Princesse défunte, haut 5 pans et large 4 pans 4 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée... Peinture de Paris.

217. Autre portrait représentant Mme la Princesse (5), mère du Prince Antoine Ier, en ovale, haut 3 pans 1/2 et large 3 pans, la bordure comprise, sculptée et dorée. Peinture de Paris.

218. Autres 4 portraits en ovale, à savoir celui de M. le maréchal de

(1) Ce sont, exécutées par Stiémart, les copies des portraits par J.-B. Van Loo de Louis XV et de Marie Leczinska ; le Roi en avait fait cadeau au Prince Antoine. Voir G. Saige, *Glanes d'archives*, p. 277 et suiv.

(2) Ce portrait existe encore au Palais de Monaco.

(3) Jean-Baptiste Van Loo avait travaillé pendant quelque temps au Palais de Monaco, en 1712. Les trois princesses, filles d'Antoine Ier, étaient, avec Louise-Hippolyte, l'héritière de Monaco, Marguerite-Camille, future princesse d'Isenghien, et Péline-Marie-Thérèse, dite Mlle de Chabeuil, qui décéda le 20 mai 1726.

(4) Henri de Lorraine, comte de Brionne et grand-écuyer de France, beau-frère du Prince Antoine, né en 1661, décédé en 1712.

(5) Charlotte de Gramont.

Gramont (1), deux de ses fils (2), et le quatrième M. l'abbé de Lorraine (3), hauts 3 pans et larges 2 pans 8 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée... Peinture de Paris.

219. Autre portrait, même mesure et bordure, en ovale, du chevalier de Gramont, autre fils du maréchal, dit le chevalier la Perle (4). Copie du peintre Bressan.

220. Deux autres portraits, dont l'un de Mme la duchesse d'Uzès (5), tante de Mme la Princesse régnante, et l'autre de Madame (6).

221. [*Fol. 20 v*o] Huit portraits de la famille de Lorraine, hauts 3 pans 4 pouces et larges 2 pans 10 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée... Peinture de Paris.

222. Le portrait du Prince Honoré II, haut 3 pans et large 2 pans 1/2, la bordure comprise, sculptée et dorée... Peinture ancienne (7).

223. Item, un tableau représentant en petit des bocages, toutes sortes d'animaux et poissons, fruits, fleurs, eaux, Jupiter et Junon dans les airs, homme, femme et enfant, en un mot toute la nature, long 4 pans 10 pouces, haut 3 pans, la bordure comprise, sculptée et dorée, large 4 pouces, avec un petit rideau sur le devant de taffetas vert, déchiré en partie. Peint sur la planche. Original du Bruguel (8), peintre flamand.

224. Quatre tableaux ronds, représentans les 4 élémens et des figures en petit, hauts et larges 2 pans 7 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée, large 3 pouces. Copie du peintre Vento, tirée de l'estampe.

225. Deux autres tableaux, représentans des paysages et des bocages sur l'horizon, dans l'un desquels il y a un berger et une bergère gardant le troupeau et dans l'autre 3 figures, dont 2 égales à celle du berger susd., le tout en petit; longs 3 pans 1 pouce 1/2 et hauts 2 pans 5 pouces, la

(1) Antoine IV, duc de Gramont, pair et maréchal de France, décédé le 16 septembre 1725, neveu de Charlotte de Gramont.

(2) Louis-Antoine-Armand, duc de Gramont, pair de France, décédé le 16 mai 1741; Louis, comte de Gramont, puis duc et pair de France après la mort de son frère aîné, tué à Fontenoy le 11 mai 1745.

(3) Anne-Marie de Lorraine (1680-1712), abbé de la Chaise-Dieu et de Montier-en-Der, frère de Marie de Lorraine, Princesse de Monaco.

(4) Louis-François de Gramont, chevalier de Malte (1708-1714).

(5) Anne-Hippolyte Grimaldi, fille du Prince Louis Ier, mariée le 18 janvier 1696 à Jacques-Charles de Crussol, duc d'Uzès; décéda le 3 juillet 1700.

(6) Élisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans.

(7) Très probablement par Philippe de Champaigne; tableau existant encore au Palais.

(8) Ce tableau ne peut être que de Jean Brueghel de Velours (1568-1625).

bordure comprise, sculptée et dorée, large 3 pouces. Ils sont de bonne main. C'est un présent de M. le marquis Doria au Prince Antoine Ier.

226. Deux autres tableaux, représentans des bocages et petites figures au naturel, hauts 2 pans 3 pouces et larges 2 pans 10 pouces. Copie tirée de l'estampe, du peintre Bressan.

227. Autre petit tableau, même espèce, haut 1 pan 8 pouces et long 2 bons pans, la bordure comprise, toute dorée et sculptée sur les angles...

228. Une portière de demi-damas cramoisi, de 3 toiles, doublées de taffetas même couleur, hautes 7 pans 1/2 chacune...

229. Autre portière de demi-damas ancien de la Couronne,... de 4 toiles, hautes 9 petits pans, doublées de taffetas [*Fol. 21*] même couleur...

230. Un morceau de tapisserie de 4 toiles, de damas cramoisi, ancien et usé, doublé d'une toile rouge, haute 15 pans 10 pouces.

231. Un miroir, dont la glace est haute 6 pans 10 pouces et large 4 pans 3 pouces, avec sa bordure du même cristal, ayant 2 baguettes de cuivre doré et des agrafes aux 4 angles dorés de même, et dont la dorure est déjà tout usée, avec son chapiteau du même cristal, orné de cuivre doré formant au sommet une coquille, et 3 taches dans le miroir.

232. Autre glace, en 3 pièces égales, hautes 2 pans 1/2 et larges 3 pans chacune, avec sa baguette sculptée et dorée en 3 endroits, enchassée sur le devant de la cheminée dans sa bordure de marbre, avec une bobêche aux deux côtés de la cheminée, de cuivre doré, dont la dorure est tout à fait perdue, à deux lumignons chacune.

233. Une pendule sur son reposoir, dans sa caisse d'écaille en cuivre doré et la dorure déjà usée, haute 1 pan 1/2 et large 1 pan, et le reposoir à proportion ; faite par Martinot, de Paris.

234. Un damier d'ébène, avec ses pions noirs et blancs d'ivoire, dont on se sert pour jouer aux dames et au tric-trac, fort usé.

235. Une grille de fer pour la cheminée, avec une paire de tenailles et une paire pincettes, ayant tout en bas un pommeau de cuivre jaune.

236. Un lustre, composé de quantité de petites pièces de cristal de différentes figures, avec 10 bras ou bobêches de cuivre jaune, haut 3 pans 1/2 et large 2 pans 1/2 dans son diamêtre.

237. Deux rideaux de toile de Saint-Jean, de 2 toiles 1/2 chacun, hauts 15 pans 4 pouces...

La description des meubles de ce cabinet finie, l'on n'a pas continué davantage celle des autres meubles qui sont dans les chambres contiguës à l'appartement du Sme Prince défunt, par ordre de Mme la Princesse

régnante, et seulement l'on a tiré les meubles qui lui sont encore nécessaires, comme ci-après, à savoir, de la chambre où couchoit mond. seigneur le Prince en son vivant :

[Chambre a coucher du Prince Antoine.]

238. Une pendule avec son reposoir, de façon à peu près semblable à l'autre qu'on a déjà décrite, de Voysin, de Paris, à répétition et un peu plus petite que l'autre.

239. Quatre petites boîtes d'os, peintes de différentes couleurs, dont le couvercle [*Fol. 21 v°*] de l'une est cassé, avec leur charnière de cuivre, contenant des fiches pour le jeu du brelan.

240. Deux vieilles bourses pour le jeu, contenant 135 fiches et 95 jetons d'ivoire. Autres marques 21 d'ivoire, qu'on appelle des contrats. Ces bourses, de velours vieux.

241. Autre bourse pareille, contenant 163 jetons d'argent, 46 fiches d'argent et 9 marques pour le jeu de quadrille, pesant en tout 8 marcs 4 onces 1/2, reconnus et pesés par l'orfèvre Franciosi.

242. Un tapis de drap vert, demi-usé, long 8 pans 1/2 et large 8 pans.

243. Autre tapis de drap vert, vieux et déchiré, de 4 pans 1/2 en carré, l'un et l'autre pour le jeu, avec une cassette de bois blanc qui contenoit led. tapis, bourses, fiches et jetons, tirée de la guarderobe contiguë à lad. chambre de Mgr le Prince.

. . . . (1).

[*Fol. 23*] Deuxième chambre [de l'ancien appartement du Prince Antoine].

244. Un lit de filoselle rayé, d'un vert blanchâtre, bordé d'un petit ruban rouge, [*Fol. 23 v°*] dont les rideaux emportent 16 toiles... le ciel de lit 3 toiles... et les dossiers de 3 toiles,... dont les 3 parties extérieures dud. ciel du lit sont garnies d'un contour à falbalas... et dans la partie intérieure d'un pareil contour sans falbalas ; il y a un autre contour à falbalas au bas du lit, de même hauteur... Item, son bois de noyer à 4 angles, à façon de couchette, de la haut. de 3 pans 2 pouces, les pieds compris qui sont de la hauteur d'un pan, faits au tour, avec ses traverses de bois blanc. Item, 2 matelas minces de laine du Levant... Autre mate-

(1) On supprime la description de la première chambre de l'appartement du Prince Antoine, qui ne servait qu'à un valet.

las... Son oreiller de plume d'oie... Une couverte de filoselle pareille... Une couverte d'indienne ordinaire...

245. Item, douze chaises à la Dauphine de noyer, avec ses pieds et traverses faits au tour,... couvertes de moquette, garnies d'un petit galon d'argent faux, clouées de petits clous de cuivre jaune, de la haut. de 4 pans 8 pouces au dossier, et de la larg. de 2 petits pans au siège.

246. Item, une chaise à bras de noyer à la vieille mode, couverte de moquette, haute 3 pans 11 pouces et large 2 pans 4 pouces au siège.

247. Item, une portière d'ancien cramoisi, de 3 toiles... avec une petite frange tout autour de soie et cordonnet d'or de Milan, doublée de taffetas fort vieux...

248. [*Fol. 24*] Item, une autre portière de même damas, de 4 toiles, de la hauteur de 9 pans, avec une petite frange ou galon d'or de Milan...

249. Item, une autre portière, même damas, de 3 toiles, de la haut. de celle ci-dessus...

250. Item, une table de marbre blanc, longue 4 pans 10 pouces, large 2 pans 2 pouces et haute 3 pans 4 pouces, avec son pied de noyer fait au tour et ses traverses pareilles.

251. Item, une statue de marbre blanc en petit, représentant la Vierge et l'Enfant Jésus entre ses bras dormant, tenant la croix sur la droite et une fleur sur la gauche, haute 1 pan 8 pouces, avec son piédestal de marbre, couleur de plomb, de la haut. de 4 pouces, et de 2 pans de long. 4 pouces, et de larg. de 11 pouces.

252. Item, 4 tableaux, représentans des batailles d'Alexandre le Grand, longs 4 pans 10 pouces et hauts 3 pans 1 pouce, la bordure comprise, dorée et sculptée, de la haut. de 6 pouces. Copies tirées de l'estampe, du peintre Vento.

253. Item, 2 autres tableaux, représentans d'autres faits du même Alexandre, longs 4 pans 1 pouce et hauts 3 petits pans, la bordure comprise, teinte en noir, vernissée et dorée et sculptée dans les angles...

254. Item, un miroir, dont le cristal a 2 pans 11 pouces 1/2 de haut. et 2 pans 1/2 pouce de larg. et sa bordure de poirier, teinte en noir, ancienne...

Cabinet contigu a lad. chambre.

255. Un lit de repos très ancien, de bois sculpté et doré, dont la [*Fol. 24 v°*] dorure est tout à fait ternie, long 8 pans, large 3 pans 8 pouces et haut 1 pan 1/2, avec 2 petits matelas de vieille laine...

256. Item, un miroir, dont le cristal a 4 pans de haut. et 3 petits pans de larg., ayant une fente dans la partie supérieure qu'on a cachée avec du stuc argenté par dessus, avec sa bordure formée du même cristal en plusieurs pièces, large de tous côtés 10 pouces 1/2, avec 8 pièces en fleurs de feuille d'argent et une fleur de feuille de cuivre au milieu de chaque pièce, avec son chapiteau du même cristal, couvert aussi de mêmes fleurs de feuille d'argent, à la réserve de 3 qui sont de feuille de cuivre...

257. Quatre tableaux, dont l'un représente la déesse Cérès, l'autre Neptune, le 3e des paysans qui dansent et le 4e un autre paysan faisant la barbe et quelques autres petites figures. Copie tirée sur les estampes, du peintre Bressan. Longs 1 pan 1/2 et hauts 1 pan 3 pouces...

258. Item, 4 autres petits tableaux, dont l'un représente un jardin, avec des petites figures; l'autre la campagne, bocages, avec des petites figures; le 3e, un marché, et le 4e la déesse Flore. Peints sur la planche, longs 2 bons pans et hauts 1 pan 1/2 pouce, la bordure comprise, sculptée en partie et dorée,... avec un verre mince par dessus la peinture. Copie d'un peintre de Paris.

259. Item, 2 chaises à toilette, couvertes de maroquin noir fort usé, avec leurs pieds et traverses faits au tour de bois de noyer.

. . . .

[*Fol. 25*] Second cabinet.

260. Trois petits tableaux peints sur la planche, dont 2 représentent la campagne, des bocages, avec des petites figures de paysans, et le 3e le dieu Vulcain; longs 1 pan 7 pouces et hauts 1 pan 3 pouces, la bordure comprise, dorée... Copie tirée sur l'estampe, par Bressan.

261. Item, 2 autres petits tableaux, peints de même sur la planche, représentans Vénus et des petits Cupidons, pareils aux autres ci-dessus, de la même date et même main, hauts 1 pan 7 pouces et larges 1 [pan] et 4 pouces, avec la bordure dorée et sculptée.

262. Item, une table pour le jeu, de 3 pans 2 pouces en carré, à 4 angles en demi-lune, dont 2 sont cassés, couverte de drap vert, ordinaire et tout usé, à pieds de biche, de la haut. de 3 bons pans.

263. Item, une table de pierre de ce pays, d'une couleur jaunâtre, longue 3 pans 2 pouces 1/2, large 2 bons pans, haute 3 pans 3 pouces, avec ses pieds faits au tour, avec sa traverse, sans tiroir.

. . . .

Salle [vieille] du billard.

264. Quatorze tableaux représentans plusieurs vues de places et autres édifices de la ville de Rome, de la long. de 4 pans 8 pouces, et de haut. de 3 pans 2 pouces, la bordure comprise... Copies tirées sur les estampes, par le peintre Vento.

265. Item, une grille de fer pour la cheminée, sans pommeaux.

. . . .

Chambre qui donne sur le corridor.

266. Cinq tableaux anciens, représentans des fiefs, à l'exception d'un [*Fol. 25 v°*] qui représente Monaco, de la long. de 4 pans et de la larg. de 3 pans 8 pouces... D'une peinture ordinaire.

267. Item, 2 autres tableaux semblables, longs 8 pans 1/2, larges 5 pans... Aussi d'une peinture ordinaire et ancienne.

268. Item, un autre tableau représentant le passage de la Mer Rouge des Juifs et l'engloutissement de Pharaon, long 6 pans et large 4, la bordure comprise de noyer... D'une peinture ancienne ordinaire.

269. Un petit lit de campagne de noyer, long 7 pans 1/2 et large 4 pans 3 pouces, avec 4 petites colonnes et pieds, même bois, faits au tour, dont 2 de la tête sont hautes 4 pans et les 2 autres 3 pans 3 pouces, sans planches, avec une simple traverse de noyer, même bois, large 3 pouces.

. . . .

[*Fol. 26 v°*] L'an 1731 et le 25 du mois d'avril, à Monaco et dans le Palais de S. A. S. Mme la Princesse de Monaco, s'est transporté M. l'auditeur général, M. le podestat Sigaldi avec son greffier et témoins soussignés, à la requête du notaire Sr Jean-Baptiste Rocca, substitut de M. le procureur général patrimonial, lequel ayant représenté à mond. S^r^ l'auditeur que, ayant Sad. Altesse Sérénissime résolu de recevoir des sujets de cette place le serment de fidélité à demain 26 du courant mois, dans l'appartement qu'on appelle la Salle Grimaldi, attendu qu'il n'y en a pas d'autre qui soit plus convenable pour cette fonction, attendu que le pavé de la Salle des Gardes se trouve entièrement défait et qu'il doit

incessamment être rétabli par les maçons, il est absolument nécessaire d'ouvrir led. appartement où est lad. salle... [*Fol. 27 v°*] Mond. Sr l'auditeur, en présence que dessus, a ouvert la susd. grande porte et immédiatement commencé la description des meubles qui se trouvent dans lad. Salle Grimaldi comme ci-après :

Salle Grimaldi.

270. Deux grandes tables de marbre, couleur de plomb, long 10 pans, larges 4 pans et hauts 3 pans 10 pouces, avec leurs 6 pieds de bois blanc chacun et leurs traverses, sculptés, teints du blanc d'Espagne, ayant 2 lettres majuscules ou caractères A. I, qui signifient Antoine Ier.

271. Item, un canapé, fourré de crin, de la longueur de 6 pans 1/2, de la larg. de 2 pans, avec ses pieds faits au tour, hauts 4 pouces, avec sa couverture de damas cramoisi à fleurs,... dont le dossier n'est couvert que de la sangale rouge... Avec un petit matelas de crin, mince,... et un autre petit matelas de bourre de crin... Item, un oreiller long de lit, de plume d'oie...

272. Item, 5 bancs fort anciens à dossier, dont 4 couverts de velours cramoisi et le 5e vert,... de la long. de 6 pans et de la larg. quant au siège et au dossier d'un pan 1/2, avec leurs pieds de noyer, [*Fol. 28*] fort anciens, dont l'un a 2 traverses ou étreingles de fer comme un S et l'autre n'en a qu'une, pareille.

273. Item, 4 autres bancs sans dossiers, couverts de moquette fort usée et déchirée dans les coins,... dont la long. est de 4 pans 4 pouces.

274. Item, 2 autres bancs, couverts de moquette,... de la long. de 7 pans 3 pouces et de la larg. d'un pan 10 pouces au siège, avec leurs pieds de noyer minces et ronds et leurs traverses carrées...

275. Item, un autre banc pareil, couvert de moquette, usée plus de la moitié, de la long. de 3 pans 7 pouces.

276. Item, 8 tabourets très anciens, couverts de velours cramoisi,... avec leurs pieds croisés de bois blanc, très anciens.

277. Item, un grand tableau, représentant des dieux des païens, de la long. de 11 pans et 12 de haut., la bordure comprise de poirier... Original du Ferrari.

278. Item, 5 autres grands tableaux, longs 10 pans 1/2 et hauts 7 pans 1/3, la bordure comprise, d'un ancien bois, de la couleur du noyer et d'une façon ancienne,... dont le premier représente 2 fruitiers avec plusieurs fruits ; le second, Neptune sur son char avec les Tritons et le Vent; le 3e, une cuisinière avec du gibier, dont les uns sont plumés et les

autres avec la plume; le 4e, un homme cuirassé, une femme avec un petit enfant, et le 5e, Orphée jouant du violon et plusieurs animaux. Originaux un peu endommagés du tems du Rosa

279. Item, un autre tableau pareil, représentant Diane avec 3 chiens et 4 chasseuses, de la long. de 9 pans et 4 pouces et de 7 pans 1/2 de haut., la bordure comprise, pareille aux autres ci-dessus. Du même Rosa.

280. Item, 12 autres tableaux pareils à ces derniers, représentans des sujets en petit, les uns des batailles, des paysages, des paysans dansans et des ports de mer, de la long. de 5 pans 4 pouces et de 3 pans 4 pouces de haut. Originaux du Flamand.

281. Item, un autre tableau pareil, représentant une bataille, de 11 pans de [*Fol. 28 v°*] long. et de 4 de haut. Original dud. Flamand.

282. Item, 2 autres tableaux pareils, des enfans tout nus qui jouent, de la long. de 3 pans et de 2 de haut., la bordure comprise. Originaux, de peinture ordinaire.

283. Item, 4 autres tableaux au-dessus des portes, représentans des petits enfans tout nus qui jouent, enchassés dans la muraille avec leur bordure de stuc. Copie sur l'estampe, par le peintre Vento.

284. Item, un grand lustre de cuivre, fort ancien, ayant 7 bras, avec une figure d'un moine au-dessus, tenant de la main gauche les armes de la Maison, et un fer où ce lustre est pendu.

. . . .

L'an 1731 et le 25 du mois d'avril, à Monaco,... à la requête du Sr Jean Baptiste Rocca, substitut du procureur patrimonial général, lequel a exposé a mond. Sr l'auditeur que, pour faire la cérémonie exprimée dans la requête de ce matin, il est nécessaire de rouvrir le magasin des garde-meubles, pour en tirer un dais nécessaire pour cette fonction,... [*Fol. 29*] étant arrivé à la porte dud. magasin... on en sortit :

285. Un dais, en autant de pièces marquées ci-après, à savoir : le dossier de 3 toiles, de damas cramoisi à 3 fleurs, faisant 36 pans, usé, encore bon, ayant tout autour de 3 côtés une toile de velours cramoisi, portant 34 pans,... galonné d'un galon d'or de Milan, entrelacé de 4 petites lames d'argent doré, led. galon étant large 3 pouces, dont il y en a pour 68 pans,... doublé de toile de boucassin à moitié usée. Item, une autre pièce, qui est le dessus, de 3 toiles, même damas, [*Fol. 29 v°*] qui emportent 19 pans 1/2, et 2 toiles, même velours, qui emportent toutes

les deux 13 pans, galonné du même galon en autant de pans, doublé d'une toile grossière de Piémont. Item, son contour, même velours, en 7 pièces, emportant 55 pans 8 pouces, aussi usé, avec 37 pans, même galon. Lequel dais led. Sr Antoine Braquetti, garde-meubles, dit avoir fait lui-même, par ordre du susd. Sme Prince Antoine Ier, d'une tapisserie laissée du Sme Prince Louis Ier dans son hoirie à sa mort, ayant pris le galon à une tapisserie de damas dud. Prince Louis Ier (1).

. . . .

[*Fol. 43 v°*] L'an 1731 et le 2 du mois de mai, à Monaco, et par devant M. l'auditeur général, est comparu personnellement M. l'intendant de Rocqueville, lequel... a représenté comme S. A. S. Mme la Princesse notre Souveraine étant un peu trop serrée dans l'appartement qu'elle occupe présentement, il est nécessaire d'ouvrir toutes les autres chambres de l'autre appartement contigu, où étoit accoutumé de résider le défunt Sme Prince Antoine Ier, de même que l'appartement de la Salle Grimaldi ou Alcove dorée, de même que l'Alcove de marbre, qui se trouvent à plain pied de lad. [*Fol. 44*] salle, à celle fin de pouvoir loger décemment les personnages qui peuvent arriver à tous momens en cette place...

[*Fol. 44 v°*] L'an 1731 et le 3e du mois de mai, à Monaco,... dans le Palais de S. A. S. et dans la Salle des Gardes où il s'est transporté, M. l'auditeur général avec M. le potestat Sigaldi,... étant arrivés à la porte de lad. salle, par laquelle on passe à l'appartement dans lequel est mort le Sme Prince Antoine Ier,... [*Fol. 45*] nous sommes tous entrés dans la première chambre, dite l'Antichambre du Dais, où nous avons trouvé les meubles ci-après :

Antichambre du Dais.

286. Huit chaises de noyer, couvertes de vache de Russie...

287. Onze chaises à la Dauphine, fourrées de bourre et de crin, couvertes de moquette, garnies d'un petit galon faux, clouées de petits clous de cuivre, avec leurs pieds de noyer faits au tour.

288. Deux chaises pour le clavecin, fourrées de bourre et de crin,

(1) Suit l'inventaire du mobilier du Palais de Menton, où la Princesse Louise-Hippolyte se proposait d'aller, afin de recevoir l'hommage des habitants de ce pays.

couvertes de moquette, hautes 16 pouces, avec leurs pieds de noyer faits au tour...

289. Un tabouret.... couvert de maroquin noir,... long 2 pans 1/2, large 1 pan 10 pouces, avec ses pieds de noyer faits au tour.

290. Item, un banc pareil à ceux qu'on a inventoriés dans la Salle Grimaldi,... couvert de moquette,... avec ses pieds ronds tout unis.

291. Une table à jouer, avec ses pieds de noyer faits au tour, couverte de drap vert, orné de deux rangs d'un petit galon faux, cloué de petits clous de cuivre.

292. Deux tables de marbre blanc, avec des veines couleur de plomb, longues 5 pans 2 pouces et larges 2 pans 4 pouces, avec ses pieds de noyer sculptés, hauts 3 pans, sans vernis.

293. Un paravent de toile peinte ordinaire... en 6 pièces, hautes 8 pans et larges 2 pans 1/2.

294. Un grand poële pour chauffer la chambre, très ancien, de cuivre, orné de 3 contours ou cercles de cuivre jaune, soutenu sur 3 pieds de fer, ayant au milieu une espèce de boîte carrée de fer où l'on met la braise ou charbon, pesant 8 rups 15 livres en cuivre et 1 rup 20 livres en fer.

295. [*Fol. 45 v°*] Un clavecin, long 9 petits pans et large en tête 3 pans 3 pouces, avec sa caisse de bois blanc et couverture noire ancienne.

296. Une table de noyer, couverte de maroquin dans le milieu, longue 3 pans 5 pouces et large 2 pans 4 bons pouces, et ses pieds, même bois, faits au tour, en bon état.

297. Un écran de bois rouge tout uni, haut 4 pans 3 pouces 1/2 et large 2 pans 1/2, ayant en haut 2 pommeaux faits au tour, avec une double toile de coton rouge du Levant, en bon état.

298. Une commode de bois rouge à pieds de biche, haute 3 pans 1 pouce, en bon état.

299. Deux tambours pour chauffer la chemise,... du même bois qu'on fait les tamis, usés.

300. Quatre lutrins pour la musique, dont l'un de noyer en bon état, et les autres 3 de bois blanc, avec leur pied de bois rouge, teint en noir...

301. Autre lutrin pour le clavecin, avec 2 fers plians aux deux côtés pour soutenir les bobêches, à moitié usé.

302. Une contre-porte, couverte de grosse serge verte, de bois blanc, haute 9 petits pans et large 5 pans, clouée d'un côté à 6 rangs croisés de clous de cuivre et de l'autre côté à 4 rangs, avec ses pentures et son loquet, en bon état.

303. Trois tableaux, dont l'un représente la prise de Dôle en Franche-Comté ; l'autre, le siège d'Audenarde, et le 3e la vue de la ville de Calais ;

longs 8 pans et hauts 4 pans 8 pouces, bordures comprises,... dorées tout récemment et sculptées dans les angles et dans le milieu. Copies sur les estampes, du peintre Augustin Vento.

304. Deux autres tableaux, dont l'un représente l'entrée du Roy dans Dunkerque et l'autre la vue de Besançon, de la long. de 6 pans 8 pouces et de haut. de 4 pans 8 pouces, avec la bordure pareille à celles ci-dessus. Copie du même peintre.

305. Deux autres tableaux, représentans, l'un la vue ou perspective [*Fol. 46*] du château Sainte-Anne, et l'autre celle du château de Joux en Franche-Comté, longs 6 pans et hauts 4 pans 8 pouces, la bordure comprise, pareille à ces dernières. Copies du même peintre Vento.

306. Un portrait du S^me^ Antoine Ier, haut 4 pans 5 pouces et long 3 pans 8 pouces, avec sa bordure dorée et sculptée sur le milieu et sur les angles. Copie du peintre Bressan, tirée sur une autre copie de Paris.

307. Une grille de fer pour la cheminée...

308. Une pièce de vieille tapisserie de Flandres, représentant des figures, des animaux et un bocage, haute 12 pans.

309. Un dais de damas ancien, fort usé, dont le dossier est composé de 4 toiles, de la hauteur de 10 pans 1/2, doublé de boucassin encore bon, et le dessus 4 autres toiles, longues 6 pans ; six pentes, dont 4 sont de la long. de 6 pans et les deux autres 8 pans, hautes un pan 1/2, garnies d'un rang d'une petite frange de soie et cordonnet d'or de Milan, large un petit pouce, le tout étant de couleur cramoisi.

310. Trois rideaux d'indienne ordinaire, de 3 toiles, chacune de la haut. de 11 pans, avec leurs étreingles.

311. Autre étreingle de portière.

La description des meubles de cette chambre finie, nous avons passé à la GALERIE QUI DONNE SUR LA PLACE, attenante, où nous avons trouvé :

312. Une espèce d'armoire servant à serrer le bois pour la cheminée, de bois blanc...

Et n'ayant trouvé autre chose en cette galerie, nous sommes entrés dans la chambre dans laquelle est décédé le S^me^ Antoine Ier, attenante à l'Antichambre du Dais, où nous avons trouvé les meubles ci-après :

CHAMBRE OU EST DÉCÉDÉ ANTOINE Ier.

313. Cinq fauteuils de noyer, couverts de boucassin rouge, déchiré, avec leur housse de serge rouge, déchirée, avec leurs pieds faits au tour, et les bras de noyer tout unis.

314. Autre fauteuil plus grand de noyer,... couvert d'un ouvrage de laine fait à l'aiguille, en bon état, avec sa housse de cadis rouge.

315. Une table de marbre noir avec des veines jaunes, longue 5 pans [*Fol. 46 v°*] 1/2 et large 2 pans 10 pouces, avec son pied vieux de bois sculpté, avec sa traverse de même, dorés...

316. Un tableau, représentant Antoine Ier avec sa famille, de la haut. de 3 pans 1 pouce et large 3 pans 1/2, la bordure comprise, sculptée et dorée... Original de Vanloo.

317. Autre tableau, représentant la Vierge qui lave des draps et S. Joseph avec l'Enfant Jésus, de la haut. de 2 pans 3 pouces et large 2 pans 2 pouces, la bordure comprise, dorée et sculptée daus les angles et dans le milieu... Copie du peintre Bressan.

318. Le portrait du cardinal de Fleury (1), haut 3 pans 1/2 et large 3 pans 1/2 pouce, la bordure comprise, sculptée dans les angles et dans le milieu et dorée... Original du peintre Bressan.

319. Deux tableaux, dont l'un représente les Mages à la crèche de l'Enfant Jésus, et l'autre la Sainte Famille, longs 2 pans 3 pouces et hauts 1 pan 11 pouces, la bordure comprise, dorée et sculptée dans les angles... Copie du peintre Vento.

320. Deux autres tableaux, dont l'un représente l'enfant Moïse trouvé dans le Nil, et l'autre S. Jean Baptiste baptisant Jésus-Christ, hauts 2 pans 2 pouces et longs 3 petits pans, la bordure comprise,... sculptée et dorée... Copie dud. Vento.

321. Deux autres tableaux, dont l'un représente l'Assomption de la Vierge et l'autre la Vierge, l'Enfant Jésus, S. Jean Baptiste, Ste Anne et S. Joseph, la bordure comprise, sculptée et dorée... Copie dud. Vento.

322. Deux autres tableaux, dont l'un représente Jésus coupant le pain aux deux pèlerins d'Emmaüs, et l'autre le martyre de S. Étienne, hauts 2 pans 2 pouces, et longs 3 pans 1 pouce, la bordure comprise, sculptée et dorée... Copie du Vento.

323. Autre tableau, représentant Mme la princesse d'Isenghien, haut 3 pans 7 pouces et long 3 pans 2 pouces, la bordure comprise,... sculptée dans les angles et dorée. D'un peintre de Paris (2).

324. Autre tableau, représentant des musiciens qui jouent des instrumens, [*Fol. 47*] long 2 pans 1 pouce et haut tout de même, la bordure comprise, sculptée et dorée... Copie du même Vento.

(1) Le cardinal Fleury, évêque de Fréjus et ministre de Louis XV, était un ami personnel du Prince Antoine, qui l'avait désigné pour son exécuteur testamentaire.

(2) Probablement de Gobert.

325. Autre tableau, représentant Jésus disputant avec la Samaritaine, haut 2 petits pans et long 1 pan 5 pouces, la bordure comprise, sculptée dans les angles et dorée. Du même Vento.

326. Autre petit tableau, représentant S. Jean Baptiste, haut 1 pan 4 pouces et long 1 pan 1 pouce 1/2, la bordure comprise,... sculptée et dorée. Original du Correggio (1), peint sur la planche, ayant une fente au milieu.

327. Autre petit tableau représentant S. Antoine abbé dans le désert, haut 1 pan 1 pouce, la bordure comprise, dorée. Copie faite sur le cuivre rouge, dud. Vento.

328. Autre tableau, représentant l'Enfant Jésus, la Vierge, S. Joseph et S. Jean Baptiste, haut 1 pan 7 pouces et long 1 pan 4 pouces, la bordure comprise,... sculptée dans les angles et dorée. Copie sur l'estampe, du peintre Bressan.

329. Autre tableau, représentant la Vierge ayant entre ses bras l'Enfant Jésus tenant un raisin entre ses mains, haut 2 pans 8 pouces et long 2 pans, la bordure comprise,... sculptée et dorée. Copie dud. Bressan.

330. Autre tableau, représentant la Princesse régnante dans son enfance, haut 4 pans et large 3 pans 4 pouces, la bordure comprise, sculptée sur les angles et dans le milieu... et dorée. Peinture de Paris.

331. Une grille de fer pour la cheminée, dont les pieds sont de cuivre jaune, ayant au-dessus un seul pommeau, même cuivre...

332. Un lit demi-damas cramoisi à la duchesse, composé de 2 rideaux de 14 toiles, hautes 8 pans, ornées d'une frange de soie large 2 pouces, et d'une autre large d'un pouce, de 64 pans, lesquels rideaux le sr Antoine Braquetti, garde-meubles, dit être d'un lit qui est au Carnolès. Quatre bonnes grâces de demi-toile de satin à fond vert, avec 2 pièces jointes ensemble de brocard et 2 autres demi-toiles de damas à l'entour, chaque pièce étant large un petit pan et en meilleur état que lesd. rideaux; ces bonnes grâces, ayant d'haut. 10 pans, galonnées en 3 endroits d'un galon d'or large un pouce, doublées d'un taffetas cramoisi... [*Fol. 47 v°*] Sa dossière de bois, couverte de 3 toiles, même damas, hautes 6 pans, doublée de boucassin, en bon état. Un autre dossier de bois, couvert de 3 toiles, même damas encore bon, hautes dans son milieu 5 pans, galonnées de 2 rangs de galon d'or de France,... avec un chiffre au milieu d'un M et un L couronnés, d'une toile d'or à fond vert et jaune, bordée d'une petite frange d'argent appelée milleret; doublé led. dossier de boucassin.

(1) Antonio Allegri, dit le Corrège (1494-1534).

Le ciel du lit, de même damas et égale bonté, composé de 3 toiles longues 8 pans, avec ses pentes en dedans de 4 pièces de la haut. d'un pan 4 pouces et de long. de 2 pans 7 pouces 1/2; outre 2 autres pentes de 5 pans 2 pouces, qui sont galonnées du même galon tout autour avec un feston dud. milleret. Trois autres pentes en dehors dud. ciel du lit, dont 2 sont longues 8 pans et l'autre 6 pans 1/2, de la haut. d'un pan 10 pouces, bordées dud. galon, avec un feston de damas cramoisi dans le milieu, à fond du même satin des bonnes grâces. Une couverture du même damas, encore en bon état, de 3 toiles longues 10 pans, outre 2 autres toiles qui sont aux 2 côtés, de 7 pans 1/2 chacune, doublées de boucassin, galonnées dud. galon, dont il y en a 56 pans. Le bois du lit susd., avec ses traverses de bois blanc.

333. Une tapisserie de damas cramoisi encore bon, en 8 pièces qui emportent 24 toiles hautes 8 pans, faisant 192 pans, doublée de boucassin.

334. Deux portières, demi-damas cramoisi, ancien, renversé, composées de 3 toiles 1/2,... doublées d'un taffetas même couleur...

335. Une autre portière de damas cramoisi, composée de 3 toiles hautes 8 pans 8 pouces,... doublée de boucassin, ornée d'une petite frange d'or et soie, ancienne...

336. Deux rideaux de petit damas cramoisi très mince,... [*Fol. 48*] bordé d'un petit ruban...

337. Deux bras ou bobêches de cuivre, pesant 7 livres 1/2.

338. Un miroir, dont la glace est haute 5 pans et large 3 pans 2 pouces, étant enchassée au-dessus de la cheminée.

339. Une commode de noyer, avec 6 anses de cuivre jaune et 3 plaques ou entrées sur 3 serrures, avec des pareilles fournitures sur les 2 angles supérieurs et au bas du devant, qui est de la haut., le pied compris, de 4 petits pans et de long. de 4 pans 3 pouces et large 2 pans 2 pouces, ayant 3 tiroirs...

On a observé qu'il y avoit dans cette chambre un armoire fermé et scellé...

Cabinet attenant a la chambre de feu S. A. S.

340. Une petite table ou écritoire, avec ses pieds de noyer faits à pied de biche, couverte de pièces rapportées de bois rougeâtre et d'autre blanc, en bon état, longue 4 pans 9 pouces et large 2 pans 2 petits pouces; ayant remarqué qu'il y avoit dans le tiroir 3 petites pièces de marbre travaillé, pour servir sur les papiers.

341. Une boîte d'argent fin pour y mettre le pain à chanter, un écri-

toire, une sablonniere et un petit vase à y mettre l'éponge, [*Fol. 48 v°*] lesquelles 4 pièces d'argent fin, ayant été reconnues et pesées en même tems par l'orfèvre Franciosi, ont pesé 1 marc 1 once.

342. Un cachet d'argent aux armes Grimaldi, ayant un cordon du Saint-Esprit et de Saint-Michel, pesant 3 onces 1/2, ainsi qu'il a été reconnu par led. Franciosi.

343. Autre cachet de cristal, avec un chiffre d'un M et un L couronnés enchassé dans l'argent, avec son petit étui de chagrin, long 1 pouce 1/2 et large 1 petit pouce.

344. Deux tabourets, avec ses pieds de noyer faits au tour,... couverts d'un ouvrage de laine fait à l'aiguille.

345. Quatre petits sophas ou canapés à bras,... couverts de boucassin,... avec leurs housses de cadis rouge, longs 4 pans 1/2, avec leurs pieds de noyer à feston.

346. Une espèce de banc à 2 degrés, de bois blanc...

347. Dix-neuf tableaux, de la haut. de 2 pans 1 pouce et de larg. 1 pan 8 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée, représentant l'histoire du mariage d'Henri IV avec Catherine *(sic)* de Médicis. Copies tirées sur les estampes (1), par le peintre Vento.

348. Deux autres tableaux, dont l'un représente la Vérité toute nue avec le Tems, hauts 2 pans et larges 1 pan 3 petits pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée...; l'autre représente Jupiter et Junon et les 3 Parques avec leurs instrumens.

349. Deux autres tableaux, représentans la suite de lad. histoire du mariage, de la même haut. et qualité que les autres, et de long. de 3 pans 1/2. Copies du même peintre.

350. Deux autres tableaux, dont l'un représente la chasse de Diane et l'autre Vénus et Cupidon, hauts 3 pans 1/2 et larges 2 pans 1/2, la bordure comprise, sculptée sur les angles... Peinture de Paris.

351. Une espèce de petite table, enchassée dans la muraille, de marbre de plusieurs couleurs, à 5 angles, avec son pied de bois blanc sculpté,... [*Fol. 49*] doré...

352. Un tapis du Levant tendu sur le pavé de ce cabinet, vieux et déchiré, long 19 pans et large 10 pans.

353. Une tapisserie de damas ancien de la Couronne,... composée de 17 toiles, outre 2 autres 1/2 toiles de la hauteur de 8 pans, doublée d'un boucassin à moitié usé.

354. Deux rideaux de coutil blanc ..

(1) D'après les tableaux de Rubens aujourd'hui au Louvre.

355. Deux bobêches de cuivre jaune, à 2 bougies chacune, pesant 15 livres.

356. Un miroir enchassé dans la muraille au-dessus de la cheminée, en 2 pièces...

Autre chambre contiguë a celle de feu S. A. S., dite la garderobe.

357. Une têtière à perruque.

. . . .

358. Un dossier pour servir lorsqu'on est assis sur le lit, d'un ancien damas cramoisi,... doublé d'un boucassin troué en quelques endroits, avec son pied fait en arc-boutant par degrés.

359. Un armoire de bois blanc...

360. Autre armoire de noyer...

361. Un ratelier de 2 planches de bois blanc, de 9 pans de long., ayant 10 bras de noyer faits au tour, enchassés dans une traverse du même bois,... servant à pendre les habits.

362. Deux chaises de Marseille, de paille...

363. Un coffre propre à voyager...

364. Une portière de vieille voile de 3 toiles, peinte...

. . . .

365. [*Fol. 49 v°*] Un lit pour un valet de chambre, ayant 2 rideaux de sergette jaune de 4 toiles 1/2... Quatre bonnes grâces, d'une toile de vieille voile peinte... Une têtière de 2 toiles 1/2... Le ciel du lit composé de 2 toiles 1/2, de même qualité... Trois petites pentes en dedans... Trois autres en dehors... Une couverture de même toile... Une paillasse de grosse toile... Son bois de lit de noyer à couchette, avec ses traverses de bois blanc.

366. Une petite table à malade d'ébène, mêlé de quelques petits ouvrages d'ivoire, ayant dans le milieu les armes Grimaldi avec la Toison d'or...

367. Un armoire de bois blanc, teint d'une couleur brune, vernissée...

368. Deux jarretières avec des boucles cousues, au bout d'acier, toutes neuves.

369. Une petite perruque usée, dont feu S. A. S. ne se servoit que dans sa chambre.

370. Une petite vergette usée.

371. Un jupon de soie cendrée, fait à l'aiguille...

372. Un collier à redingote d'écarlate, doublé de velours noir en dehors, avec 4 petits boutons de cordonnet d'argent.

373. Un manteau de lit de bourre du Levant, blanc, rayé à lignes rouges ..

374. Autre manteau de lit d'indienne rayée...

375. [*Fol. 50*] Autre manteau de lit d'indienne, avec une voëtte.

376. Quatre paires de bas de peau travaillée à l'huile, violettes, neuves...

377. Deux croix du Saint-Esprit, neuves, en broderie d'argent.

378. Six douzaines de boutons à cordonnet d'or, tout neufs.

379. Un grand ruban d'un bleu céleste, dont on se sert pour porter la croix du Saint-Esprit, de 6 pans 2 pouces.

380. Un bonnet de velours couleur céleste, brodé d'un ouvrage d'argent...

381. Un castor de Lyon, encore bon.

382. Un jupon à la matelotte de castor, fait à l'aiguille...

383. Un crayon d'or dans son étui de chagrin, avec sa charnière et petits boutons d'or.

384. Un étui d'or avec cure-oreilles et le cachet aux armes Grimaldi, pesant 1 once 3/4, pesé et reconnu par l'orfèvre Franciosi, avec sa couverture de velours jaune galonnée d'un petit galon d'argent fin.

385. Un tire-bouchon en guise d'un canif pliant.

386. Un ceinturon de maroquin, brodé d'argent,... avec une petite épée de deuil.

387. Autre ceinturon de soie céleste, en bon état, avec une petite épée et sa garde de cuivre doré, avec la poignée d'argent doré.

388. Une petite vergette à brosser le dos, encore bonne.

389. Un étui à 2 pipes, de chagrin, avec sa charnière et boutons d'argent.

390. Une tabagie de chagrin, de la long. d'un pan 10 pouces, à 3 charnières d'argent, avec 2 crochets et boutons de même.

391. Un bonnet de fin Rouen, brodé en soie verte, bordé d'un petit ruban...

392. Autre bonnet de toile rayée de soie et coton, avec des rubans jaunes.

393. Une vergette à chapeau, emmanchée dans un étui de peau rouge...

394. Un paire guêtres de castor minime, faites à l'aiguille, avec 2 petites boucles d'argent...

395. Autre paire guêtres de ratine, même couleur...

396. Deux petits cristaux pour des montres.

397. Trois paires de gants blancs de castor.

398. Une paire de bas de toile de Rouen...

. . . .

399. [*Fol. 50 v°*] Un bonnet de velours cramoisi à broderie d'or, avec un flocon bordé d'une petite dentelle d'or.

400. Un jonc avec sa pomme d'or,... avec ses petits œuillets d'or.

401. Autre jonc à béquille, avec ses garnitures d'or.

402. Autre jonc tout neuf, sans pommeau.

403. Soixante-deux chaussons de toile...

. . . .

404. Deux croix du Saint-Esprit d'or, émaillées.

405. Dix pans de ruban ponceau, large 1 pouce 1/3.

406. Un flacon de cristal vert pour l'eau de la Reine, dans son étui de chagrin avec sa charnière et bouton d'argent.

407. Un sifflet de galère d'argent, dans son étui de chagrin, avec sa charnière et bouton d'argent.

408. Autre flacon de cristal, dans son étui de chagrin, avec sa petite charnière et petit bouton d'or.

409. Un microcosme de cristal emmanché et enchassé dans l'écaille,... dans son étui de chagrin, avec sa charnière et bouton de cuivre.

410. Un buttefiel d'argent dans son étui de chagrin.

411. Une petite brosse à brosser le dos, toute menue, couverte de maroquin rouge, avec son manche rouge vernissé.

412. Trente-trois boutons de fil pour chemises.

413. Un bonnet de toile, brodé d'argent et soie...

. . . .

414. [*Fol. 51*] Sept cravates de mousseline, dont 6 garnies de dentelles de Malines à moitié usées et l'autre de point de Venise, usée plus de moitié.

415. Deux jarretières de soie, avec les boucles d'acier attachées, quasi neuves.

416. Une paire de souliers, avec une seule boucle de cuivre...

417. Une paire culottes de velours noir...

La description de cet armoire finie, on en a ouvert un autre pareil, dans lequel on a trouvé les meubles ci-après :

418. Un castor de Lyon, avec son bord à point d'Espagne d'argent.

419. Un jonc, avec la pomme d'or ciselée,...

420. Autre castor tout neuf, sans bord.

421. Un habit complet de drap noir d'Hollande, doublé de rat de Maroc, et la culotte doublée de toile de coton.

422. Un justaucorps de castor bordé d'un galon d'or à jour, couleur de souris, avec 48 brandebourgs, doublé de taffetas même couleur.

423. Un manteau, justaucorps et culottes de damas noir,... le manteau étant garni d'un point d'Espagne.

424. Cinq paires de bas de peau passés à l'huile, toutes neuves, jaunes.

425. Une croix du Saint-Esprit grande, en broderie d'argent, toute neuve.

426. Un justaucorps de castor, avec les boutons et boutonnières de soie, doublé de satin céleste, avec sa veste du même satin, avec un [*Fol. 51 v°*] bordé d'un galon...

427. Un justaucorps de drap d'Hollande café, doublé de taffetas, avec une croix par dessus du Saint-Esprit en broderie d'argent...

428. Un justaucorps de ratine couleur d'écarlate, doublé de chagrin de même couleur, bordé d'une traîne d'or. Sa veste, même ratine, doublée de chagrin blanc, bordée d'un galon,... avec sa culotte, même étoffe, doublée de Rouen...

429. Autre culotte de camelot rouge de Bruxelles, doublée de toile de Saint-Jean ...

430. Une veste de taffetas couleur de pourpre, doublée d'un autre taffetas blanc, bordée d'un galon d'argent... et un autre rang de galon à jour et à festons... Son justaucorps, d'une étoffe de soie façonnée de Turin, couleur de cendre, avec les boutons et boutonnières de soie de même couleur, doublé d'un taffetas pourpre et une croix du Saint-Esprit, comme les autres ci-dessus...

431. Autre justaucorps de pareille étoffe, couleur café, doublé d'un taffetas même couleur, et une croix du Saint-Esprit par dessus .. La culotte de même étoffe...

432. Une veste d'un glacé d'argent, à fond de soie, couleur café, à la réserve des manches et du dos qui sont de taffetas blanc...

433. Autre veste de brocard à fleurs d'or et soie, à la réserve des manches et du dos où il y a du chagrin, bordée d'un galon d'or,... avec les boutons et boutonnières d'or, à la vieille mode...

434. Un manteau d'écarlate,... avec une croix du Saint-Esprit en broderie d'argent par dessus.

435. Une redingote d'écarlate fine, doublée seulement sur le devant, avec ses boutonnières de soie et boutons de fil d'or...

436. Une culotte de toile de Rouen, doublée de même...

437. Un justaucorps et veste d'une étoffe de soie ondée, couleur de cendre, avec les boutons et boutonnières de poil de chèvre, doublées d'un taffetas et une croix du Saint-Esprit par dessus...

438. [*Fol. 52*] Une veste de glacé d'or et argent ancienne, à la réserve des manches et du dos qui sont de chagrin, doublée du même chagrin, bordée d'un galon d'or...

439. Autre veste d'un autre glacé, bordée d'un grand galon d'or à épinards,... doublée de taffetas blanc.

440. Deux vestes de batiste jaune, dont l'une est bordée d'un galon d'argent avec les boutonnières et boutons de cordonnet d'argent,... et l'autre d'un bordé, boutons et boutonnières d'or; doublées de même toile,... toutes les deux à la vieille mode.

441. Un autre habit, avec la veste de même étoffe de soie de Turin, couleur de prune, avec les boutons de soie et les boutonnières de poil de chèvre, doublées de taffetas de même couleur,... avec sa culotte de même étoffe.

442. Une paire de culottes de drap fin, couleur café, doublées de toile blanche...

443. Un petit portevue en 4 pièces,... faites de carton, à la réserve d'une qui est couverte d'une peau ou velin imprimé, avec ses virolles de noix d'Inde ou coco et de buis.

444. Une robe de chambre demi-damas à fleurs vertes et jaunes, doublée d'un taffetas céleste,... avec une croix du Saint-Esprit par dessus en broderie d'argent.

445. Un habit complet d'étamine noire du Mans, doublé de taffetas même couleur, et la culotte de toile blanche...

446. Une redingotte de silf, doublée du même sur le devant et de taffetas dans les manches, avec un collier doublé de velours, avec des boutons et boutonnières de poil de chèvre, de couleur de vin blanc, avec une croix du Saint-Esprit par dessus...

447. Une robe de chambre de glacé d'or et argent, à la vieille mode, mais en bon état, doublée de taffetas couleur de feu, que led. Braquetti dit avoir été laissée par le S^me^ Prince Louis Ier.

448. Autre robe de chambre de calanca à fond céleste, doublée de taffetas même couleur, en bon état, avec une croix du Saint-Esprit par dessus en broderie d'argent.

449. Autre robe de chambre d'un parterre à fond rouge et différentes fleurs, doublée de taffetas céleste,... avec une croix du Saint-Esprit par dessus en broderie d'argent.

450. [*Fol. 52 v°*] Autre robe de chambre de brocard d'or et argent, à fond de moire de soie couleur de souris, doublée de taffetas couleur de rose, usée, mais en bon état, quoique ancienne, qu'on dit pareillement avoir été laissée par le Prince Louis Ier.

451. Autre robe de chambre de taffetas fleuri, doublée de taffetas vert...

452. Un sac de peau d'ours, couvert d'une toile ordinaire.

453. Trois tasses à bouillon, dont l'une est plus grande que les autres, avec un compotier de faïence de la Chine, lesquels M. l'intendant de Rocqueville ci-présent dit avoir eté tirées du Cabinet des Faïences, où se trouvent les meubles de feu Mme la Princesse, épouse du Prince Antoine Ier, et qui sont à elle.

454. Dix-sept cravates de mousseline, encore bonnes...

455. Treize chemises de toile de Hollande...

. . . .

456. Un miroir à toilette, haut 10 bons pouces et large 7 pouces, avec son fond, étui et bordure d'argent aux armes Grimaldi. Ouvrage très ancien, pesant, la glace comprise, 4 marcs et 4 onces.

457. Un crachoir d'argent fin, pesant 4 onces.

458. Une cuvette godronnée d'argent, avec 2 mascarons sur les anses aux armes de Grimaldi et de Lorraine, avec sa petite aiguière avec les mêmes armes, godronnée, pesant en tout 7 marcs 1 once 1/2.

Présent mond. Sr de Rocqueville, qui dit le crachoir, cuvette et aiguière appartenir à feu Mme la Princesse susd. et iceux avoir été tirés dud. Cabinet, où se trouvent les meubles qu'elle a laissés.

459. Un coquemar godronné et ciselé, du même argent fin de Paris, [*Fol. 53*] pesant 5 marcs 7 onces 3/4, que le même M. de Rocqueville dit appartenir à la susd. Princesse, à laquelle Mme sa mère en fit présent.

460. Un bassin à barbe, avec son coquemar, pesant 7 marcs 3 onces.

461. Un bassin ancien d'office, aux armes Grimaldi, pesant 6 marcs.

462. Un pot à pisser aux armes Grimaldi, pesant 1 marc 6 onces 1/4.

463. Un bassinoir aux armes Grimaldi, pesant 6 marcs 7 onces 3/4, le tout d'argent fin pesé et reconnu par l'orfèvre Franciosi.

464. Une tabatière d'argent, faite à baquet, dorée en dedans, pesant 2 onces 7 octaves.

465. Un tableau ancien, représentant Jésus-Christ, haut 2 pans et large 1 pan 9 pouces, la bordure comprise, dorée et sculptée en certains endroits, à l'ancienne mode...

466. Un réchaud de fer, usé.

467. Un paire de pantoufles, couvertes de velours vert, ayant par dessus un galon d'or...

. . . .

La description des meubles de cette garderobe étant finie, nous avons passé à la petite chapelle, qui est à plain pied de lad. chambre dans laquelle est décédé led. Sme Antoine Ier...

Petite chapelle.

468. Un coussin de velours cramoisi, long 2 pans 10 pouces et large 2 bons pans, rempli de laine lombarde,... bordé d'un galon d'or de Milan...

469. Un prie-Dieu de noyer...

470. Deux petites chaises de Marseille, fort usées.

471. Un coussin d'une broderie en soie, sur lequel on pose le missel...

472. [*Fol. 53 v*°] Un devant d'autel de damas violet, avec 3 demi-toiles de glacé d'argent et d'or, façon pas trop ancienne et en bon état... Sa nappe usée.

473. Le canon de la messe, avec l'Évangile de S. Jean et les prières publiques sur des petites planches, avec leurs bordures de bois blanc, sculptées et en partie dorées et argentées.

474. Six chandeliers ordinaires de bois blanc, dorés d'un côté et argentés dans 2 autres.

475. Six petits vases soutenant des bouquets de fleurs sèches en espalier...

476. Deux tableaux, dont l'un représente le roi David, et l'autre Ste Cecile, hauts 2 pans et larges 1 pan 9 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée... Copie du peintre Vento.

477. Autre tableau, représentant Notre-Dame avec 2 saints à ses pieds, haut 2 pans 2 pouces et long 1 pan 7 pouces 1/2, la bordure comprise, dorée. Copie dud. Vento.

478. Trois autres tableaux, représentans l'un Ste Geneviève, l'autre S. Antoine de Padoue et le 3e Ste Thérèse, hauts 1 pan 11 pouces et larges 1 pan 4 pouces 1/2... Copie du même peintre.

479. Autre tableau, représentant un saint porté au ciel par les anges et une épée à terre, haut 1 pan 8 pouces et large 1 pan 4 pouces, la bordure comprise,. . dorée et sculptée dans les angles... Dud. Vento.

480. Le tableau de l'autel, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus entre ses bras et plusieurs anges, enchassé dans la muraille, dont la bordure est formée de stuc, de la haut. led. tableau de 4 pans 1 pouce et de larg. 2 pans 2 pouces 1/2. Copie du peintre Bressan.

481. Deux pieds angulaires pour soutenir les burettes, de bois blanc, en bas-relief doré,... enchassés dans la muraille.

482. Autre devant d'autel de toile en peinture, représentant Notre-Dame [*Fol. 54*] entourée de fleurs, de la long. de 6 pans 4 pouces.

483. Un petit armoire de petites planches minces de noyer, avec 2 traverses en dedans...

484. Une banquette de bois blanc, servant à soutenir les vases de fleurs et chandeliers au-dessus de l'autel, vernissée, de 1/2 pan de haut.

485. Autre coussin de velours vert...

. . . .

[*Fol. 54 v°*] L'an 1731 et le 4 du mois de mai,... dans la Salle Grimaldi du Palais,... mesd. Srs l'auditeur et podestat... ont visité les 2 portes qui sont sur la droite,... lesquelles ont trouvées fermées et scellées... M. l'auditeur après avoir levé lesd. cachets et ouvert lesd. portes avec leurs clefs, nous sommes entrés dans la première antichambre du côté du midi sur le jardin, dans laquelle nous avons trouvé les meubles ci-après :

Première antichambre de la Salle Grimaldi de l'appartement de l'Alcove dorée.

486. Douze chaises de noyer à bras, anciennes et tout usées avec leurs pieds même bois, couvertes d'un velours cramoisi sur des sangles, avec quelques lambeaux de frange d'or et soie sur quelqu'une d'icelles, bonnes pour le feu.

487. Une table de marbre couleur de plomb, avec quelques veines blanches, avec un rebord de noyer... et ses pieds faits au tour même bois, leurs traverses croisées et son pommeau fait au tour dans le milieu.

488. Une tapisserie de damas de la Couronne, composée de 40 toiles hautes 13 pans; 19 desd. toiles sont de la couleur du vin blanc et 21 de la couleur cramoisi,... avec sa frange de soie même couleur...

489. L'on omet la description de 3 tableaux au-dessus des portes, hauts 2 pans 8 pouces, parce qu'ils sont enchassés dans la muraille. Copies du peintre Vento.

[*Fol. 55*] La description de cette antichambre finie, nous avons passé à la chambre des Évêques...

Chambre des Évêques.

490. Six fauteuils d'un ouvrage de laine fait à l'aiguille comme de la tapisserie, dont 4 avec les bras tout unis et les autres sculptés en partie, et tous avec les pieds faits au tour, à la mode pénultième, à moitié usés.

491. Une table de pièces rapportées d'ébène et ivoire aux armes Grimaldi avec la Toison d'or au milieu, et des figures et ramages du même ivoire,... longue 5 pans 2 pouces et large 2 pans 8 pouces, avec ses pieds tout plats de poirier teints en noir, fort anciens, avec 2 étreingles pour traverses.

492. Un vieille chaise à toilette, couverte de boucassin déchiré, avec ses pieds faits à vis et dorés.

493. Autre table de pièces rapportées à ramages d'ivoire,... avec ses pieds de noyer, faits au tour à la mode...

494. Un lit de damas cramoisi de la Couronne, dont les 4 rideaux emportent 12 toiles de la haut. de 9 pans 1/2,... ornées de 24 rangs de galon d'or de Milan,... galonnées de 2 autres rangs du même galon aux extrémités, faisant 46 pans en tout, outre une petite frange fort légère d'or à un seul rang... et un autre frange plus petite d'or aux côtés des rideaux... Deux bonnes grâces ou cantonnières, d'une toile chacune, partagée en 2 de brocard à fond d'or et soie et fleurs de soie rouge et argent, vieilles et doublées de damas cramoisi de la Couronne... [*Fol. 55 v°*] Deux autres bonnes grâces, de même haut. de 9 pans 1/2, d'un autre brocard ancien, dont l'une est composée de 4 morceaux et l'autre d'une toile de brocard pareil à celui des premières, de 5 vieux morceaux; doublées l'une et l'autre d'une toile de damas cramoisi de la Couronne, garnies de 36 pans de lad. frange plus petite... Sa têtière ou dossier, composée de 4 toiles du même damas de la Couronne, galonnée de 54 pans dud. galon,... avec un rang de lad. frange d'or,... doublée de boucassin... Le ciel du lit, fait d'un autre damas à fleurs anciennes, en 4 toiles longues 8 pans, galonnées à 3 rangs d'or de Milan... Les 3 pentes en dedans, d'une demi-toile même damas,... garnies d'une frange d'or de Milan... Les 3 autres pentes en dehors du même brocard, en 10 pièces hautes 14 pouces,... garnies d'une frange d'or... comme encore d'une autre frange plus petite... Sa couverture du même damas de la Couronne, composée de 3 toiles 1/2 longues 10 pans 1/2, avec 2 autres toiles aux 2 côtés, ajustées de plusieurs morceaux, longues 7 pans 10 pouces chacune; galonnée d'un galon large 1 bon pouce, dont il y en a 107 pans 2 pouces, avec une frange de même qualité... avec une autre plus petite;... doublée lad. couverture de boucassin. Une coussinière de soie à lignes rouges et blanches, composée de 19 toiles hautes 9 petits pans et le dessus en emporte 4 toiles [*Fol. 56*] longues 8 pans... Item, le bois de lit de bois blanc à 4 petites colonnes rondes, couvertes du même damas...

495. Six tableaux, dont le premier représente S. André, le second la S[te] Famille, le 3[e] S. Jean Baptiste, le 4[e] Jésus-Christ dans le sépulcre, le

5e S. Dominique et le 6e la Ste Famille avec le Père Éternel, larges 4 pans 3 pouces et hauts 5 pans ; la bordure comprise de bois blanc, teinte en noir, avec une baguette dorée,... très ancienne. Copies du Gastaldi, de Triola.

496. Autre tableau, représentant S. Antoine de Padoue, haut 4 pans et large 3 pans 1/2... Copie dud. Gastaldi.

497. Autre, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus entre ses bras, haut 3 pans et large 2 pans 1/3... Copie dud. Gastaldi.

498. Un reliquaire fort ancien, dont le fond est d'un ouvrage à fleurs de soie fait à l'aiguille, et d'un relief d'or et d'argent faux de chenille, couvert d'un verre ; ce reliquaire étant de la haut. de 2 pans 9 pouces, large 2 pans 1/3, avec une baguette dorée, sa bordure comprise de poirier teinte en noir, sculptée à la vieille mode, haute 9 pouces.

499. Autre tableau, représentant le pape Clément XI (1), haut 2 pans 9 pouces et large 2 pans 3 pouces, indépendamment de la bordure de bois blanc sculptée à l'allemande et dorée... D'une peinture de Rome, ordinaire, que le peintre Bressan certifie avec serment, en touchant les Écritures, avoir été acheté par le feu Sme Prince Louis Ier lorsqu'il étoit ambassadeur extraordinaire, alléguant led Bressan la cause de son savoir, parce que en ce tems il étoit à Rome.

500. Un rideau de fenêtre de mousseline ordinaire...

501. Une petite table qu'on appelle écritoire, faite de pièces rapportées de noyer d'Inde ou coco, à fleurs et ramages d'ivoire...

[*Fol. 56 v°*] Cabinet attenant a la chambre des Évêques.

502. Une petite table, faite de pièces rapportées d'écaille et d'ébène mutilées en plusieurs endroits, longue 5 petits pans et large 2 pans, avec ses pieds de poirier teints en noir, fort anciens et 2 étreingles en traverses.

503. Autre petite table, couverte d'un velours vert,... galonnée à 2 rangs d'un petit galon d'or faux, cloué avec des petits clous de cuivre jaune, avec ses pieds et sa traverse de noyer faits au tour. Led. Sr Antoine Braquetti, concierge, dit que ces pieds et le velours y ont été mis du vivant du Prince Antoine Ier.

504 Quatre portraits de cardinaux, hauts 3 pans et larges 3 pans 1/2... D'une peinture ancienne ordinaire.

(1) Jean-François Albano, pape sous le nom de Clément XI le 23 novembre 1700, décédé le 19 mars 1721.

505. Un autre portrait de cardinal, haut 3 pans 1/2 et large 3 pans .. D'une peinture ordinaire.

506. Autre portrait de Don Luc Spinola (1), de pareille peinture, haut 3 pans 1/3 et large 2 pans 1/2...

507. Quatre autres tableaux ovales, de portraits de dames de la Cour de France, hauts 2 pans et larges 1 pan 10 pouces, la bordure comprise... sculptée et dorée...

508. Deux autres portraits pareils ovales, dont la bordure est sculptée seulement de moitié...

Lesquels 6 tableaux ovales led. peintre Bressan dit être venus de Paris du vivant du S^me^ Prince Louis Ier.

509. Un rideau de fenêtre de toile de Saint-Jean, composé de 2 toiles vieilles...

[*Fol. 57*] Garderobe contiguë au cabinet.

510. Un lit de taffetas tabis, dont les 4 rideaux emportent 37 pièces étroites, longues dans sa circonférence 31 pans et hautes 9 pans 1/2... Sa têtière ou dossier du même taffetas... Le ciel du lit de boucassin jaune, composé de 2 toiles 1/4 longues 8 pans... Sa paillasse de toile fort grossière et rapiécée. Deux chevalets de bois blanc...

511. Deux fauteuils de bois blanc, couverts d'une grosse toile,... dont les bras sont sculptés aux extrémités et les pieds faits au tour, dans certains endroits dorés et dans d'autres teints en noir.

512. Une chaise à dossier de bois blanc et ses pieds de noyer, avec une espèce de marchepied du même bois qui y est attaché.

513. Un petit tableau d'un ouvrage de soie fait à l'aiguille, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus, S. Jean Baptiste et S. François, avec cette inscription sur le derrière : « Principis Valdetary *(sic)* munus » (2). (Pareille inscription s'étant trouvée hier sur le derrière du petit tableau de S. Jean Baptiste, original du Coreggio, inventorié dans la chambre où est mort le S^me^ Antoine Ier). Haut 1 pan 10 pouces et large 1 pan 1/2, la bordure comprise de noyer d'Inde ou coco...

(1) Luca Spinola, fils de Gaspard et père d'Aurélia Spinola, la femme d'Hercule Grimaldi, marquis des Baux. Il testa le 5 août 1656 et mourut en juillet 1657.

(2) Une inscription analogue existe encore sur quelques-uns des tableaux du Palais donnés jadis par le Prince de Valdetare à son neveu et pupille Honoré II. Voir ci-dessus, p. 81, note 2.

Après cette description de la garderobe, nous [avons] passé à la petite antichambre contiguë à la galerie, dans laquelle nous avons trouvé les meubles ci-après :

[*Fol. 57 v°*] PETITE ANTICHAMBRE CONTIGUË A LA GALERIE.

514. Une table de marbre blanc, longue 5 petits pans et large 2 pans 1/2, avec son rebord et ses pieds de noyer en partie ronds et en partie octangles, avec sa traverse croisée et une espèce de vase au milieu.

515. Huit chaises à bras de noyer et les pieds même bois, couvertes de petit damas rouge ancien,... avec des franges vieilles de soie.

516. Une tapisserie demi-damas ponceau mince, à moitié usé e ancien, composée de 28 toiles 1/2 hautes 12 pans 8 pouces, outre 3 autres morceaux longs 1/2 pan;... doublée de boucassin.

517. Une frise de brocard ancien et vieux, à fond d'or et soie jaune, avec des fleurs de soie rouge et autres de cordonnet d'argent et soie blanche, faite de plusieurs pièces, longue dans tout son tour 56 pans, garnie d'une petite frange simple de soie et or de Milan, vieille, dont il y en a aussi 56 pans,... avec une autre frange aux extrémités de même qualité et bonté...

GALERIE.

518. Dix tableaux, représentans différents paysages, longs 8 pans et hauts 4 pans 1/3, la bordure comprise, qui est fort ancienne, de bois blanc teint en noir avec une baguette dorée. Originaux, ouvrage ancien, d'un goût flamand.

519. Autre, représentant Moïse et le peuple d'Israël dans le désert, haut 6 pans 9 pouces et haut 5 pouces, la bordure comprise, pareille aux autres ci-dessus. Original du Bassan.

520. Autre, représentant Vénus et Cupidon, long 5 pans 1/2 et haut 4 pans, la bordure comprise, pareille aux autres. Original du Parmesanin.

521. Autre, représentant la Charité, long 4 pans et haut 5 pans, la bordure comprise, pareille aux autres. Copie.

522. Autre, représentant Énée avec la reine Didon, long 5 pans [*Fol. 58*] 6 pouces et haut 3 pans 10 pouces. Du peintre Otto, de Roquebrune.

523. Autre, représentant Lucrèce Romaine, long 3 pans 9 pouces et haut 4 pans 8 pouces... Copie.

524. Autre, représentant l'Académie de la peinture, long 6 pans et haut 4 pans 1/3... Original du Bassan.

525. Autre, représentant le portrait de Senèque, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans... Original du chevalier Ferrari.

526. Autre, représentant des fleurs et des fruits, long 4 pans 1/2, la bordure comprise, et haut 3 pans 1/2. Peinture ancienne et ordinaire.

527. Autre, représentant Hercule avec la quenouille, long 8 pans et haut 5 pans 1/2. Original dud. Ferrari.

528. Autre, représentant un portrait en profil avec un bonnet noir carré, long 2 bons pans et haut 2 pans 4 pouces... Peinture ancienne ordinaire.

529. Autre, représentant une femme en buste, long 2 pans 1/2 et haut 2 pans 2 pouces. Peinture ancienne ordinaire.

530. Autre, représentant un philosophe qui étudie, de même mesure et bordure. Original du Ferrari.

531. Autre, représentant le portrait d'une religieuse, long 1 pan 2 pouces et haut 1 pan 1/2. Peinture ancienne ordinaire.

532. Autre, représentant une tête, long 9 pouces et haut 11 pouces. Peinture ordinaire ancienne.

533. Autre, représentant un portrait ancien, long 1 pan 4 pouces et haut 1 pan 10 pouces. Peinture ordinaire.

534. Autre, représentant un portrait d'un personnage ancien avec la Toison d'or. Peinture ordinaire sur la planche ..

535. Autre, représentant le portrait d'une femme, long 14 pouces et haut 1 pan 4 pouces. Peinture ancienne ordinaire.

536. Autre, représentant l'Hiver, long 5 pans et haut 3 pans 1/3, la bordure de noyer comprise ancienne, avec une baguette dorée. Original du Flamand.

537. [*Fol. 58 v°*] Deux petits tableaux ronds, avec leur bordure faite avec le ciseau et autres instrumens, représentans les portraits d'un homme et d'une femme, anciens, d'une peinture médiocre.

538. Autre, représentant le Jugement de Pâris, long 2 pans 2 pouces, haut 2 pans 8 pouces, peint sur la planche,... ayant le tableau une petite fente au milieu. Original du Cambiagio.

539. Autre petit, représentant Diane dans la fontaine, long 8 pouces et haut 10 pouces, la bordure comprise, d'ébène. Original en miniature, médiocre.

540. Autre, représentant un paysan et une paysanne flamands qui boivent, long 10 pouces, la bordure d'ébène comprise. Original d'école flamande, médiocre.

541. Autre, représentant un port de mer, un navire et des galères, long 5 pans 1/3 et haut 3 pans 9 pouces, la bordure de poirier comprise, teinte en noir, avec une baguette dorée. Original dud. Otto.

542. Deux autres, représentans des perspectives de mer et de terre, longs 1 pan 3 pouces et hauts 10 pouces, la bordure d'ébène comprise... Original peint sur le cuivre rouge, d'école flamande.

543. Autre, représentant Lucrèce Romaine, long 1 pan 2 pouces et haut 1 pan, la bordure comprise de poirier. D'une peinture ordinaire, peinte sur le cuivre.

544. Autre, représentant Joseph le chaste, pareil à l'autre ci-dessus.

545. Autre, représentant le portrait d'un paysage (1), long 1 pan 11 pouces et haut 1 pan 1/2, la bordure comprise de poirier... Original d'école flamande et bon.

546. Autre, d'albâtre, en ovale, long 10 pouces et haut 8 pouces, la bordure comprise de poirier... représentant l'Enlèvement d'Europe. Peinture ordinaire.

547. Autre, représentant une Vénus et Cupidon, avec des nymphes qui l'habillent, long 4 pans et haut 2 pans 10 pouces... Original flamand et bon.

548. Deux autres, dont l'un représente l'Enlèvement des Sabines et l'autre la reine Esther, longs 2 pans et hauts 1 pan 1/2, la bordure comprise, d'ébène... Original peint sur le cuivre et bon.

549. [*Fol. 59*] Autre, représentant Diane dans la fontaine avec ses nymphes, long 1 pan 7 pouces, et haut 1 pan 3 pouces... Original flamand et bon.

550. Autre, représentant un paysage, long 1 pan 8 pouces et haut 1 pan 3 pouces... Original peint sur la planche, du Brille (2).

551. Autre, représentant le portrait du cardinal Trivulce, long 1 pan 1/4 et haut 1 pan 8 pouces, la bordure comprise, de noyer d'Inde ou coco .. De bonne main.

552. Autre, représentant la mer avec des navires, long 1 pan 7 pouces et haut 1 pan 3 pouces, la bordure comprise, d'ébène... Original flamand et bon.

553. Autre, représentant des fruits, long 4 pans 8 pouces et haut 3 pans 6 pouces... Peinture ancienne ordinaire.

554. Dix petits tableaux représentans des paysages, longs 1 pan 1 pouce et hauts 10 pouces 1/2, la bordure comprise de poirier... Originaux flamands, bons, peints sur le cuivre.

555. Cinq tableaux représentans, l'un Diane dans la fontaine avec ses nymphes, le 2e Vénus avec Diane, le 3e un jardin avec des personnes

(1) Le scribe avait d'abord écrit « personnage ».
(2) Très probablement du peintre flamand Paul Brill (1554-1626).

à table, le 4e une bataille, et le 5e l'Enlèvement d'Europe. Originaux flamands et bons, peints sur le cuivre, longs 1 pan 10 pouces et hauts 1 pan 5 pouces...

556. Deux autres, de même grandeur et bordure de poirier,... dont l'un représente un fleuve avec des nacelles et l'autre des gens à la campagne. Originaux d'un goût flamand et bons.

557. Autre, représentant un paysage, long 1 pan 10 petits pouces et haut 1 pan 5 pouces, la bordure d'ébène comprise... Original flamand, très bon.

558. Autre, représentant différens oiseaux, long 4 pans 1/2 et haut 3 pans 10 pouces... [*Fol. 59 v°*] Original ancien, qui a un peu souffert et de bonne main.

559. Autre, représentant le feu du ciel sur Sodome, long 1 petit pan et haut 9 bons pouces, la bordure comprise, de poirier... Original ancien, qui a un peu souffert et bon, peint sur le cuivre.

560. Autre, représentant une reine en buste et profil, long 10 pouces et haut 11 pouces. . Original peint sur la planche, ancien et bon.

561. Autre, représentant Orphée, long 1 pan 3 pouces et haut 1 pan. Original peint sur la planche, ancien et médiocre.

562. Autre, représentant les Bacchanales, long 1 pan 11 pouces et haut 1 pan 4 pouces... Original sur la planche un peu cassée, ancien, ordinaire.

563. Autre, représentant le feu du ciel sur Gomorre, long 1 pan et haut 11 petits pouces. . D'une peinture ordinaire sur le cuivre.

564. Autre, représentant une Vénus avec une colombe, long 1 pan 5 pouces et haut 1 pan... Original médiocre, peint sur le cuivre.

565. Autre, représentant un paysage, long 4 pans 11 pouces et haut 3 pans 8 pouces .. Original du Brille.

566. Deux autres, représentans des paysages, longs 1 pan 11 pouces et hauts 1 pan 5 pouces, la bordure de poirier comprise, en pièces rapportées. Originaux dud. Brille.

567. Autre, représentant Andromède et Persée, long un pan et haut 13 pouces, la bordure comprise de poirier... Peint sur l'albâtre... De bonne main.

568. Autre, représentant l'Arche de Noé, long 6 pans 3 pouces et haut 3 pans... Original du Bassan.

569. Autre, représentant la Nuit sous la figure de Vénus et de Cupidon, haut 2 pans 10 pouces et large 2 pans 2 pouces [*Fol. 60*]... Original du Cambiaggio, peint sur la planche.

570. Autre, représentant Vénus et Cupidon, long 1 pan et haut 1

pan 1/4, la bordure comprise de poirier... Peint sur le cuivre, de bonne main.

571. Autre, représentant la chaste Suzanne, de même grandeur, en miniature.

572. Autre, représentant la Chasse de Diane avec ses nymphes, long 5 pans 2 pouces et haut 3 pans 1/2... Original flamand et bon.

573. Autre, représentant un incendie, haut 7 pouces et long 8 pouces, la bordure comprise. D'une peinture ordinaire, sur la planche.

574. Autre, représentant le portrait d'un petit enfant, large 5 pouces et haut 1/2 pan.

575. Autre, représentant le portrait de Luther, haut 10 pouces et large 8 pouces 1/2... Original peint sur la planche, avec une fente au milieu, du Titien.

576. Deux autres, représentans la femme de Luther, d'une peinture ordinaire, et l'autre celui de Calvin, peints sur la planche, d'une main excellente, longs 1 pan 1 pouce 1/2 et hauts 1 pan 4 bons pouces.

577. Autre, représentant Bèze (1), autre hérésiarque, long 10 pouces et haut 11 bons pouces... Original sur la planche, de bonne main.

578. Autre, représentant une femme travaillant en broderie, long 1 pan 10 pouces, et haut 2 pans 1 pouce. Peinture ordinaire, sur la planche (2).

579. Autre, représentant Orphée, long 6 pans et haut 5 pans... Original ancien et bon.

580. Autre, représentant Judith et Hérode (3), long 5 pans et haut 4 pans 5 pouces... Original dans le goût vénitien et bon.

581. Autre, long 3 pans 8 pouces et haut 4 pans 5 pouces, représentant une musicienne avec des matelots. Original médiocre, dans le goût vénitien.

582. Autre, représentant S. Pierre dans le prétoire de Pilate, long 5 pans 1/2 et haut 4 pans 1/2... Original ancien, de bonne main.

583. [*Fol. 60 v°*] Autre, représentant Vénus (4) et Jupiter métamorphosé en cygne, long 4 pans et haut 6 pans 1/2... Original ancien, médiocre.

584. Autre, représentant le Triomphe de David, long 5 pans et haut 4 pans 1/4... Original ancien, médiocre.

(1) Théodore de Bèze (1519-1605).

(2) Ce tableau existe encore au Palais. Loin d'être une peinture « ordinaire », c'est au contraire un excellent panneau du XVIe siècle, probablement de l'école de Holbein.

(2) *Sic*, pour Holopherne.

(4) *Sic*, pour Léda.

585. Autre, représentant Ève et Adam, long 4 pans 1/2 et haut 3 pans 1/2. Original ancien et bon.

586. Autre, représentant différens fruits et un pigeon, long 4 pans et haut 3 pans 1/4... Original très bon du chevalier Maltois.

587. Autre, représentant une Vénus, long 8 pans et haut 5 pans... Copie du Titien.

588. Autre, représentant différentes fleurs, long 7 pans et haut 3 pans... Original de Marius de Fleurs (1).

589. Deux autres, représentans l'un Lucrèce Romaine et l'autre une Vénus qui donne à têter, hauts 3 pans et longs 2 pans 1/2... L'un et l'autre de peinture fort ordinaire, sur la planche.

590. Neuf chaises anciennes, couvertes de velours cramoisi vieux,... avec ses pieds de noyer anciens.

591. Six coffrets de noyer d'Inde ou coco, en pièces rapportées, avec 2 petites colonnes et une balustrade dans le milieu, d'ivoire entremêlé dans le bois sur les tirettes, longs 6 pans et hauts 2 pans et longs 15 pouces,... avec leurs pieds de poirier, teints en noir, encore bons.

592. Six autres plus petits, longs 3 pans 4 pouces et hauts 1 pan 5 pouces et larges 1 pan et 3 petits pouces...

593. [*Fol. 61*] Un horloge de cuivre doré en forme d'un arbre, haut 1 pan 3 pouces, avec Adam, Ève et un serpent, un cerf et un lièvre, tous en petites figures d'argent...

594. Autre horloge, aussi de cuivre doré, en forme de croix, haut 1 pan 4 pouces, avec un crucifix, inscription et 2 petites figures de la Vierge et de S. Jean, toutes d'argent.

595. Autre horloge en forme d'un fort carré et rond sur le sommet, à répétition et réveille-matin, haut 10 bons pouces, de cuivre doré.

596. Autre horloge carré, avec son petit dôme et un vase de fleurs au sommet, aussi de cuivre doré, haut 1 pan 1 pouce.

597. Autre horloge, pareillement de cuivre doré, en forme d'une tour, avec 2 contours de cristal et 2 cercles d'argent, haut 9 bons pouces.

598. Autre, pareillement de cuivre doré, en forme d'un temple, avec des petites colonnes et 6 lions servant de base, haut 1 pan 8 pouces.

599. Autre, en forme de croix avec la Passion de Jésus-Christ, pareillement de cuivre doré, haut 1 pan 10 pouces, avec 3 lions à la base.

(1) On a sans doute voulu désigner Cornelius Floris, le peintre flamand bien connu mort en 1575.

600. Un monstre marin de corail dans la mer, ayant les bras cassés, sur un serpent, avec son piédestal d'argent, long 4 pouces, large 6 petits pouces et haut 1 bon pouce, et autre piédestal de noyer d'Inde octogone.

601. Un Ecce Homo d'ivoire sur un piédestal d'ébène, de haut. en tout de 11 bons pouces.

602. Un calice d'ivoire avec son couvercle, haut 1 petit pan.

Chambre contiguë a la Galerie allant a la Tribune.

603. Une petite table de pièces rapportées avec plusieurs figures et ramages, de coco et d'ivoire, ayant un écusson au milieu orné [*Fol. 61 v°*] de la Toison,... longue 5 pans et large 3 pans, avec ses pieds anciens plats teints en noir et 2 étreingles en travers.

604. Un coffret de pièces rapportées de noyer d'Inde, haut 1 pan 1/3, long 1 pan 10 pouces, avec 6 serrières ou plaques d'argent à jour.

605. Quatre piédestaux ronds d'argent.

606. Trois plaques de filigrane d'argent, longues 1/2 petit pan chacune et hautes 4 pouces, et selon sa présente situation et les marques qu'il y a, il paroit qu'il y manque une 4e plaque, les anses et les tirettes, dont étoit ornée *(sic)*.

607. Une petite statue en bronze de l'Enfant Jésus qui dort sur les instrumens de la Passion, de la long. d'un pan et de larg. de 4 pouces d'un côté et 3 pouces de l'autre, sur un piédestal proportionné de noyer d'Inde ou coco.

608. Un piédestal de noyer d'Inde, avec les armes Grimaldi et ramages d'ivoire, haut 3 petits pans et 2 pans 1/2 en carré, avec une niche du même bois en guise de porte, haute 2 pans 8 pouces et large 1 pan 1/2, ayant par devant 3 verres... et en dedans un peche *(sic)* de cire et un grotesque de coquillages de mer.

609. Deux petites caisses d'ébène, longues 3 pans 10 pouces, hautes 2 pans et larges 1 pan 4 pouces, avec leurs pieds anciens de poirier, dont l'une a une porte de verre en 3 pièces, enchassée dans un chassis du même bois, sans avoir trouvé dedans autre chose, si ce n'est une tasse de composition, qui paroit être d'ambre, avec un petit rebord de cuivre doré...

610. Deux statues doubles qui en forment 4, de bronze, dont l'une est haute 1 pan 1/2 et l'autre 1 pan 7 pouces.

. . . .

611. Un pied ancien de bois blanc pour soutenir un chandelier, fait au tour et doré.

612. Dix tableaux représentans des fruits, long 1 pan 9 pouces et hauts 1 pans 5 pouces,... D'une peinture ordinaire, ancienne.

613. [*Fol. 62*] Trois autres tableaux, représentans des vaisseaux sur la mer, de long. de 2 pans 11 pouces et de haut. de 3 pans 4 pouces... D'une peinture ancienne, médiocre.

614. Autre, représentant la Madeleine, long 2 pans 10 pouces et haut 3 pans 1/2, la bordure comprise ancienne, dorée sur les angles...

615. Autres 4, représentans les 4 saisons, longs 6 pans 4 pouces et hautes 5 pans 3 pouces. Copies du Bassan.

616. Autre de même mesure, représentant la Délivrance d'Andromède, avec sa bordure teinte en noir. Original de bonne main.

617. Autre, représentant une perdrix grise, en miniature sur du parchemin, long 1 pan 8 pouces et haut 1 pan 1/2, la bordure de noyer comprise...

618. Autre, représentant Andromède avec des fleurs, long 2 pans 10 pouces et haut 2 pans 2 pouces... D'une peinture ordinaire.

619. Autre, représentant Lucrèce Romaine, long 1 pan 10 pouces et haut 2 pans 6 pouces. D'une peinture ordinaire.

620. Autres 4, dont l'un représente des paysans, l'autre des soldats en route, le 3e autres soldats qui font halte et le 4e une bataille... Originaux de bonne main.

621. Autres 4 de même mesure, dont l'un représente des Égyptiennes, l'autre des matelots et les 2 autres des soldats en campagne. D'une peinture ordinaire.

622. Autres 4, dont 3 représentent des fruits divers, et le 4e des fleurs avec les fruits, longs 1 pan 1/2, hauts 2 pans. D'une peinture ordinaire...

623. Trois autres, représentans des Sibylles, longs un pan 1/3 et hauts 1 pan 11 pouces... Originaux de bonne main.

624. Autre, représentant une tête de berger avec une flûte. Original très bon, long un pan 1/4 et haut 1 pan 3/4...

625. Deux autres, représentans des petits enfans qui dansent, longs 4 pans [*Fol. 62 v°*] 2 pouces et hauts 2 pans 10 pouces... De médiocre peinture. Originaux.

626. Quatre autres, tableaux de fruits, longs 2 pans 2 pouces et hauts 1 pan 10 pouces... D'une peinture ordinaire.

627. Deux autres, représentans 2 têtes de philosophes, hauts 2 pans et longs 1 pan 1/2... Originaux de Ferrari.

628. Autre, représentant Lucrèce Romaine, long 3 pans 10 pouces et haut 4 pans 1/2... D'une peinture ordinaire.

629. Autre, représentant la tête de Charles V mort, long 2 pans 10 pouces et haut 2 pans 1/2. D'une main médiocre.

630. Autre, représentant Danaë, long 2 pans 10 pouces et haut 2 pans 1 pouce... Original peint sur la planche, bon.

631. Autre, représentant le Festin de Balthasar, long 2 pans 10 pouces et haut 2 pans 3 pouces .. Original peint sur le cuivre, qui a beaucoup souffert, bon.

632. Deux autres, représentans 2 têtes de vieillards peints à pastel, hauts 8 pouces et larges 6 pouces...

633. Quatre cabarets de bois vernissé, avec des peintures à la Chinoise, longues un pan 1/2 et hautes 1 pan.

634. Autre petit tableau représentant un perroquet, de 10 pouces en carré, peint sur la planche. D'une peinture ordinaire.

635. Autre, représentant des limons et des olives au sirop, long 13 pouces et haut 10 pouces, peint sur la planche. Peinture ordinaire.

Salle et alcôve attenant a la Tribune.

636. Deux tableaux, dont l'un représente une tempête de mer et l'autre [*Fol. 63*] une bataille navale, hauts 7 pans et longs 12 pans... Originaux bons, d'école flamande.

637. Deux portraits de princes anciens, longs 4 pans 1/2 et hauts 5 pans 1/4... Originaux et bons.

638. Deux tableaux, dont l'un représente Vénus et Cupidon et l'autre la chaste Suzanne, hauts 8 pans 1/2 et longs 4 pans 10 pouces... L'un et l'autre originaux, à savoir la Suzanne du Ferrari et la Vénus du Cambiaggio.

639. Autre, représentant Judith, long 6 pans 2 pouces et haut 9 pans 2 pouces... Original, d'école françoise.

640. Autre, représentant l'Enlèvement des Sabines, long 3 pans 10 pouces et haut 4 pans 1 pouce. Original flamand, médiocre.

641. Deux petits portraits, hauts 4 pouces et larges 2 pouces 1/2, peints sur le cuivre, rapportés sur le bois, à ramages dorés, avec sa bordure d'ébène... De bonne façon.

642. Deux petits tableaux représentans 2 vases de fleurs, en miniature sur du parchemin, longs 1 pan 7 pouces et hauts 2 pans 1 pouce...

643. Autre, représentant une bataille, fait à la plume clair et obscur sur le papier, haut 2 pans 1/2 et long 2 pans, la bordure comprise, de poirier, sculptée à la vieille mode,... couvert d'un verre transparent.

644. Un portrait travaillé de même façon sur le papier, long 1 pan 8 pouces et haut 2 pans, la bordure comprise, de poirier, sculptée... et son verre par devant... Représentant le portrait d'une princesse.

645. Autre tableau représentant Adam et Ève, long 1 petit pan 1/2, haut 1 pan 10 pouces, la bordure comprise, de poirier... D'une peinture ordinaire.

646. Autre, représentant S. Jérôme, haut 3 pans 1 pouce et long 2 pans 8 pouces... Original du Ferrari.

647. Autre, représentant S. Louis, haut 3 pans et long 2 pans 1/2... Original du Ferrari.

648. [*Fol. 63 v°*] Autre, représentant une Vénus qui repose, long 6 pans et haut 3 pans 10 pouces. Peinture médiocre.

649. Autre, représentant Vénus et Mars, long 6 pans 1/2 et haut 4 pans... Original très bon.

650. Autre, représentant un Maure avec un chien (1), haut 8 pans 1/2 et long 5 pans... Original de bonne main.

651. Autre, représentant le portrait du marquis des Baux (2), long 4 pans et haut 5 pans 1/2. Original du Van Dyck.

652. Autre, représentant Diane dans sa fontaine et Actéon qui regarde, long 2 pans et 2 pouces et haut 1 pan 8 pouces. D'une peinture ordinaire.

653. Deux tableaux, représentant l'un et l'autre Cléopâtre, hauts 3 pans et longs 2 pans 1/2... D'une peinture ordinaire.

654. Autre, représentant Orphée avec les Bacchantes, long 8 pans et haut 9 pans 1/2. Original très bon...

655. Autre, représentant un Prince de la Maison et un chien mâtin à ses pieds, long 4 pans et haut 8 pans 1/2... Original, bon.

656. Autre, représentant Danaë, long 6 pans 1/2 et haut 5 pans et 8 pouces... Copie de bonne main.

657. Autre, représentant Vénus qui badine avec des Cupidons, long 4 pans 1 pouce, haut 4 pans 8 pouces... Original médiocre.

658. Autre, représentant Popée Sabine, long 1 pan 4 pouces et haut 2 petit pans... Copie peinte sur la planche.

659. Autre, représentant Mercure donnant leçon à l'Amour, de même mesure... De l'école du Carrache.

660. Autre, représentant Adam et Ève avec des bocages et des

(1) Tableau de Luca Giordano. Voir ci-dessus, inventaire à la mort d'Honoré II, n° 788.

(2) Hercule Grimaldi, fils d'Honoré II.

oiseaux, long 2 pans 4 pouces et haut 2 pans 11 pouces... Original du Brughel (1).

661. Autre, représentant Armide, long 9 pans 1/3 et haut 7 pans 10 pouces... Original du Sarsanne (2).

662. Autre, représentant la fontaine de Diane, long 5 pans 1/2 [*Fol. 64*] et haut 4 pans 1/2... Original, bon.

663. Autre, représentant des poissons, long 4 pans 1/2 et haut 3 pans 1/2. D'une peinture ordinaire.

664. Deux ovales, longs 1 pans 9 pouces et hauts 1 pan 5 pouces... Originaux du Brille (3).

665. Autre, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean-Baptiste, haut 4 pans 4 pouces et long 3 pans 8 pouces,... Orignal ancien et bon.

666. Autre, représentant Judith, long 4 pans et haut 5 pans. Original médiocre.

667. Autre, représentant une bataille, long 12 pans et haut 6 pans 2 pouces... Copie bonne.

668. Autre, représentant une Vénus, haut 5 pans et long 4 pans. Copie médiocre.

669. Autre, représentant un sénateur romain, long 4 pans 2 pouces et haut 5 pans 2 pouces. Original, bon.

670. Autre, représentant un Cupidon dormant, long 3 pans 2 pouces et haut 4 pans... Original, bon.

671. Un coffret, long 4 pans 1 pouce, haut 2 pans 8 pouces, de pièces rapportées d'écaille, ayant 4 petites colonnes sur le devant et par dessus chaque colonne, excepté une, un pommeau de cuivre doré, et sur les côtés des pièces rapportées de noyer d'Inde, avec ses pieds de poirier teints en noir et 2 anses de cuivre doré.

672. Autre coffret de pièces rapportées sur le devant, le dessus et [les] côtés, d'écaille, avec 8 colonnes et un pommeau de cuivre doré sur chacune,... long 4 pans 2 pouces, haut 2 pans 1/2, les pieds compris qui sont 4 monstres marins de cuivre doré, avec 4 cantonnières et 2 anses même métal.

673. Deux tables de pièces rapportées d'écaille et d'ébène avec des lignes d'ivoire entremêlées, longs 5 pans 1/2 [*Fol. 64 v°*] et larges 2 pans 8 pouces, avec ses pieds de noyer faits au tour.

(1) De Brueghel de Velours certainement (1568-1625).

(2) Voir inventaire rédigé après la mort d'Honoré II, n° 795.

(3) Paul Brill. Voir ci-dessus, n° 550.

674. Deux figures de Maures avec un panier sur la tête, de bois blanc doré,... servant de guéridons, anciens et usés.

675. Un coffre de pièces rapportées, à savoir au-dessus et sur le devant d'ébène, le rebord de poirier teint en noir, et ses pieds du même faits au tour, avec 2 petites portes peintes sur le cuivre, de même que les tirettes représentant l'histoire de S. Louis, avec 2 petites colonnes sur 2 bases de cuivre doré et 2 petites statues et un chapiteau, manquant l'autre, de même matière, et quelques plaques d'argent fort minces au milieu de ces colonnes, les statues étant sur 2 bases d'ébène ; led. coffre étant long et large de 4 pans, sans compter les pieds qui sont hauts 2 pans et quelques pouces, faits au tour.

676. Un plan ou dessin de la place de Monaco, sur une planche de cuivre octogone, long 5 pouces et haut 3 pouces, sur une bordure noire et ses pieds faits au tour.

677. Autre coffre de pièces rapportées d'ébène, avec des fleurs d'ivoire, des oiseaux, 2 colonnes rayées, chapiteaux, bases et balustres d'ivoire, long 3 pans 1/2, haut 1 pan 9 pouces et large 1 pan 4 pouces, et ses pieds de poirier teints en noir, avec 8 cantonnières et anses de cuivre.

678. Une petite table de même ouvrage, longue 4 pans 10 pouces et large 2 pans 4 pouces, avec ses pieds anciens et plats et 4 petites traverses de fer ou étreingles.

679. Une statue de porphyre et marbre noir représentant une idole, de la haut. de 3 pans 2 pouces, sur un piédestal de noyer,... ayant au bas comme enchassée une tête d'esclave en bronze au naturel.

680. Une table de marbre noir et mêlé, avec plusieurs pierres fines de différentes couleurs enchassées dedans en symétrie, longue 4 pans et large 4 pans 1/2, avec ses pieds de bois anciens et sculptés.

. . . .

681. [*Fol. 65*] Un armoire fait de pièces rapportées d'ébène et noyer d'Inde, avec 18 colonnes de marbre mêlé, dont 4 sont vertes, quelques-unes rouges et autres couleurs, sans compter 4 qu'il en manque ; orné de quantité de pierres fines de plusieurs couleurs et différentes grosseurs et qualités, enchassées dans le bois... Il y a aussi des petits balustres d'ébène et noyer d'Inde qui sont brisés. Il y a encore 12 statues de bronze, les unes plus petites que les autres, en différentes postures, placées par symétrie, amovibles. Led. armoire dans son premier étage a 8 pans 1/2 de haut. et 3 pans 1/2 de long. et dans le second étage 3 pans 5 pouces, et dans le 3e étage 3 pans, et dans le 4e étage la même longueur.

. . . .

[*Fol. 65 v°*] Alcove (1) de la Salle de la Tribune.

682. Une couverture de maroquin noir en bon état, cousue en 4 pièces, servant à couvrir la table de marbre noir et mêlé, décrite dans lad. salle, de la long. de 4 pans 1/2 et de larg. de 4 pans.

683. Un lit de poussette à 4 colonnes, hautes 4 pans 1 pouce, et sa têtière en pyramide, composée de plusieurs petites colonnes, haute dans le milieu de 5 pans 1/2 et large de même, ayant par dessus des petits pommeaux de cuivre doré, avec les armes de Grimaldi à la Toison du même métal; et ses pieds d'un bois plus grossier, et les planches latérales enchassées dans les 4 colonnes de noyer, et ses petites traverses de bois blanc...

684. Un coffret fait de plusieurs pièces rapportées, à savoir le devant, le dessus et les côtés d'écaille et son contour d'ivoire et une croix de même dans le milieu du devant, et le dedans de noyer d'Inde et le contour d'ébène dont il manque quelque petit morceau, et un morceau d'ivoire sur le devant et 2 autres morceaux d'écaille; étant led. coffret de la long. de 1 pan 10 pouces, d'un pan 1 pouce de larg. et de 10 pouces de haut., avec 2 anses, 8 cantonnières et 4 pieds ronds de cuivre doré.

685. Autre de même mesure, de pièces rapportées sur le devant, au dessus et côtés, d'écaille et d'ébène, avec le rebord du même ébène et d'ivoire aux extrémités et au dedans de pièces de noyer d'Inde, [*Fol. 66*] avec ses petits pieds ronds de bois teint en noir.

686. Deux petites tables, dont l'une de pièces rapportées d'écaille, avec des lignes blanches d'ivoire, et l'autre partie d'écaille et partie de noyer d'Inde ou coco avec des lignes de fil de cuivre jaune,... garnie de 4 cantonnières de cuivre doré, dans lequel sont enchassés des petits morceaux de corail.

687. Un petit autel de coco, haut 3 pans 4 pouces et large 2 pans 1 pouce au bas, avec 4 petites colonnes rondes et des lignes de fil de cuivre, ses chapiteaux et bases de cuivre doré et son piédestal et un carreau de fin marbre mêlé sur le devant et plusieurs ornemens de cuivre doré, dans lesquels sont enchassés quelques petits morceaux de corail, dont il en manque 3, manquant encore 9 pommeaux au sommet dud. autel, et sur la base de l'un d'iceux il y a une plaque de cuivre tout au bout, dans laquelle est marqué le S. Esprit; il y aussi dans le milieu 3 carreaux de marbre, avec leurs petites bordures de cuivre doré, dont l'un représente

(1) Inventaire rédigé le 5 mai.

le Père Éternel, l'autre la Vierge avec l'Enfant Jésus entre ses mains, et le troisième l'enfant Moïse trouvé dans le fleuve.

688. Deux petites tables de pièces rapportées d'ébène et d'ivoire, dont il y a des fleurs, des animaux et des figures;... l'une et l'autre ayant les armes de Grimaldi avec la Toison, de la long. de 4 pans 1/2 et de 2 pans 2 bons pouces [de larg.]...

689. Autre petit autel d'ébène, haut 2 pans 1/2, large dans le bas 1 pan 10 pouces, avec 18 pièces de pierre d'azur et autres petites pierres fines qui sont enchassées, et une peinture au milieu représentant Jésus-Christ qui dit à la Madeleine : *Noli me tangere*, en miniature ; avec 2 petites colonnes de cristal, hautes 1/2 pan, et ses chapiteaux et bases de cuivre doré, et 2 supports à tête d'ange d'argent, et 4 piédestaux ronds de cuivre doré avec 3 tirettes ; ayant remarqué que tout au sommet il y a 7 trous, ce qui fait comprendre qu'il y avoit autant de vases ou de pommeaux qui manquent présentement...

690. [*Fol. 66 v°*] Un tableau, représentant le Père Éternel avec un nuage et des anges aux pieds, long 10 pans 8 pouces et haut 6 pans 1/2, la bordure comprise,... ornée sur les angles et sur le milieu de ramages dorés anciens... Original de Raphaël.

691. Deux autres tableaux, dont l'un représente S. André et l'autre S. Simon, longs 2 pans et hauts 3 pans 2 pouces... Originaux très bons.

692. Deux autres tableaux, longs 2 pans et hauts 2 pans 8 pouces,... dont l'un représente S. Christophe, original et bon, et l'autre l'Enfant Jésus avec la Vierge, copie ordinaire.

693. Quatre autres, dont l'un représente l'Ecce Homo, l'autre la Vierge dans les douleurs, et les 2 autres la Vierge avec l'Enfant Jésus entre ses bras, longs 1 pan 10 pouces et hauts 2 pans 4 pouces... D'une peinture ordinaire.

694. Autre, représentant la tête et une partie du buste du Sauveur, long 1 pan 1/2 et haut 2 pans, la bordure comprise dorée,... avec 2 petites fenêtres sur les côtés et une espèce d'inscription en lettres gothiques dorées et un rebord pareil à celui de la bordure, avec la date de l'année 1280 *(sic)*. Original sur la planche, très bon.

695. Deux autres, dont l'un représente le Sauveur tenant le monde dans sa main, et l'autre l'Enfant Jésus entre les bras de la Vierge, longs 1 pan 4 pouces et hauts 1 pan 7 pouces... Copies ordinaires, peintes sur la planche.

696. Autre, représentant Ste Catherine, long 1 pan 8 pouces et haut 2 pans 1 pouce... De peinture ordinaire.

697. [*Fol. 67*] Autre, représentant Jésus-Christ tenant sa croix, ver-

sant son sang dans un calice entre les mains d'un ange, long 1 pan 2 pouces et haut 1 pan 10 pouces, la bordure comprise fort ancienne et dorée... Original très bon, peint sur le cuivre et ovale sur le haut.

698. Autre, représentant Jésus-Christ déjà mort, soutenu par 3 anges, long 1 pan 1/2 et haut 2 pans 1 petit pouce... Original sur la planche et bon.

699. Autre, représentant la tête du Sauveur, long 1 pan 2 pouces et haut 1 pan 5 pouces... De peinture ordinaire, sur la planche.

700. Autre, représentant l'Enfant Jésus entre les bras de la Vierge, long 1 pan 5 pouces et haut 1 pan 7 pouces... Original et bon.

701. Autre, représentant S. Jérôme pénitent, long 5 pans 1/2 et haut 6 pans 1/2... Original et bon.

702. Autre, représentant Jésus avec la Croix sur ses épaules, long 4 pans et haut 5 pans 1/2,... et la Vierge dans les douleurs et un ange. Original, bon.

703. Autre, représentant S. Pierre abandonnant ses filets pour suivre Jésus-Christ, long 2 pans et haut 1 pan 10 pouces... Peinture ancienne, ordinaire.

704. Autre, représentant l'Ecce Homo, long 2 pans 4 pouces et haut 2 pans 8 pouces... Peinture ancienne, ordinaire.

705. Autre, représentant l'Adoration des Mages, long 2 bons pans et haut 2 pans 1/2... Peinture ordinaire, ancienne.

706. Autre, représentant S. Nicodème déposant Jésus-Christ de la croix pour le porter au sépulcre, long 2 pans 2 pouces et haut 2 pans 7 pouces... Peinture ancienne et ordinaire, peinte sur la planche.

707. [*Fol. 67 v°*] Autre, représentant Jésus-Christ qui tient la croix en main, long 1 pan 2 pouces et haut 1 pan 5 pouces... Peinture ordinaire ancienne, sur la planche.

708. Autre, représentant la Nativité de Jésus, long 2 pans et haut 2 pans 7 pouces... Peinture pareille à l'autre.

709. Autre, tout de même à ce dernier, long 1 pan 1/2 et haut 2 pans 2 pouces...

710. Autre, représentant Ste Barbe, long 1 pan 1/2 et haut 2 pans 2 pouces... Peinture ordinaire, sur la planche.

711. Autre, représentant la Vierge, Jésus et S. Joseph, long 1 pan 7 pouces et haut 2 pans... Peinture fort ancienne, ordinaire, sur la planche.

712. Autre, représentant la Vierge qui donne à têter à l'Enfant Jésus, long 1 pan 1 pouce et haut 1 pan 1/3... Peinture pareille.

713. Autre, représentant la tête du Sauveur, long 1 pan 2 pouces et haut 1 pan 1/3... Peinture ordinaire, sur la planche.

714. Autre, représentant S. Sébastien, long 1 pan 5 pouces et haut 1 pan 10 pouces... Peinture comme les autres ci-dessus.

715. Autre, représentant Notre-Dame du Rosaire dans une grande couronne de fleurs, long 6 pans 1/3 et haut 7 pans 1/2... Les fleurs sont originaux de la main de Marius de Fleurs et la figure. Original, très bon.

716. Autre, représentant l'Ecce Homo avec S. Pierre, long 3 pans et haut 4 pans... Peinture ordinaire, ancienne.

717. Autre, représentant la Vierge et S. Joseph avec l'Enfant Jésus entre ses bras, long 4 pans 2 pouces et haut 5 pans 1/2. Original ancien et bon.

718. Autre, représentant une tête de femme sur un buste, long 10 [*Fol. 68*] pouces et haut 1 pan 2 pouces... Peinture ordinaire et mangée.

719. Autre, représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus entre ses bras, long 3 pans et haut 3 pans 7 pouces... Peinture ancienne, médiocre, mangée sur le manteau de la Vierge, peinte sur la planche.

720. Autre, représentant Jésus mort soutenu par 2 anges, long 3 pans 3 pouces et haut 3 bons pouces... Peinture ancienne, ordinaire, sur la planche et mangée.

721. Autre, représentant S. Georges à cheval, long 2 pans 10 pouces et haut 2 pans 2 pouces... Original ancien, bon, sur la planche.

722. Autre, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus, S. Jean Baptiste et Ste Élisabeth, long 2 pans 2 pouces et haut 2 pans 1/2... Peinture ordinaire, ancienne.

723. Autre, représentant une tête, long 1 pan 1 pouce et haut 1 pan 1/3... Peinture ancienne, ordinaire, qui a souffert.

724. Autre, représentant la tête de la Mort, long 1 pan et haut 1 pan 1 pouce... Peinture ancienne, ordinaire, sur la planche.

725. Deux autres, l'un représentant l'Ecce Homo sur un demi-buste, et l'autre la Vierge dans les douleurs sur un demi-buste aussi, long 1 pan 1/2 et hauts 2 petits pans... Originaux anciens et bons.

726. Deux autres, l'un représentant la fuite de la Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Joseph dans l'Égypte, et l'autre la Vierge avec S. Joseph qui cherchent à loger, longs 11 pouces et hauts 1 petit pan, la bordure comprise de coco... Peinture ancienne, ordinaire.

727. Autre, représentant Hercule petit enfant avec un serpent, long 1 pan et haut 13 pouces, la bordure comprise ancienne, sculptée et dorée... Original très bon, peint sur le cuivre.

728. Autre, représentant la tête du Sauveur sur un demi-buste, long 11 pouces et haut 13 pouces, la bordure d'ébène comprise... Original, ancien et bon, sur la planche.

729. [*Fol. 68 v°*] Autre, représentant Ste Dévote en miniature, long 10 pouces et haut 1 pan, la bordure comprise de coco...

730. Autre, représentant S. Joseph, long 1/2 pan et haut 8 pouces, la bordure comprise de coco... Original, passable, ancien, peint sur la planche.

731. Autre, représentant S. François de Paule, long 5 petits pouces et haut 1/2 pan, la bordure d'ébène comprise... Peinture ancienne, ordinaire, sur le cuivre.

732. Autre, représentant le portrait d'un Arménien en profil, long 5 petits pouces et haut 7 petits pouces... Original ancien, très bon, peint sur le fer blanc.

La description de l'alcôve finie, nous avons passé à la tribune contiguë qu'on nomme la Tribune des Demoiselles, où nous avons trouvé :

733. Deux tableaux, l'un représentant Jésus-Christ dans le jardin et l'autre S. Pierre dans le prétoire, longs 3 pans 1 pouce et hauts 2 pans 7 pouces... Originaux anciens, médiocres.

734. Autre, représentant Jésus-Christ conduit au prétoire, long 3 pans 1/3 et haut 2 pans 8 pouces... Original ancien, très bon.

735. Trois autres, représentant l'un Énoch, l'autre Élie et le 3e S. Benoît. Peinture ancienne, ordinaire.

736. Une banque à 3 degrés de noyer servant de prie-Dieu...

. . . .

[*Fol. 69*] Antichambre du Dais, contiguë a la chambre de l'Alcove dorée.

737. Chaises n° 5, anciennes, à bras de noyer, couvertes de velours cramoisi, les unes avec une petite frange, et [les] autres un galon faux...

738. Autre, ancienne, qui est sous le dais, avec les pieds et bras de noyer, dorée,... avec 2 pommeaux de bois blanc, sculptés et dorés et cassés ; couverte d'un vieux brocard à fond rouge de soie et une petite frange tout autour de soie et cordonnet d'or tout usée, et 6 pans 1/2 d'une autre frange haute 5 pouces au bas, de soie cramoisie...

739. Un tabouret, long 2 pans 1 pouce et large 1 pan 9 pouces, couvert de velours cramoisi,... orné... de frange de soie de même couleur...

740. Une table de marbre couleur de plomb avec des veines blanches, longue 5 pans 9 pouces et large 2 pans 11 pouces, avec son rebord de noyer,... avec ses pieds même bois, en partie octogones et en partie faits au tour, avec sa traverse même bois croisée, avec un vase au milieu, du même bois, à 12 angles.

741. Un tableau ou portrait du Prince Antoine Ier, long 4 petits pans et haut 4 pans 8 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée, d'une dorure récente et moderne... [*Fol. 69 v°*] Copie du peintre Bressan (1).

742. On n'écrit point 3 tableaux au-dessus des portes, hauts sans bordure 2 pans 1/4, parce qu'ils sont avec les bordures enchassés dans la muraille. De la main du peintre Jean-Augustin Vento.

743. Un dais composé, à savoir le dossier ou derrière de 5 toiles de brocard d'or ancien, à fond de soie rouge, de la haut. de 14 pans 1/2,... doublé de boucassin rouge,... galonné en 3 endroits de galon d'or de Milan... Le ciel ou dessus dud. dais, de 5 autres toiles, même brocard,... avec 4 pentes en dedans,... galonnées du même galon... Trois autres pentes en dehors,... ornées du même galon...

744. Une tapisserie, composée de 16 toiles 1/2 de damas vert à une fleur,... avec 14 toiles d'une étoffe mince, à fond de soie, couleur de rose fanée, et différentes fleurs de soie et or aux jambes et feuillages à la moitié desd. fleurs, de la haut. de 12 pans 10 pouces.

745. Quatorze pièces de frise de brocard d'or de Venise ancien, à fond de soie cramoisie, bordées d'une petite frange de cordonnet d'or sur la partie supérieure... et d'une autre frange simple d'or et une autre de soie rouge dans la partie inférieure, y ayant quantité de ces fils d'or qui ont été arrachés ou coupés...

La description de cette chambre étant finie, nous avons passé [*Fol. 70*] à une autre chambre contiguë ou antichambre derrière l'Alcôve dorée et derrière le dais...

Antichambre derrière l'Alcôve dorée.

746. Cinq chaises à la Dauphine, avec ses pieds de noyer faits au tour, couvertes de moquette rayée de jaune et blanc...

747. Un fauteuil ancien, couvert d'une vieille toile de boucassin vieux, avec ses pieds de bois teint en noir, faits au tour et dorés, et les bras sculptés aux extrémités, teints en noir dans le milieu...

748. Une table de bois blanc teint en rouge, longue 4 pans 8 pouces et large 2 pans 10 pouces, avec ses pieds argentés d'argent moulu à fond rouge comme la table, le tout vernissé et dans le goût chinois.

749. Deux guéridons pour mettre aux côtés de la table, même ouvrage...

(1) Cette copie par Bressan du portrait d'Antoine Ier exécuté par Rigaud, existe encore au Palais de Monaco.

750. Quatre tableaux, longs 4 pans 4 pouces,... hauts 5 pouces 1/2,... dont l'un représente S. Joseph à l'agonie; l'autre S. Sébastien, celui-ci est original du Padel (1); le 3e S. Nicodème déposant de la croix le Sauveur, en attitude de le porter au Sépulcre, et le 4e la Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Joseph. Les 3 d'une peinture ordinaire.

751. Autre, représentant le Sauveur reconnu des pélerins d'Emmaüs dans la fraction du pain. Copie bonne, dont l'un des pélerins a un trou dans la tête, long 6 pans 1/2 et haut 5 pans 1/2...

752. Autre, représentant la Piété, long 3 pans et haut 3 pans 10 pouces... Peinture médiocre.

753. Un lit à l'Impériale, dont la têtière est de taffetas jaune fourré de coton à lignes carrées et fleurs, doublé de boucassin rouge, haute 11 pans et large 6 bons pans... Les 2 bonnes grâces, d'une toile de brocard à fond de soie jaune [*Fol. 70 v°*] et à fleurs de soie et argent, en 2 pièces chaque toile, avec 2 listes aux 2 côtés d'une espèce de glacé d'argent, larges 5 pouces, galonnées d'un petit galon faux, doublées d'une toile dud. taffetas... Le ciel du lit, du même taffetas jaune piqué en dedans, avec 4 petites pentes en dedans, même taffetas... Trois autres pentes en dehors, de velours ponceau,... avec des pièces rapportées de brocard aux extrémités festonnées... Son bois de lit de noyer, avec 10 petites traverses de bois blanc.

754. Un rideau de fenêtre, de toile dont on fait les nappes fines...

Chambre de l'Alcôve dorée.

755. Quatre guéridons anciens, avec le pied sculpté en partie et fait à vis de l'autre, de bois blanc doré...

756. Deux autres guéridons, avec 2 petites statues sur un trépied, dorés...

757. Un coffre en guise d'armoire, avec 8 plaques, 8 cantonnières et 2 anses de cuivre jaune tout orné de nacre de perle, ouvragé à la façon chinoise, avec ses tirettes en dedans, haut 2 pans 3 pouces, large 1 pan 11 petits pouces et long 2 pans 1/2, dont le pied est de bois blanc sculpté et doré...

758. Autre petit armoire dans le même goût, haut 2 pans 1/2 et large 2 bons pans, long 3 pans 1/2, avec 8 cantonnières et 2 anses de cuivre orné de nacre de perle, et plusieurs tirettes vides, ainsi que dans l'autre, avec son pied pareil...

(1) Certainement le peintre Hilaire Pader, 1607-1677.

759. Quatre petites chaises, avec ses pieds faits à vis et dorés,... [*Fol. 71*] couvertes de damas à la Couronne, avec une espèce de glacé d'or et argent léger en pièces rapportées...

760. Une petite table de pièces rapportées à ramages et fleurs d'ivoire formant des jasmins, longue 4 pans 7 pouces et large 2 pans 11 pouces, avec son rebord de bois blanc, sculpté et doré,... avec son pied de même bois sculpté et doré avec un feston et 4 petites statues et sa traverse sculptée et dorée...

761. Quatre autres chaises à bras, pareilles, et de même façon des 4 petites ci-dessus.

762. Un lit de damas cramoisi ancien,... composé de 4 rideaux, dont 2 de 4 toiles et les deux autres de 2 toiles 1/3, doublés du satin même couleur, hauts 9 pans, garnis d'un espèce de glacé léger d'or et d'argent à 20 lignes de fleurs et ramages en pièces rapportées,... avec une autre ligne desd. pièces rapportées au bas et un feston aussi rapporté... Quatre bonnes grâces d'une toile de damas, couvertes des pièces rapportées, pareilles, avec les festons pareils... Une têtière du même damas, de 4 toiles 1/2,... de la haut. de 8 pans 1/2, doublée de boucassin. Le ciel du lit, même damas, en a 4 toiles, longues 8 pans... Trois pentes en dedans, ornées desd. pièces rapportées avec un feston servant comme de frange,... doublées de satin .. Trois autres pentes en dehors, pareilles aux autres, dont 2 sont longues 8 pans et l'autre 7 pans 1/2, et les 3 ont 14 pans de hauteur, avec un feston sur le haut... et au bas un autre feston... Trois soubassemens du même damas, hauts 1 pan 1/2, garnis d'une frise... à feston,... doublés de boucassin rouge... Une couverture, même damas, de 4 toiles longues 11 pans 1/3, et 2 autres toiles aux 2 côtés, longues 8 pans 2 pouces, doublée de boucassin, garnie de pareilles pièces rapportées... [*Fol. 71 v°*] Une coussinière de gaze rouge à lignes jaunes et vertes,... composée de 18 toiles longues 9 pans, outre le dessus, qui en a encore 4 autres longues 8 pans 1/2. Item, le bois de lit à 4 colonnes rondes et minces, dont 2 sont couvertes de satin, avec ses pieds et traverses de noyer enchassées dans le carré des mêmes colonnes... Trois matelas de laine du Levant, couverts d'un coutil blanc, ou pour mieux dire de futaine...

763. Un tapis du Levant pour couvrir le pavé de l'alcôve,... long 25 pans et large 13 pans...

764. L'on n'écrit point une glace en 2 pièces, dont l'une est haute 6 pans 3 pouces et large 4 pans 5 pouces, et l'autre à demi-ovale, haute 2 pans 2 pouces et large 3 pans 4 pouces, parce qu'elle est enchassée dans la muraille, avec sa petite bordure sculptée et dorée.

765. Une tapisserie composée de 9 toiles 1/3 de damas cramoisi à 4 fleurs, ancien,... outre son fond de brocard de soie cramoisie à fleurs de soie et or de Venise, dont il y en a 10 toiles,... chacune doublée de boucassin Cinq pièces de frise, même brocard, longues tout le tour 40 pans 1/2, avec les deux espèces de frange pareilles à celle qui a été marquée dans la chambre du Dais.

766. Autre tapisserie pour l'usage de l'alcôve, pareille à celle de cette chambre, composée de 13 toiles de damas et de 12 de brocard,... une seule doublée de boucassin et les autres de toile ordinaire bleue; [*Fol. 72*] et les unes et les autres ont 10 pans 10 pouces de hauteur, avec sa frise du même brocard et les deux espèces de frange marquées ci-dessus...

767. Deux rideaux d'un petit damas léger cramoisi,... de 5 toiles chacun, hauts 15 pans, orné d'une petite frange...

Chambre derrière l'alcôve ou garde-robe.

768. Un traversin de plume d'oie...

769. Une petite table, couverte de pièces rapportées d'écaille,... longue 3 pans 11 pouces, large 1 pan 10 pouces, avec les pieds de noyer faits au tour et sa traverse pareillement.

770. Une tapisserie de toile de laine de Bergame, longue tout le tour 20 pans 1/2 et haute 10 pans 1/2...

771. Deux dessus de porte de 5 pans de hauteur.

Premier cabinet qui suit après la chambre et l'alcôve dorée.

772. Huit chaises à bras, couvertes d'un ancien damas cramoisi,... orné tout autour d'un petit glacé d'or sur un fond jaune, galonnées de 2 rangs de galon d'or de Milan vieux,... avec leurs pieds et bras dorés...

773. Une table de coco en pièces rapportées,... longue 6 pans et large 3 pans, avec ses pieds de poirier faits au tour et ses traverses de fer ou étreingles à la vieille mode.

774. Une tapisserie d'un ancien damas cramoisi à 4 fleurs,... [*Fol. 72 v°*] dont il y en a 10 toiles, et 10 autres toiles de soie jaune et or légères et anciennes,... les unes et les autres ayant 13 pans 1/2 de hauteur.

775. L'on ne marque point 2 tableaux au-dessus de portes, de la main du Sr Vento, non plus qu'un portrait de Madame, mère de M. le duc d'Orléans, jadis Régent, parce que l'un et l'autre se trouvent enchassés dans la muraille avec leurs bordures faites de stuc.

776. Un lustre, composé de quantité de pierres de cristal, à 8 bras de cuivre doré, ayant au sommet une fleur de lys de même cuivre, haut 3 pans et large dans son diamètre 2 pans 2 bons pouces.

Second cabinet [contigu].

777. Une petite table de pièces rapportées de coco, longue 5 pans 1/2 et large 2 pans 11 pouces, avec ses pieds de poirier à la vieille mode, faits au tour, et 4 traverses de fer.

778. Quatre chaises pareilles à celles du cabinet précédent.

779. Un lit de repos, avec 2 petits matelas de crin, dont l'un est couvert de boucassin et à 2 côtés par dessus d'une toile d'or légère, et l'autre d'une toile de damas au milieu d'un seul côté, pareil à celui des chaises ci-dessus, avec son contour en 3 endroits de lad. toile d'or,... avec son traversin de laine orné de même toile.

780. Une tapisserie de damas cramoisi, dont il y en a 8 toiles et 9 autres de celle d'or ou glacé, les unes et les autres hautes 13 pans 1/2...

Cette description finie, nous sommes retournés à lad. Salle Grimaldi, où nous avons ouvert les 2 portes de l'appartement de l'Alcôve de marbre...

[*Fol. 73*] Première antichambre de l'appartement de l'Alcôve de marbre.

781. Une table de marbre couleur de plomb, longue 5 pans 1 pouce et large 2 pans 9 pouces, avec son rebord de noyer,... avec ses pieds partie octogones et partie faits au tour, avec ses traverses de même bois croisées, avec un vase au milieu, partie fait au tour et partie à 12 angles.

782. Neuf chaises anciennes de noyer à bras et ses pieds plats, couvertes de velours cramoisi. .

783. Six tableaux, représentant des perspectives et des figures vénitiennes, longs 9 pans et hauts 6 pans 1/2... D'une peinture médiocre.

784. L'on n'écrit point 3 tableaux représentant des enfans tout nus qui servent au-dessus des portes, hauts 2 pans et longs 5 pans, de la main dud. Sr Vento, parce qu'ils sont enchassés dans la muraille avec leurs bordures clouées.

Chambre dite de l'Alcôve des marbres.

785. Une petite table de pièces rapportées d'ébène, ornée de quantité de ramages et de fleurs, longue 4 pans 9 pouces et large 2 pans 11 pouces, avec ses pieds de bois blanc en 4 figures et sa traverse croisée et sculptée, avec un feston sur le devant aussi sculpté et doré à la vieille mode...

786. Un guéridon, avec une statue sur un trépied de bois blanc, sculpté et doré...

787. Un miroir, dont la glace est haute 3 pans 1/4 et large 2 pans 3 pouces, outre la bordure couverte d'une feuille [*Fol. 73 v°*] d'argent, formant des fleurs et arabesques, large 6 pouces 1/2, outre le couronnement, couvert de même feuille avec un aigle sur le sommet, haut 1 pan 1/2.

788. Un coffre ou armoire de pièces rapportées de coco, ayant 4 petites niches sur le devant et plusieurs tirettes en dedans, long 4 pans 10 pouces, avec 4 cantonnières d'argent à jour et 3 têtes d'ange chacune et 4 aigles d'argent pour servir de pieds qui le soutiennent...

789. Autre petite table de pièces rapportées d'ébène, longue 5 pans 1/2 et large 3 pans, avec 4 cantonnières d'argent à jour, longues aux côtés 4 pouces et au milieu 6 pouces, avec ses pieds faits au tour à la vieille mode, et 4 traverses de fer.

790. Quatre chaises à la Dauphine,... couvertes de plusieurs morceaux de brocard vert,... avec leurs pieds de noyer à feston ou à la Capucine...

791. Six chaises à bras de même qualité.

792. L'on ne marque pas 2 tableaux qui sont au-dessus des portes, de la main du Sr Vento, parce qu'ils sont enchassés dans la muraille.

793. Un tableau représentant la Ste Famille, long 2 pans 4 pouces et haut 1 pan 11 pouces... Original de Charles Lebrot *(sic)*.

794. Autre tableau ou portrait de la Reine, mère de Louis XIV, en deuil, haut 8 pans 1 pouce et large 7 pans 1/2, la bordure comprise, sculptée et dorée... Peinture française, bonne.

795. Un lit de brocard vieux, ancien, composé de 4 rideaux de 4 toiles chacun, outre 2 autres rideaux qui n'en ont que 2;... et ont de haut 9 pans 1/3 et sont [*Fol. 74*] doublés de satin vert, garnis d'une toile d'or à cartouches aux 2 côtés, haute 1 bon pouce, et sur le bas, à feston, 2 bons pouces. Deux bonnes grâces, d'une toile chacune, doublées et garnies tout de même. Deux cantonnières d'une toile, doublées et garnies tout de même, et une ligne de plus sur le milieu de cette garniture... Une têtière de satin,... de 4 toiles de 7 pans 1/2 chacune, doublée

de boucassin vert. Le ciel du lit de 4 toiles, même satin, de la long. de 8 pans 1/3. Quatre pentes en dedans, même satin, doublées du même boucassin,... avec les mêmes garnitures à feston... Trois autres pentes en dehors, même brocard,... doublées du même satin, garnies en haut et aux côtés de mêmes fournitures du lit... Trois autres pentes en dehors dud. brocard,... avec 2 rangs des mêmes fournitures,... doublées de boucassin. Une couverture du même brocard, de 4 toiles longues 10 pans 1/2, et celles des 2 côtés longues 8 pans 2 pouces en 8 morceaux, avec les mêmes fournitures... Le bois du lit, à 4 petites colonnes rondes de bois rouge, avec ses petites traverses de bois blanc... Un matelas de laine du Levant... Deux autres matelas de même laine... Autre matelas de plume commune... Un traversin de plume...

796. Deux chenets pour la cheminée, avec ses pommeaux et ses pieds de [*Fol. 74 v°*] cuivre travaillé, de la haut. de 2 pans 2 pouces...

797. Un rideau de damas vert ..

798. Une portière de 3 toiles, du même brocard du lit, haute 9 pans, avec une pente de satin vert à tous les côtés haute 1 pan, garnie d'une petite frange de soie et fil d'argent légère, doublée lad. portière de taffetas vert...

799. Une tapisserie de brocard de Venise, à fond blanc et fleurs de soie et ramages d'or, composée de 20 toiles 1/2 et de 19 autres toiles, dont l'une de 2 morceaux de toile d'or pareille à celle qu'on a décrite dans l'Alcôve dorée, hautes 12 pans 7 pouces, doublées de toile de coton céleste.

800. Un dessus de porte, composé d'une toile 1/2 dud. brocard et d'une toile d'or, de la haut. de 6 pans, doublé de toile de coton céleste.

Cabinet de l'Alcôve des marbres.

801. Quatre tabourets, couverts du même brocard de celui de lad. chambre, longs 2 pans 2 pouces et larges 1 pan 8 pouces, garnis d'une frange de faux argent...

802. Une tapisserie composée en 3 pièces, de 9 toiles en tout dud. brocard et de 8 toiles 1/2 de la toile d'or ci-dessus, hautes 7 pans 8 pouces.

803. Deux petits rideaux, de même toile qu'on fait les napes fines...

La description de ce cabinet achevée, nous avons passé à une autre chambre attenante à celle de la susd. Alcôve, qui est proche d'une petite chapelle...

CHAMBRE CONTIGUË A CELLE DE L'ALCÔVE DES MARBRES.

804. Un tableau, représentant S. Antoine de Padoue, haut 5 pans et large [*Fol. 75*] 4 pans 3 pouces... Original du Gastaldi de Triola.

805. Deux autres tableaux, l'un représentant Ste Dévote et l'autre un crucifix, longs 5 pans 5 pouces et larges 4 pans 1 pouce 1/2... Original dud. Gastaldi.

806. Autre tableau, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus dormant, haut 4 pans 10 pouces et long 4 pans 1/2. Original ancien et bon.

807 Autre, représentant un combat de vaisseaux, long 7 pans et haut 4 pans 10 pouces. Peinture ancienne flamande et médiocre.

808. Autre, représentant des paysages, long 4 pans 1/2 et haut 6 pans. Peinture ordinaire.

809. Autre, représentant la Ste Famille, long 4 pans 8 pouces et haut 5 pans 3 pouces. Original de Gagliard (1).

810. Autre, représentant S. André, long 4 pans 9 pouces et de la même haut. Original, très bon.

811. Autre, représentant S. Honoré, long 4 pans 2/3 et haut 5 pans 3 pouces. Original du Gagliard.

812. Autre, représentant S. François d'Assise, long 4 pans 1/2 et haut 5 pans 1/2. Original, ancien et bon.

813. Autre, représentant les trois anges, long 4 pan 1/2 et haut 5 pans 1/2. Copie dud. Gastaldi, tirée sur l'original de Raphaël.

814. Autre, représentant S. Jérôme, long 4 pans 5 pouces et haut 5 pans 1/2... Original, ancien et médiocre.

815. Autre, représentant la Vierge, l'Enfant Jésus, S. Jean Baptiste et des anges avec des festons de fleurs, long 5 pans 10 pouces et haut 4 pans 8 pouces, la bordure comprise, ancienne et dorée. Peinture ordinaire.

816. Autre, représentant le Seigneur reconnu à Emmaüs dans la fraction du pain, avec sa bordure ancienne dorée. Original, bon.

817. Autre, représentant Ste Dévote, long 3 pans 9 pouces et haut 5 pans 2 pouces... Peinture ordinaire.

818. Autre, long 4 pans et haut 5 pans,... [*Fol. 75 v°*] représentant S. Jacques de Galice. De peinture ordinaire.

(1) Plutôt que du génois Bartolomeo Gagliardi (1555-1620), ce tableau serait de Philippe Gaillard, peintre français du XVIIe siècle. Plus loin, on verra ce même « Gaillard » qualifié de peintre français.

819. Autre, représentant S. Louis, long 3 pans 1/3 et haut 4 pans 1/3... Peinture ordinaire.

820. Autre, représentant Ste Thérèse, long 4 pans et haut 5 pans 1/4... Peinture ordinaire.

821. Deux autres, dont l'un représente le crucifix et l'autre le Seigneur répandant le sang dans le calice. Copie dud. Gastaldi...

822 Deux autres, de même mesure, dont l'un représente la Ste Famille et l'autre Ste Dévote. Peinture ordinaire...

823. Autre, représentant la Vierge, l'Enfant Jésus et S. Joseph, long 3 pans 1 pouce et haut 3 pans 1/2. Peinture ordinaire, ancienne.

824. Autre, représentant Jésus-Christ déposé de la croix, soutenu des anges, long 2 pans 7 pouces et haut 3 pans 1/4... Copie ordinaire.

825. Autre, représentant le Festin de Balthazar, long 6 pans 3 pouces et haut 4 pans 1/2. Peinture ordinaire.

826. Autre, représentant une matrone romaine qui donne à têter à son père dans la prison, long 4 pans et haut 5 pans... Peinture ordinaire.

827. Autre, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus, long 3 pans 10 pouces et haut 5 pans. Peinture très ordinaire et déchirée.

828. Autre, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus dormant, long 3 pans 10 pouces et haut 4 pans 2 pouces... Peinture ordinaire.

829. Six autres tableaux, représentans des perspectives avec des figures à la Vénitienne, longs 9 pans et hauts 6 pans 10 pouces... Peinture ordinaire.

830. Autres deux, représentans un port de mer avec des navires, longs 8 pans 1/2 et hauts 6 pans 2 pouces... Peinture flamande, bonne.

831. Autre, représentant une tempête de mer, long 9 pans et haut 6 pans 1/2... Original du Tempête (1), excellent.

832. [*Fol. 76*] Trois autres tableaux, dont l'un représente un combat de galères, original très bon, et les 2 autres d'autres combats de navires, de façon flamande et bonne, longs 10 pans et hauts 7 pans 1/2.

833. Quatre autres, représentans des fiefs, longs 9 pans 1/2 et hauts 5 pans 1/2... Peinture ordinaire, ancienne.

834. Autre, représentant le portrait de la Reine, mère de Louis XIV, avec Monsieur (2), sans bordure. Peinture françoise, bonne. Long 8 pans et haut 8 pans 1/4.

835. Autre portrait d'une dame françoise, long 2 pans 2 pouces et haut 3 pans 1/4. Peinture ordinaire.

(1) Pierre de Molyn le jeune, dit Tempesta, peintre hollandais, 1632-1701.

(2) Philippe, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIV.

836. Quatre autres tableaux, dont l'un représente le portrait de Louis XV, l'autre le Régent, le 3e Madame son épouse (1), et le 4e Mademoiselle leur fille (2), longs 4 pans 8 pouces et hauts 6 pans, la bordure comprise dorée et sculptée quasi neuve. Copies de Paris.

837. Deux autres portraits du duc de Bourgogne et de Mme la duchesse son épouse (3), longs 2 pans 9 pouces et hauts 3 pans 10 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée, d'une bonne dorure. Copies de Paris.

838. Deux autres, représentans le Dauphin et la Dauphine (4), longs 4 pans 3 pouces et hauts 5 pans 1/3... L'un, copie de Paris et l'autre de Bressan.

839. Six autres portraits en ovale, hauts 3 pans 7 pouces et larges 2 pans 8 pouces, la bordure comprise, dorée et sculptée... Copies de Paris.

840. Six autres pareils, représentans aussi bien que les 6 ci-dessus des dames de la Cour de France. Copies de Paris.

841. Sept autres pareils, hauts 2 pans et larges 1 pan 9 pouces. Copies de Paris, de pareille représentation.

842. Autre, représentant Ste Claire, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 1/4... Peinture ordinaire.

843. Autre, représentant Ste Marie-Madeleine, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 1/2... Peinture ordinaire.

844. Une bordure d'Allemagne dorée et sculptée, large 4 pans et haute 6 pans.

845. [*Fol. 76 v°*] Autre, représentant une perspective et des figures vénitiennes, long 8 pans 3 pouces et haut 6 pans, sans bordure.

846. Autre en ovale, haut 3 pans et large 2 pans 3 pouces, sans bordure. Peinture ordinaire.

847. Autre, représentant un portrait d'un prince, long 2 pans 11 pouces et haut 3 pans 4 pouces...

848. Autre, représentant Monsieur le prince de Bourbon (5), long 2 pans 2/3 et haut 3 pans 1/3, sans bordure. Copie de Paris.

. . . .

(1) Françoise-Marie de Bourbon, dite Mademoiselle de Blois, fille de Louis XIV et de Madame de Montespan ; elle épousa, en 1692, le futur Régent.

(2) Très probablement Louise-Élisabeth, dite Mademoiselle de Montpensier, née en 1709, femme de Louis Ier, roi d'Espagne, veuve le 31 août 1724.

(3) Louis, duc de Bourgogne (1682-1712) et sa femme Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712).

4. Louis, le Grand-Dauphin, fils de Louis XIV, et sa femme Marie-Christine de Bavière.

(5) Louis-Henri, duc de Bourbon, prince de Condé (1692-1740).

849. Deux chaises de noyer à bras anciennes, couvertes de velours cramoisi...

850. Un banc servant pour la musique,... long 3 bons pans et large 13 pouces, avec ses pieds de noyer ronds tout unis et ses traverses faites au tour, couvert d'une peau.

851. Autre, couvert de maroquin noir,... long 4 pans 1/4, avec ses pieds de noyer faits au tour et sa traverse de même.

Garde-robe de l'Alcôve de marbre.

852. Une table de noyer, longue 5 pans et large 2 pans 1/2, avec ses pieds plats, anciens, et 2 traverses ou étreingles de fer.

853. Un bois de lit blanc, à colonnes courtes et sculptées et dorées à la vieille mode, avec sa têtière aussi sculptée et dorée, basse, avec ses traverses de bois blanc. Une paillasse... Un matelas de laine lombarde... Une couverte de laine ordinaire...

[*Fol. 77*] Cabinet derrière lad. Alcôve.

854. Un coffre ou armoire de pièces rapportées d'ébène, avec des figures en bas-relief, ayant 2 portes en dehors et 2 autres plus petites en dedans et plusieurs tirettes vides, long 6 pans 3 pouces et haut 4 pans 2 pouces, avec ses pieds et 12 petites colonnes de poirier rondes et sculptées au bas.

855. Un coffret de pièces d'ébène dans la partie supérieure, long 2 pans 8 pouces, large 1 pan 1/2 pouce, avec 4 pieds de cuivre jaune représentans des dauphins d'écaille, et un rebord noir.

856. Un crucifix de bois blanc, avec le bras droit cassé, la croix et le piédestal de coco, avec des pierres de marbres fins enchassées dedans, le piedestal compris, large 1 pan 7 pouces.

857. Une petite table, longue 4 pans 8 pouces et large 2 pans 2 pouces, couverte d'une vieille peau, avec ses pieds de noyer à la vieille mode et ses 2 traverses de fer.

858. Douze chaises d'un ouvrage de laine faite à l'aiguille, aux armes de Lorraine et Grimaldi,... et les pieds de noyer faits au tour.

859. Un tabouret, de même qualité et bonté.

860. Un tapis du Levant, large 2 pans 1/2 et long 16 pans, tendu sur le pavé...

861. Quatre tableaux en ovale, représentans 2 cavaliers et 2 dames

de la Cour, hauts 3 pans 2 pouces et larges 2 pans 8 pouces, la bordure comprise, sculptée et dorée... Peinture de Paris.

862. Trois autres portraits, représentans Louis XIV, la Reine son épouse et une dame de la Cour, longs 2 pans 5 pouces et hauts 3 pans. Peinture de Paris.

863. Autre portrait, long 2 pans 1/2 et haut 3 pans... Peinture de Paris.

864. Autre portrait d'une dame de la Cour, long 3 pans et haut 4 [*Fol. 77 v°*] pans... Peinture de Paris.

865. Une tapisserie de damas vert,... composée de 22 toiles et de 20 demi-toiles de satin, hautes 12 pans 1/2.

866. Deux dessus de porte de damas de 2 toiles, et un autre fait de plusieurs morceaux de damas et satin.

867. Un rideau de taffetas vert,... haut 12 pans...

Chambre contiguë a la Salle Grimaldi et au cabinet de l'Alcôve des marbres.

868. Six chaises anciennes et vieilles, couvertes de velours cramoisi...

869. Deux chaises pareilles, couvertes de sergette avec un ouvrage de soie...

870. Une table de marbre couleur de plomb, longue 5 pans 1/2 et large 3 pans,... avec ses pieds, traverses et un vase au milieu, de noyer, faits au tour.

871. Un lit de sergette brune, travaillée à fleurs, arbres et oiseaux de soie à l'aiguille, composé de 4 rideaux,... doublés de satin couleur de rose... Quatre bonnes grâces pareilles... Une têtière de satin pareil,... faite de 5 toiles... Le ciel du lit à l'Impériale, du même satin... Quatre petites pentes en dedans, du même satin... Trois autres pentes en dehors, de la même sergette travaillée... [*Fol. 78*] Trois autres pentes ou soubassemens, de la même sergette travaillée,... avec 4 petits pommeaux... au sommet des colonnes. Le bois du lit de noyer, avec ses petites colonnes rondes, dont 2 sont couvertes dud. satin décoloré, et ses petites traverses de bois blanc. Une paillasse... Deux matelas... Une courtepointe...

872. Cinq tableaux, dont 3 représentent la Vierge tenant l'Enfant Jésus entre ses bras, le 4e Ste Rose et le 5e Ste Marie-Madeleine... Peinture ordinaire.

873. Quatre autres tableaux, dont l'un représente S. Jean-Baptiste, le second un crucifix, le 3e Ste Anne, la Vierge et S. Joseph, et le 4e Ste

Madeleine tenant la Mort entre ses mains... Peinture ordinaire. Hauts 4 pans et larges 3 pans.

La description des meubles de cet appartement faite, à la réserve de la petite chapelle, qu'on dit n'avoir pas été ouverte depuis 20 ans que la foudre y tomba, et parce qu'il n'y a aucun meuble,... nous nous sommes retirés...

[*Fol. 78 v°*] L'an 1731 et le 17 du mois de mai, à Monaco, est comparu .. le Sr Rocca, substitut fiscal, lequel a représenté que, comme il doit arriver à tout moment le S^me Seigneur Jacques, Prince de Monaco,... il seroit nécessaire de sortir du magasin des garde-meubles la vaisselle qu'il a, de même que d'autres meubles soumis à la loi de fidéicommis, dont la raison ne veut pas que l'usage en soit interdit davantage à la S^me Princesse Souveraine, qui est appelée auxd. fidéicommis, ainsi qu'il est notoire, institués par ses S^mes ascendans, et que par cette même raison il est indispensable qu'on fasse l'ouverture des chambres ou appartement qu'on nomme de Briousa... Mond. S^r l'auditeur... est allé à la porte dud. magasin... L'on a tiré les meubles ci-après, à savoir :

Magasin des Garde-meubles.

874. Huit housses de chaise de damas cramoisi de différentes qualités,... doublées de boucassin, garnies d'un galon d'or de Milan à 3 petites lames entrelacées...

875. Une glace pour un miroir, sans bordure, longue 2 pans 3 pouces et haute 2 petits pans...

876. Une portière de damas cramoisi ancien à 3 fleurs,... doublée d'un taffetas de même couleur,... composée de 4 toiles... longues 9 pans 1/2, garnies d'une petite frange vieille d'or et soie,... avec ses anneaux, partie de cuivre et partie de fer.

877. Trois soubassemens du même lit, dans lequel est décédé le S^me Antoine Ier, qu'on a déjà inventorié dans sa chambre, et de la même qualité des pentes supérieures du même lit, dont 2 sont longs 7 pans 1/2 et l'autre 6 pans, garnis de même.

878. Trois petites pentes du lit inventorié dans le Palais de Menton, de damas ancien à fond cramoisi et à fleurs jaunes...

879. Un rideau d'indienne dite de Saint-Joseph, de 3 toiles hautes 4 pans...

880. Un morceau de brocard ancien,... pareil à celui du dais de l'antichambre de l'Alcôve dorée, et d'autres restes de soie des soubassemens...

881. Une toile d'or et soie jaune légère,... pareille à celle qu'on a inventoriée dans les cabinets de lad. Alcôve dorée, longue 13 pans 1/2.

882. [*Fol. 79 v°*] Deux bassins avec leurs aiguières de vermeil, aux armes Grimaldi, travaillés à la façon arabesque, anciens.

883. Six soucoupes aussi de vermeil,... aux armes Grimaldi, dont 4 décorées de la Toison, anciennes.

884. Trois autres soucoupes plus petites godronnées, aux armes Grimaldi, dont deux avec la lettre L.

885. Un grand bassin tout uni, avec 2 aiguières ciselées et godronnées au pied.

886. Un plat godronné, avec une espèce de marmite, grande cuillère et ses pieds et anses godronnés, avec le couvercle.

887. Un seau avec ses anses, aux armes de Grimaldi, servant à y mettre les bouteilles à la glace.

888. Un porte-carafe, ses carafes, godronné et ciselé.

889. Un seau à la vieille mode, avec ses 2 anses faites en guise de dauphins.

890. Deux autres seaux anciens, avec leurs anses, à l'une desquelles il manque quelques petits boutons.

891. Un panier octogone avec 3 pieds pour y mettre les fruits.

892. Autre plus petit, godronné.

893. Un surtout pour mettre au milieu de la table, garni de 4 pommeaux, 4 coquilles et 4 bobèches, godronné, dont les 4 pieds forment autant de figures.

894. Deux grands plats tout unis pour la soupe.

895. Cinq demi-plats pareils.

896. Huit autres petits plats semblables.

897. Quatre petites cuvettes octogones avec leurs anses.

898. Quatre saladiers à côtes de melon.

899. Quatre compotiers, même ouvrage.

900. Deux tasses à bouillon avec leurs couvercles, dont l'une paroît avoir été dorée...

901. Une cuillère à soupe.

902. Une cuillère à bouillon.

903. Trois salières godronnées octogones.

904. Un poivrier godronné avec 4 petits pieds.

905. [*Fol. 80*] Un sucrier avec son couvercle à jour, godronné.

906. Une sorbetière avec son couvercle.
907. Huit gobelets octogones.
908. Six chandeliers octogones.
909. Quatre chandeliers formant la figure d'un Maure.
910. Autre chandelier avec son pied octogone.
911. Un petit entonnoir à bouteilles...
912. Une cuillère à ragoût.
913. Un porte-mouchettes avec les mouchettes.
914. Seize cuillères et 16 fourchettes tout unies.
915. Huit fourchettes et 7 cuillères façonnées.
916. Un tire-moelle.
917. Deux bouchons à carafe.

La susd. vaisselle ayant été pesée par l'orfèvre Laurent Franciosi,... on a trouvé qui pesoit 369 marcs 5 onces.

918. Plus 24 couteaux, dont 8 façonnés et les autres 16 tout unis, lesquels ayant été pesés par led. Franciosi, il a trouvé qu'ils pesoient 12 marcs 1 once, la lame comprise.

L'on déclare que dans un armoire dud. magasin, on a laissé encore quelque peu de vaisselle, dont une partie est du vermeil...

[*Fol. 80 v°*] Première chambre de l'appartement de Briouse.

919. Cinq chaises de noyer à bras à la vieille mode, couvertes de vache de Russie...

920. Quatre autres pareilles, tout déchirées...

921. Neuf tableaux, représentans des fleuves et des paysages, longs 4 pans 9 pouces et hauts 4 pans... Copies ordinaires. Deux autres, de même mesure, qualité et peinture, ayant 1 pan de moins de haut... Deux autres semblables, longs 3 pans 11 pouces et hauts 4 pans... Autre pareil, long 3 petits pans et haut 4 pans.

Chambre contiguë.

922. Quatre chaises de noyer à la Dauphine, de moquette rayée, avec les pieds faits au tour, en bon état.

923. Deux autres pareilles, avec leurs pieds pareils, ayant un petit rebord au dossier, couvertes de moquette rouge...

924. Une table faite de pièces rapportées de coco et d'ouvrages arabesques d'ivoire,... avec ses pieds et traverses de noyer faits au tour, longue 5 pans et large 2 pans 1/2.

925. Un miroir, long 1 pan 6 pouces 1/2 et haut 14 bons [*Fol. 81*] pouces,... avec sa bordure de lame mince de cuivre à grandes fleurs...

926. Un tableau, représentant Mgr l'archevêque de Besançon (1), frère du défunt Sme Prince Antoine Ier, dans son enfance, long 4 pans 1/2 et haut 6 pans 8 pouces,... D'une peinture fort ordinaire.

927. Autre, représentant l'Annonciation de la Vierge, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 3 pouces... Copie ordinaire.

928. Autre, représentant Ste Dévote, long 2 pans 8 pouces et haut 3 pans 4 pouces... Copie ordinaire.

929. Autre, représentant Ste Marie-Madeleine avec la résurrection du Sauveur, long 4 petits pans et haut 5 pans... Peinture ordinaire.

930. Autre, représentant Notre-Dame de Piété, long 2 pans 2 pouces et haut 2 pans 1 pouce... Copie ordinaire.

931. Autre, représentant l'Enfant Jésus dormant sur les instrumens de sa passion, avec la Ste Vierge, S. Joseph et S. Jean-Baptiste, long 4 pans 8 pouces et haut 3 pans 1/2... Copie ordinaire.

932. Autre, représentant la Madeleine en attitude de pénitente, long 3 pans et haut 3 pans 1/2... Copie ordinaire.

933. Un lit à la Duchesse, avec 2 rideaux et 2 bonnes grâces de cadis vert,... composé de 20 toiles hautes 10 pans 1/2, bordé d'un petit ruban aurore... Sa têtière de soie légère à fleurs, piquée à ramages, doublée de sangale, haute 8 pans 1/2 et large 5 pans 8 pouces, avec le ciel du lit qui a 4 pentes en dedans à feston,... et 3 autres pentes en dehors, même cadis, galonnées à plusieurs rangs et bordées dud. ruban aurore à feston... [*Fol. 81 v°*] Trois autres pentes ou soubassemens semblables. Le bois du lit de noyer fait à couchette et ses pieds faits au tour. Un matelas, couvert de futaine blanche... Autre matelas... Une paillasse de grosse toile... Une coussinière de toile claire de lin ordinaire, de 14 toiles longues 8 petits pans... Une courtepointe d'indienne.

. . . .

Chambre contiguë du valet.

934. Quatre chaises couvertes de vache de Russie...

935. Une table de noyer mince et ancienne, longue 4 pans 3 pouces et large 3 pans, avec ses pieds semblables et ses traverses de fer...

(1) Honoré-François Grimaldi, frère du Prince Antoine, né en 1669, nommé archevêque de Besançon en 1722, sacré le 4 février 1725, démissionnaire en 1731.

936. Deux chevalets de bois blanc, avec 4 morceaux de planche étroite. Une paillasse... Un matelas... Une courtepointe d'indienne... [*Fol. 82*] Un traversin...

. . . .

Chambre contiguë a la première de cet appartement.

937. Neuf tableaux, représentans Ste Anne qui dévide par pelotons du filet; l'autre, S. Louis, roi de France; 2 autres, S. Joseph avec l'Enfant Jésus; autre, les douleurs de la Vierge; autre, l'Ecce Homo; autre, Ste Marie Madeleine; autre, la Vierge avec l'Enfant Jésus entre ses bras, et l'autre, la Vierge, l'Enfant Jésus et S. Jean-Baptiste; longs 2 pans 1/2 et hauts 3 petits pans... Copies ordinaires.

938. Six chaises à bras de noyer, couvertes de velours céleste,... anciennes.

939. Une table de bois blanc, couverte du même velours,... longue 2 pans 7 pouces et large 1 pan 11 pouces, avec ses pieds de noyer et ses traverses faits au tour.

940. Autre table de pièces rapportées de coco, avec des lignes d'ivoire et ses pieds de poirier anciens et 2 petites traverses...

941. Une escabelle de bois blanc, très vieille, dorée en partie et teinte en rouge de l'autre,... longuë 2 petits pans et large 2 pans 2 pouces.

942. Un petit dais pour le crucifix à la tête du lit, d'une toile de soie à petites fleurs, ancienne, couleur céleste...

943. Un bois de lit, avec ses colonnes de coco et des petits ronds de cuivre doré, hautes, le pied compris, 9 pans, faites au tour... Sa têtière, même bois, garnie de cuivre, avec une enfilade [*Fol. 82 v°*] de 14 petites colonnes, avec des petits pommeaux au-dessus... Autre têtière de soie ancienne, à petites fleurs, de 3 toiles 1/3 hautes 5 pans 3/4, couleur céleste... Le ciel du lit de même soie, fait de plusieurs morceaux, large 6 pans et long 7 pans 3 pouces. Huit pentes du même ciel de lit, de velours céleste et très ancien... Trois toiles, même velours, dont 2 servent pour cantonnières et l'autre pour bonne grâce, les deux doublées de sangale en bon état et l'autre de taffetas cramoisi,... garnies d'une petite frange de soie... Les soubassemens du lit, en partie du même velours fort vieux, en partie de même étoffe de la têtière, aussi fort vieille... Les petites traverses de bois blanc. Une paillasse. . Un matelas de laine lombarde... Autre matelas de laine du Levant... Un traversin... Une courtepointe d'indienne... Autre couverte de lad. soie à petites fleurs... Autre

courtepointe de taffetas aurore, à fleurs célestes [*Fol. 83*] sur les angles et sur le milieu, doublée de boucassin brun... (1).

. . . .

[*Fol. 130 v°*] L'an 1731 et le 31 du mois de mai, à Monaco, dans le Palais de S. A. S. et dans la Secrétairerie d'État, où M. l'auditeur s'est transporté... à la requête de M. le secrétaire Clavesana, qui a représenté être nécessaire d'ouvrir un armoire qui est dans lad. Secrétairerie, dans lequel se trouvent renfermés des registres de décrets, édits et autres expéditions de la Secrétairerie, dont on ne peut pas se passer pour la continuation du bon gouvernement et pour l'administration de la justice, et ayant reconnu que dans lad. Secrétairerie il y avoit 2 armoires l'un sur l'autre, il a été signifié par led. Sr secrétaire que les papiers dont il est question sont dans l'armoire supérieur... Ouvert la porte dud. armoire supérieur,... nous y avons trouvé :

944. Un livre de 152 pages, en parchemin, contenant les saluts du canon de cette place de Monaco.

945. Un autre livre plus petit qui n'est pas numéroté, contenant un index des édits de 7 petits cahiers.

946. Autre intitulé : Registre des instructions de Monaco, Menton et Roquebrune, écrit jusqu'à la page 78.

947. Autre des édits faits après les statuts, et par ainsi depuis l'an 1679, numéroté jusqu'à la page 163.

948. Cinq tomes de rescrits, dont l'un commence depuis l'an 1662 jusques au 1678, numéroté jusqu'à la page 319 ; autre depuis 1675 jusques au 1683, numéroté jusques à la page 187 ; autre depuis 1683 [*Fol. 131*] jusques au 1689, numéroté jusqu'à la page 285 ; autre depuis 1686 jusques au 1691, numéroté jusques à la page 375 ; autre contenant le registre des patentes accordées par feu Sme Antoine Ier, depuis 1701 jusques à la fin de ses jours, comme encore le registre des commissions des offices de Roquebrune, numéroté jusques à la page 188.

949. Autre registre d'édits, ordres, passeports, saufs-conduits et autres choses, depuis 1691 jusques au 1700, le 19 octobre, numéroté jusques à la page 442.

(1) Suit l'inventaire du Casino de Carnolès, que le Prince Antoine avait fait bâtir et qu'il habitait l'été.

950. Autre des décrets de 1701 et 1702, numéroté jusques à la page 50 et continué par un petit cahier amovible, sans numéros

951. Autre des susd. décrets intitulé : Registre 2[d], numéroté jusques à la page 323, finissant par 2 autres pages écrites non numérotées.

952. Autre intitulé : Registre 3[e] des décrets de S. A. S. Antoine I[er], numéroté jusques à la page 336. Tous reliés en parchemin et in-fol.

953. Deux autres reliés à petite colonne, l'un en parchemin... et l'autre de peau rouge de veau, contenant des formulaires touchant les lettres.

954. Plusieurs liasses des Congrès touchant les placets.

Nous avons vu pareillement divers papiers inutiles qui ne regardent point l'hoirie du S[me] Antoine I[er], à savoir une sentence arbitraire *(sic)* des frères Truchi, des états contenant le nombre d'âmes de cette Principauté, instructions des officiers, notes de titulaires et des brouillons imparfaits.

. . . .

[*Fol. 131 v°*] Immédiatement, nous sommes descendus à la grande cour de ce Palais et arrivés à la porte du magasin contigu à l'autre des garde-meubles,... la porte ouverte, nous y avons trouvé les meubles ci-après :

Magasin contigu a l'autre du garde-meubles.

Cinq paquets de linge qui, du vivant du S[me] défunt, étoient dans les habitations du Carnolès et qui furent transportés à Monaco pour plus grande sûreté, à la réserve de quelque peu qu'on laissa pour l'usage des domestiques, ainsi que par cette même raison de sûreté il fut pareillement transporté ici quelque peu de vaisselle qu'il y avoit, qui a été déjà décrite et comprise dans l'autre tirée déjà du magasin des garde-meubles, le 11 avril et le 17 mai courans, excepté de 2 services qui furent laissés pour l'usage de l'officier de garde aud. Carnolès... Et dans le premier desd. paquets nous avons reconnu le linge ci-après :

955. Douze draps de demi-Hollande, de 3 toiles chacun...

956. Six autres, de 4 toiles demi-Hollande, vieux ..

957. Autre, de demi-Hollande, de 2 toiles 1/2, vieux...

958. Trois autres, de toile de Rouen, de 2 toiles 1/2 chacun... (1).

(1) Suit la nomenclature des draps de toile de Rouen et de demi-Hollande, de cretonne, de toile du pays, de toile de Grenoble et de chanvre (ceux-ci fabriqués à Monaco); des serviettes et nappes de Lyon, Roanne, Villefranche près de Lyon, etc.

959. [*Fol. 133 v°*] Huit pièces de tapisserie de Bruxelles anciennes, d'un ouvrage grotesque,... hautes 13 pans 1/2 et longues en tout 114 pans 1/4.

960. Six pièces de tapisserie de Gobelins, aux armes Grimaldi ornées du cordon du Saint-Esprit, représentans des figures et des bocages, hautes 14 pans 1/2 et longues en tout 97 pans 1/2...

961. Un dessus de porte de même tapisserie, représentant un Cupidon avec les mêmes armes, long 5 pans 8 pouces et haut 8 pans...

962. Trois autres pièces du même Gobelin et mêmes armes, avec un H couronné sur les angles, hautes 14 pans 1/2 et longues en tout 59 pans.

963. Un autre dessus de porte pareil, haut 6 pans 8 pouces et long 5 pans 8 pouces.

934. Autre pareil, long 7 pans et haut 8 pans.

965. Six autres pièces, tapisserie de Bruges, hautes 14 pans et longues en tout 91 pans, représentans divers arabesques ..

966. Quatre autres pièces de Bruxelles à grandes figures, représentans l'histoire de Tobie,... hautes 13 pans 1/2 et longues en tout 56 pans 3/4.

967. Sept autres pièces de Bruges, longues en tout 96 pans 1/2 et hautes 12 pans 3/4, représentans des chasses [*Fol. 134*] et des bêtes fauves...

968. Autre pareille, longue 12 pans 1/2.

969. Autres 4 pièces d'Amiens, représentans des bêtes fauves et autre gibier avec des feuillages, hautes 15 pans et longues en tout 65 pans...

970. Autre pièce pareille, haute 10 pans 1 pouce et longue 14 pans 2 pouces.

971. Deux autres pareilles, hautes 13 pans 1/2 et longues en tout 24 pans 1/3.

972. Cinq autres pièces de tapisserie de Flandres, représentans des chasses et des bocages, longues en tout 69 pans 1/3 et hautes 12 pans 1/3...

973. Neuf autres pièces d'Auvergne, avec les armes Grimaldi ornées de l'ordre du Saint-Esprit, représentans des bocages,... hautes 18 pans et longues en tout 121 pans 1/2.

974. Autre pièce pareille, longue 21 pans et haute 3 pans 2 pouces, avec trois armes de Grimaldi, servant au-dessus des fenêtres.

975. Autres 6 pièces de celle de Flandres, représentans en grand l'histoire de Troie, longues en tout 79 pans 1/3 et hautes 12 pans 10 pouces...

976. Trois autres de Flandres, représentans des bocages et bêtes fauves, longues en tout 48 pans 1/4 et hautes 12 pans 3/4...

977. Deux autres pièces de Flandres, représentans aussi des bêtes fauves, longues en tout 24 pans et hautes 13 pans...

978. Trois autres de Flandres, longues en tout 43 pans et hautes 13 pans, représentans des bocages, figures, et l'une certaine chasse de bêtes fauves...

979. Deux autres d'Audenarde, représentant des bocages et des oiseaux, longues en tout 27 pans et hautes 13 pans...

980. Quatre autres d'Auvergne, représentans des bergers, longues en tout 48 pans et hautes 12 pans 1/4...

981. [*Fol. 134 v°*] Deux autres d'Auvergne, fumées et quasi vieilles, longues en tout 20 pans et hautes 12 pans 1/2, représentans des bocages.

982. Deux autres pareilles, représentans aussi des bocages, longues en tout 25 pans et hautes 10 petits pans...

983. Autre pièce d'Auvergne, représentant des figures et des cages sur les angles, longues 12 pans 3/4 et haute 12 pans...

984. Trois dessus de porte, avec les armes de Grimaldi ornées de l'ordre du Saint-Esprit, fines, longues 18 pans et hautes 6 petits pans...

985. Deux autres d'Auvergne, représentans deux rois et autres figures, longues 13 pans et hautes 12 pans...

986. Autre pièce d'Auvergne, représentant une partie de l'histoire de Troie, longue 10 pans et haute 13 pans...

987. Autre pièce de Flandres, représentant l'histoire de David et les Philistins, longue 9 pans et haute 6 pans...

988. Autre pièce de Flandres, longue 4 pans 1/2 et haute 12 pans 10 pouces,... représentant des bocages et figures.

989. Autre de Flandres, longue 4 pans et haute 11 pans, représentant des bocages...

990. Deux dessus de porte de Flandres, long en tout 9 pans et hauts 3 pans...

991. Un tapis de la Savonnerie de Paris, représentant des fleurs et des fruits,... long 7 pans 1/2 et haut 11 pans.

992. Autre tapis du Levant, de peluche, long 41 pans et haut 20 pans...

993. Autre du Levant, long 17 pans 1/2 et large 10 pans, vieux...

994. [Deux] autres, pareils, qu'on n'a pas mesurés...

. . . .

995 [*Fol. 135*] Un tableau sans bordure, long 6 pans 1/3 et haut 4 pans 1/3, représentant la ville de Béthune en Artois. Copie tirée de l'estampe, par le peintre Jean-Augustin Vento.

996. Autre sans bordure, haut 5 pans 2 pouces et long 3 pans 2/3.

représentant deux Fils de France avec le cordon bleu Peinture ordinaire ancienne, qui a souffert.

997. Autre, long 4 pans 3/4 et haut 5 pans 2 pouces,... représentant S. François avec les stigmates. Original d'un auteur inconnu, bon.

998. Autre, haut 5 pans 2 pouces et large 4 petits pans,... représentant Cléopâtre. Original du Gaillard, auteur françois.

999. Autre, haut 5 pans et long 4 petits pans,... représentant Minerve. Du même auteur.

1000. Autre, long 7 pans 1/2 et haut 5 pans, représentant des paysages dans le goût flamand. Peinture médiocre.

1001. [*Fol. 135 v°*] Autre, représentant Ste Apollonie, long 2 pans 10 pouces et haut 3 pans 1/2. Du peintre Gastaldi, de Triola.

1002. Autre, long 9 pans et haut 6 pans 3/4,... représentant le Bain de Diane. Copie ordinaire.

1003. Autre, long 8 pans 1/4 et haut 6 pans 1/2, sans bordure, représentant l'Enlèvement d'Europe. Copie ordinaire, qui a beaucoup souffert.

1004. Un portrait d'une petite fille, long 3 pans 1/3 et haut 4 pans... Original et bon.

1005. Un tableau, contenant la tige ou arbre de la Maison de Cordoue, long 5 pans et 1 pouce et haut 6 pans, avec une petite baguette qui sert de bordure. Peinture très ordinaire.

1006. Autre tableau, représentant l'Ecce Homo, haut 3 pans 1/3 et long 2 pans 1/2... Copie ordinaire.

1007. Autre, représentant un ancien portrait de femme, haut 4 pans 1/4 et long 3 pans, sans bordure, vieux. Peinture très ordinaire.

1008. Autre, haut 6 pans 3/4 et long 5 pans 8 pouces, la bordure dorée comprise, et sculptée sur les angles et dans le milieu à fleurs en bas-relief,... représentant Vénus qui donne à têter à Cupidon. Original du Parmesan, très bon.

1009. Une bordure pareille à celle que nous avons décrite en dernier lieu, haute 5 pans 7 pouces et longue 4 pans 1/2...

1010. Autre bordure, haute 3 pans 1/4 et longue 2 pans 10 pouces, sculptée et dorée...

1011. Autre, de bois blanc teinte en noir, longue 3 pans 1/4 et haute 5 pans 1/4, avec une baguette dorée ancienne et vieille.

1012. [*Fol. 136*] Un portrait de Louis XIV dans un âge déjà avancé, long 2 pans 5 pouces et haut 3 pans. Copie du peintre Bressan, sans bordure.

1013. Autre, haut 3 pans et 2 pouces et long 2 pans 7 pouces, repré-

sentant une religieuse tenant un livre à la main, sans bordure. Peinture de Paris.

1014. Autre, long 2 pans 1/2 et haut 3 petits pans, la bordure comprise ancienne, sculptée et dorée... C'est un portrait de Monsieur. Copie de Paris.

1015. Autre, long 1 pan 1/2 et haut 2 pans. C'est le portrait du cardinal Trivulce. Copie, bonne.

. . . .

1016. Trois bordures en ovale, sculptées et dorées... Une autre ancienne de noyer, avec une baguette dorée et vieille... Une autre ancienne, sculptée et dorée...

. . . .

1017. [*Fol. 136 v°*] Une table pour le jeu avec 4 petits tiroirs, couverte d'un drap vert, vieux, avec ses angles en rond, de bois rouge, à pied de biche, large de tous côtés 2 pans 3/4.

1018. Un bois de lit de repos de noyer, avec son chassis pour le dossier et les pieds faits au tour, long 6 pans 7 pouces et large 2 pans 1/2, tout neuf.

1019. Une carte géographique tendue sur la toile, du royaume de France, longue 6 pans 2 pouces et haute 4 pans 1/2...

. . . .

1020. [*Fol. 137 v°*] Autre carte tendue sur la toile, faite à la plume, du marquisat des Baux, haute 6 pans et longue 8 pans 3 pouces...

1021. Un fauteuil fort ancien, vieux et hors d'usage.

1022. Une chaise ancienne,... couverte de toile grossière du Piémont, avec les pieds faits au tour, teints en noir.

1023. Autre chaise à toilette, vieille...

1024 Un damier, fait des pièces rapportés d'ébène et carreaux d'ivoire ancien, vieux...

1025. Trois bras de cuivre jaune,... pesant 12 livres.

1026. Un coffret en guise d'armoire, fort ancien,... à pièces rapportées d'ébène, avec deux anses de fer et tirettes et 2 petites portes peintes en dedans et le dessus peint aussi en dedans, haut 3 pans et long 3 pans 2 pouces.

1027. Une table à jouer en triangle, couverte de drap vert, vieux,... les pieds de noyer faits au tour.

. . . .

1028. [*Fol. 138*] Dix-huit outils servant à tourner et sculpter.

1029. Une chaise à la Dauphine, avec les pieds à la Capucine, qui n'est pas encore achevée...

1030. Un fauteuil hors de service...

1031. Deux autres, anciens et vieux, avec les pieds sculptés et dorés...

. . . .

1032. Une grande table ancienne de noyer, longue 8 pans 1/4 et large 5 pans 1/2, avec un tiroir et ses pieds ronds...

1033. Une grande balance de cuivre rouge, à 2 bassins.

1034. Deux petits chevalets pour un métier à broder...

. . . .

1035. Deux consoles de bois blanc, sculptées et dorées, hautes 1 pan.

1036. Un petit buste de marbre, représentant un philosophe, haut 10 pouces.

1037. Un bras de cuivre jaune, pesant 2 livres.

. . . .

1038. Un bois de lit de noyer à petites colonnes, avec ses petites traverses de bois blanc, démonté.

. . . .

1039. [*Fol. 138 v°*] Un grand coffre de cuir pour porter les lits de campagne.

1040. Huit habits de théâtre, avec des fausses garnitures, vieux...

. . . .

[*Fol. 139*] BIBLIOTHÈQUE (1).

1041. Sept bans, fourrés de bourre et de crin,... couverts de maroquin noir,... avec les pieds de noyer faits au tour quant à 4, et quant aux 3 autres avec les pieds aussi faits au tour, mais avec les traverses carrées...

1042. Une grande table, avec 4 tiroirs et un pupitre à écrire collé au milieu, couverte de maroquin noir,... ayant un rebord de noyer... et 8 pieds de noyer faits au tour et ses traverses tout unies, longue 7 pans 1/2 et large 3 pans et 11 pouces...

1043. Un globe dans sa chasse de poirier, teinte en noir, avec un cercle de cuivre jaune.

1044. Quatre cercles du même cuivre, contenus dans un autre plus grand, formant un autre globe différent.

1045. Le zodiaque dans un cercle de cuivre, avec son pied pareil à celui du globe...

(1) Inventaire rédigé le 1er juin 1731.

1046. Autre pied pareil, avec un cercle du même cuivre, qui sert aussi de globe sphérique, ancien...

1047. Un banc de bois blanc, formant 2 degrés, haut 2 pans 2 pouces.

1048. [*Fol. 139 v°*] Autre globe plus petit, placé sur un angle de tablette, avec son petit pied teint en noir.

1049. Deux autres globes plus petits, placés aussi sur 2 tablettes, l'un sur un pied de fer et l'autre de bois...

1050. Un grand portevue à chevalet, couvert de carton, avec son étui de fer blanc, long 16 pans.

1051. Autre portevue à chevalet, encore plus grand, formé de bois en octogone, et plus long.

1052. Deux chevalets pour soutenir lesd. portevues, de poirier...

1053. Quatre planches de cuivre jaune rondes et une autre dont la figure n'est ronde que d'un quart, servant d'instrumens pour la mathématique...

1054. Quatre petites statues de plâtre bronzé.

[*Suit la description des livres de la Bibliothèque. On signalera ci-après, les ouvrages imprimés avant 1501, considérés comme incunables.*]

1055. [*Fol. 140*] Dionisii Novariensis comment. linguae latinae et Marii Fabii commentarii in Rethoricam Cicer. Venetiis, 1487, in fol. — [*Fol. 140 v°*] Nicolai Perotti grammat. Impress. Venet. 1500, in-4°. — Euclidis elementa geometrica. Impress. Vicent., 1491, in-fol. — [*Fol. 141*] Pauli Flacci Persii Satirae, cum comment. Joannis Britannici. Impress. Venet., 1492, in-fol. — [*Fol. 141 v°*] Salustii Cathilinaria, cum commentariis. Mediolani, 1483, in-fol. — Cassiani de institut. coenobiorum. Venet., 1491, in-fol. — Euclidis geometria. Impress. Vicentin., 1491, in-fol. — Pici Mirandolani opera. Paris., 1496, in-fol. — Ovidii Metamorphoseos. Impress. Parmen., 1479, in-fol. — [*Fol. 142*] Pomponius Laetus, Histoires romaines. A Venise, 1499, in-4°. — Juvenalis Satirae. Mediolani, 1481, in-fol. — [*Fol. 144 v°*] Decis. diversorum sacri Palatii Apostolici, recollectae per Bernardum de Bisgneto, cardinalem. Romae, 1475, in-fol. — Quaestiones magistri Gregorii de Arimino Valentiae, 1500, in-fol. — Moralia S. Gregorii papae super Job. Venetiis, 1496, in-fol. — [*Fol. 145*] Compendium theologicae veritatis. Venetiis, 1490, in-4°. — [*Fol. 147 v°*] Orationes Ciceronis. 1499, in-fol. — Epistolae Ciceronis. Venetiis, 1499, in-fol. — Rethorica ad Herennium Ciceronis. Mediol., 1498, in-fol. — [*Fol. 148*] Beroaldi orationes et aliorum. Inspruch., 1494, in-4°. — Orationes super futuro pontifice. 1484, in-4°. — Orationes Philelphii, cum

variis opuscul. Venetiis, 1492, petit livret in-fol. — Orationes diversor. anni 1483 ad Pontificem, ejusque electionis occasione. In 4°.— [*Fol. 148 v°*] Massilii Ficini epistolae. Florentiae, 1494, in-fol.— [*Fol. 149*] Francisci Aretini Elegia ad pontificem Pium II et in Diogenis epistolas. Florentiae, 1487. Petit livret de peu de pages, in-4°.— Caii Plinii Secundi epistolae. Tarvisii, 1483. Livret in-4°. — Angeli Politiani epistolae, sive illustrium virorum epistolae collectae per D. Politianum. Parisiis, 1488. Petit livret in-4°. — [*Fol. 149 v°*] B. Antonini dialogus. Baptistae de Phinaria de contemptu mundi. Umbert. de vot. religion. Venetiis, 1495.— [*Fol. 150*] Sidonii Apolinaris epistolae et poemata et Fulgentii episcopi Mitologiae, cum notis D. Pii. Mediolani, 1498, in-fol. — Juvenalis Satirae. Venetiis, 1491, in-fol.— Tibulli, Catulli et Propertii poemata. Venetiis, 1487, in-fol. — Silvae morales ex Virgilio, Horatio et aliis, cum comment. Lugduni, 1492, in-4°.— [*Fol. 150 v°*] Pici Mirandolani, sive Ludovici Bigi opuscula christiana. Mutinae, 1498, in-8°.— Fulgentii Fabulae, cum enarrationibus Pii. Mediolani, 1447 *(sic)*, in-fol. — [*Fol. 152*] Marcilii Ficinii de misteriis Egyptiorum et aliis. Venetiis, 1497, in-fol. — [*Fol. 154*] Pauli Veneti expositio Phisicorum Aristotelis et super commentariis Averois. Venetiis, 1499, in-fol. — [*Fol. 154 v°*] Lucii Apulei Asinus aureus, cum commentariis Beroaldi. Bononiae, 1500, in-fol.— Idem, cum aliis ejusdem opusculis. Venetiis, 1489, in-fol. — Galeotti Martii de homine. Georgii Merulae, in eundem. Mediolani, 1490, livret in-fol.— [*Fol. 155*] Hyeronimi Savonarolae in compendium logicae. Florentiae, 1497, livret de peu de pages in-fol. — [*Fol. 155 v°*] Plinii Secundi naturales historiae. Venetiis, 1472, in-fol.— Idem. Venetiis, 1497, in-fol.— Hermolai Barbari Castigationes. 1492, in-fol. — Aurelii Cornelii Celsi Medicinae libri 8. Venetiis, 1497, livret in-fol. — [*Fol. 156*] Benedictus, de conservatione sanitatis. Bonon., 1491, in-4°. — [*Fol. 156 v°*] Julii Firmici et Marci Manilii de astronomia et aliis. Venetiis, 1499, in-fol. — [*Fol. 157*] Guidobonatus, de astrologia. Augustae Vindelicorum, 1491, in-4°.— Robertus Valturius, de re militari. Veronae, 1483, in-fol.— [*Fol. 158*] Petrarcha, de remediis utriusque fortunae. Cremonae, 1492, in-fol. — [*Fol. 158 v°*] Anonimi de amoris generibus. In-4°, Tarvisii, 1492. — Mathaei Bossi de instituendo sapientiae animo. Bononiae, 1495, in-4°. — Mathaei Bossi opuscula moralia, cum epistolis. Bononiae, 1493, in-fol. — [*Fol. 159*] Philippi Beroaldi opuscula moralia. Parisiis, 1486, in-4°.— Divi Hyeronimi epistolae in sua materia divisae. Venetiis, 1490, in-fol.— Turr. Cremat. de Ecclesia universali. Romae, 1489, in-fol. — [*Fol. 160*] D. Thomae Catena aurea. Venetiis, 1482, in-fol. — [*Fol. 160 v°*] Cassiodor. in Psalter. Davidis. Basileae. 1491, in-fol.— B Brunonis in Psalter. Davidis,

Canticum Moysis, Esechiae, Hymnum trium puerorum et Symbolum apostolorum. 1497, apud Robarger, in-4°. — Ricardi in Apocalypsim. Lovani, 1500, in-4°. — Anonimus, in Epistolas Pauli. Romae, 1477, in-fol. — Roberti Holkot in librum Sapientiae. Basileae, 1489, in-fol.— [*Fol. 161*] Anonimi homeliae. Basileae, 1498, in-fol. — Ubertini de Catal. Arbor vitae seu expositio vitae Christi. Venetiis, 1485, in-fol. — Joan. Genes. Quayae, de Civitate Christi. Regio *(sic)*, 1500, in-4°. — [*Fol. 161 v°*] Eusebii de Evangelica praeparatione. Venetiis, 1447 *(sic)*, in-fol. — Lactantii Firmian. de divina institut. et aliis. Venetiis, 1493 et 1509, in-fol. — D. Cipriani opera et epistolae. Basileae, 1521, et Venet., 1483, in-fol. — [*Fol. 162*] Isidori Hispalen. de ethymologiis et summo bono. Venetiis, 1493, in-fol. — Raimondus, de laudibus Virgin. Mariae et aliis. Parisiis, 1499, in-fol.— Joan. Cassian. de institut. coaenobior. Basileae, 1497, in-4°. — D. Leonis papae sermones sacri. Parmae, 1485, in-fol.— [*Fol. 162 v°*] Constant. Aplan. Soliloq. et de libert. humani arbitrii. Cremonae, 1496, in-4°. — Thomae de Argentina in quatuor Sententiar. libros. Argentinae, 1490, in-fol.— Joann. Ferrarien. de natura animae et aliis. Venetiis, 1494, in-fol. — [*Fol. 163*] Jacobi Bruti Corona aurea. Venetiis, 1496, in-4°.— Pisanel. Summa casuum conscientiae. Venetiis, 1489, in-4°.— Guillelmi Paraldi de virtutibus et vitiis. Venetiis, 1497, in-8°. — [*Fol. 163 v°*] Bruti episcopi Catarensis contra Judeos. Vicentinae, 1488, in-fol. — [*Fol. 164*] Marsilii Phicini de christiana religione. Venetiis, 1500, in-4°.— Heliae Capreoli de confirmatione fidei christianae, et Nicolaus de Lyra adversus Haebreos, cum responsionibus ad Samuelem Cassinensem. Mediolani, 1498, in-4°.— [*Fol. 164 v°*] Nicolai Vallae Agrigentini sermones sacri 1484, in-4°. — D. Ambrosii Pastoralis. Mediolani, 1492, in-4°. — [*Fol. 165*] Platina, de vitis Pontificum et aliis opusculis. Coloniae, 1479, in-fol. — Joann. Tritem. de Script. Eccles. Parisiis, 1494, in-4°. — Imperatorum Romanorum vitae. Venetiis, 1490, in-fol.— Petri Criniti de poetis latinis. Mediolani, 1497, in-fol. — [*Fol. 165 v°*] Diogenis Laertii de vita et moribus philosophorum. Venetiis, 1490, in-4°. — [*Fol. 168 v°*] Anonimi Cronicae ab initio mundi usque ad 1493. Nuremberg, 1493, in-fol — [*Fol. 169 v°*] Josephi de antiquitatibus et de bello judaico, 1496, in-fol.— [*Fol. 170 v°*] Joann Annii commentarii in Antiquit. Philonis et chronographia cum aliis. Romae, 1498, in-fol — Orozii Historiae Venetiis, 1483, in-fol. — Pii pontificis abreviatio ad Decades Blondi. 1481, in-fol. — [*Fol. 173 v°*] Pomponius Laetus, Compendium historiae Romanae. Venetis, 1500, in-4°.— Alexandri Benedicti Diaria de bello Carolino. Venise, 1496, in-4°. — [*Fol. 175*] Vincentii praesulis Speculum naturale, doctrinale, etc. Venetiis, 1494, in-fol.

[*D'autre part, voici l'indication des manuscrits : Fol. 141 v°*] Terentii comediae. Ms. in-fol.— S. Cassiani de institut. monast. In-4°.— [*Fol. 143 v°*] Satires de Juvénal, em ms. en parchemin, dont il manque quelque chose au commencement. In-4°. — [*Fol. 144*] Poésies mss. — [*Fol. 145 v°*] Des Heures, en ms., en lettres gothiques, non complet. In-4°. — Un Bréviaire en ms., en lettres gothiques, en parchemin. — Autre livre de prières sur du papier, en mêmes lettres. In-16. — Breviarium, en lettres gothiques, in-16. — [*Fol. 146*] Petit livret contenant des états d'âme. Ms. in-4°. — Cicero, de officiis. In-4°, ms. — [*Fol. 146 v°*] Philosophia, phisica et reliqua. Ms. in-4°. — Alii duo in logicam et phisicam. Ms. aussi in-4°. — Introductio in logicam. Ms. in-4°. — [*Fol. 147*] Ad logicam institutiones. In-4°, ms. — Traité des animaux. Ms. in-4, italien. — Discours sacrés, en ms. In-4°, italien. — [*Fol. 149*] Litterae Florentinorum. En ms., en caractères gothiques, de l'année 1376, in-fol. — [*Fol. 151*] La vie de S. Honnoré, évêque *(sic)* de Lérins. En ms., en lettres gothiques, in-fol. — [*Fol. 155 v°*] Joannis Argenterii opus medium. Ms. in-fol. — [*Fol. 157*] Mathématique, avec des plans de fortifications faits à la main. In-fol. — Ms. du gouvernement de Venise. In-fol. — [*Fol. 160*] Breviarium Rmi Augustini Grimaldy, episcopi Grassensis. En ms., en parchemin, en lettres gothiques, in-fol.— Ejusdem Missale. En lettres gothiques, in-fol. — [*Fol. 164 v°*] Jacobi de Voragine Legendarium sanctorum. Ms. in-fol. — [*Fol. 165*] La vie de S. Honnoré. Ms. in-fol., en françois. — [*Fol. 167 v°*] Livre d'armoiries fait à la main, avec des figures. In-fol. — [*Fol. 174*] Zaïde, histoire espagnole, en ms. en françois. In-4° grand. — Contes dédiés à Madame la Duchesse de Valentinois, en ms. françois, reliés à la françoise. In-4°. — [*Fol. 185 v°*] Conversion de la taille personnelle et réelle des aides. Ms. sans date, in-fol., relié en parchemin. — [*Fol. 186*] Trois registres touchant le régiment de Soissonnois, couverts en parchemin. In-fol. — Deux autres reliés à la françoise. In-fol.

[*Fol. 186 v°*] CABINETS DE LA BIBLIOTHÈQUE.

1056. Une tapisserie de grosse filoselle, rayée de blanc et de vert, dont il y en a 15 toiles, hautes 7 pans, outre 20 autres pans en plusieurs pièces, placées tout autour des murailles...

1057. Dix petits tableaux, hauts 14 pouces et longs 1 pan 1/2,... représentans des Bacchanales et paysages. Copies sur des estampes, du peintre Bressan, sur la planche.

1058. Quatre autres, longs 1 pan 10 pouces et hauts 1 pan 1/2, sur

la toile, représentans des paysages... Copies tirées des estampes, par le peintre Horace Sigaldi.

1059. Cinq autres en ovale, hauts 3 pans 1/3 et larges 3 pans, la borbure comprise, sculptée et dorée,... représentans des dames de la Cour. Peinture de Paris.

1060. Autre tableau, haut 3 pans 1/2 et long 3 pans, la bordure comprise, sculptée et dorée... C'est un portrait de la duchesse Mazarin (1). Original fait par un peintre génois, qu'on assure avoir été apporté de Londres par le feu Prince Louis Ier.

1061. [*Fol. 187*] Autre portrait de la princesse d'Isenghien, sans bordure, long 2 pans 1/2 et haut 3 pans. C'est une copie. Peinture de Paris.

1062. Un ratelier de noyer...

1063. Une petite table, longue 3 pans 2 pouces et large 2 pans 2 pouces, couverte d'un maroquin noir...

1064. Trois chaises à la Dauphine, couvertes de maroquin noir, avec ses pieds de noyer faits au tour...

. . . .

L'an 1731, le 16 du mois de juin, et dans le Palais de S. A. S. Mme la Princesse de Monaco, s'est rendu M. l'auditeur général avec M. le potestat Sigaldi,... et étant arrivés à la porte du billard contiguë à celle de la Bibliothèque [*Fol. 187 r°*] et ouvert la porte,... nous y avons trouvé les meubles ci-après :

Chambre du Billard.

1065. Une grande table, dont led. billard est formé, avec 15 pieds de bois de chêne faits au tour et les bandes du même bois vieux, couverte d'un grand tapis vert,... et 7 masses de noyer et trois queues, même bois.

1066. Deux lutrins, avec des petits bras de fer à placer les bougies pour la musique, avec leurs pieds, l'un de bois blanc et son trépied de noyer servant de base, et l'autre tout de noyer fait au tour...

1067. Un clavecin, long, sa caisse de bois blanc comprise, 3 pans 1/2

(1) Hortense Mancini (1646-1699), nièce du cardinal Mazarin, mariée à Armand-Charles de la Porte de la Meilleraye, institué par Mazarin héritier du duché de ce nom (ancien duché de Rethélois). On connait la passion que le Prince Louis Ier de Monaco eut pour la duchesse de Mazarin.

et large en tête 2 pans 3 pouces et en queue 10 pouces,... et ses pieds de noyer faits au tour, avec un petit lutrin, même bois, bon, servant aud. clavecin.

1068. Un tabouret fort ancien, couvert de velours cramoisi...

1069. Une vieille chaise à bras carrés, de même que les pieds de même bois, couverte du même velours...

1070. Une table pour le jeu, faite en triangle, couverte d'un drap vert, avec les pieds de noyer faits au tour, longue de chaque côté 3 pans.

1071. Un chassis à tableau de bois blanc, haut 4 pans 1/3 et large 2 pans 1/2, tout neuf.

1072. Une cassette de bois blanc...

1073. [*Fol. 188*] Un banc, long 7 pans 1/2 et large 1 pan 2 pouces, avec un autre semblable un peu plus haut servant à la musique, l'un et l'autre couvert de maroquin noir...

1074. Un tableau sans bordure, représentant la Famille Grimaldi, long 3 pans 10 pouces et haut 3 pans 2 pouces.

1075. Autre, représentant un vase de fleurs, long 2 pans 8 pouces et haut 4 pans 5 pouces, sans bordure.

1076. Autre pareil, long 3 pans et haut 4 pans 5 pouces.

1077. Autre pareil, long 3 pans 1/2 et haut 3 pans, représentant des fruits, n'étant pas encore fini.

1078. Autre aussi sans bordure et octogone, pas encore fini, haut 2 pans 7 pouces, représentant la déesse Diane. Ce sont tous des copies du peintre Bressan.

1079. Une boîte ou caisse pour une basse de viole, couverte d'une peau noire...

1080. Dix-huit tableaux, représentans des portraits anciens, hauts 3 pans 1/3 et longs 2 pans 3/4... D'une peinture ordinaire. Les portraits sont de la Maison Grimaldi.

1081. Un armoire de bois rouge au-dessus et ses petites portes et le reste de bois blanc,... haut 7 pans 1/3 et long 4 pans 1/2 et large 2 pans 1/3, lequel nous avons trouvé fermé... [*Fol. 188 v°*] Et ouvert led. armoire, nous y avons trouvé les livres de musique et opéras ci-après reliés in-fol. à la françoise : Isis, en manuscrit; — Thétis et Pellée. Impression de Paris, 1716; — Bellérophon. Paris, 1714; — Thésée. Paris, 1688; — Isséa, pastorale. Paris, 1724; — Cadmus et Hermione. Paris, 1719; — Les Fêtes de l'Amour et de Bacchus, pastorale. Paris, 1717; — Athis, tragédie. Paris, 1709; — Isis. Paris, 1719; — Le Carnaval, mascarade. Paris, 1720; — Psyché. Paris, 1720; — Alceste. Paris, 1708; — Amadis, Persée, Roland, en manuscrit; — Idem,

manuscrit; — Roland. Paris, 1685; — Amadis. Paris, 1684; — Phaéton. Paris, 1683; — Armide. Paris, 1686; — Proserpine. Paris, 1680; — Cadmus, Alceste, basse continue en manuscrit, 4 tomes; *etc*...

1082. [*Fol. 190*] Nous avons vu pareillement un autre armoire à côté de l'autre ci-dessus, de bois de noyer, haut 8 pans et long 3 pans et large 1 pan 2/3... Ouvert led. armoire,... nous y avons trouvé les livres et compositions de musique ci-après : [*Fol. 190 v°*] Motets de La Lande. Paris, 1729 et 1780... n° 12; — Autres de Campra à 1, 2 et 3 voix, avec la basse continue, 6 livres pareils... ; — [5] autres livrets de motets de cet auteur... ; — Élévations de motets à 1 voix et à 1, 2 et 3, par Brossard. Paris, 1695 et 1698; — Motets à 1, 2 et 3 voix, par Bernier. Paris, 1713; — Cantates françoises en musique de chambre... ; — Idem, par Clérambault. Paris, 1726; — Phaéton, par Lulli. Paris, 1721; — Idem, Persée. Paris, 1710; — Idem, Roland. Paris, 1709; — Idem, Proserpine. 1707; — Idem, Armide. 1725; — Idem, Acis et Galathée, pastorale 1686; — Idem, Amadis. 1725; *etc*...

1083. [*Fol. 192 v°*] Autre armoire de bois blanc, haut 7 pans 1/4, long 4 pans 7 pouces et large 2 pans... Nous y [*Fol. 193*] avons trouvé les livres de musique ci-après : Sonates de Corelli. Amsterdam; — Premier livre de sonates par La Ferté. Paris, 1707; — Sonates, par M. Fevra; — Sonates, par Chamborne; — Idem, par Besson. Paris, 1720; — Premier livre de sonates, par Le Cler l'aîné, Paris. 1725; — Les Goûts réunis, par Couperin; — Sonates, par Senallier. Paris, 1716; *etc*...

1084. [*Fol. 194 v°*] Autre armoire de noyer, long 6 pans 3/4, haut 4 pans 1/2 et large 2 pans 8 pouces... Nous y avons trouvé : Deux livres in-4° reliés à la françoise en manuscrit, intitulés : Symphonie de M. de Lulli.

1085. Un soufflet, avec 3 petits instrumens en guise de flûte à bec de buis, pour régler le ton du clavecin, dedans une petite caisse de bois blanc, longue 2 pans et large 1 pan; l'un et l'autre étant tout neufs.

1086. Trois petits lutrins de noyer servant au clavecin, avec 4 petits bras de fer plians ou bobèches pour la bougie.

1087. Une basse de violon avec son archet...

1088. Un violon, garni de nacre de perle sur le manche...

1089. Sept bobèches de cuivre jaune...

1090. Un porte-mouchettes, avec les mouchettes du même cuivre argenté...

1091. Quatre bobèches d'argent, pesant 15 onces.

. . . .

[*Fol. 195 v°*] L'an 1731 et le 7 du mois de juin, à Monaco et dans le Palais de S. A. S. Mme la Princesse de Monaco,... étant arrivés à la porte de la Secrétairerie françoise,... ouvert lad. porte,... nous y avons trouvé les meubles ci-après :

Première chambre de la Secrétairerie françoise de l'entresol.

1092. Une grande table, longue 7 pans 1/2 et large 3 pans 9 pouces, couverte d'un maroquin noir...

1093. Un armoire, même bois, haut 7 pans 2 pouces et large 2 pans 1/2 pouce, le rebord compris, avec 4 petites portes... Ouvert les portes,... nous y avons trouvé les papiers et livres dans les compartimens qui sont dans led. armoire, à savoir : Un rôle de la milice de Roquebrune, des années 1724 et 1727. [*Plus des liasses et registres concernant le duché de Valentinois, le Carladez et le marquisat des Baux.*]

1094. [*Fol. 200*] Autre armoire : Registre des lettres à la Cour et autres de 1729 et 1730, en 4 cahiers sans couverture ; — Autre registre de lettres à la Cour et autres de 1731, en 4 petits cahiers sans couverture ; — Autre registre de lettres de la même année particulières en France et en Italie, *etc*...

[*Fol. 200 v°*] Seconde chambre de la Secrétairerie françoise.

1095. Deux chaises à la Dauphine, couvertes de moquette rouge, vieille, avec ses pieds de noyer faits au tour...

1096. Une table, couverte de maroquin noir, avec le rebord de noyer et ses pieds du même bois faits au tour et son tiroir, longue 3 pans 3 pouces et large 2 pans 2 pouces.

1097. [*Fol. 201*] Un canapé, couvert de moquette rouge, avec ses pieds de noyer faits au tour, long 6 pans 10 pouces...

1098. Autre table, pareille à la dernière, longue 4 pans 2 pouces et large 2 pans 10 pouces.

1099. Trente-quatre petits tableaux, longs 1 pan 1/2 et hauts 1 pan 3 pouces,... représentans des paysages, Bacchanales, des Turcs et choses semblables, tous en petit. Copies tirées sur les estampes, par led. peintre Jean-Augustin Vento.

1100. Quatre autres tableaux, hauts 3 pans 5 pouces et larges 3 pans,... représentans le Roy Très Chrétien Louis XIV, le Dauphin son fils, et le duc d'Orléans, régent.

. . . .

1101. Une tapisserie de damas cramoisi à la Couronne, dont il y en a 27 toiles 1/2, longues 6 pans ..

1102. Autre table, pareille à la dernière marquée ci-dessus, longue 4 pans 5 pouces et large 2 petits pans.

1103. Trois pupitres, dont 2 de bois blanc et l'autre de noyer, ordinaires.

1104. Une pile de marbre mêlé, longue 3 pans 1/2, large 1 pan 10 pouces et haute 1 pan 3 pouces, polie en dedans et sur une tête en dehors seulement.

1105. [*Fol. 201 v°*] Un petit armoire de noyer, long 1 pan 3 pouces et large 2 pans 9 pouces.

1106. Un écritoire d'argent, aux armes Grimaldi, vieux, pesant 4 onces 6/8, poids de marc, reconnu par l'orfèvre Franciosi.

1107. Une grille pour la cheminée, pesant 2 rups.

1108. Deux chandeliers de cuivre jaune ..

. . . .

1109 [*Fol. 202*] Une tapisserie tout autour des murailles de cette seconde chambre, de damas vert à 3 fleurs, ancien, dont il y en a 3 toiles, outre 6 autres morceaux tirant 18 pans; la tapisserie haute de 8 pans 3/4...

. . . .

Troisième (1) chambre de la Secrétairerie françoise.

1110. Nous avons trouvé un armoire dans le mur vis-à-vis la porte .. [*Fol. 202 v°*] Nous y avons trouvé plusieurs livres et papiers, comme ci-après : Un livre couvert en parchemin, in-fol , intitulé : Instruction en détail des revenus de la Principauté; *etc*...

1111. [*Fol. 203 v°*] Un petit cachet d'argent, aux armes de Monaco ornées d'un cordon du Saint-Esprit, pesant une petite once, poids de table.

1112. Un autre armoire, aussi dans le mur... Nous y avons trouvé : Une petite équerre de noyer...

1113. Une table, longue 7 pans 5 pouces et large 3 pans 10 pouces, couverte de maroquin noir, avec 2 tiroirs...

1114. Autre table, plus petite, du même bois,... couverte de maroquin noir.

1115 Autre, du même bois...

(1) Ici commence la partie inventoriée le 8 juin.

1116. Deux pupitres, ayant un petit rebord de noyer, longs 2 pans 1 pouce, de même largeur, couverts de maroquin noir...

1117. Autre petite table, couverte de maroquin noir, avec son rebord de noyer pareil à ceux des tables de toilette...

1118. [Six] autres pupitres de bois blanc...

. . . .

1119. [*Fol. 204*] Autre chaise à la Dauphine, pareille à celles qu'on a marquées dans la seconde chambre de cette Secrétairerie.

1120. Un armoire de noyer attaché à la muraille avec des fers qui y sont cloués, haut 4 pans 1/3 et large 1 pan 10 pouces, et sa porte en treillage du fil d'archal et son rebord de même bois, contenant quelques lettres et papiers inutiles.

1121. Autre armoire, même bois, haut 6 pans 1/2, long 2 pans 10 pouces et large 1 pan 2/3,... dans lequel il n'y a autre chose qu'un petit pressoir de fer pour cacheter...

. . . .

[*Fol. 206 v°*] Première (1) chambre de la Trésorerie.

1122. Quatre chaises à bras peints, sculptés et dorés au bout,... avec leurs pieds faits au tour, teints en noir, ayant une pareille dorure aussi bien que les traverses, couvertes d'un boucassin vert...

1123. Deux autres chaises sans bras...

1124. Un banc couvert d'un maroquin noir... avec ses pieds de noyer et sa traverse faits au tour.

. . . .

1125. Une table à compter de l'argent, de noyer, sans pieds, longue 3 pans et large 2 pans 2 pouces...

1126. Trois flambeaux à vent...

1127. Un armoire de noyer, long 6 pans 2 pouces 1/2, haut 4 pans 9 pouces et large 1 pan 7 pouces...

. . . .

1128. [*Fol. 207*] Un tableau, haut 4 pans 5 pouces et long 3 pans 10 pouces,... représentant un paysage. Original d'un goût flamand.

1129. Un autre sans bordure, long 2 pans 8 pouces et haut 4 pans, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus. Original du peintre Gaillard.

1130. Autre, long 3 pans 11 pouces et haut 5 pans 1 pouce... Original du même Gaillard.

(1) Ici commence la partie inventoriée le 9 juin.

1131. Autre, long 3 pans 2 pouces et haut 4 pans 1/3, représentant une femme avec un petit enfant entre ses bras et un autre [*Fol. 207 v°*] petit enfant avec un plat de fruits, sans bordure. Original d'un peintre génois, d'un goût vif et animé.

1132. Un chaudron de cuivre rouge avec les anses et rebord de fer, fait pour la confiture, pesant 11 livres.

1133. Autre petit chaudron, emmanché et bordé de fer, pesant 15 livres

. . . .

Magasin de la Trésorerie.

. . . .

1134. [*Fol. 209*] Un cabaret neuf de bois vernissé à la Chinoise, long 3 pans et large 2 pans.

. . . .

1135. [*Fol. 210 v°*] Deux douzaines de fines carafes de verre.

. . . .

1136. Six gobelets et 6 tasses avec leurs petites soucoupes de faïence ordinaire, pour prendre le café.

1137. Six grands plats de faïence. Six autres, un peu plus petits.

1138. Douze autres demi-plats, de même qualité. [*Fol. 211*] Autres 12 plus petits.

1139. Soixante-sept assiettes de même qualité.

1140. Dix petits saladiers. Trois autres plus grands.

1141. Trente-quatre petits compotiers. Autres 14 moyens.

1142. Quarante-quatre fins verres à boire... Trois douzaines de verres plus petits. Une douzaine de petits abreuvoirs de verre pour les petits oiseaux de cage.

. . . .

1143. Six autres plats de faïence. Sept assiettes de même qualité.

. . . .

1144. [*Fol. 214 v°*] Une chasuble de damas blanc,... galonnée d'un galon d'or de Milan, dans lequel est entrelacé du trait... La bourse contenant au milieu un petit Saint-Esprit, bordée d'un galon pareil, avec un voile pour couvrir le calice, de taffetas blanc, ayant au milieu une croix du même galon... Laquelle M. Jules de Rocqueville dit que feu Mgr le Prince Antoine Ier avoit destinée pour le service de la chapelle de l'hôpital qu'il avoit projeté de construire.

Autre chambre de la Trésorerie.

1145. Deux tables de noyer avec leurs tiroirs,... longues 6 pans et larges 3 pans 1 pouce, avec leurs pupitres par dessus couverts de maroquin noir...

1146. Deux écritoires et 2 poudroirs ou sablonnières de lame de cuivre.

1147. [*Fol. 215*] Autre table plus petite, même bois, longue 3 pans 7 pouces et large 1 pan 11 pouces, avec ses pieds de noyer faits au tour et sa traverse aussi et son pupitre.

. . . .

1148. Deux vieilles bandoulières de chasseur ou garde-chasse, couvertes d'un drap rouge, bordées d'un galon de livrée, ayant par-dessus une petite plaque ronde d'argent sur laquelle sont gravées les armes Grimaldi, lesquelles plaques mond. Sr de Rocqueville dit avoir tirées d'une partie de 20 marcs d'argent, dont il est comptable...

1149. Un armoire de noyer, haut 3 pans 1 pouce, long 2 pans 2 pouces et large 2 pans 1/3,... dans lequel nous avons trouvé : Quatre gobelets de cristal de Venise... Deux timbres pour marquer le papier timbré, enchassés dans le bois.

. . . .

1150. [*Fol. 216*] Deux petits chandeliers d'argent avec une petite chaîne et 2 mouchettes d'argent, pesant 1 marc 6 onces 7/8, poids de marc, ainsi pesé et reconnu par l'orfèvre Franciosi.

1151. Vingt assiettes d'argent, unies et fabriquées dernièrement par led. orfèvre Franciosi, qui font une partie de l'argent qui, du vivant dud. Sme défunt, avoit été envoyé à Gênes en lingots pour le mettre en gage, ainsi que l'assure mond. Sr de Rocqueville, pesant 39 marcs 6 onces 1/16.

. . . .

[*Fol. 218 v°*] L'an 1731 et le 11 du mois de juin, à Monaco, et dans la salle du Billard, qui est dans le Palais de S. A. S., où mond. Sr l'auditeur s'est rendu,... d'où étant passé à la porte du cabinet des Faïences où est renfermé le reste des meubles de la Sme Princesse défunte, épouse du feu Sme Prince Antoine Ier,... nous avons trouvé, dans led. cabinet les meubles et effets ci-après :

Cabinet des Faïences.

1152. Une vieille table de noyer ordinaire...

1153. Autre petite table de pièces rapportées de coco, longue 3 pans 1/2 et large 2 petits pans, avec ses pieds de poirier tout unis...

1154. Un coffret, ayant en dedans 6 petites répartitions pour y mettre des eaux de senteur, long 10 pouces, large 8 pouces et de même hauteur, couvert de chagrin...

. . . .

1155. [*Fol. 219*] Une gantière couverte d'un brocard à fond blanc et diverses fleurs de chenille d'or faux, longue 1 pan et large 10 pouces...

1156. Autre, de cristal de Venise, longue 14 pouces et large 11 pouces.

1157. Une petite cassette,... couverte de taffetas, garnie de fleurs et de petites figures [*Fol. 219 v°*] de papier coupé, ayant les armes Grimaldi...

. . . .

1158. Un coffre fait comme un armoire, doublé de pièces rapportées de coco avec des lignes d'ivoire, long 3 pans, haut 3 pans 1/2, le sommet du couvercle compris, large 1 pan 9 pouces, ayant 4 petites tirettes au-dessus et au-dessous ses petites portes, et un tiroir en guise de bonnet au sommet du couvercle... [*Fol. 220*] L'ayant ouvert, nous y avons trouvé les choses ci-après marquées :

1159. Vingt-et-une médailles d'argent, pesant 2 marcs 4 onces 6/8.

1160. Autre moderne, qui est un portrait du Roy régnant.

1161. Quatorze médailles, avec un petit cachet d'or, pesant en tout 5 onces 1/8, poids de marc.

1162. Quatre cachets et 2 petits lingots d'argent, pesant 3 marcs 3/4.

1163. Un étui de vermeil, pesant 6/8 et demi, même poids.

1164. Six portraits, dont 2 sont en ovale, hauts 3 pouces 1/2 et larges 3 pouces, dont l'un a un couvert d'acier garni de petites étoiles d'argent, avec un chiffre couronné au milieu de chaque côté, marqué L. D. M., ayant led. couvert ou boîte un petit rebord d'argent avec un petit cordon d'argent qui soutient le portrait, qui est celui de la duchesse Mazarin ; et l'autre portrait est dans une autre boîte de chagrin, avec les mêmes petites étoiles, chiffre et charnière d'or en dehors, et en dedans la même petite bordure et cordon en or, représentant lad. duchesse, ayant par dessus un petit cristal.

1165. Autre portrait ovale d'émail en or, haut 1 pouce 1/2, étant celui du Prince Honoré II, peint sur le velin blanc.

1166. Autre portrait de lad. duchesse Mazarin, avec les garnitures d'or pour servir de bracelet et un petit cristal par dessus, large 1 pouce et haut 1 pouce 1/5, en ovale.

1167. Autre, plus petit, d'une femme, dont la coiffure est en guise

[*Fol. 220 v°*] de turban, ayant un pendant de perle enchassé, étant émaillé en or avec un cristal par dessus pour servir de bracelet, haut un peu plus d'un pouce et large 1 petit pouce.

1168. Autre, ovale, dans une boîte de vermeil avec ce chiffre L. S. couronné, qu'on croit être le portrait de Mme la Princesse, épouse du Sme Prince Antoine Ier, dans sa plus grande jeunesse, haut 2 pouces 1/2 et large 2 pouces.

1169. Trois reliquaires, dont l'un a un cristal des 2 côtés, dans l'un desquels est le portrait de S. Pie V, fait des cendres du saint; et dans l'autre, un petit morceau d'os et d'autres petits morceaux d'habit dud. saint, avec un petit cordon d'argent à la Romaine, haut 3 pouces 1/2, avec son authenticité. Autre, contenant des petits morceaux d'os de Ste Dorothée et de Ste Agnès, enchassé dans du vermeil, avec un cristal des 2 côtés, haut 2 pouces. Autre, tout couvert d'argent, haut 2 pouces 1/2.

1170. Une figure en bas-relief tenant une vipère qui lui mord le téton, haute 3 pouces.

1171. Quatre pierres d'agate, dont 2 sont en ovale, avec leur petite bordure en vermeil.

1172. Autre, faite en figure, et une autre ovale tout unie dans son naturel, celle-ci étant plus grande que l'autre et de la hauteur de 5 pouces et de 3 pouces 1/3 de largeur. Deux autres, de la hauteur de 2 pouces 1/2 et de 2 pouces de largeur. Un autre, large 2 petits pouces et haute 3 pouces.

1173. Une petite boîte de bois, dans laquelle il y a des pierres à bague ressemblant à des yeux de bêtes, et une tête de mort en bois, laquelle étant ouverte on y voit des animaux et des bergers à la campagne.

1174. Une Ste Thérèse en terre rouge, sans tête.

. . . .

1175. Deux (1) petits pieds de cuivre jaune...

1176. Trois grosses clefs de fer doré, longues 1 pan, dans une bourse de velours cramoisi,... avec un cordon de soie même couleur et un flocon de soie et cordonnet d'or.

1177. Un anneau ou petit cercle de cuivre servant d'horloge à soleil.

1178. Vingt-cinq monnoies d'argent, 2 morceaux et 6 petits boutons qui ont déjà servi d'essais et preuve de la masse dont ils avoient été séparés, pesant en tout 6 onces 6/8, poids de marc, reconnu et pesé par l'orfèvre Franciosi.

(1) Ici commence la partie inventoriée le 12 juin.

1179. Un écu de Monaco, avec l'empreinte du Prince Honoré II.

1180. Deux cent soixante-treize médailles petites ou espèces d'argent, très anciennes, avec une autre de cuivre rouge...

1181. Huit cents autres médailles de bronze ou autre métal semblable, très anciennes. Autres 68 pareilles.

1182. [*Fol. 223*] Quatre-vingt-quatre autres d'argent pareilles ..

1183. Autre monnoie du duc de Mantoue de 1628, du poids d'un philippe, d'un gros alliage, ayant beaucoup de cuivre et très peu d'argent.

1184. Un office ou heures, dont la couverture est d'une plaque de cuivre jaune ou rouge, percée à jour, avec ses garnitures de corail ; en dedans des 2 côtés, il y a une autre plaque de cuivre doré en forme de page comme pour soutenir celle de lad. couverture, qui est ornée dans le milieu du dehors d'un petit ouvrage d'émail, long 4 pouces 1/2 et large 4 petits pouces, dont il manque beaucoup de corail. Impression de Salodio, 1629 ; quoique dans une note qui étoit dans un tiroir dud. coffre, soit exprimé que c'est un office d'or.

1185. Une petite tête de mort de marbre mêlé.

1186. Un petit pistolet avec sa platine à marteau, long 5 pouces, renfermé dans une petite bourse rouge.

1187. Une petite boîte d'ambre...

1188. Une petite poire à poudre d'écaille, avec ses fournitures d'argent.

1189. Cinq petits vases à vis qui ressemblent [à] un étui d'ivoire... Autre d'écaille à 6 angles... Autre d'écaille, aussi tout uni, ayant en dedans une petite lame d'argent...

1190. Une petite boîte d'écaille en ovale avec son couvercle, crochet, petite charnière et autres fournitures d'argent servant de porte-portrait.

1191. Deux cuillers d'une coquille, sans manche.

1192. [*Fol. 223 v°*] Un petit ovale de bois blanc, long 7 pouces 1/2 et large 5 pouces, avec une charnière et un petit crochet de cuivre, qui s'ouvre des 2 côtés, en l'un desquels l'on voit le portrait d'une dame, et dans l'autre celui d'une religieuse, l'un et l'autre peints sur une petite planche de cuivre, d'une peinture ordinaire...

1193. Vingt-quatre boutons de cristal.

1194. Un ovale plus gros, de cristal de roche.

1195. Une boîte d'ivoire, avec une bague de crin et des petites perles.

1196. Autre bague d'acier, avec une perle.

1197. Autre d'acier, avec une Vénus et un Cupidon en émail enchassé dans un petit cercle d'or.

1198. Trois assiettes d'écaille, avec un portrait de Louis XIV dans son âge puéril et deux de Anne, reine de France.

1199. Un petit vase fait d'une muscade et d'ivoire.

1200. Une petite boîte de bois blanc, contenant un petit tonneau d'ivoire et un petit chapelet de verre.

1201. Une bourse de peau jaune, contenant 34 pierres sur lesquelles sont gravées des petites figures, et 6 autres sans figures, dont l'une de ces dernières forme une coquille ; il y a aussi un dé de cristal.

1202. Un chapelet de pierres bleues ou turquoises faites en forme de vase garnies d'or, des perles médiocres et autres petites pierres qui ressemblent [à] des rubis, le nombre desd. pierres bleues étant de 37, et 8 autres pierres plus grosses [*Fol. 224*] à 3 faces formant des figures de pierre et d'or ; ce chapelet étant enfermé dans une caisse de plomb.

1203. Autre chapelet de 76 Ave Maria de pastilles avec d'or émaillé de 2 côtés et 94 petits Ave Maria d'or émaillé, avec 19 Pater aussi d'or émaillé, dans une autre caisse de plomb, ronde.

1204. Autre petit chapelet d'ambre, à savoir 4 pièces qui forment une croix, 9 petits Ave Maria, 5 autres plus gros et six autres encore plus gros, dans un petit cercle de fil d'argent.

1205. Autre petit chapelet de 7 Ave Maria, à petites faces d'ambre.

1206. Autre petit chapelet d'une dizaine de calambuc, avec une tête enchassée en or, avec 4 perles de nombre et 3 rubis et une bague qu'on croit d'or.

1207. Autre chapelet de certaine pierre verte arrachée, dont il y en a 67 Ave Maria ou Pater, outre 47 dorins très minces et 9 petites étoiles minces d'or émaillé.

1208. Autre chapelet d'agate, dont il y en a 49 grains, 98 étoiles d'or émaillé et 50 dorins percés à jour et émaillés.

1209. Autre chapelet de corail de 70 gros grains ronds d'une belle couleur, sans compter la croix qui est en 3 pièces,... avec une médaille, à un côté de laquelle il y a la Très Sainte Vierge et de l'autre un S. Antoine, dans une petite chasse d'or, garnie d'un petit cristal de chaque côté, dont le cercle dans l'un de ces côtés contient 14 pierres qui paroissent des rubis bien montés, et dans l'autre un même nombre montés tout de même...

1210. [*Fol. 224 v°*] Autre chapelet de carambuc de 5 dizaines de grains, dont les Pater sont de filigrane vermeil.

1211. Un petit gobelet de bois, avec un vernis à la Chinoise.

1212. Un petit vase de bois rond, vernissé de même.

1213. La boîte d'un portevue à théâtre, sans cristaux.

1214. Plusieurs morceaux d'un microcosme d'ivoire, avec son pied de cuivre.

1215. Un petit fer à crocheter les serrures, des limes et autres outils propres à ouvrir les portes sans clef, avec 2 petites figures d'ivoire.

1216. Une pierre d'agate ronde, avec une tête.

1217. Une monnoie de cuivre.

1218. Cinq pièces de pierre, dont 4 d'agate et l'autre de marbre mêlé.

1219. Un morceau de pierre faite en étoile.

1220. Un morceau de cristal de roche.

1221. Un morceau de pierre étoilée.

1222. Une petite serrure de fer d'un pouce 1/4 en carré, dont le dessus est du vermeil émaillé, pesant environ 1 once.

1223. Une pierre ovale, portant le portrait de S. Antoine.

1224. [*Fol. 225*] Deux morceaux de pierre agate verte, sculptés à fleurs, percés à jour.

1225. Un piédestal de pierre en guise de poche.

1226. Sept morceaux de pierre, dont l'un à 6 angles, 2 autres octogones, un rond et un autre tout uni.

1227. Cinq autres pierres de cristal.

1228. Un gros morceau de marbre mêlé, haut 3 pouces 1/2 et large 2 pouces 1/2.

1229. Autre pierre ronde ayant une étoile blanche.

1230. Quatre peignes d'ivoire très anciens, travaillés en figures en bas-relief, dont l'un est long 9 pouces et large 7 pouces, un autre long 7 pouces et large 4 pouces, un autre 7 pouces 1/3 et large 5 pouces, un autre 6 pouces et large 5 pouces, tous neufs...

. . . .

1231. [*Fol. 225 v°*] Trois (1) vases de terre fort ordinaire, avec leur couvercle, hauts 1 pan 1/2.

1232. Un autre de faïence, ébrêché en quelques endroits.

. . . .

1233. Deux livres in-4° ms., reliés en parchemin, contenant des lettres de nouvelles.

1234. [*Fol. 226*] Deux petites boîtes à toilette, vernissées à la Chi-

(1) Continuation de l'inventaire du cabinet des Faïences, au 13 juin.

noise, de la façon de Vignali (1) de Monaco, peintes en dehors,... longues 1 pan et larges 10 pouces.

1235. Un coffret de même ouvrage, à toilette aussi, long 1/2 pan et large 4 petits pouces, l'un et l'autre à fond blanc.

1236. Deux autres boîtes pour le même usage et même ouvrage, à la couleur près qui est noire...

. . . .

1237. Une table à triangle, couverte de sergette vieille,... avec les pieds faits au tour...

1238. Une chaise à bras, couverte de brocard vert et rouge,... avec les pieds de noyer faits au tour...

. . . .

1239. Trois quenouilles de la façon du Languedoc, avec 100 petits fuseaux.

1240. Dix-sept autres fuseaux, pour filer fin comme en Flandres.

1241. Quatre autres quenouilles pour filer la soie.

1242. Un rouet pour filer,... haut 1 pan 1/2, sans compter le pied de noyer fait au tour.

1243. [Une] cassette [de bois blanc], contenant 2 petits tableaux en estampe, hauts 11 pouces et longs 14 pouces, chaque tableau ayant 2 verres.

1244. Un jeu de biribi,... dans son urne faite de joncs.

. . . .

1245. Un cabaret à café de bois blanc, teint en noir, vernissé à la Chinoise,... long 1 pan 1/4, large 11 pouces...

1246. [*Fol. 226 v°*] Autre pareil, de même longueur...

1247. Une petite planche de cuivre rouge, sur laquelle est une peinture qui n'est pas finie, représentant Narcisse, longue 1 pan 1/3 et haute 1 pan.

1248. Autre rouet à soie, haut 2 pans et long pour le pied 1 pan 7 pouces.

(1) Les Vignali ont formé à Monaco toute une dynastie de peintres. L'église Sainte-Dévote, en particulier, conserve un grand tableau de S. Pascal Bellon, avec cette inscription :

ANGELA MA VIGNALIS VOTO
SE DEO ET BTO PASCALIO
OBLIGANS MANV PROPRIA
PINXIT AC DEDICAVIT
DIE 4 OCTOBRIS ANNO
DÑI 1710.

1249. Une console grande de bois blanc, sculptée et dorée,... et longue au sommet 2 pans.

1250. Autre pour placer dans le coin de la chambre, haute 15 pouces et large 3 pouces...

1251. Autre, plus petite, vieille et cassée.

1252. Sept petits tableaux, longs 2 pans et hauts 1 bon pan, dont 5 sur la planche et 2 sur la toile,... représentans des paysages, d'une peinture très ordinaire.

1253. Cinq morceaux de cuivre rouge...

1254. Deux métiers pour broder, de noyer...

1255. Deux raquettes pour jouer au volant, bonnes.

1256. Une forme de bois pour élargir les souliers de femme.

1257. Un coffre vernissé dedans et dehors à la Chinoise, long 3 pans 10 pouces, haut 2 pans 2 pouces et large 1 pan 7 pouces, avec les anses et fournitures de cuivre de 2 serrures.

1258. Un coffre couvert d'une peau noire, avec 4 tiroirs et sa petite porte qui les cache, dans lequel nous avons trouvé :

1259. Une cuiller de coco de la Chine, avec un manche de coco aussi de la Chine.

1260. [*Fol. 227*] Quinze vases, même coco de la Chine.

1261. Une croix de cristal, tout d'une pièce, longue 1/2 pan, enfermée dans un coffret de même longueur, garnie de chenille d'or et d'argent faux.

1262. Une bourse à jetons de peau ordinaire, doublée de taffetas jaune, avec le cordon de même couleur.

1263. Deux petits pieds de bois blanc, sculptés et dorés...

1264. Un livre petit in-fol. relié à la Françoise, intitulé : État des dettes de S. A. Madame la Princesse de Monaco au 1er juillet 1711. Un paquet de comptes... (1). [*Fol. 227 v°*] Ici finissent les effets et choses qui étoient dans led. coffre, lequel est vieux, avec 2 anses de fer, long 3 pans 1/2, large 2 pans 1/4 et haut 2 pans 1/3 avec 2 serrures et une clef.

1265. Une table de noyer, longue 2 pans 5 pouces et large 2 pans 1/3, avec ses pieds faits au tour et son petit tiroir, en bon état.

1266. [*Fol. 228*] Un miroir à toilette, haut 2 pans et large 1 pan 10 pouces, la petite bordure comprise, vernissée à la Chinoise.

(1) Suit l'énumération des comptes et liasses de quittances provenant de la Princesse Marie de Lorraine.

1267. Un armoire de bois blanc,... haut 7 pans 1 pouce,... dans lequel nous avons trouvé :

1268. Un petit rouet de noyer à soie, fait au tour, haut 10 pouces

1269. Autre, plus petit, de cuivre jaune, haut 4 bons pouces, avec des pièces rapportées de bois, faites au tour.

1270. Un linge pour mettre sur la toilette, de toile de Hollande... bordé d'une grande dentelle à point de Venise...

1271. Autre toilette, même toile,... bordée d'une bande de mousseline travaillée à petites fleurs de fil à falbalas... et une petite dentelle de même qualité...

1272. Autre toilette de même toile,... bordée d'une dentelle quasi semblable à la dernière ci-dessus...

1273. Un couvrepieds de piqûre de Marseille...

. . . .

1274. [*Fol. 229*] Plusieurs petites estampes des Pères du Désert.

1275. Autre armoire, dont le devant est de bois rouge,... dans lequel nous avons trouvé :

1276. Six petites cuillers à café, de vermeil.

1277. Deux boîtes avec leurs couvercles godronnés, de vermeil, aux armes Grimaldi et Lorraine, pour le service de la toilette. Une autre boîte plus petite, même ouvrage, qualité et usage, avec 2 petites soucoupes ovales, même ouvrage et qualité, pesant en tout 9 marcs 5 onces, pesé et reconnu par l'orfèvre Franciosi.

1278. Six petits couteaux à manche d'argent, pesant 1 marc 4 onces 1/2, la lame comprise. Trois petites soucoupes de tasses à café, à la croix de Lorraine. Un bougeoir godronné. Un bras d'argent avec une plaque à placer contre la muraille pour la bougie, sa chaînette et éteignoir. [*Fol. 229 v°*] Trente-une petites cuillers à café. Six fourchettes. Une paire mouchettes, avec son étui ou porte-mouchettes, à la croix de Lorraine. Trois petits plats d'enfant, à la croix de Lorraine. Le tout d'argent, pesant 9 marcs 4 onces 3/8.

1279. Galons de fil d'or et d'argent et dentelles usées des deux espèces, 2 marcs 1/2 once.

1280. Quatre étuis pour les cuillers à café, couverts de chagrin, doublés de velours avec des petits crochets et charnières d'argent.

1281. Une petite cassette, appelée un écritoire, ornée de plaques figurées et fleurs d'étain fin, de cuivre jaune et écaille et tablettes de coco, le tout en pièces rapportées, avec son tiroir de noyer, serrure et petite clef, long 1 pan 1 pouce 1/2, large 10 bons pouces et haute 2 pouces 1/2...

1282. Un coffret de brocard d'or à fond de soie blanche, long 7 pouces, large 4 pouces, dans lequel il y a 16 petites balles d'ivoire et 2 autres plus grosses.

1283. Une petite cassette de noyer, dans laquelle il y a 49 fiches d'ivoire pour le jeu de l'hombre, longue 9 pouces et large 7 pouces 1/2... Trois petites quilles d'ivoire, hautes 3 petits pouces. Sept autres de même qualité, hautes 4 bons pouces Une petite clef d'argent dud. coffret, pesant 1/4 d'once.

1284. Une petite boîte de cristal vert, en guise de coffret, avec une petite charnière et un rebord mince d'argent.

1285. Cinq tasses et 6 petites soucoupes de faïence fine à café, avec leurs petits cercles d'argent pour tenir ferme la tasse.

1286. Quatre tasses de la Chine, avec leur pied godronné d'argent, avec leur couvercle même terre et un petit pommeau par dessus et son rebord d'argent. [*Fol. 230*] Quatre petites assiettes ou soucoupes pour lesd. tasses de la Chine, avec leur petit pied d'argent godronné et le rebord tout uni.

1287. Deux petits gobelets aussi à café, même terre de la Chine, avec leur pied godronné et leur couvercle avec le pommeau par dessus d'argent godronné et le rebord tout uni d'argent. Deux petites soucoupes, pareilles aux 4 ci-dessus.

1288. Un sucrier de faïence très fine, avec son petit pied d'argent et le rebord godronné; au bout du couvercle il y a un petit pommeau godronné et son rebord d'argent tout uni.

1289. Deux autres petites tasses de la Chine à côtes de melon, avec leur petite soucoupe de même

1290. [Trois] autres avec leurs soucoupes, tout de même. Une autre avec la soucoupe tout unie Deux autres à 6 angles, avec 6 soucoupes pareilles, de la Chine.

1291. Quatre autres tasses à café, un peu plus grandes que les autres, et leurs soucoupes, de même qualité.

1292. Six autres grandes et 5 soucoupes...

1293. Deux tasses du Japon,... avec les pieds et petites anses à mascaron de cuivre doré et leur soucoupe à façon de gondole.

1294 Quatre tasses de certain bois de la Chine noir, doublées en dedans d'une feuille d'argent, pour l'usage du café.

1295. Trois tasses de la Chine, avec leurs soucoupes ornées de 3 petits satyres et 3 festons attachés à un cercle d'argent très mince, fait pour tenir ferme la tasse.

1296. Autre tasse de même qualité pour le thé, .. dont la soucoupe a un petit ouvrage d'argent pour la soutenir.

1297. [*Fol. 230 v°*] Quatre autres tasses de même qualité, avec 3 soucoupes, dont le bord est percé.

1298. Trois autres tasses de même qualité pour des enfans, à 6 angles, et 4 petites soucoupes, faites de même.

1299. Autre tasse de même qualité à côtes de melon,... avec sa petite soucoupe...

1300. Deux autres tasses toutes blanches, avec leur soucoupe pareille.

1301. Six couteaux de table, dont le manche est de fine faïence.

1302. Trois autres tasses pour le thé et 9 autres plus petites, avec 12 petites soucoupes.

1303. Douze couvercles des tasses à café.

1304. Une petite écuelle à bouillon, avec 4 soucoupes proportionnées à l'écuelle, de même qualité.

1305. Deux petits vases à fleurs, de même qualité, dont les anses et anneaux sont dorés, hauts 9 pouces 1/2.

1306. Cinq tasses avec leurs soucoupes, de même qualité.

1307. Quatre autres plus grandes et 3 soucoupes de même.

1308. Autre tasse, large, avec peu de profondeur, et sa soucoupe.

1309. Une petite soucoupe de la larg. de 2 pouces 1/2, avec un petit rebord d'argent, et un petit gobelet fait comme un verre à boire.

1310. Deux autres petits vases à fleurs, de même qualité, avec leur couvercle...

1311. Deux autres plus petits, hauts environ 2 pouces, le pied compris, et larges 1 pouce 1/2; le pied, 2 anneaux servant d'anses et le rebord du sommet étant fait d'argent, et par dessus une petite boule de verre fait pour amuser les enfans.

1312. [*Fol. 231*] Deux thétières *(sic)*, de même qualité, avec quelque petite garniture de cuivre, pour les enfans.

1313. Une buirette, garnie aussi de cuivre, pour les enfans.

1314. Trois petits vases avec leurs petits gouloirs de cuivre doré, aussi pour les enfans.

1315. Deux autres buirettes, dont l'une a le couvercle de cuivre doré.

1316. Une petite boîte à thé, aussi de la Chine, avec son couvercle même terre, haute 1/2 pan dans sa carrure, le col et le couvercle non compris, et large 3 petits pouces.

1317. Trois thétières, de la capacité d'un tiers de pinte chacune, dont 2 sont rondes et unies, avec leurs gouloirs, anses et couvercles garnis de cuivre doré avec une petite chaînette, et l'autre sans fourniture...

1318. Un vase de terre, couleur de bronze, ayant une anse...

1319. Autre vase plus petit, avec son anse et couvercle de faïence.

1320. Un sucrier de même faïence.

1321. Deux thétières, de terre du Levant, couleur de café...

1322. Trois écuelles grandes à bouillon, de même terre du Levant.

1323. Trois petites têtes de bronze, avec leur piédestal de bois blanc doré, haut 5 pouces, pesant les 3 têtes 7 livres 1/2, le pied non compris.

1324. Deux lionceaux sur un piédestal de lad. terre de la Chine ou du Levant, hauts 1/2 pan...

1325. Quatre autres pareils, hauts 1 pan.

1326. Deux vases de cristal de Venise avec leurs anses, hauts [*Fol. 231 v°*] 9 pouces, le couvercle non compris...

1327. Une petite carafe du même cristal.

1328. Deux bouteilles du même cristal, carrées, avec leur bouchon fait à vis;... hautes, led. bouchon compris, 1 petit pan.

1329. Deux autres pareilles, octogones, dont le couvercle est fait à vis...

1330. Autre pareille à 14 angles,... avec son bouchon de cuivre fait à vis...

1331. Une tasse du même cristal, avec les anses et le couvercle...

1332. Une autre, plus petite.

1333. Un gobelet pour la limonade, même cristal.

1334. Un verre à culotte de Suisse, même cristal, pour la limonade.

1335. Six fins verres à boire.

. . . .

1336. [*Fol. 232*] Une (1) grande tasse ou écuelle de la Chine, haute 8 pouces et large 10 petits pouces, avec son couvercle. Autre couvercle pareil, sans écuelle...

1337. Trois plats moyens de fine faïence.

1338. Un vase de terre de la Chine, haut 7 pouces et large de même, avec ses anses dorées de même terre...

1339. Deux bouteilles de faïence, carrées, pour y conserver des fleurs... Deux autres, un peu plus petites, pour des fleurs... Deux autres, un peu plus grandes.

1340. Deux courges, même faïence, hautes 1 pan 5 pouces.

1341. Deux vases à fleurs, même faïence,... hauts 1 pan 10 pouces.

1342. Deux autres courges, de même faïence, hautes 1 pan 5 pouces...

1343. Autre vase, même faïence, haut 1 pan 1/2, plus large sur le bout d'en haut... [*Fol. 232 v°*] Deux autres vases, d'une pinte 1/4. Deux autres plus petits, de même qualité, de 1/2 pinte. Autre pareil, de 1/4 de pinte.

(1) Partie de l'inventaire rédigée le 14 juin.

1344. Autre rond en guise de buire, avec un chiffre dans le milieu, aussi bien que sur le couvercle, marqué M. D. L., pour y conserver le tabac, haut 1 pan, de même qualité. Autre plus petit, de même qualité et chiffre de M. D. L. Quatre autres plus petits, avec le même chiffre. Autre plus petit, pour le même usage et même chiffre, haut 1/2 pan, le couvercle compris. Trois autres, mais grossiers, hauts 1/2 pan, sans couvercle. Autre pour le même usage, avec son couvercle de plomb, dont il est aussi doublé en dedans, haut 9 petits pouces... Autre de faïence, haut 14 pouces, sans couvercle...

1345. Une boîte à poudre pour la toilette, de bois de la Chine vernissé, en bon état.

1346. Autre boîte pour le même usage, pour les épingles, dont le couvercle est doublé de taffetas blanc, garni en dehors de petits galons d'or, avec plusieurs fleurs de broderie d'or, toute neuve.

1347. Un porte-lettres ou portefeuille, avec la place à y mettre un écritoire et une sablonnière qui n'y sont pas...

Ici finissent les meubles contenus dans led. armoire [n° 1275]

1348. Autre armoire de noyer, haut 8 pans 10 pouces, long 7 pans 9 pouces et large 3 pans,... où nous avons trouvé :

1349. Deux petits écrans à la main, ronds, hauts 1 pan 1 pouce, [*Fol. 233*] dont la matière paroît être de fins petits joncs, couverts d'un côté de taffetas couleur de rose, et de l'autre avec 3 petits rubans, et son manche de noyer fait au tour, doré.

1350. Un jupon de 5 toiles de satinade, à fond blanc et fleurs jaunes, haut 4 pans, doublé de taffetas blanc, quasi neuf.

1351. Un manteau, même étoffe, sans doublure...

1352. Deux coffrets à toilette, octogones, longs 15 pouces et larges 1 pan, doublés en dedans et au-dessous de taffetas noir, et tout autour de sergette couleur d'épine noire.

1353. Une couverture à toilette de velours cramoisi, de 2 toiles 1/2 longues 7 pans 9 pouces 1/2, usée, doublée de taffetas rouge,... bordée d'un galon à festons d'or,... avec des petites pointes de fil d'or au bas du feston et une petite frange d'or... qui borde la toilette.

1354. Trois petits draps de toile de Rouen, de 2 toiles chacun...

1355. Un peignoir à 4 poches, couvert de velours cramoisi,... long 2 pans 8 pouces et large 13 pouces, bordé d'un galon d'or à festons,... doublé de vieux taffetas rouge

1356. Autre peignoir de maroquin jaune, brodé d'argent et soie de la façon de Constantinople, long 1 pan 7 pouces et large 10 pouces 1/2.

1357. Un sac à livres pour porter à l'église, de velours cramoisi, doublé en dedans de taffetas même couleur, avec ses cordons de soie, au bout desquels il y a 2 flocons de cordonnet d'or,... [*Fol. 233 v°*] et 2 autres semblables plus petits attachés aux 2 bouts du sac, outre un double rang d'un petit galon d'or...

1358. Un habit de masque en paysanne, avec un corps de velours cramoisi bordé d'un velours noir, garni d'un petit galon d'argent faux, avec les manches et le jupon ouverts sur le devant, de gaze à fleurs de soie et or faux, attachés au même corps...

1359. Une nappe ou toilette de toile de Hollande,... bordée d'une broderie d'or,... et une petite frange d'or et soie...

1360. Un jupon de masque, de 3 toiles, de brocard ordinaire, propre pour le théâtre, d'une façon ancienne,... doublé de taffetas vert, bordé d'une frange d'or faux...

1361. Autre toilette de toile de Hollande,... bordée d'une dentelle à festons de soie avec un peu de fil d'or et d'un autre rang d'un brodé large 4 pouces...

. . . .

1362. [*Fol. 234*] Une petite veste propre pour un corps d'un brocard de théâtre, dans le même goût du jupon déjà décrit, bordé d'une dentelle d'or à réseau, bonne pour un masque.

1363. Dix-huit pans 1/3 d'une dentelle de soie à réseau, et à fleurs de soie argent et or... Autre morceau de même dentelle...

1364. [*Fol. 234 v°*] Une petite couverture à berceau de satin cramoisi, de 2 toiles empreintes,... doublées de 2 toiles de soie et or rayées, avec 4 flocons de petits boutons d'or sur les coins, bordée d'une chenille d'or et argent fin,... outre un petit point d'or attaché au même bord, lesd. coins étant garnis aussi d'une chenille de même qualité,... fort ancienne.

1365. Une bande d'enfant, de même qualité de lad. couverture,... doublée de taffetas cramoisi, avec les mêmes garnitures de chenille et points d'or à proportion.

1366. Une robe de chambre avec les manches à la Turque, d'une gaze verte à fleurs de soie et or faux, doublée d'un taffetas très mince, bordée d'une frange d'or faux,... pour l'usage du masque...

1367. Huit écrans à la main de la Chine, c'est-à-dire du papier et du bois à fleurs, avec son manche pareil, dont quelqu'un est de taffetas et de gaze...

1368. Une écharpe de taffetas noir, doublée de velours céleste avec une grande dentelle de soie et fil d'or,... bordée d'un petit brodé d'or avec

des boutonnières de distance en distance de même broderie,... accompagnée d'une dentelle d'or à festons,... à la vieille mode.

1369. Autre écharpe de gaze à fleurs noires et un falbalas de taffetas cerise brodé de soie, bordée de fond en comble d'une petite frange de soie blanche,... à la pénultième mode.

1370. Autre pareille, de gaze comme l'autre et taffetas blanc à fleurs de soie double ponceau, bordée de petites franges façonnées,... à la pénultième mode.

1371. [*Fol. 235*] Autre pareille, de même gaze, doublée de taffetas céleste coupé, bordée d'un bout à l'autre d'une dentelle noire de soie à fleurs de lis,... accompagnée d'une autre dentelle,... à la pénultième mode.

1372. Un couvre-toilette d'indienne du Levant, doublé de taffetas rouge décoloré, dont il y en a 2 toiles 1/3...

1373. Autre couvre-toilette de damas cramoisi à une fleur, dont il y en a 4 toiles,... bordé d'un galon d'or à festons...

1374. Un parasol de damas cramoisi, bordé d'une frange d'or à festons,... avec son manche de bois de noyer, ordinaire.

1375. Une robe de chambre de femme, de brocard d'or et d'argent à fond de soie rouge avec des lignes noires et bleues...

1376. Autre pareille, faite de brocard d'or à fond de soie noire...

1377. Un jupon doublé de taffetas rayé et blanc, en plusieurs morceaux, composé de 6 toiles d'un glacé d'or à la mode en plusieurs pièces [*Fol. 235 v°*] rapportées,... avec 12 autres petits morceaux du même glacé... Il y a encore 6 toiles de damas, couleur de pourpre,... avec 12 autres morceaux de damas...

1378. Un manteau du même damas pourpre, orné tout autour du même glacé...

1379. Un habit en corps pour paroître à la Cour, de damas jaune doublé de taffetas noir, dont le devant du corps et l'extrémité des épaules sont garnis d'une broderie d'argent de même que les manches, où il y en a 2 tours, en bon état.

1380 Autre pareil, de satin vert, brodé d'or et d'argent, avec les manches de brocard d'or à fond de soie vert.

1381. Autre semblable, de brocard d'or à fond de soie vert, bordé tout autour d'un galon d'or, large 1 pouce, à l'exception des extrémités de la ceinture ; quasi neuf.

1382. Un jupon, du même brocard, de 6 toiles,... bordé dud. galon, doublé les 3/4 de taffetas à fond blanc rayé, quasi neuf.

1383. Un autre, de damas jaune, de 6 toiles,... bordé d'un brodé d'argent et soie à festons...

1384. [*Fol. 236*] Un manteau du même damas brodé tout de même, la bordure étant large 5 pouces, à l'exception de la queue, les rouleaux des manches étant ornés de même bordure, large 1/2 pan...

1385. Autre habit en corps de damas jaune, sans autre garniture, à l'exception de la ceinture où il y a une petite broderie d'argent...

1386. Un jupon de brocard d'argent à fond de soie damassée jaune, dont il y en a 6 toiles,... bordé d'un petit galon d'argent,... doublé de taffetas rayé, quasi neuf.

1387. Une jupe de velours vert de 7 toiles,... bordée d'un petit galon d'or, large 3/4 de pouce, avec une petite frange de même largeur, 2 rangs tout autour d'un galon d'or large 2 pouces et 2 rangs d'une frange d'or large 1/2 pan, et 2 autres tours de l'autre frange plus petite, large 2 petits pouces ; 2 autres rangs d'un petit galon...

1388. Un manteau dud. velours vert, pareil, à longue queue, bordé au bas du devant et autour du col d'un galon d'or, large 1 pouce 1/4, avec 2 rangs d'une petite [*Fol. 236 v°*] frange ;... les rouleaux des manches étant aussi garnis de 3 rangs de différentes franges d'or en dehors, .. et en dedans il y en a 3 autres rangs... Ce manteau est quasi tout neuf et sans doublure.

1389. Autre manteau de brocard ou satin des Indes, couleur de pourpre à fleurs d'or, dont le dos est doublé, de même que sous les épaules, d'un taffetas blanc et tout le reste doublé d'un velours castor...

1390. Une jupe du même velours, dont il y en a 7 toiles, longues 4 pans 1/4, garnie de plusieurs tours de différens galons d'or,... dont la doublure est de taffetas blanc...

1391. Autre jupe à falbalas de tabis aurore et fort peu d'or et sans doublure...

1392. Autre jupe de velours pourpre, dont il y en a 7 toiles, de la long. de 4 pans 2 pouces, doublée de taffetas blanc...

1393. Un manteau sans queue d'un brocard d'or et soie verte et d'argent, garni tout autour dud. velours pourpre, sans doublure...

1394. Une écharpe de velours cerise quant au dos, et pour le reste d'un autre velours vert, doublée d'un demi-satin noir,... ancienne.

1395. [*Fol. 237*] Autre écharpe de chenille noire, avec son falbalas de même...

1396. Un coupon de damas noir, neuf, long 10 pans 1/2.

1397. Un domino de satin noir...

1398. Un habit de chasse de dame, de brocard céleste, à fleurs d'argent, fait de plusieurs morceaux, dont le devant et les paremens des

manches sont du même brocard,... avec les boutons et boutonnières d'argent...

. . . .

[*Fol. 237 v°*] Salle des Gardes.

1399. Quatorze (1) tableaux anciens, représentans des portraits de cette Sérénissime Maison, hauts 8 pans 3/4 et longs 5 pans 2/3... Peinture ordinaire.

1400. Deux autres, hauts 6 petits pans et longs 4 pans 1/2,... dont l'un est le portrait d'un cardinal qui lit et l'autre celui de quelque personnage de la Maison. Peinture ordinaire.

1401. Un autre, long 8 pans et haut 10 pans, représentant le portrait d'un homme à cheval avec un Maure aux pieds. Original ancien et bon.

1402. Deux rateliers de noyer pour les armes, hauts 6 pans, vieux.

1403. Trois carabines pour les gardes de S. A. S.

1404. Une petite hallebarde pour le brigadier des gardes, ancienne, ayant attachés au bout 3 flocons de soie et quelque fil d'or.

1405. Quatre lustres de noyer, ayant 12 bras chacun faits au tour...

1406. Deux tables de noyer anciennes, longues 5 pans 2/3 et larges 3 pans 1/3, avec ses pieds semblables et 2 petites traverses de fer.

1407. Deux grandes tables de marbre blanc, longues 9 pans 2 pouces, larges dans le milieu 2 pans 10 pouces et aux 2 bouts 2 pans 2 pouces, avec leur châssis et 2 pièces de bois chacune, sculptées pour [*Fol. 238*] les soutenir.

1408. Deux lits pour les gardes, en guise d'armoire de noyer, longs 6 pans 1/4..., dans lesquels il y a 4 matelas... Une couverte de laine blanche... Autre couverte pareille...

1409. Une grille pour soutenir le bois de la cheminée ou chenets...

La description de cette salle finie, nous avons passé dans une autre salle, qui est au-dessus de l'appartement dit de M. de Briouse attenant à celle-ci et nous y avons trouvé :

Autre salle contiguë a celle des Gardes.

1410. Cinquante-trois douzaines de planches de mélèze, que Mgr le Prince Antoine Ier avoit destinées pour refaire le toit de la galerie contiguë à cette salle, qui menace ruine.

(1) Inventaire rédigé le 15 juin.

1411. Sept tableaux de différens portraits, hauts 8 pans 1/2 et longs 5 pans 1/3... Peinture ordinaire.

1412. Deux autres pareils, hauts 8 pans et hauts quant à l'un 4 pans 1/3 et quant à l'autre 4 pans 7 pouces.

1413. Cinq autres pareils de différents portraits, hauts 5 pans et longs 4 pans 1/2.

1414. [*Fol. 238 v°*] Une table de bois rouge...

1415. Neuf chaises à bras anciennes, de noyer, avec les pieds tout unis, couvertes de vache de Russie...

. . . .

1416. Un tableau, long 6 pans 3/4 et haut 6 pans 2 pouces, représentant des vases de fleurs... D'une peinture fort ordinaire.

1417. Une table de noyer, longue 5 pans 1/2 et large 2 pans 9 pouces, avec les pieds tout unis et 2 petits morceaux de traverse de fer, ancienne et vieille.

Première chambre de l'appartement de M. de Kerkomar (1).

1418. Une table de marbre blanc avec des veines noires, longue 4 pans 1/2 et large 2 pans 1/3, dont les pieds sont de bois rouge, faits au tour...

. . . .

1419. [*Fol. 239*] Quatre chaises à la Dauphine, couvertes de moquette... avec les pieds faits au tour.

1420. Un lit à couchette de noyer... Une paillasse de toile grossière de Piémont... 2 matelas... Une courtepointe d'indienne... Un traversin de plume... 2 rideaux et 2 bonnes grâces du lit de cadis vert,... bordés d'un petit ruban aurore. . Une têtière ou dossier de 4 toiles, même cadis... Le ciel du lit... 4 pentes en dedans... 3 autres pentes en dehors... 2 soubassemens... [*Fol. 239 v°*] Une coussinière de toile de fil de lin clair...

1421. Un fauteuil très ancien, couvert d'un velours noir avec des lignes de broderie de soie...

1422. Une grille pour la cheminée...

1423. Un tableau, haut 3 pans 1/2 et long 3 petits pans, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus entre ses bras. Peinture ordinaire.

1424. Un miroir, dont la glace est haute 13 pouces et large 15 pou-

(1) M. de Kergomar, capitaine d'infanterie dans le régiment de Beauvoisis, qui avait été en garnison à Monaco. Sa femme ayant été élevée avec la Princesse d'Isenghien, fut inscrite pour un legs dans le testament du Prince Antoine.

ces, sans compter la bordure octogone,... à moitié couverte d'une feuille d'argent à fleurs.

1425. Quatre tableaux, longs 1 pan 1/2 et hauts 1 bon pan,... dont l'un représente la perspective de Versailles et les 3 autres des paysages avec des fables poétiques. Peinture sur la table, fort ordinaire.

. . . .

1426. Une tapisserie d'Auvergne en 5 pièces, dont tout le tour est de la long. de 64 pans et de 12 pans de haut., dont 4 représentent des figures en grand avec des bocages et une cage sur les angles; et l'autre des guerriers aussi en grand et une barque en pleine mer,... anciennes.

[*Fol. 240*] Deuxième chambre.

1427. Une table de noyer, longue 5 pans 1 pouce et large 2 pans 5 petits pouces... Autre table à toilette, couverte de drap vert... Un fauteuil de noyer à la Capucine, couvert de boucassin bleu...

. . . .

1428. [*Fol. 240 v°*] Deux petits tableaux, longs 2 pans 1/3 et hauts 2 pans 10 pouces,... dont l'un représente la Vierge avec l'Enfant Jésus et l'autre Ste Barbe. Peinture ordinaire.

1429. Autre tableau, long 3 pans 1/3 et haut 4 pans 1/3, représentant un crucifix. Peinture ordinaire.

1430. Autre, représentant la Nativité du Sauveur Jésus, long 3 pans 1/3 et haut 4 pans 1/4... Original, bon.

1431. Autre, long 4 pans et haut 5 pans 2 pouces,... représentant [*Fol. 241*] Ste Marie Madeleine. Copie ordinaire.

1432. Autre, long 2 pans 1/2 et haut 3 pans 2 pouces,... représentant S. Jérôme. Original du Ferrari.

1433. Un chandelier de cuivre jaune, pesant 13 onces.

Première chambre de M. Floncel (1).

1434. Quatre chaises de paille, vieilles...

1435. Une table de noyer ancienne, longue 4 pans et large 2 pans, avec les pieds faits au tour, à la vieille mode...

1436. Une chaise à bras à la vieille mode, de noyer, couverte de vache de Russie...

. . . .

(1) Albert-François Floncel, premier secrétaire de la Princesse Louise-Hippolyte pour les affaires de France.

1437. Une tapisserie de Flandres, tendue en 6 pièces, représentant des bocages, dont l'une est d'Auvergne représentant une espèce de combat à cheval, dont l'un *(sic)* est couché sur la terre, longue en tout 55 pans et haute 10 pans, à l'exception de la pièce d'Auvergne qui est haute 11 pans 1/2.

1438. Quatre tableaux, hauts 5 pans 1/2 et larges 4 pans 1/2,... représentans la Ste Famille, dont l'un est original du Gastaldi de Triola... et les 3 autres, copies du même.

1439. [*Fol. 241 v°*] Un lit de noyer, à couchette...

. . . .

[*Fol. 242*] Deuxième chambre de M. Floncel.

1440. Une table ancienne de noyer, longue 5 pans et large 2 pans 1/2...

. . . .

1441. Une chaise à bras ancienne de noyer, couverte de vache de Russie,... avec les armes Grimaldi et Trivulce dans le dossier.

. . . .

[*Fol. 242 v°*. Chambre du Sr Jeanjean, contiguë a celles de M. Floncel].

1442. Un (1) fauteuil [et] trois petites chaises de paille... Deux chaises de noyer à bras, à la vieille mode...

1443. [*Fol. 243*] Un tableau, haut 3 pans 2 pouces et long 3 pans 5 pouces, représentant un enfant emmailloté.

1444. Autre, long 3 pans 8 pouces et haut 4 pans 3/4, sans bordure, représentant un ancien portrait. Original, bon.

1445. Autre, haut 3 pans 1/2 et long 3 pans 1/3,... représentant Jésus avec la croix sur ses épaules, allant au Calvaire.

1446. Autre tableau en ovale, haut 3 pans 1/2 et large [*Fol. 243 v°*] 2 pans 10 pouces... C'est un portrait d'une dame de la Cour. Original de Paris, bon.

1447. Autre, long 5 pouces et haut 4 petits pans,... représentant S. Jean-Baptiste. Original, bon.

1448. Autre tableau, long 2 pans 10 pouces, haut 3 pans 1/3,.. représentant la Ste Famille. Peinture fort ordinaire.

1449. Autre, long 4 pans 2 pouces et haut 3 pans 1/4,... représentant la chasse de la glux *(sic)*. Peinture fort ordinaire.

(1) Inventaire rédigé le 16 juin.

1450. Autre, représentant l'enlèvement d'une femme toute nue, haut 3 pans 1/2 et long 2 1/2... D'une peinture très ordinaire.

1451. Autre, haut 3 pans 1/3 et long 2 pans 3/4,... de même représentation et peinture.

1452. Autre petit tableau, long 1 pan 1/4 et haut 1 pan 1/3,... représentant l'Adoration des Mages. D'une peinture fort ordinaire, sur la planche.

1453. Une table de noyer ancienne, longue 5 pans et large 2 pans 1/4...

1454. Deux chandeliers de cuivre jaune, pesant 3 livres.

. . . .

[*Fol. 244*] CHAMBRE CONTIGUË.

1455. Deux chevalets de bois blanc pour un lit... Une paillasse... Une courtepointe...

1456. Une table de noyer ancienne, longue 5 pans et large 2 pans 1/2...

1457. Une table pour le jeu à 5 personnes,... avec les pieds de poirier, vieille...

. . . .

[*Fol. 244 v°*] CHAMBRE DU Sr JACQUET (1).

1458. [Deux] tables de noyer anciennes...

1459. Un petit lutrin pour la musique, de noyer, avec son pied de bois rond.

1460. Une chaise à bras ancienne, couverte de vache de Russie, avec [*Fol. 245*] les pieds de noyer...

. . . .

1461. Un bois de lit de noyer à colonnes rondes à la vieille mode... [avec sa garniture et ses tentures de cadis rouge].

1462. [*Fol. 245 v°*] Un petit tableau, haut 1 pan 10 pouces et long 1 pan 1/3,... représentant les douleurs de la Vierge. Peinture ordinaire, du Gastaldi de Triola.

CHAMBRE [CONTIGUË] DU Sr COLICHON (2).

1463. Un clavecin, long 9 pans, avec sa caisse de bois blanc quasi vieille et peinte d'un marbre mêlé de vert, dont les marches sont d'ivoire

(1) Dans la galerie au-dessus de la Trésorerie et contiguë à la chambre décrite en dernier lieu. — Partie de l'inventaire rédigée le 20 juin.

(2) Musicien du Prince Antoine.

et d'ébène, ayant 9 pieds de noyer faits au tour, avec ses traverses... Un lutrin servant au même clavecin, de noyer, bon.

1464. Un écusson aux armes Grimaldi sculpté sur du bois blanc, haut 15 petits pouces et large 10 pouces, doré tout autour...

1465. Une petite chaise pour s'en servir aud. clavecin, de noyer,... couverte de moquette...

1466. Autre chaise à bras ancienne, de noyer, étant couverte de vache de Russie...

. . . .

1467. [*Fol. 246*] Un tableau, long 2 pans 2 pouces et haut 2 pans 1/2, sans bordure, représentant la Justice.

. . . .

Chambre jadis du Sr Pome (1).

1468. Deux chaises de noyer sans fourniture...

1469. Un bois de lit à couchette, de noyer,... [sa garniture et ses tentures de cadis vert].

. . . .

[*Fol. 246 v°*] Chambre contiguë a celle du Sr Pome.

1470. Trois chaises à bras anciennes de noyer, couvertes de vache de Russie...

1471. Autre chaise sans bras, couverte de vache de Russie...

1472. Un lit de noyer ancien, à 4 colonnes, dont 2 sont rondes .. [avec sa garniture].

1473. Un tableau, long 5 pans 2 pouces et haut 4 bons pans,... représentant la ville d'Anvers. Peinture fort ordinaire...

Chambre du Sr Minotti, caissier.

1474. Une petite chaise de noyer sans garniture...

1475. [*Fol. 247 v°*] Une table ancienne de noyer...

1476. Autre table, dont le dessus n'est pas cloué sur les pieds, faite de pièces rapportées d'ébène sur le bois blanc, avec des lignes d'ivoire, très ancienne...

1477. Un tableau, long 3 pans 11 pouces et haut 2 pans 10 pouces, sans bordure, avec les armes de Monaco, représentant l'hommage prêté

(1) Aussi musicien du Prince Antoine.

par les comtes de Beuil et de Maran au feu Prince Honoré II. Peinture très ordinaire et enfumée.

1478. Autre, haut 6 pans 8 pouces et long 5 pouces, représentant l'arbre de la Maison Landi, sans bordure, vieux.

1479. Six autres tableaux, hauts 3 pans 1/3 et larges 2 pans 1/2,... représentant la Vertu. Peinture très ordinaire.

1480. Deux autres plus petits, de même représentation et peinture, sans bordure.

1481. Autre, représentant le portrait d'une femme, ancien, long 1 pan 10 pouces et haut 2 pans 2 pouces. Peinture très ordinaire.

1482. Autre, long 4 petits pans 1/2 et haut 6 pans,... représentant Adam et Ève. Peinture très ordinaire.

1483. Trois autres, longs 8 pans 1/2 et hauts 4 pans 7 pouces, représentans Monaco, Menton et Roquebrune...

1484. Une estampe représentant la bataille de Rocroi...

1485. Autre tableau, sans bordure, long 2 pans 7 pouces et haut 2 pans 2 pouces, représentant le soleil qui se lève, avec cette devise *Redeunt spectacula*, vieux. Peinture très ordinaire.

[*Fol. 248*] CHAMBRE DU Sr ANTOINE BROSSARD.

1486. Quatre chaises de noyer à bras, couvertes de vache de Russie...

1487. Une table de noyer ancienne,... à la vieille mode...

. . . .

1488. Un petit lit de noyer à colonnes rondes en 2 pièces, avec ses pieds faits au tour... [avec sa garniture et ses tentures de cadis vert].

[*Fol. 248 v°*] CHAMBRE DU GREFFE.

1489. Une table ancienne de noyer,... à la vieille mode.

1490. [Trois] autres du même bois, anciennes...

1491. Un armoire très ancien, avec 9 tirettes et leurs serrures,... haut 7 pans 8 pouces, long 5 pans 1/3 et large 1 pan 1/3, de bois rouge...

1492. Autre de bois de mêle, haut 8 pans,... contenant divers papiers du même greffe.

1493. Une chaise très ancienne,... couverte de moquette...

1494. [*Fol. 249*] Une chaise à bras ancienne,... couverte de vache de Russie, dont on prétend que se servoit le Prince Honoré II.

1495. Deux autres aux armes Grimaldi et Trivulce, couvertes aussi de vache de Russie...

1496. [Trois] autres, vieilles...

1497. Un tabouret de noyer, couvert de vache de Russie...

1498. Un tableau, long 3 pans 1/3 et haut 4 pans 7 pouces,... représentant la Ste Famille. Copie ordinaire.

1499. Trois cartes géographiques...

1500. Un bois de lit de repos sculpté et doré... [avec ses tentures de cadis vert].

[*Fol. 249 v°*] CHAMBRE CONTIGUË AU GREFFE.

1501. Une table de noyer ancienne,... à la vieille mode...

. . . .

[*Fol. 250*] DEUXIÈME CHAMBRE [CONTIGUË].

. . . .

1502. Six tableaux, hauts 3 pans, longs 2 pans 1/3,... dont 2 représentent le Sauveur tenant dans sa main le monde, le 3e portant sa croix sur les épaules, le 4e S. Antoine de Padoue, le 5e S. Jacques et le 6e Ste Catherine. Tous d'une peinture ordinaire.

1503. Trois autres, longs 2 pans 3/4 et hauts 2 pans 1/2, dont l'un représente l'Enfant Jésus avec le monde en mains; l'autre le même Jésus dormant avec la Vierge, et le 3e Jésus-Christ [*Fol. 250 v°*] couronné d'épines et la Vierge dans les douleurs.

. . . .

[*Fol. 251*] VESTIBULE DE L'APPARTEMENT DE M. MONGE (1).

1504. Six petites chaises de paille...

1505. Une petite table de bois blanc, à manger à 2 couverts, avec ses pieds croisés...

[*Fol. 251 v°*] PREMIÈRE CHAMBRE CONTIGUË AUD. VESTIBULE.

1506. [Sept] petites chaises de paille...

1507. Un paravent en 2 pièces, couvert de tapisserie de Bergame... Peint en différentes couleurs.

1508. Autre pareil.

. . . .

(1) Intendant du port et directeur général des gabelles à Monaco. Son appartement était contigu aux chambres décrites en dernier lieu.

1509. [*Fol. 252*] Un tableau, long 4 pans 1/2 et haut 5 pans 1/2,... représentant S. Charles Borromée. Copie ordinaire.

1510. Autre, long 3 petits pans et haut 3 pans 1/2,... représentant une sainte avec les mains sur la poitrine qui fait son oraison. Copie ordinaire.

1511. Autre, long 5 pans 8 pouces et haut 4 pans 1/2, représentant la Ste Famille. Copie ordinaire.

1512. Autre, long 4 pans 10 pouces et haut 4 petits pans 1/2... Copie ordinaire, représentant les épousailles de Ste Catherine.

1513. Autre, long 2 pans 4 pouces et haut 2 pans 9 pouces,... représentant Ste Dévote. Original du Ferrari.

. . . .

[*Fol. 257*] Première chambre du Sr Jacques La Tour (1).

1514. Un (2) petit armoire, fait de pièces rapportées d'ébène et d'ivoire, long 3 pans 1/3, large 1 pan 1/4 et haut 1 pan 10 pouces, très ancien...

1515. Une chaise de noyer à bras, ancienne, avec les pieds tout unis, couverte de vache de Russie...

. . . .

1516. [*Fol. 257 v°*] Un tableau sans châssis et sans bordure, long 5 pans 5 pouces et haut 2 pans 9 pouces, représentant Flore. Du peintre Jean-Augustin Vento.

1517. Deux dessus de porte, sans châssis ni bordure, longs 4 petits pans et hauts 2 pans 1/2, représentans des fables poétiques. Du même peintre.

. . . .

[*Fol. 258*] [Deuxième chambre].

. . . .

1518. Une [chaise] à bras sculptés en partie et dorés,... les pieds de bois blanc faits au tour, dorés en partie ;... la chaise étant vieille et ancienne.

1519. Autre pareille,... avec les pieds et bras faits au tour, à la vieille mode et dorés...

1520. Un tabouret, couvert d'une tapisserie faite à l'aiguille...

. . . .

(1) Frère de l'ingénieur La Tour, l'un et l'autre au service du Prince de Monaco.
(2) Inventaire rédigé le 22 juin.

1521. [*Fol. 258 v°*] Un tableau sans châssis et sans bordure, représentant plusieurs enfans tout nus, long 5 pans 1/2 et haut 2 pans 2/3. Copie tirée sur l'estampe, dud. peintre Vento.

1522. Un tableau sans bordure, long 2 pans 1/3 et haut 2 pans 3/4, représentant le portrait de Louis XIV. Copie de peinture de Rome.

1523. Autre, long 2 pans 1/3 et haut 2 pans 10 pouces, représentant un portrait très ancien d'une petite fille... Peinture ordinaire.

. . . .

[*Suit la description des meubles garnissant les chambres des domestiques : Le Normand, valet de chambre; Denis, officier; Gabriel Morro, Jean-Baptiste Cavassin, Jean-Baptiste Rossi, dit Pichot; Fleury, cuisinier; Léonard La Bussière, cuisinier; Manfredini, maître d'hôtel; puis le corridor conduisant à la cuisine, la cuisine, la bouteillerie, les trois chambres de l'appartement de M*[me] *veuve Beauchamp, attenant à la Secrétairerie italienne; la chambre de l'Office, les trois chambres de M. Clavesana, premier secrétaire d'État; celles de Legros, valet de pied; de Louis et Dispost, aussi valets de pied; de François Ratafla, de Jacques-Antoine Trabaut, aide de la Secrétairerie française; de Lapierre, cocher; de Laurent Clavesana, chirurgien; les trois chambres de la Dépense, celle du porteur Spinelli, le petit caveau où l'on distribue l'huile, enfin le magasin du moulin à bras, à droite de la chapelle. Nous en extrayons seulement les articles suivants :*]

1524. [*Fol. 260 v°*] Un tableau, haut 3 pans et long 2 pans 1/2,... représentant la S[te] Famille. Copie de Gastaldi de Triola (1).

1525. [*Fol. 261*] Un tableau sans bordure, haut 2 pans 3/4 et long 2 pans 1 pouce, représentant l'Ecce Homo. D'une peinture très ordinaire (2).

1526. [*Fol. 262 v°*] Un tableau, long 3 petits pans et haut 3 pans 1/4,... représentant le Sauveur. Peinture fort ordinaire (3).

1527. [*Fol. 263 v°*] Un tableau, long 2 pans 1/2 et haut 2 pans,... représentant S[te] Thérèse. Peinture très ordinaire (4).

1528. [*Fol. 264*] Un tableau, long 4 petits pans et haut 5 pans,... représentant S. Antoine de Padoue. Peinture ordinaire.

1529. Autre, long 5 pans 1 pouce et haut 6 pans 1/2, représentant l'arbre de la famille Grimaldi (5).

(1) Dans la chambre de Le Normand.
(2) Dans la chambre de Denis.
(3) Dans celle de Pichot.
(4) Dans celle de Fleury.
(5) Ces 2 derniers tableaux dans la chambre de La Bussière.

1530. [*Fol. 264 v°*] Un petit clavecin dans sa caisse, faite de petites tablettes de bois blanc, vieux, long 3 pans 2 pouces et large des deux côtés 1 pan 1/3, avec ses marches d'ébène et d'autres de bois blanc couverts de petites plaques d'ivoire, avec les pieds de noyer faits au tour (1).

1531. [*Fol. 267 v°*] Un tableau, haut 5 pans 1/2 et large 4 petits pans 1/2... C'est un portrait de la mère du Sérénissime défunt...

1532. Autre, sans bordure, long 2 pans 11 pouces et haut 3 pans 5 pouces, représentant le portrait d'Honoré II. Copie ordinaire (2).

1533. [*Fol. 268 v°*] Un tableau, long 3 pans 2/3 et haut 4 pans 1/4,... représentant S. Nicolas de Bari. Copie ordinaire.

1534. Autre, long 3 petits pans et haut 3 pans 2/3,... représentant la Ste Famille. Copie de Gastaldi de Triola.

1535. La plus grande partie des murailles de cette chambre (3) est couverte de certaine tapisserie de peau imprimée d'or d'Allemagne, faite à la Vénitienne...

1536. [*Fol. 270 v°*] Quatre tableaux, hauts 3 pans 2/3 et longs 3 pans 1/4,... représentant les portraits de deux princes et d'une princesse de la Maison d'Autriche. Peinture ordinaire.

1537. Trois autres, longs 2 pans 2/3, hauts 3 pans 5 pouces,... représentant les portraits de 2 petites filles et celui d'une femme. Peinture ordinaire.

1538. Autre, long 2 pans 1/2 et haut 3 pans 2 pouces,... représentant le portrait d'un petit enfant. Peinture ordinaire.

1539. Autre, long 4 pans 5 pouces et haut 5 pans 11 pouces,... représentant un paysage. Peinture très ordinaire (5).

1540. [*Fol. 271*] Deux tableaux, longs 3 pans 9 pouces et hauts 4 pans 1/3,... dont l'un représente la Nativité du Sauveur, peinture ordinaire, et l'autre S. Antoine de Padoue, original du Gaillard, bon.

1541. Autre, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 1/2,... représentant S. François de Paule. Peinture fort ordinaire.

1542. Autre, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 5 pouces, représentant S. François d'Assise. Peinture très ordinaire.

1543. Autre, long 4 pans et haut 5 pans,... représentant S. Antoine de Padoue. Peinture ordinaire.

(1) Dans la chambre ou cabinet de Manfredini.

(2) Ces deux derniers tableaux dans la première chambre de Mme Beauchamp.

(3) Deuxième de l'appartement de Mme Beauchamp. La troisième est tapissée de même.

(5) Ces derniers tableaux dans la deuxième chambre de Clavesana.

1544. Autre, long 3 pans et haut 3 pans 11 pouces, représentant S. Charles Borromée. Peinture ordinaire.

1545. Autre, long 3 pans 1/4 et haut 3 pans 2/3,... représentant la Ste Famille. Peinture ordinaire (1).

1546. [*Fol. 272*] Un tableau, long 4 pans 5 pouces et haut 5 pans 1/3, représentant la Ste Famille. Copie du Gastaldi de Triola (2).

1547. [*Fol. 274*] Un petit clavecin, long 5 pans 7 pouces, dont les marches sont de buis et de poirier, et les pieds de noyer faits au tour, ancien.

1548. [*Fol. 274 v°*] Un bois de lit de noyer fort ancien à 4 colonnes rondes, dont les bouts sont sculptés et dorés (3).

1549. Un tableau, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 1/2,... représentant l'Ange gardien. Copie ordinaire (4).

[*Fol. 277*] Magasin des litières et chaises a porteurs (5).

1550. Trois chaises à porteurs, couvertes de toile cirée, doublées en dedans d'indienne,... avec leurs barres.

1551. Autre chaise, couverte de peau de veau noire, et à l'extrémité du dehors dorée d'un or terni, clouée avec des clous de cuivre doré,... [*Fol. 277 v°*] dont le rebord du couvercle est pareillement doré d'or terni, aussi bien que tous les rebords des vitres, dont il y en a 4 de chaque côté et autres 4 à la portière, tous verres ordinaires, doublée en dedans de velours vert, avec une pente à feston du même velours, tout autour du bas dud. couvercle, galonnée d'un petit galon d'argent, large 1 pouce, et sur le haut de cette pente d'un autre galon plus petit de la moitié, de même qualité; et de ce petit il y en a aussi un bordé tout autour des châssis des mêmes vitres et un rang aussi le long des bras qui sont en dedans de la chaise, couverts du même velours, et un autre rang de l'autre galon plus large. Quatre petits rideaux de taffetas vert,... bordés dud. galon plus petit. La chaise dans laquelle on s'assoie est aussi couverte du même velours, dont il y en a aussi une pente au-dessous, qui est galonnée d'un rang dud. galon plus petit; le devant de cette chaise et les 2 côtés sont bordés de l'autre galon plus large... Il y a aussi les barres.

(1) Tous ces tableaux dans la troisième chambre du mêmé.
(2) Chambre de Louis et Dispost.
(3) Dans la première chambre de Laurent Clavesana.
(4) Dans la deuxième chambre du même.
(5) A gauche de la chapelle. — Inventaire rédigé le 25 juin.

1552. Autre chaise pareille, couverte comme l'autre, mais pas entièrement... Le bas de lad. chaise est garni de tablettes rouges; le dedans est doublé d'une filoselle rayée,... avec 4 carreaux de verres ordinaires à chaque côté et autant à la portière.

1553. Une litière ordinaire pour le commun, couverte aussi de peau de veau, dont le couvercle est vieux et rapiécé, doublée en dedans d'indienne avec 2 châssis à vitres aux 2 côtés... Il y a aussi ses barres.

1554. Une autre litière couverte de veau, clouée avec des clous de cuivre doré, ayant 3 pommeaux par-dessus aussi du même cuivre doré,... [*Fol. 278*] avec une petite corniche au-dessous du couvercle; au milieu jusqu'au fond, de bois blanc teint en rouge et un vernis par dessus; doublée en dedans de damas cramoisi, aussi bien que la chaise, à laquelle est une petite pente du même damas, bordée d'une petite frange de soie de même couleur... Il y a aussi aud. couvercle une petite pente à feston du même damas, bordée de même frange. Il y a aussi 4 petits rideaux, d'une toile 1/2 chacun, du même damas,... bordés de même frange; avec 4 carreaux à chacun des 2 côtés, de verre de Venise,... et un autre verre sur le devant,... 2 autres verres aux portières... Avec ses barres...

1555. Autre litière, dont un peu plus de la moitié supérieure est couverte de peau de veau et le reste de bois peint, avec les armes Grimaldi aux 4 faces et les lettres A. I. couronnées par-dessus, doublée de calamandre, dont il y a une petite pente au bas du couvercle, qui est galonnée dans son extrémité de 2 rangs de galon de soie jaune, large 1 pouce, et d'un autre rang de galon plus petit de la moitié sur le haut de lad. pente; ayant un carreau de verre sur le devant,... et 2 autres pareils aux portières...

Magasin [contigu] dénommé le Moulin.

. . . .

1556. Une petite cassette de noyer pour échauffer les pieds, doublée d'une lame de fer, longue 3 pans 1/2 et large 2 pans...

1557. Un lit de noyer à colonnes, peint en vert, quasi hors de service.

1558. [*Fol. 278 v°*] Autre lit à couchette de bois blanc, vieux.

1559. Une table en triangle à jouer, de noyer, à pieds de biche, avec un rebord du même bois, neuve.

1560. Une chaise à porteurs, couverte de toile peinte...

. . . .

1561. Un bois de lit de noyer à petites colonnes rondes de 2 pièces chacune, avec ses petits pieds faits au tour...

1562. Un métier à broder, de bois blanc, hors de service.

. . . .

La description de ce Moulin finie, nous avons passé à la première chambre de l'appartement dit de la Grille, qui est au-dessus de la cave au bois, sur le derrière du grand escalier et sur la gauche du petit corridor en entrant, qui conduit à la chambre où demeuroit M. de Séguier, dans laquelle nous avons trouvé :

Chambre au-dessus de la cave au bois.

1563. Une table de noyer, longue 4 pans 10 pouces et large [*Fol. 279*] 3 pans...

1564. Cinq chaises à bras, de noyer, avec les pieds tout unis, couvertes de velours cramoisi,... à la vieille mode.

1565. Deux autres à bras, de noyer, avec les pieds tout unis, couvertes de moquette...

1566. Un lit à couchette de bois blanc... Une paillasse de grosse toile de Piémont... Deux matelas de laine du Levant... Un traversin de plume... Une courtepointe de satin céleste... 4 rideaux de velours coupé, à fond jaune et fleurs violettes, et 2 bonnes grâces de 14 toiles,... très anciennes,... doublées de taffetas jaune,... bordées d'une petite frange de soie... Le ciel de lit du même taffetas, avec les pentes en dedans,... bordées d'une frange de soie violette... Trois autres pentes en dehors du même velours dud. ciel de lit,... bordées d'une [*Fol. 279 v°*] petite frange de soie...

1567. Trois tableaux, longs 2 pans 3/4, hauts 3 pans 1/3,... dont l'un représente S[te] Dévote, l'autre la Flagellation de Jésus et l'autre la Vierge dans les douleurs. Copies ordinaires.

1568. Autre pareil, représentant Jésus-Christ expiré, soutenu du Père Éternel avec 2 anges aux côtés. Copie ordinaire.

1569. Autre, long 4 pans 1/2 et haut 5 pans 8 pouces, représentant Jésus-Christ avec la croix entre ses bras, avec un ange qui reçoit dans un calice son sang coulant de son côté. Copie médiocre.

1570. Autre pareil, représentant S[te] Dévote. Original du Gaillard.

1571. Autre, long 3 pans 11 pouces et haut 5 pans, représentant S. Charles. Copie très ordinaire.

1572. Autre, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 1/2, représentant la S[te] Famille... Copie ordinaire qui a souffert.

1573. Autre, long 2 pans 1/3 et haut 3 petits pans,... représentant S. Jean Baptiste. Copie ordinaire.

. . . .

[*Fol. 280 v°*] Chambre jadis de feu M. de Paule (1).

1574. Un lit de noyer à couchette... Une paillasse... Deux matelas de laine du Levant... Une couverte de toile ordinaire... Un traversin de plume... Deux rideaux de damas cramoisi, dont il y en a 11 toiles 1/2, faits de plusieurs morceaux de différentes qualités, dont une partie à petits vases et l'autre partie d'un autre ouvrage,... avec 2 bonnes grâces d'une toile chacune,... bordées d'une petite frange d'or et soie cramoisie... Un dossier de 2 toiles, avec 2 autres morceaux, vieux... Le ciel de lit, du même damas vieux, composé de plusieurs morceaux, [*Fol. 281*] avec ses pentes en dedans pareilles... Trois pentes en dehors dud. ciel de lit, bordées en haut et aux côtés de lad. frange d'or et soie... et en bas d'une autre frange d'or et soie...

1575. Deux tableaux, longs 3 pans 1/4 et hauts 3 pans 3/4,... représentant l'un la Vierge avec l'Enfant Jésus, original du chevalier Maltois, et l'autre Ste Dévote, original du chevalier Ferrari, qui a un peu souffert.

1576. Un autre, long 4 pans 1/2 et haut 5 pans 1/2,... représentant Ste Dévote. Copie ordinaire.

1577. Deux autres, longs 4 pans 1/2 et hauts 4 pans 1/3,... représentant l'un S. Jérôme et l'autre Jonas jeté dans la mer. L'un et l'autre copies ordinaires.

1578. Autre, long 5 pans 1/2 et haut 4 pans 1/2,... représentant l'Annonciation de la Vierge. Copie très ordinaire.

1579. Deux autres, longs 2 pans 10 pouces et hauts 3 pans 1/3, dont l'un représente la Vierge avec l'Enfant Jésus et l'autre S. Pierre-ès-Liens. Copies ordinaires.

1580. Autre, long 2 pans 11 pouces et haut 3 pans 3/4... Peinture très ordinaire et ancienne, sur la planche,... représentant le crucifix.

1581. Autre, long 2 pans 8 pouces et haut 3 pans,... [*Fol. 281 v°*] représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus. Copie ordinaire.

. . . .

1582. Une table de marbre blanc, longue 4 pans 3/4, avec un rebord

(1) Écuyer du Prince Antoine. Cette chambre est contiguë à celle qu'occupait M. de Séguier. Partie d'inventaire rédigée le 26 juin.

de noyer tout autour... et les pieds du même bois octogones, en partie faits au tour, avec une traverse du même bois qui croise et une espèce de vase au milieu...

La description de cette chambre finie, nous avons passé à une autre chambre contiguë appelée la Garde-robe, dans laquelle nous avons trouvé :

1583. Une chaise à bras avec les pieds de noyer à la Capucine, couverte de toile de boucassin bleu...

1584. Une portière de damas bleu tout autour,... et 2 toiles dans le milieu de damas cramoisi,... doublée [*Fol. 282*] de taffetas...

. . . .

1585. [*Fol. 282 v°*] M. l'auditeur s'étant souvenu que dans la chambre dans laquelle est décédé le Sérénissime Antoine I[er] il y a une cassette de noyer encore cachetée, de même qu'un petit armoire dans la garde-robe contiguë dans lequel feu M[me] la Princesse étoit acoutumée de conserver le tabac ; à cet effet, nous sommes montés dans lad. chambre, où nous avons trouvé lad. cassette de noyer scellée... [*Fol. 283*] Ouvert lad. cassette,... nous y avons trouvé plusieurs dessins ou plans de cette place avec l'hôtel du Sérénissime Prince Jacques, d'aujourd'hui époux de la Sérénissime Princesse régnante, situé led. hôtel dans Paris, faits lesd. plans par le S[r] La Tour, ingénieur, en plusieurs feuilles volantes, à l'exception de celui du susd. hôtel qui est venu de Paris, avec plusieurs autres dessins de batteries de canon. Laquelle cassette mond. S[r] l'auditeur a remise... au S[r] Antoine Braquetti...

La description de cette cassette finie, nous avons passé à la chambre de la garde-robe contiguë, où nous avons vu led. armoire cacheté... Ouvert led. armoire,... nous y avons trouvé :

1586. Un pot rond de faïence à tabac, avec son couvercle, long 1 pan et large 1/4 dans son diamètre.

1587. Un coffret de bois blanc, couvert d'une peau rouge... Nous y avons trouvé dedans un autre coffret de coco,... en bon état, avec 3 secrets, y compris celui d'ouvrir led. coffret...

. . . .

[*Fol. 283 v°*] L'an 1731 et le 27 du mois de juin, à Monaco, dans la garde-robe du linge de S. A. S. qui est dans le Palais de S. A. S....

Première chambre de la garde-robe du linge.

1588. Six draps, de 3 toiles de Berne, chacun, longs 13 pans [*Fol. 284*] 1/4...

1589. Quatre draps, de 2 toiles 1/2 chacun, de Rouen, longs 15 pans...

1590. Dix-neuf draps, de 2 toiles 1/2 pièce, toile de Berne, longs 13 pans 1/4...

1591. Trente-deux draps de 2 toiles 1/2 chacun, de celle de Grenoble, longs 11 pans 2/3...

. . . .

[*Fol. 286.* Chambre ou couche la Dlle Madeleine Lanteri.]

1592. [Quatre] chaises à bras de noyer, avec les pieds tout unis, couvertes de vache de Russie...

1593. [*Fol. 286 v°*] Une table de noyer ancienne, longue 4 pans 2/3 et large 2 pans 1 pouce, avec les pieds du même bois faits au tour, à la vieille mode, et 2 petites traverses de fer...

1594. Un bois de lit de noyer, à colonnes rondes, ordinaire et ancien, avec les pieds faits au tour et cinq planches de bois blanc. Une paillasse... Deux matelas... Un traversin... Une courtepointe d'indienne... Autre pareille... Cinq rideaux de sergette verte... Le dossier, ciel de lit et pentes, tout de même.

1595. Un tableau, long 2 pans 1/4 et haut 2 pans 3/4,... représentant S. Louis de Gonzague. Copie ordinaire.

1596. Autre petit tableau, représentant la tête de l'Ecce Homo, faite avec la plume sur du papier...

1597. Autre petit tableau, représentant S. Antoine de Padoue... Copie ordinaire.

1598. Autre, long 2 pans 1/4 et haut 2 pans 1/2,... [*Fol. 287*] représentant la Vierge qui donne à téter à l'Enfant Jésus. Copie ordinaire.

1599. Autre tableau,... représentant la Ste Famille. Copie très ordinaire.

1600. Autre tableau, fait sur du velin imprimé et argenté, représentant le crucifix...

. . . .

[*Fol. 287 v°*] Cette description finie, nous avons passé aux habitations du petit jardin du petit bastion nommé l'Enceinte, dans lesquelles nous avons trouvé :

1601. Quatre petites chaises de noyer, avec les pieds du devant faits au tour...

. . . .

1602. Une table de marbre octogone, longue et large 3 pans 3/4, avec le pied sculpté à pied de biche...

1603. Le portrait de M. le marquis Doria, long 4 pans 1/3 et haut 5 pans 1/2. Original de Vanloo.

1604. Un lustre, avec 10 bras de noyer sculpté, avec son pommeau fait au tour.

. . . .

[*Fol. 288 v°*] Chambre de la Machine (1).

1605. Deux chaises à porteurs, faites en fauteuil, doublées de maroquin noir et vieux, avec les pieds de noyer tout unis, avec leurs barres.

1606. Deux chaises couvertes de vache de Russie, avec les pieds de noyer faits au tour...

1607. [*Fol. 289*] Une estampe de la ville de Paris,... longue 7 pans 1 pouce et haute 6 pans 1 pouce...

1608. Une carte géographique de l'Italie, longue 6 pans 11 pouces et haute 4 pans 1/4...

1609. Autre carte d'États de Milan, Savoie, Monferrat et autres adjacents, longue 3 pans 1 pouce et haute 2 pans 1/2...

1610. Autre carte de l'Allemagne, longue 5 pans 10 pouces et haute 4 pans 3/4...

1611. Autre de la châtellenie de Lille en Flandres, longue 2 pans 10 pouces et haute 4 pans 1/4...

1612. Autre du duché de Brabant, comté de Namur et d'une partie de l'évêché de Liège, longue 3 pans 2/3 et haute 4 pans 11 pouces...

Chambre de Durval, porteur.

. . . .

1613. [*Fol. 289 v°*] Un tableau très ancien, haut 5 pans 1/4 et large

(1) Chambre avoisinant au Palais celle du Suisse, dont nous omettons la description, les meubles y étant des plus ordinaires. Inventaire rédigé le 28 juin.

4 pans 1/4, représentant la Vierge avec les mystères de la Passion de Jésus-Christ tout autour, fort enfumé. Peinture très ordinaire, sur la planche.

. . . .

Chapelle de Saint-Jean-Baptiste.

1614. Deux grands vases d'albâtre, hauts 3 petits pans...

1615. Une petite clochette, pesant une livre, de bronze.

1616. Deux petites burettes de verre pour la messe, avec la petite soucoupe de faïence...

1617. Une croix de bois blanc avec son pied, haute 3 petits pans, dorée d'un côté et argentée de l'autre, avec 2 petits crucifix de plomb...

1618. Six chandeliers du même bois, hauts 2 pans 5 pouces, dorés d'un côté et argentés de l'autre...

1619. Quatre petits vases du même bois, hauts 8 pouces, dorés d'un côté et argentés de l'autre,... avec 4 espaliers de fleurs sèches...

1620. [*Fol. 290*] Une vieille nappe d'autel de demi-Hollande.

1621. Une toile de taffetas jaune, vieille, à mettre par dessus lad. nappe, longue 9 pans.

1622. Un éteignoir des bougies de l'autel, vieux.

1623. Un banc de noyer qui forme 2 degrés, haut 2 pans...

1624. Un tableau, représentant la Descente de la croix de S. André, haut 14 pans 1/2 et large 10 pans 8 pouces,... avec son rideau de toile bleue... Original excellent.

1625. Autre tableau, long 7 pans 1/4 et haut 10 pans 1/3,... représentant la Nativité de Jésus. Original, bon, avec un autre représentant la même chose, haut 6 pans 10 pouces et long 5 pans 7 pouces,... original et bon.

1626. Autre, de même mesure et bonté et bordure pareille, représentant l'Annonciation de la Vierge.

1627. Deux autres, longs 4 pans 2/3 et hauts 6 pans 7 pouces, dont l'un représente S. Jérôme et l'autre S. François d'Assise. Originaux et bons.

1628. L'on ne décrit point celui du maître-autel représentant le Baptême de Jésus, parce qu'il est enchassé dans le marbre. C'est un original du chevalier Ferrari.

1629. Deux confessionnaux de noyer, sculptés en dehors, avec l'écusson par dessus des armes Grimaldi, hauts sans compter l'écusson 8 pans, avec un seul prie-Dieu à un côté...

1630. Un petit lutrin pour l'autel...

Sacristie.

1631. Un armoire de bois blanc, haut 8 pans, long 5 petits pans [*Fol. 290 v°*] et large 2 pans, avec trois traverses en dedans... et 2 petits tiroirs, dans lequel nous avons trouvé :

1632. Une chasuble de damas blanc, galonnée d'un galon d'or, large quasi 2 pouces, à jour sur le bord, doublée de taffetas jaune,... avec ses manipule, étole, couvre-calice et bourse pareils.

1633. Autre, de brocard d'or à fond de soie rouge et autres couleurs, doublée de taffetas blanc, galonnée dans le milieu d'un point d'Espagne d'or, large 9 pouces, et autour du col d'autre galon de même qualité, large un peu plus de 2 pouces, bordée d'un autre galon d'or léger à feston, large 1 pouce. Cette chasuble a été faite d'un manteau ou autre vêtement de feu S. A. Madame, à ce qu'on assure... Avec l'étole, manipule, couvre-calice et bourse du même brocard, garnis pareillement dud. galon léger.

1634. Autre, de damas vert, dont le milieu est d'un glacé d'or, doublée de taffetas vert, galonnée d'une dentelle d'argent légère, large 3/4 de pouce... Avec l'étole, manipule, couvre-calice et bourse du même damas, avec les croix par dessus dud. glacé, galonnés de la même dentelle d'argent, en bon état. L'on assure pareillement que celle-ci est faite des vêtemens de feu Madame.

1635. Autre chasuble de damas violet, faite de plusieurs pièces, mêlée par derrière d'un glacé d'argent et or qui forme une large croix en 2 bandes, et sur le devant aussi il y a une bande en long du même glacé, de la largeur de 9 pouces, galonnée de même dentelle petite, marquée ci-dessus en dernier lieu, doublée de taffetas bleu... Avec l'étole, manipule et bourse et couvre-calice du même damas, galonnés de même dentelle, excepté le couvre-calice qui est galonné d'un galon léger, large 2 petits pouces, appelé du Système. L'on assure pareillement qu'elle est faite des vêtemens de feu Madame la Princesse.

1636. Autre chasuble de tabis ondé blanc, garnie d'une broderie faite des nœuds de fil d'argent aux extrémités et dans le milieu d'un petit cordon [*Fol. 291*] d'or qui borde lad. broderie. Avec l'étole, manipule, bourse et couvre-calice... L'on assure aussi que c'est des vêtemens de feu Madame la Princesse.

1637. Autre chasuble à 2 faces, de satin blanc d'un côté et rouge de l'autre, avec un glacé d'or au milieu, brodé à fleurs d'or, de la largeur de 9 pouces, bordée d'une dentelle d'argent léger, large 1 pouce... Avec

l'étole, manipule, bourse et couvre-calice du même satin, galonnés de même dentelle. L'on dit aussi que c'est des vêtemens de feu Madame.

1638. Autre chasuble d'un ancien damas violet, doublée de boucassin, galonnée d'un petit galon d'argent de Milan .. Avec l'étole, manipule et couvre-calice, sans bourse.

1639. Autre, d'ancien damas vert, doublée de boucassin, galonnée d'un petit galon d'argent, large 3/4 de pouce. Avec l'étole, manipule et bourse du même et le couvre-calice de damas moderne, galonné d'un petit galon d'argent...

1640. Autre chasuble de damas noir, doublée de boucassin, galonnée d'un petit galon d'argent de Milan dans le milieu, large 1 petit pouce... Avec l'étole, manipule et couvre-calice pareils et la bourse de vieux velours noir d'un côté et de l'autre de damas violet, avec une croix de broderie d'argent du Saint-Esprit d'un côté et de l'autre dud. petit galon.

1641. Une chape de damas blanc,... garnie tout autour de brocard d'argent, de la largeur de 8 pouces, en plusieurs morceaux,... galonnée de 2 rangs d'un galon d'or, large 2 petits pouces... Avec sa petite cape de glacé d'argent,... garnie du même galon et un flocon de soie cramoisie et fil d'or... Lad. chape n'étant point bordée en bas d'aucun galon.

1642. Une patience ou continence de vieux taffetas rouge, longue 12 pans [*Fol. 291 v°*] et 1/4, garnie d'une ancienne dentelle d'or à pointes, large 1 once 3/4, vieille.

1643. Autre continence de damas blanc, longue 8 pans 3/4, d'une seule toile, galonnée aux côtés d'une petite dentelle, large 1/2 pouce, et d'une petite frange d'or, large 1 pouce, au bas d'icelle...

1644. Un dais pour le Saint-Sacrement, en châssis de bois blanc, couvert de damas blanc, haut 2 pans 1/2 et large 1 pan 2/3, galonné d'un galon d'or,... fait à jour dans les extrémités,... bordé aussi du même galon... et d'une petite frange d'or, large 1 pouce et autant d'une autre frange, large 3 pouces ; et le pied dud. dais du susd. galon, dont il y en a 2 pans et 1 pouce.

1645. Trois aubes, dont une est garnie d'une grande dentelle de point de Venise, large 8 pouces, qu'on dit être de la chapelle de feu Madame la Princesse ; la seconde, d'une autre dentelle de même qualité, large 3 pouces ; et la troisième, de même dentelle de la première.

1646. Deux autres aubes, vieilles et sans garniture.

1647. Quatre amits de même qualité.

1648. Deux surplis, garnis de dentelle de même qualité que celle cidessus, large 3 pouces, vieille...

1649. Une nappe d'autel de toile de Paris, garnie de même dentelle...

1650. Deux autres nappes pareilles, vieilles et sans garniture.

1651. Un crucifix d'argent avec son pied, pesant 12 onces 1/2, poids de marc.

1652. Un rideau de taffetas blanc, de 3 toiles,... servant à couvrir le grand tableau de l'autel.

1653. Une petite figure de cire, représentant S. Jean dans son enfance, de la façon de la ville de Lucques, haut 2 pans 1/4...

[*Fol. 292*] Ici finit la description des meubles dud. armoire, dans lequel il y avoit pareillement quelques purificatoires.

1654. Autre armoire de bois de mêle,... haut 8 pans 3/4, long 6 pans 3/4 et large 2 pans 1/4, avec trois traverses, dans lequel il y avoit :

1655. Huit espaliers de fleurs sèches de cocon, décolorés...

1656. Dix petits vases de bois blanc, argentés d'un côté et dorés de l'autre, hauts 8 pouces...

1657. Le canon de la messe de bois blanc vernissé, mêlé d'un peu d'or et d'argent, et 2 autres petites bordures, contenant l'une l'Évangile de S. Jean et l'autre une prière.

1658. Un dais, de même mesure de l'autre ci-dessus, couvert de satin jaune, garni tout autour d'une broderie de soie et fil d'argent en guise des ondes de la mer, de la largeur de 4 pouces, bordée d'un côté et d'autre d'un petit galon d'argent avec une pente du même satin et broderie, large 1/2 pan, bordée aussi du même petit galon, et 1 autre pente autour du pied, large 1/4 de pan, bordée pareillement dud. petit galon...

1659. Huit chandeliers, pareils à ceux qu'on a déjà décrits dans la chapelle.

Ici finit la description des choses contenues en cet armoire.

1660. Un encensoir avec une petite nef de cuivre, pesant 3 petites livres...

1661. Un calice et une patène de vermeil, qu'on ne pèse point parce qu'ils sont sacrés. L'un et l'autre étoient dans un armoire de noyer, long 5 pans et 10 pouces, haut 4 pans et 2 pouces et large 2 pans 1/4, avec 2 petites portes, 2 serrures et 2 clefs...

1662. Un missel, relié à la Françoise, imprimerie d'Anvers...

1663. Sur cet armoire il y avoit un banc de noyer, fait à degrés, long 5 pans et haut 8 pouces.

1664. [*Fol. 292 v°*] Six chandeliers de cuivre avec leurs bobêches, pesant 3 rups et 22 livres.

1665. Un tableau représentant Ste Cécile, haut 3 pans 10 pouces et long 3 pans 2 pouces... Copie du Gastaldi de Triola.

1666. Un lutrin de bois blanc, avec son pied carré, pour l'autel...

1667. Un ratelier de bois blanc,... avec 5 petits bras de noyer faits au tour...

1668. Un prie-Dieu de noyer, vieux...

1669. Un crucifix de bois, haut 1 pan 1/3, avec la croix de noyer, haute 3 pans 10 pouces...

Autre sacristie.

1670. Un armoire de bois de mêle, long 8 pans 2/3, haut 4 pans et 10 pouces et large 3 pans 5 pouces,... dans lequel il y avoit :

1671. Un devant d'autel de damas violet ancien et pareil à celui de la chasuble ci-dessus, galonné en haut de 3 rangs de galon d'argent de Milan, large 1 pouce, et un autre rang en long de la longueur du même devant d'autel qui est de 8 pans, et d'un autre rang d'une frange d'argent et soie, large 4 pouces... Il y a aussi au milieu une croix du Saint-Esprit vieille, en broderie d'argent. Doublé de boucassin...

1672. Autre devant d'autel de damas blanc, pareil à celui de la chasuble, avec la garniture pareille, avec une frange tout de long d'une frange d'or, haute 3 pouces.

1673. [*Fol. 293*] Autre, de damas cramoisi ancien,... avec les garnitures de galon d'or de Milan, large 2 petits pouces,... et d'un rang de frange d'or, large 4 pouces...

1674. Autre, de damas noir ancien,... orné d'un galon d'argent... et d'une frange d'argent et soie...

1675. Un devant d'autel de la petite chapelle de la chambre où est décédé le Sérénissime Antoine Ier, de damas violet, pareil à celui de la chasuble déjà décrite, avec 3 bandes de glacé d'argent, larges 3 pans 1/2, et 14 pans de dentelle d'argent léger, pareille à celle de la même chasuble.

1676. Autre, de cette petite chapelle, de damas vert, avec 2 bandes en travers de brocard d'or, larges 1 pan, avec un grand ruban d'or en long, avec une dentelle d'argent pareille à celle de la chasuble.

1677. Un prie-Dieu de bois blanc, long 7 pans 1/2...

1678. Un lutrin pour le missel, vieux et ancien.

1679. Un triangle, avec son pied de bois d'yeuse pour le service de la Semaine sainte,... et une toile sur laquelle est peint le mont Calvaire, d'une peinture très ordinaire.

1680. Un banc, qui forme 3 degrés, de bois blanc...

. . . .

[*Fol. 293 v°*] MAGASIN DES GARDE-MEUBLES (1).

1681. Un bassin avec son aiguière, d'argent doré ou vermeil, avec des figures en bas-relief d'un dessin de Raphaël, pesant 28 marcs 6 onces, reconnu et pesé par l'orfèvre Franciosi.

1682. Trois douzaines d'assiettes de vermeil, dout une douzaine godronnées et les 2 autres tout unies, avec les armes Grimaldi.

1683. Quatre salières, aussi de vermeil...

1684. Vingt-trois cuillers et 24 fourchettes de vermeil...

1685. [*Fol. 294*] Douze chandeliers de vermeil, creusés...

1686. Six autres,... dont 2 sont plus petits que les autres.

1687. Quatre autres plus petits pour la toilette...

1688. Une écuelle à bouillon, avec ses pieds et ses anses...

1689. Deux sucriers anciens,... avec la lettre H couronnée.

1690. Une cuiller, une fourchette et un manche de couteau, avec une tasse faite en gondole...

Pesant toute la vaisselle de vermeil ci-dessus, le bassin et l'aiguière non compris qui ont été pesés à part, 152 marcs 1 once.

1691. Deux douzaines de couteaux, avec le manche d'argent doré,... pesant, la lame comprise, 13 marcs.

1692. Huit chandeliers d'argent, façon de Paris et godronnés.

1693. Un autre plus petit et godronné, mais vieux.

1694. Deux saucières avec leurs anses, façon de Paris.

1695. Un écritoire soudé à une soucoupe et une sablonnière, l'un et l'autre anciens et d'une façon ordinaire.

1696. Autre sablonnière, pareille à l'écritoire décrit dans la Secrétairerie françoise.

1697. Une plaque, contenant l'Annonciation de la Vierge en bas-relief.

1698. Deux éteignoirs de bougies pour la chapelle.

1699. Deux grandes fourchettes pour la viande à dépecer.

1700. Un crucifix avec l'écriteau.

La susd. vaisselle d'argent pèse 47 marcs 4 onces.

1701. Deux grands couteaux à découper la viande, pesant 3 marcs 1 once 3/4, la lame comprise.

1702. Un petit coffre de coco, avec les pieds faits en guise de petits boutons, [*Fol. 294 v°*] dont il n'y en a que 7 et en manque 1, couvert

(1) Inventaire rédigé le 29 juin.

de filigrane d'argent, contenant un petit vase de même filigrane pour le pain à chanter dont on cachette les lettres, un écritoire et une sablonnière pareils; pesant ces 3 vases d'argent, ainsi qu'il a été reconnu par le susd. orfèvre, 1 once 1/8, poids de marc.

1703. Deux paons en verre bleu pour le corps et le reste en argent, c'est-à-dire le corps, le col, les pieds, la queue et les ailes, anciens, marqués avec ces lettres H · H · couronnées.

1704. Deux aiguières de coquille de fausses perles, cassées, dont le pied est d'argent, pesant 6 marcs 1 pouce.

1705. Une montre de Lyon fort ancienne, dans sa boîte d'argent faite à jour, longue dans son diamètre 4 bons pouces, avec une autre boîte par dessus de chagrin et sa charnière d'argent.

1706. Deux petits autels très anciens, avec 2 petites portes d'émail représentant le crucifix avec plusieurs saints, ornés de certains ouvrages très anciens, la plupart de cuivre doré avec quelque peu d'argent, de la hauteur de 10 pouces, le pied compris.

1707. Un reliquaire fait en guise de livret où est le crucifix et la très sainte Annonciation de la Vierge, sur du parchemin, en miniature, avec des verres par devant, pesant ce qu'il y a d'argent 5 onces 5/8.

1708. Tous les instrumens d'un petit horloge pour la chambre, ou pendule à répétition, cassé et sans boîte.

1709. Une croix d'ébène, avec son pied servant au crucifix déjà marqué, haute 2 pans 11 pouces.

1710. Un petit tableau, avec la bordure d'ébène garnie de 8 plaques de cuivre jaune et quelque peu d'argent, contenant un crucifix aussi de cuivre, ayant à ses pieds la tête de mort d'argent avec un seul os, long led. tableau 1 pan [*Fol. 295*] 3 pouces 1/2 et haut 2 petits pans.

1711. Trois canons de la messe, dont l'un est grand et les autres petits, avec leur bordure d'ébène garnie de feuilles d'argent,... l'un de ces petits ayant sur une de ces feuilles empreintes les armes Grimaldi.

1712. Quatre chandeliers et une lampe à 3 lumignons de cuivre jaune, pesant 9 livres.

1713. Deux girandoles, avec le pied et porte-chandelles du même cuivre, garnies de cristal, hautes 1 pan 1/2.

1714. Une chaise à porteurs, couverte en dehors de velours cramoisi, galonnée de 3 rangs de galon, dont 2 d'or et l'autre d'argent,... doublée en dedans d'un brocard d'or à fond de soie cramoisie,... avec 3 petits rideaux de taffetas rouge,... bordés de 2 tours dud. petit galon d'argent... Le coussin en dedans est couvert du même brocard et une housse par dessus faite comme un petit tablier, même brocard, en 2 pièces. Avec

3 carreaux de cristal ou verre aux côtés, hauts 2 pans 2 pouces et larges 2 pans 2 pouces 1/2, et 4 autres carreaux à la portière, d'un petit pan en carré chacun. Avec les 2 barres vieilles et hors de service.

1715. Onze tableaux en ovale, représentant des portraits de dames de la Cour de France, peinture de Paris, dont 9 sont hauts 3 pans 1/2 et larges 3 petits pans, et les 2 autres hauts 3 pans 1/4 et larges 2 pans 2/3...

1716. [*Fol. 295 v°*] Un tableau, long 3 pans 1 pouce et haut 2 pans 2 pouces, représentant Anchise et Énée...

1717. Autre, ovale, qui est l'écusson des armes de Grimaldi.

1718. Autre semblable, sur la planche...

1719. Un armoire de noyer,... ancien,... haut 7 pans 1/3.

1720. Une table de noyer vieille, avec 4 tiroirs, longue 6 pans 2/3 et large 3 pans, avec les pieds sculptés, même bois.

1721. Une tablette de noyer, longue 4 pans 1/2 et haute 3 pans.

1722. Un coffre, avec ses répartitions pour arranger la vaisselle en route,... avec sa serrure et clef.

1723. Une bordure d'un miroir, ancienne, usée et vernissée à la Chinoise, haute 4 pans 1/2.

1724. Une chaise de lit pour les malades, de noyer, couverte de boucassin jaune...

1725. Un fauteuil, couvert de damas cramoisi,... bordé d'un petit galon de fil d'or, et les pieds faits au tour et dorés avec la dorure ancienne...

1726. Une chaise, couverte de velours cramoisi, avec les bras et pieds dorés et vernissés, bordée d'une vieille frange de soie et fil d'or...

1727. Autre chaise ordinaire, couverte de grosse toile de Piémont, avec les pieds de noyer faits au tour teints en noir...

1728. Deux anciens tabourets, couverts d'un demi-damas bleu et vieux, avec les pieds de noyer ronds et leur housse de cadis bleu...

1729. [*Fol. 296*] Une niche de noyer pour le lit d'un chien, couverte de moquette...

. . . .

1730. Un modèle de bois de la machine que Mgr le Prince a fait faire pour monter et descendre.

1731. Un paravent en 4 pièces, de la haut. de 4 pans 10 pouces, couvert d'un côté d'un brocard d'or à fond de soie bleue,... et de l'autre côté de satin rouge, vieux...

1732. Un modèle de vaisseau de guerre, long 5 bons pans.

1733. Deux soubassemens de lit, de vieille toile de voile peinte faite de plusieurs morceaux, longs 7 pans 1/3...

1734. Une cassette de bois blanc faite en guise d'une urne, servant à

y renfermer le Saint-Sacrement pour la fonction du Saint-Sépulcre, dorée en dedans, et le dehors doré en partie et vernissé de l'autre ; sur le devant y étant la figure en bas-relief de Jésus-Christ mort, de la hauteur de 2 pans 1/2 et de 2 pans 1/3 de longueur... Dix-neuf rayons de bois blanc doré, derrière cette cassette, pour représenter ceux du Sauveur. [*Fol. 296 v°*] Deux anges sur la planche, dans une posture qui adore le corps sacré de Jésus, partie peints et partie dorés, haut 3 petits pans, avec leur piédestal vernissé de couleur bleue, l'un desd. anges ayant une aile rouge.

. . . .

1735. Quatorze armoires ou garde-robe de bois de mêle, longs 7 pans et 10 pouces et hauts 8 pans et 1 pouce, avec 3 traverses en dedans à chacun, avec leur serrure et une seule clef qui les ouvre tous.

. . . .

1736. [*Fol. 297*] Une masse (1) de billard, avec le manche ou queue de coco ou autre bois des Indes, plus de la moitié de cette masse étant d'ivoire.

1737. Autre masse, de bois ordinaire.

1738. Un tableau, haut 1 pan 5 pouces et long 1 pan 10 pouces, tout de coco, dont le dedans contient 9 répartitions, à savoir 4 en ovale dans chaque angle, dans l'un desquels il y a les armes de la maison Trivulce et rien dans les autres 3,... et dans 4 autres répartitions latérales, il y a à chacune une plaque de cuivre rouge carrée, de la long. de 3 pouces 1/2 et de 2 pouces 1/2 de haut., représentant des forteresses, avec leur petite bordure tout autour du même coco ; et dans le milieu, un autre tableau, long 10 pouces et haut 8 pouces, la bordure comprise large 1 pouce, représentant un guerrier à cheval. C'est une peinture fort ancienne, qui a souffert.

1739. Une petite cassette de noyer, blanchie en dehors, avec des arabesques de la couleur de pistache sur le devant, la serrure et clef, de la long. d'un pan 2/3 et d'un pan et 2 pouces de larg.; laquelle a servi autrefois pour y fermer le Saint-Sacrement au Sépulcre.

1740. Un parasol de damas cramoisi, décoloré...

1741. [*Fol. 297 v°*] Un écran, couvert de part et d'autre de 2 toiles de velours cramoisi, longues 3 pans 1/2, bordé d'un galon d'or large 1 pouce 1/2, mêlé avec du velours aux 2 côtés...

1742. Un carreau, couvert de toile jaune... Autre, de velours cramoisi... Autre, de vieille laine... Autre petit, couvert de satin blanc...

(1) Inventaire rédigé le 30 juin.

Autre petit, de damas vert... Autre petit, de sergette violette... Autre petit, d'un ancien damas cramoisi...

. . . .

1743. Trois soubassemens de velours cramoisi à feston, mêlés avec des pièces rapportées d'un brocard jaune et blanc, doublé de toile jaune...

Ici finit la description de tout ce qui étoit dans l'armoire de la droite, en entrant dans ce magasin.

1744. Un petit tableau, haut 1 pan 1/3 et long 14 pouces, la bordure comprise faite de plusieurs pièces de miroir avec de petits rebords de verre,... représentant la Ste Famille, en miniature.

1745. Autre bordure pareille, sans peinture ou tableau.

1746. Une planche de cuivre rouge, longue 14 pouces et large 11 pouces, représentant des deux côtés Vénus toute nue par devant et par derrière.

1747. Une petite cassette avec des pièces rapportées d'écaille, sculptée, vieille,... [*Fol. 298*] ayant sur le couvercle 4 cantonnières de feuille d'argent à jour avec 2 charnières pareilles et les armes Doria par dessus, ensemble avec celles de Grimaldi...

1748. Deux petites cassettes, couvertes de peau noire, longues 1 pan 2/3, avec une anse sur le couvercle, avec des petits compartimens en dedans pour y placer des tasses d'argent, doublés de satin vert...

1749. Une cassette ou écritoire, couverte de pièces rapportées de coco et d'ivoire formant des fleurs blanches et vertes, longue 1 pan 1/3 et large 1 pan,... ancienne...

1750. Autre pareille, couverte de chagrin noir, avec 6 cantonnières et 2 autres demi-cantonnières et un rond au milieu, et au-dessus de la serrure des feuilles ou plaques minces d'argent travaillé et percé à jour; vieille, avec sa serrure et clef.

. . . .

1751. Une carte géographique du duché d'Aoste, haute 3 pans moins 1 pouce... et longue 2 pans 5 pouces.

1752. Une estampe, représentant la vue ou perspective de la ville de Saint-Omer, longue 2 pans 5 pouces. De Vander Meulen (1), à Paris.

1753. Une autre, représentant la bataille de Cassel, longue 3 pans 1/3 et haute 1 pan 1/4. De Leclerc (2).

(1) Adam-François Vander Meulen, le célèbre peintre historiographe des campagnes de Louis XIV (1634-1694).

(2) Sébastien Leclerc, père, graveur (1637-1714).

1754. Autre, représentant le duché de Valentinois, longue 2 pans 1/3 et haute 2 pans 10 pouces. De Jaillot (1).

1755. Autre estampe, représentant des paysages, longue 2 pans 1 pouce et haute 2 pans 7 pouces. De Vander Meulen.

1756. Une carte géographique, représentant la division de l'Italie, longue 2 pans et haute 2 pans 1/2. Dud. Jaillot.

1757. [*Fol. 298 v°*] Autre estampe, représentant Léda, longue 2 pans 1 pouce et haute 2 pans. Du Correggio.

1758. Autre, représentant Danaé, longue 2 pans 1 pouce et haute 2 pans. Du même auteur.

1759. Autre, représentant l'Air, longue 2 pans 1/2 et haute 2 pans 5 pouces. De l'Albani (2).

1760. Autre, représentant Calixte, longue 2 pans 5 pouces et haute 2 pans 1/4. Du Caraccioli (3).

1761. Autre, représentant la Toilette de Vénus, longue 2 pans 1/2 et haute 2 pans 2 pouces 1/2. Du même auteur.

1762. Autre, représentant une chasse avec un paysage, longue 2 pans 2 pouces et haute 2 pans 11 pouces. De Vander Meulen.

1763. Autre, représentant un paysage, longue 3 pans 1 pouce et haute 2 pans 1/2. Du Poussin (4).

1764. Autre, représentant Moïse qui fait sortir une source d'un rocher avec sa baguette. Du même auteur. Longue 2 pans 11 pouces et haute 2 pans.

1765. Une carte géographique du duché de Milan, longue 2 pans 10 pouces et haute 2 pans 2 pouces. Dud. Jaillot.

1766. Autre estampe, représentant la perspective de Saint-Laurent-de-la-Roche, longue 3 pans 3/4 et haute 1 pan 10 pouces. De Vander Meulen.

1767. Autre, représentant la perspective de la ville d'Ardres, longue 3 pans 1/4, haute 2 pans 2 pouces. Du même auteur.

1768. Autre, représentant la marche du Roy Très Chrétien à son Palais, longue 3 pans 11 pouces et haute 2 pans 1/4. Même auteur.

1769. Autre, représentant la vue ou perspective de Lewe, longue 3 pans 1/2 et haute 2 pans 1/2. Même auteur.

1770. Autre, représentant le siège d'Audenarde, longue 5 pans 1 pouce et haute 2 pans 2 pouces. Même auteur.

(1) Alexis-Hubert Jaillot, sculpteur, graveur et géographe du Roi, mort en 1712.

(2) Francesco Albani, peintre bolonais (1578-1660).

(3) Jean-Baptiste Caracciolo, dit il Battistello (1580-1641).

(4) Le fameux Nicolas Poussin (1594-1665).

1771. Autre, représentant la ville de Gray, longue 4 pans et haute 2 pans 2 pouces. Même auteur.

1772. [*Fol. 299*] Autre, représentant la perspective de la ville de Salins, longue 5 pans 2 pouces et haute 2 pans 1 pouce. Du même auteur.

1773. Une carte géographique, représentant la Méditerranée, longue 3 pans 1/2 et haute 2 pans 1/2. De Jaillot.

1774. Autre estampe, représentant la bataille de la Marsaille, longue 5 pans et haute 2 pans 1/2. Du Para.

1775. Autre, de la perspective de Calais, longue 5 pans 1/3 et haute 2 pans 1/4. De Vander Meulen.

1776. Autre, représentant la Terre, longue 2 pans 2/3 et haute 2 pans 1/2. De l'Albani.

1777. Autre, représentant un combat naval, longue 5 pans 1/2 et haute 2 pans 5 pouces. Du Massi Pilote.

1778. Autre, de la perspective de Fontainebleau, longue 5 pans 1/3 et haute 2 pans 2 pouces. De Vander Meulen.

1779. Autre, de la perspective de Dunkerque, longue 5 pans 1/4 et haute 2 pans 2 pouces. Du même.

1780. Autre, de Béthune, longue 5 pans 1/3 et haute 2 pans 2 pouces. Même auteur.

1781. Une carte géographique, représentant une partie du duché de Milan, longue 2 pans 1 pouce et haute 2 pans. De Jaillot.

1782. Autre estampe, de la perspective de Besançon, longue 5 pans 1/4 et haute 2 pans 1/4. De Vander Meulen.

Toutes les susd. estampes sont neuves, avec les bordures et bâtons noirs.

1783. Autre, représentant la chronologie des princes, ducs et pairs de France, longue 4 pans 1/2 pouce et haute 3 pans. De Chevillard (1).

1784. Autre pareille, longue 3 pans 3/4 et haute 3 pans.

1785. Une carte géographique de l'Italie, longue 2 pans 2/3 et haute 2 pans 1/2. De Jaillot.

1786. Autre, représentant le théâtre de la guerre en Piémont, longue 4 pans 10 pouces et haute 3 pans 1/4. De Bailieu (2).

1787. [*Fol. 299 v°*] Autre estampe de la perspective de Paris, longue 5 pans 1/4 et haute 3 pans 2 pouces. De Roussel.

(1) Jacques-Louis Chevillard, graveur et généalogiste (1680-1751).
(2) Peter Van Balliu, dessinateur et graveur du XVII[e] siècle.

1788. Autre carte de l'Afrique, longue 3 pans 2/3 et haute 2 pans 7 pouces. De Jaillot.

1789. Autre, de l'Amérique septentrionale, de même mesure de cette dernière. De Sanzon.

1790. Autre, de l'Amérique méridionale, longue 3 pans 7 pouces et haute 2 pans 7 pouces. De Jaillot.

1791. Autre, des armoiries des princes et ducs et pairs de France, longue 4 pans et haute 3 pans. De Chevillard.

1792. Autre carte du théâtre de la guerre en Allemagne, longue 4 pans 10 pouces et haute 2 pans 1/3. De Le Fer.

1793. Autre de l'Italie divisée en ses États, longue 6 pans 3/4 et haute 4 pans 2/3. Du même auteur.

1794. Autre de l'Italie ou de ses provinces sur le Pô, de même grandeur de cette dernière et même auteur...

1795. Autre estampe, représentant un arbre, haute 16 pans et longue 5 pans 2 pouces...

1796. Autre carte de la Hongrie, longue 4 pans 10 pouces et haute 3 pans 1/2... De Jaillot.

1797. Autre de l'Europe, longue 6 pans 2 pouces et haute 4 pans 1/2... De Le Fer.

1798. Autre estampe, représentant Bacchus et Ariane, longue 2 pans 5 pouces et haute 2 pans. De Coypel (1)...

1799. Une autre faite à la plume, longue 3 pans 3/4 et haute 2 pans 7 pouces.

1800. Douze pièces de rideau de 2 toiles 1/2 chacune, d'un demi-damas cramoisi neuf, de la longueur de 16 pans 3/4, bordées d'un ruban léger, avec ses anneaux de cuivre jaune.

. . . .

1801. [*Fol. 300*] Une portière, de 2 toiles d'or pareilles à celles qu'on a déjà décrites dans l'Alcôve dorée,... outre une autre toile de damas cramoisi... de la longueur de 8 pans, doublées de toile jaune.

1802. Autre portière de brocard de Venise à fleurs d'or et fond de soie cramoisie, dont il y en a 2 toiles avec 2 demi, longue 8 pans et 2 pouces, doublée de taffetas cramoisi, bordée d'une petite frange d'or et soie, large 1 pouce...

1803. Trois pentes de damas à fleurs jaunes et fond cramoisi, dont 2 sont longues 7 pans 1/2 et l'autre 4 pans 1/2, hautes 1 pan, bordées

(1) Antoine Coypel, peintre et graveur (1661-1722). Cette estampe de *Bacchus et Ariane* fut terminée au burin par G. Audran en 1693.

d'une frange de soie blanche et jaune, large 4 petits pouces, et d'une autre frange pareille, large 1 pouce, sur le haut desd. pentes...

1804. Une portière de taffetas cramoisi...

1805. Deux bonnes grâces, d'une toile chacune, à fleurs de velours violet [*Fol. 300 v°*] à fond jaune, bordées d'une petite frange large 1 pouce, doublées de taffetas jaune, longues 7 pans 1/3, très anciennes...

1806. Trois soubassemens de même étoffe, doublés de boucassin, dont 2 sont longs 8 pans et l'autre 6 pans 1/2...

1807. Une portière de 2 toiles d'un petit damas cramoisi et un autre céleste...

1808. Autre portière ou morceau de tapisserie, de 4 toiles, de damas cramoisi ancien,.., longues 11 pans 1/2, doublées de boucassin.

1809. Un rideau de taffetas vert, dont il y en a 3 toiles... longues 13 pans 1/3, avec ses anneaux de cuivre, bordé d'une petite frange d'or faux large 1 pouce, vieux.

1810. Un tapis de damas cramoisi d'une table, vieux...

1811. Un morceau de demi-damas mince, haut 1 pan 1/3 et long 4 pans 1/2, doublé de boucassin, bordé d'une petite frange de soie, de la longueur de 7 pans 1/2...

1812. Une toile de damas à la Couronne, de la couleur du vin blanc, longue 13 pans 1/2...

1813. Autre morceau de damas rouge, de même bonté, long 8 pans...

1814. Le dessus d'une chaise de damas cramoisi,... galonné d'un galon d'or, façonné avec 3 petites feuilles du trait, large 2 pouces 1/2, d'or de Milan...

1815. Deux autres dessus de dossiers seulement de chaise, d'une toile de [*Fol. 301*] damas cramoisi, longue 2 pans et 7 pouces, garnis d'une petite frange d'or et d'argent...

1816. Autre dessus de chaise, même damas vieux, composé de 5 morceaux, garni de 8 pans de lad. frange...

1817. Autre pareil, de damas cramoisi ancien.

1818. Une couverture de damas cramoisi ancien, de 4 toiles longues 9 pans 1/2, et 2 autres toiles aux 2 côtés de plusieurs dentelles, longues 7 pans 2/3, doublée de boucassin...

1819. Un petit ciel de lit, de taffetas cramoisi, d'une toile et 1/4 longue 6 pans, avec sa petite pente en dedans haute 1 pan 1/4, garnie d'une frange de soie rouge...

1820. Quatre morceaux de frise de tapisserie, de damas cramoisi à la Couronne,... longs 54 pans, garnis de lad. frange de soie...

1821. Deux rideaux de taffetas cramoisi...

1822. Vingt-huit toiles 1/2 de damas cramoisi vieux, qui a servi au cabinet du Sérénissime défunt, longues 16 pans, doublées de toile de boucassin... Trois autres toiles, même damas et bonté,... doublées de même. Deux autres toiles pareilles, longues 10 pans 1/2. Deux autres toiles 1/4 pareilles, longues 10 pans. Trois autres toiles, longues 4 pans, sans doublure.

1823. Une couverture de taffetas rayé et léger d'un petit lit... Deux rideaux de même taffetas, de 4 toiles chacun, longues 10 pans 1/2. [*Fol. 301 v°*] Treize pans de même taffetas pour les pentes à falbalas du ciel de lit, hautes 1 pan et 5 pouces.

1824. Une carte géographique de l'État de Savoie, longue 2 pans et haute 2 pans 10 pouces. De Jaillot.

1825. Une estampe représentant la Samaritaine, longue 3 pans et large 2 pans 1/3. Du Caraccio (1).

1826. Autre, représentant un paysage, longue 3 pans et haute 2 pans 1/2. Du Poussin.

1827. Autre, représentant Versailles, longue 3 pans 1/4 et haute 2 pans 1/4. De Vander Meulen.

1828. Autre carte géographique de la Bresse, longue 2 petits pans et haute 2 pans 3/4. De Jaillot.

1829. Autre, représentant un paysage, longue 3 pans 1 pouce et haute 2 pans 5 pouces. Du Poussin.

1830. Autre carte, représentant la principauté du Piémont, longue 1 pan 10 pouces et haute 2 pans 3/4. De Jaillot.

1831. Autre, représentant le Briançonnois, longue 2 pans et haute 2 pans 3/4. Du même.

1832. Autre, représentant un paysage, longue 3 pans 2 pouces et haute 2 pans 1/2. Du Poussin.

1833. Autre, représentant le château de Sainte-Anne, longue 2 pans 3/4 et haute 1 pan 10 pouces. De Vander Meulen.

1834. Autre, de la perspective de Saint-Laurent, de même mesure de cette dernière. Du même auteur.

1835. Autre du château de Sainte-Anne. Du même.

1836. Autre du château de Joux. Du même.

1837. Autre, représentant un paysage, longue 3 pans 1 pouce et haute 2 pans 5 pouces. Du Poussin.

1838. Autre, d'un autre paysage. Du même auteur.

(1) Augustin Carracci, peintre et graveur bolonais (1557-1602). Cette estampe de *Jésus et la Samaritaine* est de 1580.

1839. Autre, d'un paysage, longue 2 pans 3 pouces et haute 2 pans 10 pouces. De Vander Meulen.

1840. [*Fol. 302*] Deux autres, dont l'un représente le château de Vincennes et l'autre la perspective de Versailles, longues 3 pans 1 pouce 1/2 et hautes 2 pans 2 pouces De Vander Meulen.

1841. Trois autres pareilles, dont l'une représente la reine de France allant à Fontainebleau, et les autres 2 batailles, de même mesure des autres ci-dessus.

1842. Une autre, représentant le bois de Fontainebleau, longue 3 pans 11 pouces et haute 3 pans 5 pouces. De Quinmare.

1843. Deux autres, représentans les armes et noms des princes, ducs et pairs de France, dont l'une est vieille et l'autre toute neuve, longues 4 petits pans et hautes 3 pans.

1844. Deux autres, dont l'une représente la Colère d'Achille et l'autre le Départ d'Hector (1), longues 3 pans et hautes 2 pans 1/4. De Coypel.

1845. Deux autres, représentans des paysages, longues 3 pans et hautes 2 pans 2 pouces. Du Poussin.

1846. Un autre, de la Reine dans sa calèche, haute 2 pans et longue 3 pans 1/3. De Vander Meulen.

1847. Deux autres, dont une représente l'Eau et l'autre le Feu, longues et hautes 2 pans 7 pouces. De l'Albani...

1848. Autre carte géographique du royaume de France, longue 3 pans 7 pouces et haute 2 pans et 5 pouces, vieille. Du Sanson.

Tous ces meubles étoient dans le second et troisième desd. armoires de la droite...

1849. Quatre (2) pommeaux de lit à l'Impériale, couverts de damas vert et vieux, garnis d'un petit galon d'or haut 1/2 pouce, avec un flocon de frange d'or au sommet...

1850. Quatre bouts d'autres pommeaux pareils, couverts de damas de plusieurs couleurs ou brocard très léger et vieux, garnis de 3 rangs d'une petite frange d'or et d'un flocon d'une autre frange d'or large 2 pouces...

1851. Un morceau de treillis, sur lequel il y a un petit ouvrage de broderie de nœuds de soie à fleurs, et un tissu d'or et d'argent sans bords ; ouvrage qui n'est pas fini et qui paroît être destiné pour un dossier de chaise.

(1) Les peintures originales d'Antoine Coypel, *La Colère d'Achille* et *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque*, sont conservées au Musée de Tours. Elles ont été gravées par N. Tardieu.

(2) Inventaire rédigé le 1[er] juillet.

1852. Onze toiles de damas vert . avec 9 autres toiles 1/2 de toile peinte ordinaire à fleurs... longues 9 pans, une desd. toiles étant doublée de boucassin. Lesquelles toiles servoient de tapisserie d'été dans la chambre où est décédé Mgr le Prince Antoine Ier. Une autre toile du même damas, pour le même usage et bonté et longueur.

1853. Un rideau de 3 toiles de taffetas vert, longues 11 pans 3/4... Autre semblable.

1854. [*Fol. 303*] Deux morceaux de tapisserie, de 3 toiles de damas cramoisi... et 3 autres toiles d'or pareilles à celles du cabinet de l'Alcôve dorée, faites de plusieurs morceaux...

1855. Cinq morceaux de toile de damas cramoisi, de même qualité et ancienneté de celui de la Couronne, longs 46 pans 1/2,... garnis d'une frange de soie de même couleur, large 1/2 pan, sans doublure.

1856. Deux autres toiles de damas pour lad. tapisserie... et 2 autres toiles d'or, pareilles à celles de l'article ci-dessus,... doublées de boucassin.

1857. Deux morceaux de toile de brocard de Venise avec très peu d'or,... avec 4 pans de frange d'or et soie large 1/2 pouce...

1858. Deux rideaux de 18 morceaux de velours chacun, dont 8 cramoisis et les 10 autres verts,... galonnés d'un petit galon de soie verte,... bordés d'une petite frange de soie rouge, jaune et verte,... et d'une autre frange tout au bas des rideaux... Deux bonnes grâces du même velours, dont il y en a 3 morceaux chacune... Le dossier du lit, large 7 pans 1/2 et long 8 pans 1/2 dans son extrémité et plus court dans le milieu, du même velours rouge et vert en arabesques, tout en pièces rapportées sur du boucassin, garni dud. galon vert... Le chantourné, fait de plusieurs petits morceaux même velours rouge et vert, garni tout de même, doublé de boucassin, large dans son plus fort 7 pans 1/2 et haut 3 petits pans. [*Fol. 303 v°*] Le ciel de lit, fait aussi de plusieurs morceaux même velours en arabesques, long 7 pans 1/4 et large 4 pans 1/2, avec 4 pentes faites aussi de plusieurs morceaux du même velours,... garnies en haut et à côté de lad. petite frange... et au bas de l'autre frange,... doublées de boucassin. Trois autres pentes en dehors, faites de plusieurs petits morceaux de même velours rouge et vert, hautes 1 pan et 3 pouces... garnies en haut et aux côtés de lad. petite frange... et en bas d'une autre frange de soie à façon de point d'Espagne à festons, autrement dite de la guipure, haute 1/2 pan, doublées pareillement de boucassin... Sa couverture, faite aussi de plusieurs morceaux du même velours en arabesques,... large dans son milieu 10 pans 1/4 et aux côtés 7 pans 3/4, et longue 10 pans 1/2,... dont le milieu de la couverture est garni de

2 rangs de frange desd deux qualités,... doublée de boucassin... Trois soubassemens, faits aussi de plusieurs morceaux du même velours, hauts 1 pan et 5 pouces, dont 2 sont longs 8 pans et l'autre 7 pans, ornés de 3 rangs de ces 2 qualités de frange, doublés de boucassin...

1859. Quatre dessus d'anciennes chaises à bras de damas cramoisi,... doublés de boucassin, le siège étant bordé aux côtés [*Fol. 304*] d'un galon d'or large 1 pouce, et sur le devant d'une petite frange claire d'or...

1860. Autre dessus de chaise sans bras, même damas vieux, dont le siège de plusieurs qualités et le dossier en haut et aux 2 côtés est garni de lad. petite frange...

1861. Deux autres dessus de pareilles chaises sans bras, même damas, avec les mêmes garnitures et un galon d'or fin large 1 pouce.

1862. Cinq couvertures ou dessus de tabourets de damas cramoisi vieux, longs 2 pans et 4 pouces et larges 1 pan 2/3, doublés de boucassin, bordés d'un galon d'or large 1 pouce...

1863. Un rideau de demi-damas cramoisi,... avec ses anneaux de cuivre.

1864. Un petit ciel de lit de campagne de taffetas rouge,... avec sa petite pente en dedans de damas à fond cramoisi et fleurs jaunes, haute 1/2 pan, faite de plusieurs petits morceaux, bordée d'une petite frange de soie large 1 pouce 1/2, et d'une autre frange aussi large 1 pouce.

1865. Quatre dessus de tabourets de damas cramoisi de la Couronne, bordés du même brocard en pièces rapportées des chaises que nous avons décrit dans l'Alcôve dorée...

1866. Quatre rideaux de sergette brune, brodée de fleurs et de petits oiseaux de soie et quelque peu de fil d'argent, dont 2 sont [*Fol. 304 v°*] larges 6 pans 1/4 et les 2 autres 4 pans 1/4, et hauts trétous 6 pans 2/3, ornés de 20 pans d'une petite frange d'or vieille, large 1/2 pouce. Quatre bonnes grâces de même hauteur, qualité et bonté, larges 1 pan 3/4, ayant 6 rangs de lad. petite frange vieille... Lesd. rideaux et bonnes grâces étant doublés de satin vert fleuri... Le ciel du lit du même satin fleuri, dont il y en a 3 toiles, longues 7 pans et 10 pouces... Deux pentes en dedans du même satin, dont il y en a 4 toiles, longues 1 pan et 10 pouces. Deux autres, de 3 toiles de même longueur, doublées de taffetas vert. Et les unes et les autres sont garnies d'une frange de soie verte, large 5 pouces. Le dossier de la susd. sergette brodée, dont les angles représentent des vases de fleurs avec des oiseaux et des satyres, long 4 pans 1/2 et large 3 pans 1/2, avec un rebord à 3 côtés dud. satin fleuri, doublé de boucassin... Trois pentes en dehors de la même sergette brodée, dont 2 sont longues 8 pans 1/3 et hautes 1 pan 2/3, ornée d'unes frange de soie,

argent et or, large 5 pouces, vieille. Une autre pente en dehors semblable, longue 6 pans et 3 pouces, doublée de boucassin. Trois soubassemens de même sergette brodée, dont 2 sont longs 7 pans et 10 pouces et l'autre 6 pans et 7 pouces, hauts 1 pan 1/2, doublés de boucassin...

1867. Dix morceaux de tapisserie faits à l'aiguille, bordés de même et sur les bords étant dessinées les armes de Lorraine, hauts 2 pans et 9 pouces et larges 1 pan et 10 pouces. Ils étoient destinés à des dossiers de chaises. Quatre autres morceaux de même tapisserie, larges 2 pans et 9 pouces, pour servir de dessus de sièges. Huit autres pièces de même tapisserie pour dossiers de chaises [*Fol. 305*], hauts 2 pans et 5 pouces et larges 1 pan 1/2. Deux autres pièces de même tapisserie pour un fauteuil. Une autre pièce pour un dossier de fauteuil. Lesd. pièces de tapisserie de laine de fattons. Trois autres pièces de tapisserie de fattons à l'aiguille avec quelque peu d'argent... Sept petites pièces de même tapisserie de fattons et laine. Autre pièce de même tapisserie de laine, longue 1 pan 10 pouces et large 1 pan 1/3. Autre pièce de même tapisserie de fattons et laine, haute 2 petits pans et large 1 pan 1/2, à moitié faite seulement. Une pente de même tapisserie de laine et fattons, avec les armes de Lorraine et de Grimaldi, longue 6 pans 1/2 et haute 1 pan et 5 pouces. Autre pièce de tapisserie à l'aiguille de fattons, longue 1 pan et 10 pouces et large 1 pan 1/3. Cinq pièces de même tapisserie de laine et fattons, avec de l'or faux, longues 3 pans 3/4 et hautes 10 pouces. Elles sont seulement dessinées et commencées. Autre pareille un peu plus courte. Autre pareille, achevée pour la longueur de 10 pouces. Autre pareille, achevée entièrement. Une pièce de canevas dessinée pour tapisserie à l'aiguille... Autre pièce de même tapisserie de laine en ovale... Quatre pentes de canevas,... [*Fol. 305 v°*] dessinées seulement pour en faire de la tapisserie...

1868. Un dessus d'écran, long 2 pans 2/3 et large 2 pans 1/3, de même tapisserie de laine et fattons dans le milieu, et tout autour formant un carré de petits morceaux de velours vert...

1869. Une demi-toile d'or pareille à celle de la tapisserie du cabinet de l'Alcôve dorée, longue 8 pans...

. . . .

1870. Trois pièces de broderie de fattons et argent à imitation des ondes de la mer, longues toutes les trois 15 pans et hautes 4 pouces. Deux autres pareilles, longues 4 pans.

. . . .

1871. Quatre taies de toile d'écorce d'arbre des Indes, longues 2 pans 3/4 et larges 1 pan 10 pouces, toutes neuves.

. . . .

La (1) description commence du 5[e] armoire.

1872. Deux fourreaux ou doublures de petites colonnes de lit, de damas jaune en plusieurs morceaux, longues 7 pans 1/4 et larges un petit demi-pan... Deux autres de damas vert .. Deux autres de satin vert... Un autre de taffetas jaune et vieux.

1873. Un dessus de chaise à bras, ancien, de taffetas vert...

1874. Quatre pommeaux de lit à l'Impériale, dont les 3/4 sont couverts de brocard d'or et d'argent et l'autre 1/4 de damas vert, hauts 2 petits pans, garnis d'un petit galon d'or et soie faux et vieux... Une courtepointe de damas vert, faite de plusieurs pièces,... [*Fol. 306 v°*] avec un contour ou soubassement qui couvre toutes les extrémités du lit, fait de plusieurs pièces de brocard d'or et soie,... avec 3 autres petites pièces de surplus de brocard à chaque cantonnière... La courtepointe étant brodée d'or et soie. Le contour ou les pentes en dehors du ciel de lit à l'Impériale sont faits de plusieurs pièces dud. damas vert, et les pentes en dedans de pièces rapportées de brocard d'or et soie comme sur lad. courtepointe, hautes 1 bon pan, bordées d'un point d'Espagne d'or,... au bas et en haut desd. pentes d'une petite pointe légère d'or. Le ciel de lit à l'Impériale, à savoir le milieu est composé dud. damas vert et tout autour des pièces rapportées dud. brocard d'or et soie... Le dossier est composé de 3 pièces dud. damas vert... et de 2 autres petites pièces, même damas, au bas des 2 côtés,... et de 2 bandes rapportées dud. brocard... Le chantourné, à savoir le milieu dud. damas vert et le dessus et les côtés d'une bande rapportée dud. brocard... Le tout étant doublé de boucassin... Deux rideaux de 6 toiles, dud. damas vert,... garnis d'un point d'Espagne d'or léger, vieux,... bordés d'une petite pointe d'or légère... [*Fol. 307*] Deux bonnes grâces du même brocard d'or et soie marqué ci-dessus,... bordées sur les côtés de la même pointe d'or et tout au bout de l'une d'icelles il y a un pan dud. point d'Espagne... Elles sont doublées d'une toile de damas vert... Trois pentes en dehors dud. ciel de lit sont des pièces rapportées dud. brocard d'or et soie,... bordées en haut et aux côtés dud. point d'Espagne et en bas d'une broderie de soie et or à festons,... doublées d'un satin vert... Trois pièces pour les soubassemens, du même brocard d'or et soie,... bordées partout du même point d'Espagne .. Un rideau de 4 toiles et d'une autre faite de deux demi, de damas vert doublé de taffetas même couleur, long 16 pans... Trois couvertures de chaises du même brocard d'or et soie, vieux...

(1) Inventaire rédigé le 2 juillet.

1875. Deux rideaux de satin blanc, brodés de tous côtés d'or et soie, dont la broderie forme les armes de Grimaldi et 10 petits paysages. Ils sont de 4 toiles longues 8 pans 3/4, bordées aux côtés d'une petite frange d'or et peu de soie,... et au bas d'une autre frange... Doublés lesd. rideaux de 5 toiles d'or pareilles à celles du cabinet de l'Alcôve dorée... [*Fol. 307 v°*] Deux autres rideaux pareils de 2 toiles, même satin, en 3 pièces, dont chacun est doublé de 2 toiles et un morceau de même doublure de toile d'or... Quatre bonnes grâces de même étoffe,... doublées d'une desd. toiles d'or... Le dossier est composé de 4 toiles 1/3 de la même étoffe d'or, longues 6 pans 2 pouces, doublées de boucassin rouge... Le fond ou dessus du ciel de lit, de 4 desd. toiles d'or, longues 8 pans, doublées de boucassin... Quatre pentes en dedans dud. ciel de lit, de 4 toiles d'or faites de plusieurs pièces, doublées de taffetas rouge,... bordées de frange d'or et d'argent faux. Une pente en dehors du même ciel de lit, du même satin brodé desd. rideaux,... garnie d'une petite frange d'or et soie... et en bas d'une autre frange... Deux autres pareilles,... doublées de taffetas... Une couverture de 4 toiles d'or comme les autres, longues 10 pans 1/4, avec 4 pièces ou morceaux de même toile, longs 1 pan 1/2 chacun, faisant les 2 côtés; garnie d'une petite frange... et d'une autre frange d'or et d'argent faux,... doublée de taffetas aurore. Trois morceaux du même satin et broderie, qui forment les soubassemens,... doublés de boucassin. Deux petits fourreaux de lad. toile d'or de petites colonnes de lit... [*Fol. 308*] Une portière de 2 toiles de brocard d'or de Milan, avec une autre toile d'or pareille aux autres ci-dessus, longues 8 pans 3/4, doublée de taffetas aurore, garnie de lad. petite frange d'or et d'argent faux... Quatre dessus de chaises de la même toile d'or,... doublés dud. taffetas aurore... Quatre autres pareils pour d'autres chaises à bras, garnis [et] doublés... Cinq couvertures ou dessus de tabourets de même toile d'or, doublées de boucassin rouge...

1876. Deux grands rideaux et 2 autres petits de caranca, dont il y en a 10 toiles,... longues 10 pans 10 pouces, bordés à côté d'une petite frange de soie verte et blanche, large 1 pouce, et en bas d'une autre frange de même qualité, large 3 pouces, et en haut de la petite frange d'un pouce et d'une autre frange large 5 pouces...

1877. Une couverte d'indienne de Perse, longue et large 10 pans 3/4, doublée d'une toile blanche de chanvre... Le ciel de lit de la même indienne de Perse... Les soubassemens dud. lit, faits d'indienne moyenne de 3 pièces, .. doublés de boucassin, bordés en haut et aux côtés de lad. petite frange de soie large d'un pouce et en bas de l'autre frange de 4 pouces...

1878. [*Fol. 308 v°*] Deux toiles imprimées de différentes fleurs servant de tapisserie, hautes 8 pans...

Ici commence la description des meubles du 6e armoire.

1879. Six dessus ou couvertures de dossiers de chaises à bras,... de velours cramoisi, galonnées à deux rangs d'un galon d'or mêlé de petites mouches de velours en guise de livrée... Six autres couvertures de sièges du même velours, galonnées... du même galon... Quatre couvertures d'autres chaises sans bras du même velours, galonnées du même galon... Quatre couvertures de tabourets du même velours, galonnées à un seul rang d'un galon d'or de Milan, dans lequel sont entrelacés 3 rangs de trait en guise de petite lame...

1880. Six couvertures de chaises, de tapisserie de laine et fattons faite à l'aiguille,... avec un rebord de plusieurs morceaux de velours cramoisi rapportés,... bordées d'un ruban vert large 1 pouce, dont le dossier est doublé de cadis rouge et les sièges de boucassin ; neuves.

1881. Quatre autres couvertures de chaises de tapisserie de laine à fleurs,... avec un contour de damas cramoisi des 2 côtés,... bordées d'un galon de soie cramoisie...

1882. [*Fol. 309*] Une portière de 3 toiles de velours cramoisi, longues 9 pans et 1 pouce, galonnées en long à 4 rangs dud. galon à livrée et à 2 rangs seulement en haut et en bas à travers, doublée de taffetas de même couleur...

1883. Un rideau de 5 toiles du même velours, longues 15 pans, galonnées tout du long à 6 rangs du même galon, et en haut et en bas à un seul rang...

1884. Sept pièces de tapisserie de velours cramoisi, doublées de boucassin rouge et bleu, dont il y en a 37 toiles,... longues 10 pans 1/2,... galonnées d'un rang dud. galon à livrée sur chaque couture joignant les toiles... Un dessus de portière de lad. tapisserie, de 3 toiles du même velours... [*Fol. 309 v°*] Une (1) frise dud. velours cramoisi de lad tapisserie, longue 16 pans 2/3,... galonnée de 93 pans et 11 pouces dud. galon à livrée,... doublée de boucassin bleu... Autre pièce de frise dud. velours,... longue 19 pans et 10 pouces. Autre pièce de frise du même velours... Autre pièce de frise du même velours, longue 13 pans 2/3,... galonnée du même galon... Autre pièce de frise pareille, longue 4 pans et 9 pouces, avec le galon pareil... Autre pièce pareille, longue 4 pans ..

1885. Quatre pommeaux de lit à l'Impériale de carton, dont une

(1) Inventaire rédigé le 3 juillet.

partie est couverte dud. velours et l'autre partie de taffetas rouge... Trois pentes en dehors du ciel de lit, du même velours cramoisi à festons,... doublées de satin rouge,... galonnées dud. galon à livrée large 1 pouce 1/3. [*Fol. 310*] Les soubassemens du lit faits de 3 pièces,... dud. velours, de même bonté, doublés de boucassin rouge en plusieurs morceaux,... garnis du même galon d'or à livrée... Quatre pentes en dedans dud. ciel de lit à l'Impériale,... faites à feston,... doublées de taffetas rouge et le contour de boucassin bleu, garnies dud. galon à livrée... Le même ciel de lit octogone dud. velours,... doublé dud. boucassin bleu, garni du même galon à livrée .. Le chantourné à l'Impériale du même velours,... doublé de boucassin jaune, garni du même galon... Le dossier du même lit de 5 toiles du même velours,... doublé d'une toile bleue ordinaire et blanche, galonné à 2 rangs dud. galon d'un pouce 1/3... Le surtout ou couverture dud. velours, dont il y en a 4 toiles... outre 4 morceaux [*Fol. 310 v°*] pour les 2 extrémités d'une toile longue 2 pans et 1 pouce et 1 autre morceau de 1/2 toile, .. garni dud. galon... Deux rideaux et 2 bonnes grâces du même velours pour led. lit, dont il y en a 16 toiles en tout, galonnés du même galon,... doublés de taffetas rouge...

1886. Deux fourreaux de petites colonnes de lit de taffetas céleste décoloré, brodés d'une petite brodure *(sic)* ancienne... Deux rideaux de 12 toiles avec un autre fait de 2 pièces, de taffetas céleste décoloré, brodé de soie qui forme des petits oiseaux et des fleurs,... doublé d'un autre taffetas couleur de pêche, lesd. toiles étant de la longueur de 8 pans 1/3, garnies à 8 rangs d'une petite frange d'or et peu de soie large 1 pouce... Quatre bonnes grâces, d'une toile chacune, même taffetas, de même longueur, garnies de 8 rangs tout du long de lad. petite frange, outre un autre rang de la même frange qui est tout au bas des mêmes bonnes grâces... Le dossier de même étoffe, de 3 toiles avec 2 morceaux, dud. taffetas brodé,... orné d'un rang de lad. petite frange, doublé de boucassin. [*Fol. 311*] Le ciel de lit du même taffetas brodé, de 4 toiles... La couverture du même lit dud. taffetas brodé, de 4 toiles longues 10 pans 1/4, et 4 autres 1/2 toiles longues 8 pans 2/3, garnie... d'une frange d'or et peu de soie,... doublée de taffetas couleur de pêche... Quatre pentes dud. ciel de lit du même taffetas brodé,... garnies... de frange d'or et peu de soie,... doublées dud. taffetas couleur de pêche. Trois autres pentes pour led. ciel de lit... Trois soubassemens du même lit, du même taffetas brodé,... garnis de lad. frange,... doublés de boucassin bleu. Six couvertures de chaises à bras, anciennes, du même taffetas brodé, garnies de 8 pans 2/3 de la frange de 5 pouces, et de 11 pans 1/4 de celle d'un pouce... Le dossier est doublé de taffetas et le siège de boucassin...

[*Fol. 311 v°*] Six autres couvertures de chaises sans bras, du même taffetas brodé, garnies de la frange de 5 pouces,... le dossier étant doublé de taffetas et le siège de boucassin... Une portière dud. taffetas céleste, de 3 toiles longues 8 pans 1/3, garnie de 48 pans 2/3 de la petite frange, doublée dud. taffetas couleur de pêche.

Ici finit la description des meubles du 6e armoire... Ici (1) commence le 7e armoire dud. magasin.

1887. Un coffret de coco, long 1 pan 10 pouces, haut 1 pan et large 14 pouces, avec ses garnitures et anses de cuivre [*Fol. 312*] jaune...

1888. Un crucifix d'ivoire, haut 10 pouces, avec 3 clous de bois et un de fer, et une petite corniche ou bordure de poirier et son pied, garnie lad. bordure de 7 étoiles de cristal...

1889. Autre croix, pareillement de poirier, haute 1 pan 10 pouces, ornée de plusieurs pierres dont il en manque beaucoup, vieille et cassée.

Ici finit le 7e armoire et commence le 8e.

1890. Un petit tableau de bois blanc, couvert de taffetas vert, orné d'un petit ouvrage de paille formant des fleurs avec des petits oiseaux,... ayant dans le milieu en parchemin une image de S. Pierre, haut 10 pouces et large 8.

1891. Un bénitier de cristal, cassé, dans sa boîte ou étui couvert de peau rouge, haute 10 pouces.

1892. Un miroir, dont la glace est longue 1 pan 1/2 et haute 14 pouces, sans vif argent, avec sa bordure de feuille de cuivre jaune à grandes fleurs,... avec son chapiteau de même feuille...

1893. Une portière de satinade, de 4 toiles longues 10 pans 1/2, doublée de toile de coton et filet...

. . . .

1894. [*Fol. 312 v°*] Une portière de 3 toiles de 1/2 damas bleu, doublée de boucassin, longue 9 pans 1/4, avec ses anneaux de cuivre... Autre pareille de 4 toiles... Autre pareille de 3 toiles,... doublée de boucassin... Le ciel de lit de damas bleu, ancien,... avec le dossier pareil.

1895. Le dossier d'un autre ciel de lit, de damas à petites fleurs, vert, avec 2 demi-toiles de velours de même couleur aux extrémités, vieux... Le ciel de lit du même damas...

1896. Quatre couvertures de petits canapés de tabis jaune à ondes, avec 3 bandes de tapisserie de fattons et quelque peu d'argent, faite à l'aiguille...

(1) Inventaire rédigé le 4 juillet.

1897. Un morceau ou pièce du même tabis pour de la tapisserie, de 5 toiles 1/2 longues 5 pans 1/2, avec 5 bandes de lad. broderie de fattons et argent... [*Fol. 313*] Autre pièce de 2 toiles 1/2... Autre pièce de demi-toile avec 2 bandes de lad. tapisserie...

1898. Trois pièces pour les soubassemens du lit d'indienne moyenne, doublées de boucassin rouge, bordées d'une petite frange de nœuds de fil... Deux autres pareilles,... bordées d'un petit ruban de soie, quasi neuves.

1899. Deux couvertures de chaises à bras anciennes, de damas cramoisi,... galonnées du même galon et en la même quantité de celles que nous avons décrites le 30 juin dernier.

1900. Deux couvertures de tabourets de damas cramoisi pareil à celui de la Couronne,... avec les mêmes garnitures de celles que nous avons marquées dans l'Alcôve dorée.

1901. Un damier vieux... 26 pions d'ivoire.

Ici finit le 8e armoire et commence le 9e.

1902. Un ciel de lit de damas cramoisi, ancien d'une toile haute 3 pans et large 8 petits pouces, orné d'un côté et d'autre de bandes de toile d'or et d'argent, larges 3 pouces, avec 3 petites pentes du même damas...

1903. Un dossier de lit de 4 toiles de brocard léger de Venise à fond rouge de soie, longues 8 pans, doublées d'un boucassin rouge... [*Fol. 133 v°*] Le ciel de lit du même brocard, de 3 toiles 1/2,... ornées de 2 rangs d'une petite frange d'or qu'on appelle milliaret, dont il y en a 45 pans 1/4, avec 4 pentes en dedans,... garnies aux côtés et en haut d'une autre frange d'or large 1 pouce, de même qu'en bas. Trois pentes en dehors dud. ciel de lit du même brocard,... bordées en haut et aux côtés de lad. frange d'un pouce et en bas d'un point d'Espagne large 9 pouces, doublées de boucassin, avec un pan de taffetas vert .. Quatre bonnes grâces d'une toile dud. brocard, en 2 pièces chacune, garnies de 23 pans de lad. petite frange d'un pouce et d'un pan 10 pouces d'une autre frange large 2 pouces, chaque bonne grâce doublée de taffetas vert. La couverture du même lit, du même brocard, de 2 toiles avec 2 autres morceaux de 3/4 de toile,... 3 autres toiles du même brocard pour les côtés faites de plusieurs petits morceaux ;... doublée lad. couverture de taffetas rouge... Trois soubassemens de même étoffe... Un fourreau d'une petite colonne de lit, long 9 pans 1/2 et large 1/2 pan, du même brocard. [*Fol. 314*] Le chantourné du même brocard fait de plusieurs morceaux,... doublé de boucassin...

1904. Six dessus ou couvertures de chaises à bras à la mode, de damas vert, le dossier et le siège garnis de 13 pans 1/2 de la frange d'un pouce et de 11 pans de l'autre de 2 pouces,... doublé le dossier de sergette ordinaire verte... et le siège de boucassin bleu. Il y a dans chaque dossier une toile de damas de la long. de 2 pans 3/4 avec 2 autres petits morceaux de même long. et de 3 pouces de larg., et à chaque siège 1 toile même damas...

1905. Trois pièces de tapisserie de velours cramoisi, de 17 toiles 1/3 longues 7 pans 1/3,... ornées de 22 morceaux de galon d'or de Milan large 3 pouces, dans lequel est entremêlé du trait à 3 rangs en guise de petites lames...

1906. Trois contours de berceau de damas cramoisi, dont il y en a 6 toiles,... doublés de boucassin...

1907. Trois autres pièces de contour et dossier de toile de Saint-Jean, toutes neuves.

1908. Une couverture de 5 toiles de satin vert à petites fleurs,... doublée de taffetas même couleur, bordée d'une petite frange d'or et argent étroite...

1909. Un tapis de damas cramoisi en 4 toiles,... [*Fol. 314 v°*] doublé de boucassin,... bordé d'un galon d'or de Milan large 1 pouce.

1910. Une portière d'un ancien brocard de Venise de 3 toiles,... doublée de taffetas rouge,... bordée d'une petite frange d'or et peu de soie large 1 pouce, sans anneaux.

1911. Deux coussins de laine du Levant, longs 2 pans 1/2 et larges 1 pan 10 pouces, bordés dud. galon d'or de Milan entrelacé du trait en guise de 3 petites lames, large 3 pouces,... couverts d'un brocard de Venise...

1912. Trois autres coussins de vieille laine, de même mesure et garniture, couverts de velours cramoisi...

1913. Deux portières de damas cramoisi de la Couronne,... bordées d'un ouvrage de soie rapporté avec les armes Grimaldi de même ouvrage, ornées de la Toison d'or, doublées de taffetas rouge...

1914. Autre coussin de laine, couvert d'un ancien damas vert,... bordé d'un petit galon d'or...

1915. Un petit dais de crucifix à placer à côté du lit, d'une toile de damas jaune longue 2 pans 5 pouces, avec le dessus large 1/2 pan et sa petite pente du même damas...

1916. Autre petit dais semblable, d'une toile de soie à fond jaune et petites fleurs de velours violet, longue 2 pans 10 pouces...

1917. Autre pareil, d'un ancien damas cramoisi, hors de service.

[*Fol. 315*] Ici finit le 9e armoire et commence le 10e.

1918. Quatre portières ornées des armes combinées de Grimaldi et de Gramont, de la long. de 5 pans 2 pouces et large 4 pans 1/4, placées dans le milieu, et aux 2 côtés il y a 2 toiles de velours et quelques autres morceaux avec 2 bandes de toile d'or et d'argent à fleurs tout autour desd. armes, de la larg. de 10 pouces, doublées de taffetas jaune.

1919. Trois couvertures de petites escabelles de velours violet, avec 2 bandes de pièces rapportées pareilles à celles desd. portières...

1920. Un ciel de lit de demi-damas bleu, dont il y en a 3 toiles 2/5, longues 7 pans 3/4, avec 3 pentes en dedans du même damas,... bordées en haut et aux côtés d'une petite frange de soie large 1 pouce, et tout au bas d'une autre grande frange de même qualité large 9 pouces; doublées lesd. pentes de toile bleue de coton et le ciel de lit de toile de fil ordinaire, de même couleur. Le dossier, du même damas, de 4 toiles... Deux rideaux, du même damas, de 12 toiles.. Deux bonnes grâces et 2 cantonnières, d'une toile du même damas... [*Fol. 315 v°*] Trois pentes en dehors dud. ciel de lit,... bordées en bas de la grande frange... Une couverture, du même damas, de 3 toiles 2/3 longues 11 pans, outre 8 morceaux,... ornée d'un rang de la frange d'un pouce et d'un autre rang de celle de 2 pouces, doublée de la susd. toile bleue.

1921. Un tapis de table, de 2 toiles 1/2 de demi-damas longues 5 pans 10 pouces, avec 2 autres morceaux de damas longs 3 pans 1/4 chacun, doublé de boucassin.

1922. Deux soubassemens,... doublés de boucassin,... bordés sur les côtés de la frange d'un pouce et en haut de celle de 3 pouces et en bas de celle de 2 pouces...

1923. Neuf couvertures ou dessus de chaises à bras, de demi-damas bleu... Neuf autres couvertures dud. demi-damas d'autres sièges sans bras... Huit couvertures de dossiers de chaises anciennes, d'une toile dud. demi-damas bleu,... [*Fol. 316*] bordées en bas d'un frange de soie large 4 pouces et aux côtés et en haut de la petite frange d'un pouce...

1924. Deux couvrepieds, dont l'un est de satin rouge, doublé de taffetas,.. et l'autre de bourre blanche du Levant, doublé aussi de taffetas...

1925. Une courtepointe... de taffetas vert,... doublée de boucassin...

1926. Deux couvertures de coussins d'indienne...

1927. Un rideau de 3 toiles de taffetas vert,... avec ses anneaux de cuivre.

1928. Deux fourreaux de petites colonnes de satin vert...

1929. Deux autres pareils, de damas à fond rouge et à fleurs à feuilles sèches, longs 7 pans 2/3 et larges un petit 1/2 pan.

Ici finit le 10e armoire... — Ici (1) commence le 11e armoire.

1930. Une coussinière de gaze rayée, de 18 toiles longues 9 pans, avec le dessus où il y en a 4 toiles longues 7 pans...

1931. Un lit de campagne de demi-damas cramoisi, à savoir le ciel de lit de 2 toiles et 2/5,... bordées d'une petite frange de soie jaune... Deux rideaux de 3 toiles 1/2 chacun, de demi-damas,... bordés aux côtés de lad. petite frange d'un pouce, et en bas d'une autre frange large 3 pouces. Autre rideau du côté des pieds,... garni aux côtés et en bas comme les autres. Deux bonnes grâces du même damas,... garnies comme les rideaux. Le dossier,... doublé de boucassin.

1932. Une courtepointe de satin cramoisi, ancienne, doublée de toile verte de coton...

1933. [*Fol. 317*] Un ciel de lit de damas cramoisi, ancien, de 4 toiles longues 6 pans, doublé de boucassin...

1934. Une couverte dud. demi-damas de lit de campagne,... doublée de boucassin.

1935. Un reliquaire fait en guise d'urne, dans sa caisse d'ébène en guise de châssis, garnie de carreaux de verre de tous côtés et sur le couvercle, ornée dans ses cantonnières de figures d'argent et de têtes en bas-relief et d'un relief tout entier, savoir 8 petites sur le couvercle et 4 plus grandes sur les angles au-dessous du même couvercle, avec des plaques d'argent travaillé et percé à jour tout autour desd. châssis; et au-dessous des 4 coins dud. reliquaire il y a 4 petites têtes d'ange pour servir de pieds, d'argent, avec 4 petits anges au-dessus des 4 angles dud. couvercle, d'argent, tenant chacun à la main des fleurs,... et une autre petite statue, aussi d'argent, au bout dud. couvercle tenant à la main droite un calice et à la gauche une croix, dont il en manque une partie... Et dans le reliquaire il y a une petite statue de S. Jérôme, d'argent, avec plusieurs ossemens de saints ornés de dentelles d'argent. Led. reliquaire étant de la haut. d'un bon pan 1/2, la petite statue sur le couvercle comprise, de la long. d'un pan et de 1/2 pan de larg.

1936. Quatre tabourets ou couvertures de soie à fond jaune et petites fleurs de velours violet, anciennes, doublées de boucassin, bordées d'une frange de soie large 2 pouces... Deux autres couvertures de sièges à bras, de même étoffe... Quatre autres couvertures de dossiers de chaises à bras, d'une toile de même étoffe...

1937. [*Fol. 317 v°*] Une couverture d'un tabouret faite de plusieurs

(1) Inventaire rédigé le 5 juillet.

petits morceaux de velours ponceau, décoloré, ancien et vieux, avec d'autres pièces rapportées de brocard d'argent à fond de soie jaune...

1938. Deux autres couvertures de tabourets, de tapisserie de laine faite à l'aiguille, vieilles...

. . . .

1939. Trois petits pommeaux de colonne de lit, de coco, hauts 1/2 pan...

. . . .

Ici finit le 11e armoire et commence le 12e.

1940. Quatre pommeaux de lit à l'Impériale, de carton, couverts de [*Fol. 318*] petits morceaux de damas et velours vert et rouge avec un flocon de fatton par dessus, haut 1 pan 11 pouces, galonnés d'un petit galon de filoselle...

1941. Quatre morceaux de pommeaux de bois, couverts de brocard d'or et soie verte, garnis de galon faux...

1942. Trois autres pareils, couverts de taffetas bleu.

. . . .

1943. Un habit d'arlequin.

1944. Deux habits de théâtre d'un homme de guerre, faits de plusieurs morceaux de sergette et de cadis, garnis de soie et galons faux.

1945. Autre, d'un héros, non complet, de fausse toile d'argent, garni aussi de fausses franges,... pour le théâtre et vieux.

1946. Trois petites pyramides de marbre avec leur piédestal...

1947. Un vase d'albâtre, cassé au bout, avec son couvercle.

1948. Un piédestal de marbre mêlé, long 5 pouces, haut et large 4 pouces.

. . . .

1949. [*Fol. 318 v°.*] Un coffret d'écaille, vieux...

1950. Deux carabines pour les gardes...

Ici finit le 13e armoire et l'on reprend le 14e, qui avoit été entamé dans le commencement et duquel nous avions tiré la vaisselle.

1951. Deux anciens coffres couverts de velours cramoisi, longs 5 pans,... dans l'un desquels il y avoit une soucoupe de cristal à côtes de melon, longue 1 pan 1/4 et large 8 pouces 1/2, avec une petite tasse du même cristal et son pied fait en coquille.

1952. Un hibou de cristal, dont le col sert de couvercle au corps.

1953. Une tasse d'agate en coquille, longue et large 5 pouces, avec le pied de même matière.

1954. Une lampe de cristal à 2 lumignons.

1955. Un petit vase de verre à thé.

1956. Une petite boussole d'ambre, haute 3 pouces 1/2.

1957. Un piédestal de coco, avec une espèce de branche de cuivre jaune qui forme 3 bras, avec 3 morceaux de verre en ovale chacun.

1958. Trois petites croix de cristal, dont l'une pareille à celle de Malte.

1959. Une petite tasse de cristal à gondole.

1960. Un petit pied de cristal.

1961. Une petite tasse d'agate.

1962. Une tasse de pierre à coquille, longue 9 pouces.

1963. Une petite tasse d'ambre...

1964. [*Fol. 319*] Une tête de mort de corail, tout d'une pièce, haute 2 petits pouces et large 1 pouce 1/4.

1965. Un petit pied d'agate, haut 3 pouces.

1966. Un gobelet de pierre couleur de café et une tasse de marbre mêlé.

1967. Une balle de marbre mêlé dans une sphère de cuivre jaune en guise de globe pour le vent, sans pied, avec la jambe ou suppôt de pierre bleue, haute, lad. balle comprise, 4 pouces.

1968. Une table de noyer sur 2 chevalets de bois blanc...

1969. Deux grandes écuelles de balance de cuivre jaune avec son aiguille, pesant 14 livres, le rebord de fer compris.

[*Fol. 319 v°*] Première (1) chambre des Bains.

1970. Neuf tableaux, longs 6 pans 1/4 et hauts 8 pans 2/3,... représentant la tige ou arbre de la famille Grimaldi. Peinture ordinaire.

1971. Deux autres de même matière, bordure et peinture, hauts 5 pans et larges 4 pans.

1972. Autre, de même mesure et bordure, représentant les armes de Grimaldi, même peinture.

1973. Deux tablettes de poirier teint en noir, hautes 3 pans et larges 1 pan 3/4, avec une grille de fil d'archal et les châssis de poirier garnis de plaques de cuivre jaune à grandes fleurs...

. . . .

1974. Une petite chaise roulante à 4 roues, pour promener dans le Palais les petits enfans de la maison.

. . . .

(1) Inventaire rédigé le 6 juillet.

1975. [*Fol. 320*] Un tableau, long 6 pans moins 1 pouce et haut 7 pans... C'est un portrait de Louis XIV. Peinture de Paris.

. . . .

Deuxième chambre des Bains.

1976. Huit tableaux, de même mesure et peinture et bordure des premiers, contenant la suite de la généalogie de la Sérénissime Maison.

1977. Trois autres, contenant les armes de Grimaldi, même peinture et bordure, longs 4 pans 1/3 et hauts 5 pans.

1978. Quatre coffres,... tous couverts de pièces rapportées de coco et d'ivoire, avec leurs anses de fer et les pieds à la vieille mode faits au tour, de bois de poirier...

1979. Une table de marbre noir avec des veines blanches et jaunes, longue 4 pans 10 pouces et large 3 pans 7 pouces, avec les pieds très anciens de bois faits au tour, vieux.

1980. [*Fol. 320 v°*] Une ancienne chaise à bras, de noyer, couverte de vache de Russie...

1981. Un fauteuil très ancien...

1982. Une table de poirier, longue 4 pans et large 2 pans 1/2, avec un contour et un ouvrage à fleurs de coco en pièces rapportées...

Autre chambre contiguë a la première.

1983. Un canapé, long 8 pans 1/3, dont le dossier, le siège et les 4 pieds sont de noyer faits à la Capucine, couvert de grosse toile du Piémont...

. . . .

1984. Une litière ancienne pour voyager, couverte de peau noire un peu plus de la moitié et en bas de bois blanc peint avec 4 chiffres A. P. croisés et entrelacés; doublée en debans d'un bois cendré,... avec 4 carreaux de verre aux portières.

. . . .

1985. [*Fol. 321*] Trois tableaux, dont 2 sont longs 9 pans 1/4 et l'autre 7 pans 1/3 et hauts 6 pans 2 pouces,... dont l'un représente la chaste Suzanne, l'autre Danaé recevant la pluie d'or, et l'autre une Vénus. De peinture ordinaire.

1986. Autre, long 6 pans et haut 5 pans 2/3,... représentant Io. Original ancien et médiocre.

1987. Deux autres, hauts 4 pans 1/3 et longs 5 pans,... dont l'un

représente Mercure et Andromède et l'autre la lutte d'Hercule et Antée dans la caverne. Peinture ordinaire.

1988. Autre, long 7 pans et haut 5 pans 1/3,... représentant Vénus et Cupidon. Peinture bonne.

1989. Deux autres, longs 2 pans et hauts 3 pans,... dont l'un représente Cléopâtre, dans le goût françois, peinture ordinaire, et l'autre Lucrèce Romaine, peinture ordinaire.

1990. Autre tableau, long 3 pans 7 pouces et haut 2 pans 10 pouces, représentant l'incendie de Gomorre. Peinture ancienne, ordinaire, qui a souffert.

1991. Antre tableau, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 1/2,... représentant l'Enfant Jésus avec la Vierge. Copie ordinaire.

1992. Autre, long 8 pans 1/3 et haut 5 pans 7 pouces,... représentant un paysage. Peinture ordinaire.

1993. [*Fol. 321 v°*] Autre, long 5 pans et haut 4 pans 2 pouces, la bordure comprise, représentant le dieu Pan avec la déesse Cérès. Peinture de Gaillard.

1994. Autre, long 4 pans et haut 5 pans,... représentant une matrone qui écrit, avec un enfant tout nu. Du même peintre.

1995. Autre, de même mesure et peinture, représentant Judith.

1996. Autre pareil, représentant Cléopâtre. De même peinture.

1997. Autre pareil, représentant Diane. De même peinture.

1998. Autre, long 5 pans et haut 4 pans, représentant Cupidon. De même peinture.

1999. Un autre, long 8 pans et haut 4 pans 1/2,... représentant Vénus et Cupidon. De même peinture.

2000. Autre, pareil en tout.

2001. Autre, long 9 pans 1/2 et haut 7 pans... C'est l'Enchantement d'Armide. Du même peintre.

2002. Autre, de même peinture et bordure, représentant le Jugement de Paris.

2003. Autre, pareil, représentant Joseph le Chaste

Galerie des Bains [contiguë].

2004. Deux tableaux, longs 13 pans et hauts 9 pans,... dont l'un représente le Bain de Diane, dud. Gaillard, et l'autre Vénus à sa toilette, original, bon.

2005. Deux autres, longs 7 pans 1/2 et hauts 5 pans, dont l'un représente Vénus qui dort et l'autre la pluie d'or. Peinture ordinaire.

2006. [*Fol. 322*] Deux autres, longs 4 pans et hauts 5 pans, dont l'un représente Vénus avec Cupidon qui dort, et l'autre une matrone romaine avec un serpent entre les mains. Dud. Gaillard.

2007. Autre, long 5 pans 1/2 et haut 8 petits pans,... représentant Jupiter avec Vénus. Original, bon; il a un peu souffert.

2008. Autre, long 4 pans 1/3 et haut 3 pans 1/3,... représentant des Bacchanales. D'une peinture ordinaire, qui a souffert.

2009. Quatre autres, longs 2 pans 1/3 et hauts 3 pans 1/3, dont l'un représente une femme toute nue, qui tâche de se tirer une épine du pied, un autre une matrone romaine, le 3e un Flamand avec une Flamande qui boivent, et le 4e un Cupidon. Peinture ordinaire.

2010. Un autre, long 3 pans 1/2 et haut 3 pans,... représentant le prophète Balaam. Peinture ordinaire.

2011. Autre, long 3 pans 1/3 et haut 2 pans 10 pouces,... représentant un paysage. Peinture ordinaire, qui a souffert.

2012. Autres 19, longs et hauts 1 pan 1/2 environ, représentant fleurs et fruits. Peinture ordinaire.

2013. Un banc pour la musique, long 7 pans et 9 pouces, avec 8 pieds minces de poirier et ronds, couvert de maroquin noir...

Chambre contiguë a la Galerie des Bains.

2014. Un tableau, long 10 pans 1/2 et haut 10 pans 1/4, la bordure comprise, sculptée et dorée. C'est le portrait de La Vallière à cheval. Original de Mignard...

2015. [*Fol. 322 v°*] Autre, long 6 pans et haut 4 pans 3/4, la bordure comprise, sculptée et dorée. C'est le portrait de la duchesse de Portsmouth. Peinture ordinaire de Paris.

2016. Autre portrait, long 4 pans 1/3 et haut 5 pans 1/2, la bordure comprise, dorée et sculptée... C'est le portrait de Mme la duchesse *(sic)* de Gramont, mère de Mgr le Prince Antoine Ier. Copie ordinaire.

2017. Autre portrait de Mme d'Armagnac (1). Peinture ordinaire.

2018. Autre portrait de Mlle de Fiennes, en ovale, haut 3 pans 1/2, large 4 pans 3 pouces, la bordure comprise, dorée et sculptée...

2019. Autre portrait d'une dame de la Cour, long 3 petits pans et haut 3 pans 1/3... Peinture ordinaire.

2020. Vingt-sept portraits de dames en buste, longs 2 pans 5 pouces et hauts 2 pans 2/3... Peinture ordinaire.

(1) Sur ces 4 derniers portraits, voir ci-dessus, p. 136.

2021. Treize autres en ovale, hauts 3 pans environ et larges 2 pans 2/3... Ce sont tous des portraits de dames de la Cour, à l'exception de l'un qui représente la Madeleine. D'une peinture ordinaire, de Paris, avec un autre qui est le portrait de la duchesse Mazarini, original de Bachiche (1), et un autre de la duchesse d'Uzès (2), original du Ferdinand (3).

2022. Une table ancienne faite de pièces d'écaille rapportées, longue 4 pans 1/4 et large 2 pans 3/4,... avec les pieds de noyer à la vieille mode et 2 petites traverses de fer...

2023. Deux petits coffres anciens, ornés de plusieurs coquillages avec des [*Fol. 323*] anses de cuivre jaune, et le dedans vernissé à la Chinoise, longs 1 pan 3/4 et larges 1 petit pan 3/4, sans serrures ni cantonnières.

2024. Autre petite table faite de pièces rapportées de coco, longue 5 petits pans et large 2 pans 5 pouces, dont les pieds sont à la vieille mode, de poirier...

2025. Deux guéridons de bois blanc vernissés en rouge,... avec 3 petites têtes de bronze à chaque pied.

2026. Un bois de lit de repos très ancien, sculpté et doré,... avec des petites bordures sculptées en guise de vis, long 10 pans et large 4 pans...

[*Fol. 323 v°*] Première (4) chambre des Archives secrètes.

2027. Un armoire de noyer, haut 8 pans et long 4 pans 1/3 et large 1 pan 3/4, en 6 répartitions de bois blanc,... dans lequel nous avons trouvé divers papiers qui regardent les terres de France, lesquels depuis plusieurs années sont sous la garde de M. le secrétaire Clavesana, maître des Archives secrètes.

2028. Autre armoire de noyer,... avec 4 petites portes et 2 clefs et 60 petites tirettes de noyer, dont le devant et tout le reste est de bois rouge,... contenant des papiers qui regardent cet État émanés du temps des Sérénissimes prédécesseurs du Sérénissime Antoine Ier.

2029. Autre armoire de bois blanc,... dans lequel il y a 12 tiroirs avec les petites portes,... ayant chacun une petite serrure ordinaire et une clef avec les armes de Grimaldi et les deux lettres L. I. couronnées sur un écriteau de planche placé au-dessus dud. armoire,... contenant [des papiers

(1) Ne serait-ce pas il Baciccia, Jean-Baptiste Gaulli, peintre ligure (1639 1699)?

(2) Voir ci-dessus, p. 166, note 5.

(3) Louis Ferdinand-Elle, dit le Vieux (1612-1689).

(4) Inventaire rédigé le 7 juillet.

et pièces justificatives de comptes du temps d'Hercule Ier, Honoré II, Louis Ier et Antoine Ier].

2030. [*Fol. 324*] Autre armoire de noyer,... contenant des comptes de la trésorerie du Gouvernement et agende de Menton et de Paris, du temps de Louis Ier, avec les comptes aussi de son ambassade de Rome... Sur led. armoire il y avoit un livre contenant expéditions de la Compagnie espagnole du temps d'Honoré II; un autre petit livre contenant l'inventaire des meubles de Hercule Ier, en caractères demi-gothiques; autre intitulé : Revenus du marquisat de Campagna de 1598.

2031. Un autre armoire de noyer,... contenant des registres d'édits, décrets, dépouillemens de comptes de la trésorerie [1716-1728]...

2032. Autre armoire pareil, contenant des inventaires des papiers de [*Fol. 324 v°*] ces Archives avec leur répertoire alphabétique.

2033. Autre armoire fait à façon de coffre à écritoire très ancien, de bois de noyer,... contenant des papiers qui regardent ce port et la féodalité de Menton et Roquebrune...

2034. Autre armoire de même qualité, ancienneté et bonté, contenant les papiers du terroir contesté entre Monaco et la Turbie. Sur cet armoire il y avoit 18 livres in-fol. contenant des registres de lettres.

2035. Une cassette de bois rouge,... contenant quelques papiers des fiefs de France.

2036. Une table couverte de maroquin noir avec un rebord ou contour de noyer,... avec 4 tiroirs de bois rouge,... avec 8 pieds de noyer faits au tour et les traverses de bois rouge,... ayant par dessus un pupitre couvert du même maroquin...

2037. Une quantité de coins de plusieurs qualités pour marquer la monnoie, pesant 71 rups 10 livres.

2038. Un banc couvert de maroquin noir,... avec 6 pieds minces de noyer faits au tour.

2039. Quatre petites chaises couvertes de vache de Russie, dont 3 ont par dessus les armes Grimaldi et Trivulce, avec les pieds [*Fol. 325*] de noyer faits au tour, anciennes...

Chambre deuxième des Archives.

2040. Quinze caisses ordinaires et vieilles, contenant des lettres anciennes et des papiers de privilèges, abbayes, sorties de grains et choses semblables des Princes prédécesseurs du Sérénissime Antoine Ier.

2041. Quatre autres cassettes et 3 autres plus petites, contenant d'autres lettres très anciennes avec des minutes.

La description de cette 2e chambre des Archives finie, nous sommes montés dans la Secrétairerie italienne, qui est à plain pied du bout de l'escalier de ces Archives.

Première chambre de la Secrétairerie italienne.

2042. Un banc couvert de maroquin noir,... avec ses pieds de noyer faits au tour et sa traverse...

2043. Deux tables couvertes de peau de maroquin noir,... avec un contour de noyer large 3 pouces, ayant 2 petits tiroirs chacune de même bois, et pour le restant de bois rouge, avec 8 pieds de noyer faits au tour et leur traverse croisée tout unie...

2044. Autre table pareille, plus grande,... avec 2 tiroirs et 4 pieds faits au tour et sa traverse... Autre table pareille à 8 pieds et ses traverses unies et croisées...

2045. Un banc couvert de maroquin noir,... avec 6 pieds minces de [*Fol. 325 v°*] noyer faits au tour et sa traverse pareille... Autre pareil,... couvert du même maroquin...

2046. Trois petites chaises couvertes de vache de Russie...

2047. Deux petites tablettes à y placer des papiers,... dans une desquelles il y avoit 3 petits cachets de fer avec les armes de Grimaldi, anciens.

. . . .

2048. Un coffre propre à voyager, vieux, avec ses anses de fer,... dans lequel il y avoit 34 paquets de papiers contenant des comptes de la trésorerie depuis 1726 et des comptes généraux.

2049. [*Fol. 326*] Autre chaise couverte de maroquin noir,... avec les pieds de noyer faits au tour.

2050. Un armoire de noyer... Nous y avons trouvé 58 planches de cuivre rouge gravées, contenant les armes des différens temps de la Maison de Grimaldi et de sa généalogie, portraits, mausolées, inscriptions, Ste Dévote avec les armes Grimaldi et choses semblables regardant lad. Maison, pesant 6 rups et 24 livres.

2051. Une ancienne chaise à bras, avec les pieds croisés de noyer, vieille.

2052. Une cassette de bois blanc pour apporter des fruits, dans laquelle il y avoit 14 paquets de lettres écrites par feu Sérénissime Prince Antoine Ier à M. l'abbé Minotti, son agent à Gênes.

Cabinet de la Secrétairerie italienne.

2053. Six tableaux ou portraits de femmes, peints sur la planche, longs 1 pan 1/2 et hauts 1 pan 3/4...

2054. Une petite table couverte de maroquin noir, avec un contour de noyer...

. . . .

2055. [*Fol. 326 v°*] Une petite marque de fer avec une lettre M, servant à cacheter à grand cachet certaines lettres de compliments aux cardinaux et autres personnages et à d'autres personnes encore sans conséquence.

. . . .

2056. Deux petits coupoirs ronds pour couper le pain à chanter, avec quoi on cachette les lettres, ayant leur petit manche d'ébène fait au tour.

2057. Un tourniquet ou pressoir pour cacheter les lettres, haut 17 pouces et large 13 pouces, avec son petit manche à presser de fer, long 2 pans. Un autre plus petit...

. . . .

La description de ce cabinet finie, nous sommes retournés à l'endroit qui sert d'entrée à lad. Secrétairerie et aux Archives secrètes, où il y avoit un armoire de bois blanc... [*Fol. 327*] Nous y avons trouvé :

2058. Vingt-sept livres de registres de lettres d'Italie depuis 1707 jusques à 1730 inclusivement, et plusieurs paquets de lettres venues d'Italie depuis 1711 jusques au 1729 ; 53 livres in-fol. ou registres de lettres de France depuis 1705 jusques au 1720; plusieurs paquets de lettres de France depuis 1701 jusques au 1729.

. . . .

Cabinet (1) des Bains.

2059. Deux petites statues d'étain, représentant 2 Turcs sur un piédestal de même matière, hautes 16 pouces...

2060. Deux petits tableaux, .. dont l'un représente la Vierge de piété *(sic)* et l'autre la maison de Lorette en miniature, bonne. Les tableaux étant hauts 11 pouces et de même longueur...

2061. Deux autres petits tableaux, dont l'un représente Hérodiade en miniature, bonne, et l'autre Ste Marie-Madeleine, aussi en miniature,

(1) Inventaire rédigé le 9 juillet.

mais ordinaire, longs 6 pouces et hauts 9 pouces, la bordure comprise d'écaille avec une petite baguette dorée [*Fol. 328*] garnie de 8 feuilles de cuivre doré représentant celles de la vigne, avec 2 petits anges placés tout en haut, du même cuivre.

2062. Cinq petits vases de cuivre doré, garnis de petits grains de corail...

2063. Un petit tableau en ovale qui est le portrait de Flavius Domitien.

2064. Un cheval de bronze,... pesant 5 livres 1/2.

2065. Onze autres tableaux en ovale, pareils.

2066. Deux petits piédestaux avec leur corniche de coco,... contenant 2 pierres, dont l'une représente S. Jean-Baptiste et l'autre ne signifie rien.

2067. Un petit carrosse de filigrane d'argent avec 2 chevaux massifs, aussi d'argent.

2068. Un char de triomphe de même filigrane d'argent, .. pesant 3 onces 6/8.

2069. Deux petits navires, dont les voiles sont de feuille mince d'argent; les arbres, antennes et le trinquet sont de cuivre jaune, avec un piédestal de filigrane d'argent, aussi bien que les pavillons, flammes et banderoles et tous les cordages. Le corps de ces navires est de bois tout couvert de corail, dans l'un desquels il y a 3 petites figures du même corail...

2070. Un petit coffre octogone, couvert de lame d'argent percée à jour à grandes fleurs arabesques,... et en partie avec des figures en bas-relief, et sous les 4 coins il y a un aigle à chacun, d'argent doré, pour lui servir de pied, et sur le sommet du couvercle la déesse Diane, d'argent doré en partie, avec le chien tout doré, avec la petite clef d'argent et la serrure de fer; doublée en dedans de satin cramoisi galonné de petits [*Fol. 328 v°*] galons fins...

2071. Deux piédestaux d'ivoire,... avec 2 petits morceaux d'argent pour servir de symétrie auxd. piédestaux, pesant 1 once 3/8, poids de marc.

2072. Deux coffrets d'écaille,... avec leurs anses d'argent sur le couvercle et aux côtés,... ornés de petites lames ou feuilles d'argent,... avec 12 cantonnières d'argent chacun et 4 pieds d'argent.

2073. Une fontaine avec 5 petits canards et un grotesque de tous côtés et 2 petits rameaux avec des petits oiseaux et un chien, le tout sur un piédestal de coco long 11 pouces et haut 2 pouces.

2074. Un petit coffre d'écaille,... avec ses pieds et contours d'argent, charnières, 2 anses, les armes Grimaldi sur la serrure, tout d'argent...

2075. Un petit tableau en ovale, avec sa bordure de poirier faite au tour... C'est le portrait d'Honoré II en bas-relief, de la composition et sculpture de Waurin (1).

2076. Autre petit tableau, avec sa bordure en pièces rapportées de coco,... contenant 4 petites estampes qui ont souffert. En dedans il y a ces lettres H · II.

2077. Autre petit tableau, avec pareille bordure,... représentant un petit enfant en buste en broderie de soie et cordonnets d'or; en dedans on y lit : *Principis Valistary munus.*

2078. [*Fol. 329*] Autre petit tableau, long 16 pouces et haut 1 pan 7 pouces,... représentant l'empereur Maximilien II (2). La peinture en est bonne

2079. Autre petit tableau, haut 10 pouces et long 7 petits pouces, représentant des fleurs sur des rameaux, bon. Autre pareil, bon.

2080. Une petite bergère, faite de papier pilé, qui file auprès d'une fontaine avec un troupeau de brebis et autres animaux, des arbres et des herbes, le tout en carton en guise d'étable, long 2 pans et large 1 pan 1/2.

2081. Une peau de serpent, longue 2 pans 2/3.

2082. Un petit vase de faïence de la Chine, haut 13 pouces...

2083. Un morceau de corne de la licorne, haut 15 pouces.

2084. Un serpent de porphyre, entrelacé... Autre semblable, d'une autre fine pierre...

2085. Un morceau de cristal de roche attaché à la même roche, long 1 pan et large 7 pouces. Autre morceau petit de cristal.

2086. Un vase de marbre blanc et noir, haut 9 pouces...

2087. Une tortue de marbre vert.

2088. Une petite corne de la licorne.

2089. Deux cabarets à café de bois de la Chine, vernissés à la Chinoise...

2090. Deux petits tableaux, avec la bordure de verre,... hauts 13 pouces

(1) Jean Varin, orfèvre, tailleur général des monnaies, conducteur de la Monnaie du Moulin à Paris et contrôleur général des effigies. — Ce médaillon d'Honoré II, sans revers, a probablement été tiré à un certain nombre d'exemplaires. Il en existait un, ces dernières années, dans le cabinet de M. Saint-Marcel Eysseric, à Sisteron, d'après lequel une reproduction en bronze a été exécutée pour le Palais de Monaco. Il a un diamètre de 10 centim. et représente le Prince en buste, tourné à droite, avec pour légende HONORATVS · II · D · G · PRINCEPS · MONOECI · Signé en exergue : VARIN.

(2) Maximilien II, fils de Ferdinand Ier, élu roi des Romains le 24 novembre 1562, succéda à son père le 25 juillet 1564 et mourut le 12 octobre 1576.

et longs 1 pan,... [*Fol. 329 v°*] dont l'un représente S. Jean de la Croix et l'autre S. Louis, en miniature, bonne.

2091. Autre semblable, plus petit, représentant S. Jérôme, bon.

2092. Un petit armoire, couvert de tapisserie à verre...

2093. Deux autres armoires de bois de la Chine, vernissé à la Chinoise, avec 2 petites portes et 5 tirettes, les anses, charnières et cantonnières de cuivre jaune... Deux autres pareils...

2094. Deux chandeliers d'ébène, hauts 11 pouces...

2095. Une soucoupe de marbre mêlé, longue 9 pouces 1/2 et large 8 pouces...

2096. Deux petites figures de chat, de plâtre.

2097. Deux horloges à poussière dans des verres, dans leur boîte, couvercle et petites colonnes de filigrane d'argent...

2098. Un petit tableau rond, haut et large 1/2 pan... C'est un portrait d'Honoré II, de cire, en buste, en bas-relief, cassé.

. . . .

2099. [*Fol. 330*] Une petite cassette à écritoire de coco,... avec une petite serrure et clef, 2 charnières, 2 anses d'argent et la lettre H couronnée sur le devant de la serrure. Dans cette cassette il y a un petit écritoire et sablonnière d'argent pesant 1 once 2/8, le tout en bon état.

2100. Deux porte-bougies d'ébène, garnies d'une feuille d'argent fort mince, de même que les bobèches et le manche du même bois, long 7 pouces.

2101. Deux autres sans manche, à la place duquel il y a un petit serpent d'argent, avec les bobèches de lad. feuille d'argent et 2 petits contours du même argent.

2102. Un morceau de cristal de roche à 6 angles.

2103. Une petite gondole de coco, cassée.

2104. Deux morceaux du fin marbre.

2105. Un manche de cachet du fin marbre.

2106. Une petite soucoupe d'écaille à jour, à fleurs, avec les armes de Grimaldi au milieu, ornées de la Toison d'or, et son piédestal de même écaille...

2107. Autre soucoupe ronde, de même écaille, large dans son diamètre 9 petits pouces. Autre pareille plus petite...

2108. Deux autres rondes, de bois de la Chine,... anciennes.

2109. Autre ronde à côtes de melon, du même bois de la Chine, ancienne.

2110. Une autre de peau et toile, vieille.

2111. Deux petits tableaux, hauts 1 pan 3/4 et longs 1 pan [*Fol. 330 v°*] 1/3,... représentant des fleurs en miniature, outre 2 petits oiseaux à l'un d'iceux. C'est une miniature ordinaire.

2112. Autre semblable, un peu plus grand, représentant les armes de Grimaldi, en miniature.

2113. Deux petits tableaux, dont la bordure est de filigrane d'argent, l'un sans peinture et l'autre c'est la Vierge en miniature ordinaire...

2114. Autre, long 3 pouces 1/2 et haut 4 pouces, la bordure be bois d'Inde comprise, représentant un village en petits morceaux de marbre.

2115. Autre, avec la bordure de noyer ronde faite au tour et son petit tableau en ovale représentant un moine de S. François en miniature, bonne, large dans son diamètre 1/2 pan...

2116. Deux autres petits tableaux, hauts 4 pouces et longs 3 pouces, dont l'un représente le portrait de S. François d'Assise et l'autre Ste Claire, peints sur la planche de cuivre rouge, d'une peinture ordinaire.

2117. Autre, long 3 pouces et haut tout de même. C'est un autre portrait de Ste Claire, pareillement sur la planche de cuivre. Peinture ordinaire.

2118. Autre, long 4 pouces et haut 5 pouces 3/4, la bordure de coco comprise,... représentant Ste Marie-Madeleine. Peinture ordinaire.

2119. Deux tasses d'écaille à côtes de melon...

. . . .

2120. [*Fol. 331*] Trois vases d'ivoire petits et un petit carreau de verre par dessus.

2121. Une balle d'ivoire percée à jour, qui en contient une autre plus petite sur un petit piédestal d'ivoire, haut 3 pouces.

2122. Deux petits vases de faïence de la Chine, hauts 1/2 petit pan...

2123. Six tableaux de marbre mêlé, représentant des campagnes désertes avec des eaux, longs 11 pouces et hauts 10 pouces 1/2...

2124. Deux autres, longs 1/2 pan et hauts 8 pouces, dont l'un représente Jésus disputant au puits avec la Samaritaine et l'autre Jésus dans le jardin,... peints sur la planche de cuivre rouge. Peinture ordinaire.

2125. Autre, long 11 pouces et haut 9 pouces,... représentant la mer avec des navires en broderie de soie, faite à l'aiguille, déjà décolorée.

2126. Seize petites assiettes de faïence fine. 2 écuelles à bouillon de faïence de la Chine. Autre pareille. 2 autres octogones. Une autre plus grande. 5 écuelles qui peuvent servir de soucoupe des autres ci-dessus... 14 autres petites écuelles de faïence fine à bouillon. 14 autres pareilles, un peu plus grandes, dont l'une avec son couvercle. 10 tasses à café de même qualité. 22 vases de même faïence, hauts 1 pan... [*Fol. 331 v°*]

2 autres semblables plus grands, de la capacité de 2 pintes chacun. 2 autres plus petits en guise de courges. Autre pareil avec son anse, de la capacité d'une pinte. Un bassin avec son aiguière de faïence du Levant. 2 petits vases de même qualité, d'un tiers de pinte. 2 autres pareils, en guise de petites courges. 2 demi-plats de faïence.

2127. Deux petites tasses de bois de la Chine, avec leurs couvercles de paille... 2 autres semblables vernissées... 2 autres pareilles, plus petites, avec du vernis rouge. 2 autres pareilles, sans couvercle... 4 tasses du même bois de la Chine vernissé 2 petites soucoupes pour lesd. tasses, vernissées en rouge. Autre soucoupe semblable, vernissée en noir. Autre petite tasse à café, de même qualité.

2128. Deux petites tasses avec leur couvercle d'écaille et pied pareil...

2129. Un vase de corne avec son couvercle. Autre plus petit.

2130. Une grande tasse de pierre à bouillon.

2131. Un petit vase à boire à culotte de suisse, de corne...

2132. Une cafetière de coco, avec le pied, gouloir et couvercle d'argent, et garnie de 3 lignes aussi d'argent.

2133. Une petite aiguière de faïence de la Chine, avec son couvercle d'étain, qui peut contenir une petite demi-pinte.

2134. Une tasse de verre vert, avec le pied, anses, contour et 2 lignes d'argent.

2135. Un petit vase de corne, haut 1/2 pan...

2136. [*Fol. 332*] Une petite statue d'ivoire d'Hercule, avec un chien à 3 têtes.

2137. Autre petite statue de coco, haute 3 pouces, sur un piédestal d'ivoire, haut 1/2 pouce, couverte de 3 verres en forme de pyramide montés dans l'argent.

2138. Un (1) globe sphérique qui en contient d'autres, tous d'ivoire, sur un petit piédestal de même matière, haut 2 pouces 1/2.

2139. Une bouteille de verre ronde, avec son manche mince...

2140. Une pyramide d'ivoire avec un vase rond sur le sommet, haute ... 14 pouces.

2141. Une balle de verre qui en contient plusieurs autres plus petites...

2142. Une tasse de verre vert en ovale, avec 2 petites anses, son petit pied et 2 petites lignes d'argent sur les anses.

2143. Plusieurs petits gobelets en guise de petits calices, d'un bois bien mince, sur un petit piédestal de bois pareillement.

(1) Inventaire rédigé le 10 juillet.

2144. [*Fol. 332 v°*] Autre tasse de verre bleu,... avec son petit pied, anses et 2 lignes d'argent sous les mêmes, avec un rebord d'argent...

2145. Une tasse de verre en guise de marbre mêlé,... avec le pied, rebord, anses et lignes sous les anses de cuivre travaillé et doré...

2146. Une petite statue de Vénus, de cire, tenant un pied entre ses mains, haute 3 pouces, sans compter le piédestal de noyer.

2147. Autre tasse de verre en guise de marbre mêlé, avec le pied et [les] anses du même verre.

2148. Une tête de bois en relief d'un philosophe, couverte de satin, avec la barbe et les cheveux de soie, dans une niche de coco, haute 7 pouces...

2149. Une tête de mort d'ivoire, haute 3 pouces et large tout de même.

2150. Une petite statue de bronze, représentant Jupiter foudroyant, haute 4 pouces, sur un petit piédestal de bois.

2151. Un homme à cheval...

2152. Une petite statue de bronze, représentant un petit enfant,... haute... 2 pouces, sur un petit piédestal haut 1 pouce.

2153. Autre petite statue de même hauteur, représentant une femme ou une idole.

2154. Autre, aussi de bronze, représentant un Africain, haute 2 pouces 1/2.

2155. Autre statue de bronze, représentant un bouc dans sa course, haute 3 pouces 1/2 et longue 4 pouces.

2156. Un vase d'ivoire, avec son pied soutenu sur 3 autres plus petits,... haut 3 pouces et large 3 petits pouces.

2157. Un gobelet de bois d'Inde, cassé, haut 3 petits pouces...

2158. [*Fol. 333*] Une petite tasse de composition semblable à l'ambre, pour la toilette.

2159. Un petit tableau ovale, haut 2 pouces, large 1 pouce 1/2, représentant le phénix, dans sa bordure octogone,... dont une partie est de coco et l'autre partie d'écaille,... sur un piédestal de poirier et d'écaille...

2160. Deux petites tasses d'écaille avec leurs piédestaux...

2161. Un vase d'argile à côtes de melon, orné de mascarons et de têtes en bas-relief, cassé, avec son pied d'argent dont une partie est dorée, haut 2 pouces...

2162. Une aiguière d'argile, avec son petit bassin orné de quelques pierres bleues...

2163. Autre tasse d'argile dorée, sur son petit piédestal pareil.

2164. Un ovale de coco, haut 5 pouces, large 4 pouces,... avec son petit piédestal de bois.

2165. Un petit chien couché sur un carreau de velours cramoisi, avec un piédestal de coco...

2166. Un Cupidon fait de feuilles d'argent, sur un piédestal de poirier...

2167. Un bâton de bois blanc, orné de petits morceaux semblables à des fausses perles, haut 6 pans, avec sa pomme de cuivre rouge qui a été doré.

2168. Autre bâton de bois peint, avec sa pomme de composition de pâte rouge et le bout de cuivre jaune, long 5 pans.

2169. Un petit écritoire d'une mince lame d'argent sexagone,... attaché à une soucoupe de bois d'Inde rouge...

2170. Une petite tasse, avec les anses et le pied d'une lame d'argent bien mince avec le mascaron d'argent, faite d'une coquille de mer, longue 4 pouces... [*Fol. 333 v°*] Autre petite coquille de mer. Autre plus grande, en guise de cor.

2171. Un limaçon de mer.

2172. Une urne de bois d'Inde sans couvercle, longue 1 pan...

2173. Une petite bouteille de verre bleu faite en courge,... avec 4 lignes de plaques d'argent mince, haute 5 pouces... Autre, plus petite, garnie de cuivre jaune. Deux autres, pareillement de verre bleu, avec le gouloir et pied de cuivre doré, couvertes de rets d'argent très minces.

2174. Une petite nef de corne à y mettre l'encens.

2175. Un vase d'ébène avec des fleurs en bas-relief, long 10 pouces et haut 7 petits pouces...

2176. Un enfant romain de marbre en buste,... haut 7 pouces 1/2 et large 8 pouces.

2177. Un petit armoire de canambourg,... avec son écritoire et sablonnière de cuivre jaune sur le couvercle ; cet armoire étant haut 1 pan...

2178. Une urne de verre qui peut servir pour un reliquaire, longue 1 pan 3/4...

2179. Un petit crucifix de cuivre doré, dont la croix est de coco, avec son bénitier doré...

2180. Un petit tableau, haut 7 pouces 1/2 et large 7 [*Fol. 334*] petits pouces, la bordure de coco comprise en pièces rapportées, représentant la Ste Famille en miniature sur le marbre, médiocre.

2181. Autre petit tableau, haut 4 pouces et long 3 pouces, représentant un oiseau des Indes, en miniature ordinaire.

2182. Autre, long 10 pouces 1/2 et haut 14 pouces 1/2, la bordure comprise d'ébène,... représentant S. Sébastien en broderie de soie.

2183. Autre tableau rond, fait au tour, de noyer, large et long 5 pouces, représentant une paysanne en buste, ancienne. Peinture ordinaire.

2184. Autre, long 1 pan et haut 1 pan 1/2, la bordure de coco comprise... C'est le portrait, en bas-relief de marbre, d'une ancienne dame, en buste.

2185. Autre tableau, long 4 pouces et haut 5 pouces... C'est un Cupidon, en bas-relief de cire, qui éteint le feu en pissant.

2186. Autre tableau, long 5 pouces et haut 4 pouces,... représentant une cassine.

2187. Une niche en triangle, dont le dôme est de cuivre rouge, de noyer sculpté, formant une fontaine avec du grotesque, du corail, des coquillages de mer et choses semblables, haute 4 pans 1/4... Cette niche est placée sur un piédestal de noyer sculpté...

2188. Autre petit tableau, haut 8 pouces et large 6 pouces, représentant la Ste Famille, en miniature ordinaire.

2189. Autre petit tableau, long 1 petit 1/2 pan et haut 4 pouces. C'est un ancien portrait en ovale sur le cuivre rouge [*Fol. 334 v°*], en miniature bonne.

2190. Trois autres petits tableaux, longs 2 pans et hauts 1 pan 4 pouces,... représentant des fruits. Peinture ordinaire.

2191. Deux autres petits tableaux, hauts 5 petits pouces et larges 3 pouces, dont l'un représente la Vierge avec l'Enfant Jésus, et l'autre Ste Catherine, en miniature ordinaire.

2192. Un tableau rond, de noyer, représentant un Espagnol en bas-relief, en buste, du même bois, large 4 pouces.

2193. Deux tableaux, hauts 10 pouces et longs 8 pouces, contenant 2 lames de fer, dont l'une ne représente rien et sur l'autre est gravé Jésus dans le jardin...

2194. Autre petit tableau d'albâtre, haut 10 pouces et long 11 pouces, avec sa petite bordure de poirier.

2195. Autre, représentant un philosophe en buste, haut 11 pouces et long 8 pouces. Original du Ferrari.

2196. Autre petit tableau en bas-relief, en cire, sans tête, avec sa petite bordure de poirier.

2197. Deux autres petits en ovale, hauts 8 pouces et larges 1/2 pan... L'un est le portrait du Prince Louis Ier et l'autre celui de la Princesse son épouse, en miniature passablement bonne.

2198. Autre petit tableau, long 1 pan et haut 8 pouces,... représentant un paysage, sur le carton.

2199. Autre, long 5 pouces et haut 1/2 pan. C'est Vénus et Cupidon, en bas-relief de cire.

2200. Deux petits tableaux, hauts 10 pouces 1/2 et longs 8 pouces, représentant le Sauveur et la Vierge, en miniature [*Fol. 335*] ordinaire.

2201. Un autre, long 10 pouces et haut 13 petits pouces,... représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, en miniature ordinaire.

2202. Un autre, long 9 pouces et haut 11 pouces,... représentant la Ste Famille, en miniature ordinaire qui a souffert.

2203. Deux autres, hauts 14 pouces et longs 1 petit pan, dont l'un représente S. Antoine de Padoue et l'autre le Sauveur, en miniature ordinaire, sur la planche de cuivre rouge, ayant une guirlande de fleurs.

2204. Deux autres petits, hauts 1/2 pan et longs 11 pouces 1/2. Ce sont 2 portraits d'un jeune homme et d'une jeune fille, en miniature assez passable.

2205. Un miroir, long 11 pouces et haut 14 pouces, la bordure de poirier comprise ornée de feuilles de cuivre jaune ; sur la glace est peinte la Très Sainte Conception. Peinture ordinaire.

2206. Autre tableau, de même mesure, avec la bordure de poirier, représentant la Ste Famille qui fuit en Égypte. Miniature ordinaire.

2207. Deux autres, longs 1 pan et hauts 8 pouces,... représentant des paysages. Miniature ordinaire.

2208. Autre, haut 14 pouces et long 1 pan, représentant S. Antoine abbé délivrant un obsédé. Peinture ordinaire.

2209. Autre, long 1 pan et haut 11 pouces, .. représentant la Nativité de Jésus. Peinture passable.

2210. Autre, long 11 pouces et haut 15 pouces,... représentant les armes de Grimaldi ; peinture ordinaire. Autre pareil.

2211. [*Fol. 335 v°*] Autre, long 1 pan et haut 1 pan 1/3, représentant S. Sébastien, en broderie de soie, avec la bordure de coco...

2212. Autre pareil, représentant Judith.

2213. Autre, long et haut 14 pouces,... représentant des fleurs en broderie de soie.

2214. Deux autres, hauts 1/2 pan et larges quant à un 5 pouces et quant à l'autre 4 pouces, dont l'un représente la Vierge avec l'Enfant Jésus et l'autre la Piété, en miniature ordinaire.

2215. Autre, un peu plus petit, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus, en miniature bonne.

2216. Autre, long 1/2 pan et haut 4 pouces. C'est un morceau d'albâtre.

2217. Deux autres, hauts 1 petit 1/2 pan et longs 4 pouces, représentant la Vierge et Ste Madeleine. Miniature ordinaire.

2218. Autre, long 5 pouces et haut 3 pouces, représentant un paysage, en miniature ordinaire.

2219. Autre, long 1/2 pan et haut 8 pouces. C'est une image en parchemin...

2220. Autre, long 11 pouces et haut 1/2 pan, représentant une bataille, à clair brun.

2221. Autre, long 9 pouces et haut 8 pouces, représentant 2 chiens, en miniature ordinaire.

2222. Autre, long 5 pouces et haut 7 pouces. C'est une image en parchemin...

2223. Deux autres, longs et hauts 5 pouces, dans un morceau de marbre, dont l'un représente une personne qui dort, à clair brun.

2224. Deux autres, longs 4 pouces et hauts 1 petit 1/2 pan, [*Fol. 336*] dont l'un représente le Sauveur et l'autre Notre-Dame de Lorette, en miniature ordinaire.

2225. Autre, haut 5 pouces et large 4 pouces, représentant les Mages, en miniature ordinaire.

2226. Huit soucoupes ou petits cabarets, de bois et vernis de la Chine...

2227. Quatre tableaux, dont 2 sont hauts 11 pouces et longs 9 pouces, le 3e long 8 pouces et haut 10 pouces, et le 4e long 10 pouces 1/2 et haut 1 petit pan,... représentant en bas-relief de cuivre rouge les mystères de la Passion de Jésus et l'un sa Résurrection.

2228. Autre, long 9 pouces et haut 7 petits pouces,... représentant l'Apparition de Jésus aux Apôtres à Emmaüs. Miniature ordinaire.

2229. Autre, haut 13 pouces 1/2 et long 10 pouces, représentant Vénus tirant une épine de son pied. Peinture ordinaire.

2230. Autre, long 1/2 pan et haut 8 pouces, représentant Jésus expiré avec 2 anges qui le soutiennent. Peinture très ordinaire.

2231. Autres deux, longs 13 pouces et hauts 1 petit pan, représentant des paysages sur le cuivre rouge. Peinture ordinaire...

2232. Autre, long 11 pouces et haut 9 pouces, représentant Vénus et Cupidon. Peinture sur le cuivre rouge, bonne.

2233. Une petite galère pour l'amusement des enfans, longue 6 pans...

. . . .

2234. [*Fol. 336 v°*] Une ancienne statue de marbre, dont il manque un bras et dont la tête est de bois, représentant une Vénus, haute 2 pans.

2235. Un petit bassin ou assiette de carton peint.

2236. Une tasse de coco, cassée, avec son pied d'argent. Deux autres, de coco vernissé, ornées d'un petit ouvrage de paille en dehors ..

2237. Un petit cabaret à café, avec son pied de bois de la Chine, vernissé...

2238. Deux vases de faïence.

2239. Un pupitre de coco, large 1 pan 1/3 et long 1 pan 10 pouces, en bon état.

2240. Une ancienne petite table de poirier à 5 angles, avec 3 pieds ronds...

2241. Autre table, longue 4 pans 3/4 et large 2 pans 1/3, de noyer, ornée de pièces rapportées de petites figures d'ivoire et fausse perle, vieille ..

[*Fol. 337*] Appartement (1) du S[r] Antoine Braquetti.

2242. Un tableau sans bordure, représentant le portrait d'une femme ancienne, long 3 pans 1/2 et haut 4 pans 1/4. Peinture très ordinaire qui a souffert.

. . . .

2243. [*Fol. 337 v°*] Cinq consoles de bois blanc, sculptées et dorées, hautes 1 pan et larges dans la plus forte largeur 14 pouces...

. . . .

2244. [*Fol. 338*] Un coffret de bois d'Inde, vieux...

2245. Un pupitre de coco à petites fleurs d'ivoire, long 1 pan 2/3 et haut 1 pan 1/3...

2246. Un tableau sans bordure, haut 4 pans 10 pouces et long 3 pans 1/4. C'est un portrait de Louis XIV. Peinture très ordinaire.

2247. Quatre consoles pareilles aux autres...

2248. Un petit tableau en ovale, haut 1 pan 7 pouces et large 14 pouces, représentant Vénus et Cupidon sur une colonne. Copie de la femme du s[r] Cravesana, chirurgien major (2), faite sur la planche, avec la bordure sculptée en partie et dorée...

2249. Un tableau, long 2 petits pans et haut 2 pans 2 pouces,... représentant la Nativité de Jésus. Original, bon.

2250. Deux autres, longs 1 pan 2/3 et hauts 1 pan, dont l'un représente un bain de Nymphes et des Cupidons avec des hommes, et l'autre d'autres Cupidons avec des Nymphes sur une fontaine. Peinture médiocre.

2251. [*Fol. 338 v°*] Un livre de bois ancien, lequel étant ouvert on y voit 2 petits tableaux, hauts 8 pouces et longs 1/2 pan chacun, dont l'un représente 3 anges et l'autre un crucifix, la Vierge, S[te] Marie-Madeleine. Originaux de Raphaël.

. . . .

(1) Inventaire rédigé le 11 juillet.

(2) Il s'agit ici d'Angéle-Marie Vignali, qui avait épousé Laurent Clavesana.

2252. Un petit écritoire avec la sablonnière de cuivre doré, garni de grains de corail...

. . . .

2253. Six violons, dont l'un de Nicolas Amati, de Crémone, de 1615, avec la touche, la cordure et 3 seules chevilles d'ébène, en très bon état; le second sans nom d'auteur, vieux, avec la touche d'ébène et la cordure de bois entremêlé; le 3e, de Jacques-Philippe Cordano, de Gênes, de 1727, avec la touche d'ébène; le 4e c'est un dessus de violon de Jean Christophe, d'Avignon, de 1654, avec la touche et cordure d'ébène entremêlé d'ivoire; et les 2 [*Fol. 339*] autres sans nom d'auteur.

2254. Une basse de viole d'Henri Lévite, de Londres, de 1642, avec la touche et cordure d'ébène.

2255. Deux hautbois de buis.

2256. Un basson bon, avec ses garnitures d'argent, dans une petite boîte,... couverte de maroquin noir...

. . . .

2257. Un tableau, long 2 pans 1/4 et haut 2 pans 2/3... C'est le portrait de Mme de Wigogne avec un Cupidon. Peinture passable, qui a un peu souffert.

2258. Un petit tableau en ovale, sans bordure, haut 1 pan 7 pouces et large 1 pan 1/4. C'est le portrait de Mgr le Dauphin, grand-père du Roy régnant. Peinture ordinaire, qui a beaucoup souffert.

. . . .

2259. [*Fol. 339 v°*] Six couvertures de chaises à bras à petit dossier, de damas cramoisi de la Couronne...

2260. Une couverture de lit du même damas, de 3 toiles,... doublée de boucassin.

. . . .

[*Fol. 341 v°*] CABINET (1) CONTIGU A L'APPARTEMENT DE M. LE MARQUIS DORIA.

2261. Une table à la façon d'un bureau, dont le milieu est couvert de maroquin noir et le reste de bois rouge, avec 2 tiroirs et 3 serrures et pieds de biche...

2262. Cinq petits tableaux, longs 1 pan 11 pouces et hauts [*Fol. 342*] 1 pan,... représentant des anciens fiefs de la Maison de Grimaldi. Peinture ordinaire.

(1) Inventaire rédigé le 12 juillet.

2263. Une tapisserie de filoselle rayée de blanc et de vert, dont il y en a 10 toiles longues 8 pans 1/2...

2264. Un petit canapé, couvert de damas de la couleur de pistache, long 5 petits pans, avec les pieds et sa traverse à festons, de noyer, en bon état.

2265. Un rideau de même filoselle...

2266. Un petit lit de repos,... couvert dud. damas de couleur de pistache...

. . . .

TABLE DES NOMS PROPRES

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W Z

ERRATA

Page xi, ligne 6, *au lieu de* Facacio, *lire* Tacacio.

— xiv, — 31, — Canona, *lire* Canova.

— xv, — 2, — brocards, *lire* brocarts.

— xxv, — 30, — Honoré Ier, *lire* Honoré II.

— xl, — 24, — brunaire, *lire* brumaire.

— cxvii, — 13 et 14, *au lieu de* brocard, *lire* brocart.

— cxxiii, — 3, *au lieu de* brocard, *lire* brocart.

— cxxix, — 8, — 1653, *lire* 1655.

— cxxxii, — 25, — Antoine Ies, *lire* Antoine Ier.

— cxxxiv, — 4, — Anne-Marie, *lire* Angèle-Marie.

— clxi, — 9, — 1733, *lire* 1732.

— ccxxxii, — 4 de la note, *au lieu de* 1641, *lire* 1640.

— 10, note 1 *à supprimer et remplacer par :* Claudia Grimaldi, fille d'Honoré Ier et tante d'Honoré II (cf. p. cxciii et n. 1).

— 37, ligne 9 du texte, *au lieu de* Facatio, *lire* Tacatio.

— 39, — 2 de la note 2, *au lieu de* 1641, *lire* 1625.

— 84, — 1 — 1, — Gastaldi, de Triola, *lire* Gastaldo, de Triora... le Triora.

— 92, — 22 et 30 ; page 93, lignes 1 et 5, *au lieu de* Calsidonia, *lire* calsidonia.

— 96, note 1 *à supprimer et remplacer par :* Il y a ici confusion de noms : c'est Raphaël que l'on a voulu désigner pour l'auteur de ce tableau.

— 99, ligne 6, *au lieu de* TBIBUNA, *lire* TRIBUNA.

— 134, note 1, — mars — mai.

— 144, — 2, — sans doute un descendant des frères Vento, *lire* fils de Jacques Vento (cf. p. cliv et suiv.)

— 145, *la note 2 est entièrement à rectifier au moyen des renseignements donnés p.* clix *et suiv. Voir notamment p.* clx, *note 1.*

— 145, note 1, *au lieu de* Antoine IV, *lire* Antoine V.

— 198, *les 3 nos 604 à 606 auraient dû n'en former qu'un seul.*

Page	234,	ligne	3,	*au lieu de*	Massilii, *lire* Marsilii.
—	235,	—	9,	*après*	Robarger, *ajouter* (*sic*, pour Koberger).
—	235,	—	13,	*au lieu de*	coaenobior., *lire* coenobior.
—	235,	—	38,	—	Venetis, *lire* Venetiis.
—	261,	—	16,	—	M. de Kerkomar, *lire* Mme de Kerkomar.
—	271,	note	2,	—	mêmé, *lire* même.
—	316,	ligne	1 du n° 2078,	*au lieu de*	tabieau, *lire* tableau.
—	318,	—	1 du n° 2114,	—	be bois, *lire* de bois.

INDEX GÉNÉRAL

INTRODUCTION.

INVENTAIRES.

